This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

FF=6=49

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

RELATION
DES VOYAGES EN TARTARIE

DE FR. GVILLAVME DE RVBRVQVIS,
FR. IEAN DV PLAN CARPIN, FR. ASCELIN,
& autres Religieux de S. François & S. Dominique, qui y furent enuoyez par le Pape Innocent IV. & le Roy S. Louys.

20079

PLVS
VN TRAICTE' DES TARTARES
de leur origine, mœurs, Religion, conqueſtes, Empire, Chams, Hordes diuerſes, & changemens iuſqu'auiourd'huy.

AVEC
VN ABREGE' DE L'HISTOIRE DES SARASINS ET MAHOMETANS:
De leur pays, peuples, Religion, guerres; ſuite de leurs Califes, Roys, Soudans; Et de leur diuers Empires & Eſtats eſtablis par le Monde.

Le tout recueilly par PIERRE BERGERON, [illegible]

A PARIS,
Chez GEORGES IOSSE, ruë ſainct Iacques, à la Couronne d'Eſpines.

M. DC. XXXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREFACE AV LECTEVR.

Bibliotheca Augustana

PVISQVE *l'Histoire a, comme chacun ſçait, tant d'vtilitez qui la rendent recommandable en la ſocieté des hommes, & qu'elle eſt principalement à conſiderer en l'exacte ſituation des lieux, & en la vraye ſuite des temps, qui ſont comme ſes deux yeux, ſans leſquels ce ne ſerait que confuſion & deſordre en ſa narration; Il me ſemble que les Relations des voyages anciens & modernes, nous en donnent vne aſſez euidente preuue, quand ils ſe trouuent conformes à la verité de*

Digitized by Google

l'vne & l'autre de ces qualitez qui en banniſſent du tout la fable & la Romancerie. Cela m'ayant touſiours donné la curioſité d'en faire vne aſſez diligente recherche, ie me ſuis heureuſement rencontré en ces voyages que ie fay voir maintenant, & que ie n'ay point eſtimé indignes de paroiſtre aüx yeux des curieux Lecteurs, qui prendront, s'il leur plaiſt, en bonne part ce qui eſt de ma principale intention, à ſçauoir de profiter en quelque ſorte à mon païs, & de faire voir que nos François n'ont pas eſté des derniers en vn ſi loüable deſſein. Mais ſi faut-il auſſi aduoüer franchement, que nous en auons la premiere obligation aux Italiens, qui outre les bonnes lettres & la politeſſe que nous tenons d'eux, nous ont encor monſtré le chemin, tant à entreprendre ces voyages, qu'à les conſigner à la memoire des hommes. Ce

Digitized by Google

que tous les autres peuples de l'Europe ont bien ſuiuy, & meſmement les Anglois entr'autres, ainſi qu'il ſe peut voir és amples & laborieux Recueils que nous auons d'eux. Si bien donc que depuis pluſieurs années, m'eſtant tombé en main vn volume des Nauigations Angloiſes du docte Geographe Richard Hakluit, i'y trouuay vne partie des voyages de ces Religieux en Tartarie; & depuis i'ay eu moyen de les ſuppléer par le plus ample Recueil qu'en a fait le curieux Samuel Purchas, & en fin de les acheuer du tout, auec l'ayde d'vn manuſcrit qui eſtoit demeuré caché parmy nous iuſqu'auiourd'huy. C'eſt ce que ie donne maintenant, tiré de ſa langue Latine aſſez groſſiere, ſelon le temps, pour le faire voir en la noſtre auec vn peu plus d'elegance & de clairté. Il me ſuffit de me donner à entendre par vn langage ſimple & naif, ſans re-

Digitized by Google

chercher les fleurs & les delicatesses du style moderne que ie laisse à ceux qui se plaisent & estudient dauantage à ceste polissure nouuelle, dont le iugement en soit au temps & à la posterité. Pour ce qui est du suiet de ces voyages, l'Histoire du temps nous apprend, que sur ce grand & soudain desbord des Tartares, qui fut sur le poinct de couurir toute la terre de ruyne & de desolation, le Pape Innocent 4. & nostre Roy sainct Louys, se mirent en deuoir d'arrester vn peu ce torrent, & de tascher de le destourner à quelque bien du Christianisme, y enuoyans pour cet effet des Religieux de S. François & S. Dominique, dont les Ordres se rendoiẽt alors des plus celebres & florissans en doctrine, zele & pieté, ainsi qu'ils ont si bien continué depuis, & à leur exemple d'autres ordres pour le mesme dessein de l'auancement de la foy iusqu'aux païs

Digitized by Google

les plus eſlongnez de noſtre vieil monde, auec le fruict & ſuccez que chacun peut ſçauoir. Et certes, quand ie conſidere ces diuers voyages par terre & par mer, ſoit de conqueſte, commerce & curioſité, ſoit principalement pour la Religion; il ſemble que ſi ceux de mer nous ont depuis quelques ſiecles ouuert le chemin à beaucoup de lieux, ou inconnus auparauant, ou peu hantez; Ceux de Terre ne ſont pas du tout à meſpriſer, puis que de tout temps on en a eſté ſi curieux, ainſi que le monſtrent clairement tant d'eſcrits qui en ſont venus iuſqu'à nous. A la verité les routes de mer nous donnent vne grande & prompte connoiſſance des diuers pays de la Terre habitable, mais ce n'eſt d'ordinaire, & pour le plus, qu'és coſtes, ſans entrer plus auant: où ces autres voyages par terre nous font penetrer iuſqu'en l'interieur des

Digitized by Google

plus grands Empires & Eſtats, auec le contentement & l'vtilité que l'on peut iuger; dont ceux-cy, & pluſieurs autres en ſuite, nous ſont vn illuſtre & memorable exemple. Et cecy ſoit dit en paſſant, pour exciter les Roys & Princes de ce temps à de ſi loüables entrepriſes, puis qu'il s'eſt trouué aſſez de particuliers qui s'y ſont portez par la ſeule curioſité. Mais ce qui eſt grandement à remarquer és voyages de ces anciens Religieux pour l'honneur & la gloire de noſtre nation; C'eſt de ce que ces Tartares, qui ſe rendoient ſi formidables à tout le reſte de la Terre, ne redoutoient rien tant entre tous les peuples de deçà, que nos François. Et l'on peut voir en pluſieurs endroits de ces Relations, l'eſtime en laquelle ils les auoient, & combien ils faiſoient cas de leur diſcipline militaire qu'ils ſe diſoient vouloir apprendre. Ce

Digitized by Google

qui venoit de la reputation qu'avoient les François d'estre les meilleurs gens d'armes, & les plus addroits & gentils Caualiers du monde; Ainsi que le tesmoigne mesme de son temps ce grand Empereur Frideric Barberousse en ceste fameuse chanson qu'il composa à la loüange de toutes les Nations de l'Europe, en langue Prouençale, lors en vogue par toutes les Cours de la Chrestienté, quand il commence ainsi,

Plas mi Caualier Francez, &c.

Au reste, pour apporter plus d'esclaircissement à ces voyages Tartaresques, i'ay creu qu'il estoit à propos de les accompagner de quelques considerations & remarques que i'ay tirées de mes plus amples memoires sur ce suiet, & d'y adiouster aussi vn Abregé de l'Histoire Sarazine & Mahometane, pour la liaison de

Digitized by Google

Religion, de mœurs, & meſme d'origine en quelque ſorte, qu'il y a entre toutes ces Nations differentes. Ce qui meritoit bien vne Hiſtoire complete, comme i'en ay eu quelquefois le deſſein; mais laiſſant cela à de plus ieunes & capables que moy, ie me contente d'en faire voir cet eſchantillon; & ce-pendant ie ſupplie les Lecteurs de receuoir le tout auſſi fauorablement & equitablement que ie le leur preſente de bon cœur, & qu'ils me pardonnent benignement les fautes qui s'y pourront rencontrer; Car pour ce qui eſt de celles qui ſont ſuruenuës en l'impreſſion, & en plus grand nombre que ie ne penſois, quelque ſoin & diligence que i'y aye peu apporter; Ie les ay fait corriger le mieux qu'il a eſté poſſible, mais non ſi bien toutefois, qu'il n'y en ſoit reſté encores

Digitized by Google

beaucoup ; mais entr'autres les Notes en marge qui ſe trouuent bien ſouuent plus haut ou plus bas qu'elles ne doiuent eſtre ; Ce que le Lecteur par ſa bonté excuſera & ſuppléera, s'il luy plaiſt.

Digitized by Google

Digitized by Google

VOYAGE DE FR. GVILLAVME DE RVBRVQVIS EN TARTARIE.

Bibliotheca Augustana

Partement de Rubruquis de Constantinople, & arrivée à Soldaya, premiere ville des Tartares.

CHAPITRE I.

A mon tres-excellent & tres-Chrestien Seigneur, LOVYS, *par la grace de* DIEV, *illustre Roy de France, Frere Guillaume de Rubruquis, de l'Ordre des Freres Mineurs, luy desire salut, & qu'il triomphe tousiours en* IESVS-CHRIST.

IL est escrit en l'Ecclesiastique, *Que le sage passera en la terre des nations estrangeres, & qu'il essayera en toutes choses le bien & le mal.* I'ay c. 39. 5.

Digitized by Google

fait la mesme chose, SIRE, mais plaise à Dieu que ç'ait esté comme le sage, & non comme le fol; Car plusieurs font bien ce que fait le sage, mais non pas sagement, & ie crains d'estre de ce nombre. Toutesfois en quelque sorte que ç'ait esté, d'autant qu'il vous a pleu me commander en partant d'auprés de vous, que ie vous escriuisse tout ce que ie verrois & remarquerois parmy les Tartares, & mesme de ne craindre point de vous faire de longues lettres. Ie fay maintenant ce qu'il a pleu à vostre Majesté m'enioindre, mais auec crainte & vergongne toutesfois, d'autant que ie n'ay pas en moy des paroles dignes & conuenables à vne si haute & souueraine Majesté. Vous sçaurez donc, s'il vous plaist, SIRE, qu'estant party de Constantinople le 7. de May de l'an 1253. nous entrasmes en la mer de Pont, que les Bulgares appellent la *mer Majour*, laquelle, selon que i'ay appris des Marchands qui trafiquent là, a enuiron mil miliaires, ou 250. lieuës d'estenduë en sa longueur d'Orient en Occident, & est comme separée en deux. Vers son milieu sont deux Prouinces, l'vne vers Midy, ditte *Sinople*, qui est

1253. 7. May.

Mer Majour, dont le tour est de 2500. miliaires.

Sinople.

Digitized by Google

vne fortereſſe & vn port du Soudan de Turquie ; l'autre vers le Nord, que les Chreſtiens Latins appellent *Gazarie*, & les Grecs qui y demeurent *Caſſaria*, comme qui diroit *Ceſarée*. Elle a deux promontoires, ou caps, qui s'eſtendent en mer, vers le Midy, & le païs de *Sinople*; & y a bien 300. mil entre *Sinople* & *Caſſaria*; de ſorte que de ces pointes iuſqu'à Conſtantinople, on conte 700. mil, tant vers Midy que vers Orient, où eſt l'*Iberie*, qui eſt vne Prouince de la *Georgiane*. Nous vimmes donc au païs de *Gazaria*, qui eſt en forme de triangle, ayant à l'Occident vne ville appellée *Kerſona*, où fainct Clement Eueſque d'Ancyre fut martyriſé, & paſſant à la veuë d'icelle, nous apperceuſmes vne Iſle, où eſt vne Egliſe, qu'ils diſent auoir eſté baſtie de la main des Anges.

Gazaria.

Iberie.

Kerſona.

Au milieu & comme à la pointe vers le Midy eſt la ville de *Soldaia*, qui regarde de coſté celle de *Sinople*: C'eſt là où abordent tous les Marchands venans de Turquie pour paſſer vers les païs Septentrionaux: Ceux auſſi qui viennent de Ruſſie, & veulent paſſer en Turquie. Les vns y portent des griſets, & autres fourrures

Soldaia, *Soldadia*, *Sogdas.*

Digitized by Google

precieuſes, les autres des toilles de coton, des draps de ſoye, & des eſpiceries. Vers l'Orient de ce païs-là eſt vne ville appellée *Matriga*, où s'embouche le fleuue Tanaïs en la mer Pontique, & a en ſon emboucheure plus de 12. mil de large: car ce fleuue auant qu'il entre en cette mer, fait comme vne autre mer vers le Nord, qui s'eſtend en long & en large quelque 700. mil, & ſa plus grande profondeur ne va pas à ſix pas; de ſorte que les grands vaiſſeaux n'y peuuent aller. Mais les Marchands venans de Conſtantinople à *Matriga*, enuoyent de là leurs barques iuſqu'au fleuue de la Tane, pour achepter des poiſſons ſecs, comme eſturjons, thoſes, barbotes, & autres en nombre infiny.

Matriga.
Tanaïs.
Meotides, que l'on fait de mil miliaires de tour.

Ceſte Prouince de *Gazaria* eſt enuironnée de mer des trois coſtez, à ſçauoir à l'Occident, où eſt la ville de *Kerſona*; au Midy où eſt *Soldaia*, où nous abordaſmes, & où eſt la pointe du païs; & à l'Orient, où eſt *Materta*, ou *Matriga*, & la bouche du Tanaïs. Au delà de ceſte bouche eſt la *Zichie*, qui n'obeït pas aux Tartares, & les Sueues & Iberiens à l'Orient, qui ne les reconnoiſſent pas auſſi. Aprés vers le

Zichie, ou Circaſſie.

Digitized by Google

Midy est *Trebizonde*, qui a vn Seigneur particulier, nommé *Guion*, qui est de la race des Empereurs de Constantinople, & obeït aux Tartares: puis *Sinople*, qui est au Soudan de Turquie, qui leur obeit aussi. Puis la terre de *Vastacius*, ou *Vatache*, dont le fils s'appelle *Astar*, du nom de son ayeul maternel, & cestuy-là ne reconnoist point les Tartares. Depuis l'embouchеure du Tanaïs, tirant vers l'Occident iusqu'au Danube, tout est sujet aux Tartares, & mesme au delà du Danube vers Constantinople. La *Valachie*, qui est le païs d'*Assan*, & toute la *Bulgarie* iusqu'à *Solinia*, leur paye tribut. Et ces années passées, outre le tribut ordinaire, ils ont pris de chaque feu vne hache, & tout le bled qu'ils ont peu trouuer. Nous arriuasmes donc à *Soldaia* le 21. de May, & y estoient venus auant nous certains Marchands de Constantinople, qui auoient fait courir le bruit que là bien tost deuoient venir des Ambassadeurs de la Terre saincte, qui alloient vers le Tartare *Sartach*: & toutesfois i'auois dit publiquemẽt à Constantinople, preschant dans l'Eglise de saincte Sophie, que ie n'estois enuoyé, ny par vostre Majesté, ny par aucun au-

Guion.

Vastacius, ou Iean Ducas.

Valachie.

21. May.

Sartach.

Digitized by Google

tre Prince, mais que seulement ie m'en allois de moy-mesme prescher la foy à ces Infidelles, suiuant les statuts de nostre Ordre. Quand ie fus donc arriué là, ces Marchands m'aduertirent de parler discrettement, pource qu'ils auoiẽt dit que i'estois enuoyé vers eux, & que ie me gardasse bien de me desaduouër pour tel, car autrement on ne me laisseroit pas passer. Ie dis donc à ceux qui commandoient là en l'absence des Chefs, (qui estoient allez porter le tribut à *Baatu*, dont ils n'estoient encores de retour.) Que nous auions entendu parler en la Terre saincte de *Sartach* leur Seigneur, qu'il estoit Chrestien, dont tous les Chrestiens de delà s'estoiẽt grandement resiouïs, & sur tous le tres-Chrestien Roy de France, qui estoit en pelerinage en ces païs-là, & combattoit contre les Sarrazins & mescreans, pour leur oster les Saincts lieux d'entre les mains. Que pour moy, mon intention estoit d'aller vers *Sartach*, & luy porter lettres du Roy mon Seigneur, par lesquelles il luy donnoit aduis de tout ce qui concernoit le bien du Christianisme. Ils nous receurent fort courtoisement, & nous donnerent logement en l'Eglise E-

Baatu.

S. Louys lors en la terre saincte.

Digitized by Google

piſcopale, & l'Eueſque du lieu, qui auoit eſté vers *Sartach*, nous en dit force bien, que depuis nous ne trouuaſmes gueres veritable. Alors ils nous baillerent le choix de prendre des charrettes à bœufs, pour porter nos hardes, ou bien des cheuaux de ſomme; les Marchands de Conſtantinople me conſeilloient de ne prendre de leurs charrettes, mais que i'en acheptaſſe moy-meſme en particulier de couuertes, comme celles ſur quoy les Ruſſes portent les pelleteries, & que là dedans ie ſerraſſe tout ce que nous auriõs beſoin de tirer tous les iours: d'autant que ſi ie prenois des cheuaux, ie ſerois ſujet de les faire deſcharger en chaque hoſtellerie & logement pour en prendre d'autres, & puis d'aller lentement à cheual, en ſuiuãt le train des bœufs. Ie creus leur conſeil, qui ne ſe trouua pas toutesfois ſi bon, d'autant que nous fuſmes deux mois entiers à aller vers *Sartach*, ce que nous euſſions peu faire en vn mois auec des cheuaux. *Ruſſes.*

I'auois fait prouiſion à Conſtantinople de fruicts ſecs, de vin muſcat, & de biſcuit fort delicat, par le conſeil de ces Marchands, pour faire preſens aux pre-

Digitized by Google

miers Capitaines Tartares que nous trouuerions, afin d'auoir le passage plus libre: Car ces gens-là ne regardent pas de bon œil ceux qui ne leur portent rien. Ie mis donc tout cela en vn chariot, & n'ayant point trouué là aucun des Capitaines de la ville, ils me dirent tous que si ie pouuois faire porter tout cela iusqu'à *Sartach*, il en seroit fort aise. Nous commençasmes à prendre nostre chemin le premier de Iuin auec quatre chariots couuerts, & deux autres qu'ils nous donnerent pour porter nos licts & matelats à reposer la nuict, outre cinq cheuaux de selle pour nous, car nous estions autãt de cõpagnie, à sçauoir mon compagnon Frere *Barthelemy* de *Cremone*, *Gozet* porteur des presentes, vn bon homme Turcoman ou Interprete, vn garçon nommé *Nicolas*, que i'auois acheté de nos aumosnes à Constantinople, & moy. Ils nous auoient aussi donné deux hommes pour mener les chariots, & auoir soin des bœufs & des cheuaux. Or il y a de grands promontoires ou caps sur ceste mer depuis *Kersona* iusques aux bouches de la Tane, & enuiron quarante chasteaux entre *Kersona* & *Soldaia*, dont chacun a sa langue à

1. Iuin.

Rubruquis & ses compagnons.

Digitized by Google

part ; & là ſont auſſi pluſieurs *Goths*, qui retiennent encor la langue Allemande. *Goths en Tartarie.*

Ayans paſſé les montagnes vers le Nord, on trouue vne belle foreſt en vne plaine remplie de fontaines & ruiſſeaux ; aprés quoy ſe voit vne campagne de quelque cinq iournées, iuſqu'au bout de ceſte Prouince, qui s'eſtreſſit vers le Nord, ayant la mer à l'Orient & Occident, qui eſt comme vne grande foſſe ou canal d'vne mer à l'autre.

En ceſte campagne ſouloient habiter les *Comans*, auant la venuë des Tartares, & contraignoient toutes les villes ſuſdites, chaſteaux & villages de leur payer tribut ; mais quand les Tartares y arriuerent, vne ſi grande multitude de ces Comans s'eſpandit par le païs en fuyant vers le riuage de la mer, qu'ils ſe mangeoient par grande neceſſité les vns les autres preſque tous en vie, ainſi qu'vn Marchand qui auoit veu cela me le contoit : Car ils deſchiroient à belles dents & deuoroient la chair des corps morts, ainſi que les chiens font les charongnes. *Comans.* *Comans Anthropophages.*

Aux extremitez de ce païs y a de fort grands lacs, ſur le bord deſquels ſe trou-

Digitized by Google

uent plusieurs sources d'eaux salées: car si toſt que la mer est entrée là dedans, elle se congele en sel dur comme de la glace. Et de ces salines, *Baatu* & *Sartach* en tirent de grands reuenus : car de tous les endroits de la Russie on vient là pour auoir du sel, & pour chaque charretée, ils donnent deux pieces de toille de cotton, qui peuuent valoir demy * *Iperpere*. Par mer viennent aussi plusieurs nauires pour charger de ce sel, & payent tous selon la quantité qu'ils en prennent.

Salines. Voy la Relation du Contarin, c.7.

** Iperperes ou hyperperes, monnoye d'argent valãt peu plus de cinq sols, vsitée lors en Grece & Syrie.*

Aprés estre partis de *Soldaia*, au troisiesme iour nous trouuasmes les Tartares ; & quand ie les eus veus & considerez, il me sembla que i'entrois en vn nouueau monde : Mais auant que poursuiure mon voyage, ie representeray à vostre Majesté ce qui est de la façon de vie & mœurs de ces gens-là au mieux qu'il me sera possible.

La suitte du voyage est au ch. 11.

Digitized by Google

Des Tartares, & de leurs habitations.

CHAP. 2.

LES Tartares n'ont point de demeure permanente, & ne sçauent où ils doiuent aller habiter le lendemain: car ils ont partagé entr'eux toute la *Scythie*, qui s'estend depuis le Danube iusqu'au dernier Orient, & chaque Capitaine, selon qu'il a plus ou moins d'hommes sous sa charge, il sçait les bornes de ses pascages, & où il doit s'arrester selon les saisons de l'année. Car venant l'Hyuer ils descendent és pays plus chauds vers le Midy; L'Esté ils montent aux regions froides vers le Nord. En Hyuer ils se tiennent és pasquis destituez d'eaux, quand il y a des neiges, à cause que la neige leur sert d'eau. Les maisons où ils habitent pour dormir sont fondées sur des rouës, & des pieces de bois entrelassées, & abboutissent en haut en vne ouuerture comme vne cheminée, & couurent cela de feutre blanc, qu'ils enduisent de chaulx ou terre

Scythie. *Danube.*

Maisõs des T. Voy Marc Pole l. 1. c. 45.

Digitized by Google

blanche, ou de poudre d'offemens, afin que cela reluise; & quelquefois auſſi de couleur noire: & ceſte couuerture de feutre par en haut, eſt enrichie de couleurs diuerſes de peinture. Au deuant de la porte ils pendent auſſi vn feutre tiſſu de diuerſes couleurs, qui repreſente des ſeps de vigne, des arbres, des oyſeaux, & autres beſtes. Ils ont de ces maiſons-là de telle grandeur, qu'elles ont bien trente pieds de long: car i'ay pris la peine quelquefois d'en meſurer vne qui auoit bien vingt pieds d'vne roue à l'autre: & quand ceſte maiſon eſtoit poſée deſſus, elle paſſoit au delà des roues. Chacun des coitez auoit pour le moins cinq pieds de large; & ay conté iuſqu'à vingt-deux bœufs pour traiſner vne de ces maiſons, vnze d'vn coſté, & vnze de l'autre. L'eſſieu entre les roues eſtoit grand comme vn maſt de nauire, & y a vn homme à la porte qui guide les bœufs. Ils font auſſi comme de grands coffres ou caiſſes de petites pieces de bois quarrées, & cela couuert de meſme matiere en doſme, & à l'vn des bouts y a vne petite porte, ou feneſtre; puis couurent ces petites maiſonnettes de feutres enduits de ſuif, ou de laict de bre-

Coffres des T.

Digitized by Google

bis, afin que la pluye ne le puisse percer, & enrichissent cela de diuerses peintures & broderies. Là ils serrent toutes leurs vtensiles & leurs threfors & richesses, puis lient cela fortement sur des roues & chars en façon de traisneaux, qu'ils font tirer par des chameaux, afin de trauerser les plus grandes riuieres. Ils n'ostent iamais ces coffres ou maisonnettes de dessus leurs chars. Quand ils posent leurs maisons mobiles en quelque endroit, ils tournent tousiours la porte vers le Midy, & prés d'icelle à costé deçà, ou delà, à enuiron demy jet de pierre ils mettent aussi ces grands coffres, de sorte que leur maison est située entre deux rangs de ces chars & coffres, comme entre deux murailles. Leurs femmes font-elles mesmes de ces chars tres-bien façonnez, lesquels ie ne sçaurois si bien descrire à vostre Majesté en paroles sans peinture, comme i'eusse fait volontiers, si i'eusse sçeu deseigner. Il se trouue tel riche *Moal* ou Tartare qui a bien cent & deux cens de ces chars & cabanes. *Baatu* a seize femmes, dont chacune a vne grande maison accõpagnée de plusieurs de ces petites, qui sont comme des stances separées où demeurẽt

Chameaux des T.

Moal, ou T.

Digitized by Google

les filles & seruantes ; de sorte que chacune de ces grandes a plus de 200. de ces petites qui en dependent. Et quand ils viennent à asseoir ces maisons pour s'arrester en quelque lieu, la premiere des femmes fait poser sa petite court vers l'Occident, puis toutes les autres en font de mesme chacune en son rang : si bien que la derniere se trouue à l'Orient, & l'espace d'entr'elles est enuiron vn iet de pierre : de sorte que la court d'vn de ces riches Tartares semble vn gros bourg, où il y aura toutefois bien peu d'hommes. La moindre de leurs femmes aura vingt & trente de ces chariots à cabanes à sa suite : ce qui leur est aisé à transporter, tout le pays estant plein & vny, & lient ces chars auec leurs bœufs ou chameaux, les vns à la queuë des autres, & y aura vne femme au deuant qui conduira les bœufs, & toutes les autres suiuent. S'ils se trouuent en quelque pas vn peu fascheux à trauerser, ils deslient ces chars, & les font passer separément, car ils marchent fort lentement, comme le pas d'vn bœuf ou d'vn mouton.

Digitized by Google

De leurs licts, & vaſes à boire.

CHAP. 3.

APRES qu'ils ont poſé leurs maiſons la porte au Midy, ils mettent le lict du maiſtre vers le Septentrion; l'habitation des femmes eſt touſiours à l'Orient, c'eſt à dire au coſté gauche du maiſtre, qui eſt dans ſon lict, le viſage tourné vers Midy: mais le lieu des hommes eſt de l'autre coſté droit à l'Occident. Quand ils entrent dans ces maiſons ils ne pendent iamais leurs arcs & carquois du coſté des femmes. Au deſſus de la teſte du maiſtre il y a touſiours vne petite image comme vne pouppée faite de feutre, qu'ils appellent le frere du Seigneur de la maiſon; & y en a vne autre de meſme ſur la teſte de la femme, qu'ils appellent auſſi frere de la maiſtreſſe, & cela attaché à la paroy: & plus haut entre ces deux en eſt vne autre petite fort maigre, qu'ils tiennent comme la gardienne de la maiſon. La maiſtreſſe du logis a couſtume de met-

Licts des Tartares.

Images, ou lares, & idoles.

Digitized by Google

tre à son costé droit aux pieds du lict, en lieu assez eminent, vne peau de chéure pleine de laine, ou autre matiere, & auprés d'icelle vne petite image qui regarde ses femmes & seruantes. Prés de la porte, & du mesme costé de la femme, est vne autre image auec vn pis de vache, pour les femmes qui ont la charge de traire les vaches, car cela est de l'office des femmes. De l'autre costé de la porte vers les hommes, est vne autre petite idole, auec vn pis de jument pour les hommes qui trayent ces bestes là. Lors qu'ils s'assemblent pour boire & faire carrous, la premiere chose qu'ils font c'est d'asperger de leur boisson ceste image qui est sur la teste du maistre, & en font de mesme à toutes les autres par ordre; puis vient vn garcon qui sort de la maison, auec vne tasse pleine, & en respand trois fois vers le Midy, en ployant le genouïl à chaque fois, & cela en reuerence du feu; puis en fait autant vers l'Orient en l'honneur de l'air; & vers l'Occident à cause de l'eau; & en fin vers le Nord pour les morts. Quand le maistre tient la tasse, auant que de boire, il en espand vne portion à la terre; que s'il boit estant à cheual, il en iette auant que de

Effusions aux idoles.

boire

boire ſur le col ou les crins du cheual. Aprés que le garçon a ainſi fait ſon effuſion vers les quatre parties du monde, il retourne au logis, & y a deux garçons auec deux taſſes, & leurs ſou-coupes, qui preſentent à boire au maiſtre & à ſa femme aſſiſe ſur le lict au deſſus de luy ; & quand il a pluſieurs femmes, celle auec qui il doit coucher ceſte nuict là eſt aſſiſe de iour auprés de luy, & faut que toutes les autres viennent ce iour-là boire auec eux, cõme en vn feſtin & court planiere qui ſe tient alors, & tous les preſens qui s'y apportent ſont ſerrez au treſor de la femme: Là eſt vn banc ou buffet, chargé d'vn vaſe plein de laict, ou autre boiſſon, & des taſſes.

De leur boire, & comment ils y conuient & prouoquent les autres.

CHAP. 4.

EN Hyuer ils compoſent vne tres-bonne boiſſon de ris, de mil, & de miel, qui eſt claire comme du vin : car *Boiſſons des T.*

pour le vin, on le leur apporte d'assez loin. Mais l'Esté ils ne se soucient que de boire du *Cosmos*, dont il y en a tousiours de prest à l'entrée de la porte; & prés de là il y a vn ioueur d'instrumens auec sa guiterre. Ie n'y ay point veu de nos cistres & violes, mais ils ont beaucoup d'autres sortes d'instrumens de Musique, que nous n'auons point. Quand ils commencent à boire, vn des seruiteurs crie tout haut ce mot, *Ha*; & soudain le Menestrier iouë de son instrument: mais quand c'est en vne grande feste, ils frappent tous des mains, & dansent au son de la guiterre, les hommes deuant le maistre, & les femmes deuant la maistresse. Aprés que le maistre a beu, l'eschanson s'escrie comme auparauant, & le Menestrier se taist, & lors tous les hommes & femmes boiuent par tour, & quelquefois à qui mieux mieux, mais fort salement & vilainement. Et quand ils veulent inuiter quelqu'vn à boire, ils le prennẽt par les aureilles, qu'ils tirent bien fort pour luy faire ouurir la bouche & le gosier, puis battent des mains, & dansent auec luy: Et quand ils veulent faire vne grande feste, & tesmoigner vne grande allegresse, vn prend la

Instrumens musicaux.

Danses.

Digitized by Google

couppe pleine; & deux autres se mettent à ses costez, & vont ainsi tous trois en chantant; iusqu'à celuy à qui ils doiuent presenter le gobelet, puis chantent & dansent deuant luy; & si tost qu'il a estendu la main pour prendre la tasse, les autres soudain se retirent, puis incontinant retournent, ce qu'ils font trois ou quatre fois par galanterie, luy donnans & ostans la couppe; tant qu'il soit en bonne & gaye humeur, & qu'il ait grande enuie de boire, & en fin luy laissent la couppe, en dansans, chantans, & trepignans tant qu'il ait beu.

De leur manger, & viandes.

CHAP. 5.

ILs mangent indifferemment de toutes sortes de chairs mortes ou tuées: car entre tant de trouppeaux de bestes qu'ils ont, il n'est pas possible qu'il n'en meure beaucoup d'elles-mesmes: & toutesfois en Esté tant que leur Cosmos ou laict de jument dure, ils ne se soucient pas d'autre nourriture; de sorte que si alors il *Chairs à manger.*

Digitized by Google

arriue que quelque bœuf ou cheual meure, ils seichent cela, couppé par petites trâches, le pendans au Soleil & au vent, & ainsi se seiche bien tost, sans sel, ny sans aucune mauuaise senteur. Ils font des andouïlles de boyaux de cheual, meilleures que celles qui se font de pourceau, & mangent cela tout freschement, gardans le reste des chairs pour l'Hyuer. Des peaux de bœufs ils en font de grands outres, qu'ils seichent bien à la fumée, & du derriere de la peau du cheual ils en font de tres belles chaussures. De la chair d'vn mouton ils en donnent à manger à cinquante, voire cent personnes, car ils couppent cela fort menu en vne escuelle, auec du sel & de l'eau, & n'ont point d'autres saulses, puis auec la pointe du cousteau, ou de la fourchette, qu'ils font exprés pour cela, & auec quoy ils mangent des poires & pommes cuites au vin, ils en presentent à chacun des assistans vne bouchée, ou deux, selon le nombre des conuiez : Pour le maistre, comme on luy a seruy la chair du mouton, il en prend le premier ce que bon luy semble, & puis s'il en veut donner à quelqu'vn vn morceau, il faut que celuy-là le mange tout seul, & aucun autre ne

Saulses des T.

Digitized by Google

luy en oseroit presenter. Que s'il ne le peut acheuer tout seul, il faut qu'il emporte le reste, ou le donne à son valet, pour le luy garder, ou bien qu'il le serre en son *Saptargat*, c'est à dire en son escarcelle, ou bourse quarrée, qu'ils portent sur eux pour mettre telles choses: ils y serrent aussi les os quand ils n'ont pas eu le temps de les bien ronger & curer, afin de les acheuer aprés tout à leur aise, de peur que rien ne s'en perde. *Saptargat.*

Comme ils font leur boisson de Cosmos.

CHAP. 6.

LEVR *Cosmos*, ou laict de jument se fait en ceste sorte; ils estendent sur terre vne longue corde fichée à deux bastons, puis y attachent enuiron trois heures durant trois ieunes poulains des jumens qu'ils veulent traire, lesquelles demeurans ainsi prés de leurs poulains se laissent traire fort paisiblement, que s'il s'en rencontre quelqu'vne plus farouche que les autres, ils luy approchent son pou- *Cosmos.*

Digitized by Google

lain, afin qu'il la puisse tetter vn peu, puis le retirent promptement, & luy font venir celuy qui a charge de la traire. Quand ils ont amassé ainsi vne grande quantité de ce laict, qui est doux comme celuy de vache, lors qu'il est fraischement tiré, ils le versent dans vn outre, ou autre vaisseau, là où ils le battent & remuent tres-bien, auec vn bois propre à cela, qui est gros par en bas, comme la teste d'vn homme, & caué par dessous : L'ayans ainsi bien remué, cela commence à boüillir comme du vin nouueau, puis à s'aigrir, comme du leuain, & le battent encor tant qu'ils en ayẽt tiré le beurre : Cela fait, ils en tastent, & quand ils le trouuent moyennement picquant, ils en boiuent, car cela pique la langue comme feroit du vin raspé quand on le boit. Lors que l'on a acheué de boire, cela laisse sur la langue vn goust d'amande, & resioüit grandemẽt le cœur, & mesme enyure par fois ceux qui n'ont pas la teste bien forte, & fait vriner beaucoup. Ils en font d'vne autre sorte qui est noire, & que pource ils appellent *Cara-cosmos*, pour l'vsage des Grands, & le font de cette maniere ; le laict de jument ne se caille point, & la raison est, que l'on ne voit point

Beurres de iument.

Cara-cosmos.

Digitized by Google

cailler le laict d'aucunes beſtes ſinon de celles qui ſont pleines. Ils remuẽt ce laict tant que le plus eſpais va droit au fonds du vaiſſeau, comme fait la lie du vin, & le plus pur & ſubtil demeure deſſus, comme laict clair, ou meſgue, ou comme vn mouſt blanc, car les faiſſes en ſont fort blanches, & les donnent à leurs ſeruiteurs, ce qui les fait fort dormir. Mais pour le clarifié, il n'y a que les maiſtres qui en boiuent, & certainement c'eſt vne boiſſon fort agreable, & qui a de grandes vertus.

Baatu a trente meſtairies en ſon logement, qui s'eſtend enuiron vne iournée, & tire tous les iours de chacune le laict de cent jumens; ce qui reuient à trois mil; excepté vne autre ſorte de laict blanc, que les autres prennent: Car tout ainſi qu'en Syrie les payſans apportẽt & rendent à leurs maiſtres la tierce partie de leurs fruits: auſſi ceux-cy rendent le laict du troiſieſme iour. Quant au laict de chéure, ils en tirent premierement le beurre, puis le font boüillir iuſqu'à vne parfaite cuiſſon, & aprés ils ſerrent cela dans des peaux de chéures, pour le conſeruer: ils ne ſalent point leurs beurres, & toutesfois ils ne ſe gaſtent point à cauſe de ceſte grande cuiſ-

Laict & beurre de chéure.

Digitized by Google

son: ils gardent cela pour l'Hyuer, & pour le reste du laict demeuré apres le beurre, ils le laissent aigrir tant qu'il peut s'aigrir, puis le font boüillir, & en vient du caillé, qu'ils desseichent au Soleil, qui le fait deuenir aussi dur que de l'escume de fer, ce qu'ils gardent en des sacs pour l'Hyuer: & quand en cette saison-là le laict leur manque, ils prennent de ce caillé si dur & aigre, qu'ils appellent * *Gri-vt*, le mettent dans vne outre, & iettent par dessus de l'eau chaude, puis battent le tout en sorte que tout deuient en eau, qui est aigrete, & dont ils vsent en leur boire au lieu de laict, car ils se gardent bien de boire de l'eau toute pure.

De ce laict sec. Voy M. Pole l. 7. c. 47.

**Gri-vt, le Cōtarin dit que de son temps les Precop l'appellēt Thur, c. 7.*

Des animaux dont ils se nourrissent, de leurs habillemens, & de leurs chasses.

CHAP. 7.

LEs grands Seigneurs Tartares ont des metairies & lieux de nourriture vers le Midy, qui leur fournissent de mil & de farines durant l'Hyuer: les pauures

Digitized by Google

se pouruoyent de cela, par eschange de moutons & de peaux: pour ce qui est de leurs esclaues, ils se contentent de boire de l'eau fort espaisse & vilaine. Pour les animaux dont ils se nourrissent, ils ne mãgent d'aucune sorte de rats à longue ou courte queuë. Ils ont force marmotes, ou lirons, qu'ils appellent *Sogur*, qui s'assemblent 20. ou 30. ensemble en vne grande fosse l'Hyuer, où ils dorment six mois durant: Ils prennent force de ces bestes-là. Ils ont aussi des connils à longue queuë, qui ont au bout d'icelle des poils noirs & blancs, & plusieurs autres sortes de bestioles bonnes à manger. Ie n'y ay point veu de cerfs, peu de liéures, force gazeles: i'y ay veu grand nombre d'asnes sauuages, qui sont comme des mulets, & vne autre sorte d'animal, qu'ils appellent *Artak*, qui a le corps iustement comme vn beller, & les cornes torses, mais de telle grandeur, qu'à peine d'vne main en pouuois-ie leuer deux. De ces cornes ils en font de grandes tasses. Ils ont aussi des faucons, des gerfaux, & des cigongnes en quantité. Ils portent ces oyseaux de proye sur la main droite, & mettent au faucon vne petite longe sur le col, qui luy pend iuf-

Sogur. Lirõs.

Gazelles.

Asnes sauuages.

Oyseaux de proye.

Digitized by Google

qu'à la moitié de l'eſtomach, & quand ils le laſchent à la proye, ils baiſſent auec la main gauche la teſte & l'eſtomach de l'oiſeau, de peur qu'il ne ſoit battu du vent, & emporté en haut. La plus grande part de leur viure vient de chaſſe.

Veſtemens & eſtoffes.

Pour ce qui eſt de leurs veſtemens, voſtre Majeſté ſçaura que toutes leurs eſtoffes de ſoye, d'or & d'argent, & de cotton, dont ils s'habillent en Eſté, leur viẽnent du *Cathay, de la Perſe*, & autres pays d'Orient & du Midy. Mais pour les fourrures precieuſes, dont ils ſe couurent en Hyuer de pluſieurs ſortes que ie n'ay iamais veuës par deça en nos contrées, ils font venir cela de *Ruſſie*, *Moxel*, grande *Bulgarie*, *Paſcatir*, qui eſt la grande *Hongrie*, de *Kerſis*, & autres pays pleins de foreſts, qui ſont tous au Nord, ou à coſté, qui leur obeyſſent. L'Hyuer ils ſe font touſiours deux peliſſes au moins, l'vne dont le poil eſt contre la chair, & l'autre dont le poil eſt en dehors, contre le vent & la neige; & celles-cy ſont ordinairement de peaux de loup, ou de renard: & quand ils demeurent au logis, ils en ont d'vne autre ſorte plus delicate encor. Les pauures ſe ſeruent de

Cathay.

Fourrures de Ruſſie. Paſcatir. Kerſis.

Digitized by Google

peaux de chiens & de peaux de chéures pour celles de par dessus.

Quand ils veulent chasser, ils s'assemblent en grand nombre és enuirons d'vn pays ou quartier où ils sçauent qu'il y a des bestes, & s'approchent ainsi peu à peu tant qu'ils les enferment, comme dans des toiles, & lors ils les tuent à coups de flesches: Ils se font aussi des chausses & calsons de ces peaux. Les riches fourrent encor leurs habits d'estouppe de soye ou pluche, qui est fort douce, legere, & chaude, mais les pauures ne les doublẽt que de toile, de cotton, & de laine la plus deliée qu'ils peuuent tirer, car de la grosse ils en font le feutre pour couurir leurs maisons, leurs coffres, & leurs licts. Ils font leurs cordes de laine, & d'vne tierce partie de crins de cheual. Les feutres leur seruent aussi à couurir des bancs & des chaires, & à faire des capes & cabans contre la pluye; de sorte qu'ils despendent fort en laines pour leur vsage.

Chasse des T.

Feutres.

Digitized by Google

De la tonſure des hommes, & ornement des femmes.

CHAP. 8.

Raſure des T.

LEs hommes ſe raſent vn petit quarré ſur le haut de la teſte, & font deſcendre leurs cheueux du haut iuſques ſur les temples de part & d'autre. Ils ſe raſent auſſi les temples & le col, puis le front iuſqu'à la nuque, où ils laiſſent vne touffe de cheueux, qui leur deſcend iuſques ſur les ſourcils; au coſté du derriere de la teſte ils laiſſent des cheueux, dont ils font des mouſtaches treſſées, & noüées, qu'ils laiſſent pendre iuſques ſur les aureilles.

Veſtemens des femmes.

L'habillement des filles ne differe gueres de celuy des hommes, ſinon qu'il eſt vn peu plus long; mais le lendemain qu'vne fille eſt mariée, elle ſe coupe les cheueux de la moitié de la teſte, au deuant, iuſques ſur le front, & porte vne tunique comme celle de nos Religieuſes, mais vn peu plus longue & plus large en tout ſens, fenduë par deuant, & attachée ſous le coſté droit: Car en cela les Tartares ſont

Digitized by Google

differents des Turcs, de ce que ceux-cy attachent leurs vestes du costé gauche, & les Tartares tousiours du droit. Les femmes ont vn ornement de teste qu'ils appellent *Botta*, & est fait d'escorce d'arbre, ou autre matiere, la plus legere qu'ils peuuent trouuer : ceste coiffure est grosse & ronde, tant que les deux mains peuuent embrasser, sa longueur d'vne coudée, & plus, quarrée par en haut comme le chapiteau d'vne colomne. Elles couurent cela d'vn taffetas, ou autre estoffe de soye fort riche, & est creuse par le dedans : & sur ce quarré ou chapiteau du milieu ils mettent comme des tuyaux de plumes ou de cannes fort deliées, de la longueur d'vne coudée, & plus, & enrichissent cela par le haut de plumes de paon, & tout à l'entour de petites plumes de queuës de malart, & de pierres precieuses aussi. Les grandes Dames mettent cet ornement là sur le haut de la teste, qu'ils serrent fort estroittement, auec vne certaine coiffe, qui a vne ouuerture par en haut, & là elles ramassent tous leurs cheueux de puis le derriere de la teste iusqu'au sommet, en forme de nœud, puis les mettent sous ceste coiffure, qu'ils attachent bien serré par

Botta, coiffure des femmes.

Digitized by Google

dessous le menton. Si bien que quand on voit de loin ces femmes allans à cheual en cet habillement de teste, il semble que ce soient des gensd'armes, portans le casque & la lance leuée. Car elles vont à cheual comme les hommes, jambe deçà, jambe delà, & lient leurs robbes retroussées sur les reins, auec des rubans de soye de couleur de bleu celeste, & auec vne autre bãde ou ceinture, les serrent au dessous des tetins, & attachent vne autre piece blanche au dessous des yeux, qui leur descend iusqu'à la poitrine. Elles sont toutes fort grasses, & celles qui ont le nez plus petit sont estimées les plus belles: ceste graisse les rend difformes, du visage principalement. Quand elles sont accouchées, elles ne demeurent iamais au lict.

Camus est T.

A quoy les femmes s'employent, de leurs ouurages, & de leurs nopces & mariages.

CHAP. 9.

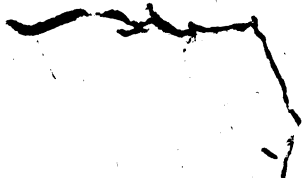
Office des femmes T.

LA charge des femmes est de conduire leurs chariots, de poser leurs

Digitized by Google

maisons ambulatoires dessus, & les descharger aussi, de traire les vaches, de faire le beurre & le *Griut*, ou laict sec, d'accommoder les peaux des bestes, les coudre ensemble auec du fil de cordes, qu'ils separent en petits filamens, qu'ils retordent aprés à longs filets. Elles font aussi des souliers & des galloches, & toutes autres sortes d'habillemens. Iamais elles ne lauent les robbes, disans que Dieu se courrouce, & enuoye des tonnerres quand on les suspend pour les faire seicher; & quand elles apperçoiuent quelqu'vne qui les laue, elles leur ostent de force, & les battent bien fort. Ils craignent tous merueilleusement le tonnerre, & quand ils l'entendent, ils chassent de leurs maisons tous les estrangers, & s'enueloppent en des feutres ou draps noirs, où ils demeurent cõme cela cachez tant que le bruit soit passé. Elles ne lauent aussi iamais les escuelles, & quand la chair est cuitte, ils lauent la vaisselle où ils la mettent, auec du chaudeau tout bouïllant, tiré de la marmite, & puis le reuersent dedans. *Tonnerre craint.*

Les femmes aussi s'addonnent à faire de ces feutres, & en couurent leurs cabanes & maisons. *Feutres.*



Digitized by Google

Office des hommes. Les hommes s'amuſent ſeulement à faire des arcs & des fleſches, des mords, brides, eſtrieux, & des ſelles de cheuaux, des chars & des maiſons, penſent les cheuaux, trayent les jumens, battent le laict pour en faire le Coſmos: font auſſi des outres & vaiſſeaux pour l'y mettre; ont ſoin des chameaux, & les chargent & deſchargent quand il eſt beſoin. Pour les oüailles & les chéures, les hommes & fēmes en ont le ſoin, tantoſt les vns, tantoſt les autres, comme auſſi de les traire. Du laict d'oüaille eſpeſſi ils en parent & accommodent leurs peaux. Quand ils veulent lauer les mains ou la teſte, ils rempliſſent leur bouche d'eau, puis la verſent peu à peu deſſus, & ſe lauent ainſi les mains, la teſte, & les cheueux.

Laner des T.

Mariages T. Pour ce qui eſt de leurs mariages, il conuient ſçauoir que la perſonne n'a de femme s'il ne l'achepte; de ſorte que quelquefois les filles demeurent long temps à marier, à cauſe que leurs peres & meres les gardent iuſqu'à ce que quelqu'vn les vienne achepter. Ils obſeruent les degrez de conſanguinité, à ſçauoir le premier & ſecond ſeulement; mais ils ne ſçauent que c'eſt de ceux d'affinité, qu'ils

Degrez de conſanguinité.

ne

Digitized by Google

ne gardent en aucune sorte: car ils peuuent auoir ensemble, ou successiuement deux sœurs à femme. Les veufues ne se remarient iamais entr'eux, d'autant qu'ils ont ceste creance que toutes celles qui les ont seruy en ceste vie, les seruiront encores en l'autre, & que les veufues par consequent retourneront tousiours à leurs premiers maris; & de là arriue entr'eux ceste vilaine coustume, qu'vn fils aprés la mort de son pere viendra à espouser toutes ses femmes, excepté celle qui l'a porté: car la famille du pere & de la mere eschet tousiours au fils, si bien qu'il est obligé de pouruoir à toutes les femmes que son pere a laissées, & vse d'elles comme de ses femmes, s'il veut, d'autant qu'il ne repute point cela à iniure & affront, si aprés la mort elles retournent à son pere. Quand donc quelqu'vn est demeuré d'accord auec vn autre d'achepter & prendre sa fille en mariage, le pere de la fille fait vn banquet, & la fille s'enfuit se cacher vers ses parens plus proches; lors le pere dit à son gendre que sa fille est à luy, qu'il la cherche & la prenne par tout où il la pourra trouuer. Ce que l'autre fait, & la cherche diligemment auec tous ses amis, & l'ayãt *Veufues ne se remarient.*

Digitized by Google

trouuée, la saisit, & la meine ainsi comme par force en sa maison.

De leur iustice & iugemens, de leur mort & sepultures.

CHAP. 10.

Iustice. POVR ce qui est de leur maniere d'administrer justice, telle est leur coustume, que quand deux hommes sont en debat de quelque chose, personne n'ose s'en entremettre, ny mesme le pere ne peut assister son fils: mais celuy qui se sent greué en appelle à la Cour & Iustice du Seigneur; & si aprés cela quelqu'vn attente quelque chose contre luy, il est mis à mort sans remission. Mais il faut que cela se face promptement, & sans delay, & que celuy qui a souffert iniure, meine l'autre comme prisonnier. Ils ne punissent personne de mort, s'il n'a esté surpris sur le faict, ou qu'il ait confessé luy-mesme. *Gesnes.* Mais quand quelqu'vn est accusé par d'autres, on luy donne bien la gesne pour le faire confesser. Ils punissent de mort l'homicide, & celuy qui a esté surpris auec

Digitized by Google

vne femme qui n'eſt pas à luy, c'eſt à dire, qui n'eſt ny ſa femme, ny ſa ſeruante; car ils ſe ſeruent de leurs eſclaues à tout ce qui leur plaiſt. Ils chaſtient auſſi de mort le grand & notable larcin, mais pour moindre choſe, comme pour vn mouton, pourueu qu'on n'y ait point eſté ſurpris pluſieurs fois, ils battent cruellemẽt, & s'ils donnent cent coups, il faut que ce ſoit auec autant de baſtons druets, & cela par ſentence du Iuge. Ils font mourir auſſi ceux qui ſe diſent Meſſagers, & enuoyez par quelque Prince, & ne le ſont pas; de meſme des ſacrileges, c'eſt à dire ſorciers ou ſorcieres.

Larcin puny, & non.

Quand quelqu'vn vient à mourir entr'eux, ils le pleurent fort, auec grands cris & hurlemens, & lors ils ſont exempts de payer tribut pour toute ceſte année là. Et ſi quelqu'vn ſe trouue preſent à la mort d'vn autre deſia grand, & homme fait, il demeure vn an entier ſans oſer mettre le pied dans le Palais du grand Cham. Que ſi ce n'eſt qu'vn enfant mort, il n'y peut entrer qu'vne lunaiſon paſſée. Ils ont couſtume de laiſſer auprés la ſepulture du defunct, vne de ſes maiſons, ou cabanes. Que s'il eſt de race Seigneuriale

Morts pleurez.

Pollution de morts.

Digitized by Google

Cingis premier Roy.

comme est celle de *Cingis*, qui fut le premier Seigneur & Roy entr'eux ; on ne sçait pas bien l'endroit de sa sepulture : & tousiours és enuirons du lieu où ils enterrent leurs Nobles, il y a vne loge pour retirer ceux qui gardent sa sepulture. Ie n'ay pas sçeu s'ils enterrent les tresors auec les morts. Pour les *Comans*, ils ont coustume d'esleuer vne motte ou terre sur la sepulture du mort, & luy dressent vne statuë la face tournée à l'Orient, & tenant vne tasse en la main vers le nombril. Aux riches & Grands ils dressent des pyramides, ou petites maisons pointuës, & ay veu en des endroits de grandes tours de brique, & en d'autres des maisons basties de pierres, encores qu'en ces quartiers-là on n'y trouue point de pierres. I'y ay veu vne sepulture, où ils auoient suspendu seize peaux de cheual sur des grandes perches, quatre à chaque face du monde, puis y auoient laissé du Cosmos pour boire, & de la chair pour manger, & cependant ils disoient que ce mort-là auoit esté baptisé. I'y ay remarqué d'autres sepultures vers Orient : c'estoient de grands quarrez bastis de pierres, les vnes rondes, les autres quarrées, puis quatre pierres longues dref-

Sepulture des Comãs.

Digitized by Google

sées aux quatre coins du monde à l'entour de cet espace. Quand quelqu'vn deuient malade. on met vn signal sur sa maison, pour dire qu'il se trouue mal, & que personne n'aille le voir; car là les malades ne sont visitez de personne que de celuy qui les sert. Quand aussi quelque grand Seigneur est malade, ils posent des gardes bien loing à l'entour de sa Court ou Palais, afin d'empescher qu'aucun ne s'aduãce pour passer ces bornes là, car ils craignent que quelques esprits malins, ou le vent n'entre aussi quant & eux. Entr'eux les deuins leur seruent de Prestres. Voyla ce que ie peus alors remarquer de leurs mœurs & façons de faire. *Malades.* *Prestres des deuins.*

Comme nous entrasmes dans les terres des Tartares, & de leur inciuilité & ingratitude. CHAP. II.

QVAND nous commençasmes d'entrer parmy ces peuples barbares, il me fut aduis, comme i'ay desia dit, que ie venois en vn autre monde. Car ils nous enuironnerent tous à cheual aprés qu'ils nous eurent fait attendre long temps. *R. entre T.*

Digitized by Google

pendant qu'ils estoient assis à l'ombre de leurs chariots noirs. La premiere chose qu'ils nous demanderent ce fut si nous n'auions iamais plus esté parmy eux; & ayans sçeu que non, ils commencerent à nous demander effrontément de nos vivres; & nous leur donnasmes de nostre biscuit, & du vin, que nous auions apporté quant & nous, du lieu d'où nous estions partis, & en ayans vuidé vne bouteille, ils en demanderent encor vne autre, disans par risée qu'vn homme n'entre pas en vne maison auec vn pied seul; ce que nous leur refusasmes toutesfois, nous excusans sur le peu que nous en auions. Lors ils s'enquirent d'où nous venions, & où nous voulions aller; ie leur respondis, comme i'ay dit cy-dessus, que nous auions ouy parler du Prince *Sartach*, qu'il estoit Chrestien, & auois dessein d'aller le trouuer, d'autant que i'auois à luy presenter les lettres de vostre Majesté: surquoy ils me demanderent fort si i'y allois de mon propre mouuement, ou si i'estois enuoyé par quelqu'vn; ie respondis que personne ne m'auoit contraint d'y aller, & n'y fusse pas venu si ie n'eusse voulu, tellement que c'estoit, & de moy-mesme, & de la volonté

Sartach.

Digitized by Google

& permission de mon Superieur, car ie me garday bien de dire que ie fusse enuoyé par vostre Majesté. Aprés cela ils s'enquirẽt de ce que nous portiõs sur nos charrettes, & si c'estoit de l'or ou de l'argẽt, ou de riches habillemẽs que ie portois à *Sartach*. Ie respondis que *Sartach* verroit luy-mesme ce que nous luy portions, quand nous serions paruenus où il estoit, & que ce n'estoit pas à eux à sçauoir cela, mais que seulement ils me fissent conduire vers leur Chef, afin qu'il me fit mener vers *Sartach* s'il vouloit, sinon que ie m'en peusse retourner. Car en ceste contrée-là il y auoit vn proche parent de *Baatu*, nommé *Scacatay*, auquel i'auois des lettres de recommandation de l'Empereur de Constantinople, qui le prioit de me permettre le passage, alors ils consentirent de nous donner des cheuaux & des bœufs, & deux hommes pour nous conduire, & nous renuoyasmes ceux qui nous auoient amenez.

Scacatay, ou Ercalthay.

Mais auant que nous donner cela, ils nous firent long temps attendre, nous demandans de nostre pain pour leurs petits enfans, & de tout ce qu'ils voyoient que

Demandeurs importuns.

Digitized by Google

portoiēt nos garçons, comme cousteaux, gands, bourses, aiguillettes, & autres choses; car ils admiroient tout, & le vouloient auoir. Surquoy ie m'excusois qu'ayans vn grand chemin à faire, nous ne nous deuions pas ainsi priuer des choses necessaires pour vn si long voyage: mais ils me disoient que i'estois vn conteur. Il est bien vray qu'ils ne nous prirent rien par force, mais c'est leur coustume de demander ainsi importunément & effrontément tout ce qu'ils voyent: & tout ce qu'on leur donne il est perdu entierement, car ils sont fort ingrats, d'autant qu'ils s'estimēt Seigneurs du monde, & leur semble que l'on ne leur doit rien refuser; & quoy qu'on leur donne, si l'on a besoin de leur seruice en quelque chose, ils s'en acquittent tres-mal.

T. ingrats.

Ils nous donnerent à boire de leur laict de vache, qui estoit fort aigre, car on en auoit tiré le beurre, & appellent cela *Apra*. En fin nous les quittasmes, & me sembloit bien que nous estions eschappez des mains des vrais demōs; le lendemain nous arriuasmes vers leur Capitaine. Depuis que nous partismes de *Soldaia* iusqu'à *Sartach* en deux mois entiers nous ne

Apra, laict.

De Soldaia à Sartach 2. mois de chemin.

Digitized by Google

couchasmes en maison ny sous tente, mais tousiours à l'air, ou sous nos chariots : & en tout ce chemin nous ne trouuasmes aucun village, ny vestige de bastimens où il y en eut eu, si ce n'estoit des sepultures des *Comans* en grand nombre. Ce soir-là le garçon qui nous guidoit nous donna à boire du *Cosmos*, mais en le beuuant ie tressuay tout d'horreur pour l'estrangeté de la boisson, d'autant que iamais ie n'en auois gousté, & toutefois ie le trouuay d'assez bon goust, comme à la verité il est. *Cosmos, quelle boisson.*

De la Court de Scacatay, & comme les Chrestiens ne boiuent point de Cosmos. CHAP. 12.

LE matin nous rencontrasmes les chariots de *Scacatay* chargez de maisons & de cabanes, & m'estoit aduis de voir vne grande ville ; i'admirois aussi le grand nombre de leurs trouppeaux de bœufs, cheuaux & brebis, & y auoit peu d'hommes pour les conduire. Ie m'enquis combien il auoit d'hommes auec luy, & on me dit qu'il n'en auoit pas plus de *Court de Scacatay.*

Digitized by Google

cinq cens, dont nous en auions passé vne partie en vn autre logement; & sur cela le garçon qui nous conduisoit me dit qu'il falloit presenter quelque chose à *Scacatay*, & fit ainsi arrester toute nostre troupe, & s'en alla deuant annoncer nostre arriuée. C'estoit enuiron sur les neuf heures, & ils poserent leurs maisons le long d'vne certaine eau, & nous vint trouuer son truchement, qui ayant appris de nous que nous n'estions iamais allez vers eux, nous demanda de nos viures, dont nous luy en donnasmes; il demãdoit aussi quelque habillement, pource qu'il nous deuoit presenter à son Seigneur, & parler pour nous: mais nous excusans de cela, il s'enquist de ce que nous portions à son Maistre; nous tirasmes lors vne bouteille de vin, vn panier de biscuit, & vn petit plat plein de pommes, & autres fruicts, mais cela ne luy plaisoit pas, ains il eust voulu que nous luy eussions porté quelques riches estoffes. Nous ne laissasmes pas de passer ainsi, & d'entrer vers *Scacatay* en grande crainte & vergongne. Il estoit assis sur son lict, tenant vne guiterre en main, & sa femme auprés de luy; & pensay à la verité qu'on luy auoit couppé

Digitized by Google

lenez, tant elle estoit camuse, & mesme sembloit n'en auoir point du tout, & s'estoit tout frotté cet endroit-là d'vn onguent fort noir, comme aussi les sourcils: ce qui estoit fort laid & difforme à regarder. Ie dis à *Scacatay* les mesmes choses que i'ay dittes cy-dessus; car il nous falloit tousiours redire les mesmes paroles, cõme nous en auions esté bien instruits par ceux qui auoient esté parmy eux, à sçauoir de ne changer iamais nostre harangue. Ie le suppliay aussi de daigner receuoir nostre petit present, m'excusant sur ce que i'estois Religieux, & que nostre Ordre ne nous permettoit pas de posseder or, argent, ny riches habillemens, dont ie n'auois rien que luy presenter, mais qu'il luy pleust prendre de nos viures par forme de benediction. Alors il fit prendre ce que nous luy offriõs, & distribua aussi tost tout à ses gens qui estoiẽt assemblez pour boire. Ie luy rendis aussi les lettres de l'Empereur de Grece, (cela fut és octaues de l'Ascension) lesquelles il enuoya aussi à *Soldaia* pour les faire traduire, à cause qu'elles estoient escrites en Grec, & n'y auoit là personne qui sceut ceste langue. Il nous demanda si nous voulions boire du

Statuts de S. François de ne rien posseder.

Ascension.

Digitized by Google

Cosmos abhorré par Chr.

Cosmos, d'autant que les Chrestiens Grecs, Russes & Alans qui sont entr'eux, & qui font profession de garder estroitement leur loy, n'en veulent pas gouster, & ne s'estimeroient plus Chrestiens s'ils en auoient seulement tasté; de sorte qu'il faut que leurs Prestres les reconcilient de cela comme s'ils auoient abjuré la foy Chrestienne. Ie luy respondis donc que nous auions assez de quoy boire encores, & que quand cela viendroit à nous manquer, nous estions prests de boire de tout ce qui nous seroit presenté. Il nous enquist encor de ce que contenoient les lettres que V.M. enuoyoit à *Sartach*; ie luy dis qu'elles estoient cachetées, & qu'il n'y deuoit auoir que bonnes & amiables paroles; il nous demãda ce que nous auions à dire à *Sartach*, ie respõdis que ce n'estoit que paroles de la foy Chrestienne; à quoy il repliqua quelles, & qu'il seroit bien aise de les entendre. Alors ie luy declaray au mieux qu'il me fut possible par nostre truchement, qui auoit fort peu d'esprit, & d'eloquence, tout ce qui estoit du Symbole de la foy. Ce qu'ayant escouté, il branfla la teste sans dire autre chose. Aprés il nous donna deux hommes pour nous garder,

Lettres du Roy à Sartach.

Digitized by Google

& auoir soin de nos bœufs & cheuaux, & nous en aller quant & luy dans nos chariots, tant que celuy qu'il auoit enuoyé pour faire interpreter les lettres de l'Empereur de Constantinople fut retourné, & nous fusmes tousiours auec luy en voyage iusqu'au lendemain de la Pentecoste. *Pentecoste.*

Comme les Alans vindrent deuers eux la veille de la Pentecoste.

CHAP. 13.

LA veille de la Pentecoste vindrent vers nous certains *Alans*, qu'ils appellent *Acias*, ou *Akas*, qui sont Chrestiens à la Grecque, & ont la langue Grecque, & des Prestres Grecs, & toutesfois ils ne sont Schismatiques, comme sont les Grecs, mais sans acception de personne, ils honorent toutes sortes de gens, faisans profession du Christianisme: ils nous presenterent de la chair cuite, & nous prierent d'en manger, & de prier pour l'ame d'vn des leurs qui estoit defunct; ie leur dis qu'estant la veille d'vne si grande feste, ie ne pouuois pas manger de la chair ce iour-là, & leur fis vne petite exhorta- *Alans vers les T.* *Acias, Akas* *Priere pour morts.*

Digitized by Google

tion sur ceste solemnité, dont ils furent fort contens, car ils ignorent tout ce qui est des ceremonies de la Religion Chrestienne, & ne sçauent rien que le Nom de CHRIST. Ils s'enquirent aussi de nous, comme aussi firent plusieurs autres Chrestiens *Russes* & *Hongres*, comment ils se pourroient sauuer en beuuant du Cosmos, & mangeant de la chair des bestes mortes, & de tuées par les Sarrasins, & autres mescreans: ce que les Prestres Grecs et Russes estiment comme choses polluës, & immolées aux idoles; aussi qu'ils ignorent les temps de ieusne, & mesme difficilement, le sçachant les pourroient-ils garder. A cela ie leur respondis, & les en instruisis du mieux que ie peus, les confortant en la foy. Quant à la chair qu'ils nous auoient apportée, nous la reseruasmes pour le iour de la feste: car là on ne trouuoit rien à achepter pour or, ny pour argent, si ce n'estoit pour des toiles & des draps, dont nous n'auions point. Quand nos seruiteurs leur offrirent de la monnoye (*yperperá*) ils frottoient cela entre leurs doigts, & les approchoiẽt du nez pour sentir si c'estoit du cuiure: & ne nous donnoient aucune sorte de vian-

Choses polluës.

Yperperes.

Digitized by Google

de, si ce n'estoit du laict de vache fort aigre & puant; desia le vin nous commençoit à manquer, & les eaux estoient toutes gastées & troublées par les cheuaux, de sorte qu'il n'y auoit pas moyen d'en boire, & sans le biscuit que nous auions, & sur tout la grace du bon Dieu qui nous assistoit, nous fussions tous morts de faim.

D'vn Sarrazin qui disoit se vouloir faire baptiser, & de certains hommes qui semblent estre lepreux.

CHAP. 14.

LE *iour de la Pentecoste*, vint vers nous vn certain Sarrazin, auquel nous dõnasmes quelque exposition de la foy; & luy entendant les grands bien-faits de Dieu enuers les hommes, en l'Incarnatiõ de Christ, la resurrection des morts, & le Iugement final, & que les pechez estoient lauez & effacez par le bapteſme, il nous fit entendre qu'il desiroit estre baptisé, & comme nous estions tous prests à ce faire, il monta aussi tost à cheual, disant qu'il s'en alloit chez luy, & vouloit

Pentecoste.

Sarrasin instruit.

Digitized by Google

consulter de cet affaire auec sa femme, & nous dit, estant retourné le lendemain qu'il n'osoit se faire baptiser, pource qu'il ne pourroit plus boire du Cosmos, selon l'opinion des Chrestiens de ce pays-là, & que sans vn tel bruuage il luy seroit impossible de viure en ces deserts-là, & iamais ie ne le peus oster de ceste opinion, quoy que ie luy sceusse remonstrer. Ce qui fait voir combien ils sont destournez de la foy par ceste fantaisie que leur ont donné les Russes, qui sont en grand nombre parmy eux. Ce mesme iour *Scacatay* nous donna vn guide pour nous mener à *Sartach*, & deux autres hommes pour nous conduire iusqu'au plus proche logement, qui estoit à cinq iournées de là, selon que nos bestes pouuoient marcher. Ils nous baillerent vne chéure pour manger, & plusieurs outres pleins de laict de vache, auec vn peu de Cosmos, pource qu'il est fort cher & precieux entr'eux.

Vers le Nord. Prenants donc nostre chemin vers le Nord, il me sembla que nous passions par vne des portes d'enfer; & les garçons qui nous menoient commençoient à nous desrober tout ouuertement, pource qu'ils voyoient que nous ne nous en prenions

pas

Digitized by Google

pas fort garde, mais reconnoissans nostre perte, nous fusmes vn peu plus aduisez.

Nous paruimmes en fin au bout de ceste Prouince, qui est fermée d'vn grand fossé, qui s'estend d'vne mer à l'autre ; & au delà estoit le logement de ceux chez qui nous entrions, qui nous semblerent tous comme des ladres ; tant ils estoient hideux, & c'estoient tous pauures & miserables gens qu'on auoit mis là pour receuoir le tribut de ceux qui venoient chercher du sel de ces salines, dont nous auons parlé. De là ils disoient que nous auions à cheminer quinze iournées entieres sans trouuer personne. Nous beumes auec eux du Cosmos, & nous leur donnasmes vn panier plein de fruicts, & du biscuit. Ils nous baillerent huict bœufs, vne chéure, & quelques outres pleins de laict de vache, pour vn si grand chemin. Ainsi ayans changé de bœufs, nous nous mismes en voye, & en dix iours nous arriuasmes en vn autre logemẽt, & ne trouuasmes point d'eau en tout ce chemin, sinon en quelques fosses creusées en des lieux bas, & deux petits ruisseaux seulement que nous rencontrasmes. Nous cheminions tousiours droit à l'Orient, depuis que nous

Peuples hideux.

Digitized by Google

fusmes vne fois sortis du pays de *Gazarie*, ayans la mer au Midy, & de grands deserts au Nord, qui durent par fois plus de vingt iournées d'estenduë: & là sont force forests sans montagnes, ny pierres. L'herbe y est tres-bonne pour pasturages. Là souloient viure & tenir leurs troupeaux les *Comans*, qu'ils appellẽt *Capchat*, & les Allemands les appellent *Valans*, & leur pays *Valanie*; *Isidore* l'appelle *Alanie*, depuis le Tanaïs iusqu'aux Meotides, & le Danube. Et tout ce pays en sa longueur, depuis le Danube iusqu'à la Tane, qui separe l'Asie de l'Europe, est de plus de deux mois de chemin pour vn homme de cheual allant viste, comme font les Tartares, & tout cela est habité par les *Comans Capchat*, & mesme depuis la *Tane* iusqu'à l'*Etilia*, ou *Volga*, y ayant entre ces deux fleuues enuiron dix grandes iournées. Au Nord de ce pays-là est la *Russie*, toute pleine de bois, & qui s'estend depuis la Pologne & la Hongrie iusqu'au Tanaïs, & a esté toute rauagée par les Tartares, qui la vont ruynans & desertans encores tous les iours, à cause qu'ils preferent les Sarrasins aux Chrestiens, tels que sont les Russes, & quand ces pauures

Grands deserts.

Comans Capchat.

Alanie, & son estẽdue.

Etilia.

Russie sous les T.

Digitized by Google

gens-là ne peuuent plus donner ny or, ny argent, ils les emmeinent auec leurs enfãs comme des trouppeaux de beſtes, pour leur faire garder les leurs. Au delà de la Ruſſie, en tirant au Nord, eſt la *Pruſſe* que depuis peu les *Cheualiers Teutoniques* ont ſubiuguée toute, & pourroient en faire autant, & bien aiſément, de toute la Ruſſie, s'ils vouloient s'y employer. Car ſi les Tartares ſçauoient que noſtre grand Pontife, le Pape, fit croiſer contr'eux, ils s'enfuiroient tous bien viſte, & iroient ſe cacher dans leurs deſerts.

Pruſſe.

Cheualiers Teutoniques.

Des ſouffrances & incommoditez des noſtres en ce voyage, & de la ſepulture des Comans. CHAP. 15.

NOVS allions donc touſiours vers l'Orient, ne trouuans rien en noſtre chemin que Ciel & terre, & quelquefois la mer à main droite, qu'ils appellent *Mer de la Tane*, & çà & là des ſepultures de *Comans*, que nous deſcouurions de deux lieuës loin: car les enterremens de toute vne famille & parenté ſe font en vn meſme endroit. Tant que nous cheminions

Meetidés.

Sepultures des Comãs.

Digitized by Google

parmy ces deserts, nous estiõs assez bien, au prix du mal que nous auions quand nous arriuions en leurs logemens, & qui estoit tel que ie ne le sçaurois exprimer par paroles. Car nostre guide vouloit qu'à chaque Capitaine que nous trouuiõs nous luy fissions vn present, & nous ne pouuions pas fournir à ces despenses-là, d'autant que nous estions huict personnes qui viuions tous de nos prouisions, sans conter les seruiteurs Tartares qui vouloiẽt manger comme nous: Car nous estions cinq maistres, puis les trois qui nous conduisoient, deux qui menoient les charrettes, & vn qui venoit auec nous iusqu'à *Sartach*. Les chairs qu'ils nous donnoient ne nous suffisoient pas, & ne trouuions rien à achepter auec nostre argent. Et comme nous estions assis sous nos charrettes à l'ombre, à cause du grand chaud qu'il faisoit alors, ils nous importunoient estrangement, se venans ietter sur nous, & nous saboulans & pressans pour voir tout ce que nous portions: s'il leur venoit cependant enuie de descharger leur ventre, ils ne prenoient pas la peine de s'esloigner beaucoup, & bien souuent tout contre nous, & parlant à nous, ils faisoient leurs ordures, & mille autres saletez, qui nous

Saleté des T.

Digitized by Google

faiſoient grand mal au cœur. Sur tout i'eſtois fort ennuyé de voir que quand ie leur voulois dire quelque bonne parole d'edification, noſtre truchement me diſoit, vous ne me ferez pas preſcher auiourd'huy; car ie n'entẽds riẽ de tout cela, & il diſoit vray; car depuis ie compris fort bien lors que ie cõmençay à entendre vn peu la langue, que quand ie luy diſois vne choſe, il en rapportoit vne autre à ſa fantaiſie. Voyant donc qu'il ne ſeruoit de rien de luy dire quelque choſe pour le redire, i'aymay mieux ne dire mot. Nous cheminaſmes ainſi de logement en logement, auec grande peine & trauail; de ſorte que peu de iours auant la feſte de la Magdelene, nous arriuaſmes au grand fleuue de *Tanaïs*, qui fait la borne de l'Europe & de l'Aſie, comme le Nil eſt celle de l'Aſie & de l'Afrique. En ce lieu où nous arriuaſmes, *Baatu* & *Sartach* ont fait faire vn logement de Ruſſes ſur la riue Orientale de ce fleuue, pour faire paſſer les Ambaſſadeurs & Marchands auec de petites barques. Ils nous y paſſerent les premiers, puis nos chariots, mettans vne roue en vne barque, & vne autre roüe en vne autre, & attachans bien ces barques

Truchemẽt meſchant.

22. *Iuillet.*

Tanaïs.

Digitized by Google

les vnes aux autres, & ainsi en ramant nous firent passer ceste riuiere. Nostre guide s'y comporta fort mal, car sur ce qu'il creut que ceux du logement nous deussent fournir de cheuaux, il renuoya les bestes qui nous auoient portez; & comme nous leur en demandions d'autres, ils nous respondoient fort bien, que *Baatu* leur auoit donné vn priuilege qui les exẽptoit de cela, & qu'ils n'estoient destinez qu'à passer & repasser ceux qui alloient & venoient; & mesmes ils prenoient vn gros peage des Marchands pour cela. Nous demeurasmes ainsi trois iours entiers sur le bord de la riuiere. Le premier iour ils nous donnerent vn grand poisson dit barbote, tout frais; le second iour du pain de seigle, & quelque peu de chair, qu'vn Officier de ce bourg-là auoit esté prendre de maison en maison: & le tiers iour des poissons secs, dont ils ont là grande abondance.

Au reste, ce fleuue estoit large en ce lieu-là, comme est la Seine à Paris. Et auant que d'y arriuer, nous auions passé plusieurs autres eaux tres-belles & poissonneuses, mais les Tartares ne les sçauent pescher, ny ne se soucient pas du poisson,

Tartares ne pescheut.

Digitized by Google

s'il n'eſt ſi grand qu'il les puiſſe contenter, & en manger la chair, comme on fait celle d'vn mouton. Ce fleuue eſt le terme Oriental de la Ruſſie, & prend ſa ſource en des mareſts qui s'eſtendent iuſqu'à l'Ocean Septentrional, mais il a ſon cours vers le Midy, & s'embouche en vne grãde mer de 700. mil d'eſtenduë auant qu'arriuer à la mer Majour: & toutes les eaux que nous paſſaſmes vont de ce coſté-là. *Tane d'où.* *Meotides;*

Ce fleuue a du coſté d'Occident vne grande foreſt, & les Tartares ne montent iamais au delà vers le Nord, pource qu'en ce temps-là qui eſt enuiron vers le commencement du mois d'Aouſt, ils reprẽnent leur chemin vers le Midy. Si bien qu'ils ont vn logement plus bas par où les Ambaſſadeurs paſſent en temps d'Hyuer. Nous eſtions donc là en vne merueilleuſe peine, pour ne pouuoir trouuer ny bœufs, ny cheuaux pour noſtre argẽt; à la fin aprés que ie leur eu fait connoiſtre le trauail que i'auois entrepris pour le bien commun du Chriſtianiſme, ils nous accommoderent de bœufs & d'hõmes; mais pour nos perſonnes, il nous fallut aller à pied. C'eſtoit au temps qu'ils

Digitized by Google

couppoient les seigles, car le froment n'y vient pas bien, mais ils ont du mil en abõdance. Les femmes Russes ornent leurs testes ainsi que les nostres, & bordent leurs robbes depuis le bas iusqu'aux genoux de bandes de vair & de grisets. Les hommes portent des manteaux comme les Allemands; mais ils se couurent la teste de certains bonnets de feutre pointus & fort hauts. Nous cheminasmes donc trois iours entiers sans trouuer aucune habitation; & estans fort las, & nos bœufs aussi, ne sçachans là où nous pourrions trouuer les Tartares, il nous arriua deux cheuaux qu'on nous auoit enuoyez en diligence, dont nous fusmes fort resiouïs, & nostre guide & truchement monterent dessus pour aller descouurir de quel costé nous pourrions trouuer quelque logement. En fin au quatriesme iour nous en trouuasmes auec autant de ioye que ceux qui aprés la tempeste arriuent au port; & là ayans pris des cheuaux & des bœufs, selon que nous auions besoin, nous poursuiuismes nostre chemin de logemẽt en logement, tant que nous paruinmes iusqu'à celuy de *Sumach*, qui fut le dernier iour de Iuillet.

Habits des femmes Russes.

Dernier de Iuillet.

Digitized by Google

Du pays où estoit Sartach, & des peuples de son obeyssance.

CHAP. 16.

TOVT ce pays au delà de la Tane est tres beau, & est remply de forests & de fleuues du costé du Nord. Il y a de grands bois qui sont habitez de deux sortes d'hommes, les vns s'appellent *Moxel*, qui n'ont aucune loy, & sont entierement idolatres. Ils n'ont point de villes ny de villages, mais seulement quelques cabanes çà & là dans les bois. Ceste nation auec leur Seigneur auoient esté tuez la pluspart eu Allemagne. Car les Tartares les y auoient menez: & encores estiment-ils fort les Allemands, & s'attendent bien d'estre vn iour deliurez par eux de la seruitude des Tartares. Quand quelque Marchand estranger arriue chez eux, il faut que celuy chez qui il descend luy pourueoye de tout ce qu'il aura de besoin, tant qu'il y demeurera. Ils ne sont point du tout ialoux, & quand ils sçauroient que quelqu'vn couchast auec leurs femmes, ils ne s'en soucient pas, & ne le croiront s'ils

Pays delà la Tane.

Moxel.

Peuples infor

Digitized by Google

ne le voyent eux-mesmes. Ils ont foison de pourceaux, de miel, de cire, de riches fourrures, & de faucõs. Il y a d'autres peuples proches d'eux qui s'appellent *Merdas*, ou *Merclas*: les Latins les appelẽt *Merdues*, ou *Mardes*, & sõt Sarrasins. Au delà d'eux est le fleuue *Etilia*, qui est le plus grand que i'aye iamais veu, & vient de deuers le Nord & de la grande Bulgarie, droit au Midy, & tombe dans vn grand lac ou mer, qui a plus de quatre mois de circuit, & dont ie parleray cy-aprés. Ces deux fleuues de la *Tane* & *Etilia* n'ont pas de distance par les endroits & pays Aquilonaires, où nous auons passé plus de dix iournées, mais vers le Midy ils sont bien plus esloignez. Car le Tanaïs s'embouche és *Palus Meotides*, & l'*Etilia*, dans ce grand lac qu'il fait, auec plusieurs autres fleuues qui s'y rendent de la *Perside*. Au Midy nous auions de tres-grandes montagnes où habitẽt les *Kergis*, & les *Alans*, ou *Acas*, qui sont Chrestiens, & combattent encores tous les iours contre les Tartares. Et aprés eux vers ce grand lac, ou mer, sont des Sarrazins, qu'on appelle *Lesges*, qui sont sujets des Tartares: & puis on trouue la porté de fer que le grãd

Merdues.

Volga, Etilia.

Mer Caspie, ou de Tabareſtan. de 800. mil de long, & 600. de large.

Kergis.

Lesges.

Digitized by Google

Alexandre fit faire pour empescher les Barbares d'entrer en la Perse, & en parleray encores cy-aprés, d'autant que il y passay à mon retour. En tous ces pays qui sont entre ces deux fleuues par où nous auons passé habitoient autrefois les *Comans* auant que les Tartares les eussent occupez, *Derbent.* *Comans, où*

De la Court de Sartach, & de sa gloire & magnificence.

CHAP. 17.

NOvs trouuasmes donc *Sartach* à trois iournées du fleuue *Etilia*, & sa Court nous sembla fort grande, car il a six femmes, & son fils aisné, qui habite proche de luy en a deux ou trois, & chacunes d'elles a vne grande maison ou habitation, qui contient plus de 200. chariots. Or nostre guide s'addressa à vn certain Chrestien Nestorien, nommé *Coyat*, qui est vn des principaux de ceste Court. Il nous fit aller bien loin vers vn Seigneur, nommé *Ianna*: c'est ainsi qu'ils *Sartach & sa Court.* *Coyat, ou Coyac.* *Ianna, ou Iany. Les Moscouites appellent aujourd'huy* Iam, *ceux qui sont tenus de fournir de montures à ceux qui vont en la Court de leur Prince.*

Digitized by Google

appellent celuy qui a la charge de receuoir les Ambaſſadeurs. Ce *Coyat* nous enioignit de le venir trouuer vers le ſoir, & lors noſtre guide s'enquiſt de nous quels preſens nous auions à luy faire, & s'offenſa fort quand il vit que nous n'apportions rien pour cela. Eſtans introduits vers ce Seigneur, nous le trouuaſmes aſſis en ſa pompe & magnificence, & faiſoit iouër d'vne guiterre, & baller deuant luy. Lors ie luy expoſay comme i'eſtois venu pour voir ſon Seigneur, & le priois qu'il nous aydaſt à luy faire voir nos lettres. Ie m'excuſay de ne luy apporter aucuns preſens, ny à ſon Maiſtre, ſur ce que i'eſtois Religieux, ne poſſedãt ny ne receuãt rien, & ne touchant meſme ny or, ny argent, ny aucune choſe precieuſe, excepté quelques liures, & vne Chappelle pour le ſeruice Diuin; De ſorte qu'ayant quitté le mien propre, ie ne pouuois eſtre porteur de celuy d'autruy. Luy là deſſus me reſpondit aſſez benignement, que ie faiſois bien, eſtant Religieux de garder ainſi mon vœu, & qu'il n'auoit point de beſoin du noſtre, mais qu'il nous donneroit pluſtoſt du ſien ſi nous en auions beſoin. Aprés cela, il nous fit ſeoir, & boire de leur laict: puis il

Statut des Frãciſcains.

Digitized by Google

nous pria de faire la benediction pour luy, ce que nous fismes. Entr'autres choses il s'enquist de nous qui estoit le plus grand Seigneur entre les *Franks*, ou Chrestiens Occidentaux, ie luy respondis que c'estoit l'Empereur, s'il iouïssoit paisiblemẽt de tout ce qui luy appartient : mais il me repliqua, que non, & que c'estoit plustost *le Roy de France*. Car il auoit ouy parler de vostre Majesté à Messire *Baudouin de Hainaut*. Ie trouuay là aussi vn des Freres Cheualiers du Temple, qui auoit esté en Cypre, & luy auoit conté tout ce qu'il auoit veu.

Franks.

Roy de France estime des T.

Baudoin de Hainaut en T.

Cela fait, nous retournasmes en nostre logement. Le lendemain ie luy enuoyay vn flacon de vin muscat, qui s'estoit fort bien conserué le long du chemin, auec vn cophin plein de biscuit, ce qu'il eut tres-agreable, & retint nos seruiteurs ce soir-là auec luy. Le iour suiuant il m'enuoya dire que ie vinsse en Court, & que i'apportasse les lettres du Roy auec ma Chappelle, & mes liures, d'autant que son Seigneur vouloit voir tout cela. Ce que nous fismes, faisans porter vne charrette pleine de nos liures & Chappelle, & vne autre de pain, vin, & fruicts. Estans arri-

Digitized by Google

uez deuant luy, il nous fit desployer tous nos liures & ornemens, & y auoit à l'entour de nous force Tartares, Chrestiens & Sarrazins tous à cheual. Ayant bien regardé tout, il nous demanda si nous voulions faire present de cela à son maistre; ie fus fort estonné de ceste parole, & dissimulant le mieux que ie pouuois mon desplaisir, ie luy respondis que ie le suppliois de faire en sorte que son Seigneur voulut nous faire l'honneur de receuoir ce pain, vin, & fruicts, non par present, estãt si peu de chose, mais par forme de benediction, afin de ne venir les mains vuides en sa presence; qu'il pourroit voir les lettres du Roy mon Seigneur, & apprendroit par icelles la cause pourquoy nous estions venus vers luy, & que lors nous attendrions ce qui seroit de son commandement & de sa volonté. Que pour les ornemens de la Chappelle, c'estoit chose sacrée, & n'estoit loisible à autres personnes qu'aux Prestres de les toucher. Alors ils nous commanda de nous en reuestir, & d'aller ainsi trouuer son Seigneur: ce que ie fis, & m'estant reuestu des riches ornements & Chappes que nous auions, tenant en main vne fort belle Bible, que Vostre Majesté m'auoit

R. Gaber Sartach en ceremonie.

Digitized by Google

donnée, & vn Psaultier tres-riche, qui estoit vn present de la Reyne, où il y auoit de tres-belles enlumineures: mon compagnon portoit le Messel & la Croix, & nostre Clerc vestu d'vn autre parement prit l'encensoir, & nous arriuasmes en cet equipage vers son Seigneur *Sartach*; & ils leuerent vne portiere de feutre, qui estoit penduë deuant la porte, afin qu'il nous peust voir arriuer en ceste ceremonie: alors ils commanderent au Clerc & au truchemẽt de fleschir le genouïl par trois fois: ce qu'ils ne requirent pas de nous. Puis ils nous aduertirent de prendre soigneusement garde en entrant ou sortant de ne toucher pas le sueil de la porte, & que nous chantassions quelques Cantiques de benediction pour leur Seigneur. Nous entrasmes donc entonnant vn *Salue Regina*. A l'entrée de la porte y auoit vn banc, sur lequel estoit du *Cosmos*, & des tasses. Toutes ses femmes y estoient venuës: & ces *Moals* ou Tartares nous pressoient fort en entrant auec nous. Là *Coyat* prit l'encensoir en main, & le presenta à *Sartach*, qui le regarda fort en le maniant; puis luy fit voir le Psaultier, qu'il considera bien aussi auec sa femme, qui

Ne toucher le sueil.

Curiosité de Sartach.

Digitized by Google

estoit assise auprés de luy; aprés il luy mõstra la Bible, & demanda si c'estoit l'Euangile, ie luy respondis que ce liure contenoit toute la saincte Escriture; & voyant vne image, il s'enquist si c'estoit celle de *Iesus-Christ*, & luy dis qu'ouy; car il faut remarquer que les Chrestiens Nestoriens & Armeniens ne mettent iamais de figure de Crucifix sur leurs Croix, & semble par là qu'ils ne croyent pas bien la Passion du Fils de Dieu, ou qu'ils en ont honte. Aprés cela il fit retirer tous ceux qui estoient à l'entour de nous, afin de mieux voir tous nos paremens. Alors ie pris l'occasion de luy presenter les lettres de vostre Majesté, auec les interpretations en *Arabic*, & *Syriaque*; car ie les auois fait traduire en ces langues & caracteres, estãt à *Acre*, & y auoit là des Prestres Armeniens, qui sçauoient le *Turc* & l'*Arabic*, & le Cheualier Templier entendoit le *Syriaque*, le *Turc*, & l'*Arabic*. Cela fait, nous sortismes pour laisser nos ornemens, & nous deuestir, & vindrent des Interpretes auec *Coyat*, pour deschiffrer nos lettres. Et *Sartach* ayant entendu ce qu'elles portoient, il receut nostre present de pain, de vin, & de fruicts, & nous fit rendre nos orne-

Croix sans Crucifix, où

Langues Arab. Syr. Turq.

Digitized by Google

ornemens & nos liures ; tout cela fut le iour de *S. Pierre és liens.* 1. Aouſt.

Comme ils eurent commandement d'aller trouuer Baatu, pere de Sartach. CHAP. 18.

LE lendemain matin, vint vn certain Preſtre frere de *Coyac*, demander vn petit vaſe où il y auoit du Creſme, pource que *Sartach* le vouloit voir, comme il diſoit, & nous le luy donnaſmes ; & ſur le ſoir *Coyac* nous fit appeller, diſant que le Roy noſtre Maiſtre auoit eſcrit de bonnes paroles & honneſtes à ſon Maiſtre, mais qu'il y auoit parmy, certaines choſes difficiles à faire, & à quoy il n'oſeroit toucher ſans le conſeil de ſon pere *Baatu*, & partant qu'il nous le falloit aller trouuer, & cependant luy laiſſer les deux chariots, auec tous les ornemens & liures, pource que ſon Seigneur *Sartach* vouloit voir cela plus particulierement, & à loiſir. Ce qu'ayant entẽdu, ie ſoupçõnay auſſi toſtqu'il y auoit quelque mauuais deſſein caché là deſſous ; & ſur cela ie luy dis que nous luy laiſſerions ſous ſa garde, non *Coyac.* *Baatu.*

Digitized by Google

seulement les deux chariots qu'il demandoit, mais aussi les autres deux que nous auions encores. Il nous respondit que non pas ceux-là, mais que nous en fissions ce que nous voudrions. Ie luy dis que cela ne se pouuoit separer ainsi, mais que nous luy laisserions tout à sa disposition : lors il nous demanda si nous voulions demeurer en ce pays là ; ie luy dis que s'il auoit bien entendu les lettres du Roy mon Maistre, il pouuoit iuger que c'estoit nostre intention ; surquoy il nous aduertit que cela estant, nous auions besoin d'estre fort humbles & patiens, & ainsi nous nous departismes ce soir-là d'auec luy. Le lendemain il nous enuoya vn Prestre Nestorien pour les chariots, & nous les luy fismes mener tous quatre : lors vint au deuant de nous le frere de *Coyac*, qui separa tout ce qui estoit de nos hardes d'auec ce que nous auions porté le iour de deuant à la Court, qu'il prit comme estant à soy, à sçauoir les liures & vestements ; *Coyac* auoit commandé que nous portassions auec nous tous les vestemens sacrez dont nous nous estions reuestus deuant *Sartach*, afin de nous en vestir aussi deuant *Baacu*, s'il estoit besoin;

Digitized by Google

& toutefois ce Prestre nous osta tout de force, disant que puisque nous auions apporté tout cela à *Sartach*, pourquoy les voulions-nous porter encor à *Baatu*? Et comme ie luy voulois rendre raison de cela, il me dit que ie n'en parlasse pas dauantage, & que ie m'en allasse mon chemin. Ce qu'il nous fallut souffrir patiemment, pource que nous n'auions aucun accés vers *Sartach*, & n'y auoit personne qui nous fit justice de cela. Ie craignois assez de mon truchement qu'il n'eust rapporté quelque chose autrement que ie ne l'auois dit; aussi que ie sçauois bien qu'il eust bien desiré que nous eussions fait vn present à *Sartach* de tout cela. Mais ie me consolay en vne chose, c'est qu'aussi tost que ie reconnu leur desir d'auoir ces choses, i'en retiray secrettement la Bible, & quelques autres liures que i'aymois le mieux. Pour le Psaultier de la Reyne, ie ne peus pas en faire de mesme, d'autant qu'on l'auoit trop remarqué pour ses dorures & belles enlumineures. Nous retournasmes donc en nostre logement auec nos deux chariots de reste. Incontinant aprés cela vint vers nous celuy qui nous venoit mener vers *Baatu*, & vouloit qu'en diligence nous

Violence des T.

Digitized by Google

nous missions en chemin. Mais ie luy dis qu'en aucune sorte ie ne voulois mener nos chariots; ce qu'ayãt rapporté à *Coyac*, il nous enuoya dire que nous les luy laissassions auec nostre garçon, ce que nous fismes.

Nous nous mismes donc en voye vers Orient pour aller trouuer *Baatu*, & en trois iournées nous paruimmes au fleuue *Etilia*, duquel quãd ie vy les grosses eaux, ie m'estonnay assez cõment du Nord en pouuoit venir vne si grande abondance. Mais auant que partir de la Court de *Sartach*, ie fus aduerty par *Coyac*, & par plusieurs autres de ceste Court, que ie me gardasse biẽ de dire que *Sartach* fut Chrestien, mais *Moal*, ou Tartare seulement; car ils croyent que le nom de Chrestien & Chrestienté est vn nom de pays & de nation, & ces gens-là sont montez à vne telle arrogance, qu'encores que peust-estre ils ayent quelque creance de IESVS-CHRIST, ils ne veulent pas toutefois estre appellez Chrestiens, mais *Moal* seulement, qui est le nom qu'ils veulent exalter par dessus toutes choses: ils ne veulent pas aussi qu'on les appelle *Tartares*, d'autant que les vrays Tartares ont esté vn

Etilia fl.

Moal.

Digitized by Google

autre peuple, comme ie diray suiuant ce que i'en ay appris.

Comme Sartach, Mangucham, & Kencham font honneur aux Chrestiens, origine de Cingis, & des Tartares. CHAP. 19.

DV temps que les François prirent la ville d'Antioche, estoit Monarque en ces parties Septentrionales vn Prince nommé *Concan*, ou *Kencan*; *Ken* estoit son nom propre, & *Chan* vn tiltre de dignité, & signifie le mesme que *Deuin*, car ils appellent tous les Deuins *Can*; & de là leurs Princes ont pris ce nom, pource que leur charge est de bien gouuerner les peuples par le moyen de la diuination: de sorte qu'il se lit és histoires d'Antioche, que les Turcs enuoyerent demander secours à *Concan* contre les *Francs*, d'autant que les Turcs sont eux-mesmes venus de ces pays-là. Ce *Kencan* estoit aussi appellé *Cara-Cathay*, c. du Noir Cathay; *Cara* signifie noir, & *Cathay* est vn nom de pays, ainsi dit à la difference d'vn autre *Cathay*, qui est vers Orient, le long de la mer,

En 1097.

Concan. Kencan.

Turcs.

Cathay.

Digitized by Google

dont ie parleray auſſi cy-aprés. Ce *Cathay*-là eſt au dedans de certaines montagnes par où i'ay paſſé; & là y a vne grãde campagne, où eſtoit autrefois vn grand Preſtre Neſtorien, qui eſtoit Seigneur d'vn peuple nommé *Nayman*, qui eſtoiẽt Chreſtiens Neſtoriens. Ce *Kencan* donc eſtant mort, s'eſleua ce Preſtre Neſtorien, & ſe fit Roy, & tous les Neſtoriens l'appelloient le Roy *Preſtrejan*, & diſoient de luy des choſes merueilleuſes, mais beaucoup plus qu'il n'y auoit en effect: Car c'eſt la couſtume des Neſtoriens venans de ces païs-là de faire vn grãd bruit de peu de choſe, ainſi qu'ils ont fait courir par tout que *Sártach* eſtoit Chreſtien, & auſſi *Mangucham*, & *Kencan*, pource que ſeulement ils font plus d'honneur aux Chreſtiens qu'à tous les autres; & toutesfois il eſt tres-certain qu'ils ne ſont pas Chreſtiens.

Naymans. Preſtrejan, Neſt.

Preſtrejan d'Aſie.

Chreſtiens eſtimez des T.

Ce *Preſtrejan* donc eſtoit fort renommé par tout, & cependant quand ie paſſay par ſon pays, perſonne ne ſçauoit qui il eſtoit, ſinon quelque peu de Neſtoriens. En ces paſcages habitoit *Kenkan*, en la Court duquel a eſté *Frere André*, & i'y ay paſſé auſſi à mon retour. Ce *Preſtrejan*

Fr. André.

Digitized by Google

auoit auſſi vn frere fort puiſſant, & Preſtre comme luy, nommé *Vnc*, ou *Vut*, qui habitoit au delà des montagnes de *Caracathay*, & y auoit entre ces deux Courts enuiron trois ſepmaines de chemin ; & ce frere eſtoit Seigneur d'vne habitation ou logement, nommé *Caracarum*, & auoit ſous ſa domination vne nation appellée *Krit-Merkit*, qui eſtoient Neſtoriens. Mais leur Prince ayant abandonné la Foy de CHRIST, deuint idolatre, tenant prés de ſoy des Preſtres des Idoles, qui ſont tous ſorciers & inuocateurs des diables. Au delà de ce pays, à enuiron douze ou quinze iournées, eſtoient les paſturages de *Moal*, qui eſtoient pauures & miſerables gens ſans Chef, & ſans Loy ny Religion aucune, excepté de diuinations & ſortileges, à quoy tous les peuples de ces quartiers-là ſont fort addonnez. Proche de ces *Moal* habitoient d'autres peuples auſſi miſerables, appellez *Tartares*. Or ce Roy *Preſtrejan* eſtant mort ſans enfans, ſon frere *Vnc* luy ſucceda, & ſe fit appeller *Can*, auquel temps il ſe trouua vn certain homme de *Moal*, nommé *Cingis*, Mareſchal de ſon meſtier, qui ſe mit à courir ſur les terres de *Vnc Can*, & en emmena for-

Vnc.

Caracarum

Krit. Merkit.

Moal & Tartares.

Tartares.

Cingis quel.

Digitized by Google

ce trouppeaux de beſtes ; ſi bien que les Paſtres s'en allerent plaindre à leur maiſtre, qui ſoudain aſſembla vne grande armée, & entra dans les terres de *Moal* pour attrapper *Cingis*, mais le galand s'enfuit parmy les Tartares, où il demeura caché quelque temps. Cependant *Vut* fit vn grand butin aux terres de *Moal* & des Tartares, puis s'en retourna chez ſoy. En ces entrefaites *Cingis*, homme accort, parla ſouuent à ceux de Moal & aux Tartares, leur remonſtrant, comme eſtans ſans Chef, leurs voiſins en venoient aiſément about, & les oppreſſoient. Ces peuples conſiderans cela, & y prenans gouſt, l'eſleurent pour leur Capitaine, qui amaſſa auſſi toſt quelques trouppes, & s'alla
Vut. ietter ſur les terres de *Vut*, qui fut vaincu en bataille par luy, & contraint de s'aller retirer à ſauueté au Cathay. *Cingis* entre autres prit vne de ſes filles, qu'il donna pour femme à vn de ſes fils, qui en a eu entr'autres le grand Cham *Mangu*, qui regne auiourd'huy. Ce *Cingis* donc enuoya de tous coſtez ſes Tartares pour guerroyer ; ce qui a rendu leur nom ſi celebre par tout, mais la pluſpart en fin perirent és guerres ; de ſorte que maintenant

Digitized by Google

ceux de Moal veulent faire perdre la memoire de ce nom-là, & esleuer le leur au lieu. Le pays où ils parurent premierement, & où est encores maintenant la principale Court de *Cingischam*, s'appelle *Mancherule*; mais pource que la Tartarie est proprement le pays d'où ils commencerent à faire leurs conquestes par tout aux enuirons, ils tiennent maintenant ceste Region-là pour leur plus Seigneuriale, & c'est là où ils font l'eslection de leur grand Cham.

Mancherule. Tartarie.

De Sartach, des Russes, Hongres, & Alans, & de la mer Caspie.

CHAP. 20.

POVR ce qui est de *Sartach*, ie ne sçaurois bonnement dire s'il est est Chrestien ou non. Cela sçay-ie bien qu'il ne veut pas estre appellé Chrestien, & me semble bien plustost qu'il se mocque des Chrestiens, & les mespriſe: Car il fait sa demeure sur le passage des Chrestiens *Russes, Blaques, Bulgaires, Soldains, Kerkis, Alans*, & autres, qui passent tous par là, quand ils vont porter des presens à la

Sartach n'estoit Chr.

Digitized by Google

Court de son pere *Baatu*; ce qui est cause qu'il fait alors plus de cas d'eux, mais s'il y passe des Sarrasins qui en portent dauantage, il les expedie bien plustost, & leur fait plus de faueur. Il tient aussi prés de soy des Prestres Nestoriens, qui chantent leur Office, & font autres deuotions à leur mode. Il y a vn autre Capitaine sous *Baatu*, nommé *Berta*, ou *Berca*, qui a ses pasturages vers la porte de fer, où est le grãd passage de tous les Sarrasins qui viennent de Perse & de Turquie, pour aller vers *Baatu*, & luy portent aussi des presens; mais cestuy-là est Sarrasin, car il ne permet pas en toutes ses terres qu'on mange de la chair de pourceau. A nostre retour, *Baatu* luy auoit commandé de changer de demeure, & d'aller poser au delà d'*Etilia* vers Orient, ne voulant pas que les Ambassadeurs des Sarrasins passassent par ses terres, pour l'interest que ce luy estoit,

Berca Cap. T.

Or tous les quatre iours que nous demeurasmes en la Court de *Sartach*, nous n'eusmes point la prouision de manger & boire, sinon vne seule fois, qu'on nous donna vn peu de *Cosmos*. Mais par le chemin, comme nous allions vers son pe-

Digitized by Google

re, nous fusmes en grande apprehension ; car les *Russes* & *Hongres*, & les *Alans* leurs sujets, dont il y a bon nombre parmy eux, se mettent ensemble par bandes vingt & trente à la fois, & vont courans de nuict à la campagne auec leurs arcs & fleschez, & tuent tous ceux qu'ils rencontrent la nuict, se cachans de iour ; & quand ils sentent que leurs cheuaux sont trop harassez, ils vont la nuict prendre d'autres cheuaux és trouppeaux qui paissent par la campagne, & en emmeinent chacun vn ou deux, afin de s'en repaistre en vn besoin s'ils ont faim : Nostre guide donc craignoit la rencontre de ceste canaille-là, & croy que nous fussions morts de faim en ce voyage, si nous n'eussions porté auec nous vn peu de biscuit qui nous seruit bien.

Russes & Alans coureurs.

En fin nous paruimmes au grand fleuue *Etilia*, qui est quatre fois plus grand que la *Seine*, & est tres profond, & vient de la grande *Bulgarie*, qui est vers le Nord, & se va rendre en vn grand lac, ou plustost mer, qu'ils appellent de *Circan*, à cause d'vne certaine ville ainsi nommée, qui est située sur son riuage du costé de la Perse. Mais Isidore l'appelle *Mer Caspie*, d'au-

Etilia, Volga.

Circan, Caspie mer.

Digitized by Google

tant que les monts Caſpies & la Perſe luy ſont du coſté du Midy, & ha à l'Orient les mõtagnes de *Muſihet*, ou des Aſſaſins, qui ſont contigus aux Caſpies. Au Nord elle a ceſte grande ſolitude, où ſont maintenãt les Tartares, & auparauant y habitoiẽt les *Cangles*. C'eſt de ce coſté-là qu'elle reçoit l'*Etilie*, qui croiſt & inonde le pays en Eſté, comme le Nil fait l'Egypte. Elle a à l'Occident les montagnes des Alans, les *Lesges*, les Portes de fer, & les monts des Georgiens. Ceſte mer eſt donc enuironnée de montagnes en trois coſtez, mais au Nord elle n'a que des campagnes raſes. *Frere André* a fait le circuit de ces deux coſtez, du Midy, & du Leuant, & moy les deux autres, celuy du Nord, en allant de *Baatu* vers *Mangucham*, & celuy d'Occident, en retournant de Baatu en Syrie. On peut circuir toute ceſte mer en 4. mois de chemin. Et n'eſt pas vray ce qu'en dit *Iſidore*, que ce ſoit vn goulfe venant de la mer; car elle ne touche l'Ocean en aucun endroit, ains eſt toute enuironnée de terre.

Muleto. Aſſaſins.

Cangles.

Fr. André.

Caſpie de tour 2. mois.

Digitized by Google

De la Court de Baatu, & comment ils furent receus par luy.
CHAP. 21.

TOVT ce pays-là depuis le costé Occidental de ceste mer, où est la porte de fer d'Alexandre, & les montagnes des Alans iusqu'à l'Ocean Septentrional, & les Palus Meotides, où entre le Tanais, s'appelloit anciennement *Albanie*, où au rapport d'Isidore il y auoit des chiens si grands & si furieux, qu'ils donnoient des affaires aux taureaux, & tuoient les lyons. Ce qui se trouue encor veritable auiourd'huy, ayant entendu de ceux qui y ont voyagé que là vers la mer Septentrionale ils se seruent de chiens comme de bœufs pour tirer leurs charrettes, tant ils sont forts & puissants. En cet endroit donc où nous arriuasmes sur la riuiere d'*Etilia*, il y a vn logement tout neuf que les Tartares y ont fait, où y a quelques *Russes* meslez auec eux, afin de donner passage aux Ambassadeurs allans & venans à la Court de *Baatu*, qui est située au riuage de delà vers Orient; & quād il monte l'Esté,

Albanie.

Chiens puissans.

Digitized by Google

Changemẽt des T. il ne passe point ce lieu-là; mais lors il cõmençoit à descẽdre. Car depuis le mois de Ianuier iusqu'en Aouſt il commence à remonter, luy & tous les autres vers les pays plus froids, & en Aouſt il descend vers le Midy.

Nous descendismes donc en barque depuis ce logement iusquà sa Court, & depuis ce lieu-là iusqu'aux bourgs & villages de la grande *Bulgarie* vers le Nord il y a cinq iournées. Et me suis souuent estonné comment le diable auoit porté là la fausse loy de Mahomet, car depuis la Porte de fer, qui est l'extremité de la Perse il y a plus de trente iournées de trauerse, en montant les deserts le long d'*Etilia*, iusqu'en ces pays de *Bulgarie* la grande, où il ne se trouue aucune ville, sinon quelques cabanes & hameaux, là où l'*Etilia* entre la mer. Et ces Bulgares sont de tres-meschans Mahometans, & sont plus opiniastres en leur loy que tous les autres. Quand donc nous arriuasmes à la Court de *Baatu*, ie m'esmerueillay de voir sa maison seule estenduë, comme vne tres-grande ville, & vne multitude grande de peuples espandus par plus de trois ou quatre lieuës. Et comme iadis le peu-

Bulgarie grande.

Mahometisme espãdu par tout.

Court de Baatu.

Digitized by Google

ple d'Iſraël ſçauoit chacun de quel coſté il auoit à fichet ſes Tabernacles, auſſi ceux-cy ſçauoient en quel endroit des enuirons de la Court ils ſe deuoient poſer quand ils arreſtoient leurs cabanes & maiſons roulantes. Si bien que ceſte Court, ou maiſon principale du Seigneur, s'appelle en leur langue *Curia orda*, c'eſt à dire la Court du milieu, à cauſe qu'elle eſt touſiours au milieu de tous leurs hommes, excepté ſeulement que perſonne n'oſe loger à ſon Midy, qui luy eſt libre, d'autant que ſes portes s'ouurent de ce coſté-là, mais ils s'eſtendent tous à droit, ou à gauche, tant qu'il leur plaiſt, ſelon que les lieux le permettent, pourueu qu'ils ne ſe mettent point deuant, ny à l'oppoſite de la Court. Nous fuſmes conduits vers vn certain Sarraſin, qui ne nous fit donner aucuns viures. Le lendemain nous allaſmes à la Court, & *Baatu* auoit fait eſleuer vne grande tente, d'autant que la maiſon n'eſtoit pas capable de tenir tant d'hommes & de femmes qui y eſtoient aſſemblez. Noſtre guide nous aduertit de ne dire rien iuſqu'à ce que *Baatu* nous le commandaſt, & que lors nous pouuions parler, mais en peu de mots. Il nous deman-

Curia orda.

Midy libre aux T.

Digitized by Google

da donc si vostre Majesté auoit enuoyé des Ambassadeurs deuers eux, ie luy respondis que vous en auiez enuoyé vers *Kencham*, & que vous n'en eussiez enuoyé aucuns, ny vers luy, ny vers *Sartach*, si vous n'eussiez creu qu'ils estoient Chrestiens. Car ce que vous y auiez enuoyé ce n'estoit point par crainte d'eux, mais pour vous conjouïr auec eux d'auoir entendu qu'ils estoient bons Chrestiens. Alors il nous mena en son pauillon, & on nous aduertissoit tousiours de nous garder bien de toucher les cordes qui tenoient ceste tente attachée, parce qu'ils estiment cela comme le sueïl de la maison. Nous demeurasmes là nuds pieds, en nostre habit, & la teste descouuerte, & comme en spectacle, & à la veuë de tous. *Frere Iean du Plan Carpin* y auoit desia esté auant nous, mais il auoit changé d'habit, pour n'estre en mespris, d'autant qu'il estoit enuoyé par le sainct Pere. Aprés nous fusmes introduits iusqu'au milieu de ceste tente, & ne requirent point de nous que nous fissions aucune reuerence, en fleschissant le genouïl, comme les Ambassadeurs enuoyez vers eux ont coustume de faire.

Sueïl non touché.

Plan Carpin.

Nous demeurasmes ainsi en sa presence enuiron

Digitized by Google

enuiron la longueur d'vn *Miserere*, & tous gardoient vn merueilleux silence. *Baatu* estoit assis sur vn haut siege ou throsne de la grandeur d'vn lict, & tout doré, auquel on montoit trois degrez, & prés de luy estoit vne de ses femmes; & les autres hommes estoient assis à droit & à gauche de ceste Dame, d'autant que les femmes n'estoient pas assez pour remplir vn des costez, car il n'y auoit là que les femmes de *Baatu*, & les hommes rempliſſoient le reste de la place. A l'entrée de la tente estoit vn banc, sur lequel y auoit du Cosmos, & des grandes tasses d'or & d'argent, enrichies de pierres precieuses. *Baatu* nous regardoit fort, & nous le considerions aussi curieusement, & m'estoit bien aduis qu'il estoit de la taille de feu *Messire Iean de Beaumont*, dont l'ame soit en paix; & sa face estoit vn peu rougeastre. En fin il me fit commandement de parler, & lors nostre conducteur nous aduertit de flescher les genoux, & luy parler ainsi. Ie ployay donc vn genouil en terre, comme deuant vn homme, mais il me fit signe que ie les ployasse tous deux: ce que ie fis, n'osant leur desobeir en cela; sur quoy m'imaginant que ie priois Dieu,

Baatu & sa gloire.

Iean de Beaumont.

puis que ie fleschissois ainsi les deux genoux, ie commençay ma harangue par
Paroles de R. à B. "ces paroles, Mon Seigneur, nous prions
"Dieu, de qui tous biens procedent, &
"qui vous a donné toutes ces commo-
"ditez terriennes, qu'aprés cela il luy
"plaise vous donner aussi les celestes,
"d'autant que les vnes sont inutiles &
"vaines sans les autres; il escouta cela
"fort attentiuement; & i'adiouſtay de
"plus, Vous deuez sçauoir, mon Sei-
"gneur, luy dis-ie, que vous n'aurez ia-
"mais ces dernieres si vous n'estes Chre-
"stien; car Dieu a dit luy-mesme, *Que qui*
Marc. c. 16. "*croira, & sera baptisé, sera sauué, mais*
"*qui ne croira sera condamné.* A ces mots
il soustrit modestement, & tous les *Moals* commencerent à frapper des mains, & à se mocquer de nous; de quoy mon truchement eut grande crainte, luy qui me deuoit conforter de n'auoir point de peur. Aprés, silence s'estant
"fait, Ie luy dis que i'estois venu vers son
"fils, pource que nous auions ouy dire
"qu'il estoit Chrestien, & que ie luy auois
"porté lettres de la part du Roy de Fran-
"ce mon souuerain Seigneur, & qu'il m'a-
"uoit enuoyé vers luy, & deuoit sçauoir

Digitized by Google

« pourquoy. Ayant ouy cela, il me fit leuer en pieds, & s'enquit du nom de vostre Majesté, & de ceux de mes compagnons, & de moy, & mon Interprete luy fit mettre tout cela par escrit. Il me dit encor qu'il auoit entendu que vostre Majesté estoit sortie de son pays auec armée pour faire la guerre ; Ie luy respondis qu'il estoit vray, mais que c'estoit pour guerroyer les Sarrasins qui occupoient la saincte Cité de Hierusalem, & profanoiēt la maison de Dieu. Il me demanda aussi si iamais vous luy auiez enuoyé des Ambassadeurs, & luy dis que non. Alors il nous fit seoir & donner de leur laict à boire, ce qu'ils reputent à grande faueur, quand il fait boire de leur *Cosmos* en sa maison auec luy. Et comme ie regardois fixement en terre, il me commanda de leuer les yeux, voulant nous mieux considerer, & peut estre estoit-ce aussi par sortilege & superstition. Car ils tiennent à siniſtre presage quand quelqu'vn assis deuant eux demeure triste, & la teste baissée, & sur tout quand il appuye son chef sur sa main. Aprés cela, nous sortismes de là, & peu aprés vint nostre guide, qui nous menaen nostre logement, & nous dit en

S. Louys cōtre les Sarrasins.

Siniſtres presages entre T.

Digitized by Google

allant qu'il sçauoit que le Roy mon Maistre requeroit que nous demeurassions en ces pays-là, mais que *Baatu* n'osoit rien faire de cela, sans le sçeu & la permission de *Mangucham*; de sorte qu'il estoit neceſſaire que mon truchement & moy l'allassions trouuer, & que mon compagnon, auec nostre garçon, retournerоient cependant vers *Sartach*, & attendroient là nostre retour. Alors ce bon homme mon truchement, se mit à pleurer, & se plaindre, se tenant cõme perdu, & d'autre costé mon compagnon protestoit qu'il se laisseroit plustost tuer que de se separer de moy; & ie dis aussi que ie ne pouuois pas aller sans luy, & que nous auions bien besoin de deux seruiteurs auec nous; car s'il arriuoit qu'vn deuint malade, ie ne pourrois pas demeurer seul. Nostre truchement retourna en Court, & rapporta tout cela à *Baatu*, qui commanda que les deux Prestres, à sçauoir mon compagnon & moy allassions ensemble, auec nostre Interprete; & que le Clerc retournast vers *Sartach*. Cela nous estant rapporté, ie voulois insister pour nostre Clerc aussi, afin qu'il vint auec nous, mais le truchement me dit qu'il n'en falloit pas parler

Mangucham.

Digitized by Google

dauantage, puis que *Baatu* l'auoit ainsi ordonné, & qu'il n'oseroit plus retourner en Court pour cela. Pour le Clerc nommé *Goset*, il auoit eu seulement vingt & six *Yperperes* de monnoye pour aumosne, & rien plus, dont il en retint dix pour luy, & pour son garçon, & les autres seize nous furent apportez par le truchement. Nous nous separasmes de la sorte, auec force larmes de part & d'autre, luy s'en retournant vers *Sartach*, & nous demeurans là pour acheuer nostre voyage. *Goset Clerc.*

Du voyage des Religieux à la Court de Mangucham.

CHAP. 22.

NOstre Clerc donc retourna vers la Court de *Sartach*, où il arriua *la veille de l'Assomption*, & le lendemain les Prestres Nestoriens ne faillirent pas de se reuestir de nos ornemens Sacerdotaux en la presence de *Sartach*, ainsi que nous sçeusmes depuis. Pour nous, on nous fit aller en vn autre logement, où on deuoit nous pouruoir de manger & de cheuaux; mais d'autant que nous n'auions pas de- *14. Aoust. 1253.*

Digitized by Google

quoy donner au maistre du logis, il s'acquittoit fort mal de tout cela. Nous suiuismes *Baatu* auec nos chariots le long de l'*Etilia* cinq sepmaines durant; & quelquefois mon compagnon estoit si pressé de la faim, qu'il me disoit, en pleurant, qu'il pensoit ne trouuer iamais de quoy manger. Le marché suit tousiours la Court de *Baatu*, mais cela estoit si loing de nous, que nous ne pouuions y aller: car nous estions contraints d'aller à pied faute de cheuaux. Alors nous rencontrasmes certains Hongres qui auoient esté Clercs, & dont l'vn d'eux sçauoit encores beaucoup de chants de l'Eglise par cœur, & les autres Hongres le tenoient comme vn Prestre, & estoit appellé au seruice de leurs morts: vn autre estoit assez bien instruit en la Grammaire, & entendoit tout ce que nous disions en Latin, mais il ne sçauoit pas bien respondre. Ces bonnes gens nous apporterent vne grande consolatiõ, nous donnans du *Cosmos* à boire, & par fois de la chair à manger. Ils nous demanderent quelques liures, mais nous n'en auions point à donner, car il ne nous estoit resté que nostre Bible & nostre Breuiaire; de sorte que ie fus grandement

Hongres Clercs.

Digitized by Google

contristé de ne pouuoir satisfaire à leur desir; & ie leur dis, que s'ils me vouloient donner du papier, ie leur escrirois beaucoup de choses tant que nous serions là; ce qu'ils firent, & ie leur escriuis tout l'Office de la Vierge, & celuy des morts. Vn certain iour se ioignit à nous vn *Coman*, qui nous salüa en paroles Latines, & luy rendis son salut, m'estonnant fort de cette rencontre, & luy demanday de qui il auoit appris ceste langue; il me respondit qu'il auoit esté baptisé en Hongrie par vn de nos Freres, qui luy auoit appris le Latin. Il nous dit aussi, que *Baatu* s'estoit fort enquis de luy qui nous estions, & qu'il le luy auoit conté bien au long auec tout ce qui estoit de nostre Ordre, & Statuts.

Office de la Vierge.

Coman Chrestien.

Vn iour ie vis *Baatu* auec tous ses gens à cheual, & tous les Seigneurs & principaux aussi à cheual auec luy; ils n'estoient pas en tout plus de cinq cens cheuaux, selon que i'en peus iuger. En fin enuiron la Feste de l'Exaltation saincte Croix, vint à nous vn des riches & principaux de *Moal*, dont le pere estoit Chef de mil hommes, ou millenaire, qu'ils appellent, qui est beaucoup entr'eux, & nous dit qu'il

14 de Septembre.

Chef de mil hommes.

Digitized by Google

auoit charge de nous conduire vers *Mangucham*, & qu'il y auoit bien *quatre mois* de chemin à faire, & parmy de si grandes froidures que cela faisoit fendre les arbres & les pierres; & partant que nous aduisassions si nous pourrions bien supporter cela. Ie luy respondis, que i'esperois auec la grace de Dieu, que nous pouuions bien endurer ce que les autres hommes faisoient. Alors il nous dit que si nous ne pouuions souffrir, il nous laisseroit par les chemins; à quoy ie respondis, que cela ne seroit pas iuste, puis que nous n'allions pas là de nous-mesmes, mais c'estoit son Maistre qui nous y enuoyoit; & que partant il ne deuoit pas nous abandonner, puis que nous luy estions baillez en charge. Et lors il nous dit, que nous n'eussions point de soucy, & que tout iroit bien. Aprés cela, il se fit monstrer tous nos vestemens, hardes & bagage, & ce qui luy sembla le moins necessaire, il le fit laisser en garde entre les mains de nostre hoste. Le lendemain on nous fit apporter à chacun vne grosse casaque fourrée de peaux de mouton, & des chausses de mesme, auec des houseaux & bottes à leur mode, des galloches de feutre, & des manteaux

Quatre mois de Baatu à Mangu.

Digitized by Google

de mesme fourrure, comme ils ont coustume de porter par la campagne; & le lendemain de la saincte Croix, nous nous mismes en chemin tous à cheual, auec trois guides, & allasmes tousiours vers Orient iusqu'à la Toussaincts, & par tout ces pays-là habitoient les *Cangles*, que l'on dit estre venus des anciens Romains. A main gauche vers le Nord, nous auions la grande *Bulgarie*, & au Midy à droit la *mer Caspie*.

Cangles Venus des Romains.

Du fleuue Iagag, & de diuers pays & nations de ce costé-là.

CHAP. 23.

AYans cheminé enuiron douze iournées depuis le fleuue *Etilia*, nous trouuasmes vne autre grande riuiere, nõmée *Iagag*, qui vient du Septentrion, & du pays de *Pascatir*, & s'embouche en ceste mer. Le langage de ceux de *Pascatir* & des Hongres est le mesme, & sont tous pastres, sans aucunes villes, ny bourgades: & du costé d'Occident confinent à la grande *Bulgarie*. Depuis ce pays-là vers Orient, en ce costé Septentrional, on

Iagag, fleuue.

Pascatir, ou grande Hõgrie.

Digitized by Google

ne trouue plus aucune ville: De sorte que la petite Bulgarie est le dernier pays où il y en ayt. C'est de ce pays de *Pascatir* que sortirent autrefois les *Huns*, qui depuis furent appellez *Hongres*, & cela est proprement la grande *Bulgarie*. Isidore dit que ces peuples-là auec leurs vistes cheuaux rompirent ces barrieres, qu'Alexandre auoit posées dans les rochers du Caucase, pour empescher le passage des nations barbares; mais qu'ayans franchy ce pas, ils subiuguerent tout, de sorte que iusqu'au pays d'Egypte on leur payoit tribut, rauageans toutes les terres iusques en France mesme: si bien qu'ils estoient alors plus puissans que ne sont auiourd'huy les Tartares: à iceux s'opposerent les *Blaches, Bulgares, & Vandales*; car ces Bulgares sortirent aussi de la grande Bulgarie: aussi tous ceux qui sont au delà du Danube prés Constantinople, & *Pascatir*, qu'on appelle *Ilac*, qui est le mesme que *Blac*; mais les Tartares ne peuuent prononcer la lettre B; & de ceux là sont aussi venus ceux qui sont au pays du Soudan *Assan*, car en la langue des *Russes, Polonois, Bohemiens, & Sclaues*, qui est la mesme que celle des Vandales, ils appellent

Huns, Hongres.

Vandales.

B. non prononcé par T.

Assan, Soudan.

Digitized by Google

les vns & les autres du nom d'*Ilae*, & tous ensemble eurent à faire auec les Huns, comme auiourd'huy c'est pour la plus part auec les *Tartares*, lesquels Dieu a suscitez en grande multitude de gens des derniers pays du monde, suiuant ce qui est dit en l'Escriture,[a] *Ie les prouoqueray* (dit Dieu de ceux qui ne gardoient point sa Loy) *par celuy qui n'est point peuple, & les conciteray à indignation par la gent folle.* Ceste prophetie est accomplie à la letre sur toutes les nations qui n'ont pas gardé la Loy de Dieu. Ce que i'ay dit de ceste terre de *Pascatir*, ie l'ay appris des Freres Prescheurs, qui ont esté en ce pays-là auant que les Tartares y vinssent, & dessors ils auoient esté subiuguez par leurs voisins *Bulgares* & *Sarrasins*, & plusieurs d'entr'eux s'estoient rendus Mahometans. Le reste peut estre sceu par les histoires, pource qu'il est certain que tous ces pays-là depuis Constantinople, que l'on appelle auiourd'huy *Bulgarie, Valachie*, & *Sclauonie*, estoient Prouinces de l'Empire de Grece, & la Hongrie estoit anciennement dite *Pannonie.*

Tartares predits en l'Escriture.

[a] *Deuter.* 32.21. *Rom.* 10.19.

Nous cheminasmes donc par la terre des *Cangles*, depuis la saincte Croix iusques

Cangles.

Digitized by Google

qu'à la Touſſaincts, & chaque iournée eſtoit comme depuis Paris iuſqu'à Orleans, ſelon que i'en puis iuger, & quelquefois plus encor, ſelon la commodité de cheuaux que nous trouuions à changer. Car par fois nous en changions deux & trois fois par iour: & d'autresfois auſsi nous allions deux & trois iournées ſans en pouuoir trouuer de frais, pource qu'il n'y auoit aucune habitation; & lors nous allions plus lentement: Mais entre vingt & trente cheuaux, nous auions touſiours les pires, d'autant que nous eſtions eſtrangers. Car eux choiſiſſoient les meilleurs auant nous. Pour moy, ils me pouruoyoient touſiours d'vn cheual plus fort que les autres, d'autant que i'eſtois vn peu peſant & replet, mais ſçauoir s'il alloit doux ou rude, ils ne s'en mettoient pas en peine autrement: auſsi n'oſois-ie pas me plaindre ſi on m'en bailloit vn qui trotaſt, & falloit qu'ainſi chacun ſe contentaſt de ce qui luy eſcheoit, de bon ou de mauuais; c'eſt ce qui nous trauailloit grandement, car le plus ſouuent les cheuaux n'en pouuoient plus auant que pouuoir arriuer à quelque autre logement: & c'eſtoit lors à nous à fouëttet & frapper nos cheuaux, à

Digitized by Google

charger nos hardes d'vn ſommier en vn autre, à changer de cheuaux, & quelquefois meſme d'aller deux ſur vn meſme cheual.

De la faim, ſoif, & autres miſeres que nous ſouffriſmes en ce voyage. CHAP. 24.

Miſeres de R.

IL eſt impoſſible de dire combien en tout ce chemin nous enduraſmes de faim, de ſoif, de froid, & de laſsitude: car ils ne donnent à manger que ſur le ſoir; le matin ils baillent vn peu à boire, ou à aualer du millet. Le ſoir ils nous donnoient de la chair, à ſçauoir quelque eſpaule de mouton, auec les coſtes, & du potage par meſure, & le boire eſtoit proportionné à cela. Quand nous auions du potage de chair noſtre ſaoul, nous eſtions bien traittez, & ce boire-là me ſembloit tres-doux, & agreable, & fort nourriſſant.

Ieuſnes de R.

Les Vendredys ie ieuſnois iuſqu'à la nuict ſans rien aualler, & lors i'eſtois contraint de manger en triſteſſe & douleur des chairs à demy cuittes, & quelquefois

Faute de bois.

presque crues, à cause que le bois manquoit pour faire du feu, lors que nous nous arrestions à la campagne, & que nous descendions de nuict, d'autant que lors nous ne pouuions pas bien ramasser les fientes des cheuaux & des bœufs, & difficilemẽt trouuions-nous d'autres matieres propres à faire du feu, sinon par aduenture quelques espines deçà ou delà. Il se trouue aussi quelquefois du bois le long des riuieres, mais cela est fort rare. Au cõmencement nostre conducteur nous mespriſoit tous, & se faschoit de mener de si chetiues & miserables personnes. Mais aprés qu'il nous eut vn peu mieux reconnus, il nous menoit par les Courts & logemens des plus riches *Moalles*, qui nous obligeoient de prier Dieu pour eux. De sorte que si i'eusse eu vn bon truchement, i'auois vne belle cõmodité de faire beaucoup de fruict parmy ces gens-là.

Cingis & sa posterité.

Or quant à ce *Cingis*, dont i'ay desia parlé, & qui fut leur premier *Cham*, ou Roy, il faut sçauoir qu'il eut quatre fils, desquels sont sortis plusieurs Princes & Chefs, qui tous ont auiourd'huy de grandes Courts, & se vont multiplians tous les iours, & estendans leurs habitations

Digitized by Google

par ceſte vaſte ſolicitude, qui eſt comme vne grande mer,

Noſtre conducteur nous faiſoit donc paſſer par les Courts de pluſieurs de ces Seigneurs là, & s'eſmerueilloient tous grandement de ce que nous ne voulions receuoir ny or, ny argent, ny riches veſtemens. Ils nous demandoient entr'autres choſes de noſtre *Grand Pape*, s'il eſtoit ſi vieil que l'on leur diſoit; car on leur donnoit à entẽdre qu'il auoit plus de cinq cens ans. Puis de nos pays s'il y auoit force brebis, bœufs, & cheuaux. Quand nous leur parlions de la grande mer Oceane, ils ne pouuoient comprendre comment elle n'auoit point de bout. *Pape.*

Or *la veille de la Touſſaincts* nous laiſſaſmes le chemin vers Oriẽt, d'autant que ces peuples eſtoient fort deſcendus vers le Midy; ce chemin nous dura huict iours, & en ceſte ſolitude nous viſmes pluſieurs aſnes, qu'ils appellent *Colan*, & reſſemblent pluſtoſt à des mulets: Noſtre guide & ſes compagnons en pourſuiuirent quelques-vns, mais ils n'en peurent attrapper aucun à cauſe de leur grande viſteſſe. Au ſeptieſme iour commencerent à nous paroiſtre certaines montagnes tres-hautes *31. Octobre.* *Colan.*

Digitized by Google

vers le Midy, & entrasmes dans vne campagne, qui estoit arrousée d'eaux comme vn iardin, & y trouuasmes des terres bien cultiuées. A l'*Octaue de la Toussaints*, nous arriuasmes à vn logement & bourgade de Sarrasins, nommée *Kenkat*, dont le Capitaine sortit dehors pour venir au deuant de nostre guide, auec de la ceruoise & des tasses: Car c'est leur coustume que de toutes les villes & bourgs sujets, on sort au deuant des gens de *Baatu* & *Mangucham*, auec boire & manger. Alors ils alloient sur la glace, & auparauant dés la Feste S. Michel, nous auions veu de la gelée dans le desert. Ie demanday à nos gens le nom de ce pays-là, mais pource que ce leur estoit vn autre territoire bien esloigné du leur, ils ne m'en sçeurent rien dire, que du nom de la ville seulement, qui estoit fort petite. Là vn grand fleuue venant des montagnes, arrousoit tout le pays, & s'en seruoient selon qu'ils en auoient besoin, pour en conduire les eaux où ils vouloiet; & ce fleuue ne se rendoit point en aucune mer, mais se perdoit en terre, & faisoit force marescages. Ie vis là des vignes, & beus de leur vin.

8. *Nouemb.*

Kenkat.

Comment

Digitized by Google

Comment Ban fut occis, & de l'habitation des Allemans en ces pays-là. CHAP. 25.

LE iour suiuant nous arriuasmes à vn autre logement plus proche des montagnes, & sceus d'eux que c'estoit celles du *Caucase*, qui regne de part & d'autre de la mer depuis Occident iusqu'en Orient, & appris aussi qu'alors nous auions passé ceste mer où entre l'*Etilia*. Ie m'enquis aussi de la ville de *Talas*, où il y auoit des *Allemans* suiets de *Bury*, dont i'auois ouy parler à *Frere André*, & m'en estois aussi fort enquis és Courts de *Sartach*, & de *Baatu*, mais ie n'en auois peu apprendre autre chose, sinon que leur Seigneur *Ban* auoit esté tué par vne telle occasion. Il n'estoit pas en vn trop bon pascage, & vn iour estant vn peu chargé de boire, il disoit aux siens, Ne suis-ie pas de la race de *Cingis-chan*, aussi bien que *Baatu*? (dont il estoit neueu, ou frere) & pourquoy ne puis-ie aller aux pascages d'*Etilia* comme luy? Ces paroles rapportées à *Baatu*,

Monts de Caucase.

Allemans en T.

Fr. André.

Ban comme occis.

Digitized by Google

il escriuit aussi tost aux hommes de *Ban*, qu'ils ne manquassent de luy amener leur maistre lié & garrotté, ce qu'ils firent ; & lors *Baatu* le voyant, luy demanda s'il estoit vray qu'il eut dit cela, ce qu'il confessa, en s'excusant qu'il estoit yure alors; car leur coustume est de pardonner aisément aux yurongnes. Mais *Baatu* sans rien considerer, aprés luy auoir reproché comment il auoit esté si hardy de proferer son nom en son yuresse, luy fit couper la teste sur le champ.

Yurongnes excusez entre T.

Pour le regard de ces Allemans, ie n'en peus rien apprendre que quand ie fus en la Court de *Mangucham*: Mais en ce logement où nous estions, ie sceu seulement que ceste ville de *Talas* estoit dans les montagnes à quelques six iournées de là : & quand ie vins à la Court de *Mangu*, i'appris au vray que le *Cham*, du consentement de *Baatu* les auoit fait passer de *Talas* vers Orient bien vn mois de chemin, à vne ville nommée *Bolac*, là où ils trauaillent aux mines d'or, & forgent des armes; de sorte que ie n'eus pas le moyen de les voir en allant, ny retournant. I'auois bien passé en venant à quelques trois iournées d'eux, & de leur ville, mais ie n'en a-

Bolac, ¶.

Digitized by Google

nois rien sceu, & aussi n'eusse-ie eu le moyen de me destourner de tant.

Du logement susdit, nous allasmes vers Orient droit à ces montagnes, & dés lors nous commençasmés à entrer parmy les hommes de *Mangucham*, qui par tout où nous passions venoient chanter & battre des mains deuant nostre conducteur, d'autant qu'il estoit enuoyé par *Baatu*. Car ils se rendent cet honneur les vns aux autres, que les gens de *Mangu* reçoiuent ceux qui viennent de *Baatu* en ceste sorte, & ceux de *Baatu* en font de mesme à ceux de *Mangu*: & toutesfois ceux de *Baatu* semblent tenir le dessus, & n'obeïssent pas si bien à tout que les autres. *Baatu estimé entre T.*

Peu de iours aprés nous entrasmes dans les montagnes où souloient habiter les *Caracathay*, & là nous trouuasmes vn grãd fleuue, qu'il nous fallut passer en barque; de là nous descendismes en vne vallée, où ie vy vn chasteau ruyné, & les murs n'estoient que de terre, & le pays estoit cultiué. Puis nous trouuasmes vne bonne ville, appellée *Equius*, où estoient des Sarrasins qui parloient Persan, encores qu'ils fussent fort loin de la Perse. Le iour suie- *Caracathay.* *Fleuue, peut estre Ob.* *Equius.*

Mõt Imaus & Paropamisus.

uant, ayans acheué de trauerser ces montagnes, qui estoit vne branche des plus grandes deuers le Midy, nous entrasmes en vne tres-belle plaine, qui auoit de hautes montagnes à main droite, & comme vne mer ou grand lac de quinze iournées de circuit à gauche. Ceste plaine estoit toute arrousée à plaisir d'eaux descendantes de ces mõtagnes, & qui toutes se vont rendre dans ce grand lac. L'Esté nous retournasmes par le costé Septentrional de ceste mer, où il y auoit aussi de grandes montagnes. Et souloit auoir autrefois en ceste campagne-là plusieurs villes & habitations, mais pour la pluspart elles auoient esté destruites par les Tartares, qui auoient là leurs pasturages, qui y sont tres-bons, & gras.

Peut-estre le lac Kithay.

Cailac, 9.

Nous y trouuasmes encor vne grande ville, nommée *Cailac*, où y auoit vn grand marché, & abord de plusieurs Marchands qui y frequentoient. Nous nous y arrestames enuiron quinze iours, attendans vn certain Secretaire de *Baatu*, qui deuoit estre compagnon de nostre conducteur, pour l'expedition des affaires. Ce pays-là estoit appellé *Organum* en la Court de *Mangu*, & a vn langage & des lettres à

Organũ, 9.

Digitized by Google

part ; mais il estoit tout occupé par les *Coromans*. Les Nestoriés de ces quartiers là se seruent de ceste langue & caracteres pour leur seruice Ecclesiastique. Le nom d'*Organum* leur a esté donné à cause que ceux de ce pays estoient iadis tres-bons Organistes & Musiciens, ainsi qu'on nous donnoit à entendre. Ce fut là où premierement ie trouuay des idolatres, dont il y a plusieurs & diuerses sectes par tout l'Orient. *Cōtemans.*

Comme les Nestoriens, Sarrazins, & Idolatres sont meslez.

CHAP. 26.

LEs premiers entre ces Idolatres sont les *Iugures*, qui sont voisins & attenans de ceste terre d'*Organum*, entre les montagnes deuers Orient. Et en toutes leurs villes sont meslez les Nestoriens & Sarrasins. En la ville de *Ceuluc*, ou *Cailac*, y auoit trois sortes d'Idolatres, & entray en deux de leurs assemblées pour voir leurs sottes ceremonies. En la premiere ie trouuay vn homme qui auoit *Iugures.* *Cailac.*

Digitized by Google

vne Croix peinte auec de l'ancre sur sa main, ce qui me fit presumer qu'il estoit Chrestien, aussi qu'il me respondoit comme vn Chrestien à tout ce que ie luy demandois. Et comme ie l'enquis pourquoy ils n'auoient pas là en la Croix l'Image de IESVS-CHRIST, il me respondit que ce n'estoit pas la coustume; ce qui me fit croire qu'ils estoient bien Chrestiens, mais que faute d'instruction ils n'auoient pas cela. Car ie vy aussi là comme vn coffre qui leur seruoit d'Autel, & sur lequel ils allument des Cierges, & font des oblations; puis ie ne sçay quelle figure qui auoit des aisles comme sainct Michel, & d'autres qui estendoient les doigts de la main, comme pour faire la benediction; de ce iour là ie ne peus apprendre autre chose de leur faict, d'autant que les Sarrasins les fuyent tellement, que mesmes ils ne veulent pas parler à eux; & comme ie m'enquerois d'eux aux Sarrasins, touchant leurs ceremonies & Religion, ils s'en scandalisoient grandement. Le lendemain c'estoit le premier iour du mois, & la *Pasque des Sarrasins*, & nous changeasmes de logis, si bien que nous fusmes logez auprés d'vn autre lieu d'idolatres, in-

Sectes diuerses en T.

Pasque des Sarrasins.

Digitized by Google

Et estant entré dans leur assemblée, i'y trouuay vn de leurs Prestres d'Idoles; car le premier iour du mois ils ont coustume d'ouurir leurs Temples, les Prestres se reuestent & offrét les oblatiõs du peuple, qui sont de pain & de fruicts : car ie descris premierement en general à vostre Majesté toutes les ceremonies de ces Idolatres, puis celles de ces *Iugures* en particulier, qui est vne secte comme separée des autres. Tous adorent vers le Septentrion, en frappant des mains, & se prosternans de genoux à terre, & mettans la main sur le front: de sorte que les *Nestoriens* de ces pays-là ne ioignent iamais les mains en priant, mais les estendent sur leur poictrine. Leurs Temples sont estendus de l'Orient à l'Occident, & au costé du Nord y ont comme vne chambre qui sort en dehors; & si le Temple est quarré, ils font ceste chambre au milieu vers le Septentrion, au lieu du chœur. Là ils posent vn grand coffre en forme de table; & derriere icelle, vers le Midy, ils logent leur principale Idole. Et i'en ay veu à *Caracurum* vne qui estoit aussi grande que nous faisons le sainct Christofle. Et me disoit vn certain Prestre Nestorien, qui estoit venu

Iugures, secte & superstitions.

Caracarã.

Digitized by Google

du *Cathay*, qu'en ce pays-là y a vne Idole si grande, & haut esleuée, qu'on la peut voir de deux iournées loin. Ils ont d'autres Idoles bien dorées, qu'ils mettent à l'entour. Sur ceste Table ou Autel ils posent des chandelles & des oblations. Toutes les portes de leurs Temples sont tournées au Midy, au contraire des Sarrasins, qui les ont au Nord.

Idole tres-grande.

Cloches.

Ils ont des cloches comme nous, & assez grandes, & pour ce, ie croy que les Chrestiens d'Orient n'en ont point voulu auoir à cause de cela; mais les Russes & Grecs de Gazarie en ont aussi.

De leurs Temples & Idoles, & comme ils se comportent au seruice de leurs Dieux.

CHAP. 27.

Prestres idolatres rasez.

TOVS leurs Prestres ont la teste rase, & la barbe aussi, & sont vestus de couleur laulne, & gardent chasteté depuis qu'ils ont esté vne fois rasez, & se tiennent cent & deux cens ensemble en vne mesme congregatiõ; les iours qu'ils vont

Digitized by Google

au Temple ils s'assient sur deux bancs vis à vis du chœur, ayans des liures en la main, que quelquesfois ils posent sur ces bancs, & demeurent la teste descouuerte tant qu'ils sont au Temple, lisans tout bas, & gardans le silence soigneusement: De sorte qu'estant vn iour entré en quelqu'vn de leurs Oratoires, & les ayãs trouuez assis de la sorte, i'essayay plusieurs fois à les faire parler, mais ie n'en peus iamais venir à bout. Ils portent tousiours par tout où ils vont vne certaine chorde de cent ou deux cens grains enfilez, ainsi que nous portõs des Chappelets, & disent tousiours ces paroles en leur langue, *Ou mam hactani*, c. Seigneur, tu le connois, ainsi qu'vn d'entr'eux m'interpreta: & autant de fois qu'ils rediſent cela, ils en attendent vne remuneration de Dieu. *Superstitiõs d'idolatres Iugures.*

A l'entour de leurs Temples ils font tousiours vn beau paruis enuironné d'vne bonne muraille, & la porte est vers le Midy fort grande, où ils s'assient pour parler & discourir entr'eux. Et au dessus de ceste porte ils esleuent vne longue perche dont le bout peut estre veu de toute la ville; & par icelle on reconoist que c'est vn Temple d'Idoles. Cela est commun à tous les

Digitized by Google

Idolatres. Quand doncques i'entray, comme i'ay dit, en vne de leurs Synagogues, ie trouuay les Prestres assis à la porte au dehors; & il me fut aduis de voir des Religieux de nostre pays, comme ils auoient tous la barbe rase. Ils portoient des Mitres de carte sur la teste. Tous les Prestres de ces Iugures ont cet habit-là par tout où ils vont, à sçauoir des Tuniques iaulnes assez estroites, & ceintes par dessus, comme ceux de France; puis portent vn manteau sur l'espaule gauche, qui descend par plis sur l'estomach, & par derriere au costé droict, comme nos Diacres quand ils portent Chappe en Caresme.

Lettres des T. sont celles des Iugures, & en la Chine de mesme.

Les Tartares ont pris leurs lettres & leur alphabeth, & commencent leur escriture par en haut, qui comme vne ligne va finir en bas, & lisent de mesme façon, & multiplient ainsi leurs lignes du costé gauche au droit. Ils se seruent fort de breuets & caracteres pour des sortileges; de sorte que leurs Temples sont tous remplis de ces sortes de billets suspendus.

Et les lettres que le *Cham Mangu* enuoye à vostre Majesté sont escrites en langage de *Moal*, mais en caracteres *Iugures*.

Digitized by Google

Ils bruſtent leurs morts comme les anciens, & en gardent les cendres, qu'ils mettent ſur de hautes pyramides. M'eſtant donc aſſis auec ces Preſtres, aprés eſtre entré dans leur Temple, & veu leur multitude d'Idoles grandes & petites, ie leur demanday quelle creance ils auoient de Dieu; & me reſpondirent qu'ils ne croyoient qu'en vn ſeul Dieu, & m'enquis s'ils croyoient que Dieu fût vn eſprit, ou quelque ſubſtance ayant corps; ils me dirent qu'ils le croyoient eſtre vn eſprit; & leur ayant demandé s'ils croyoient que ce Dieu euſt iamais pris nature humaine, ils reſpondirent que non.

Morts bruslez.

Creance d'vn Dieu.

R. interroge les idolatres.

Et pourquoy donc, leur diſ-ie, ſi vous croyez que Dieu ſoit eſprit ſeulement, luy dreſſez-vous des Images corporelles? & puiſque vous ne croyez pas qu'il ſe ſoit fait homme, à quel propos le repreſentez-vous auec des figures d'hommes, pluſtoſt que d'autres animaux? Alors ils me reſpondirent, qu'ils ne faiſoient pas ces Images-là pour repreſenter Dieu, mais quand quelque homme riche & puiſſant venoit à mourir entr'eux, ſon fils ou ſa femme, ou quelqu'autre de ſes proches & amis faiſoit faire ſon image & ſa figure, & la mettoit

Images des Iugures, quelles.

Digitized by Google

en leurs Temples; & qu'eux luy faisoient honneur en la memoire du defunct: vous ne faites donc cela, leur dis-ie, que pour flatter & contenter les hommes? mais ils ne me respõdoient autre chose, sinon que ce n'estoit que pour memoire ce qu'ils en faisoient. Aprés cela ils me demanderent comme par maniere de moequerie, où estoit Dieu? & leur ayant demãdé où estoit leur ame, & eux m'ayans respondu qu'elle estoit dans le corps; n'est-elle pas donc, leur dis-ie, par tout le corps, & l'anime & conduit tout, & toutefois on ne la voit pas? que c'estoit de mesme de Dieu, qu'il estoit par tout, & gouuernoit tout, bien qu'il fut inuisible, d'autant qu'il est tout Entendement & Sageſſe. Mais comme ie voulois passer plus auant en discours & raisons auec eux, mon truchement las de cela ne vouloit plus rapporter nos paroles, & me fit taire.

Dieu, quel.

Sectes de Moal.

Ces sectes-là sont de *Moal* ou Tartares, en cela, qu'ils ne croyẽt qu'vn Dieu seul, & toutefois ils font des images de feutre de leurs morts, & les vestent de riches habillemens, & les mettent sur vn ou deux chariots; & ces chars-là personne ne les ose toucher seulement, mais ils sont bail-

Images de morts.

Digitized by Google

lez en garde à leurs Deuins, qui ſont leurs Preſtres, dont ie parleray dauantage cy-aprés. Ces Deuins-là demeurẽt touſiours deuant la tente de *Mangucham*, & des autres Princes & Seigneurs riches; car les pauures n'en ont point, ſi ce n'eſt qu'ils ſoient de la race de *Cingis*. *Deuins entre T.*

Et quand ils doiuent marcher par pays, ces Deuins vont deuant, comme faiſoit la colonne de nuée deuant les enfans d'Iſraël, & conſiderent bien la place où il faut aſſeoir le camp; puis ils poſent leurs maiſons, & aprés eux tout le reſte de la Court en fait de meſme. Et quand c'eſt vn iour de Feſte, ou le premier du mois, ils tirent dehors ces belles images, & les mettent par ordre tout à l'entour dans leur maiſon; & lors les Moalles viennent, entrent dedans ceſte maiſon, & s'enclinent deuant ces images, & les adorent: il n'eſt permis à aucun eſtranger d'entrer là dedans; car comme vne fois ie voulois y entrer, ils me tanſerent, & repouſſerent bien rudement.

Digitized by Google

De diuerſes nations de ces endroits-là, & de ceux qui auoient ceſte couſtume de manger leurs peres & meres.

CHAP. 28.

Iugures meſlez.

CEs *Iugures*, qui comme i'ay dit, ſont meſlez de Chreſtiens & de Sarraſins, auoiẽt eſté reduits, ce croy-ie, par nos frequentes diſputes & conferences, à ce poinct-là de croire qu'il n'y a qu'vn Dieu. Et ces peuples-là habitoient de tout tẽps és villes & citez qui aprés furent ſous l'obeyſſance de *Cingis-cham*, qui donna vne de ſes filles en mariage à leur Roy. La ville de *Caracarũ* eſt quaſi dans l'enclos de ce pays-là, & toutes les terres du *Preſtre-jan*, & de ſon frere *Vut*, eſtoient aux enuirons d'iceluy: mais ceux-cy eſtoiẽt és cãpagnes & paſturages vers le Nord, & les *Iugures* és montagnes vers le Midy; & de là eſt venu que ceux de *Moal* ont pris leurs lettres, car ils ſont grands eſcriuains; & preſque tous les Neſtoriens ſçauent leurs lettres & leur langue. Aprés eux ſont les peuples de *Tanguth* vers l'Oriẽt, entre les

Caracarũ

Pays du Preſtrejan

Lettres des Iugures.

Tanguth, p

Digitized by Google

montagnes, hommes forts & vaillans, qui prindrent *Cingis* en guerre : mais estant deliuré, & fait la paix auec eux, il les attaqua aprés, & les subiugua. Ils ont des bœufs forts puissants, qui ont des queuës pleines de crin, cõme les cheuaux ; ils ont aussi le ventre & le dos couuert de poil ; mais aussi sont-ils plus petits de iambes que les autres, & neãtmoins tres-furieux. Ils tirent les grandes maisons roulantes des Moalles, & ont les cornes fort menuës, longues, pointuës, & fort picquantes, si bien qu'il les faut tousiours rongner par le bout. Les vaches ne se permettent iamais saillir si on ne leur chante : Elles sont aussi du naturel du bufle, car quand elles voyent quelqu'vn vestu de rouge, elles luy courent sus pour le tuer.

Beufs merueilleux.

Aprés ces peuples-là sont ceux de *Tebeth*, dont la coustume estrange estoit de manger leurs pere & mere morts, & pensoient que ce fut vn acte de pieté de ne leur donner point d'autre tombeau que leurs propres entrailles, mais maintenant ils ont quitté cela, car ils estoient en abomination à toutes les autres nations ; & toutesfois ils ne laissent pas de faire encores de belles tasses du test de leurs parens,

Tebeth.

Morts mãgez.

Tasses de test.

Digitized by Google

afin qu'en beuuant, cela les faſſe reſſouuenir d'eux en leurs reſioüiſſances: cela me fut raconté par vn qui l'auoit veu. Leur pays eſt abondant en or, ſi bien que celuy qui en a beſoin, n'a à faire qu'à foüir en terre, & en prendre tant qu'il veut, puis recacher le reſte en terre, car s'ils le ferroient en vn coffre ou cabinet pour en faire vn treſor, ils croyroient que Dieu leur oſteroit l'autre qui eſt dans la terre. Entre ces peuples i'y ay veu des perſonnes merueilleuſemẽt difformes: ceux de *Tanguth* ſont grands, mais vn peu bruns & baſanez. Les *Iugures* ſont d'vne taille moyenne, comme ceux de noſtre pays. Parmy les *Iugures* eſt la ſource & l'origine du langage *Turc*, & du *Coman*. En ſuite de *Tebeth* ſont les *Langues* & *Solangues*, dont i'ay veu quelques Ambaſſadeurs en Court, qui y auoient amené plus de dix chariots, chacun deſquels eſtoit tiré de ſix bœufs. Ce ſont petits hommes baſanez comme les Eſpagnols, & ont des robbes comme ſont les Tuniques de nos Diacres, ſinon que les manches ſont vn peu plus eſtroites, & portent ſur la teſte des Mitres comme celles de nos Eueſques, mais la partie de deuant eſt vn peu plus baſſe que celle de derriere, & ne

Mines d'or, où.

Langue Turq. d'où. Langues, Solangues.

Mitres.

Digitized by Google

& ne se terminent pas toutes deux en vn angle ou pointe, ains sont quarrées par le haut, & sont faites de paille fort endurcie au grand chaud, & tellement lissées & luisantes, qu'il semble que ce soit vn miroir ou casque bien bruny. A l'entour des temples ils portent certaines longues bandes de mesme matiere, & attachées à la mitre, qui sont demenées par le vent, comme deux cornes qui sortent des temples. Et quand le vent les agite trop, ils les replient par le milieu du haut de la mitre d'vne temple en l'autre, & cela ressemble lors à vn cercle, qui trauerse le haut de la teste. Le principal de ces Ambassadeurs que ie vy quand il arriua en Court, portoit vne table de dent d'elephant, de la largeur d'vne paulme, & fort vnie. Et toutes les fois qu'il parloit au Chan, ou à quelque Grand, il regardoit tousiours en ceste table, comme s'il y deuoit trouuer ce qu'il auoit à dire, & ne leuoit iamais la veuë de çà, ny de là, ny mesme en face de celuy à qui il parloit; & arriuant deuant le Prince, ou s'en retournant, il ne regardoit iamais que ceste table. *Habillemẽt de teste.*

Outre tous ces peuples, il y en a encores d'autres plus loin, de que i'ay enten-

Digitized by Google

Muc, p. du, que l'on appelle *Muc*, qui ont des villes, mais ils n'ont point de troupeaux de bestes en particulier, & bien qu'il y en ayt en abondance chez eux, toutesfois personne ne les garde; mais quand vn d'eux

Animaux priuez. a besoin de quelque animal, il ne fait que monter sur vn terre ou colline, & crie, & lors toutes les bestes à l'enuiron qui peuuent entendre ce cry, viennent aussi tost à luy, & se laissent toucher & prendre cõme si elles estoient domestiques & priuées. Et si quelque Ambassadeur ou autre estranger vient en ce pays-là, ils l'enferment en vne maison, & luy fournissent de tout ce qu'il a besoin, tant que l'affaire pour laquelle il est venu soit acheuée, d'autant que s'il alloit dehors par pays, ces bestes le sentans estranger, s'enfuiroient, & deuiendroient sauuages. Au de-

Cathay, grand, ou Chine, Seres. Serica. là de ce pays de *Muc* est le grand *Cathay*, où habitoient anciennement, comme ie croy, ceux que l'on appelloit *Seres*: Car de là viennent les beaux draps de soye, & le nom de *Seres* vient à cause de leur ville capitale, ainsi nommée. I'ay bien ouy dire qu'en ce pays-là y a vne ville, dont les murailles sont d'argent, & les bastions d'or; & là y a beaucoup de Prouinces qui n'obeis-

Digitized by Google

sent pas encores aux Moalles & Tattares: & entre la grand'mer & eux est l'Indie. Ces *Cathayans* sont de petite stature, & parlent du nez; & communément tous ces Orientaux ont de petits yeux. Ils sont excellents ouuriers en toutes sortes de mestiers, & leurs Medecins fort experts en la connoissance des vertus & proprietez des simples, & iugent bien des maladies par le pouls, mais ils n'ont aucune connoissance des vrines. Ce que ie sçay pour auoir veu plusieurs de ces gens-là à *Caracarum*. C'est aussi la coustume là que les peres enseignent touiours à leurs enfans le mesme mestier & office qu'ils auront exercé; c'est pourquoy ils payent autant de tribut l'vn que l'autre. Car chaque iour le pays doit payer aux *Moalles* quinze cens *Cesines*, ou *Iascots* (qui sont de dix marks d'argent chacun,) si bien que c'est quinze mil marks par iour, sans conter les soyes, les prouisions de viures, & autres seruices qu'on leur rend. Tous ces pays sont entre les montagnes du Caucase, dont le costé Septentrional s'estend iusques à la mer Orientale & la Scythie, où habitent les Pastres de *Moal*, & le Meridional est vers l'Indie: toutes ces na-

Cathayans, ou Chinois.

Medecins du Cathay.

Cesines. Monnoye.

Digitized by Google

tions là sont tributaires, & toutes fort addonnées à l'idolatrie, racontans plusieurs fables de leurs faux Dieux ; & quelques-vns mesmes tiennent les hommes pour Dieux, comme font nos Poëtes. Les Nestoriens & Sarrasins sont meslez parmy eux iusqu'au *Cathay*, & sont tenus par eux comme estrangers, & venus d'ailleurs. Ces Nestoriens habitent en quinze Citez du *Cathay*, où ils ont vn Euesché en la ville de *Segin*, mais plus auant, ce sont de vrays Idolatres. Les Prestres des Idoles de ce pays-là portent de grands chappeaux ou coqueluchons inulnes ; & y a entr'eux, ainsi que i'ay ouy dire, certains Hermites ou Anachoretes, qui viuẽt dans les forests & les montagnes, menans vne vie merueilleusement estrange & austere. Les Nestoriens qui sont là ne sçauent rien du tout ; ils disent bien le Seruice, & ont les liures sacrez en langue Syriaque, mais ils n'y entendent chose quelconque. Ils chantent comme nos Moines ignorans, & qui ne sçauent pas le Latin, & de là vient qu'ils sont tous corrompus & meschans, & sur tout fort grands vsuriers & yurongnes ; & quelques-vns d'eux aussi qui viuẽt parmy les Tartares ont plusieurs

Nestoriens du Cathay.

Segin.

Hermites.

Digitized by Google

femmes comme eux. Quand ils veulent entrer en l'Eglise, ils lauent leurs parties secrettes, ainsi que les Sarrasins, & mangẽt de la chair le Vendredy, auquel iour ils celebrent leurs Festes à la façon des Mahometans. Leur Euesque ne vient gueres en ces pays-là, à peine en cinquante ans vne fois; & lors ils font faire Prestres tous leurs enfans masles, mesmes estans encores au berceau. Si bien que les hommes sont presque tous Prestres, & puis ils se marient, & sont bigames, se remarians aprés la mort de leur premiere femme: ce qui est directement contre la doctrine des Peres, & les Decrets de l'Eglise. Ils sont aussi tous Simoniaques, car ils ne donnent aucun Sacrement sans argent. Ils prennent vn grand soin de leurs femmes & enfans, ce qui fait qu'ils s'addonnent plus aux moyens de gagner, qu'à la propagation de la foy & de leur creance. Et de là vient aussi que quelques-vns d'entr'eux ayans l'education & instruction des enfans de la Noblesse de *Moal*, encores qu'ils leur enseignent l'Euangile, & les articles de la foy, toutefois leur mauuaise vie & leur insatiable auarice, leur donne plus d'horreur & d'auersion que de reuerence

Superstitiõs des Nestoriens.

Prestresmariez.

Chrestiens Nestoriens, quels.

Digitized by Google

de la loy Chreſtienne, d'autant que la vie des *Moalles* & *Tuinians*, bien qu'idolatres, eſt beaucoup plus honneſte, & de meilleur exemple, que celle de ces gens-là.

Tuinians idolatres.

De ce qui leur arriua au partir de Cailac, en allant au pays des Naymans.

CHAP. 29.

Nouēbre. NOvs partiſmes de la ville de *Cailac* le iour de ſainct André 30. de Nouembre, & à trois lieuës de là vinmes à vn chaſteau ou village des Neſtoriens, & eſtans entrez en leur Egliſe, nous y chantaſmes hautement, & auec ioye, vn *Salue Regina*, à cauſe qu'il y auoit fort long tēps que nous n'auions veu d'Egliſe. Au partir de là nous arriuaſmes en trois iours aux confins de ceſte Prouince, & là eſtoit le commencement de ceſte grand' mer, ou lac, qui nous ſembla auſſi tempeſtueux que le grand Ocean; & y viſmes vne grãde Iſle au milieu; mon compagnon s'en approcha, & y mouïlla quelque linge pour en gouſter de l'eau, qu'il trouua vn peu ſa-

Grand lac, peut eſtre Kithay.

Digitized by Google

lée, mais telle toutefois qu'on en pouuoit boire. Il y auoit de l'autre costé vis à vis vne grande valée entre de hautes montagnes vers Midy & Leuant ; & au milieu des montagnes vn autre grand lac, & passoit vne riuiere par ladite valée de l'vne mer à l'autre. Et de là soufloiẽt continuellement des vents si forts & puissants, que les passants couroient fortune, que le vent ne les emportast & precipitast en la mer. Au sortir de ceste valée, en allant vers le Nord, on trouue vn pays de montagnes toutes couuertes de neige alors. De sorte que passans là le iour de *S. Nicolas*, nous y ousmes vne tres-grande peine, & y souffrismes fort. Aussi que nous ne trouuions par le chemin autre sorte de gens que ceux qu'ils appellent *Iani*, qui sont hommes establis de iournée en iournée, pour receuoir & conduire les Ambassadeurs ; d'autant que ce pays estant montagneux, est aussi fort estroit & difficile, & s'y rencontrent peu de campagnes & pascages. *6. Decembre.* *Iani : les Moscoustes les appellent Iam.*

De sorte qu'entre le iour & la nuict, nous trouuions deux de ces *Iani*, si bien que nous faisions de deux iournées vne, & cheminions plus de nuict que de iour;

Digitized by Google

Froids extremes. mais auec vne si extréme froidure, que nous fusmes contraints de nous couurir de leurs grandes mantes, ou robbes de peaux de chéures, dont le poil estoit en dehors.

7. Dec. Le second Dimanche de l'Aduent, qui estoit le 7. de Decembre sur le soir, nous passasmes par vn certain endroit entre des effroyables rochers, où nostre guide nous pria de faire quelques prieres pour nous garantir de ce danger, & des demons qui ont accoustumé là d'emporter souuent des passants, dont depuis on n'a plus de nouuelles. Et s'est trouué qu'vne fois ils enleuerent le cheual, laissans l'homme; vne autre fois ils tirerent les entrailles du corps des personnes, & laisserent les carcasses toutes vuides sur le cheual, & mille autres estranges & horribles histoires qu'ils nous contoient y estre arriuées. Nous commençasmes donc à chanter le *Credo in Deum, &c.* & par la grace de Dieu nous passasmes tous sans aucun danger ny inconuenient.

Demons & vne passans.

Aprés cela, ils me prierent de leur escrire quelques oraisons, mais ie leur dis que ie leur apprendrois à dire par cœur des paroles, par lesquelles ils pourroient

Digitized by Google

eſtre garãtis de tout danger, tant au corps qu'en l'ame; & comme ie n'auois point d'aſſez bon Interprete pour cela, ie leur eſcriuis le *Credo* & le *Pater*, & leur dis cõme c'eſtoit tout ce qu'ils deuoient croire de la Diuinité, & tout ce qu'ils auoient à demander à Dieu de ce qui leur eſtoit neceſſaire, & partant qu'ils creuſſent auec vne ferme foy tout ce qui eſtoit eſcrit dans ce papier, encores qu'ils ne l'entendiſſent pas; & qu'ils demandaſſent à Dieu d'exaucer tout ce qui eſtoit contenu en ceſte oraiſon, d'autant qu'elle eſtoit emanée de ſa propre bouche, & l'auoit enſeignée à ſes amis; & qu'auec cela i'auois ferme eſperance que Dieu les ſauueroit. Ie ne pouuois faire dauantage en cela, d'autant qu'il eſtoit dangereux de dire des paroles de doctrine auec l'Interprete que nous auions, & voire meſme impoſſible à cauſe qu'il eſtoit extremement ignorant.

Foy Chreſtienne.

Aprés cela, nous entraſmes dans vne campagne où eſtoit la Court de *Kencan*, qui ſouloit habiter au pays des *Naymans*, qui auoient eſté proprement les ſujets du Preſtre jan.

Cuyné.

Ie ne vis pas alors ceſte Court, ains ſeulement à mon retour: & toutefois ie

Digitized by Google

ne lairray de dire à voſtre Majeſté ce qui arriua à luy, à ſes femmes, & enfans. *Kencan* eſtant venu à mourir, *Baatu* deſiroit que *Mangu* fut eſleu *Cham*; mais toutesfois ie ne peus rien ſçauoir alors de la ſorte de ceſte mort; laquelle, à ce que *Frere André* me contoit, eſtoit arriuée par le moyen d'vn certain breuuage que l'on luy donna, & que l'on ſoupçonnoit & croyoit eſtre du Conſeil de *Baatu*; mais i'en ay depuis ouy parler autrement dans le pays. Car *Kencan* auoit enuoyé ſommer *Baatu* de luy venir rendre hommage comme à ſon Souuerain, & *Baatu* auec grands preparatifs, & vn beau train, commença à ſe mettre en deuoir de faire ce voyage; mais toutesfois ayant quelque apprehenſion, il enuoya deuant vn de ſes freres, nommé *Stichen*, qui eſtant arriué vers *Kencan*, comme il eſtoit pour le ſeruir à table, & luy donner ſa couppe, ils entrerẽt tous deux en paroles, & de là en telle contention, qu'ils s'entretuerent l'vn l'autre. Depuis la veufue de ce *Stichen* nous retint vn iour entier chez elle, pour luy donner la benediction, & prier Dieu pour elle.

Fr. André.

Stichen.

Kencan eſtant donc mort de la ſorte,

Digitized by Google

Mangu fut esleu en sa place, par le consentement de *Baatu*, & cela arriua au temps que *Frere André* estoit en ces pays-là. Or *Ken* auoit vn frere nommé *Siremon*, qui par le conseil de sa femme, & de ses vassaux, s'en alla auec grand train vers *Mangu*, comme pour luy rendre hommage, mais en dessein toutefois de le mettre à mort, & d'exterminer & destruire toute sa Court. *Mangu fait Cham.* *Siremon.*

Or comme il approchoit de la Court de *Mangu*, & n'en estoit plus qu'à vne ou deux iournées, il aduint qu'vn de ses chariots se rompit par le chemin, & pendant que le charton s'amusoit à le refaire, vn des seruiteurs de *Mangu* arriua sur cela, qui luy aydant à racommoder son chariot, l'enquit curieusement de toutes nouuelles, & du suiet du voyage de sõ maistre, & sceut entretenir cet hõme si dextremẽt, que l'autre luy reuela tout ce que son maistre *Siremon* auoit proposé de faire à *Mangu*; surquoy ce seruiteur, sans faire semblant de rien, prit vn bon cheual, & se détournant du chemin, s'en alla en diligence droit à *Mangu*, auquel il fit rapport de tout ce qu'il auoit entendu. *Mangu* aussi tost fit assembler les siens, puis enuiron-

Digitized by Google

perſonne n'y peut entrer ou en ſortir ſans ner la Court de gens de guerre, afin que ſon ſçeu & permiſſion: & en enuoya d'autres au deuant de *Siremon*, qui s'en ſaiſirent, lors qu'il ne penſoit pas que ſon deſſein euſt eſté deſcouuert, & fut amené deuant *Mangu* auec tous les ſiens; & auſſi toſt que *Mangu* luy euſt parlé de ceſte affaire, il confeſſa tout, & en meſme temps luy & ſon fils aiſné *Kencan* furent mis à mort, auec trois cens de leurs Gentilshommes. Les femmes furent enuoyées querir, & bien battuës pour leur faire confeſſer le crime; ce qu'ayãs fait, elles furent auſſi condamnées à mort, & executées.

Ken. Son dernier fils *Chen*, qui ne pouuoit eſtre coulpable de ceſte coniuration, à cauſe de ſa ieuneſſe, euſt la vie ſauue, & luy fut laiſſé le Palais de ſon pere, auec tous ſes biens; & à noſtre retour nous paſſaſmes par là, & nos guides ne pouuoient, allans ou reuenans, s'empeſcher d'y paſſer, d'autant que *la Dame des nations eſtoit là en dueil & triſteſſe, & n'y auoit perſonne pour la conſoler.*

Lament. Ierem. c. 1.

Digitized by Google

De nostre arriuée à la Court de Mangu-chan.

CHAP. 30.

NOVS poursuiuismes nostre chemin au haut pays vers le Nord, & en fin le iour de sainct Estienne, nous entrasmes en vne grande plaine, qui sembloit à la voir de loin, comme vne grande mer, car on n'y voyoit pas vne seule montagne ny colline: & le lendemain, iour de S. Iean l'Euangeliste, nous arriuasmes à la veuë de la Court du grand *Cham*. Mais comme il n'y auoit pas plus de quatre ou cinq iournées à dire que nous n'y fussions, celuy chez qui nous auions logé nous vouloit faire prendre vn plus long chemin & destour, qui eut duré plus de quinze iours; & le subiet estoit, comme ie m'apperceu bien, afin de nous faire passer par *Onam Cherule*, qui est le propre pays où souloit estre autrefois la Court de *Cingis-cham*. D'autres disoient que c'estoit à dessein de nous faire mieux voir la puissance & grandeur de ce Monarque, ayans accoustumé d'vser de la sorte enuers ceux qui viennent de

26. Dec.

27.

Onam Cherule.

Digitized by Google

loin, & qui ne sont de leurs sujets ; mais nostre guide sur cela eust bien de la peine à faire que nous peussions tenir le droit chemin; & sur ceste contestation, nous amuserent vne partie de la iournée, qu'ils firent perdre. Aussi par les chemins ce Secretaire que nous auions attendu à *Cailac* me dit que le contenu des lettres que *Baatu* escriuoit à *Mangucham* estoit entre autres choses, que nous desirions auoir armée & secours de *Sarach* cõtre les Sarrasins: de quoy ie fus grandement estonné & troublé, sçachant tres-bien le contraire, & que les lettres de V. M. ne faisoient aucune mention de cela, ains auois veu par icelles comme V. M. le conuioit seulemẽt d'estre amy des Chrestiens, qu'il exaltast la saincte Croix, & fust ennemy des ennemis d'icelle. Mais d'autant que les Interpretes estoient de la grande Armenie, où on haissoit fort les Sarrasins, ie pensay que peut-estre ils auoient interpreté quelque chose mal à propos, pour rendre les Sarrasins plus odieux. C'est pourquoy ie me teus, & ne dis rien là dessus, ny pour eux, ny contr'eux; car ie craignois de dire quelque chose qui ne fust pas conforme & accordante aux paroles de *Baatu*, afin

qu'il ne peuſt pas nous accuſer auec raiſon d'auoir manqué en quelque choſe en ſon endroit.

En fin donc nous arriuaſmes en cette Court, où noſtre guide euſt vne grande maiſon qu'on luy auoit ordonnée pour ſon logement, & pour nous autres trois que nous eſtions, nous n'euſmes qu'vn petit logis fort eſtroit, ſi qu'à peine y pouuions-nous mettre nos hardes, dreſſer nos licts, & faire vn peu de feu. Pluſieurs cependant venoient viſiter noſtre guide, & luy apportoient à boire d'vn breuuage fait de ris, qu'ils mettoient dans de grandes & longues bouteilles; & ce breuuage eſtoit tel, que ie ne l'euſſe iamais ſçeu diſcerner d'auec le meilleur vin d'Auxerre, ſinon qu'il n'en auoit pas la couleur. Nous fuſmes donc appellez auſſi toſt, & examinez de ce qui nous auoit fait venir en ce pays-là; ie reſpondis que nous auions ouy dire que *Bartuch* eſtoit Chreſtien, & que ſur cela le voulans venir voir, le Roy de France nous auoit chargez d'vn pacquet de lettres pour luy, & que luy nous auoit enuoyez à ſon pere *Baatu*, & *Batu* nous auoit fait venir là. Aprés, ils nous demanderent ſi nous aſſions deſir de faire

Arriuée à la Court du Cham.

Ceraſine, boiſſon, c. 31.

Digitized by Google

paix & confederation auec eux; à quoy ie fis reſponſe, que le Roy mon Maiſtre auoit eſcrit à *Sartach*, comme eſtimant qu'il fuſt Chreſtien, & que s'il ne l'euſt creu tel, il n'euſt iamais ſongé à luy eſcrire. Et pour ce qui eſt de la paix, veu que voſtre Majeſté ne leur auoit iamais fait aucun tort, ny deſplaiſir, pourquoy la leur demanderoit-il? & quel ſuiet auroient-ils de luy faire guerre, à luy, ou à ſes ſuiets? Qu'à la verité, comme homme iuſte & droicturier qu'il eſt, il deſiroit touſiours la paix; mais que s'ils luy mouuoient guerre ſans cauſe, à luy, ou aux ſiens, i'eſperois que la Iuſtice de Dieu l'aſſiſteroit. Mais eux ſur cela me demandoient touſiours, pourquoy donc nous eſtions venus, ſi ce n'eſtoit pour auoir paix auec eux. Car ils ſont ſi fiers & orgueilleux, qu'ils croyent que tout le monde doit deſirer leur bonne grace. Et veritablement s'il eſtoit permis à ma profeſsion, les connoiſſant tels qu'ils ſont, ie conſeillerois volontiers de leur faire guerre à outrance, & iuſqu'à toute extremité. Mais en fin ie ne leur voulus point dire la cauſe pourquoy i'eſtois venu vers eux, de peur de dire quelque choſe cõtre ce que *Baatu* no⁹ auoit enchargé,

Sartach eſtimé Chreſtien.

Digitized by Google

chargé, penſant que c'eſtoit aſſez de leur faire ſçauoir que tout le ſuiet de mon voyage eſtoit de ce qu'il m'auoit enuoyé vers eux.

Le iour ſuiuant on nous mena en Court, où ie penſay que ie pouuois aller nuds pieds, comme i'auois accouſtumé en noſtre pays; & pour ce, ie laiſſay mes ſouliers & ſandales. Or ceux qui viennent à la Court, ſe mettent à pied à enuiron vn traict d'arbaleſte loin du Palais du *Cham*, & les cheuaux demeurent là auec quelqu'vn pour les garder. Surquoy comme nous fuſmes deſcendus de cheual, & que nous allions droit au Palais auec noſtre guide, vn garçon Hongrois ſe trouua là, qui nous reconnut à nos habits & à noſtre Ordre. Et comme le monde nous voyoit paſſer, ils nous regardoient tous par merueille, & comme ſi nous euſſions eſté des monſtres, & d'autant principalement que nous eſtions nuds pieds, & nous demandoient comment nous pouuions marcher ainſi, & ſi nous n'auions que faire de nos pieds, puiſque nous faiſions ſi peu d'eſtat de les conſeruer; mais ce garçon Hongre leur en diſoit la raiſon, en leur faiſant entendre que cela eſtoit ſe-

R. Ganuds pieds.

Digitized by Google

lon la Regle & les Statuts de noſtre profeſsion. Et lors le premier Secretaire, qui
Bulgay. eſtoit Chreſtien Neſtorien, & par le conſeil de qui tout ſe faiſoit en Court, nous vint voir, & nous regardant curieuſement, il appella le garçon Hongrois, & luy fit pluſieurs demandes. Cependant on nous fit ſçauoir que nous euſsions à nous en retourner en noſtre logement.

D'vne Chappelle Chreſtienne, & de la rencontre d'vn faux Moine Neſtorien, nommé Sergius.

CHAP. 31.

1254. COmme nous retourniõs de la Court vers Orient, à enuiron deux traicts d'arbaleſte du Palais, i'apperceu vne maiſon, ſur laquelle il y auoit vne petite Croix, dont ie fus fort reſiouy, ſuppoſant par là qu'il y auoit quelque ſorte de Chriſtianiſme. I'entray donc là dedans, & trouuay vn Autel aſſez bien paré, car là y auoit en toile d'or les figures en broderie de noſtre Seigneur, & de la bien-heureuſe Vierge, & de Sainct Iean Baptiſte, auec

Digitized by Google

deux Anges, & tout cela enrichy de perles. Il y auoit auſſi vne Croix d'argent, auec pierres precieuſes aux bouts & au milieu d'icelle; puis autres riches paremens, & vne lampe ardante à huict chandeliers, auec de l'huile. Deuant l'Autel eſtoit aſſis vn Moyne Armenien, aſſez noir, & maigre, veſtu d'vne robbe noire en forme de cilice, fort rude iuſqu'à my-iambes, & vn manteau par deſſus fourré de peaux noires & blanches, & eſtoit ceint ſur cela d'vne ceinture de fer. Eſtans donc ainſi entrez, auant que ſaluër le Moyne, nous nous miſmes à genoux, chantans *Aue Regina cœlorum, &c.* & luy ſe leuant, ſe mit à prier auec nous. Lors aprés l'auoir ſaluë, nous nous aſſiſmes auprés de luy, qui auoit vn peu de feu dans vn petit chauderon, & luy diſmes la cauſe de noſtre voyage & noſtre arriuée en ce pays-là; & luy ſur cela commença de nous conſoler & reconforter, diſant que nous pouuions parler hardimẽt, d'autant que nous eſtions les meſſagers de Dieu, qui eſt plus grand que tous les hommes, quelques grands & puiſſants qu'ils ſoient.

Moyne Armenien.

Aprés il nous apprit comment il eſtoit venu en ces pays-là, vn mois ſeulement

Digitized by Google

auant nous, qu'il estoit hermite de la Terre saincte de Hierusalem, & que Nostre Seigneur luy estoit apparu par trois fois, luy commandant tousiours d'aller trouuer le Prince des Tartares; & comme aux deux premieres fois il differoit d'obeïr, à la troisiesme Dieu le menassa de le faire mourir s'il n'y alloit, ce qu'en fin il auoit fait, & auoit dit à *Mangucham* que s'il se vouloit faire Chrestien, tout le monde luy rendroit obeïssance, & que les *François* & le grand Pape mesme luy obeïroient aussi, & qu'il me conseilloit de luy en dire autant; à quoy ie respondis, en l'appellant mon frere, que tres-volontiers le persuaderois le *Cham* de deuenir Chrestien, d'autant que i'estois venu là auec ce dessein, & de prescher les autres à en faire de mesme; que ie luy promettrois aussi que se faisant baptiser, les *Franks* & le Pape s'en resiouïroient grandement, & le reconnoistroient & tiendroient pour frere & amy; mais non pas que pour cela ils deuinssent ses suiets, & luy payassent tribut, comme font les autres nations; Car en parlant ainsi, ce seroit contre la verité, ma conscience & ma commission. Ceste response fit taire le Moyne, & nous en allas-

Apparitions au Moyne. Sergius

Franks, c. les Chrestiens Occidentaux

Dessein pieux de R.

Digitized by Google

mes enſemble au logis, que nous trouuaſmes fort froid, & mal en poinct; & comme nous n'auions rien mangé de tout ce iour-là, nous fiſmes cuire vn peu de viande auec du mil pour noſtre ſoupper. Noſtre guide & ſon compagnon faiſoient bien peu d'eſtat de nous, & eſtoient en Court, où ils faiſoient bonne chere, & beuuoient à toute reſte.

En ce meſme temps les Ambaſſadeurs de *Vaſtacius*, que nous ne connoiſſons point, eſtoient logez bien prés de nous. Le lendemain ceux de la Court nous firẽt leuer au poinct du iour, & m'en allay nuds pieds auec eux au logis de ces Ambaſſadeurs, auſquels ils demanderent s'ils nous connoiſſoient; & lors vn ſoldat Grec d'entr'eux ſe reſſouuint de noſtre Ordre, & de mon compagnon qu'il auoit veu à la Court de *Vaſtace* auec noſtre Miniſtre ou Prouincial, Frere Thomas & ſes compagnons; & celuy-là rendit bon teſmpignage de nous. Alors ils nous demanderent ſi nous auions paix ou guerre auec ce Prince *Vaſtac*: Ie leur dis que nous n'auions ny l'vn, ny l'autre, & comme ils inſiſtoient, comment cela ſe pouuoit faire, ie leur en rendis la raiſon, & que les pays *Vaſtacius.*

Digitized by Google

eſtans bien eſloignez les vns des autres, nous n'auions rien à demeſler enſemble.

Surquoy ces Ambaſſadeurs de *Vaſtac* m'aduertirent qu'il valoit mieux dire que nous auions la paix enſemble, ainſi qu'ils leur firent entendre; à quoy ie ne repliquay rien. Ce matin-là i'auois tant mal aux ongles des pieds, qui eſtoient gelez de froid, que ie ne pouuois plus aller nuds pieds, d'autant que ces pays-là ſont extremement froids, & d'vn froid tres-aſpre & cuiſant. Et depuis qu'vne fois il a commencé de geler, il ne ceſſe iamais iuſqu'au mois de May, & meſmes en ce mois là toutes les matinées ſont grandement froides, & ſuiettes à la gelée; mais ſur le Midy il y fait chaud, la glace ſe fondant par la force du Soleil; mais tant que dure l'Hyuer elle ne fond point; & ſi les vents regnoient en ces pays là, comme ils font aux noſtres, on n'y pourroit du tout viure, mais l'air y eſt touſiours calme iuſqu'en Auril, que les vents commencent à s'y eſleuer; & lors que nous eſtions là, qui eſtoit enuiron Paſques, le froid & le vent recommençants enſemble, il y mourut force beſtiaux de froid. Durant l'Hy-

Froidures grandes.

Peu de vẽts en T.

Paſques en Auril en 1254.

Digitized by Google

uer il n'y euſt gueres de neiges, mais quād ce vint à Paſques, ſur la fin d'Auril, il y tomba tant de neiges, que les ruës de la ville de *Caracarum* en eſtoient toutes couuertes, ſi bien qu'ils furent contraints de les faire vuider, & emporter auec des tombereaux. Alors ils nous enuoyerent de la Court des hauts de chauſſes, & des pourpoincts de peaux de mouton, auec des ſouliers. Ce que mon compagnon & noſtre truchement prirent fort bien; mais pour moy, ie creu n'en auoir aucun beſoin, & que la peliſſe que i'auois eu de *Baatu* me ſuffiſoit. *Caracarū.*

Enuiron les Octaues des Innocens, ou quatrieſme de Ianuier, on nous mena au Palais, où nous trouuaſmes vn Preſtre Neſtorien, qui vint droit à nous; ie ne penſois pas qu'il fuſt Chreſtien, & me demanda vers quel endroit du monde nous adorions, ie reſpondis que c'eſtoit vers Orient. Il me fit ceſte demande, ſur ce que nous ayans fait raſer la barbe, par le conſeil de noſtre Interprete, afin de comparoiſtre deuant le *Cham* à la mode de noſtre pays, ils croioient que nous fuſſions *Tuiniens*, c'eſt à dire idolatres. Ils nous firent auſſi expliquer quelque choſe de la *4. Ianuier.* *Tuiniens idolatres.*

Digitized by Google

R. enquis, & ses responses.

Bible, puis nous demanderent quelle reuerence nous ferions au *Cham* estans deuant luy, & si ce seroit à la façon de nostre pays, ou du leur: A cela ie respondis, que nous estions Prestres, dédiez au seruice de Dieu, & que les Princes & Seigneurs de nostre pays ne permettoient pas que les Prestres se missent à genoux deuant eux, pour l'honneur qu'ils portoient à Dieu; neantmoins que nous estions prests & disposez de nous sousmettre à tout pour l'amour de nostre Seigneur. Que nous estions venus de pays fort lointains, & que s'il leur plaisoit, nous rendrions premierement graces à Dieu, qui nous auoit amenez & conduits de si loin en bonne santé, & qu'aprés cela nous ferions tout ce qu'il plairoit à leur Seigneur, pourueu qu'il ne nous commandast rien qui fut cõtre l'honneur & le seruice de Dieu. Ce qu'ayans entendu de nous, ils entrerent incontinant au Palais, pour faire rapport au *Cham* de tout ce que nous auions dit, dont il fut assez content, puis en suitte nous fusmes introduits en ce Palais, & le feutre qui estoit deuant la porte estant leué, nous entrasmes dedans, & à cause que c'estoit encore au temps de Noel, nous

Digitized by Google

commençasmes à entonner l'Hymne *A solis ortus cardine, &c.* lequel estant acheué, ils se mirent à nous foüiller par tout, pour voir si nous ne portions point de cousteaux cachez, & contraignirent nostre Interprete mesme de laisser sa ceinture & son cousteau au portier. *Cousteaux cherchez.* A l'entrée de ce lieu il y auoit vn banc, & sur iceluy du *Cosmos*; auprés de là ils firent mettre nostre Interprete tout debout, & nous firent asseoir sur vne forme vis à vis des dames. Ce lieu estoit tout tapissé de toile d'or, & au milieu il y auoit vn rechaut plein de feu, fait d'espines & de racines d'alluïne, qui croist là en abondance : ce feu estoit allumé auec fiente de bœufs. *Feu d'alusne.* Le grand *Cham* estoit assis sur vn petit lict, vestu d'vne riche robbe fourrée, & fort lustrée, comme la peau d'vn veau marin. *Cham descrit. Voy Marc Polo l.1.c.10.* C'estoit vn homme de moyenne stature, d'vn nez vn peu plat & rabatu, aagé d'enuiron 45. ans. Sa femme, qui estoit ieune, & assez belle, estoit assise auprés de luy, auec vne de ses filles, nommée *Cyrina*, preste à marier, & assez laide, auec plusieurs autres petits enfans, qui se reposoient sur vn autre lict proche de là. Ce Palais où ils estoient, appartenoit à vne

Dame Chreſtienne, que *Mangu* auoit fort aymée, & dont il auoit eu ceſte grande fille, & l'auoit eſpouſée, nonobſtant qu'il eut ceſte autre ieune femme : tellement que ceſte fille eſtoit Dame & maiſtreſſe de ce Palais, & commandoit à tous ceux de cette Court qui auoit appartenu à ſa mere. Alors le *Cham* nous fit demander ce que nous voulions boire, ſi c'eſtoit du vin, ou de la *Ceraſine*, qui eſt vn breuuage fait de ris, ou du *Caracoſmos*, qui eſt du laict de vache tout pur, ou du *Ball*, qui eſt fait de miel. Car ils vſent l'Hyuer de ces quatre ſortes de boiſſon. A cela ie reſpondis que nous n'eſtions pas gens qui ſe pleuſſent beaucoup à boire, & que toutefois nous nous contenterions de tout ce qu'il plairoit à ſa Grandeur de nous faire donner. Lors il commanda de nous donner de ceſte *Ceraſine* faite de ris, qui eſtoit auſſi claire & douce que du vin blanc, dont ie gouſtay vn peu pour luy obeïr : mais cependant noſtre Interprete, à noſtre grand déplaiſir, s'eſtoit accoſté du ſommelier, qui l'auoit tant fait boire, qu'il ne ſçauoit ce qu'il faiſoit & diſoit. Aprés cela le *Cham* ſe fit apporter pluſieurs ſortes d'oyſeaux de proye, qu'il mit ſur le poing, les conſi-

Caracoſmos. Boiſſons T.

Oyſeaux de proye.

Digitized by Google

derant fort. Assez long temps aprés, il nous commanda de parler. Il auoit pour son Interprete vn Nestorien, que ie ne pensois pas estre Chrestien comme il estoit; nous auions aussi le nostre tel quel, & comme i'ay dit, fort mal accommodé du vin.

Nous estans donc mis à genoux, ie luy "dis, Que nous rendions graces à Dieu "de ce qu'il luy auoit pleu nous amener "de si loin pour venir voir & saluër le "grand *Mangucham*, à qui il auoit donné "vne grande puissance sur terre, mais "que nous supplions aussi la mesme bon-"té de nostre Seigneur Iesus-Christ, par "qui nous viuions & mourions tous, qu'il "luy pluſt donner à sa Majesté heureuse "& longue vie, (car c'est tout leur desir "que chacun prie pour leur vie). I'ad-"iousstay à cela que nous auions ouy di-"re en nostre pays que *Sartach* estoit "Chrestien, dont tous les Chrestiens a-"uoient esté fort resiouïs, & specialement "le Roy de Frãce, qui sur cela nous auoit "enuoyé vers luy auec des lettres de paix "& d'amitié, & pour luy rendre tesmoi-"gnage quelles gens nous estions, à ce "qu'il voulut nous permettre de nous ar-

Paroles de R. au Cham

Digitized by Google

« reſter en ſon pays; d'autant que nous eſ-
« tions obligez par les Statuts de noſtre
« Ordre, d'enſeigner aux hommes com-
« ment il faut viure ſelon la loy de Dieu.
« Que *Sartach* ſur cela nous auoit en-
« uoyez vers ſon pere *Baatu*, & *Baatu* vers
« ſon imperiale Majeſté, à laquelle puiſ-
« que Dieu auoit donné vn grand Royau-
« me ſur la terre, nous le ſupplions auſſi
« bien humblement qu'il pleuſt à ſa Gran-
« deur de nous permettre la demeure en
« ſes Terres & Seigneuries, afin d'y faire
« faire les Commandemens & le Seruice
« de Dieu, & prier pour luy, pour ſes fem-
« mes & ſes enfans. Que nous n'auions
« ny or, ny argent, ny pierres precieuſes,
« mais ſeulement noſtre ſeruice & nos
« prieres que nous ferions continuelle-
« ment à noſtre Dieu pour luy; mais qu'au
« moins nous le ſupplions de nous arreſter
« là tãt que la rigueur du froid fuſt paſſée;
« d'autant meſme que mon compagnon
« eſtoit ſi las, & ſi haraſſé du long chemin
« que nous auions fait, qu'il luy eſtoit du
« tout impoſſible de ſe remettre ſi toſt en
« voyage, ſans courir fortune de la vie: de
« ſorte que ſur cela il m'auoit contraint de
« luy demander licẽce de demeurer là en-

Digitized by Google

"cores pour quelques iours ; car nous "nous doutions bien qu'il nous faudroit "bien toſt retourner vers *Baatu*, ſi de ſa "grace & bonté ſpeciale il ne nous per- "mettoit de demeurer là.

A cela le *Cham* nous reſpondit, Que tout "ainſi que le Soleil eſpād ſes rayōs de tou- "tes parts, ainſi que ſa puiſsāce & celle de "*Baatu* s'étēdoit par tout. Que pour nôtre "or & noſtre argent il n'en auoit que faire "auſſi. Iuſques là i'entendis aucunement noſtre Interprete ; mais du reſte ie ne peus rien comprendre autre choſe, ſinon qu'il eſtoit bien yure, & ſelon mon opinion, que *Mangucham* meſme eſtoit vn peu chargé : Neantmoins il me ſembla bien que ſon diſcours à peu prés auoit eſté tel, qu'il teſmoignoit du meſcontentemēt, de ce que nous eſtions venus trouuer *Sartach* pluſtoſt que de venir droit à luy. Alors voyant le manquement de mon Interprete, ie iugeay qu'il eſtoit plus à propos de me taire ; ſeulement ie ſuppliay ſa Grandeur de ne prēdre en mauuaiſe part, ſi i'auois parlé d'or & d'argent ; que ce n'eſtoit pas que ie penſaſſe qu'il euſt beſoin de cela, ny qu'il le deſiraſt, mais ſeulemēt pour teſmoigner que nous luy voulions porter & rendre toute ſorte d'honneur &

Reſponſe du Cham.

Cham vn peu chargé de vin.

Digitized by Google

de reſpect, auſſi bien és choſes temporelles comme és ſpirituelles.

Aprés cela, il nous fit leuer, puis raſſeoir, & aprés quelques paroles de compliment, & de deuoir enuers luy, nous ſortimes de ſa preſence auec ſes Secretaires; & vn de ſes Interpretes qui gouuernoit vne de ſes filles, s'en vint auec nous, pour la curioſité qu'ils auoiẽt de ſçauoir des nouuelles du Royaume de France, s'enquerãs s'il y auoit force bœufs, moutons, & cheuaux, comme s'ils euſſent deſia eſté tous preſts d'y venir, & emmener tout. Et pluſieurs fois ie fus contrainct de diſſimuler ma colere & mon indignation, leur diſant qu'il y auoit pluſieurs belles & bonnes choſes en France qu'ils pourroient voir, ſi par occaſion leur chemin s'addonnoit là. Aprés cela ils nous laiſſerent vn homme pour auoir ſoin de nous, & nous en allaſmes vers le Moyne. Et comme nous eſtions ſur le poinct de ſortir pour aller à noſtre logis, vint l'Interprete, qui nous dit que *Mangucham* auoit pitié de nous, & nous donnoit deux mois de tẽps pour demeurer là, tandis que le froid ſe paſſeroit; & nous mandoit auſſi que prés de là y auoit vne ville nommée *Caraca-*

France en eſtime aux T.

Caracarũ.

Digitized by Google

rum, où si nous voulions nous transporter, il nous y feroit fournir tout ce qui nous seroit de besoin; mais que si nous aymions mieux demeurer là où nous estiõs, il nous feroit aussi bailler toutes choses necessaires; & neantmoins que ce nous seroit vne tres-grande peine & misere de suiure la Court par tout. A cela ie respon-
" dis, Que ie priois nostre Seigneur de
" vouloir preseruer *Mangucham*, & luy
" donner bonne & longue vie. Que nous
" auions trouué là vn Moyne Armenien,
" lequel nous croyons estre vn sainct hõ-
" me, & que c'estoit par la volonté & in-
" spiration de Dieu qu'il estoit venu en ces
" quartiers-là; & pour ce, nous eussions
" bien desiré de demeurer auec luy, d'au-
" tant qu'estans Religieux comme luy,
" nous pourrions prier Dieu ensemble
" pour la vie & prosperité du *Cham*. Sur-
quoy l'Interprete ne respondãt rien, s'en alla, & nous retournasmes à nostre logis, où nous sentismes vn tres-grand froid, sans y trouuer aucune douceur ny traittement de consolation, ny mesme moyen de faire du feu, bien qu'il fut desia nuict, & que nous fussions encor à ieun. Alors celuy à qui nous auions esté baillez en

Digitized by Google

charge, nous fit faire prouision de quelque peu de bois pour faire du feu, & de quelques viures aussi.

Pour nostre guide, il estoit tout prest de s'en retourner vers *Baatu*, & desiroit auoir de nous vn certain tapis qu'il nous auoit fait laisser en ceste Court-là ; ce qu'ayant obtenu de nous, il se departit amiablement, & fort content, nous baisant la main droicte, & nous demandant pardon, s'il nous auoit laissé souffrir faim & soif par le chemin ; nous luy pardonnasmes de bon cœur, luy en demandans autant à luy, & à toute sa suitte, si nous luy auions par-aduenture donné aucun mauuais exemple.

D'vne femme de Lorraine, & d'vn Orfeure Parisien, que nous trouuasmes en ce pays-là.

CHAP. 33.

Paquete Lorraine.

NOvs rencontrasmes là vne certaine femme de Mets en Lorraine, nommée *Pasca*, ou *Paquete*, qui auoit esté prise en Hongrie, & qui nous fit la meilleure chere

Digitized by Google

chere qu'elle peuſt. Elle eſtoit de la Court de ceſte Dame Chreſtienne, dont i'ay fait mention cy-deſſus, & nous conta les eſtranges & incroyables miſeres & pauuretez qu'elle auoit ſouffertes auant que de venir à la Court, & au ſeruice de ceſte Dame ; mais que pour lors graces à Dieu elle eſtoit à ſon aiſe, & auoit quelques moyens, ayant vn ieune mary de Ruſſie, dont elle auoit trois beaux enfans, & ſon mary s'entendoit fort aux baſtimens, qui eſt vn art bien eſtimé & requis entre les Tartares. Elle nous donna encor aduis qu'à *Caracarum* il y auoit vn Orfeure Pariſien, nommé *Guillaume Boucher*, dont le pere s'appelloit *Laurens*, & qu'elle croyoit qu'il auoit encores vn frere nommé *Roger*, qui demeuroit ſur le grand pont à Paris. Elle nous dit de plus, que cet Orfeure auoit amené auec luy vn ieune garçon qu'il tenoit comme ſon fils, & qui eſtoit vn tres-bon Interprete. Que *Maugucham* auoit baillé vne grande quantité d'argent à cet Orfevre, à ſçauoir quelque trois cens *Iaſcots* qu'ils appellent, qui valent trois mil marks, auec cinquante ouuriers, pour luy faire vne grande piece d'ouurage : & qu'elle craignoit à cauſe de

Art des baſtimens en eſtime des T.

Orfeure Pariſien en T.

Pont au Change.

Iaſcots de 10. marks.

Digitized by Google

cela qu'il ne luy peuſt enuoyer ſon fils; d'autant qu'elle auoit ouy dire à quelques-vns de la Court, que ceux qui venoient de noſtre pays eſtoient tenus pour gens de bien, & que *Mangucham* ſe plaiſoit fort de parler auec eux, mais qu'ils manquoient d'vn bon truchement; ce qui la mettoit en peine à nous en trouuer vn qui fut tel qu'il falloit. Sur cela i'eſcriuis à cet Orfevre pour luy faire ſçauoir noſtre arriuée en ce pays-là, & que ſi ſa commodité le permettoit, il nous voulut faire ceſte courtoiſie de nous enuoyer ſon fils, qui entendoit fort bien la langue du pays. Mais il nous manda qu'il ne pouuoit encores nous l'enuoyer de ceſte Lune-là, & que ce ſeroit à la ſuiuante, que ſon ouurage ſeroit acheué.

C'eſt pourquoy nous demeuraſmes là attendans l'occaſion auec d'autres Ambaſſadeurs: Or ie diray en paſſant qu'en la Court de *Baatu* les Ambaſſadeurs y ſont bien traittez d'vne autre ſorte qu'en celle de *Mangu*. Car prés de *Baatu* il y a vn *Iani* vers Occident, qui a la charge de receuoir tous ceux qui viennent des parties Occidentales, & ainſi vn autre pour les autres endroits du monde. Mais à la

Kmbb comment receus en T.

Digitized by Google

Court de *Mangu*, de quelque coſté qu'ils viennent, ils ſont tous ſous vn meſme *Iani*: De ſorte qu'ils ont le moyen de ſe viſiter les vns les autres. Ce qui ne ſe peut pas faire chez *Baatu*, où ils ne ſe voyent, ny ne ſe connoiſſent l'vn l'autre, s'ils ſont Ambaſſadeurs, ou non, pource qu'ils ne ſçauent pas le logis l'vn de l'autre, & ne ſe voyent iamais qu'à la Court; & quand l'vn y eſt appellé, l'autre peut eſtre ne l'eſt pas: car ils ne vont point en Court ſi on ne les enuoye querir. Nous rencontraſmes là vn certain Chreſtien de Damas, qui ſe diſoit auoir eſté enuoyé par le Soudan de *Mont-real*, & de *Crac*, qui deſiroit ſe rendre amy & tributrire des Tartares.

Mons regatio, ou Regalis, Ville. Guil. hiſt. l. 19.

De Theodolus, Clerc d'Acre, & autres.

CHAP. 34.

L'Année auparauant que nous fuſſions arriuez là, il y euſt vn certain Clerc de la ville d'*Acre*, qui ſe faiſoit nommer *Raimond*, mais ſon vray nom

En 1252.

Digitized by Google

Theodolus imposteur en T.

estoit *Theodolus*, & auoit commencé son voyage depuis Cypre auec *Frere André*, & alla auec luy iusqu'en Perse, où il acheta certains instrumens, qu'ils appellent d'*Amoricus*, & s'arresta là aprés que *Frere André* en fut party pour Tartarie; & depuis que ledit *Frere André* fut de retour de son voyage, l'autre s'ẽ alla auec ses instrumẽs vers *Mangucham*, où estant enquis du suiet de son arriuée, il respondit qu'il demeuroit en son pays auec vn sainct Euesque, auquel Dieu auoit enuoyé du Ciel certaines lettres escrites en caracteres d'or, luy commandant & enioignant expressément de les enuoyer à l'Empereur des Tartares, pour luy faire sçauoir de sa part qu'il deuoit estre vn iour Seigneur de la Terre vniuerselle, & qu'il persuaderoit toutes les nations du monde de faire paix auec luy. Lors *Mangu* luy dit, que s'il estoit vray qu'il eust apporté ces lettres venuës du Ciel auec celles de son maistre, qu'il estoit le tres-bien venu. Il respondit à cela, qu'il estoit bien vray qu'il les auoit apportées, mais qu'icelles estans auec ses autres hardes sur vn cheual farouche, qui s'estoit eschappé & enfuy par les montagnes & les bois, tout s'estoit ainsi

Digitized by Google

ainsi perdu. Et est bien certain que telles choses arriuent assez souuent en ces pays-là. C'est pourquoy quand on est contraint en voyageant de mettre pied à terre, il faut bien prendre garde à son cheual qu'il ne s'eschape. Sur cela *Mangu* luy demanda le nom de cet Euesque, & il respondit qu'il se nommoit *Odon*, & estoit de la ville de *Damas*; & en suitte luy dit encores des nouuelles de ceste ville-là, & de *Maistre Guillaume*, qui estoit Clerc de Monsieur le Legat en Syrie. *Odon Euesque.*

Le *Cham* l'enquit encor en quel pays c'estoit, & il respondit que c'estoit au pays d'vn certain Roy de France, nommé *Moles*, (car il auoit ouy parler de ce qui estoit arriué à *Malorre*, & vouloit bien faire croire qu'il estoit des seruiteurs de vostre Majesté.) Il dit de plus au *Cham* que les Sarrasins estoient entre le pays de France & les siens, ce qui empeschoit qu'il n'auoit peu enuoyer vers luy, mais que si le chemin eust esté libre, il n'eust manqué d'enuoyer ses Ambassadeurs pour auoir paix auec sa Hautesse. Lors *Mangu* luy ayant demandé s'il pourroit bien conduire ses Ambassadeurs vers ce Roy & cet Euesque, il respondit qu'ouy, & au Pape aussi, *Moles Roy.* *Massourre.*

Digitized by Google

s'il eſtoit beſoin : ſurquoy *Mangu* ſe fit apporter vn arc qu'à peine deux hommes pouuoient bander de toute leur force, & deux fleſches d'argent remplies de trous, qui en les tirant faiſoient vn bruit comme ſi c'euſt eſté vn ſifflet; & cõmanda à vn *Moal* de s'en aller auec ce *Theodolus*, qui le meneroit vers le Roy de France, auquel il preſenteroit de ſa part ces choſes-là, & luy diroit que s'il vouloit faire la paix auec luy, il cõquerroit toutes les terres des Sarraſins iuſqu'à ſon pays, & qu'il luy feroit don de tous les autres pays au de là iuſqu'en Occident. Que s'il ne vouloit auoir paix auec luy, que le *Moal* luy rapportaſt cet arc & ces fleſches, & dit à ce Roy que *Mangu* ſçauoit tirer de loin, & frapper bien fort auec cela. Alors il fit retirer ce *Theodolus* de deuant ſoy, l'Interprete duquel eſtoit le fils de *Maiſtre Guillaume* l'Orfevre, qui ouyt alors, ainſi qu'il nous conta depuis, que *Mangu* dit à ce *Moal*, vous irez auec cet homme, & remarquerez bien tous les chemins, pays, villes, chaſteaux, hommes, armes, & munitions. Sur quoy le ieune homme Interprete fit à part vne bonne reprimende à ce *Theodolus*, luy diſant qu'il auoit tort de

Paroles du Cham pour le Roy de Fr.

Digitized by Google

prendre la conduite de ces Ambaſſadeurs Tartares, qui n'eſtoient enuoyez à autre deſſein que pour eſpier les pays de deçà. Mais *Theodolus* luy reſpondit, qu'il mettroit ce *Moal* ſur mer, afin qu'il ne peuſt reconnoiſtre d'où il eſtoit venu, & par où il retourneroit. *Mangu* donna auſſi à ce *Moal* ſes tablettes d'or, qui eſt vne plaque d'or, large comme la main, & longue de demy coudee, où ſon commandemẽt eſtoit engraué. Et celuy qui porte cela peut demander & commander tout ce qui luy plaiſt, & tout eſt executé ſans delay.

Tartares eſpient par tout.

Marc Pole, l.1.c.1.

Ainſi *Theodolus* partit, & vint vers *Vaſtac*, voulant aller iuſqu'au Pape pour le tromper, comme il auoit fait *Mangu*. Lors *Vaſtac* luy demanda s'il auoit des lettres pour le Pape, puis qu'il eſtoit ſon Ambaſſadeur, & qu'il auoit entrepris de conduire les Ambaſſadeurs des Tartares vers luy. Mais luy ne pouuant monſtrer ces lettres, fut pris & deſpouïllé de tout ce qu'il auoit, & de là ietté en vne obſcure priſon: quant au *Moal*, il tomba malade, & mourut là, mais *Vaſtac* renuoya les tablettes à *Mangu* par les ſeruiteurs du *Moal*, que ie

Tablettes du Cham.

Digitized by Google

rencontray en m'en retournant à *Assaron* sur les confins de la Turquie, qui me conterent aussi ce qui estoit arriué à ce *Theodolus*. Telles sortes d'imposteurs courans par le monde, quand ils sont descouuerts par les Tartares, sont mis à mort sans remission.

Au reste, l'Epiphanie, ou iour des Roys s'approchant, ce Moine Armenien, nommé *Sergius*, me dit qu'il deuoit baptiser *Mangucham* à ceste feste-là, & ie le priay de faire en sorte que i'y peusse estre present, afin de rendre tesmoignage en temps & lieu de ce que i'aurois veu. Ce qu'il me promit.

De la feste de Mangu-cham, & comme sa principale femme & son fils aisné se trouuerent aux ceremonies des Nestoriens.

CHAP. 35.

LE iour de la feste estant venu, le Moine ne m'appella point, mais on m'enuoya querir de la Court dés six heures du matin, & ie trouuay le Moine qui en re-

Digitized by Google

tournoit auec ses Prestres, l'encensoir & le liure des Euãgiles. Car ce iour-là *Mangu* fit vn festin, suiuant la coustume, qui est qu'à tels iours de feste, selon que ses Deuins, ou les Prestres Nestoriens luy ordõnent, il fait banquet, & quelquesfois les Prestres Chrestiens s'y trouuent. Car à ces festes-là ils y viennent les premiers auec leurs ornements, & prians pour le *Cham*, beniſſent sa coupe. Et aprés qu'ils s'en sont allez les Prestres Sarrasins viennent, qui font le mesme, & puis les Prestres idolatres les derniers en font autant. Le Moine me donnoit à entendre que le *Cham* croyoit aux Chrestiens seulement, mais neantmoins qu'il veut que tous priẽt pour luy; mais tout cela n'estoit que mensonge: Car il ne croit à personne de tous ceux-là, comme cy-aprés vostre Majesté pourra reconnoistre. Et toutesfois, tant les vns que les autres suiuent sa Court, comme les mouches à miel font les fleurs; car il donne à tous, & chacun luy desire toutes sortes de biens & de prosperitez, croyants estre de ses plus particuliers amis.

Feste solemnelle au Cham.

Diuerses Religions en T.

Cham sans aucune Religion.

Nous nous arrestasmes donc lors deuãt la Court, mais assez loin toutefois, & là

Digitized by Google

ils nous apporterent de la chair pour mãger. Mais ie leur dis que nous ne mangerions pas là, & que s'ils nous vouloient dõner quelque chose, il falloit que ce fut à nostre logis. Sur cela ils nous respondirent que nous nous en allassions donc chez nous, d'autant que nous n'estions inuitez pour autre chose que pour manger. C'est pourquoy nous retournasmes auec le Moine, qui estoit tout honteux d'auoir inuenté ceste menterie du bapteſme du *Cham* qu'il m'auoit conté. Ce qui fut cause que ie ne luy parlay point de toute ceste affaire; & toutesfois quelques Nestoriens me iurerent qu'il auoit esté baptisé, mais ie leur dis que ie ne le croyois pas, ny que iamais ie me le rapporterois ailleurs, puisque ie n'en auois rien veu.

Nous reuimmes donc en nostre logis, qui estoit merueilleusement froid, ausſi que tout y manquoit: & là ils nous preparerent quelques licts & couuertures, & de quoy faire du feu. Ils nous apporterent auſſi quelques quartiers d'vn mouton fort petit & fort maigre, qui nous deuoit seruir de viure pour six iours à trois que nous estions, & chaque iour vne escalée de mil pour faire cuire auec nostre viande; vne

Digitized by Google

quarte de biere faite de mil, & vne chaudiere auec ſon trepied pour cuire la chair. Mais encores ce peu là qu'ils nous donnoient nous euſt ſuffi s'ils nous euſſent laiſſé en paix, & à noſtre liberté; mais parmy eux il y a tant de pauures gens qui meurent de faim, & ne trouuent de quoy manger, qui auſſi toſt qu'ils voyoient appreſter quelque viande pour nous, ils entroient hardiment, & en vouloient manger leur part; & lors ie reconnus bien quelle miſere & martyre c'eſt de donner en ſa pauureté. Or comme le froid recommençoit, *Mangu* nous enuoya des veſtements faits de peaux de *Papions*, dont ils mettent le poil en dehors: ce que nous reçeuſmes auec grands remercimens, & nous fut auſſi demandé de ſa part cõment nous eſtions pourueus du manger; à quoy ie reſpondis que peu de viures nous ſuffiroient, pourueu que nous euſſions vn logis où nous peuſſions prier en repos pour *Mangucham*: car le noſtre eſtoit ſi petit, que nous ne pouuions pas preſque y demeurer debout, & auſſi toſt que nous y faiſions vn peu de feu, nous n'y pouuions durer, ny lire dans nos liures, à cauſe de la fumée. Cela eſtant rapporté à *Mangu*, il

Miſere de T.

Papions. fourrures.

Digitized by Google

enuoya ſçauoir du Moine ſi noſtre compagnie luy ſeroit agreable, à quoy il reſpondit gayement qu'ouy.

Depuis cela nous fuſmes touſiours mieux logez, demeurans auec le Moine, proche de la Court, en vn lieu où perſonne ne logeoit que nous. Car les Deuins auoient leurs logemens le plus prés, deuant le Palais de la plus grande dame, & nous à coſté vers l'Occident, vis à vis du Palais de la derniere femme. Cela eſtoit le iour de deuant l'Octaue de l'Epiphanie. Et ſur le matin, le iour meſme de l'Octaue, tous les Preſtres Neſtoriens s'aſſemblerent en leur Chappelle, où ils chanterent ſolemnellement Matines, puis ſe reueſtirent de leurs ornements, & preparerent l'encenſoir auec l'encens. Comme ils attendoient ainſi ſur le matin, la principale femme de *Mangu*, nommée *Cotota Caten*, (*Cotota* eſtoit ſon nom propre, & *Caten*, c'eſt à dire dame) vint en la Chappelle auec pluſieurs autres dames, ſon fils aiſné, nommé *Balton*, & pluſieurs autres petits enfans nez d'elle. Ils ſe coucherent tous en terre, la touchans du front, à la mode des Neſtoriens, puis touchoient toutes les images auec la main droite, qu'ils baiſoient

Octaue des Roys.

Cotota, femme du Chã.

Balton, ou Balcon.

Digitized by Google

aprés; puis toucherent les mains de mesme à tous ceux qui estoient presens, ainsi que font les Nestoriens quand ils entrent en l'Eglise.

Aprés cela, les Prestres chanterent plusieurs choses, & mirent l'encens en la main de ceste dame, qui le mit dans le feu de l'encensoir, & aussi tost elle en fut encensée par eux. Cela acheué, comme il estoit desia grand iour, ceste dame s'osta tous ses ornemens de teste ou coiffure, qu'ils appellent *Baccha*, & comme ie regardois sa teste nuë & rase, elle me commanda de sortir de là, & en sortant ie vis qu'on luy portoit vn bassin d'argent; si elle fut alors baptisée, ou non, ie n'en sçaurois que dire, mais ie sçay qu'ils celebrent la Messe, non en vne tente ou Chappelle portatiue, ains en vne Eglise ferme & stable; & en vn iour de Pasques, ie les ay veu baptiser, & cõsacrer les fonds auec de grandes solemnitez; ce que lors toutefois ils ne firent pas. Mais pendant que nous nous en allions à nostre logis, *Mangucham* vint luy-mesme à ceste Eglise, où on luy apporta vn lict doré, sur lequel il s'assit auec la Reyne sa femme, vis à vis de l'Autel; & lors on nous enuoya querir, ne

Superstitions des Nest.

Baccha, coiffure.

Messe des Nest.

Digitized by Google

Mangu en l'Egliſe des Neſt. ſçachans pas que le *Cham* y fut allé. A l'entrée l'Huiſſier nous foüilla par tout, de peur que nous n'euſſiõs quelque couſteau caché: mais ie ne portois en mon ſein que mon Breuiaire, auec vne Bible; & eſtant entré dans l'Egliſe, ie fis premierement la reuerence deuant l'Autel, puis à *Mangucham*. Ainſi paſſans auprés de luy, nous demeuraſmes entre le Moine & l'Autel, & lors il nous fit chanter à noſtre mode, & entõnaſmes ceſte Proſe, *Veni ſancte Spiritus*. Puis *Mangu* ſe fit apporter nos liures, à ſçauoir la Bible & le Breuiaire, & demandant ce que ſignifioient les images qui y eſtoient, les Neſtoriens reſpondirẽt ce que bon leur ſembla, & que nous n'entendiſmes pas, car noſtre Interprete n'eſtoit pas entré auec nous. Quand ie me trouuay la premiere fois en ſa preſence, i'auois auſſi ma Bible, qu'il voulut voir & la conſidera fort. *Mangu* s'en eſtant allé de là, la dame y demeura, faiſant pluſieurs dons à tous les Chreſtiens, & ne donna au Moine qu'vn *Iaſcot*, & à l'Archidiacre Neſtorien autant. Elle fit eſtendre deuant nous vn *Naſſic*, qui eſt vne piece de drap de ſoye large, comme vne couuerture, auec vn boucharan, mais l'ayans

Couſteaux cherchez.

Naſſic, eſtoffe.

Digitized by Google

refusé, elle l'enuoya à nostre Interprete, qui garda tout pour luy, & apporta ce *Nassic* en Cypre, où il le vendit 80. besans ou sultanins de Cypre, mais par le chemin il s'estoit fort gasté. Aprés on nous apporta à boire de la ceruoise faite de ris, & du vin clairet semblable à du vin de la Rochelle, auec du *Cosmos*. Lors la dame prenant la coupe toute pleine en main, se mit à genoux, en demandant la benediction, pendant que les Prestres chantoient, elle la beut, & d'autant que mon compagnon & moy ne vouluſmes boire, on nous fit chanter à haute voix lors que tous les autres estoient à demy yures. Puis nous fut apporté à manger, à sçauoir quelques pieces de mouton, qu'eux deuorerent aussi tost, auec de grands poissons, à sçauoir des carpes, mais tout cela sans pain & sans sel; i'en mengeay vn bien peu. Et ainsi se passa cette iournée iusqu'au soir. Et en fin la dame estant yure comme les autres, s'en retourna dans son chariot chez elle, les Prestres ne cessants tousiours de chanter, ou plustost heurler en l'accompagnant. *Nestoriens yurongnes.*

Le Dimanche d'aprés, qui estoit le iour de l'Euangile des Nopces de *Le 2. Dimãche apres l'Epiphanie*

Digitized by Google

Cana en Galilée, la fille du *Cham*, dont la mere estoit Chrestienne, vint aussi en l'Eglise, & fit lire cet Euangile, mais non pas auec si grande solemnité. Car elle ne fit point de dons ny de presens, mais seulement on fit manger & boire les Prestres iusqu'à les enyurer, & mangerent du mil frit à la poile.

Or deuant le premier Dimanche de Careſme, les Nestoriens ieusnent trois iours, & appellent cela le ieusne de *Ionas*, qu'il auoit presché aux Niniuites. Mais les Armeniens en ieusnent cinq, qu'ils appellent le ieusne de *S. Serkis*, qui est vn de leurs plus grands Saincts, que les Grecs appellent autrement. Les Nestoriens commencent le leur le Mardy, & finissent le Ieudy, & ainsi mangent de la chair le Vendredy. Cependant en ce mesme temps ie vis le Chancelier, qui est le grand Secretaire d'Estat, nommé *Bulgay*, qui leur fit apporter de la viande pour le Vendredy. Ils font benir les viandes auec grande solemnité & ceremonie, comme nous faisons l'Agneau Paschal. Ce Chancelier ne mange pas auec eux, ainsi que i'appris depuis de Maistre Guillaume le Parisien, qui estoit son intime amy. Or le Moine enuoya

Ieusne de Ionas des Nest.

S. Serkis, ou Serkis.

Bulgay Secretaire d'Estat.

Digitized by Google

enuoya dire à *Mangu* qu'il euſt à ieuſner ceſte ſepmaine-là, ce qu'il fit, comme on nous rapporta. *Ieuſne du Cham.*

Ainſi enuiron le Samedy, veille de la Septuageſime, qui eſt le temps de la Paſque des Armeniens, nous allaſmes en proceſſion, le Moine, les Preſtres & nous au Palais de *Mangu*, où on ne laiſſa pas de nous fouïller le Moine, mon compagnon, & moy, pour voir ſi nous ne portions point quelque couſteau; & comme nous entrions, ſortit vn ſeruiteur portant des os d'eſpaule de mouton bruſlez au feu, & noirs comme charbon, dont ie fus fort eſtonné, & leur ayant demandé depuis ce que cela vouloit dire, ils m'apprirent que iamais en ce pays-là rien ne s'entreprenoit ſans auoir premierement bien conſulté ces os, & ne permettent qu'aucun entre dans le Palais auant cela, qui eſt vne maniere de ſort ou diuination qui ſe fait ainſi. Quand le *Cham* veut faire quelque choſe, il ſe fait apporter trois de ces os, qui n'ont pas encor eſté mis au feu, & les tenant entre les mains, il penſe à l'affaire qu'il veut conſulter, ſi elle ſe pourra faire ou non; puis il baille ces os pour les bruſler; & y a deux petits lieux proches le Pa- *Paſque des Armen.* *Couſteaux cherchez.* *Sort des os entre T.*

Digitized by Google

lais, où le *Cham* couche, où on les brusle soigneusement, & estans bien passez par le feu, & noircis, on les rapporte deuant luy, qui les regarde fort curieusement, pour voir s'ils sont demeurez entiers, & que l'ardeur du feu ne les ayt point rompus ou esclattez : & en ce cas ils iugent que l'affaire ira bien; mais si ces os se trouuent rompus de trauers, & que de petits esclats en tombent, cela veut dire qu'il ne faut pas entreprendre la chose.

Estans donc allez vers le *Cham*, & arriuez en sa presence, où on nous aduertit de nous garder bien de toucher le sueil de la porte, les Prestres Nestoriens luy apporterent l'encens, & luy l'ayant mis dans l'encensoir, ils l'encenserent, & firẽt la benediction sur sa coupe ; & aprés eux le Moine fit aussi la sienne, & nous tous les derniers fusmes obligez à en faire autant. Et comme il apperceut que nous tenions la Bible en nostre sein, il se la fit porter pour la voir, comme il fit fort curieusement. Puis ayant beu, & le premier des Prestres ayant seruy de luy bailler sa coupe, on fit boire tous ces Prestres. Aprés cela estans sortis de là, mon compagnon demeura vn peu derriere, & se

Encensemẽt du Cham.

Digitized by Google

tournant vers *Mangu* pour luy faire la reuerẽce, cõme il nous vouloit suiure promptement, il choppa de hasard au sueil de la porte. Et comme nous nous hastions d'aller vers le logis de *Baltu*, fils aisné du *Cham*, ceux qui prenoient garde à la porte voyans que mon compagnon auoit ainsi choqué le sueil, l'arresterent, & le firent mener deuant *Bulgay*, qui est le grand Secretaire, & Iuge criminel, ou grand Preuost de la Court. Ie ne sçauois rien de cela, car bien que ie ne le visse point nous suiure, ie croyois qu'on l'eust arresté seulement pour luy donner quelques habits vn peu plus legers que les siens; car il estoit merueilleusement las & fatigué de ceux qu'il portoit, & ne pouuoit presque marcher, à cause de leur pesanteur & incommodité.

Sueil touché, & superstition T.

Aprés cela ils firent venir nostre Interprete, qu'ils firent mener auec mon compagnon. Cependant nous arriuasmes au logis de *Baltu*, qui auoit deux femmes, & logeoit à la main droicte du Palais de son pere. Si tost qu'il nous apperceut, il sauta de son lict, & se ietta en terre, la touchant du front, pour faire reuerence à la Croix, laquelle aprés s'estre releué, il fit

Croix honorée de T.

Digitized by Google

mettre sur vne piece de drap de soye neuf, & bien honorablement la plaça deuant luy en vn lieu haut esleué. Son Precepteur, nommé *Dauid*, Prestre Nestorien, qui estoit vn vray yurongne, l'auoit instruit à cela. Aprés cela il nous fit asseoir, & donner à boire aux Prestres, aprés auoir aussi beu luy-mesme, en receuant la benediction d'eux.

Dauid Prestre Nest.

De là nous allasmes à la Court de la seconde femme, nommée *Cotta*, qui estoit idolatre, que nous trouuasmes malade au lict, & le Moine l'ayant fait leuer, luy fit adorer à genoux, & le front contre terre, la Croix qu'il tenoit tout debout, luy du costé d'Occident, & elle de l'Orient, & soudain aprés ils changerent de place, à sçauoir le Moine à l'Orient, & elle vers l'Occident; il luy commanda encor hardimẽt, nonobstant qu'elle fut si foible qu'elle ne pouuoit presque se soustenir, de se ietter vne autre fois en terre, & d'adorer la Croix vers l'Orient, à la façon des Chrestiens; ce qu'elle fit, apprenant aussi de luy de faire le signe de la Croix sur le front; puis elle se recoucha dans son lict, & nous priasmes pour elle. Aprés cela, nous allasmes au troisiesme Palais, où souloit de-

Ceremonies des Nest.

Digitized by Google

meurer vne dame Chreſtienne, aprés la mort de laquelle luy auoit ſuccedé vne ieune femme, qui auec la fille de ſon Seigneur nous receut ioyeuſement, & auec tous ceux de la maiſon adora la Croix, qui fut poſée ſur vne piece de velours, en vn lieu haut eſleué; puis fit apporter de la chair de mouton, qu'elle diſtribua aux Preſtres. Or le Moine & moy nous gardions de manger, ce que ne firent pas les autres. De là nous nous en allaſmes trouuer la Damoiſelle *Serina*, qui logeoit derriere le grand Palais de ſa mere, & ſi toſt qu'elle apperceut la Croix, elle ſe ietta à terre, & l'adora bien deuotement, ainſi qu'elle auoit eſté inſtruite, & la fit auſſi poſer en lieu haut ſur vn tapis de ſoye; & faut remarquer que toutes ces eſtoffes ſur leſquelles on poſoit la Croix appartenoiẽt au Moine. Or vn certain Armenien, qui eſtoit venu de Hieruſalem, auec le Moine, à ce qu'il diſoit, auoit apporté ceſte Croix d'argent peſant quatre marcs, & enrichie de quatre pierres precieuſes à ſes coins, & vne au milieu; mais la figure du Crucifix n'y eſtoit pas, d'autant que les Armeniens & Neſtoriens tiennent à deshonneur que la figure de noſtre Seigneur

Serina, ou Cyrina.

Croix apportée de Hieruſalem ſans Crucifix.

Digitized by Google

y soit veuë clouée & attachée. Il auoit fait presenter par le Moine ceste Croix à *Mãgucham*, qui demanda quelle recompense il en desiroit, & il respondit qu'il estoit fils d'vn Prestre Armenien, l'Eglise duquel auoit esté destruite par les Sarrasins, & supplia sa Majesté de le vouloir ayder à faire rebastir ceste Eglise; *Mangu* luy demanda combien cela cousteroit, & ayant sceu de luy que deux cens *Iascots*, ou enuiron, il commanda aussi tost de luy faire deliurer lettres & mandement pour receuoir ceste somme du tribut de Perse, & de la grande Armenie. Or le Moine portoit ceste croix par tout, & les Prestres voyans le gain qui luy en venoit, commencerẽt à luy en porter enuie. Comme donc nous estions au Palais de ceste Damoiselle, on fit bien boire les Prestres, & de là nous nous transportasmes au quatriesme logis, qui estoit le dernier en nombre & en honneur, où le *Cham* n'auoit pas accoustumé d'aller gueres, le logis estant assez vieux, & la maistresse non gueres agreable, ny courtoise. Neantmoins aprés Pasques, le *Cham* luy fit bastir vn autre logis tout neuf, auec des chariots neufs. Elle sçauoit fort peu du Christianisme, non plus que la seconde

2000. marks.

Digitized by Google

femme, mais elle suiuoit du tout les Deuins & Idolatres. Et toutefois cõme nous fumes entrez chez elle, elle adora la croix, ainsi que le Moine & les Prestres luy apprenoient; puis ayans beu là, nous retournasmes en nostre Oratoire, qui n'en estoit pas loin; les Prestres qui estoient yures nous y accompagnerent, en châtant auec grand bruit & crierie; & ce n'est pas vice ny deshonneur entre les Tartares que de s'enyurer. Ce fut lors qu'on nous ramena mon compagnon, que le Moine tança fort de s'estre ainsi mespris à toucher le sueil de la porte du Palais, & le lendemain matin le Iuge *Bulgay* vint luy-mesme s'enquerir de nous si on nous auoit aduertis, comme entr'eux c'estoit vn grand crime & offense de toucher à certaine piece de bois qui est au sueil de la porte, à l'occasiõ de quoy mon compagnon auoit esté arresté; ie luy respondis que nostre Interprete n'estant pas auec nous alors, nous ne pouuions pas auoir eu aduis de cela; surquoy il pardonna à mon compagnon cette faute, & depuis à cause de cela, & de peur d'inconuenient, ie ne voulus plus qu'il vint auec nous en aucune des maisons de *Mangucham*.

Toucherle sueil, offense entre T.

Digitized by Google

Comme la Dame Cotta fut guerie par le faux Moyne Sergius.

CHAP. 36.

Cotta, & sa maladie.

IL arriua aprés, enuiron la *Septuagesime*, que cette dame *Cotta* deuint fort malade, & quoy que les Deuins & Idolatres sceussent faire, rien ne luy profitoit; lors *Mangucham* enuoya vers le Moyne luy demander ce qui se pourroit faire pour sa gueriſon; mais luy respondit assez indiscrettement qu'il se sousmettoit à perdre la teste s'il ne la gueriſſoit bien toſt; & cela dit, il nous vint trouuer, & nous conta cet affaire, auec beaucoup de larmes, nous cõiurant de vouloir veiller cette nuict-là en prieres auec luy, ce que nous fiſmes. Or il auoit vne certaine racine qu'on appelloit *Rubarbe*, qu'il couppa par morceaux, puis la mit en poudre dans de l'eau, auec vne petite Croix où y auoit vn Crucifix; nous disant que par le moyen d'icelle il cõnoiſſoit ſi la malade se porteroit biẽ, ou ſi elle deuoit bien toſt mourir; car met-

Rubarbe en T. Voy Ramuſius ſur le M. Pole, p. 25.

Digitized by Google

tant cette Croix sur l'estomach de la malade, si elle y demeuroit comme collée & attachée, c'estoit signe qu'elle rechapperoit ; mais si elle n'y tenoit point du tout, cela monstroit qu'elle en deuoit mourir. Pour moy, ie croyois tousiours que cette rubarbe estoit quelque saincte relique qu'il eut apportée de Hierusalem. Il donnoit hardiment à boire de cette eau à toutes sortes de maladies, & ne se pouuoit faire qu'on ne fut grandement esmeu par vne si amere potion, & le changemẽt que cela faisoit en eux, on le tenoit pour miracle. Lors ie luy dis, qu'il deuoit plustost faire de l'eau beniste, dont on vse en l'Eglise Romaine, & qui a vne grande vertu pour chasser les malins esprits. Ce qu'il trouua bon, & à sa requeste nous fismes de cette eau benite, qu'il messla auec la sienne de rubarbe, où auoit trempé son Crucifix toute la nuict. Ie luy dis de plus que s'il estoit Prestre, l'ordre de Prestrise auoit grand pouuoir contre les demons. Il me respondit que vrayement il l'estoit, mais il mentoit ; car il n'auoit aucuns Ordres, & ne sçauoit rien, & n'estoit, comme i'ay appris depuis, qu'vn pauure tisserant en son pays, par où ie retournay.

Eau benite de l'Eglise Latine.

Digitized by Google

Le lendemain sur le matin, luy & moy auec deux Prestres Nestoriens allasmes chez ceste dame malade, qui estoit dans vn petit logis derriere son grand; & y estãs entrez, elle se mit en son seant dans son lict, & adora la Croix, qu'elle fit poser honorablement sur vne piece de soye auprés d'elle, & beut de ceste eau benite meslée de rubarbe, & s'en laua aussi l'estomach; lors le Moine me pria de vouloir lire sur elle vn Euangile; ce que ie fis, & luy leus la Passion selon sainct Iean; si bien qu'en fin elle se trouua mieux, & se fit apporter quatre *Iascots*, qu'elle mit premierement aux pieds de la Croix, puis en donna l'vn au Moine, & m'en vouloit donner vn autre, que ie ne le voulus pas prendre, mais le Moine le prit fort bien pour luy; elle en donna à chaque Prestre autant, le tout se montant à quarante marks. Outre cela elle fit apporter du vin pour faire boire les Prestres, & fus contraint de boire aussi de sa main en l'honneur de la tres-saincte Trinité. Elle voulut aussi m'apprendre leur langue, me reprochant en riant que i'estois muet, car lors n'ayant point d'Interprete auec moy, i'estois contraint de ne dire mot.

Digitized by Google

Le iour ſuiuant du matin nous retournaſmes encor chez elle, & *Mangu* ayant ſçeu que nous y eſtions, il nous fit venir deuant luy, car il auoit entendu que la dame ſe portoit mieux, nous le trouuaſmes mangeant de quelque meneſtre faite de paſte propre à conforter le cerueau, accompagné de peu de domeſtiques, & auoit deuant ſoy de ces os de mouton brulez; lors il prit la Croix en ſa main, mais ie ne vis pas qu'il la baiſaſt ny adoraſt, mais ſeulement la regardant fort, fit quelques demandes que ie n'entendois pas. Et le Moine le ſupplia de luy permettre de porter ceſte Croix ſur vne lance, comme ie luy en auois dit quelque choſe auparauant; A quoy *Mangu* reſpondit qu'il la portaſt en la ſorte qu'il voudroit. Puis prenans congé de luy, nous retournaſmes vers ceſte dame, que nous trouuaſmes ſaine & gaillarde, & beuuant touſiours de ceſte eau benite du Moine: nous leumes encores la Paſſion ſur elle. Ces pauures miſerables Preſtres ne luy auoient iamais rien appris de noſtre creance, ny ne luy auoient parlé meſme de ſe faire baptiſer, & eſtois en grande peine de ne luy pouuoir rien dire pour ne ſçauoir

Os bruſlez.

Ignorance des Neſt.

Digitized by Google

lour langue, qu'elle taſchoit toutefois de m'apprendre. Ces Preſtres ne la reprenoient iamais de tous leurs ſortileges. Car entr'autres ie vis là quatre eſpées à demy tirées de leurs fourreaux, l'vne au cheuet du lict de la dame, l'autre aux pieds, & les deux autres à chaque coſté de la porte. I'y apperceus auſſi vn Calice d'argent, qui peut-eſtre auoit eſté pris en quelqu'vne de nos Egliſes de Hongrie; il eſtoit pendu contre la paroy, & eſtoit plein de cendres, ſur leſquelles il y auoit vne grande pierre noire; & de tout cela iamais ces Preſtres ne l'en auoient reprís, comme de choſe mauuaiſe; au contraire, eux-meſmes en font autant, & l'apprennent aux autres.

Sont d'eſpees entre T.

Nous la viſitaſmes ainſi trois iours durant depuis ſa gueriſon. Aprés cela le Moine fit vne banniere toute couuerte de Croix, & trouuant vne canne longue comme vne lance, mit la Croix deſſus, & la portoit ainſi. Pour moy, i'honorois cet homme comme vn Eueſque, pource qu'il ſçauoit la langue du pays, encor que d'ailleurs il fit pluſieurs choſes qui ne me plaiſoient pas; car il ſe fit faire vne chaire qui ſe plioit, comme celles de nos

Digitized by Google

Prelats, auec des gands, & vn chappeau fait de plumes de paon, sur lesquelles il fit mettre vne Croix d'or, ce que ie trouuois bon pour ce qui estoit de la Croix: mais il auoit les pieds tous couuerts de gales & d'vlceres, & les frottoit auec des huiles & des onguents; il estoit aussi fort fier & orgueilleux en paroles. Or les Nestoriens disoient certains versets du Psaultier (comme ils nous donnoient à entendre) sur deux verges iointes ensemble, que deux hommes tenoient, & le Moine estoit present à tout cela, & plusieurs autres semblables superstitions & folies qui me desplaisoient grandement; & toutesfois nous ne laissions pas de demeurer en sa compagnie pour l'honneur de la Croix, laquelle nous portions par tout chantants hautement le *Vexilla Regis prodeunt*, &c. de quoy les Sarrasins estoient estonnez, & n'en estoient pas forts contens.

superstitiõs Nest.

Digitized by Google

Description des pays qui sont aux enuirons de la Court du Cham, & de leurs mœurs, monnoyes & escriture.

CHAP. 37.

DEpuis que nous fusmes arriuez à la Court de *Mangucham*, il n'alla que deux fois vers les parties du Midy, & aprés il commença de retourner au Septentrion, à sçauoir vers *Caracarum*, & pris bien garde à tout ce chemin-là, remarquant entr'autres choses ce dont m'auoit autrefois parlé, estant à Constantinople, *Messire Baudouin de Hainaut*, qui y auoit esté, à sçauoir qu'en allant en ce pays-là, on montoit quasi tousiours sans iamais descendre. Car toutes les riuieres vont de l'Orient à l'Occident, ou directement, ou indirectemẽt, c'est à dire, tournant vn peu vers Midy ou Septentrion. Ie m'enquis de cela aux Prestres qui venoient du *Cathay*, qui me tesmoignoiẽt la mesme chose. Or de ce lieu où ie trouuay *Mãgucham* iusque au *Cathay*, pouuoit y auoir la distance de

Baudouin de Hainaut en T.

Fl. d'Orient en Occident

vingt iournées en allant entre Midy & Orient ; & iusques à *Mancherule* (ou *Onă-cherule*) qui est le propre & vray pays de *Moal*, où estoit la Court de *Cingis*, il y a enuiron dix iournées droit à l'Orient. En ces quartiers d'Orient on ne trouua aucunes villes, mais seulement quelques habitations de peuples surnommez *Su-moall*, c'est à dire *Moal des eaux* : Car *Su* signfie eau en Tartare. Ces gens là ne viuent que de poisson & de chasse, & n'ont aucuns bestiaux. *Mancherule.* *Su-Mongal.*

Vers le Nord y a d'autres pays, qui sont aussi sans villes & citez, & où n'habitent que pauures gens, qui nourrissent des troupeaux, & se nomment *Kerkis*. Il y a aussi les *Orangey*, ou *Orengay*, qui portent de petits os bien polis, attachez aux pieds, & auec cela courent sur la glace & la neige si viste, qu'ils prennent les bestes à la course, & les oyseaux mesmes. Il y a encores plusieurs autres pauures peuples du costé du Nord, & cõfinent vers l'Occident aux terres de *Pascatir*, qui est la grande Hongrie, dont i'ay parlé cy-dessus. Les limites de ce pays du costé du Septentrion sont inconnus, à cause de l'extréme froid & des grands monceaux *Kerkis T.* *Orangey.* *Pascatir.*

Digitized by Google

de neiges qu'on y trouue. Ie fus curieux de m'enquerir de ces hommes monstrueux, dont *Solin* & *Isidore* font mention, mais ils me dirent qu'ils ne sçauoient que c'estoit, & n'en auoiẽt iamais ouy parler, dont ie fus estonné, & en doute s'il estoit ainsi, ou non. Toutes ces nations, encores que pauures & chetiues, sont toutefois contraintes de seruir en quelque mestier aux *Moalles*, suiuant le commandement de *Cingis*, que nul ne fut exempt de seruir en quelque chose, iusqu'à ce que le grand aage les empeschast de pouuoir trauailler.

Hommes monstrueux sõ au Nord.

Vn iour ie fus accosté par vn certain Prestre du *Cathay*, qui estoit vestu de rouge, & luy ayant demandé d'où venoit vne si belle couleur qu'il portoit, il me dit qu'és parties Orientales du *Cathay*, y auoit de grands rochers creux, où se retiroient certaines creatures, qui auoient en toutes choses la forme & les façons des hommes, sinon qu'elles ne pouuoient plier les genoux, mais elles marchoient çà & là, & alloient ie ne sçay comment en sautant; qu'ils n'estoient pas plus hauts qu'vne coudée, & tous couuerts de poil, habitans dans des cauernes, dont personne ne pouuoit

Cathay, ou Chine.

Singes pris pour Pygmées.

Digitized by Google

uoit approcher ; Que ceux qui vont pour les prendre portent des boissons les plus fortes & enyurantes qu'ils peuuent trouuer, & font des trous dans les rochers en façon de coupes ou bassins, où ils en versent pour les attirer. Car au *Cathay* il ne se trouuoit point encores de vin, mais auiourd'huy ils commencent à y planter des vignes, & font leur ordinaire boisson de ris. *Vignes au Cathay.*

Ces chasseurs donc demeurans cachez, ces animaux ne voyans personne sortoient de leurs trous, & venoient tous ensemble gouster de ce breuuage, en crians *Chinchin*, (dont on leur a donné le nom de *Chinchin*) & deuenoient si yures de cela, qu'ils s'endormoient, puis les chasseurs suruenants là dessus, les attachoient pieds & mains ensemble, leur tirans trois ou quatre gouttes de sang de dessous la gorge, puis les laissoient aller. C'est de ce sang-là, dont il me dit, qu'ils teignoient en ceste escarlate, ou pourpre si precieux. Ce mesme Prestre m'asseuroit aussi vne chose, que ie ne croyois pas toutefois volontiers, qu'au de là & bien plus auant que le *Cathay* y a vne Prouince où les hommes en quelque aage qu'ils *Chin-chin.* *Teinture de pourpre d'or.* *Peuples merueilleux.*

Digitized by Google

soient, demeurent tousiours en ce mesme aage qu'ils y entrent iusqu'à ce qu'ils en sortent.

Or le *Cathay* aboutit au grand Ocean, & Maistre Guillaume Parisien me contoit de certains peuples, nommez * *Taute*, & *Manse*, qui habitent dans des Isles, & dont la mer d'alentour est gelée en Hyuer, si bien qu'alors les Tartares les peuuent aller enuahir aisément par le moyen des glaces. Qu'ils auoyent enuoyez des Ambassadeurs au *Cham* luy offrir deux mil * *Tumen* de Iascots de tribut par an, pour les laisser viure en paix.

* *Taula, Mausa.*

* *Le Tumẽ vaut dix mil marcs d'argent. Toman en M. Pole l. 2. c. 69. vaut 80. mil florins d'or.*

La monnoye commune de *Cathay* est faite de papier de coton, grande comme la main, & sur laquelle ils impriment certaines lignes & marques faites comme le seau du *Cham*. Ils escriuent auec vn pinceau fait comme celuy des Peintres, & dans vne figure ils font plusieurs lettres & caracteres, comprenans vn mot chacun. Ceux du pays de *Thebeth* escriuent comme nous, du gauche à droict, & vsent des caracteres aucunement semblables aux nostres. Ceux de *Tanguth* escriuent du droict au gauche, comme

Escritures diuerses en Orient.

Digitized by Google

les Arabes, & en montant en haut multiplient leurs lignes. Les *Iugures* escriuent de haut en bas. Pour les *Russes*, la monnoye qui a cours ordinaire entr'eux, est de petites pieces † de cuir, marquetées de couleurs.

† *De peaux de bestes taneles.*

Or comme nous retournasmes vers le Moyne, il nous aduertit charitablement que nous nous abstinssions de manger chair; & que nos seruiteurs la mangeroient auec les siens, promettant de nous donner de la farine, de l'huile, & du beurre. Nous fismes ainsi qu'il voulut, de quoy mon compagnon n'estoit pas fort content, à cause qu'il estoit assez foible & debile: Nostre pitance donc estoit du mil, & du beurre, ou de la paste cuitte dans de l'eau, auec beurre, ou laict vn peu aigre, & du pain sans leuain, cuit dans du feu fait de fiente de cheuaux & de bœufs.

Digitized by Google

Du second ieusne des peuples d'Orient en Caresme.

CHAP. 38.

Caresme des Orientaux.

LA Quinquagesime, où cómence le Caresme de tous les Orientaux, estant venuë, la plus grande dame *Cotora* auec ses femmes ieusna ceste sepmaine-là, & venoit chaque iour à nostre Oratoire, donnant à manger aux Prestres, & à tous les autres Chrestiens, dont plusieurs venoient là pour entendre l'Office de ceste sepmaine. Ceste dame fit present à mon compagnõ & à moy à chacun d'vn pourpoinct & chausses de samit, doublez de certaine estoffe de poil d'estoupe fort rude. Car mon compagnon s'estoit fort plaint de la pesanteur de ses habillemens. Ie ne voulus pas refuser ce present, pour le soulagement de mon compagnon, en m'excusant tousiours neantmoins que ie ne desirois pas porter tels habits; & ie donnay ma part à nostre Interprete. Or les portiers & huissiers de Court voyans que tous les iours il venoit vne si grande

Digitized by Google

multitude de personnes à l'Eglise, qui estoit dans le pourpris & enclos de la Court, ils enuoyerent vn des leurs vers le Moine, luy dire qu'ils ne vouloient plus souffrir que tant de gens s'assemblassent ainsi dans cet enclos du Palais; à quoy le Moine respondit assez rudement, qu'il vouloit sçauoir si c'estoit *Mangu* qui l'eust ainsi commandé, y adiouſtant quelques menaces, cõme s'il se vouloit plaindre d'eux au *Cham*; mais eux irritez de cela, le preuindrent, & l'allerent accuser deuant le Prince, disans qu'il estoit trop fier & orgueilleux en paroles, & qu'il amassoit tous les iours tant de monde que rien plus auprés de luy pour l'ouyr discourir. *Fierté du Moine.*

En suitte de cela, le premier Dimanche de Caresme nous fusmes tous appellez en Court, & le Moine entr'autres, qui fut honteusement fouïllé pour voir s'il ne portoit point de cousteau; de sorte qu'il fut contraint aussi de quitter ses souliers. *Cousteaux cherchez.* Arriuez deuãt le *Cham* nous le trouuasmes tenãt de ces os bruslez en la main, selõ leur cousture, & les regardoit fort, comme s'il eust leu quelque chose là dessus; puis se tournant tout d'vn coup vers le Moine, le reprit aigrement, de ce qu'il aimoit tant à *Sort des os.*

Digitized by Google

assembler le mõde à l'ouïr parler, puisque sa profession n'estoit que de prier Dieu. Pour moy, ie demeurois derriere la teste nuë, & le *Cham* continuant luy demanda pourquoy il ne se tenoit pas descouuert, comme faisoit le *Frank*, & disant cela, il me commanda d'approcher de luy : lors le Moine bien estonné & honteux, se descouurit, esleuant son bonnet à la façon des Grecs & des Armeniens. Et aprés que *Mangu* luy eust ainsi parlé aigremẽt, nous nous retirasmes, & en sortant le Moine me bailla la Croix à porter en nostre Oratoire : car il estoit encores si transporté de frayeur & d'ennuy, qu'il n'eust sçeu la soustenir. Vn bien peu de temps aprés, il refit sa paix auec le *Cham*, en luy promettant d'aller trouuer le Pape, & de faire venir sous son obeïssance toutes les nations de l'Occident. Estant de retour à l'Oratoire, aprés ce discours auec le *Cham*, il cõmença à s'enquerir curieusement de moy touchant le Pape, & si ie croyois pas qu'il peust parler à luy, s'il l'alloit trouuer de la part de *Mangu*, & s'il luy voudroit fournir de montures pour le voyage de *S. Iaques* en Galice. Alors ie l'aduertis de bien prendre garde, de ne donner aucune

S. Iaques d'Espagne.

Digitized by Google

menterie à *Mangu*, car en ce cas, la derniere faute seroit pire que la premiere, & que Dieu n'auoit que faire de nos mensonges.

Dispute entre le Moine & Ionas Nest.

Aprés tout cela, suruint vne grande dispute entre le moine & vn Prestre Nestorien assez sçauant, nommé *Ionas*, dont le pere estoit Archidiacre, & les autres Prestres le tenoient comme leur maistre. Car le moine disoit que l'homme auoit esté creé auant le Paradis terrestre, & que les S^tes Escritures le tesmoignoient ainsi. Sur cela ils m'enuoyerent querir tous deux pour estre Iuge de ceste question; mais moy ne sçachant qu'elle estoit l'opinion de l'vn ou de l'autre, ie dis que le Paradis fut fait le troisiesme iour, qui fut le Mardy, lors que tous les arbres furent produits en estre, & que l'homme n'auoit esté formé que le sixiesme iour; sur quoy le moine commença à dire s'il n'estoit pas vray que le diable dés le premier iour eust apporté de la terre des quatre parties du monde, & de ceste terre en eust fait le corps de l'hõme, auquel aprés Dieu auroit inspiré l'ame? lors entendãt vn si grand blaspheme, Manicheïsme & ignorance du Moine, & de ce qu'il l'auoit si publiquement asseuré

Blasphemes & ignorances du Moine.

Digitized by Google

& ſouſtenu, ie le repris aigrement, luy diſant qu'il deuoit mettre le doigt ſur la bouche, puis qu'il ne ſçauoit pas les Eſcritures, & qu'il auoit bien à prendre garde de ne dire rien qui peut eſtre repris & noté de fauſſeté, comme eſtoit cela, mais il ſe mocqua de moy, faiſant accroire autre choſe, à cauſe que ie ne ſçauois pas leur lãgue. Cela fait, nous nous ſeparaſmes, & m'en retournay au logis. Il arriua aprés cela que les Preſtres & luy allerent en proceſſion à la Court, ſans m'appeller auec eux; car le moine depuis ceſte reprimende ne voulut plus parler à moy, ny me mener auec luy, comme il ſouloit. Quand donc ils furent venus deuers *Mangu*, il demanda auſſi toſt, ne me voyant point, où i'eſtois, & pourquoy ie n'eſtois venu auec eux; les Preſtres ayans peur, firent leurs excuſes de cela, & me rapporterent à leur retour les paroles de *Mangu*, & fit ẽt quelque plainte & murmure contre le moine ſur ce ſuiet, mais depuis le moine ſe reconcilia auec moy, & receus ſes excuſes d'autant plus volõtiers que ie le priay de m'aſſiſter de ſon langage, & que ie l'aſſiſterois des ſainctes Eſcritures. Car, comme dit le Sage, *Vn frere qui eſt aſſiſté*

Proceſſion des Neſt.

Prouerb. 10. e.

Digitized by Google

d'vn autre frere est vne Cité forte.

La premiere sepmaine du ieusne estant passée, la dame ne venoit plus à l'Oratoire, & ne nous donnoit plus aussi à boire & à manger, comme elle souloit. Car le moine ne permettoit pas qu'on en apportast, disant que leur boisson estoit meslée auec de la gresse de mouton, & elle ne nous donnoit de l'huile que bien peu; & ainsi nous n'auions gueres à manger que du pain bis cuit sous la cendre, & de la paste bouïllie dans de l'eau, pour faire du potage; & mesme toute l'eau que nous auions n'estoit que de neige & de glace fonduë, ce qui estoit fort mal sain, & T. mon compagnõ en estoit fort ennuyé. Ie parlay à *Dauid*, le Precepteur du fils du *Cham*, & luy remonstray nostre necessité, ce qu'il fit entendre au Prince, qui aussi tost commanda de nous apporter du vin, de la farine, & de l'huile. Car les Nestoriens & Armeniens ne mangent point de poisson en Caresme. Ils nous donnerent donc vn outre de vin, & le moine nous dit qu'il ne vouloit manger que le Dimanche. La dame nous enuoya aussi de la paste cuitte, auec du vin-aigre pour nostre soupper: mais le moine

Eaux mauuaises en

Nestor ne mangent poisson en Caresme.

Digitized by Google

auoit pour luy vn coffre au dessous de l'Autel, qui estoit plein d'amandes, raisins, pruneaux, & autres fruicts secs, dont il mangeoit tous les iours tout seul. Nous autres ne mangions qu'vne fois le iour, & encores bien chetiuement. Car aussi tost que ces Prestres Nestoriens sceurent que *Mangu* nous auoit enuoyé du vin, ils entroient impudemment comme loups affamez chez nous, & beuuoient tout. Ils ne faisoient autre chose tout le long du iour que boire & s'enyurer à la Court auec les *Moalles*, & les seruiteurs du moine, & le moine mesme; & quand quelques vns le venoient voir, il enuoyoit fort bien querir du vin chez nous, & ainsi ce vin nous faisoit plus de mal que de bien, d'autant que nous ne pouuions pas les refuser sans les offenser, & d'ailleurs en le leur donnant, nous nous en faisions besoin à nous mesmes, & n'en osions pas demander d'autre à la Court.

Nestor. sujets au vin.

Digitized by Google

De l'ouurage de Guillaume l'Orfeure, & du Palais du Cham à Caracarum.

CHAP. 39.

ENuiron la my-Careſme, le fils de Maiſtre Guillaume l'Orfevre vint nous voir, apportant auec vne Croix d'argent, auec ſon Crucifix, à la mode de Frãce. Ce que le moine & les Preſtres Neſtoriens ayans veu, ils nous la renuoyerẽt, ne voulans la voir dauantage à cauſe du Crucifix. Ceſte Croix auoit eſté faite pour eſtre preſentée de la part de ce maiſtre à *Bulgay* le grand Secretaire d'Eſtat, dont ie fus fort indigné & ſcandaliſé quand ie le ſceus. *Voyez la Court du Palais du Cham. Marc Pole l. 2. c. 10.*

Ce ieune homme dit auſſi à *Mangucham* que l'ouurage qu'il auoit commandé faire, & dont i'ay deſia parlé cy-deſſus, eſtoit acheué. Or il faut ſçauoir que *Mangu* ha à *Caracarũ* vne tres-grande Court prés les murailles de la ville, & cela eſt ceint d'vn mur de brique, ainſi qu'vn cloiſtre de nos Monaſteres. En ce lieu y a *Court de Caracarũ.*

Digitized by Google

vn grand Palais, où il feſtine ſolemnellement deux fois l'an, à ſçauoir l'vne à Paſques, quand il paſſe par là, & l'autre en Eſté à ſon retour; & ceſte ſeconde fois eſt la plus grande feſte; car lors tous les Seigneurs & Gentils-hommes eſloignez de bien deux mois de chemin de la Court s'y trouuent, & le *Cham* leur fait à tous des preſens d'habits, & autres choſes, & fait ainſi monſtre de ſa gloire & magnificence. Prés de ce Palais y a pluſieurs autres logis ſpacieux, comme des granges, où ſe gardent les viures & prouiſions, & les treſors. Et pource qu'il n'euſt pas eſté bien ſeant ny honneſte de porter des vaſes pleins de laict, ny d'autres boiſſons en ce Palais, pour cela ce M. Guillaume luy auoit fait vn grand arbre d'argẽt, au pied duquel eſtoient quatre lyons auſſi d'argent, ayãs chacun vne pipe ou canal d'où ſortoit du laict de iument. Les quatre pipes eſtoient cachées dans l'arbre, montans iuſqu'au ſommet, & de là s'eſcoulans en bas. Sur chacun de ces muids ou canaux y auoit des ſerpens dorez, dont les queuës venoient à enuironner le corps de l'arbre. De l'vne de ces pipes couloit du vin, de l'autre du *Caracoſmos*, ou laict de iument

Ouurage merueilleux de M. Guillaume.

Digitized by Google

putifié, de la tierce du *Ball*, ou boisson faite de miel, & de la derniere de la *Teracine* faite de ris. Au pied de l'arbre, chaque boisson auoit son vase d'argent pour la receuoir. Entre ces quatre canaux tout au haut y auoit vn Ange d'argent, tenant vne trõpette; & au dessous de l'arbre vn grand trou, où vn homme se pouuoit cacher, & vn conduit assez large montoit par le cœur, ou milieu de l'arbre iusqu'à l'Ange. Ce maistre Guillaume y auoit fait au commencement des soufflets pour faire sonner la trompette, mais cela ne donnoit pas assez de vent.

Au dehors du Palais y a vne grande chambre, ou stance, où ils mettent leurs boissons, & là y a des seruiteurs tous prests à les distribuer, si tost qu'ils entendent l'Ange sonnant la trompette. Les branches de l'arbre estoient d'argent, comme aussi les fueilles & les fruicts y pendans. Quand donc ils vouloient boire, le maistre sommelier crioit à l'Ange qu'il sonnast la trompette, & lors celuy qui estoit caché dans l'arbre soufflоit bien fort dans ce vaisseau ou conduit allant iusqu'à l'Ange, qui portoit aussi tost sa trompette à la bouche, & sonnoit hautement; ce qu'en-

Digitized by Google

tendu des seruiteurs & officiers, estans dans la chambre du boire, ils faisoient en mesme instant couler la boisson de leurs tonneaux, puis cela estoit pousſé dehors, & receu dans ces vaisseaux d'argent, d'où le sommelier la tiroit pour porter aux hõmes & femmes qui estoient au festin. Pour le Palais du *Cham*, il ressemble vne Eglise, ayant la nef au milieu, & aux deux costez deux ordres de colomnes ou pilliers, & trois grandes portes vers le Midy; & vis à vis la porte du milieu estoit planté ce grand arbre: le *Cham* estoit assis au costé du Nord en vn lieu haut esleué, pour estre veu d'vn chacun, & y a deux escaliers pour monter à luy, par l'vn desquels monte celuy qui luy apporte sa viande & sa coupe, & descend par l'autre. L'espace du milieu entre l'arbre & ces escaliers est vuide; car là se tiennent ceux qui luy portent son manger, comme aussi les Ambassadeurs qui apportent des presens au *Cham*, qui est là esleué comme vn Dieu. Au costé droit, à sçauoir vers l'Occident, sont tous les hommes, & au gauche à l'Orient les femmes; car le Palais s'estend en longueur du Septentrion au Midy. Du costé droit proche des pilliers y'a des places esleuées

Palais du Cham.

Digitized by Google

en forme de theatre, où se mettent les fils & frere du *Cham*, & au gauche y en a d'autres pour ses femmes & filles. Il n'y a qu'vne de ses femmes qui soit assise auprés de luy, mais non du tout si haut qu'il est.

Quand donc le *Cham* sceut que cet ouurage de l'arbre estoit acheué, il commanda à maistre Guillaume de l'accommoder en sa place. Et enuiron le Dimanche de la Passion, le *Cham* s'en alla vers *Caracarum*, auec ses petites maisons ou pauillons, laissant ses grandes derriere. Le moine & nous le suiuismes, & il nous enuoya vne autre outre de vin. En allant il passa par des pays fort montagneux, où il faisoit de grands vents, & vn froid bien aspre, & y tomba abondance de neiges. Sur quoy il nous enuoya sur la minuict, pour nous demander des prieres à Dieu, à ce que le vent & le froid cessassent, d'autant que tous les bestiaux du pays estoient en grand danger de perir, car alors les meres estoient prestes de faire leurs petits. Le moine aussi tost luy enuoya de l'encens, à ce qu'il le mit luy mesme sur les charbons pour l'offrir à Dieu. Ie ne sçay s'il le fit ou non, car ie n'en vis rien, *vēts froids en T.*

Digitized by Google

mais ie ſçay bien que la tempeſte, qui auoit duré deux iours entiers, ceſſa auſsi toſt.

A la veille du Dimanche des Rameaux nous approchions de *Caracarum*, & ſur le point du iour nous benimes des rameaux où il n'y auoit point encor de verdure, puis enuiron ſur les neuf heures du matin, nous entraſmes dans la ville, portans la Croix haute eſleuée, auec la banniere; & paſſans par le milieu de la ruë des Sarraſins, où on tient le marché & la foire, nous allâſmes à l'Egliſe, & les Neſtoriens ſçachans noſtre venuë, nous vindrent à l'encontre en proceſsion; & eſtans entrez en l'Egliſe, nous les trouuaſmes tous preſts à celebrer la Meſſe, laquelle eſtant finie, ils cõmunierent tous, & me demanderent ſi ie ne voulois pas auſſi cõmunier auec eux; ie reſpondis que i'auois deſia beu, & que ce Sacrement ne deuoit eſtre receu qu'à ieun.

Meſſe & communion des Neſt.

Le Seruice eſtant ainſi acheué, & le ſoir s'approchant, maiſtre Guillaume nous emmena en ſa maiſon pour ſouper, & nous receut là auec grande ioye; ſa femme eſtoit fille d'vn Sarraſin, & eſtoit née en Hongrie, & parloit bon François, & Coman.

Digitized by Google

Coman. Nous trouuasmes aussi là vn autre homme, nommé *Basile*, fils d'vn Anglois, né aussi en Hongrie, & parlant ces langues-là. Aprés souper on nous remena en nostre petit logement, que les Tartares nous auoient ordonné auprés de l'Eglise & de l'Oratoire du Moine. Le lendemain le *Cham* entra dans son Palais, où le Moine, les Prestres & moy le fusmes visiter; mais ils n'en voulurent iamais permettre l'entrée à mon compagnon, à cause de l'inconuenient qui luy estoit vne fois arriué de marcher sur le sueil de la porte. I'auois fort consulté en moy-mesme si i'y deuois aller, ou non, craignãt d'vn costé d'offenser & scandaliser les Chrestiens, si ie les eusse quittez, & qu'aussi le *Cham* y prenoit plaisir; & apprehendant d'ailleurs que le bon dessein que i'auois, & dont i'esperois venir à bout, ne fut empesché. Ce qui me fit resoudre d'y aller, encores que d'autre part ie ne remarquasse parmy eux qu'actions pleines de sorcellerie & idolatrie. A cause dequoy ie ne faisois autre chose que prier continuellement, & à haute voix, pour l'Eglise Chrestienne, & pour le *Cham* mesme, qu'il pleust à la bonté Diuine de

Tartares sorciers & idolatres.

Digitized by Google

le conuertir, & amener à la voye de salut.

Nous entrasmes donc en ce Palais, qui estoit en bon ordre, & bien paré; & en Esté on y fait venir des eaux par canaux par tous les endroits d'iceluy, pour l'arrouser & rafraischir. Ce lieu estoit plein d'hommes & de femmes, & nous nous presentasmes deuant *Mãgucham*, ayans derriere nous ce grand arbre d'argent, auec tous ses vaisseaux & ornemens qui occupoient vne bonne partie de sa sale. Les Prestres luy apporterent deux petits pains, & des fruicts dans vn bassin d'argent, qu'ils benirent en les luy presentant; & le sommelier les prit, & les bailla au *Cham*, assis en vn lieu fort esleué; & lors il commença à manger de l'vn de ces pains, & enuoya l'autre à son fils, & à vn de ses freres, le plus ieune, que les Nestoriens instruisoient. Ce frere sçauoit quelque chose de l'Euangile, & enuoya quelquefois querir ma Bible pour la voir. En suitte des Prestres, le moine fit ses prieres aussi, & moy aprés luy: le *Cham* nous promit lors de venir le lendemain en nostre Eglise, qui estoit assez grande & belle, car elle estoit toute tapissée de draps d'or & de soye:

Eglise des Nest. bien parée.

Digitized by Google

mais le lendemain il s'en alla de *Caracarum*, priant les Prestres de l'excuser s'il n'alloit en leur Eglise, & qu'il n'osoit y entrer, pource qu'il auoit esté aduerty qu'on y auoit porté des corps morts. Pour le moine, les autres Prestres & moy, nous ne laissasmes de demeurer à *Caracarum*, afin d'y pouuoir faire la feste de Pasques.

De la façon que les Nestoriens font leur pain Sacramental, & comme les Chrestiens se confesserent à frere Guillaume, & se communierent à Pasques.

CHAP. 40.

DVrant la sepmaine saincte, le iour de Pasques s'approchant, comme ie vis que ie n'auois pas mes ornements pour celebrer, ie me mis à considerer la maniere des Nestoriens à consacrer leur pain Sacramental; & estois en grand' peine de ce que ie deuois faire, ou de receuoir leur communion, ou de celebrer auec leurs vestements, calice, & autres ornements sur leur Autel. Car de m'abstenir

Pasques au 20. d'Auril en 1254.

Digitized by Google

tout à fait de leur communion, il n'y auoit pas d'apparence, à cause du grand nombre de Chrestiens de toutes nations qui estoient là, *Hongres*, *Alans*, *Russes*, *Georgiens*, & *Armeniens*, qui tous n'auoient peu receuoir la communion depuis qu'ils auoient esté pris & emmenez là ; d'autant, comme ils disoient, que les Nestoriens n'admettent personne en leurs Eglises auant qu'ils soient baptisez de leur main. Et toutefois ils ne laisserent pas de nous offrir librement la communion, sans y faire aucune difficulté ; & mesme ils confessoient franchement que l'Eglise Romaine estoit la mere de toutes les Eglises, & qu'ils deuroient receuoir leur Patriarche du Pape, si les chemins estoient libres.

Nest. reconnoissent l'Eglise Rom.

Ils me firent donc mettre à la porte du chœur de l'Eglise, pour voir leur maniere de consacrer ; & aussi la veille de Pasques i'estois tout auprés de leurs fonds baptismaux, pour considerer leur façon de baptiser. Ils se disoient auoir de l'onguent mesme, dont la Magdelene auoit oingt les pieds de nostre Seigneur, dont ils remettent tousiours autant qu'ils en ont osté : & auec cela mesme ils pestrissent leur pain

Digitized by Google

Sacramental. Car tous ces Orientaux meſlent ainſi du beurre ou de l'huile, ou de la greſſe de queuë de mouton en leur pain au lieu de leuain. Ils ſe vantent auſſi d'auoir de la farine meſme, dont fut fait le pain auec lequel IESVS-CHRIST inſtitua le ſainct Sacrement, dont ils remettent auſſi touſiours autant qu'ils en ont pris: & en vne chambre auprés du chœur de l'Egliſe y a vn four, où ils font cuire le pain pour celebrer, & tout cela auec grande reuerence & ceremonies; ce pain eſt de la grandeur de la main, & eſt meſlé auec de ceſte huile: ils le couppent premierement en douze parts, à cauſe des douze Apoſtres, puis ils diuiſent ces parts en autant d'autres portions qu'il eſt neceſſaire pour la quantité du monde qui s'y trouue. Le Preſtre donne à chacun le Corps de noſtre Seigneur en la main, & le reçoiuent en grande reuerence & deuotion, touchans de la paume de la main qui reçoit, ſur le ſommet de leur teſte.

Pain Sacramental des Neſt.

Tous ces Chreſtiens, & le moine meſme, nous prierent inſtamment de vouloir celebrer. Lors acquieſçant à leur priere, ie ouy leurs confeſſions par le moyen d'vn Interprete, & leur declaray au mieux

Rubruquis confeſſe & communie les Ch. eſtiés.

Digitized by Google

que ie pouuois ce qui estoit des dix Commandemens de Dieu, des sept pechez mortels, & autres choses necessaires pour estre bien contrits & confez. Mais pour ce qui est du peché du larcin, ils s'en accusoient tous librement, disans qu'ils n'auoient aucun moyen de viure sans desrober; d'autant que les maistres qu'ils seruoient ne leur donnoient, ny viures, ny vestements, & n'en auoient que ce qu'ils en pouuoient prendre. Lors considerant comme ces maistres prenoient ainsi les biens de ces pauures gens iniustement, ie leur dis qu'ils pouuoient licitement, & en conscience, prendre ce qui leur seroit necessaire pour viure des biens de leurs maistres, & que i'estois prest de soustenir cela en la presence du *Cham* mesme. Quelques vns d'eux estoient soldats, qui s'excusoient aussi qu'il leur faudroit mourir de faim s'ils n'alloient à la guerre; à ceux-là ie defendis seulement de porter les armes contre les Chrestiens, ny de leur faire aucun dommage, ains de souffrir plutost la mort, car ainsi ils seroient martyrs; & que si quelqu'vn m'accusoit deuant *Mangu* de tenir vne telle doctrine, i'estois aussi tout prest & resolu de la soustenir, &

Larcin excusé entre T.

Digitized by Google

preſcher en ſa preſence meſme; Car les courtiſants Neſtoriens eſtoient preſents quand ie leur diſois cela tout haut, & ne doutois point qu'ils ferolent rapport de tout cela en Court.

Or Maiſtre Guillaume l'Orfevre nous auoit fait vn fer pour faire des hoſties, & auoit de certains ornemens qu'il auoit fait accommoder pour luy; car il auoit quelque connoiſſance des bonnes lettres, & faiſoit la fonction de Clerc en l'Egliſe. Il auoit fait faire auſſi vne Image de la Vierge en ſculpture, à la façon de France, & à l'entour toute l'hiſtoire de l'Euãgile, bien & artiſtement grauée, auec vne bouëtte d'argent, pour garder le ſainct Sacremẽt, & dans les coſtez d'icelle y auoit de petites cellules faites auec grand artifice, où il auoit mis des reliques. Il fit faire auſsi vn Oratoire ſur vn chariot tres-beau, & bien peint d'hiſtoires ſainctes. Ie benis ſes ornemens, & fis faire des hoſties à noſtre mode; & les Neſtoriens m'aſsignerent pour celebrer le lieu de leur baptiſtere, où il y auoit vn Autel. Leur Patriarche leur auoit enuoyé de *Baldach* vn grãd cuit quarré en forme d'Autel portatif, qui auoit eſté fait auec du Careſme; car ils vſent de

Fer pour hoſties.

Patriarche des Neſt. à Baldach.

Digitized by Google

cela au lieu d'vne pierre consacrée. Ie celebray donc le Ieudy Sainct auec leur calice & platine d'argẽt, qui estoient deux tres-grands vaisseaux. I'en fis autant le iour de Pasques, & donnay la communion au peuple, auec la benediction de Dieu, ainsi que ie me promets de sa bonté; & la veille de Pasques furẽt baptisées plus de soixante personnes en tres-bel ordre & ceremonie, dont y eust grande resiouïssance entre tous les Chrestiens.

De la maladie de Maistre Guillaume l'Orfevre, & du Prestre Ionas. CHAP. 41.

IL arriua que Maistre Guillaume l'Orfevre fut grandement malade, & comme il commençoit à se mieux porter, & à recouurer peu à peu sa santé, le moine l'estant venu visiter, luy donna vne potion de rubarbe, ce qui le pensa faire mourir, & le voyant en telle & si subite indisposition, ie luy demanday ce qu'il pouuoit auoir mangé, ou beu, qui l'eust mis en si mauuais estat; il me dit que c'estoit le moine qui luy auoit fait prendre deux es-

Rubarbe en potion.

Moine faisant le Medecin.

Digitized by Google

euelles pleines de breuuage, qu'il auoit pris pour eau benite. Lors ie fis trouuer le Moine, & luy dis assez nettement, ou qu'il allast comme vn Apostre, faisant des miracles par la vertu des prieres, & de la grace du sainct Esprit, ou qu'il se comportast en Medecin seulement, & selon la science de medecine, luy reprochant ainsi d'auoir donné vne si forte & dangereuse boisson à vn malade non preparé à cela, comme si c'eust esté vne chose sacrée & benite; & que si cela venoit à la connoissance du monde, il en seroit grandement blasmé. Depuis cela il fut plus reserué, & se garda plus de moy que iamais.

Enuiron ce mesme temps, le Prestre ou Archediacre *Ipnas* deuint aussi fort malade, & ses parens & amis enuoyerent querir vn deuin Sarrasin, qui leur dit qu'vn certain homme maigre, qui ne beuuoit, ny ne mangeoit, ny ne couchoit en lict, estoit faſché contre luy, & que si le malade pouuoit obtenir sa benediction, il recouureroit sa santé; ils iugerent aussi tost que celuy-là, que le deuin auoit designé estoit le moine; & enuiron la minuict, sa femme, sa sœur & son fils le vindrent trouuer, le prians & coniurans de venir donner sa be-

Ionas Prestre Nest. malade.

nediction au malade: & nous esueillerent aussi, afin que nous ne le priassions d'y aller; mais le moine nous pria de le laisser en repos, & de ne nous point mesler de cela, d'autant que ce Prestre, auec trois autres, auoiēt entrepris de mauuaises affaires contre nous, & auoient resolu d'aller en Court pour obtenir de *Mangucham* que nous fussions tous chassez de ce pays-là. La cause de cela estoit pour vne rumeur & differend suruenu entr'eux, sur ce que le *Cham* & ses femmes auoient enuoyé quatre *Iascots*, & quelques pieces de soye, pour les faire departir au moine & aux Prestres à la feste de Pasques: or le moine auoit pris vn de ces *Iascots* pour sa part, & des trois autres il y en auoit vn faux, & qui n'estoit que de cuiure; surquoy les Prestres pensoient que le moine en auoit eu trop pour luy, dont peut-estre ils auoient ietté quelques paroles & plaintes entr'eux, de quoy le moine auoit esté aduerty. Toutesfois aussi tost qu'il fut iour, ie ne laissay pas d'aller voir ce pauure Prestre, qui auoit vn grand mal de teste, & crachoit le sang, & luy dis que ce deuoit estre vne apostume, & luy conseillay alors, le voyant en si mauuais estat, de

Moine courroucé contre Ionas.

Digitized by Google

reconnoiſtre que le Pape eſtoit le Pere & Chef de tous les Chreſtiens; ce qu'il fit auſsi toſt, promettant deuant tous que ſi Dieu luy rendoit la ſanté, il iroit luy meſme baiſer les pieds du Pape, & de bonne foy feroit tout ſon pouuoir à ceque le S. Pere voulut enuoyer ſa benediction au *Cham*. Ie l'aduertis auſsi que s'il penſoit auoir quelque choſe en ſa poſſeſsion, qui appartint à autruy, qu'il la reſtituaſt. Il me reſpondit qu'il ne penſoit pas auoir rien que ce ſoit de tel, qu'il ſçeut. Ie luy parlay auſsi du Sacrement de l'Extreme-onction, mais il me dit que cela n'eſtoit pas leur couſtume & vſage, & que leurs Preſtres ne ſçauoient pas comment il la falloit faire, & enuſer, me priant d'en vouloir faire moy-meſme, ainſi que ie l'entendois; de plus, ie l'aduertis auſsi ſur la confeſsion, qui n'eſt pas en vſage entr'eux. Lors il dit quelque choſe en l'aureille d'vn Preſtre de ſes compagnons, qui eſtoit là. Aprés il commença à ſe trouuer vn peu mieux, & me pria d'aller querir le moine, ce que ie fis. Le moine pour la premiere fois n'y voulut pas venir, mais quand il ſçeut que le malade ſe portoit vn peu mieux, il y alla auec la Croix, & moy ie

Pape Chef des Chreſtiens.

Extreme-onction non entre Neſt.

Confeſsion des Neſt.

Digitized by Google

luy portay dãs la bouëtte de Maiſtre Guillaume le Corps de noſtre Seigneur, lequel i'auois reſerué depuis le iour de Paſques, à la priere de noſtre bon Orfevre. Lors le moine eſtant arriué là, commẽça de frapper le malade auec ſes pieds, & le malade à les embraſſer auec grande humilité. Et moy ie luy dis que c'eſtoit la couſtume de l'Egliſe Romaine que le malade reçeut le ſainct Sacrement, comme vn Viatique, pour ſe munir contre les efforts & embuſches de Satan; qu'il conſideraſt que c'eſtoit le Corps de IESVS-CHRIST, que i'auois conſacré le iour de Paſques, qu'il le falloit ainſi croire, & auoir deſir & intention de le receuoir; alors il commença à dire, qu'auec vne tres-ferme foy il le deſiroit de tout ſon cœur, & comme ie le luy deſcouuris, il me dit, auec vne tres-grande ferueur, qu'il croyoit que c'eſtoit ſon Createur & Sauueur, & celuy qui luy auoit donné la vie, & la luy rendroit en la reſurrection du dernier iour, & ainſi il receut de mes mains ce ſainct Sacrement, à la façon de l'Egliſe Romaine. Aprés le moine demeura auprés de luy, & en mon abſence luy donna ie ne ſçay quelle potion; mais le lendemain il commença à

Ionas reçoit le S. Sacrement.

Digitized by Google

ressentir les tourments de la mort, & durant l'agonie, ie pris de leur huile, qu'ils disoient estre sacrée, & ie l'en frottay selon nostre vsage, ainsi que luy-mesme m'en auoit prié; car ie n'auois pas pour lors auec moy de nos sainctes huiles, à cause que les Prestres de *Sartach* auoient retenu tout deuers eux.

Aprés que nous eusmes chanté & dit sur luy les prieres pour les mourans, le moine me donna aduis de nous retirer, à cause que si ie me fusse trouué present à ceste mort, ie n'eusse plus peu entrer en la Court de *Mangucham* par l'espace d'vn an entier; & tous les assistans me dirent que cela estoit ainsi, me prians de m'en aller, pour n'estre priué d'vne telle faueur. Aussi tost que ce pauure homme fut trespassé, le moine me dit que ie ne me missе en peine de rien, & que luy l'auoit fait mourir par ses prieres, d'autant qu'il nous estoit contraire, & luy seul estoit sçauant entr'eux, tout le reste n'estans que des ignorans, & que de là en auant *Mangucham*, & tous ses sujets nous obeïroient mieux; & sur cela il me declara la responce qu'auoit fait le deuin; à quoy n'adioustant gueres de foy, ie m'enquis des Pre-

Pollution du mort.

Meschãceté du Moine.

Digitized by Google

ſtres amis du defunct, ſi cela eſtoit ainſi ou non; ce qu'ils m'aſſeurerẽt eſtre tres-vray, mais qu'ils ne ſçauoient pas s'il auoit eſté aduerty premierement de cela, ou non.

Sorcellerie du Moine.

En ſuitte de quoy ie remarquay que le moine fit venir en ſon Oratoire ce deuin & ſa femme, & leur fit cribler de la poudre pour faire vne ſorte de diuination: il auoit auſſi auec luy vn certain diacre de Ruſſie, qui luy ſeruoit à ces ſortileges-là. Ce qu'ayant apperceu, ie fus grandement eſtonné, & eus horreur de la meſchanceté de cet homme, & luy dis doucement, en l'appellant mon frere, & mon amy, qu'vn homme remply du S. Eſprit, & qui preſchoit les autres, ne deuoit pas s'enquerir ainſi des deuins, puis que tout cela eſtoit defendu, ſur peine d'excommunication. Alors il ſe mit aux excuſes, & qu'il n'auoit iamais vſé de ces choſes; mais i'auois grãd deſplaiſir de ne le pouuoir quitter, à cauſe que i'auois eſté logé auec luy par le commandement du *Cham*, ſi bien que ſans la licence ſpeciale du Prince, ie ne pouuois pas m'en ſeparer comme i'euſſe deſiré.

Digitized by Google

Description de la ville de Caracarum, & comme Mangucham enuoya ses freres contre diuerses nations. CHAP. 42.

POVR ce qui est de la cité de *Caracarum*, vostre Majesté sçaura qu'excepté le Palais du *Cham*, elle n'est pas si bonne que la ville de *S. Denis* en France, dont le Monastere vaut dix fois mieux que tout le Palais mesme de *Mangu*. Il y a deux grandes ruës, l'vne dite des Sarrasins, où se tiennent les marchez & la foire, & plusieurs marchands estrangers y vont trafiquer à cause de la Court, qui y est souuent, & du grand nombre d'Ambassadeurs qui y arriuẽt de toutes parts. L'autre ruë s'appelle des Cathayens, où se tiennent tous les artisans. Outre ces deux ruës il y a d'autres grands lieux ou Palais, où est la demeure des Secretaires du Prince. Là sont douze temples d'Idolatres de diuerses nations, & deux mosquées de Sarrasins, où ils font profession de la secte de Mahomet, puis vne Eglise de Chrestiens

Caracarum describit.

Digitized by Google

au bout de la ville, qui eſt ceinte de murailles faites de terre, & y a quatre portes. A celle d'Orient l'on vend le mil, & autres ſortes de grains, dont il y en a peu. A la porte d'Occident ſe vendent les brebis & les chéures. A celle du Midy les bœufs & les chariots; & à celle du Nord les cheuaux.

Or ſuiuans touſiours la Court, nous arriuaſmes là le Dimanche auant l'Aſcenſion, & le lendemain nous fuſmes appellez deuant le principal Secretaire, & Iuge de Court *Bulgay*, à ſçauoir le moine, & toute ſa ſuitte, nous & tous les autres Ambaſſadeurs & eſtrangers qui frequentoient le logis du moine. Chacun fut introduit en particulier, & l'vn aprés l'autre, le moine premierement, puis nous, qui fuſmes exactement interrogez par ce Secretaire, à ſçauoir d'où nous venions, pourquoy, & à quelle fin, & bref à quoy nous eſtions propres, & ce que nous deſirions d'eux. Ceſte ſi curieuſe enqueſte nous fut faite à cauſe qu'on auoit rapporté au *Cham* que enuiron quatre cens Aſſaſins ou meurtriers ſecrets eſtoient venus ſous diuers habits pour le tuer. Or enuiron ce temps-là ceſte dame malade, dont nous auons

Bulgay.

Aſſaſins en

parlé,

Digitized by Google

parlé cy-dessus, rencheut & enuoya querir le moine, mais il n'y voulut pas aller, d'autant qu'elle auoit ia fait venir des Idolatres auprés d'elle, disant qu'ils luy rendissent sa santé s'ils pouuoient, & que pour luy il n'iroit point du tout. La veille de l'Ascension nous allasmes par tous les Palais du *Cham*, & vis que comme il vouloit boire on versoit du *Cosmos* sur ses idoles de feutre; sur quoy ie dis au moine, quelle affinité pouuoit-il y auoir entre IESVS-CHRIST & *Belial*, & quel accord de la saincte Croix auec ces Idoles?

Or *Mangoucham* a huict freres, trois vterins, & du costé de sa mere, & cinq de celuy de son pere. Il auoit enuoyé l'vn de ses freres vterins au pays des *Assassins*, que l'on appelle* *Mulibet*, luy commandant d'exterminer toute ceste race de gens-là. Il en a enuoyé vn autre vers la Perse, où il est entré maintenant, pour de là aller, comme l'on croit, en Turquie, & enuoyer vne autre armée contre *Baldach* & *Vastac*. Il en despesche vn autre vers *Cathay*, contre certains rebelles. Le plus ieune du costé maternel, il le retient auprés de soy, & on l'appelle *Arabuchus*, qui se tient au Palais de sa mere, qui estoit

*Muleté, pays des Assassins. Voy M. Polo l. 1. c. 21.

Arabuchus.

Digitized by Google

Chreſtienne, & au ſeruice de laquelle a eſté Maiſtre Guillaume l'Orfevre, qui fut pris en Hongrie par vn des freres paternels du *Cham*, lors qu'il prit de force la ville de *Belgrade*, où eſtoit auſſi vn Eueſque Normand de Belleuille, prés Rouën, auec vn ſien neueu que i'ay veu à *Caracarum*. Entre les priſonniers ſe trouua donc noſtre bon Maiſtre Guillaume, qui fut donné à la mere de *Mãgu*, à cauſe qu'elle deſiroit grandemẽt de l'auoir à ſon ſeruice; & quãd ceſte dame fut morte, M. Guillaume fut au ſeruice d'*Arabucha*, auec tout le reſte de ce qui eſtoit de la Court de ſa mere, & par le moyen de cet *Arabucha*, il vint à la connoiſſance de *Mangucham*, qui luy fit faire ce grand ouurage d'argent, dont nous auons parlé, & pour lequel il luy auoit donné tant de marks d'argent.

Eueſque Normand en T.

M. Guill. quand pris.

La veille donc de l'Aſcenſion, *Mangucham* dit qu'il vouloit aller en la Court de ſa mere, car il en eſtoit aſſez proche, & le moine s'offrit d'aller quant & luy pour luy donner ſa benediction, dont le *Cham* fut content. Le ſoir de l'Aſcenſion ceſte dame, dont nous auons parlé, fut fort tourmentée de malaſtie, & le premier de

Digitized by Google

ſes deuins fit faire quelque ſort par le frappement d'vne table. *Sort ſur vne table.*

Le lendemain aprés que *Mangucham* & ſes courtiſans ſe furent retirez, comme nous ſuiuions auſſi, eſtans ſur le poinct de nous loger, le moine euſt commandemẽt de ſe retirer plus loin de la Court qu'il n'auoit accouſtumé, à quoy il obeyt. Lors *Arabucha* fut au deuant de ſon frere le *Cham*, & le moine & moy voyans qu'ils paſſoient aſſez prés de nous, nous luy allaſmes à l'encontre auec le Crucifix, & luy ſe reſſouuenant de nous à cauſe qu'il eſtoit venu quelquesfois à noſtre Oratoire, il nous tendoit la main, faiſant le ſigne de la Croix, à la façon de nos Eueſques, quand ils font la benediction. Le moine auſſi toſt montant à cheual, le ſuiuit, portant quelques fruicts; & *Arabucha* deſcendit à la Court de ſõ frere, qui pour lors eſtoit à la chaſſe; lors le moine mit auſſi pied à terre, & luy fit preſent de ces fruicts qu'il receut. Auprés de luy eſtoient deux Sarraſins des principaux de la Court; mais *Arabucha* ſçachant la contrarieté qui eſt entre les Chreſtiens & les Sarraſins, demanda au moine s'il connoiſſoit bien ces Sarraſins, lequel reſpondit auſſi toſt qu'il ſça- *Arabucha Chreſtien.* *Sarraſins, quels.*

Digitized by Google

uoit fort bien que c'eſtoient des chiens, & pourquoy il les tenoit ſi prés de ſoy ; mais les autres repliquerent pourquoy il les iniurioit, veu qu'ils ne luy faiſoient aucun tort ne deſplaiſir: Sur quoy le moine repartit, qu'il diſoit la verité, & qu'eux & tout le reſte des Mahometans eſtoient des abominables canailles; ce qui les mit en telle rage, qu'ils commencerent à proferer mille blaſphemes contre *Ieſus Chriſt*; mais *Arabucha* auſſi toſt leur impoſa ſilence, & leur defendit de plus rien dire contre le Fils de Dieu, qu'il ſçauoit eſtre le vray Meſſie, & Dieu. Sur ces paroles & contentions ſe leua vn ſi grand vent par toute la contrée és enuirons de la Court, qu'il ſembloit que tous les demons de l'enfer fuſſent deſchaiſnez, & peu de temps aprés on ſçeut que ceſte dame malade eſtoit morte.

Le lendemain le *Chim* s'en retourna à ſon Palais, mais par vn autre chemin, ſelon l'inſtruction de leurs deuins & ſorciers, qui ne veulent iamais que l'on retourne par la meſme voye qu'on eſt venu. Dauantage, pendant que la Court eſtoit là, aprés qu'elle ſe fuſt retirée, perſonne n'oſoit paſſer ny à pied, ny à cheual par où

Superſtitions T.

Digitized by Google

elle auoit demeuré, tant que l'on y apperceuoit quelque reste de feu ou de fumée.

Le mesme iour quelques Sarrasins se trouuerent auec le moine, disputans contre luy, & quand il voyoit qu'il ne pouuoit se bien defendre par raisons contr'eux, & qu'ils se mocquoient de luy, il ne peut se tenir de leur descharger quelques coups d'vn fouët qu'il tenoit en main; ce qui excita vne telle rumeur, que cela vint iusqu'aux oreilles de *Mangu*, qui aussi tost nous fit faire commandement de ne plus demeurer en Court au lieu où nous auions accoustumé d'estre.

Sarrasins & le Moine en dispute.

Pour moy, i'auois touſiours esperance de la venuë du *Roy d'Armenie*, & enuiron Pasques, quelques-vns arriuerent là de *Bolac*, où habitent quelques Flamans ou Allemans, pour l'amour desquels i'eus grand desir d'aller iusques-là pour les voir. Ils me dirent qu'vn Prestre Allemand deuoit venir en Court. C'est pourquoy ie n'osay pas m'enquerir de *Mangucham* quelle estoit sa volonté sur nostre demeure ou partement de la Court. Au commencement il ne nous auoit donné que le terme de deux mois pour nous y arrester, mais cinq mois entiers s'estoient

Roy d'Armenie en T.

Bolac lieu d'Allemans

Digitized by Google

passez enuiron le dernier de May, & nous y auions touſiours demeuré depuis Ianuier iuſqu'alors.

Mais en fin voyant qu'il n'y auoit aucunes nouuelles de ce Roy d'Armenie, ny de ce Preſtre Flamand, dont on nous auoit parlé, & craignant d'eſtre contraints de retourner ſur l'Hyuer, dont nous auions deſia aſſez eſprouué les rigueurs exceſſiues en ces pays-là, ie fis demander au *Cham* quelle ſeroit ſa volonté pour noſtre faict; car nous euſſions eſté bien contens de demeurer là ſi tel eſtoit ſon plaiſir; mais ſi nous auions à nous en retourner, ce ſeroit bien le plus à propos & commode pour nous que ce fut en Eſté que non pas en Hyuer. Le *Cham* me fit reſpondre là deſſus, que ie ne m'eſloignaſſe point de luy, & qu'il auoit enuie de me parler le lendemain. Mais ie repliquay que ſi ſa volonté eſtoit telle, que ie le ſuppliois bien humblement d'enuoyer querir le fils de Maiſtre Guillaume, d'autant que noſtre Interprete n'eſtoit pas aſſez capable; auſſi que celuy qui me rapportoit tout cela de la part de ſa Majeſté eſtoit Sarraſin, & auoit eſté Ambaſſadeur vers *Vaſtach*, & ayant eſté gagné par argent, il auoit

Vaſtacius.

Digitized by Google

donné conſeil à ce *Vaſtach* d'enuoyer des Ambaſſadeurs vers le *Cham*, afin que cependant le temps & l'occaſion ſe paſſaſt que les Tartares deuoient entrer en ſes terres; ſi bien qu'iceluy ayant ainſi enuoyé ſes Ambaſſadeurs, auoit eſté aduerty par eux des forces des Tartares, qu'il auoit aprés meſpriſez, & ne s'eſtoit ſoucié de faire la paix auec eux, qui auſſi n'eſtoiẽt venus en ſon pays ſelon leur premier deſſein. Car il faut remarquer que iamais ces gens-là ne prennent aucun pays par force d'armes, mais ſeulement par ruſes & trõperies, ſi bien qu'ils ont ſubiugué & deſtruict la pluſpart du monde ſous beau ſemblant & pretexte de paix & d'amitié. *Ruſes des T.*

Or ce Sarraſin qui me parloit de la part du *Cham* ſe mit aprés à me faire des demandes du Pape & du Roy de France, & combien de iournées de chemin il y auoit pour aller iuſqu'à eux; mais le moine l'ayant ouy, me donna aduis en ſecret de ne rien reſpondre à cela, afin qu'ils ne priſſent là deſſus reſolution d'y enuoyer des Ambaſſadeurs. C'eſt pourquoy ie ne dis mot, & luy ſur cela me dit quelques paroles iniurieuſes, & offençantes, dequoy

Digitized by Google

les Prestres Nestoriens le vouloient accuser deuant le *Cham*, & sans doute où on l'eust mis à mort, ou tres-bien battu, mais ie ne voulus pas permettre cela, & l'empeschay de tout mon pouuoir.

Comme ils furent examinez plusieurs fois, & des conferences & disputes auec les Idolatres.

CHAP. 43.

LE lendemain, qui fut le Dimanche auant celùy de la Pentecoste, ie fus appellé & mené en Court, où le premier Secretaire me vint trouuer auec vn de ceux qui versoient à boire au *Cham*, & plusieurs Sarrasins, qui me demanderent de la part du *Cham* pourquoy i'estois venu en ce pays-là, à quoy ie fis la mesme response que i'auois tousiours faite, à sçauoir que i'estois venu vers *Sartach*, & de *Sartach* à *Baatu*, qui m'auoit enuoyé là: partant que ie n'auois rien à leur dire de la part de qui que ce fut, sinon leur prescher la parole de Dieu, si c'estoit leur plaisir de l'escouter; & qu'ils sçauoient bien ce que *Baatu*

Rubruquis enquis, & ses responses.

Digitized by Google

leur en auoit escrit. A ces mots ils me demanderent quelles paroles de Dieu ie leur voulois annoncer, estimans que ie leur vouluſſe predire quelques ſuccés proſperes, ainſi que pluſieurs leur font d'ordinaire. Ie leur reſpondis que s'ils vouloient, ie leur dirois quelle eſt ceſte parole de Dieu, pourueu qu'ils me fiſſent venir vn bon Interprete. Ils me dirent qu'ils en auoient deſia enuoyé querir vn, & que cependãt ie ne laiſſaſſe pas de dire, au mieux que ie pourrois, par celuy qui eſtoit là, & qu'ils m'entendroient bien; & comme ils me preſſoient fort là deſſus, ie leur dis, "voicy quelle eſt la parole de Dieu; *Ce-*
"*luy à qui on a donné plus de choſes en char-* *Exhortatiõ*
"*ge, c'eſt celuy de qui on en redemande da-* *de R. aux T.*
"*uantage: & celuy-là eſt le plus aymé à qui* *Luc. c. 7.*
"*on remet plus de choſes.* Et ſur cela ie fais "à ſçauoir à *Mangucham* que Dieu luy a "donné beaucoup de biens; car de toute "la grandeur, puiſſance & richeſſes qu'il "poſſede, il n'en a rien receu des Idoles "des *Tuinians*, mais d'vn ſeul Dieu Tout-"puiſſant, Createur du Ciel & de la terre, "qui tient en ſa main tous les Royaumes "du monde, & les tranſporte d'vne na-"tion à l'autre à cauſe des pechez. C'eſt

Digitized by Google

"pourquoy s'il aimoit Dieu, rien ne luy
"manqueroit, mais s'il faisoit autrement,
"qu'il deuoit tenir pour tout asseuré que
"Dieu viendroit à luy redemander com-
"pte de tout ce qu'il auoit iusqu'au der-
"nier denier.

" A cela, vn des Sarrasins dit, y a-il per-
"sonne au monde qui n'aime Dieu? Ie
Ioan. 14. "luy respondis que Dieu disoit, que *qui-*
"*conque l'aimoit, gardoit ses Commande-*
"*mens, & qui ne gardoit ses Commande-*
"*mens ne l'aimoit pas.* Lors ils me deman-
"derent si i'auois esté au Ciel pour sça-
"uoir quels sont ses Commandemens:
"non pas, dis-ie, mais il les a don-
"nez du Ciel aux gens de bien, & luy-
"mesme est descendu du Ciel pour les
"enseigner à tout le monde; & nous a-
"uons toutes ses paroles dans les saincts
"Escritures; & nous reconnoissons par
"les œuures des hommes s'ils les gardent
"ou non. Mais, me repliquerent-ils, di-
"rez-vous que *Mangucham* ne garde pas
"les Commandemens de Dieu? Ie res-
"pondis que quand leur Interprete se-
"roit venu, alors en la presence du *Cham*
"mesme ie reciterois, s'il luy plaisoit,
"tous les Commandemens de Dieu,

Digitized by Google

« & il iugeroit luy-meſme s'il les gardoit « ou non. Ainſi ſe departirent ils de moy, & rapporterẽt au *Cham* que ie diſois qu'il eſtoit *Tuinian* ou Idolatre, & qu'il ne gardoit pas les Commandemens de Dieu.

Le iour enſuiuant il m'enuoya ſon Secretaire, qui me dit de ſa part, que là y auoit des Chreſtiens, Sarraſins, & Tuiniens, & que chacun d'eux diſoit que ſa loy eſtoit meilleure que celle des autres; & pour ce, il nous commandoit de venir tous enſemble deuant luy, & que chacun mit par eſcrit ce qui eſtoit de ſa loy, pour voir laquelle eſtoit la plus veritable. Lors ie rendis graces à Dieu de ce qu'il luy auoit pleu toucher le cœur du *Cham*, & le porter à ce bon deſſein, & la ſaincte parole diſoit, *Que le ſeruiteur de Dieu doit eſtre doux & facile enuers vn chacun, & non contentieux & iniurieux*; & dis que i'eſtois tout preſt de rendre compte de ma profeſſion de foy Chreſtienne à quiconque me la demanderoit; & ce Secretaire mit tout cela par eſcrit, ce qui fut repreſenté au *Cham*, & fut fait alors le meſme commandement aux Neſtoriens, à ſçauoir de mettre par eſcrit tout ce qu'ils voudroient dire, & de meſme aux Sar-

Curioſité du Cham ſur la meilleure loy.

2. Tim 2.

Digitized by Google

razins & Tuiniens aussi.

Le lendemain ce Secretaire nous fut enuoyé derechef pour nous dire que le *Cham* desiroit fort sçauoir la cause de nostre venuë en ce pays-là ; à quoy ie respondis qu'il le pouuoit apprendre des lettres de *Baatu* ; mais ils me dirent que les lettres de *Baatu* estoient perduës, & qu'il ne se souuenoit plus de ce qu'il en auoit escrit : c'est pourquoy il vouloit que nous le luy dissions nous-mesmes. Alors ie m'enhardis de luy faire entendre, Que « c'estoit entr'autres choses le deuoir de « nostre Religion de prescher l'Euangile « à tout le monde, & qu'ayant ouy la re- « nommée des peuples de *Moall*, i'auois « eu vn grand desir de les venir voir, & « que durant ceste resolution, i'auois ouy « dire aussi que *Sartach* estoit Chrestien ; « Ce qui m'auoit fait prendre mon che- « min droit vers luy, & que mon souue- « rain Seigneur le Roy de France luy a- « uoit escrit des lettres d'amitié & de bõ- « nes paroles, par lesquelles aussi il l'as- « seuroit de nostre estat & profession, le « priant qu'il nous voulut permettre de « demeurer parmy les peuples de *Moall* ; « que sur cela *Sartach* nous auoit enuoyez

Paroles de K. aux T.

Moal, Mongal.

Digitized by Google

« à son pere *Baatu*, & *Baatu* à *Mangu-*
« *cham*, lequel derechef nous suppliions
« bien humblement de nous permettre la
« demeure en ses pays.

Tout cela fut escrit & rapporté au *Chan*, & le iour suiuant il m'enuoya dire qu'il sçauoit bien que nous n'auions aucun message à luy faire, mais que seulement nous estions venus pour prier Dieu pour luy, ainsi que plusieurs autres Prestres faisoient ; toutefois qu'il desiroit sçauoir de nous si iamais aucuns de nos Ambassadeurs estoient venus vers eux, ou des leurs vers nous. Sur cela ie fis rapport de tout ce qui estoit de l'ambassade de *Dauid*, & de *Frere André*. Tout cela fut mis encor en escrit, & rapporté au *Chã*, qui alors nous fit dire de sa part, que nous demeurions trop long temps en ses pays, & que sa volonté estoit que nous nous en retournassions au nostre, & qu'il demãdoit si nous voulions mener son Ambassadeur quant & nous. Ie respondis à cela que ie n'oserois pas me charger de mener son Ambassadeur, d'autant qu'entre son pays & le nostre il y auoit de fortes & puissantes nations, de grandes mers, & plusieurs fascheuses montagnes à passer, & en fin

Dauid faux Ambass. Voyez. 51.

que ie n'estois qu'vn pauure Religieux, qui ne pouuois me charger de cela. Ce discours finy, il fut mis par escrit.

Or la veille de la Pentecoste, les Nestoriens s'aduiserent de mettre par escrit toute l'histoire depuis la creation du monde iusqu'au temps de la Passion de nostre Seigneur, & de plus de sa Resurrection & Ascension, touchans mesme quelque chose du dernier iugement: parmy tout cela il y auoit beaucoup de choses qui meritoient bien de la censure & correction, comme ie leur fis voir clairement; & nous aussi leur mismes simplement par escrit le Symbole qui se chante à la Messe, *Credo in vnum Deum, &c.* Alors ie leur demãday cõment ils vouloient proceder en ceste conferẽce & dispute, & nous respondirent que leur intention estoit de disputer premierement contre les Sarrasins; ie leur dis que cela ne seroit pas à propos, d'autant que les Mahometans s'accordoient auec nous, qu'il n'y a qu'vn Dieu, & partant qu'en cela ils seroient de nostre costé contre les *Tumiens* & Idolatres; Ce qu'ils trouuerent bon. Lors ie leur demanday s'ils sçauoient bien d'où l'idolatrie auoit pris son origine, mais ils ne m'en

Idolatrie, d'où.

Digitized by Google

sçeurent rien dire, & ie leur appris ce qui en estoit. Sur quoy ils me dirent qu'il falloit proposer cela aux *Tuiniens*, & le leur dire nous-mesmes. Ie leur respondis qu'il falloit voir premierement comment ils respondroient à ces Idolatres. Que pour faire essay de cela, ie prendrois le party des *Tuiniens*, & qu'ils supposassent que ie fusse de leur secte, qui asseuroit n'y auoir point de Dieu, & qu'eux prouueroiẽt le cõtraire cõtre moy. Car il faut noter qu'entre ces *Tuiniens* il y a vne secte particuliere qui dit que chaque ame, vertu & perfection en quelque chose que ce soit est leur Dieu, & n'en croyent point d'autre. Mais les Nestoriens estoient bien empeschez à sçauoir comment ils pourroient prouuer le contraire de cela, sinon par ce que la saincte Escriture en enseigne: & ie leur disois là dessus que leurs aduersaires n'adiousteroient pas de foy aux Escritures, & que comme ils voudroient alleguer vne chose, les autres en allegueroiẽt vne autre toute differente: si bien que ie leur persuaday là dessus de me laisser parler le premier, à cause que si i'estois vaincu par les *Tuiniens*, eux peussent tousiours auoir moyen de respõdre mieux; mais que si eux

Tuiniens secte, & leur Dieu

Digitized by Google

l'estoient, ie ne pourrois iamais trouuer moyen de me faire escouter des autres; ils furent encor contens de cela.

Conference de R. auec les Tuinias.

Nous nous assemblasmes donc ce mesme iour, veille de Pentecoste, en nostre Oratoire, & *Mangucham* nous enuoya trois de ses Secretaires pour estre iuges de nos differends, à sçauoir, l'vn Chrestien, l'autre Sarrasin, & le troisiesme *Tuinien*. Auant toutes choses, fut proclamé de la "part du *Cham*, Que son commandement "estoit, & nul ne pensast qu'autre fust le "commandement de Dieu mesme, à sça- "uoir qu'aucun n'eust à faire iniure ou dé- "plaisir à l'autre, ny n'excitast aucune tu- "meur & trouble qui peust en façon quel- "conque empescher cette affaire, & cela "sur peine de mort. Alors se fit vn tres- grand silence, & y auoit vne fort grande assemblée, car chacun des partis y auoit conuié les plus habiles & sages de sa secte, outre plusieurs autres encor qui s'y trou- uerent. Les Chrestiens me placerent au milieu d'eux, afin de pouuoir mieux par- ler & estre entendu des *Tuiniens*. Lors les aduersaires, qui estoient en grãd nom- bre, commencerent à murmurer contre *Mangucham*, à cause que iamais encor au- cun

Proclamation de la part du Cham.

Digitized by Google

cun *Cham* auant luy n'auoit tant entrepris de descouurir ainsi les secrets mysteres de leur religion. Aprés ils firent leuer contre moy vn des leurs, qui estoit du *Cathay*, & auoit son Interprete, & moy i'auois aussi le mien, qui estoit le fils de Maistre Guillaume. Son commencement fut, Mon amy, ce dit-il, si vous estes mené à non plus, il faudra que vous en cherchiez vn plus habile que vous; à cela ie ne respondis rien; puis il me demanda dequoy nous disputerions premierement, si comment le monde auoit esté fait, ou ce que deuenoient les ames aprés la mort. Ie luy respondis que nostre dispute ne deuoit point commencer par là, mais puis que Dieu estoit la source & le commencement de toutes choses, pourquoy ne deuions-nous pas prendre le principe de nostre discours de luy-mesme, duquel aussi ils auoiẽt vne opiniõ toute autre que nous n'auiõs? Qu'aussi *Manguchã* desiroit sur tout de sçauoir qui auoit la meilleure creance en cela. Lors les arbitres iugerent que ce que ie proposois estoit raisonnable. Il vouloit commencer par les susdites questions, à cause qu'ils s'y pensoient bien estre les plus forts & mieux

Questions à disputer.

Digitized by Google

Manichées & erreur des deux principes

preparez. Car tous ces gens-là tiennent l'heresie des Manichées, croyans que la moitié des choses du monde est bonne, & l'autre mauuaise, & qu'il y a au moins deux principes au monde; & pour les ames, ils croyent qu'elles passent d'vn corps en vn autre; & vn iour vn des plus sages Prestres des Nestoriens me demandoit touchant les ames des bestes brutes, si elles pouuoient auoir quelque lieu de retraitte & de refuge, où elles ne fussent contraintes de seruir & trauailler aprés leur mort.

Metempsychose Pythagorique.

Or pour preuue & confirmation de ceste erreur du passage des ames, vn certain enfant, ainsi que i'appris de Maistre Guillaume, auoit esté autrefois amené là du *Cathay*, qui n'auoit que trois ans, & neantmoins estoit capable desia de iugement, comme vne grande personne, & qui plus est asseuroit, à ce qu'ils disoient, auoir esté par trois diuerses fois en vn autre corps humain, & sçauoit fort bien lire & escrire.

Ie dis donc aux *Tuiniens* que nous croyions fermement de cœur, & confessions de bouche qu'il y a vn Dieu, & vn seul Dieu parfait en vnité, leur deman-

Vn Dieu seul.

Digitized by Google

dant là dessus ce qu'ils en croyoient; mais ils respondirent que ceux-là estoient des fous, qui croyoient n'y auoir qu'vn Dieu, & que les sages en deuoient croire plusieurs: n'y a-t'il pas, me disoient-ils, de grands Princes & Seigneurs en vostre pays, & icy vn plus grand que tous, qui est *Mangucham*? Qu'il falloit entendre le mesme des Dieux. Ie repliquay à cela que la comparaison n'estoit pas bonne des hommes auec Dieu, & que chaque grand Roy ou Prince en son pays pouuoit, suiuant cela, licitement estre appellé Dieu: & comme ie voulois refuter leur comparaison, ils me preuindrent, me demandans importunément, quel estoit donc ce Dieu que nous disions n'y en auoir qu'vn? Ie respondis, qu'il n'y auoit point d'autre Dieu que celuy que nous croyions, qui est Tout-puissant, & n'a point besoin de l'aide d'aucun autre, mais que tous auions besoin de son assistance; & que ce n'estoit pas ainsi des hommes, dont pas vn n'estoit capable de faire tout. Et pour cela qu'il estoit necessaire qu'il y eut plusieurs Princes & Seigneurs en terre, d'autant qu'vn seul ne pouuoit tout gouuerner, & donner ordre à tout. De plus,

Pluralité de Dieux aux Tunians.

Digitized by Google

que ce Dieu sçauoit toutes choses, & pour ce n'auoit besoin de Conseillers, toute science & sageſſe procedant de luy : dauantage, qu'il estoit tout bon, & n'auoit que faire de nos biens ; ains que nous viuions, mourions, & estions tout en luy. Que tel estoit nostre Dieu, & partãt qu'ils ne deuoient pas croire qu'il y en peust auoir d'autres. Ils dirent tous à cela qu'il n'estoit pas ainsi, & qu'ils sçauoient bien qu'il y a vn grand & souuerain Dieu au Ciel, la generation duquel nous est inconnuë, & qu'il y auoit dix autres Dieux sous luy, & sous ces dix vn autre inferieur ; mais qu'en la terre il y en auoit vne infinité. Ils vouloient adiouſter à cela pluſieurs autres ſemblables fables ; mais ie leur demãday ſi ce grand Dieu du Ciel estoit Tout-puiſſant, ou s'il auoit ſa puiſſance d'vn autre Dieu ? A quoy craignans de reſpondre, ils m'enquirent derechef ſi mon Dieu estoit tel comme ie diſois, pourquoy auoit-il fait la moitié des choſes mauuaiſes ? Ie leur dis que cela estoit faux, & que celuy qui auoit fait le mal ne pouuoit eſtre Dieu ; car s'il estoit autheur du mal, ce n'eſtoit plus vn Dieu, puis que toute choſe bonne venoit de Dieu ſeulement. Ceſte

Dieu ſouuerain.

Digitized by Google

resposne estonna tous les *Tuinians*, & cela fut mis par escrit, & leur dire iugé comme chose fausse & impossible.

Ils m'interrogerent derechef d'où venoit donc le mal, & ie leur respondis que ce n'estoit pas la question qu'il falloit faire, ny commencer par là, mais qu'ils deuoient plustost demander que c'est que le mal, auant que dire d'où il procede; mais que ie reuenois à nostre premiere question, sçauoir s'ils croyoient qu'il y eust quelque Dieu Tout-puissant, & qu'aprés cela ie respondrois à toutes leurs autres demandes. Lors la parole leur manquant, les Secretaires leur firent commandement au nom de *Mangucham* de respondre, & en fin estans pressez, ils dirent destroussément qu'il n'y auoit point de Dieu Tout-puissant, surquoy tous les Sarrasins se prirent à rire; & le silence estant fait derechef, ie leur dis que cela estant, il n'y auoit donc aucun de leurs Dieux qui les peust garantir de tous maux & dangers; car il pouuoit arriuer tel accident, qu'ils n'y auroient aucun pouuoir.

Dieu impuissas aux Tuinians.

Dauantage, qu'vn homme ne pou-

uoit seruir à deux maistres, & comment donc pourroient-ils seruir tant de Dieux, tant au Ciel, qu'en la terre? Tous les assistans attendoient qu'à cela il me fut respondu, mais ils ne dirent mot du tout.

Et comme i'estois sur le poinct de leur faire entendre mes raisons, pour prouuer l'Vnité de l'Essence Diuine, & de la Trinité en personnes, en la presence de tous ceux qui estoient là; les Nestoriens du pays me dirent que cela suffisoit, & que i'auois assez bien respondu, d'autant qu'ils vouloient aussi disputer à leur tour. Lors ie me teus, & comme ils commençoient à se mettre en auant pour disputer contre les Sarrazins, ils n'eurent d'eux autre response, sinon qu'ils tenoient nostre loy pour veritable, auec tout ce que nostre Euangile contient, & qu'ils ne vouloient entrer en aucun poinct de dispute auec nous, confessans vn seul DIEV, lequel en toutes leurs oraisons, ils prioient de leur faire la grace de mourir comme les Chrestiens.

Sarrasins pour les Chrestiens.

Il y auoit là vn vieil Prestre de la secte des *Iugures*, qui confessoit aussi vn

Iugures, secte.

Digitized by Google

seul Dieu, & neantmoins il adoroit les Idoles. Ils entrerent fort en discours auec luy, luy contans tout ce qui s'estoit passé, & se passeroit iusqu'à la venuë de l'Ante-christ, & au iugement final; & luy declarans à luy & aux Sarrasins ce qui est de la saincte Trinité par similitudes & comparaisons. Ce que tous escouterent bien, sans aucun murmure, ny contradiction. Neantmoins aucun d'eux ne se voulut faire Chrestien, ny baptiser pour tout cela.

Ceste conferencé ainsi acheuée, les Nestoriens & Sarrazins chantoient ensemble à haute voix, mais les *Tuiniens* ne disoient rien du tout. Aprés cela ils beurent tous largement.

Comme ils furent appellez deuant le Cham à la Pentecoste, de la confession de foy des Tartares, & comme il fut parlé de leur retour.

CHAP. 44.

LE iour de la Pentecoste *Mangucham* me fit appeller deuant luy, auec le

Digitized by Google

Tuinian contre qui i'auois disputé, & auãt qu'entrer au Palais, le fils de Maistre Guillaume, mon Interprete m'aduertit de la resolution qu'on auoit prise de nous en faire retourner en nostre pays, & que ie me gardasse bien de dire rien contre cela. Estant arriué en sa presence, il me fallut mettre à genoux, & le *Tuinian* aussi prés de moy, auec leur Interprete. Lors le *Cham* se tournant vers moy; Dites-moy la verité, dit-il, si quand ie vous ay enuoyé mes Secretaires, vous auez dit que i'estois *Tuinian*? Monseigneur, luy respondis ie, ie n'ay iamais tenu telles paroles, mais s'il plaist à vostre Imperiale Grandeur m'escouter, ie vous raporteray les mesmes mots que i'ay proferez: ce que ie luy recitay de poinct en poinct; & lors il me dit, qu'il croyoit bien que ie n'auois pas ainsi parlé, ny que ie le deusse faire aussi, mais que la faute deuoit venir de l'Interprete qui l'auoit mal expliqué; & sur cela il tourna son baston ou sceptre vers moy, disant que ie ne craignisse point: & moy en me soustriant, ie dis tout bas, que si i'eusse eu de la crainte, ie ne fusse pas venu là; lors il demanda à mon Interprete que c'est que ie disois, ce qu'il rapporta mot pour

R. enquis du Cham, & ses responses.

Digitized by Google

mot. Aprés cela il commença à me faire comme vne profession de foy ; Nous autres *Moalles*, me dit-il, nous croyons qu'il n'y a qu'vn Dieu, par lequel nous viuons & mourons, & vers lequel nos cœurs sont entierement portez. Dieu vous en face la grace, Monseigneur, luy dis-ie; car sans sa grace cela ne peut estre ; & il demanda encor ce que i'auois dit, & l'ayant sçeu, il adiousta, que comme Dieu auoit donné aux mains plusieurs doigts, ainsi auoit-il ordonné aux hommes plusieurs chemins pour aller en Paradis. Que Dieu nous auoit donné l'Escriture saincte à nous autres Chrestiens, mais que nous ne la gardions & ne l'obseruions pas bien ; & que nous n'y trouuerions pas qu'aucun de nous doiue blasmer les autres. Y trouuez-vous cela, dit-il? Non, dis-ie, mais ie vous ay declaré dés le commencemẽt que ie ne voulois point auoir de contention ny de dispute auec personne. Ie ne parle pas, dit-il, pour vous; vous n'y trouuez pas aussi que par argent on doiue faire rien contre le droit & la Iustice. Non, Sire, respondis-ie; & à la verité ie ne suis pas aussi venu en ce pays pour y gagner or, ny argent, mais plustost ay-ie refusé ce que l'on me pre-

Creãce d'vn Dieu de Cham.

Reproches aux Chrestiens.

Digitized by Google

sentoit; & là estoit present vn des Secretaires, qui tesmoigna comme i'auois refusé vn Iascot, & des pieces de soye, qu'on m'auoit voulu faire prendre. Ie ne parle pas, dit-il, de cela aussi; mais ie dis que Dieu vous a donné les Escritures saincte, & vous ne les gardez pas: mais à nous, il nous a donné des deuins, & nous faisons ce qu'ils nous commandent, & viuons ainsi en paix.

Deuins des T.

Auant qu'acheuer ce discours, il beut quatre fois, ce me sembla; & comme i'escoutois fort attentiuemẽt, attendant touſiours qu'il me confessast quelque chose de plus de sa foy, il commença à me parler de mon retour, disant que nous auions demeuré là trop long temps, & que sa volõté estoit que nous nous en retournassions. Et puis que nous disions que nous ne pouuions pas mener ses Ambassadeurs auec nous, si nous voulions bien nous charger de ses paroles & de ses lettres; depuis ce temps-là ie n'eus plus, ny temps, ny lieu, ny moyen de l'instruire en la foy Chrestiẽne: car personne n'osoit luy dire que ce qui luy plaisoit, si ce n'estoit vn Ambassadeur, qui luy pouuoit librement representer tout ce qu'il vouloit.

Digitized by Google

On ne me permit donc pas de parler dauantage, mais seulement d'escouter, & de respondre, s'il me demãdoit quelque chose. On s'enquit bien si i'auois autre chose à dire. Lors ie luy dis que s'il plaisoit à sa Grandeur de me faire sçauoir sa volonté, & me donner ses lettres, que ie les porterois bien volontiers, selon mon petit pouuoir. Puis il me demanda si ie voulois de l'or & de l'argent, ou des riches habillemens; ie luy dis que nous ne prenions rien de tout cela, mais que nous auions besoin seulement de quelque peu de chose pour nostre despense, & frais du voyage, & que sans son assistance nous ne pouuions pas sortir des terres de son Empire. Il nous fit response à cela, qu'il nous feroit pourueoir de toutes choses necessaires, iusques à ce que nous fussiõs hors de ses Seigneuries; & si nous voulions encor dauantage que cela; ie luy dis que c'estoit assez pour moy. Lors il me demãda iusqu'à quel lieu nous voulions estre conduits; ie luy respondis que sa Seigneurie & domination s'estendant iusqu'aux terres du *Roy d'Armenie*, ce seroit assez si nous pouuions aller iusques-là. Il dit qu'il feroit en sorte que nous y serions conduits en toute seureté, *Empire T. iusqu'où.*

Digitized by Google

& qu'aprés nous eussions soin de nous, & fissions ce que nous pourrions. Il adiousta encores ces paroles, Il y a deux yeux en la teste, & bien qu'ils soient deux, ils n'ont toutefois qu'vn mesme regard, & où l'vn porte son rayon, l'autre y dresse aussi le sien; vous estes venus de deuers *Baatu*, & par là faut-il aussi que vous vous en retourniez. Sur cela ie luy demanday congé de parler encor: parlez, dit-il; Sire, luy dis-ie, Nous ne sommes pas gens de guerre, nous desirons que ceux-là ayent la domination icy bas, qui se voudront gouuerner auec plus de iustice, suiuant la volonté du Dieu souuerain; nostre charge est seulemẽt d'enseigner aux hommes à viure selon ses commandemens: c'est le seul suiet qui m'a fait venir par deçà, où i'eusse volontiers desiré demeurer, s'il vous eust pleu: mais puisque vostre volonté est que nous nous en retournions, nous sommes prests d'obeyr à V. Majesté, & de porter vos lettres comme nous pourrons, suiuant vostre commandement. Mais ie supplierois volontiers vostre Grandeur & magnificence, que quand i'auray rendu vos lettres, il me soit permis de retourner icy auec vostre bon plaisir & volonté, &

Demandes de R. au Cham.

Digitized by Google

principalement à cause qu'il y a quelques-vns de vos seruiteurs & subiets demeurans à *Bolac*, qui parlent nostre langue, & ont besoin de quelques Prestres pour les prescher, & les administrer, eux & leurs enfans, selon nostre religion, & serois bien aise de me venir retirer auec eux. A cela il me demanda si i'estois bien asseuré que le Roy mon Seigneur me renuoyast vers luy: ie luy dis que ie ne sçauois pas quelle seroit sa volonté, mais que i'auois toute permission de luy d'aller où il seroit besoin pour annoncer la parole de Dieu, & qu'il me sembloit bien que cela estoit fort necessaire en ces pays-là. C'est pourquoy, soit que le Roy mon Seigneur luy enuoyast ses Ambassadeurs, ou non, ie ne lairrois pas de retourner, s'il luy plaisoit. Il ne me respondit rien à cela, & fut long temps à penser en soy-mesme sans dire mot, & mon Interprete me defendoit de parler dauantage: mais desirant d'auoir response sur cela, i'attendois tousiours en grand soucy ce qu'il me voudroit dire. En fin il me dit, qu'ayant vn long voyage à faire, nous deuions nous bien pourueoir de tout ce qui nous seroit de besoin pour retourner en nostre pays. Et sur cela il me

Bolac.

Digitized by Google

fit boire, & pris congé de luy, pensant bien que si Dieu m'euſt fait la grace de tels miracles que *Moyſe* auoit faits iadis, peut eſtre l'euſſe-ie conuerty.

Des ſorciers & deuins qui ſont parmy les Tartares, & de leurs mœurs, & vie mauuaiſe.

CHAP. 45.

Deuins Preſtres des T.

LES Preſtres des Tartares ſont leurs deuins, & tout ce que ces gens-là commandent eſt executé, ſans delay. Et diray icy à voſtre Maieſté quelle eſt leur charge, ſelon que ie l'ay appris de Maiſtre Guillaume, & de pluſieurs autres qui m'en ont dit des choſes aſſez vray-ſemblables. Ils ſont pluſieurs, & ont vn Chef ou Superieur, qui eſt comme leur Patriarche, & eſt touſiours logé deuant le Palais du *Cham*, loin enuiron vn jet de pierre; & ſous ſa garde ſont les chariots, qui portent leurs Idoles, comme i'ay deſia dit: derriere le Palais y en a d'autres en certains lieux qui leur ſont ordonnez; & ceux d'entr'eux qui ont quelque connoiſſance plus grande en cet art, on les vient trou-

Digitized by Google

uer de tous costez du pays. Quelques-vns d'eux sont fort experts, & versez en l'Astrologie iudiciaire, & principalement leur Superieur. Ils sçauent predire les eclipses du Soleil & de la Lune, & quand cela arriue, tout le peuple leur fournit de viures & prouisions en abondance, si bien qu'ils n'ont que faire alors de sortir de leurs maisons pour en chercher: & quand l'eclipse paroist, ils commencent à battre des tambours & bassins, auec grand bruit, crians à haute voix; & lors qu'elle est passée, ils se mettent à faire bonne chere, & à boire d'autant en grande resiouïssance.

Astrologues entre T.

Eclipses predites, & ceremonies.

Ils annoncent aussi les iours heureux & malheureux pour toutes sortes d'affaires. C'est pourquoy ils n'ont garde de faire aucunes leuées de gens de guerre, ny n'entreprennent aucune expedition militaire, sans le conseil & direction de ces gens-là. Et il y a long temps qu'ils fussent retournez en Hongrie, si leurs deuins le leur eussent permis. Tout ce qui s'enuoye à la Court est premierement passé au feu par eux, & ils ont leur part & portion de tout. Ils purifient aussi par le feu tous les meubles des defuncts. Car aussi tost que

Purgation de tout par feu entre T.

Digitized by Google

quelqu'vn eſt mort, tout ce qui luy appartenoit eſt ſeparé des autres meubles, & on ne les meſle point auec ce qui eſt de la Court iuſqu'à ce que tout ſoit purgé par le feu. I'en ay veu vſer de la ſorte au logis d'vne certaine dame qui mourut pendant que nous eſtions là. C'eſt pour cela que quand ils firent paſſer *Frere André* par le feu, ils en alleguoient ces deux raiſons, l'vne à cauſe qu'il auoit apporté des preſens, & l'autre de ce que c'eſtoit des choſes qui auoient appartenu à *Kencan*, qui eſtoit decedé peu auparauant. Ils ne nous en firent pas de meſme, d'autant que nous n'auions rien apporté. Si quelque creature viuante tombe à terre tandis qu'ils la paſſent par le feu, cela appartient à ces deuins.

Superſtitions T.

Leur couſtume eſt auſsi au neufieſme de la Lune de May d'aſſembler toutes les jumens blanches qui ſe trouuent dans leurs haras, & de les * *conſacrer* à leurs Dieux. Et à tout cela les Preſtres Chreſtiens eſtoient contraincts d'aſsiſter auec leurs encenſoirs. Et lors ils eſpandent de leur nouueau *Coſmos* par terre, & font vne grand' feſte quand ils commencent à en boire de frais fait, ainſi qu'en quelques

* *Immoler.*

Digitized by Google

ques lieux parmy nous quand on taſte du vin és feſtes de *ſainct Barthelemy* & *ſainct Sixte*, & que l'on gouſte des fruicts le iour de *Sainct Iacques*, & *Sainct Chriſtofle*. *S. Martin.*

Ces deuins ſont auſſi appellez à la naiſſance des enfans pour predire leurs deſtinées; & quand quelqu'vn tombe en maladie, on les enuoye querir auſſi toſt, afin qu'ils vſent de leurs charmes ſur le malade; & lors ils diſent ſi la maladie eſt naturelle, ou ſi elle vient d'enſorcellement. *Charmes ſur malades.* Sur quoy ceſte dame de Mets, dont i'ay parlé cy deſſus, m'apprit vne choſe eſtrange arriuée en ceſte ſorte; C'eſt qu'vn iour on auoit preſenté à ſa maiſtreſſe, qui eſtoit Chreſtienne, comme i'ay dit, des fourrures fort precieuſes, que les deuins paſſerent auſſi toſt par le feu, mais ils en retindrent pour leur part plus qu'il ne leur en falloit: & vne certaine femme qui auoit la charge des riches meubles de ceſte dame, les accuſa de ce faict, dont la dame leur en fit vn grand reproche, mais il arriua peu de iours aprés que ceſte dame deuint griefuement malade, & ſouffroit de tres-grandes douleurs en tous les endroits de ſa perſonne. Surquoy ces

Digitized by Google

Sortilege estrange des T.

maistres deuins furent appellez, & s'estans assis vn peu esloignez de la malade, ils commanderent à vne de ses femmes de mettre la main à l'endroit où estoit sa plus grande douleur, & si elle y trouuoit quelque chose d'attaché de l'en arracher aussi tost. Ce que l'autre fit, & y trouua vne petite piece de drap, ou feutre, ce qu'ils luy firent ietter contre terre, & soudain cela commença à faire bruit, & ramper, comme si c'eust esté quelque chose de viuant; puis l'ayans mis dans de l'eau, cela se changea aussi tost en forme de sangsuës; & sur cela ils prononcerent hardiment que ceste dame auoit esté ensorcelée, & que cela venoit du faict de ceste autre femme, qui auoit descouuert leur larcin, qu'ils accuserent d'estre sorciere: de sorte que sur vn faux rapport ceste pauure femme fut menée hors les tentes, & là sept iours durant battuë & tourmentée en diuerses sortes pour luy faire aduouër le crime qu'on luy imputoit.

Pendant cela la dame mourut, & ceste femme l'ayant sceu, elle supplia qu'on la fit mourir aussi, afin de pouuoir accompagner sa maistresse; à qui elle protestoit

Digitized by Google

n'auoir iamais fait ny procuré aucun mal, ny déplaisir, & ne cõfessa iamais autre chose: Ce que *Mangucham* ayant entendu, il commanda que l'on la laissast viure. Ces meschans sorciers voyans qu'ils ne pouuoient venir à bout de leur dessein, accuserent encor la nourrice de la fille de cette dame Chrestienne, dont i'ay parlé, & de qui le mary estoit vn des principaux Prestres entre les Nestoriens. On mena donc ceste pauure femme auec vne de ses seruantes au lieu de l'execution, pour en tirer la verité; la seruante confessoit bien que sa maistresse l'auoit enuoyée vn iour parler à vn cheual pour auoir response de quelque chose, & la nourrice *mesme* aduoüoit aussi qu'elle auoit donné quelque charme à sa maistresse pour gagner ses bonnes graces, mais qu'elle n'auoit rien fait qui luy peust porter dommage ny preiudice. Elle estant aussi enquise si son mary sçauoit rien de tout cela, respondit que non, & qu'elle estoit soigneuse de brusler tous les caracteres & breuets dont elle vsoit, afin qu'il n'en peut descouurir rien. Elle fut condamnée à mort, & executée: & pour le Prestre son mary, le *Cham*, l'enuoya vers son Euef-

Femme accusee de sortilege.

Digitized by Google

que, qui estoit pour lors resident au *Cathay*, pour estre son Iuge, combien qu'il ne fut coulpable de rien.

Predictions sur enfans.

Enuiron ce mesme temps, il arriua qu'vne des principales femmes de *Mãgucham* accoucha d'vn fils, & aussi tost les deuins furent appellez pour predire ce qui arriueroit à l'enfant; ils luy promirent tous vne fort longue vie, & beaucoup de prosperitez, & qu'il seroit vn tres-grand Monarque: mais peu de iours aprés l'enfant vint à mourir, dont la mere demy desesperée fit venir les deuins, & leur reprocha leur fausse prediction; mais ils luy donnerent à entendre pour excuse, que cela venoit de ceste sorciere la nourrice de *Chirina*, qui auoit esté executée à mort peu de iours auparauant, & qu'elle auoit fait mourir cet enfant par ses sortileges, & qu'ils auoient fort bien veu comme ceste magicienne l'emportoit auec elle.

Or ceste pauure femme auoit laissé vn fils & vne fille desia grands dans les tentes: lors cette dame deuenuë furieuse par ces paroles, commanda aussi tost, ne se pouuant plus vanger sur la mere, que le ieune homme son fils fut mis à mort par vn homme, & la fille par vne femme, en

Digitized by Google

vangeance de la mort de son fils, que les deuins asseuroient auoir esté tué par leur mere. Vn petit de temps aprés cela, *Mangucham* vint à songer vne nuict de ces enfans de la nourrice qu'on auoit ainsi fait mourir, & le lendemain demanda ce que l'on en auoit fait; mais ses seruiteurs ne luy en oserent rien dire, dont estant dauantage esmeu, & troublé, demanda plus instamment ce qu'ils estoient deuenus, d'autant qu'il les auoit veus en songe la nuict d'auparauant. En fin on luy en dit la verité, surquoy plein de colere & d'indignation, il fit venir sa femme, luy reprochant comment, elle estant femme, auoit eu l'audace de donner sentence de mort sans le consentement & permission de son mary, & en mesme temps la fit enfermer en vn cachot sept iours durãt, sans luy faire donner à boire ny à manger en tout ce temps-là; & pour celuy qui auoit executé le ieune homme, il luy fit couper la teste, ordonnant que ceste teste seroit attachée au col de la femme qui auoit tué la fille, puis qu'elle fut fouettée & battuë par tous les carrefours auec des tisons de feu, & aprés mise aussi à mort. Il eust fait faire aussi la mesme execution sur sa femme

Femme de Cham, & sa punition.

Digitized by Google

sans la consideration des enfans qu'il auoit eu d'elle; mais il la fit sortir de sa Court, où elle ne retourna de plus d'vn mois aprés.

Sorciers T. & leurs effects estranges.

Mais pour reuenir à ces deuins & sorciers, ils sçauent quand il leur plaist troubler l'air auec leurs charmes; & comme le froid est extremement violent là vers le temps de Noël, quand ils voyent qu'ils n'y peuuent apporter de remede auec tous leurs sorts, ils s'aduisent d'accuser quelques-vns de la suitte de la Court, comme estans cause de ces excessiues froidures, dont ils sont mis à mort sur le champ.

Peu de iours auant que ie partisse de là, vne des concubines du *Cham* deuint fort malade, & estoit en vne grande langueur; si bien que les deuins y appellez, murmurerent quelques paroles de sort sur vne certaine esclaue Allemande qu'elle auoit, dont elle fut endormie l'espace de 3. iours entiers, au bout desquels s'estãt resueillée, ils luy demanderent ce qu'elle auoit veu durãt son dormir, & elle respondit qu'elle auoit veu plusieurs sortes de personnes, qu'ils iugerent deuoir mourir bien tost, & d'autãt qu'elle dit n'y auoir pas veu sa maistresse parmy ces gens là, ils prononcerẽt

Digitized by Google

hardiment qu'elle ne mourroit pas de cette maladie. Ie vis depuis ceſte fille qui ſe ſentoit encor fort mal à la teſte de ce long dormir.

Quelques-vns d'entr'eux ſe meſlent auſſi d'inuoquer les diables, pour les enquerir de ce qu'ils deſirent ſçauoir. Et quand ils veulẽt auoir reſponſe pour quelque choſe, que le *Cham* leur demande, ils mettent la nuict au milieu de la maiſon des pieces de chair bouillie, puis celuy qui fait l'inuocation commence à murmurer ſes charmes, & tenant vn tabourin en la main, le frappe fort contre terre, & ſe demene & agite en ſorte qu'il deuient comme hors de ſoy, & commence à reſver, puis il ſe fait lier bien ſerré; lors le diable vient durant l'obſcurité de la nuict, & luy donne à manger de ces chairs, puis leur fait la reſponſe de ce qu'ils demandent.

Inuocation de demons par T.

Sortilege eſtrange.

Vne fois, comme i'apris de Maiſtre Guillaume, vn certain Hongrois s'eſtoit caché en leur maiſon pour voir ces horribles myſteres, & comme ils faiſoient leurs inuocations, on entendoit les cris & hurlemens du demon ſur le feſte de la maiſon, qui ſe plaignoit de n'y pouuoir entrer, à cauſe qu'il y auoit vn Chreſtien parmy

Digitized by Google

eux : Ce que le Hongre ayant ouy, s'enfuit hastiuement, car les autres commençoient desia à le chercher pour luy faire desplaisir. Ils font d'ordinaire toutes ces choses, & plusieurs autres encor, qui seroient trop longues à rapporter.

Des lettres que le Cham enuoya au Roy de France S. Louys, & comme le compagnon de Frere Guillaume demeura auec les Tartares. CHAP. 46.

LEs festes de la Pentecoste estans passées, ils commencerent à preparer les lettres qu'ils vouloient enuoyer par nous. Cependant le *Cham* retourna à *Caracarū*, où il fit vne grande feste & solennité enuiron les Octaues de la Pentecoste, qui estoit le quinziesme de Iuin; & voulut que tous les Ambassadeurs s'y trouuassent. Le dernier iour il nous enuoya querir aussi, mais i'estois lors allé à l'Eglise pour y baptiser trois enfans d'vn pauure homme Allemand, que nous auions trouué là.

15. *Iuin* 1254.

Au reste, Maistre Guillaume fut le pre-

Digitized by Google

mier eschançon de ce festin, car il commandoit aux trois autres qui versoient à boire. Toute l'assistance faisoit grande feste & resiouïssance, & dansoient & battoiét des mains deuant le *Cham*, qui aprés cela leur fit vne harangue, dont la substance estoit, Qu'il auoit enuoyé ses "freres en diuers pays fort esloignez, & "parmy de grands dangers & difficul-"tez; que maintenant il falloit faire voir "ce qu'eux là presens voudroient fai-"re quand il les enuoyeroit aussi pour le "bien & l'augmentation de l'Estat. Tous ces quatre iours que dura la feste, ils changeoient d'habits chaque iour, que l'on leur donnoit de mesme couleur depuis les pieds iusqu'à la teste. Ie vis là entr'autres l'Ambassadeur du *Calife de Baldach*, qui se faisoit porter en Court dans vne littiere, portée par deux mules; & quelques-vns disoient qu'il auoit traité la paix auec eux, moyennant promesse de leur fournir dix mil cheuaux pour leur armée. Mais d'autres disoient que le *Cham* ne vouloit entendre à aucune paix, s'ils ne ruynoient toutes leurs fortéresses, & que cet Ambassadeur luy auoit respondu que quand ils auroient osté la corne du pied de leurs

Festin grãd du Cham.

Calife de Baldach, & ses Ambb. en T.

Digitized by Google

cheuaux, alors ils demoliroient tous leurs forts.

Soudan d'Indie. Ie vis encor là des Ambassadeurs d'vn *Soudan des Indes*, qui auoit amené huict leuriers instruits & faits à se tenir sur la croupe des cheuaux, comme font les leopards. Quand ie leur demanday en quelle partie du monde estoit ceste Indie, ils me monstroient le costé d'Occident; ie m'en retournay auec eux, & nous cheminasmes ensemble enuiron trois sepmaines touſiours vers le Couchant.

Soudan de Turquie. Ie vis aussi l'Ambassadeur du *Soudan de Turquie*, qui apporta encor de riches presens, & dit, à ce que i'appris, qu'ils n'auoiẽt pas faute d'or, ny d'argent, mais seulemẽt d'hommes, & pour ce supplioit le *Cham* de leur fournir de gens de guerre. La feste de sainct Iean estant venuë, le *Cham* se mit à tenir grande feste de buuerie, & de bonne chere, faisant traisner aprés luy cẽt & cinq chars, & quelques 90. cheuaux tous chargez de laict de vache. Et de mesme en fit-il le iour de S. Pierre, & S. Paul.

En fin leurs lettres pour vostre Majesté estans prestes, & nous les ayant enuoyées, on nous fit interpreter & entendre tout ce

Digitized by Google

Lettres du Cham au Roy S. Loys, & leur substance.

"qu'elles contenoient, à sçauoir, Que les "Commandemens du Dieu eternel sont "tels ; Qu'il n'y a qu'vn Dieu eternel au "Ciel, & en terre qu'vn souuerain Sei-"gneur *Cingis-cham*, Fils de Dieu, & de "*Temingu Tingey*, ou *Cingey*, c'est à dire le "son du fer, (car ils appellent ainsi *Cingis*, "à cause qu'il estoit fils d'vn mareschal, "ou ferrurier ; & comme ils se sont esle-"uez en grand orgueil, ils l'appellent "maintenant fils de Dieu). Voicy les pa-"roles que l'on vous fait sçauoir. Nous "tous qui sommes en ce pays, soit *Moal-"les*, soit *Naymans*, soit *Mekrit*, soit *Muste-"lemans*, par tout où oreilles peuuent en-"tendre, & où cheuaux peuuent aller, "vous leur faisiez sçauoir que quand ils "auront entendu & compris mes com-"mandemens, & ne les voudront pas "croire ny obseruer, mais plustost entre-"prendront de mettre armées en campa-"gne contre nous, vous verrez & enten-"drez qu'ils auront des yeux, & qu'ils ne "verront pas ; & quand ils voudront ma-"nier quelque chose, ils n'auront point "de mains, & quand ils desireront mar-"cher, ils ne pourront, n'ayans point de "pieds. Et voicy les Commandemens du

Digitized by Google

« Dieu eternel, & tout cela sera accomply
« par la puissance de ce Dieu eternel, &
« du Dieu d'icy bas, Seigneur des *Moal-*
« *les*. Ce commandement est fait par
« *Mangucham* à *Louys* Roy de France,
« & à tous les autres Seigneurs & Pre-
« stres, & à tout le grand peuple du
« Royaume de France, afin qu'ils puis-
« sent entendre mes paroles, & les Com-
« mandemens du Dieu eternel faits à *Cin-*
« *gis-cham*; & depuis luy ce commande-
« ment n'est encor paruenu iusqu'à vous.
Dauid faux Ambass. « Vn certain nommé *Dauid* vous a esté
« trouuer cõme Ambassadeur des *Moal-*
« *les*, mais c'estoit vn menteur, & vn im-
« posteur, & vous auez enuoyé auec luy
Kencan, Kuyné. « vos Ambassadeurs à *Kencan*, aprés la
« mort duquel ils sont arriuez en Court,
Charmis. « & sa veufve *Charmis* vous enuoya par
« eux vne piece de drap de soye de *Nasic*,
« auec des lettres. Mais pour ce qui est des
« affaires de la guerre, ou de la paix, & du
« biẽ de cet Estat, cõment est-ce que ceste
« meschante femme, plus vile & abiecte
« qu'vne chienne en eut peu sçauoir quel-
« que chose? (& le *Cham* me dit luy-mes-
« me que ceste malheureuse femme auoit
« par ses sortileges destruit tout son ligna-

Digitized by Google

« gé). Ces deux moines ſont venus de
« voſtre part vers *Sartach*, qui les a en-
« uoyez à *Baatu*, & *Baatu* icy, à cauſe que
« *Manguecham* eſt le plus grand Roy &
« Empereur des *Moalles*. Mais mainte-
« nant afin que tout le monde, tant Pre-
« ſtres que Moines, & tous autres puiſ-
« ſent viure en paix, & ſe reſiouïr que les
« Commandemens de Dieu s'entendent
« parmy eux: Nous euſsions bien voulu
« enuoyer nos Ambaſſadeurs vers vous
« quant & vos Preſtres; mais ils nous ont
« fait entendre qu'entre cy & là il y a plu-
« ſieurs pays de guerre, des nations fort
« belliqueuſes, & des chemins difficiles &
« dangereux: ſi bien qu'ils craignoient que
« noſdits Ambaſſadeurs ne peuſſent aller
« ſeurement iuſques-là; mais qu'ils s'of-
« froient de porter nos lettres, contenans
« nos commandemens au Roy Louys.
« Ainſi donc nous vous auons enuoyé
« les Commandemens du Dieu eternel
« par vos Preſtres; & quand vous les en-
« tendrez, & croirez, ſi vous vous diſpo-
« ſez à nous obeyr, vous nous enuoyerez
« vos Ambaſſadeurs pour nous aſſeurer ſi
« vous voulez auoir paix ou guerre auec
« nous. Et quand par la puiſſance du Dieu

Digitized by Google

« eternel, tout le monde ſera vny en paix « & en ioye, lors il apparoiſtra de ce que « nous ferons. Et ſi vous meſpriſez les « Commandemens de Dieu, & ne les « voulez pas ouyr, ny les croire, en diſant « que voſtre pays eſt bien eſloigné, vos « montagnes bien hautes & fortes, & vos « mers bien grandes & profondes, & « qu'en ceſte confiance vous veniez faire « la guerre contre nous, pour eſprouuer « ce que nous ſçauons faire; celuy qui peut « rendre les choſes difficiles bien aiſées, « & qui peut approcher ce qui eſt eſloi- « gné, ſçait bien ce que nous pourrons « faire. Voila à peu prés la ſubſtance de leurs lettres.

Menaſſes des T.

Or quand ils nous appelloient au com- ment vos Ambaſſadeurs dans les lettres qu'ils eſcriuent à voſtre Majeſté, ie leur dis qu'ils ne le fiſſent pas ainſi; ce qu'ils rapporterent auſsi toſt au *Cham*, & depuis ils reuindrent nous trouuer pour nous dire de ſa part qu'ils nous auoient donné ce tiltre par honneur & reſpect ſeulement: mais que toutesfois il commandoit que cela fut exprimé en la ſorte & maniere que nous voudrions; ſi bien que ie leur dis qu'ils oſtaſſent donc ce nom d'Ambaſſa-

R. ne veut la qualité d'Ambaſſadeur.

Digitized by Google

deurs, & y missent au lieu celuy de Religieux & Prestres. Cependant mon compagnon ayant sceu qu'il nous falloit retourner par les deserts de *Baatu*, & que l'on nous donneroit vn *Moalle* pour guide, il s'en alla sans m'en rien dire trouuer le Secretaire *Bulgay*, auquel il fit entendre par signes du mieux qu'il peut, qu'il mourroit asseurément s'il luy falloit retourner par ce chemin-là.

Le iour estant venu que nous deuions prendre congé d'eux, à sçauoir enuiron quinze iours aprés la sainct Iean, nous fusmes appellez en Court, & le Secretaire dit lors à mon compagnon que la volonté de *Mangucham* estoit que pour moy ie retournasse vers *Baatu*, mais pour luy, qui se disoit estre malade, comme il paroissoit assez à son visage, s'il vouloit retourner auec moy qu'il le fit à la bonne heure, mais que peut-estre ne trouueroit-il pas par le chemin quelqu'vn qui le pourueut de ce qu'il auroit besoin, si d'auenture il estoit contraint de s'arrester en quelque lieu; & partant qu'il aduisast à demeurer encores là s'il vouloit, & qu'il luy seroit pourueu de tout ce qu'il luy seroit necessaire, iusqu'à ce qu'il se presentast occasion dequel-

Digitized by Google

ques Ambaſſadeurs auec qui il s'en peut retourner tout à loiſir, à petites iournées, & par des pays de villes & villages bien habitez. A cela mon compagnon reſpondit, qu'il remercioit bien humblement la Majeſté du *Cham*, auquel il prioit que Dieu vouluſt donner vn heureux ſuccés à tous ſes deſſeins; qu'il demeureroit donc là, puis qu'il le trouuoit bon. Alors entendant tout cela, ie dis à mon compagnon; Mon frere, regardez bien ce que vous faites, car ie ne vous quitte pas; vous ne me quittez pas, reſpondit-il, mais c'eſt moy qui ſuis contraint de vous laiſſer, à cauſe que ſi ie m'en retourne quant & vous, ie me voy en danger, & du corps, & de l'ame, & ma mort toute aſſeurée, eſtant impoſsible que ie puiſſe plus ſupporter de ſi grands trauaux & meſaiſes, comme ceux que i'ay ſoufferts.

Aprés cela ils nous firent apporter trois habillemens, nous diſant que puis que nous ne voulions prendre ny or, ny argent, & que nous auions fait là force prieres pour le *Cham*, qu'au moins nous vouluſsions receuoir de ſa part chacun vn habillement, afin de ne partir pas les mains vuides de ſa preſence. Ce qu'il nous fallut faire,

Digitized by Google

faire par honneur & reſpect; car ils trouuent fort mauuais quand on refuſe leurs preſens, qui eſt les meſpriſer. Auant cela ils nous demanderent fort ſouuent ce que nous deſirions d'eux, & touſiours nous auions reſpondu le meſme, à ſçauoir que noſtre ſeul deſir eſtoit que les Chreſtiens fuſſent eſtimez & tenus en plus de cõpte entr'eux que les autres, qui ne demãdent iamais que dons & preſens; mais ils nous repliquoient que nous eſtions des fous, & que ſi le *Cham* leur euſt voulu donner ſon Palais, & tous ſes treſors, ils l'auroient volontiers accepté, & feroient ſagement. Nous receuſmes donc les habits qu'ils nous preſentoient, nous prians de faire quelques oraiſons & prieres pour le *Cham*.

Ayans ainſi pris congé d'eux, nous nous en allaſmes à *Caracarum*. Or il arriua vn iour qu'eſtans aſſez eſloignez du Palais auec le moine, & d'autres Ambaſſadeurs, le moine fit vn ſi grand bruit en frappant ſur vne table, que *Mangu* l'entendit, & enuoya ſçauoir que c'eſtoit, & comme on le luy euſt dit, il demanda pourquoy on l'auoit tant eſloigné du Palais; & luy fut reſpondu que c'eſtoit vne R. *prend congé.*

Digitized by Google

trop grande peine & incommodité de luy amener chaque iour des cheuaux & des bœufs de seruice pour aller en Court, & qu'il seroit beaucoup plus à propos pour luy de demeurer à *Caracarum*. Surquoy le *cham* luy manda que s'il vouloit aller à *Caracarum*, & demeurer là auprés de l'Eglise, il luy feroit donner tout ce qui luy seroit de besoin. Mais le moine respondit, qu'il estoit venu là de la Terre saincte de *Hierusalem* par l'exprés commandement de Dieu, & auoit quitté vne ville où il y auoit mille Eglises meilleures, & plus belles que celle de *Caracarum*; Partant que si c'estoit son plaisir qu'il demeurast en Court, & priast là pour luy, comme Dieu luy auoit commandé, il s'y arresteroit volontiers, sinon qu'il estoit tout prest de s'en retourner d'où il estoit venu.

Insolence du moine.

Ainsi donc sur le soir, on ne manqua pas de luy amener des bœufs, & des cheuaux, auec des chariots, & le matin on le remena au lieu où il auoit accoustumé d'estre, qui estoit deuant la Court. Peu auparauant que nous partissions de là, y arriua vn certain Nestorien, que l'on tenoit pour homme fort sage, & sçauant, le-

Nestorien sçauant.

Digitized by Google

quel *Bulgay* fit auſſi toſt placer deuant le Palais du *Cham*, qui luy enuoya ſes enfans pour leur donner ſa benediction.

Comme ils partirent de Caracarum pour aller vers Baatu, & de là à la ville de Saray.

CHAP. 47.

NOVS retournaſmes donc à *Caracarum*, & pendant que nous eſtions au logis de Maiſtre Guillaume, mon guide me vint trouuer, apportant dix Iaſcots de la part du *Cham*, dont il en donna cinq à ce maiſtre, afin de s'en ſeruir pour ſubuenir aux neceſſitez de ſon pere, & de ſon frere, s'ils en auroient beſoin ; les autres cinq il les donna au bon homme mon Interprete, pour les frais & neceſſitez de noſtre voyage, ſuiuant l'ordre que Maiſtre Guillaume y auoit donné, ſans que nous en ſçeuſſions rien. Ie fis auſſi toſt changer vn de ces Iaſcots en monnoye, que ie diſtribuay aux pauures Chreſtiens qui eſtoient là ; & qui n'auoient autre eſperance qu'en nous ; nous en employaſmes vn au-

Preſens de Iaſcots.

Digitized by Google

tre pour acheter ce qui nous estoit neces-
saire pour le voyage, cõme vestemens, &
autres petites besongnes; du tiers, cet hõ-
me s'en seruit pour se pouruoir de certai-
nes choses qui luy profiterent fort par les
chemins; le reste nous le despensasmes en
nostre voyage. Car depuis que nous fus-
mes entrez en la Perse, on ne nous four-
nissoit plus ce qui nous faisoit de besoin,
T. ne Gen-dent rien. ny mesme parmy les Tartares, & là ne
trouuions nous que fort rarement quel-
que chose à vendre.

Present de M. Guil. au Roy S. Louis. Or le bon Maistre Guillaume, qui a esté
autrefois bourgeois & habitant de vostre
ville de Paris, enuoye par nous à vostre
Majesté vne ceinture, où est vne pierre
precieuse, dont ils se seruent icy contre le
tonnerre, & saluë V. M. de tout son cœur
& affection, priant tous les iours le bon
Dieu pour la santé & prosperité d'icelle; &
faut que i'auouë que ie ne sçaurois iamais
assez dignement rendre graces à Dieu, &
à vostre Majesté du bien & honneur que
nous auons receu de luy. Nous auons
baptisé là quelques enfans, puis nous
auons pris congé les vns des autres, non
sans beaucoup de larmes, car mon com-
pagnon est demeuré auprés de Maistre

Digitized by Google

Guillaume, & moy ie m'en ſuis retourné auec mon Interprete, vn ſeruiteur ſeulement, & noſtre guide, qui auoit charge de nous dõner tous les quatre iours vn mouton pour le viure ordinaire de nous quatre. Nous auons employé deux mois & ſix iours à aller de *Caracarum* iuſqu'à *Baatu*, & durant tout ce temps-là nous n'auõs trouué, ny ville, ny village, ny pas meſme aucun veſtige de maiſons ny d'habitation, mais ſeulement des ſepultures & tombeaux, excepté vn ſeul village fort mauuais, où nous ne peuſmes meſme trouuer du pain. *Retour de R.*

En tout ce chemin de deux mois & plus, nous n'auons pas eu vn ſeul iour de repos, ſinon vn ſeulement, que nous ne pouuions trouuer des cheuaux; & auons repaſſé par la pluſpart des pays & peuples que nous auions deſia veus en venant, & par pluſieurs autres encor. Car nous y auions paſſé durant l'Hyuer, & nous y ſommes repaſſez en Eſté, ſuiuans touſiours les plus hautes & plus eſloignées parties des païs Septẽtrionaux, excepté ce qu'il nous a fallu aller quinze iours durant en coſtoyant le riuage d'vne riuiere entre des montagnes, ſans trouuer herbe ny *Meſaiſes de R.*

Digitized by Google

fourrage que le long de ce fleuue; & nous demeurions par fois deux & trois iours sans auoir autre nourriture que du *Cosmos*; & vne fois entr'autres nous fusmes en grand danger de mourir de faim, pour ne trouuer personne à nous donner de quoy, & que nos prouisions nous manquoient, & nos cheuaux n'en pouuoient plus, faute de repaistre.

Quand nous eusmes fait enuiron vingt iournées, nous eusmes nouuelles que le *Roy d'Armenie* estoit passé pour aller au deuant de *Sartach*, lequel sur la fin du mois d'Aoust, nous rencontrasmes, allant trouuer *Mangucham*, auec partie de sa Court, ses troupeaux, ses femmes & enfans, le reste auec ses grandes maisons, estant demeuré entre les fleuues de *Tanais*, & *Etilia*, ou *Volga*. Ie fis mon deuoir enuers luy, le saluant bien humblement, & luy disant que i'eusse biẽ desiré demeurer en ces pays-là, mais que *Mangucham* auoit voulu que ie m'en retournasse, & portasse ses lettres; il ne me respondit autre chose, sinon qu'il falloit contenter *Mangucham*.

Roy d'Armenie en T.

R. rencõtre Sartach.

Coiac.

Aprés cela, ie demanday à *Coiac* des nouuelles de nos garçons que nous leur

Digitized by Google

auions laissez, & il me dit qu'ils estoient en la Court de *Baatu*, où il les auoit soigneusement recommandez. Ie le priay aussi de nous faire rendre nos liures & nos ornemens; mais il me demanda si nous n'auions pas apporté cela pour *Sartach*; ie luy respondis que ie les auois bien apportez à *Sartach*, mais non pas donné, comme il sçauoit bien, & le luy auois assez dit, luy repliquant encor le mesme; lors il m'aduoüa que cela estoit la verité, à qui rien ne peut resister, & qu'il auoit laissé toutes nos hardes & bagage chez son pere, qui demeuroit prés de *Saray*, qui est vne ville que *Baatu* auoit bastie nouuellement sur l'*Etilia*, du coste du Leuant; mais que pour nos ornemens, les Prestres en auoient vne bonne partie; sur quoy ie luy dis, que s'il y auoit quelque chose en tout cela qui luy fut agreable, il le pourroit garder pour soy, moyennant qu'il me rendit mes liures seulement. Il me respondit, qu'il feroit son rapport de tout cela à *Sartach*; Mais ie luy dis, qu'il estoit besoin qu'il me baillast des lettres pour son pere, afin que tous mes liures & hardes me fussent restituées. Sur cela, comme il estoit sur le poinct de mon-

Saray Ville.

ter à cheual, il me dit que le train des dames suiuoit de prés, & que là nous mettrions pied à terre, pour nous reposer vn peu, en attendant que luy m'enuoyeroit par homme exprés la reſponſe de *Sartach*. Ie craignois que cela ne fut vne eſchapatoire pour me tromper, & toutefois ie n'oſay conteſter dauantage auec luy. Le ſoir il ne manqua pas de m'enuoyer cet homme, qu'il m'auoit dit, lequel m'apporta deux habits, que ie penſois eſtre vne piece de ſoye toute entiere, & me dit, Voicy deux habits, dont *Sartach* vous donne l'vn, & l'autre, ſi vous le trouuez bon, vous le pourrez preſenter au Roy Louys de ſa part. Ie luy fis reſponſe que ce n'eſtoit pas à moy à porter de tels habillemẽs, mais que ie les preſenterois tous deux au Roy mon maiſtre, pour l'honneur & le reſpect de ſon Seigneur; & lors il me dit que i'en fiſſe comme bon me ſembleroit, & ie les enuoye tous deux à V.M. par le porteur des preſentes. Il m'apporta auſſi des lettres de *Coiac* pour ſon pere, afin qu'il me rendit toutes mes hardes, diſant qu'il n'auoit que faire de rien qui m'appartint.

Aprés cela, nous fiſmes tant par nos

Digitized by Google

iournées, que nous arriuasmes à la Court de *Baatu*, le mesme iour que i'en estois party l'an d'auparauant, à sçauoir de l'Exaltation saincte Croix, là ie trouuay nos gens en bonne santé, graces à Dieu, & neantmoins ils auoient eu de grandes necessitez, & souffert beaucoup, ainsi que i'appris de *Gosset*, qui en estoit l'vn; & sans ce que le *Roy d'Armenie* en passant là les auoit confortez & recommandez à *Sartach*, ils fussent tous morts miserablement; d'autant qu'ils croyoient tous que ie le fusse aussi, & desia les Tartares leur auoient demandé s'ils sçauoient bien garder les troupeaux, & traire les iumens, & sans nostre retour ils eussent esté contraints de demeurer en ceste dure seruitude.

14. Septẽbre

Gosset.

Aprés cela, *Baatu* me fit commander de le venir trouuer, & me fit interpreter les lettres que *Mangu* enuoye à vostre Majesté. Car *Mangu* luy auoit escrit, qu'il eust à y adiouster, oster, ou changer tout ce que bon luy sembleroit; lors il me dit, Vous porterez ces lettres, & les ferez interpreter à vostre Roy; puis me demanda par quel chemin nous nous en irions, si par mer, ou par terre; ie luy res-

Paroles de Baatu à R.

Digitized by Google

pondis que la mer estant desia fermée, à cause de l'Hyuer, il me falloit aller par terre; aussi que ie croyois que vostre Majesté fut encores pour lors en Syrie: & si i'eusse sceu qu'elle fust desia retournée en France, i'eusse passé par la Hongrie, pour y estre plustost, & par vn chemin plus court & plus aisé que par la Syrie.

S. Louys lors de retour de Syrie en France en 1254.

Nous cheminasmes donc auec *Baatu* & sa Court vn mois entier, auant que nous peussions auoir vn guide, & en fin ils m'en donnerent vn, qui estoit *Ingure* de nation, & qui ayant sceu que ie ne luy pouuois rien donner, & que ie voulois aller droit en Armenie, il se fit bailler des lettres de recommandation au *Soudan de Turquie*, sous esperance d'en tirer quelques presens, & qu'il pourroit gagner dauantage par ce chemin-là.

Soudan de Turquie.

Enuiron quinze iours donc auant la Toussaincts, nous commençasmes d'addresser nos iournées vers *Saray*, allans tout droit au Midy, & descendans le long du fleuue *Etilia*, qui se diuise là en trois branches, dont chacune est plus grande deux fois que celle du Nil à Damiete; puis il se separe en quatre autres moindres

Saray sur le Volga.

Digitized by Google

bras. Nous passasmes ceste riuiere en sept endroits par basteau. Sur le bras du milieu est située la ville de *Sumerkent*, qui n'a aucunes murailles, & quand l'eau est grande, elle enuironne toute ceste habitation, comme vne Isle. Les Tartares l'auoient assiegée huict ans durant auant que la pouuoir prendre, & estoit habitée par les *Alans* & *Sarrazins*. Nous trouuasmes là vn Flamand fort honneste hõme, auec sa femme : *Gosset* l'vn de nos garçons auoit demeuré tout l'Hyuer auec luy; car *Sartach* l'y auoit enuoyé pour descharger d'autant sa Court. *Baatu* estoit logé enuiron ces quartiers-là, au de là de la riuiere, & *Sartach* au deçà, & ne descendent point plus bas tous deux. Au temps de Noël ceste riuiere fut toute gelée; de sorte que l'on passoit aisément sur la glace. Tout ce pays est plein d'herbages, pascages, & troupeaux; & y a des endroits pleins de cannes & roseaux, où les Tartares se tiennent cachez, iusqu'à ce que les glaces commencent à se fondre.

Sumerkent sur le Volga, qui semble estre Astracan.

Or le pere de *Coiac* ayant receu les lettres de *Sartach*, me rendit tous mes ornemens, excepté trois aubes, vn amit bro-

Digitized by Google

ché de soye, auec vne estole, vne ceinture, vne tauaiole, & vn surplis. Il me rendit aussi tous mes calices, & autre argenterie, horsmis vn encensoir, & vne bouëtte, où il y auoit du Cresme, que les Prestres de la suitte de *Sartach* auoient retenu; Puis tous mes liures, excepté le Psaultier de la Vierge, que ie luy donnay, à cause qu'il le desiroit. Il me pria fort aussi que si dauenture ie reuenois iamais en ces pays-là, ie luy amenasse quelqu'vn qui sceut accommoder des peaux de parchemin pour escrire, à cause qu'il auoit fait bastir vne grande Eglise sur le costé Occidental de la riuiere, par le commandement de *Sartach*, & y auoit aussi fait vne habitation nouuelle; qu'il y vouloit aussi faire escrire des liures sacrez pour l'vsage de *Sartach*; & toutesfois ie sçauois bien que *Sartach* ne se soucioit pas beaucoup de telles choses.

Ornemens rendus à R.

Quant à la ville de *Saray*, & le Palais où *Baatu* tient sa Court, ils sont situez sur le costé Oriental de la riuiere, & la valée dans laquelle ces diuers bras viennent à s'espandre à plus de sept lieuës de large. Ce fleuue est fort abondant en poissons. Parmy mes liures il y auoit vne Bible en

Bible en Vers.

Digitized by Google

vers, & vn certain liure en langue Arabique, qui valoit plus de trente besans, ou sultanins, que ie ne sceu recouurer & retirer d'eux, outre plusieurs autres curiositez, qui leur demeurerent aussi.

Suitte du chemin depuis Saray, par les montagnes d'Alanie, des Lesges, Derbent, & autres lieux.

CHAP. 48.

AYans pris congé de *Coiac* enuiron les festes de Toussaincts, nous cheminasmes tousiours vers le Midy, tant qu'à la sainct Martin nous paruimmes aux montagnes des *Alans*, entre *Baatu* & *Saray*. Durant quinze iours nous ne trouuames personne en tout ce chemin-là, sinon vn des fils de *Baatu*, qui alloit deuant luy chassant auec ses faulcons & ses faulconniers en grand nombre; & nous ne vismes en tous ces endroits-là qu'vn meschant petit village. *En Nouembre 1254.*

En tout ce temps-là depuis la Toussaincts, que nous ne rencontrasmes ame du

monde, nous eſtions en grand hazard de mourir de ſoif : car nous demeuraſmes plus de 24. heures ſans pouuoir trouuer aucunes eaux, iuſques enuiron les neuf heures du iour d'aprés.

Diſette d'eaux.

Alans, où.

Les *Alans* habitent en ces montagnes-là, & reſiſtent touſiours aux Tartares; ſi bien que *Sartach* eſt contraint d'enuoyer là de dix hommes vn, pour garder le paſſage des montagnes, & empeſcher que ces *Alans* n'en ſortent pour venir dérober leurs beſtiaux. En la plaine qui eſt entre ces *Alans* & eux, eſt le lieu, dit *Portes de fer*, qui n'en eſt qu'à deux iournées; & où la plaine commence à s'eſtreſſir entre la mer Caſpie & ces montagnes, habitent certains peuples Sarrazins, nommez *Lesges*, qui ſe defendent encor auſſi contre les Tartares; ſi bien qu'il fallut que ces Tartares, qui demeurent au pied des monts des *Alans*, nous donnaſſent vingt hommes pour nous eſcorter iuſqu'au delà des Portes de fer; & ie fus bien aiſe de les voir ainſi en armes, car ie n'auois iamais peu encor les voir en cet eſtat de gens de guerre, comme ie deſirois.

Derbent.

Lesges.

Quand nous fuſmes arriuez au paſſage le plus dangereux, entre ces

Digitized by Google

vingt qui nous conduiſoient il y en auoit deux qui portoient vne eſpece d'armure, comme nos haubergeons, ou halecrets, & leur ayant demandé d'où ils auoient eu ces armes-là, ils me dirent qu'ils les auoient gagnées ſur les *Alans*, qui ſont excellens artiſans à les forger. Surquoy ie iugeay qu'ils auoient peu de ſortes d'armures entr'eux, ſinon des arcs & des fleſches, auec quelques iaques & hoquetons.

I'en vy d'autres qui portoient des caſques, & autres habillemens de fer, qui venoient de la Perſe; i'en ay veu en la preſence de *Mangucham*, qui eſtoient couuerts de hoquetons faits de peaux iointes enſemble, mais mal faites, & de mauuaiſe grace.

Auant qu'arriuer à la Porte de fer, nous trouuaſmes vn chaſteau des *Alans*, qui eſtoit au *Cham*; car il a ſubiugué tous ces pays-là. Nous commençaſmes à y trouuer des vignes, & y beuſmes du vin. Le lẽdemain nous vinmes à la Porte de fer, qui eſt vne ville qu'Alexandre le Grand fit baſtir, ayant la mer à l'Orient, & y a vne petite plaine entre la mer & les montagnes, le long de laquelle la ville s'eſtend

Derbẽt baſty par Alexandre.

Digitized by Google

iusqu'aux hautes montagnes, qui la ceignent du costé d'Occident, n'y ayant autre passage que par là; car par la montagne il n'y a pas moyen d'y passer, à cause de leur hauteur & aspreté inaccessible, ny de l'autre costé ausi, à cause de la mer. De sorte qu'il faut passer tout droit par le milieu de ceste ville, où est vne porte de fer, dont la ville a pris son nom. Elle a quelque demy lieuë de long, & sur le haut de la montagne y a vn fort chasteau. Sa largeur est d'enuiron vn jet de pierre. Ses murailles sont tres fortes, sans aucuns fossez, mais a plusieurs tours basties de bonne pierre de taille bien polie. Les Tartares ont abbatu le haut de ces tours, & les bouleuards de la muraille. Le pays des enuirons sembloit autrefois vn Paradis terrestre, pour sa beauté & bonté.

Samaron. A deux iournées de là nous trouuasmes vne autre ville, appellée *Samaron*, où il y auoit grand nombre de Iuifs. Et l'ayãs passée, nous vismes que les murailles d'icelle descendoient du haut de la montagne iusqu'à la mer; & laissans ce chemin de la mer, qui se tournoit vn peu vers le Leuant, nous primes celuy d'en-haut vers le Sud.

Le

Digitized by Google

Le lendemain nous passasmes par vne ville, où paroissoient encor les fondemens de ses murailles, qui s'estendoient d'vne montagne à l'autre, & n'y auoit aucun chemin par le haut. C'estoient les murailles & closture qu'on auoit fait autrefois pour empescher le passage des natiõs fieres & barbares, à sçauoir des *Nomades*, & Pastres des deserts, à ce qu'ils ne peussent se venir iettet sur les pays cultiuez, & les villes habitées. Il y a vn autre enclos de murailles, où on dit que sont les Iuifs enfermez; mais toutefois ie n'en peus rien apprendre de bien certain, sinon que par toute la Perse se trouue encor vn grand nombre de ces gens-là. *Nomades Scythes.* *Iuifs enfermez.*

Le iour suiuant nous arriuasmes à vne grande cité, appellée *Samach*; puis de là entrasmes en vne large campagne, nommée *Moan*, par où passe le fleuue *Cur*, qui a donné le nom aux *Curgiens*, ou *Curges*, que nous appellons *Georgiens*; & ce fleuue passe par le beau milieu de *Tiphlis*, qui est la ville capitale de ces *Curgenes*, & son cours va droit de l'Occident à l'Orient, & s'embouche en la mer Caspie; Il porte d'excellens saumons. En ceste campagne nous trouuasmes encor des Tartares, *Sumachia.* *Curdes.* *Tiphlis.*

Digitized by Google

Araxes. & y passe aussi le fleuue *Araxes*, qui vient de la grande Armenie, droit entre Midy & *Ararat.* Occidēt, dont elle est dite terre d'*Ararat*, qui est l'Armenie. C'est pourquoy dans le liure des Roys [a] est rapporté que les fils de *Sennacherib* ayans mis à mort leur pere, s'enfuirent au pays d'Armenie, ce qu'Esaye [b] dit terre d'*Ararat*.

[a] 4. *Rois*, c. 14.

[b] *Esaie* c. 37.

A l'Occident de ceste belle plaine, est la *Curgie*, où ont habité autrefois le *Corasmins.* *Crosmins*, ou *Corasmins*. Et à l'entrée des montagnes y a vne grande cité, nommée *Gange.* *Gange*, qui en estoit la metropolitaine, & empeschoit les *Gurgenes* de descendre en la campagne.

Aprés cela nous arriuasmes à vn endroit, où est vn pont de basteaux, qu'on auoit attachez l'vn à l'autre, auec vne grande chaisne de fer, qui trauersoit tout le fleuue à l'endroit où le *Cur* & l'*Araxes* se meslent ensemble, mais le *Cur* y perd son nom.

Digitized by Google

Suitte du voyage le long de la riuiere d'Araxes ; de la ville de Vaxnam, pays de Sahenna, & autres lieux. CHAP. 49.

DE là montans touſiours le long du riuage de l'*Araxes*, dont le Poëte dit,* *Araxes tout pont deſdaignant* ; nous laiſſions la Perſe à la gauche vers le Midy, & les monts *Caſpiens* à la droite vers l'Occident ; & allions iuſtement par le milieu entre Midy & Occidẽt. En ſuite nous paſſaſmes par les paſcages de *Bachu*, qui eſt le General de ceſte armée de Tartares, qui eſt là és enuirons de l'*Araxes* ; & ceſtuy-là a ſubiugué les *Curges*, *Turcs*, & *Perſes*. * *Virgil 8. Æneid. Põtem indignatum Araxes.* *Bachu.*

Il y a vn autre Gouuerneur en Perſe à *Tauris*, nommé *Argon*, qui a charge de receuoir les tributs. Et *Mangucham* les a rappellez tous deux en leurs premieres demeures, pour y placer vn ſien frere, qui vient en ces quartiers-là. Ce pays que ie vous ay décrit n'eſt pas propremẽt la Perſe, mais on l'appelloit anciennement *Hyrcanie*. Ie fus au logement de *Bachu*, qui *Argon.* *Hyrcania.*

Digitized by Google

nous fit donner du vin à boire, & luy beut du *Cosmos*, dont i'euſſe auſſi beu volontiers, s'il m'en euſt fait donner; car encores que ce fut de fort bon vin nouueau que nous beuſmes, toutesfois le *Cosmos* eſt plus ſain, meſmes à vn homme alteré & affamé comme i'eſtois. Nous ſuiuiſmes donc touſiours la riuiere d'*Araxes*, depuis le iour S. Clement iuſqu'au ſecõd Dimanche de Careſme, tant que nous paruinmes au chef de ce fleuue; & au de là de la montagne d'où il ſourd y a vne fort bonne ville, nommée *Arſerum*, qui appartient au Soudan de Turquie; aux enuirons de là meſme prend ſa ſource l'*Enfrate*, vers le Nord, au pied des monts de *Curgie*. I'euſſe volontiers eſté voir ceſte ſource, mais il y auoit tant de neiges par tout, que perſonne n'oſoit ſortir du grand chemin battu, de peur de ſe perdre; & de l'autre coſté de ces monts du *Caucaſe* vers le Midy, le fleuue de *Tigris* prend ſon origine auſſi.

En Mars 1555.

Arſerum, Erzerum.

Caucaſe, mont.

Quand nous nous departiſmes de *Bachu*, mon guide & mon Interprete s'en allerent iuſqu'à *Tauris* pour parler à *Argon*. Or *Bachu* nous fit conduire en vne certaine ville, nommée *Naxuan*, qui au-

Naxuã, ou Naſiuan.

Digitized by Google

trefois a esté la capitale d'vn grãd Royaume, & estoit fort puissante, & fort belle; mais les Tartares l'ont entierement ruynée: là estoient quelques huict cens Eglises d'Armeniens, mais maintenant il n'y en a que deux bien petites, & les Sarrasins ont destruit les autres. En vne de ces Eglises ie fis la feste de Noël auec mon Clerc du mieux que ie peus; & le lendemain le Curé de cette Eglise mourut, & à ses funerailles assista vn Euesque, auec douze moines de la montagne. Car tous les Eueſques des Armeniens sont moines, comme aussi la pluspart de ceux des Grecs. Cet Euesque me contoit que prés de ceste Eglise y en auoit vne autre, où *sainct Barthelemy* & *sainct Iudas Thadée* auoient esté martyrisez; mais tous les chemins estoient si couuerts de neige, qu'on n'y pouuoit aller. Il me dit aussi qu'ils auoient deux Prophetes, dont le principal estoit *Methodius* Martyr, qui estoit de ce pays-là, & qui auoit predit assez clairement la venuë des *Ismaëlites*, & que sa prediction auoit esté verifiée en la personne des Sarrasins. L'autre Prophete, nommé *Acacron*, auoit prophetisé en mourant de la nation des Archers, qui de-

Eueſques Moines.

Methodius Martyr.

Acacron Prophete.

Digitized by Google

Prophetie sur les T.

« uoient sortir du Nord : Qu'ils con-
« querroient tous les pays d'Orient, &
« qu'ils espargneroient les Royaumes
« d'Orient, afin qu'ils leur aidassent à ga-
« gner ceux d'Occident, mais que les
« *Francs*, qui sont Catholiques, ne leur o-
« beiroient pas : Que ces gens-là occupe-
« roient tous les pays depuis le Nord iusqu'au Sud, & viendroient à Constanti-
« nople, dont ils prendroient le port; &
« que le plus sage d'entr'eux entreroit
« dans la ville, & voyant les Eglises & les
« belles ceremonies des François, rece-
« uroit le baptesme, & donneroit conseil
« aux François comment ils pourroient
« faire mourir l'Empereur des Tartares,
« qui lors seroient tous confondus & de-
« struits. Que les François, qui seroient
« lors au milieu de la Terre sainte (c'est
« à dire en *Ierusalem*) entendans cela
« viendroient aussi attaquer les Tartares
« leurs ennemis, & auec l'aide de sa na-
« tion, (à sçauoir des Armeniēs) les pour-
« suiuroient de telle sorte, que le Roy de
« France viendroit à poser son throsne
« Royal à *Tauris* en Perse; & alors tous
« les pays d'Orient, & toutes la nations
« infidelles seroient conuerties à la foy

Prediction sur les Frāçois, ou Francs.

Roy de Frāce doit subiuguer l'Orient.

Digitized by Google

« Chreſtienne, & y auroit vne ſi grande « paix par tout le monde, que les viuans « pourroient dire aux morts, mal-heur à « vous, miſerables, qui n'auez pas veſcu « iuſqu'en ces temps-cy.

I'auois deſia leu ceſte Prophetie à Conſtantinople, où vn Armenien l'auoit apportée, & n'en fis pas grand eſtat alors, mais quand cet Eueſque m'en parla, ie m'en reſſouuins, & y penſay dauantage; mais par toute l'Armenie ils croyent cela comme l'Euangile. Il nous diſoit encor, que comme les ames du limbe attendoiēt autrefois l'aduenemēt de noſtre Seigneur pour les deliurer, qu'ainſi ils attendoient noſtre venuë, pour eſtre deliurez de ceſte miſerable ſeruitude, où ils viuoient il y auoit ſi long temps. *Attente ſur les Fraçois.*

Proche de ceſte ville de *Vaxnam* ſont les montagnes ſur leſquelles, à ce qu'ils diſent, s'arreſta l'Arche de Noé; & y en a deux, l'vne plus grande que l'autre; au pied d'icelles coule la riuiere d'*Araxes*. Et là y a vne petite ville, appellée *Cemainum*, qui en leur langue ſignifie huict, à cauſe des huict perſonnes qui ſortirent de l'Arche, & la baſtirent. Pluſieurs ont taſché de monter au haut de ceſte monta- *Ou Naxuā.* *Cemainum.*

Digitized by Google

gne, mais ils n'ont iamais peu. Le mesme Euesque me disoit là dessus, qu'vn certain moine ayant desir d'y monter, fut fort troublé, & en grande peine, voyant qu'il n'en pouuoit venir à bout; mais que sur cela vn Ange luy apporta vne piece du bois de ceste Arche, luy enioignant de ne s'en tourmenter pas dauantage; il me dit que ceste piece de bois estoit encores gardée en leur Eglise.

Pour la montagne, elle ne semble point si haute à voir, que l'on n'y peust biẽ monter. Vn certain vieillard me disoit vne raison assez plaisante, pourquoy on ne le pouuoit; c'est que ceste montagne est appellée *Maßis*, qui en leur langue est du genre feminin, & qu'il estoit impossible que personne y peust iamais monter, à cause qu'elle estoit la mere du monde.

Maßis mont.

En ceste mesme ville de *Vaxnam*, ie rencontray *Frere Bernard Catalan*, de l'Ordre des Freres Prescheurs, qui auoit demeuré en Georgie, auec vn certain Prieur du Sepulchre, qui a de grandes terres en ces pays-là. Il auoit appris quelque peu de la langue Tartaresque, & s'en alloit auec vn autre Religieux Hongrois à *Tauris*, pour auoir vn passeport d'*Argon*, pour aller

Digitized by Google

vers *Sartach* : mais quand ils furent là, ils ne peurent auoir audience, & le moine Hongre retourna à *Tiphlis* quant & moy auec vn seruiteur : & *Frere Bernard* s'arresta à *Tauris* auec vn Frere lay Allemand, dont il ne sçauoit pas la langue. *Religieux pour T.*

Nous partismes de *Vaxnam* l'Octaue de l'Epiphanie ; car nous auions esté contraints de nous arrester long temps là, à cause des grandes neiges. Quatre iours aprés nous arriuasmes au pays de *Sahenna*, qui est vn Seigneur Curgian, tres-puissant autrefois, mais auiourd'huy suiet & tributaire des Tartares, qui ont ruyné toutes ses villes & forteresses. Son pere *Zacharie* auoit eu tous ces pays d'Armenie, pour les auoir deliurez des mains des Sarrasins. Il y a plusieurs villes & villages, & force bons Chrestiens, qui ont leurs Eglises semblables à celles de France, & chaque Armenien a en son logis vn lieu honorable, où est vne main de bois, tenant vn Crucifix, & vne lampe ardante au deuant ; & comme nous vsons d'eau benite pour chasser les mauuais esprits, ils se seruent d'encens : Car chaque nuict ils bruslent des senteurs, & en parfument tous les coins de leurs maisons pour les *Sahenna.* *Encens au lieu d'eau benite.*

Digitized by Google

preſeruer de toutes ſortes d'ennemis. I'eus conuerſation, & mangeay auec ce *Sahenna*, qui me fit beaucoup d'honneur & de careſſes, luy, ſa femme, & ſon fils *Zacharie*, qui eſt vn ieune hõme fort honneſte, & fort ſage. Il me demanda, s'il venoit trouuer voſtre Majeſté ſi elle voudroit luy donner entretenement. Car bien qu'il ait ſouuent vaillamment repouſſé l'effort des Tartares, & qu'il ait abondance de toutes commoditez en ſon pays, toutefois il aimeroit mieux voyager és pays eſtranges, que de ſouffrir la rude & cruelle domination de ces barbares-là. Puis là ils ſe diſent tous enfans de l'Egliſe Romaine, & que ſi ſa Saincteté les vouloit aſſiſter vn peu, ils pourroient cõtraindre toutes les nations circonuoiſines à reconnoiſtre l'Egliſe Latine, & ſubiuguer tous ſes aduerſaires.

Egliſe Rom reconue là.

Eſtans partis de ce pays, nous arriuaſmes en quinze iours dans les terres du *Soudan de Turquie*, au premier Dimanche de Careſme; & le premier chaſteau que nous trouuaſmes fut *Arſengan*, où tous les habitans ſont Chreſtiens, *Armeniens*, *Curgines*, & *Georgiens*, mais les Sarraſins

Arſengan.

Digitized by Google

en ont la Seigneurie. Le Capitaine du lieu disoit auoir exprés commandement de ne donner aucuns viures ny prouisions à ceux qui venoient des parties de France, ny aux Ambassadeurs du Roy d'*Armenie* & de *Vastac*.

Du lieu d'où nous partismes le premier Dimanche de Careſme, iusqu'en l'Isle de Cypre, où nous sommes arriuez à la sainct Iean, il nous a fallu touſiours acheter nos prouisions. Mon guide nous trouuoit là des cheuaux ; & tout l'argent que nous luy donnions pour achepter des viures, il le mettoit fort bien en ſa bourſe; car en paſſant la campagne, comme il voyoit force troupeaux de moutons çà & là, il en prenoit par force quelqu'vn, dont il donnoit à manger à tous ſes cõpagnons qui mouroient de faim ; & trouuoit fort eſtrange que ie ne vouluſſe manger de ſon larcin. *Guide larron.*

Le iour de la Purification nous nous eſtions trouuez en vne ville nommée *Ayni*, qui appartient à *Sahenna*, & eſt tres-forte de ſituation. Il y a bien là dedans cent Egliſes d'Armeniens, & deux Moſquées de Turcs ; les Tartares y ont eſtably vn Bailly, ou Gouuerneur ; & y ren- *Ayni.*

Digitized by Google

Religieux Iacobins François.

contray cinq Religieux des Freres Prescheurs, dont les quatre estoient de France, & le cinquiesme s'estoit mis en leur compagnie en Syrie; & n'auoient qu'vn garçon pour les seruir, & si estoit quasi tousiours malade; il parloit Turc, & vn peu François. Ils auoient des lettres de recommandation de sa Saincteté pour *Sartach, Mangucham* & *Buri*, telles que celles que vostre Majesté m'auoit données. C'estoit pour leur permettre de demeurer en leur pays, & y prescher la parole de Dieu. Mais quand ie leur eus conté tout ce qui m'estoit arriué là, & comme ils m'auoient renuoyé ainsi que i'estois venu, ils tournerent leur chemin vers *Tiphlis*, où il y auoit de leurs Confreres, pour consulter auec eux ce qu'ils auroient à faire. Ie leur dis qu'ils pouuoient bien passer iusques-là par le moyen de ces lettres, mais qu'ils se disposassent, & resoluassent aussi à souffrir beaucoup de trauaux & de mesaises, & de rendre bien exactement conte de leur vemuë; car quand les Tartares sçauroient qu'ils n'ont autre charge que de prescher, ils ne tiendroient pas grand conte d'eux, & principalement en ce qu'ils n'auoient point d'Interprete. Ie ne sçay ce qu'ils

Digitized by Google

sont deuenus, n'en ayant eu nouuelles depuis.

Passage de l'Eufrate, du chasteau de Camath, & arriuée en Cypre, Antioche, & Tripoli.

CHAP. 50.

NOus vinmes donc le second Dimãche de Careſme au chef du fleuue *Araxes*, & paſſans ſur le haut de la montagne, arriuaſmes vers la riuiere d'*Eufrate*, ſur laquelle nous deſcendiſmes huict iours durant, touſiours allans vers Occident, & en fin paruiimmes au chaſteau de *Camath*. Là ce fleuue ſe tourne au Midy vers *Halape*; mais paſſans l'eau nous priſmes le chemin par des contrées fort hautes & montagneuſes, & pleines de grandes neiges, en tirant à l'Occident. Il y auoit en ceſte année-là vn ſi grand tremblement de terre que plus de dix mil perſonnes de qualité y eſtoient peris en la ville d'*Arſengan*, ſans conter infinie multitude d'autres pauures gens. Et comme nous paſſions à cheual par là trois iours

Eufrate.

Camath.

Halape, ou Alep.

Tremblemẽt de terre eſtrange.

Digitized by Google

durant, nous y viſmes encor d'horribles creuaſſes & ouuertures de terre, auec de grands monceaux de pierres & rochers, qui auoient roulé des montagnes, & combloient les valées; de ſorte que ſi cela euſt duré vn peu dauantage, on euſt aiſément veu l'accompliſſement de la prophetie d'Eſaye, quand il dit, [2] *Que toute valée ſera eſleuée, & toute montagne & montagnette ſera abaiſſée.*

Eſaye c. 40.

Nous paſſaſmes auſſi par la valée où le Soudan des Turcs fut desfait par les Tartares, & ſeroit trop long à raconter par le menu comment cela ſe paſſa; mais vn certain ſeruiteur de nos guides, qui ſe trouua lors auec les Tartares, nous diſoit qu'ils eſtoient au nombre de dix mil ſeulement; & vn *Curgien*, ſuiet des Turcs, contoit que le Soudan auoit deux cens mil cheuaux, & qu'en la campagne où la bataille ſe donna ſe fit vn grand lac par vn tremblement de terre; ce qui me faiſoit penſer en moy-meſme que la terre auoit ainſi voulu ouurir ſa bouche pour receuoir & aualler le ſang des Sarraſins. De là nous fuſmes à *Sebaſte* en la petite Armenie, enuiron l'Octaue de Paſques, & y viſitaſmes les ſepultures des quarãte Mar-

Soudan des Turs deſfait par les T.

Sebaſte.

Digitized by Google

tyrs; & y a auſſi là vne Egliſe de *ſainct Blaiſe*, mais ie n'y peus aller, d'autant qu'elle eſt dans le chaſteau ſur vn haut.

Le Dimanche de *Quaſimodo* nous vimmes à *Ceſaree* de Capadoce, où eſt l'Egliſe du grand *S. Baſile*. Quinze iours aprés nous sõmes venus iuſqu'à *Iconie* à petites iournées: car nous allions vn peu plus doucemẽt, & nous repoſions en pluſieurs lieux par le chemin, à cauſe que nous ne pouuiõs pas trouuer des cheuaux aiſément; & auſſi mon guide eſtoit cauſe en partie de cela; car il allongeoit expreſſement pour faire ſes affaire & negoces cependant, en s'arreſtant quelques iours en chaque ville. Ce qui me deplaiſoit fort; mais ie n'en oſois dire mot, ny meſme faire ſemblant de le trouuer mauuais, car il pouuoit faire de nous ce qui luy euſt pleu, ou nous vendre ou nous tuer, perſonne n'oſant luy contredire en rien. Ie trouuay pluſieurs François à *Iconie*, & vn certain marchand Geneuois d'Acre nommé *Nicolas de Sanſire*, qui auoit vn compagnon Venitien apellé *Boniface Molini*, qui venoient là trafiquer d'alum qu'ils tranſportoient tout de Turquie, & auoient ſi bien fait que le Soudan ne le pouuoit vendre qu'à eux deux; & le

Ceſaree de S. Baſile.

Iconie, Cogni.

François à Iconie.

Trafic d'alun.

Digitized by Google

rencherirent de telle sorte par le moyen de ce monopole, que ce qui ne valoit auparauant que quinze besans on l'achetoit soixante.

Mon guide me presenta au Soudan, qui me dit qu'il me feroit passer & conduire seurement iusqu'à la mer d'Armenie ou *Cilicie*. Mais ce marchand dont i'ay parlé, sçachant combien les Sarrazins faisoient peu de cas de nous, & qu'aussi i'estois grandement incommodé en la compagnie de mon guide, (à qui i'estois contraint de donner tous les iours quelque chose) il prit le soin de me faire conduire iusqu'à *Curch*, qui est vn port du Roy d'Armenie. I'y arriuay la veille de l'Ascension & y seiournay iusques aprés les festes de Pentecoste. Pendant que i'estois là vindrent nouuelles du *fils du Roy d'Armenie* à son pere, & incontinent ie fus vers luy pour sçauoir ce que son fils luy mandoit, & le trouuay assis parmi tous ses enfans, fors vn nommé *Barum vsin*, qui faisoit bastir vn chasteau. Il me dit que son fils luy escriuoit comme il estoit sur son retour de Tartarie, & que *Mangucham* luy auoit quitté vne grande partie du tribut qu'il souloit payer, & luy auoit donné

Curc, ou Courk; Corycus.

Roy d'Armenie. & ses fils.

Digitized by Google

donné ce priuilege que de là en auant aucuns Ambaſſadeurs de leur pays ne viendroient plus en ſes terres. A cauſe de ces bonnes nouuelles ce bon homme de pere fit vn grand feſtin auec tous ſes enfans; & pour moy il me fit conduire iuſqu'à vn port de mer nommé *Layace*, & de là ie paſſay en *Cypre*, & vins à *Nicoſie* où i'ay trouué noſtre Prouincial qui m'a amené quant & luy iuſqu'à *Antioche*, que i'ay trouuée en tres-piteux eſtat. Nous y auons paſſé la feſte de S. Pierre & S. Paul, & de là nous ſommes venus à *Tripoli* de Syrie, où nous auons tenu vn Chapitre le iour de l'Aſſomption.

Layace. Giazza en Marc Pole.

R. à Tripoli.

Comme Frere Guillaume eſcriuit de Tripoli au Roy S. Louys pour luy donner auis de ſon voyage & d'enuoyer des Ambaſſadeurs vers les Tartares.

CHAP. 51.

DE là ayant receu l'obedience de noſtre Prouincial pour aller reſider au Conuent d'*Acre*, y eſtant arriué il ne m'a

Acre, Acon, ou Ptolemaide.

Digitized by Google

iamais voulu permettre d'en partir pour aller saluer V. M. ainsi que ie desirois; ains m'a commandé de vous escrire par le porteur des presentes; à quoy ie n'ay osé desobeïr; & i'ay taſché de vous rendre cõte & raiſon de tout mon voyage au moins mal qui m'a eſté poſſible; ſupliant tres-humblement voſtre incomparable clemence & bonté, de me pardonner ſi ie ne me ſuis ſi bien aquité de ma commiſsion que ie deuois; & ſi i'ay dit quelque choſe mal à propos & indiſcrettement, V. M. aura égard s'il luy plaiſt à mon peu d'eſprit & d'intelligence qui ne ſuis accouſtumé & ſtilé à raconter comme il faudroit, tout ce que nous auons veu, & qui nous eſt arriué en ce voyage. La paix de Dieu qui ſurpaſſe toute intelligence & cognoiſſance des hommes, veüille eſclairer de ſa lumiere voſtre cœur & voſtre entendement. I'ay vn tres grand deſir d'auoir l'honneur de voir V. M. & auſsi quelques-vns de mes amis ſpirituels, qui ſont en voſtre Royaume. C'eſt pourquoy ie l'euſſe volontiers ſupliée, ſi cela n'eſtoit en quelque ſorte repugnant à ſa dignité Royale, de vouloir eſcrire à noſtre Prouincial, à ce qu'il me permette d'aller vers vous, à la

R. eſcrit ſon voyage au Roy S. Louis.

Veu de R. pour le Roy.

Digitized by Google

charge de retourner peu de temps apres en la Terre Saincte.

Pour ce qui est de la Turquie, V. M. sçaura que la 10.e partie des hõmes qui y sont n'est pas de Sarazins, mais quasi sont tous Armeniens ou Grecs, & n'ont que des enfans qui leur commandent. Quant au Soudan qui fut vaincu par les Tartares, il n'a eu qu'vne femme legitime *Iberienne*, dont il n'a laissé qu'vn fils assez foible & debile, & lequel il a declaré son successeur. Il en a eu vn autre d'vne concubine Grecque, auquel il a laissé vne autre Seigneurie assez grande; & en auoit encor vn troisiesme né d'vne Turque, auec lequel plusieurs Turcs & Turcomans s'estoient ramassez & liguez, comme par conspiration, pour faire mourir les enfans des Chrestiennes. Leur dessein estoit aussi, à ce que i'ay entendu, aprés estre venus à bout de cela, de destruire toutes les Eglises des Chrestiẽs, & mettre à mort tous ceux qui ne se voudroient faire Mahometans. Mais ce dernier fils a esté vaincu par les autres, & la plus part de ses gens tuez en batailles, & ayant remis son armée sus, voulant tenter la fortune vne autre fois, il a esté défait derechef, & pris, & est encores detenu

Auis de R. sur l'Estat de Turquie d'alors.

Dessein des Turcs.

Digitized by Google

Pacaſter, en priſon à preſent. *Pacaſter*, le fils de la concubine Grecque, a fait en ſorte auec ſon frere aiſné *Filiaſter*, que ceſtuy-cy, à cauſe de ſon infirmité, l'a laiſſé eſtre Soudan; & a auſſi toſt enuoyé vers les Tartares. Mais tous les parens du coſté de la mere de cet autre, à ſçauoir les *Iberiens*, & *Gurgiens* ont trouué cela fort mauuais. Si bien qu'vn enfant gouuerne auiourd'huy la Turquie, ſans deniers, auec peu de gens de guerre, & force ennemis de tous coſtez.

Filiaſter.

Vaſtac. Pour le regard du Prince *Vaſtacius*, ſon fils eſt auſſi fort ieune, & foible, & a guerre auec le fils d'*Aſſan*, qui eſt auſſi vn enfant: ſon pays eſt fort ruyné, & eſt ſous la ſeruitude des Tartares. De ſorte que ſi vne armée de l'Egliſe paſſoit en la Terre ſaincte, il luy ſeroit bien aiſé de venir à bout de tous ces gens-là, & meſme de paſſer outre.

Pour ce qui eſt du Roy de Hongrie, il ne peut pas faire plus de trente mil hõmes de guerre, & de *Cullin** à Cõſtantinople il n'y a pas plus de ſoixante iournées de chemin en chariot, & de Conſtãtinople au Royaume d'Armenie il n'y en a pas du tout tant. Il y a eu [b] iadis de fort braues hommes qui ont paſſé en ces pays-là, où ils ont eu

* *Cologne.*

[b] *Du temps des premieres expeditions des François en 1100.*

Digitized by Google

de grandes victoires & prospers succés; & toutesfois en ce temps là ils y auoient trouué d'autres tres-vaillants hommes, qui leur faisoient teste; & maintenãt Dieu a destruit & exterminé tous ces gens-là; & pour y aller, on n'a que faire de se mettre au hasard de la mer, ny de se sousmettre à la mercy des mariniers. Et les frais qu'il faudroit faire pour la marine, seroiẽt seuls suffisans pour toutes les despenses de terre. Ie diray aussi auec toute asseurance, que si les seuls paysans & petites gens de nos quartiers (ie ne parle point des Princes, Seigneurs, & Gentils-hommes) vouloient marcher comme font les Tartares, & se contenter de leur maniere de viure simple, & sans superfluité, c'est sans doute qu'ils pourroient conquerir tout le monde.

François, & ce qu'ils pourroient auec discipline.

Ie pense aussi qu'il n'est plus à propos d'or-en-auant d'enuoyer des Religieux vers les Tartares, ainsi qu'on a fait de nous, & des Freres Prescheurs. Mais si le Pape, qui est le Chef de tous les Chrestiens, vouloit, il y pourroit enuoyer honorablement quelque Euesque, ou autre personne qualifiée pour Ambassadeur, afin de pouuoir respondre à toutes leurs

Digitized by Google

folles demandes; car ils ont escrit par trois fois aux *Francs*, & peuples de deçà, à sçauoir vne fois au Pape Innocent quatriéme d'heureuse memoire, & deux fois à vostre Majesté, l'vne par *David*, qui vous a trompé, & l'autre par nous maintenant. Car vne personne de telle dignité Episcopale, ou autre semblable, pourroit leur dire ou bailler par escrit tout ce qui luy plairoit, d'autant qu'ils escoutent paisiblement tout ce que veut dire vn Ambassadeur, & demandent tousiours s'il a quelque chose à dire dauantage; mais sur tout il est besoin d'auoir vn bon Interprete, voire plusieurs, & n'espargner point la despense pour tout cela.

Francs, ou peuples Occidentaux.

Fin du Voyage de Rubruquis.

Digitized by Google

ADDITIONS TIREES du Miroir Historial de VINCENT DE BEAVVAIS[a], & de l'histoire de GVILLAVME DE NANGIS[b], pour l'esclaircissement de ce que dessus.

[a] l. 32. c. 90.

[b] En la Vie de S. Louys.

De l'ambassade & lettres des Tartares au Roy sainct Louys.

CHAP. 52.

En 1248.

LE Roy sainct Louys estant en son voyage d'outre-mer, à Nicosie de Cypre, attendant le temps de son passage en Syrie, luy arriuerent des Ambassadeurs d'vn grand Prince Tartare, nommé *Ercalthay*, qui luy escriuoit par eux; & là estoit alors present vn *Frere André* de Lontumel, ou Louciumel, Iacobin, qui connoissoit le principal de ces Ambassadeurs, nommé *David**; car il l'auoit veu en l'armée des Tartares, lors que le Pape Innocent IV.

Ambassade des T. vers S. Louys.

* Voy ch 43. cy-dessus.

Digitized by Google

l'auoit enuoyé vers eux auec d'autres Religieux. Ces lettres d'*Ercalthay* estoient escrites en langue Persique, mais en caracteres Arabics, & le Roy les fit traduire en latin par ce mesme Religieux, & en enuoya vne coppie, scellée de son seau à la Reyne Blanche sa mere. Ces Ambassadeurs dirent au Roy, [a] Comme depuis enuiron trois ans le grand *Cham* ou Empereur des Tartares s'estoit, par la grace de Dieu, rendu Chrestien, & fait baptiser luy, & les principaux de ses Barons, & de son armée, qui auoient tous fait profession de la foy Catholique. Que *Ercalthay* luy-mesme s'estoit aussi fait baptiser depuis quelques iours, & que le grand *Cham* l'auoit enuoyé auec vne tres-puissante armée en intention de defendre & promouuoir la Religion Chrestienne, & procurer la deliurance & le bien de tous ceux qui adoroient la Croix, & de combattre & destruire tous ses ennemis. Qu'il desiroit grandemẽt l'amitié & bienvueillance du Roy de France; car il auoit entendu qu'il deuoit venir en Cypre. Ces mesmes Ambassadeurs rapporterẽt aussi, que ce Prince *Ercalthay* deuoit à Pasques prochain venir assieger la ville de *Baldac*,

[a] *Voy R. c. 46. & 51. qui monstre cela auoir esté supposé par ce David.*

Digitized by Google

où estoit le siege du *Calife* des Sarasins, qui auoit plusieurs fois donné secours au *Soudan de Babylone d'Egypte*, & entr'autres durant le siege de Damiete. *Calife de Baldac.*

Le Roy ayant entendu tout cela, tant par les Ambassadeurs, que par les lettres, en fut grandement resiouy, receut fort honorablement ces Ambassadeurs, & les fit tres-bien traitter & fournir abõdamment de toutes choses. Car entr'autres ils assisterent le iour de Noël à la Messe auec le Roy, puis furent festoyez au Palais. Ils furent encor à l'Eglise le iour des Roys, & se comporterent, au moins en apparence, en tres-bons Chrestiens.

*La teneur des lettres d'*Ercalthay *au Roy sainct Louys estoit telle.*

Tiltres dõnez par les T. au Roy.

" Par la puissance du grand Dieu, les " paroles d'*Ercalthay* enuoyé par le Roy " de la terre *Cham*; au grand Roy de " plusieurs pays tres-vaillant, & belli- " queux, l'espée du monde, victorieux en- " tre les Chrestiens, defenseur de la foy " Apostolique, fils de la Loy, de l'Euan- " gile, & Roy de France. Que Dieu aug-

Digitized by Google

"mente ſes Seigneuries, le conſerue en
"ſon Royaume à longues années, &
"accompliſſe ſes volontez en la loy &
"& au monde, maintenant & à l'aduenir,
"par la verité diuine, conductrice des
"hommes, & de tous les Propheres & &
"Apoſtres, *Amen.* Cent mil ſalutz & be-
"nedictions, que ie ſupplie vouloir main-
"tenant receuoir, à ce qu'elles ſoient grā-
"des enuers luy. Dieu me faſſe la grace
"que ie puiſſe voir ce grand Roy magni-
"fique qui eſt arriué d'outre-mer, & que
"le meſme Createur rende voſtre venuë
"en charité, & nous faſſe la grace de nous
"pouuoir aſſembler & vnir: & que ſa Ma-
"jeſté reconnoiſſe par ceſte lettre que no-
"ſtre intention n'eſt autre que le bien de
"la Chreſtienté, & la force de la main de
"tous les Roys Chreſtiens, moyennant
"l'ayde de Dieu, lequel ie ſupplie qu'il luy
"plaiſe donner victoire à l'armée des
"Chreſtiens, & la faſſe triompher de tous
"les ennemis de la Croix. De la part du
"grand Roy, ie prie Dieu qu'il l'exalte
"& le magnifie en la preſence de *Kio-*
a Gino, ou Cuyné Cham. "*cay.* [a] Nous ſommes venus auec puiſ-
"ſance & commandement de deliurer
"tous les Chreſtiens de toute ſeruitude

Digitized by Google

« & tributs, & de tous griefs, à ce qu'ils
« soient en honneur & reuerence: que per-
« sonne ne touche à ce qui leur appartient;
« Que les Eglises soient rebasties, le seruice
« ce soit restably, & que personne d'oresen-auant n'entreprenne de les empes-
« cher de prier Dieu librement & paisible-
« ment pour l'Estat de vostre Majesté.
« Nous venons encor maintenant pour
« le bien, garde, & conseruation de tous
« les Chrestiens, moyennant la grace du
« Tout-puissant: & nous auons enuoyé
« vers vous ce nostre fidelle & venerable
« personnage *Sabeldin Monsat Dauid*, auec *Dauid Ambass. T.*
« *Marc*, pour vous annoncer ces bon-
« nes nouuelles, & vous dire de bouche
« tout ce qui est de nostre part: & vous
« prions, comme nostre fils, d'escouter
« leurs paroles, & y donner toute creance,
« ce, & à nos lettres aussi. Que le Roy de
« la Terre soit exalté, & sa magnificence
« & grandeur commande, que selon la
« loy de Dieu, il n'y ait point de differen-
« ce entre le Latin, le Grec, l'Armenien,
« le Nestorien, le Iacobite, & bref entre *Chrestiens diuers ne sont qu'vn aux T.*
« tous ceux qui adorent la Croix: car tous
« ceux-là ne sont qu'vn entre nous. Nous

"prions auſsi voſtre Royale magnificen-
"ce, qu'elle ne face point de diſtinction &
"de difference entr'eux, mais que ſa pieté
"& clemence s'eſtende ſur tous les Chre-
"ſtiens, & dure à touſiours. Donné à
"*Four Mercharram*. Et tout ira bien, Dieu
"aydant.

Telles eſtoient les lettres d'*Ercalthay*, à quoy s'accordoient auſsi d'autres lettres que le *Roy de Cypre*, & le *Comte de Iafes* auoient quelques temps auparauant preſentées au Roy; dont coppies de toutes furent enuoyées au Pape *Innocent* 4. par le venerable *Odon*, Legat du ſainct Siege.

Odon Legat

Ces autres lettres eſtoient du Conneſtable d'Armenie au *Roy de Cypre*, ſur le faict des Tartares, dont la teneur eſtoit telle.

A l'Excellent & puiſſant Prince [2] Henry de Luſignan, *par la grace de Dieu Roy de Cypre, à la Reyne ſa ſœur, & à ſon Noble frere Y. de Ibelin; le Conneſtable d'Armenie enuoye ſalut & dilection.*

[2] *Guy de Luſignan eſtoit Roy de Cypre à l'arriuée de S. Louys.*

Vous deuez ſçauoir que comme ie me

Digitized by Google

suis mis au hasard de ce voyage pour l'honneur de Dieu, & le bien de tout le Christianisme, ainsi a-t'il pleu à IESVS-CHRIST de me conduire iusqu'à la ville de *Santequant*. Car ayans passé plusieurs pays, & laissé l'*Indie* derriere, nous auons trauersé toute la terre de *Baudac*, à quoy nous auons employé enuiron deux mois de chemin. I'y ay remarqué plusieurs citez destruites par les Tartares, dont la grandeur & les richesses auoient esté inestimables; car i'y en ay veu quelques-vnes de trois iournées de chemin, & plusieurs montagnes merueilleuses, qui n'estoient que des mõceaux des ossemens de ceux que les Tartares auoient mis à mort. Et nous a bien semblé, que si Dieu en eust disposé autrement, & que les Tartares qui ont ainsi destruit les Payens, ne fussent venus là, tous ces peuples eussent esté capables de conquerir & peupler toutes les terres de deçà la mer. Nous auons passé l'vn des plus grands fleuues du Paradis terrestre, appellé *Gyon* dans l'Escriture, dont l'arene s'estend par plus d'vne iournée de part & d'autre. Quant aux Tartares, vous sçaurez qu'ils sont en nombre tel qu'on ne les sçauroit conter. Ils sont tres-

En 1246. ou 1247.

Santequant.

Baudac, ou Baldac.

Monts d'ossemens.

Gion, ou Gehon. Gen. 2. 14.

Digitized by Google

Tart. quels. bons archers, de forme terrible, & de plusieurs sortes de visages, & seroit bien difficile de vous descrire particulierement toutes leurs mœurs & façons de faire. Il y a maintenant quelques huict mois que nous ne faisons autre chose nuict & iour que marcher, & l'on nous donne à entendre qu'auec cela nous ne sommes qu'à my chemin de nostre pays, & de celuy où le *Cham* leur Empereur fait sa demeure. Nous auons aussi sceu pour certain qu'il y a desia cinq ans que le *pere* [a] *du Cham* qui regne auiourd'huy est decedé. Mais les Barons & Seigneurs des Tartares estoient tellement & si au loin espandus par tout, qu'à peine durãt ces cinq ans ont-ils peu s'assembler en vn certain lieu pour sacrer & couronner cestuy-cy. Car les vns estoient en *Indie*, les autres au *Cathay*, autres en *Russie*, & les autres és pays de *Cassar*, & *Cangath*; qui est la terre d'où les trois Roys sortirent pour venir adorer IESVS-CHRIST; & tous les peuples de ce pays-là sont Chrestiens. I'ay moy-mesme entré en leurs Eglises, & y ay veu la peinture de *Iesus-Christ*, & des trois Roys, luy offrans or, myrrhe, & encens. C'est par ces Roys que ces nations là furent con-

[a] *Deceday, pere di Gino on Cuyné.*

Pays des trois Roys.

Digitized by Google

uerties, & par elles le *Cham* & les siens ont depuis peu esté faits Chrestiens. De sorte que deuant leurs portes ils ont des Eglises, & des cloches, qu'ils sonnent, & frappent sur des pieces de bois; si bien qu'allans vers le *Cham* leur Seigneur, il faut qu'ils passent premierement à l'Eglise, & saluënt *Iesus-Christ* auant que de saluër l'Empereur. Nous auons aussi trouué grand nombre de Chrestiens espãdus par tout l'Orient, & plusieurs Eglises anciennes, hautes, & bien basties, que les Tartares auoiẽt destruites. Si bien que les Chrestiens de là vindrent trouuer le *Cham*, qui les receut auec grand honneur, les remit en liberté, & defendit sur grosses peines que personne n'eust à les offenser de faict, ou de paroles. Et d'autant que pour nos pechez persõne ne se trouuoit là qui peust prescher la foy de *Iesus Christ*, luy-mesme y a voulu se manifester, & s'y manifeste tous les iours par beaucoup de miracles; si bien que tous ces peuples-là croyent aujourd'huy en luy. Mais au pays de l'*Indie*, où le bien-heureux Apostre *S. Thomas* a presché, & fait conuersion, il y a encores vn certain Roy Chrestien, qui estoit fort oppressé par d'autres Roys Sarrasins ses

Cham conuerty, selon ceste lettre.

Chrestiẽs en grand nombre en Orient.

Indie de S. Thomas.

Digitized by Google

voisins, qui luy faisoient vne rude & forte guerre, iusqu'à ce que les Tartares sont venus en ces marches-là, & lors il s'est mis en leur obeyssance, si bien que ioignant ses armes aux leurs, il a tellement attaqué & battu les Sarrasins ses ennemis, qu'il a gagné vne bonne partie des Indes, & auiourd'huy tout ce pays-là est plein d'esclaues Mahometans; car i'y en ay veu plus de cinq cens mil que ce Roy auoit pris, & les faisoit vendre à l'encan. Vous sçaurez aussi que sa Saincteté a enuoyé des Ambassadeurs au grand *Cham*, pour sçauoir de luy s'il estoit Chrestien, ou non, & pourquoy il auoit enuoyé ses armées pour la perte & destruction du monde; mais le *Cham* luy a fait responsе, que Dieu auoit fait ce commandement à ses ancestres & à luy, d'enuoyer ses gens de guerre pour exterminer toutes les nations peruerses & meschantes; & sur la demande s'il estoit Chrestien, ou non, il a respondu que Dieu le sçauoit, & si le Pape le vouloit sçauoir, qu'il vint luy-mesme le voir, & l'apprendre.

Ambb. du Pape vers le Cham.

Comment

Digitized by Google

Comment le Roy sainct Louys s'enquit de plusieurs choses des Ambassadeurs d'Ercalthay.

CHAP. 53.

LE Roy sainct Louys s'enquit des Ambassadeurs que luy auoit enuoyez le Prince *Ercalthay* de plusieurs choses touchant leurs affaires ; & premierement s'il y auoit long temps que ce Prince s'estoit fait baptiser, & où il estoit pour lors ; puis de l'Estat de tous les Tartares, & pour quel suiet ils estoient venus, & comment ils auoient sceu qu'il deuoit passer outre mer. A quoy ils respondirent, Que le *Soudan de Musule* (iadis *Ninive*) auoit escrit au *Grand Cham*, & luy auoit enuoyé les lettres qu'il auoit receuës du *Soudan de Babylone*, qui l'aduertissoit de l'arriuée du Roy de France, & faussement l'asseuroit qu'il auoit deffait & pris soixante nauires François, qu'il auoit emmenez en Egypte ; & vouloit aussi par là faire considerer au *Soudan de Musule*, qu'en ceste occasion de la re-

Demandes de S. Louys aux Ambb. T.

Babylone d'Egypte, ou Caire.

Digitized by Google

nuë des François, il ne deuoit pas demeurer les bras croisez. Que sur cet aduis le Prince *Ercalthay* luy auoit bien voulu enuoyer ses Ambassadeurs, pour l'aduertir que le dessein des Tartares estoit de venir l'Esté suiuant attaquer le *Calife*: & prioit le Roy qu'en mesme temps il voulut se ietter sur l'Egypte, afin d'empescher que les Egyptiens ne le peussent secourir.

Suiet de l'enuoy des Ambb. d'Ercalthay.

Ces Ambassadeurs dirent encor de plus, que ceux que pour lors on appelloit Tartares, estoient sortis il y auoit enuiron quarante ans de leur terre, qui n'a aucunes villes & villages, mais est abondante en pasturages, ce qui faisoit que les habitans ne s'addonnoient qu'à la nourriture des bestiaux: & que ce pays-là estoit à quelque quarante iournées de celuy où pour lors le *Châ* faisoit sa demeure, & où il auoit posé le siege de son Empire. Que ce premier pays s'appelloit *Tartar*, dont ils auoient eu le nom de Tartares: Ils dirent aussi que ces Tartares à leur premiere sortie vainquirent le fils du Roy *Prestre jan*, & le mirent luy mesme à mort, auec toute son armée. Que leur *Chan* à prés de soy tous les Chefs & Capitaines

T. d'où sortis, & depuis quand, en 1206.

Prestre-jan Gaincu par T.

Digitized by Google

des diuers peuples, auec vne innumerable multitude d'hommes, tant de pied que de cheual, & d'animaux, qui touſiours habitent ſous des tentes, à cauſe qu'il n'y a ville, pour grande qu'elle fut, qui les ſçeut tenir. Que leurs cheuaux & autres beſtes ſont touſiours dans les paſturages, pource qu'ils ne pourroient trouuer aſſez d'orge & de paille pour les nourrir. Que leurs Chefs enuoyent des gens de guerre pour ſubiuguer les nations, & eux demeurent touſiours prés de leur grand Roy. Et ces Princes & Ducs ont le pouuoir quand le *Cham* eſt mort d'en eſlire & eſtablir vn autre de ſes enfans, ou neueux. *Court & armee du Cham.*

Ils dirent encor, Que le *Cham* qui commandoit pour lors s'appelloit *Kiocay*, & que ſa mere eſtoit Chreſtienne, & fille du Roy *Preſtre-jan*: & qu'à la priere d'icelle, & par l'exhortation d'vn Sainct Eueſque, nommé *Malaßius*, il auoit receu le ſainct Sacrement de Baptelme, auec dix-huict fils de Roys, & pluſieurs autres Chefs; mais qu'il y en a encores beaucoup parmy eux qui ne ſe ſont point fait baptiſer. Pour le regard d'*Ercalthay*, qui les auoit enuoyez, qu'il eſtoit Chrè- *Cuynè.* *Malaßius Eueſque.* *Ercalthay, quel.*

Digitized by Google

stien il y auoit desia plusieurs années; qu'il n'estoit pas du sang Royal, mais qu'il estoit fort puissant entr'eux. Qu'il estoit pour lors és confins de la Perse du costé d'Orient.

Bachin, ou Baiothnoy

Eux aussi estans enquis du Duc *Bachin* (*Baiothnoy*) pourquoy il auoit si mal receu & traitté les Ambassadeurs du Pape, ils respondirent que c'est pour ce qu'il estoit Payen, & ceux de son Conseil estoient Sarrasins: mais que maintenant il n'auoit plus tant d'authorité, pource qu'il estoit sous la charge d'*Ercalthay*. Enquis

Soudan de Musule, ou Ninive.

encor du *Soudan de Moysac*, ou *Musule*, s'il estoit Chrestié, ils dirent qu'il estoit fils de Chrestienne, & qu'en son cœur il aymoit les Chrestiens, & obseruoit leurs ceremonies, & ne gardoit en nulle sorte la loy de Mahomet: Qu'ils croyoiēt que si quelque bonne occasion s'offroit, il ne manqueroit à se faire Chrestien ouuertement. Ils dirent aussi que le nom du Souuerain Pontife commençoit à estre celebre & renommé entre les Tartares, & que le dessein de leur Maistre *Ercalthay* estoit de venir assieger le *Calife* l'Esté suiuant, & venger sur luy l'iniure faite au Nom de *Iesus-Christ*.

Digitized by Google

Des Ambaſſadeurs enuoyez par le Roy de France vers les Princes Tartares.

CHAP. 54.

LE Roy ayant là deſſus aſſemblé ſon Cõſeil, reſolut d'enuoyer vers l'Empereur des Tartares, & vers *Ercalthay* ſes Ambaſſadeurs, auec lettres & preſens: en ſorte que quelques vns d'eux reuiendroiẽt de deuers *Ercalthay* le trouuer, & les autres iroient plus outre iuſques au *Cham* meſme. Or les Ambaſſadeurs Tartares ayans donné à entendre que le *Cham* auroit extremement agreable d'auoir vne tente ou Chappelle d'eſcarlate, le Roy en fit faire vne tres-belle, auec autres pieces en riche broderie, où eſtoit repreſentée à l'eſguille fort artiſtement toute la Paſſion de noſtre Seigneur: tout cela auec pluſieurs autres choſes de deuotion & d'ornement pour ceſte Chappelle, fut enuoyé par le Roy au *Cham*, pour l'exciter à plus grand amour & affection enuers la Religion Chreſtienne. Il luy enuoya encor;

S. Louys & ſes Ambb. aux T.

1250.

Preſens riches du Roy au Cham. Voy Ioinville.

Digitized by Google

Bois de la Vraye Croix

& à *Ercalthay* auſſi, du bois de la vraye Croix, auec lettres à l'vn & l'autre, pour les exhorter à reconnoiſtre & adorer en toute humilité & deuoir, celuy qui les auoit daigné par ſa grace appeller à la connoiſſance de ſon ſainct Nom; & qu'ils perſiſtaſſent touſiours fermes en ſon amour. Outre cela Monſieur le Legat *Odon* * eſcriuit auſſi des lettres au *Grand Cham*, à *Ercalthay*, & à tous leurs Prelats, pour leur faire ſçauoir comment la ſaincte Egliſe Romaine les receuoit pour ſes chers & bien aimez enfans, depuis qu'elle auoit entendu auec ioye leur conuerſion à la foy Catholique, pourueu qu'ils fuſſent reſolus de tenir & conſeruer inuiolablement la croyance Orthodoxe, & reconnoiſtre l'Egliſe Romaine, Mere de toutes les Egliſes, & ſon Chef eſtre le Vicaire de *Ieſus-Chriſt*, auquel tous ceux qui font profeſſion du Chriſtianiſme deuoient auec raiſon obeyr. Il admoneſtoit auſſi particulierement leurs Prelats d'auoir tous le meſme ſentiment, d'euiter tous ſchiſmes & diuiſions, & de demeurer fermes & immuables en la verité de la foy profeſſée és quatre premiers Cõciles Oecumeniques, & approuuée par le S. Siege Apoſtolique.

**Othon, ou Odon Cardinal, Legat en Syrie auec Sainct Louys, en 1248.*

Digitized by Google

Or les Ambaſſadeurs deſtinez à ce voyage vers les Princes Tartares furent de la part du Roy, *Frere André* ſuſdit, auec deux autres Religieux de ſon Ordre, deux Cleres, & deux Sergens ou Officiers du Roy, qui ayans toutes leurs deſpeſches & inſtructions, auec ce qui leur eſtoit neceſſaire pour vn tel chemin, partirent peu de iours auant la Purification, & enſemble auec les Ambaſſadeurs Tartares prirent congé de ſa Majeſté le 25. de Ianuier, & trois iours aprés ſortirent de la ville de *Nicoſie*. Or peu de iours aprés *Frere André*, que le Roy auoit fait Chef & conducteur de toute ceſte ambaſſade, eſcriuit ſur le chemin au Roy, qui enuoya en France coppie de ſes lettres, & de celles d'*Ercalthay* à ſa mere la Reyne Blanche. *Fr. André* *En 1249.*

En ſuitte de cela S. Louys y enuoya encor depuis Frere Guillaume de Rubruquis, dont nous auons donné le voyage cy-deſſus.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

RELATION DV VOYAGE DE IEAN DV PLAN CARPIN, Cordelier, qui fut enuoyé en Tartarie par le Pape Innocent quatrieſme, l'an 1246.

PREFACE.

A Tovs les fidelles Chreſtiēs és mains deſquels ce preſent eſcrit paruiendra, *Frere Iean du Plan Carpin*, de l'Ordre des Freres Mineurs, Legat du ſainct Siege Apoſtolique, enuoyé Ambaſſadeur aux Tartares, & autres peuples d'Orient, leur deſire la grace de Dieu en ceſte vie, & la gloire en l'autre, & victoire de tous leurs ennemis. 1246.

Ayant receu commandement du ſainct Siege Apoſtolique pour aller vers les

Digitized by Google

Tartares, & autres nations Orietales, suiuant la volonté de nostre sainct Pere le Pape, & du venerable College des Cardinaux, nous nous sommes deliberez d'aller premierement vers les Tartares. Car nous craignions de leur part quelque grand & proche danger pour toute l'Eglise de Dieu.

Et bien que nous eussions aussi assez de suiet d'apprehender pour nous-mesmes, d'estre massacrez par ces Tartares, & autres peuples farouches, ou pour le moins d'estre reduits en dure seruitude, & d'endurer toutes sortes d'incommoditez, de faim, soif, froid, chaud, iniures, opprobres, & trauaux insupportables, ce que nous auons depuis assez esprouué en beaucoup de sortes, la seule mort & l'esclauage exceptez, nonobstant toutefois nous ne nous sommes aucunement espargnez, ains nous sommes fermement resolus d'accõplir en toutes manieres la volonté de nostre bon Dieu, suiuant le commandement du sainct Pere, afin de profiter en quelque chose aux Chrestiens, & leur declarer au moins la bonne volonté & intention de ceux qui nous auoient enuoyez, de peur que les en-

Digitized by Google

nemis se iettans subitement en leurs pays, ne les surprissent au despourueu; ainsi qu'il est arriué desia vne autre fois, lors que par les pechez des hommes ils ont faict tant de carnages & de destruction parmy les peuples Chrestiens. De sorte qu'à tout ce que nous auons mis icy par escrit pour vostre profit, & pour vous en seruir à vous garder, vous deuez adiouster d'autant plus de foy, que nous ne vous disons rien que nous ne l'ayons, ou veu nous-mesmes en l'espace de *seize mois* qu'a duré nostre voyage parmy ces gens-là, ou que nous ne l'ayons appris des Chrestiens dignes de foy, qui sont sous leur seruitude. Aussi auions-nous charge expresse du sainct Pere de nous enquerir & voir soigneusement toutes choses par de là, ainsi que nous auons fait au mieux qu'il nous a esté possible, Frere Benoist le Polonois de nostre Ordre & moy, qui l'ay eu touſiours pour compagnon inseparable en nos tribulations, & pour Interprete aussi.

Voyage de 16. mois depuis Feurier 1246. iusqu'à la S. Iean 1247.

Fr. Benoist Polonois.

Digitized by Google

De la terre des Tartares, situation, qualité, & disposition d'air.

CHAP. I.

AFIN de faire entendre plus clairement aux Lecteurs tout ce qui est des Tartares, nous diuiserons ce traitté en huict chapitres, ou parties ; au premier nous parlerons du pays ; au 2 des hommes ; au 3. & 4. de leurs mœurs & façons ; au 5. de leur Empire ; au 6. de leurs guerres ; au 7. des pays subiuguez par eux ; & au 8. comment on peut leur resister, & leur faire la guerre. Pour ce qui est de la terre, nous dirons de sa situation, qualité, & disposition d'air.

Situation de Tartarie. Leur pays est situé en ceste partie d'Orient, qui selon nostre aduis se ioinct au Septentrion ; à l'Orient ils ont le *Cathay*, & les *Solanges* ; au Midy les Sarrasins ; entre l'Occident & le Midy les *Huires* ; à l'Occident les *Naymans*, & au Nord l'Ocean, qui les enuironne de ce costé là.

Huires.

Naymans.

Le pays est en quelques endroits fort plein de mõtagnes, & en d'autres de cam-

Digitized by Google

pagnes, mais presque par tout sablóneux, & peu de terre grasse; en des endroits quelques forests, & en d'autres point de bois du tout. Ils n'ont point d'autre feu, tant pour se chauffer, que pour cuire leurs viandes, que de bouse de vache, & fiente de cheuaux; ie dis leur Empereur mesme, & tous leurs Princes. La centiesme partie de ceste terre n'est pas de rapport, & ne peut porter de fruicts si elle n'est arrousee de quelques riuieres, & ils y trouue peu d'eaux, & de fleuues gueres: de sorte qu'il y a peu de villages & habitations, mais nul es villes ny citez, sinon vne que l'on dit estre assez bonne; nous n'y auons pas esté, & n'en fusmes pas plus prés que de demie iournée, lors que nous estions au lieu qu'ils appellent, *Syra horda*, qui est la grande Court de leur Empereur. Et bien que ce pays soit ainsi sterile de tout, toutefois il est assez bon pour les pasturages & nourriture de troupeaux.

Feu de bouses & fiens.

Syra horda.

Pour l'air, il y est merueilleusement inegal. Car en Esté lors qu'ailleurs le Soleil est le plus fort & le plus chaud, là ce ne sont que tonnerres & foudres violens; qui tuent force gens. Il y regne aussi des vents si froids, si forts, & orageux, qu'on

Tonnerres.

Vents.

Digitized by Google

a bien de la peine à se tenir à cheual en voyageant. De sorte que comme nous
Horde, c. logement. estions en leur *Horde*, (ainsi qu'ils appellẽt les stations & logemens de leur Empereur & de leurs Princes) nous estions cõtraints par la violence du vent de nous ietter contre terre, où nous ne voyons du tout rien pour la grande poudre qu'il faisoit; l'Hyuer il ne pleut iamais là, mais en
Peu de pluyes. Esté seulement, & encores si peu que cela ne peut pas à peine humecter la poudre, & faire pousser l'herbe. Il y fait de grandes gresles; si bien qu'au temps qu'ils firent l'election de leur Empereur, & qu'ils le vouloient poser dans le throsne Royal, pendant que nous estions en Court, il y tomba vne si forte gresle, que venant à se
Gresles horribles. fondre, il y eust, comme nous sceusmes, plus de cent quarãte personnes de la Court submergées, & plusieurs maisons, meubles, & autres choses emportées. Souuent en Esté il y fera vn tres-grand chaud, & tout soudain vn froid extréme. L'Hyuer il chet de la neige en abondance en certains endroits, en d'autres fort peu. En
Miserable pays T. somme le pays, selon que nous en auons peu voir en cinq mois & demy, que nous l'auons couru, est de fort grande esten-

Digitized by Google

due, mais plus pauure & miſerable qu'on ne ſçauroit dire.

Quels ſont les Tartares, de leurs mariages, veſtemens, & habitations.

CHAP. 2.

POVR parler des hommes, de leur forme, mariages, veſtemens, habitations, meubles & biens. Ie diray premierement que leurs viſages ſont aſſez differends de tous les autres du monde. Car ils ont vne grande largeur entre les yeux & les iouës, & leurs iouës s'eſleuent fort en dehors; ils ſont fort greſles & menus de ceinture, peu exceptez: la pluſpart de ſtature mediocre. Tous ont peu de barbe: quelques vns toutesfois ont quelques poils en la levre de deſſous, & au menton, qu'ils laiſſent croiſtre, ſans iamais les couper. Au ſommet de la teſte ils ont des couronnes comme nos Preſtres, & depuis vne aureille iuſqu'à l'autre ils ſe raſent tous à la largeur de trois doigts; ce qui ſe vient ioindre à ceſte couronne. Ils ſe raſent tous ſur le front le large de trois doigts: & pour les cheueux, *Viſages*

Digitized by Google

qui sont entre leur couronne & ceste rasure, ils les laissent croistre iusques sur les sourcils; & de part & d'autre du front ont leurs cheueux à demy coupez, & du reste les laissent croistre aussi longs que les femmes; & de cela ils en font deux cordons qu'ils lient & noüent au derriere de l'aureille. Ils ont les pieds assez petits. Au reste, chacun peut auoir autant de femmes qu'il en peut nourrir; les vns en ont cent, autres cinquante, vingt, dix, plus ou moins. Ils espousent indifferemmẽt leurs proches parentes, excepté leurs meres, filles, & sœurs de pere ou de mere: & mesmes ils peuuent espouser leurs belles meres aprés la mort de leurs peres. Les ieunes freres sont tenus aussi d'espouser la femme de leur frere aisné mort, ou quelqu'autre de la parenté.

Cheueux cordonnez.

pluralité des femmes.

Mariage.

Pour les autres femmes, ils les peuuent prendre comme il leur plaist, & sans en faire aucune difference, & les achetent fort cherement de leurs peres & meres, & les femmes aprés la mort de leurs maris, ne conuolent pas aisémẽt à secondes nopces, si ce n'est que quelqu'vn vueille espouser sa belle mere.

Peu de secondes nopces.

Les habillemens des hommes & des femmes

fẽmes sõt faits de meſme ſorte: ils n'vſent point de manteaux, ny de capes, ny de capuchons, ny de peaux. Ils portent des tuniques de bougran, de pourpre, ou d'eſcarlate, faites en ceſte forme : elles ſont fenduës & ouuertes depuis le haut iuſqu'en bas, & les rendoublent deſſus l'eſtomach, & les lient d'vn ruban au coſté gauche, & de trois au droit ; & ſont fenduës au coſté gauche iuſqu'au bras. Leurs fourrures de toutes ſortes ſont faites de la meſme façon ; toutefois celle de deſſus a le poil par dehors ; mais par derriere cela eſt ouuert, & ont vne petite queuë qui leur va iuſqu'aux jarrets. Les fẽmes mariées portent vne tunique fort large, qui leur traiſne iuſqu'à terre, & fenduë par deuant. Sur la teſte elles portent ie ne ſçay quoy de rond, fait d'oſier, ou d'eſcorce, qui s'eſtẽd plus d'vne aulne de long, & ſe termine au haut en quarré, & depuis le bas iuſqu'au haut va touſiours en eſlargiſſant ; au bout y a vne petite verge longue & menuë d'or ou d'argent, ou de bois, ou bien vne plume : & cela eſt attaché ſur vn bonnet, qui s'eſtend iuſques ſur les eſpaules. Ceſte ſorte de coiffure eſt couuerte de bougran, ou de pourpre & d'eſcarlate ; & ſans cet

Habits.

Fourrures.

Digitized by Google

ornement, elles ne se monstrent iamais deuant les hommes, & par cela on les reconnoist d'auec les autres femmes. Les filles & ieunes femmes mariées se peuuẽt difficilement discerner & reconnoistre par leurs maris mesmes, pource qu'elles sont vestuës tout de mesme que les hommes. Les bonnets qu'ils portent sont de toute autre sorte que ceux des autres nations; & est tres-mal-aisé de se faire entendre à qui les voudroit bien descrire. Leurs logemens sont ronds, en forme de tentes, & faits auec des verges & bastons fort deliez; & au dessus, droit au milieu, y a vne fenestre ronde, par où la lumiere entre, & la fumée sort; car ils font tousiours leur feu au milieu: les parois & toits de ces logis sont couuerts de feutres; & les portes sont aussi faites de la mesme estofe. Ces maisons sont grandes, ou petites, selon la qualité & dignité de ceux qui les habitent. Quelques-vnes sont fort aisées à deffaire & refaire, & à estre chargées sur des sommiers. Il y en a d'autres qu'on ne peut deffaire de la sorte; mais sont portees toutes brandies sur des chariots; les plus petites tirées par vn bœuf seulement; les autres plus grandes par trois & quatre.

Habillemẽt des femmes.

Logemens.

Chariots à maisons roulantes.

Digitized by Google

voire plus, s'il eſt beſoin. Et en quelque part qu'ils marchent, ſoit à la guerre, ou ailleurs, ils traiſnent touſiours cela auec eux. Ils ſont fort riches en troupeaux de beſtes, comme chameaux, bœufs, brebis, chevres, & cheuaux. Ie croy qu'ils ont plus de beſtes cheualines eux ſeuls, que tout le reſte du monde enſemble: ils n'ont point de pourceaux, ny d'autres animaux.

De leur Religion, & ceremonies, de ce qu'ils penſent eſtre peché, de leurs diuinations, funerailles, & purgation des pechez.

CHAP. 3.

POVR ce qui eſt de leur Religion, ils croyent vn Dieu Createur de toutes choſes, tant viſibles qu'inuiſibles, & qui donne les recompenſes & les peines aux hommes, ſelon leurs merites. Et toutesfois ils ne l'honorent pas par prieres & loüanges, ny par aucun ſeruice & ceremonies: & cependant ils ne laiſſent pas d'auoir des idoles de feutre faites à la sem- *Religion des T.* *Idoles de feutre.*

Digitized by Google

blance d'hommes*, & les posent de part & d'autre des portes de leurs logis; & au dessous y a ie ne sçay quoy de mesme estofe, en forme de mammelles, & croyent que c'est ce qui garde leurs troupeaux, & qui leur donne du laict, & des petits. Ils font d'autres idoles d'estofes de soye, & leur rendent de grands honneurs. Quelques-vns mesmes les posent sur de beaux chariots couuerts deuant la porte de leurs logemens, & quiconque se trouue auoir desrobé quelque chose de ces chariots-là, est mis à mort, sans aucune remission. Les Chefs de mille hommes & de cent hommes ont tousiours vne de ces idoles au milieu de leur logis, & leur offrent le premier laict de leurs brebis, & jumens: & lors qu'ils commencent à boire & manger, ils offrent premierement à leurs idoles de leur viande & boisson. Et quand ils esgorgent quelque beste, ils en offrent le cœur dans vn plat à l'idole, qui est sur le chariot, & laissent cela ainsi iusqu'au lendemain matin, qu'ils l'ostent de là, le font cuire, & le mangent. Ils mettent vne de ces idoles fort honorablement deuant le logement de leur Empereur, comme nous en auons veu deuant le

* M. Pole appelle Natigai ceste sorte de Dieu là, l. 1. c. 46 & l. 2. c. 26 c'est le Dieu des choses terrestres.

Offre aux idoles.

Digitized by Google

Palais de celuy qui regne maintenãt; puis, luy font force presens. Ils luy offrent aussi des cheuaux, que personne aprés cela n'ose plus monter. Ils luy presentent aussi d'autres animaux. Et de ceux qu'ils tuent pour manger, ils n'en rompent iamais les os, mais ils les bruslent au feu. Ils adorent le costé du Midy comme si c'estoit vne diuinité, & contraignent tous les Grands qui se rendent à eux d'en faire de mesme. De sorte qu'il n'y a pas long tẽps qu'vn certain Duc de Russie, nommé *Michel*, s'estant venu rendre en l'obeyssance de *Baati*, ils le firent premierement passer entre deux feux, puis luy commanderent de faire l'adoration vers le Midy à *Cingischam*; mais il respondit qu'il s'enclineroit volontiers deuant *Baati*, & les siens, mais non iamais deuant l'image d'vn homme mort, cela n'estant permis aux Chrestiẽs: & comme ils le pressoient tousiours à cette adoration, & n'en vouloit rien faire, *Baati* enuoya dire par le fils de *Ieroslaus*, qu'il fust aussi tost mis à mort, s'il ne vouloit adorer, & luy le refusa encor, disant qu'il mourroit plustost; mais l'autre enuoya vn de ses gardes, qui luy donna tant de coups de pieds en l'estomach, & au

Os non rompus, ains bruslez.

Michel, ou Micislaus, Duc de Russie, comme tué.

Baatu.

Digitized by Google

ventre, qu'il en mourut bien toſt aprés: & lors vn des ſiens qui ſe trouua preſent à cela, le confortoit, en luy diſant, qu'il eut bon courage, & que ce martyre ne dureroit pas long temps, & que cela luy apporteroit vne eternelle ioye : aprés cela on couppa la teſte au maiſtre & au ſeruiteur tout enſemble. Ils adorent donc le Soleil, la lumiere, & le feu, comme auſſi l'eau & la terre, leur offrans les premices de leur manger, & boire, & principalement le matin auant que de rien manger ; & n'ont aucune ceremonie pour le ſeruice du vray Dieu. Ils ne contraignent perſonne à changer de religion.

Soleil & feu adorez

Il arriua toutefois, comme nous eſtions en ce pays là, qu'vn certain *André Duc de Saruogle* en Ruſſie, eſtant accuſé deuant *Baati* de tirer des chevaux de Tartarie, pour les vendre ailleurs, bien qu'on ne peut prouuer rien de cela contre luy, ne laiſſa d'eſtre mis à mort. Ce qu'entendant vn ſien ieune frere, il vint auec la veufue du mort vers ce *Baati*, pour le ſuplier de ne leur oſter point leurs terres & ſeigneuries ; mais l'autre dit, qu'il eſtoit raiſonnable que ce frere prit en mariage la femme de ſon frere ; & commanda en

André Duc de Ruſſie tué par T.

Digitized by Google

meſme temps à la veufue de le prendre pour ſon mary, ſuiuant la couſtume des Tartares. Mais ce frere proteſta qu'il aymoit mieux mourir que de faire rien contre ſa loy; & toutesfois l'autre l'a luy fit prendre par force, quoy qu'il peuſt faire pour s'en empeſcher, & les firent coucher tous deux en vn lict, auec vn enfant qui pleuroit & crioit, les forçans ainſi tous deux de ſe meſler enſemble.

Violence horrible de T.

Et bien qu'ils n'ayent aucune loy pour ce qui eſt de la juſtice, ou pour ſe garder du peché; ils ont toutefois ie ne ſçay quelles traditions de choſes qu'ils tiennent pour peché, ſelon qu'eux-meſmes & leurs anceſtres ſe ſont imaginez. *Comme* de mettre vn couſteau dans le feu, ou *en toucher* le feu, tant peu que ce ſoit; ou *tirer la chair* du pot bouïllant, auec le couſteau, & *de fendre* du bois prés du feu, auec vne coignée; car ils croyent qu'on doit faire ſacrifice au feu de telles gens: Comme auſſi de s'appuyer contre vn foüet, dont on fait aller les cheuaux; car ils n'vſent point d'eſperons.

Peché entre T. quoy.

Superſtitiõs ſottes.

T. n'vſent d'eſperons.

Auſſi de *toucher* des fleſches auec ces foüets-là. *Prendre* ou tuer des ieunes oyſeaux, & de leurs petits. *Battre* vn cheual

Digitized by Google

auec ſa bride. *Rompre* vn os auec vn autre. *Eſpancher* du laict, ou autre boiſſon & viande ſur la terre. *Faire* ſon eau dans l'enclos de ſon logement: Que ſi cela ſe fait de propos deliberé, on eſt mis à mort: ſi ſans y penſer, on eſt condamné à payer quelque argent au deuin, qui les purifie; & fait paſſer leur logement, & tout ce qui eſt dedans entre deux feux. Et auant qu'il ſoit ainſi purifié, perſonne n'oſe *y entrer*, ou en emporter quoy que ce ſoit. *Auſſi ſi* quelqu'vn voulant aualer quelque morceau, ne le peut, & eſt contrainct de le reietter, ils font vn trou en ſon logement, le tirent par là, & ſans mercy le tuent: *Si auſſi* quelqu'vn marche ſur le ſueil de la porte du Palais Imperial, ou de quelqu'autre des Chefs, il eſt incõtinant mis à mort: Et pluſieurs autres ſemblables ſuperſtitions, qui ſeroient trop longues à raconter.

Purification par feu.

Sueil de porte.

Mais de tuer les hommes, d'enuahir les pays d'autruy, de faire iniure & tort aux autres, & bref de contreuenir aux Commandemens de Dieu, ils n'en font aucune conſcience, & ne tiennent cela à peché. Ils ne ſçauent que c'eſt de la vie ou de la damnation eternelle. Ils ont toutefois quelque

Paradis & enfer ignorez des T.

Digitized by Google

creance qu'aprés la mort ils iouyront d'vne autre vie, où ils auront des troupeaux, beuront, mangeront, & feront toutes les autres actions, qu'ils font en ceste-cy. Ils s'addonnent fort aux diuinations, augures, vol des oyseaux sorcelleries, & enchantemens. Et lors que le diable leur fait quelque response, ils croyent que cela vient de Dieu mesme, & le nomment *Itoga*, & les Comans *Chan*, c'est à dire, Empereur, & le reuerent & craignent merueilleusement, luy faisans plusieurs offrandes, & des premices de leur boire & manger entr'autres; & ne manquent iamais de faire tout selon les responses qu'ils en reçoiuent. Tout ce qu'ils ont à faire de nouueau, ils le commencent touſiours à la nouuelle Lune, ou à la pleine: aussi l'appellent-ils grande Reyne, & Imperatrice, & la prient & adorent les genoux en terre.

Immortalité d'ame.

Diuinatiõs & sorts.

Itoga. c. Dieu, ou diable.

Lunes obseruees & adorees.

Et pour dire en vn mot, ils croyent que le feu purifie toutes choses; de sorte que quand quelques Ambassadeurs, Princes, ou autres, viennent vers eux, ils les font passer auec leurs presens entre deux feux, pour les purger. Si aussi le tonnerre tombe sur leurs troupeaux, ou sur

Feu purge tout.

Digitized by Google

les hommes, comme il arriue là fort souuent, ou si autre semblable accident leur suruient, de quoy ils se pensent estre pollus & prophanez, il faut qu'ils se fassent purifier par leurs deuins, & mettent toute leur esperance & felicité en ces choses-là.

Malades. Quand quelqu'vn d'entr'eux deuient malade, on met vne lance en son logement, enuironnée d'vn feutre noir, & à ce signal personne d'estrange n'ose plus entrer là dedans. Et lors qu'il commence à agoniser, & qu'il est aux traicts de la mort, tous les autres le quittent; d'autant qu'aucun de ceux qui ont esté presens à la mort de quelqu'vn, ne peut entrer à la horde ou logement du Capitaine, ou de l'Empereur auant la nouuelle Lune.

Enterremẽs Quand celuy-là est mort, s'il est des principaux, on l'enterre secrettemẽt en la cãpagne, auec sa loge, & est assis au milieu d'icelle, auec vne table deuant luy, & vn bassin plein de chair, & vne tasse de laict de jument; On enterre aussi auec luy vne iument, & son poulain, & vn cheual sellé & bridé: & mangent vn autre cheual, dont ils rempliſſent la peau de paille, puis l'esleuent en haut sur quatre bastons; afin que

Digitized by Google

le mort ait en l'autre monde où loger, & vne iument dont il puiſſe tirer du laict, & de quoy multiplier des cheuaux, pour s'en ſeruir. Ils enterrent encor de meſme auec luy ſon or & ſon argent. Ils rompent le chariot qui le portoit, & ſa maiſon eſt abbatuë; & perſonne n'oſe proferer ſon nom iuſqu'à la troiſieſme generatiõ. Ils ont vne autre façon d'enterrer les Grands, c'eſt qu'ils vont ſecrettement en la campagne, & là oſtent toutes les herbes iuſqu'aux racines, puis font vne grande foſſe, & à coſté ils en font vne autre, comme vne caue ſous terre; puis le ſeruiteur qui aura eſté le plus chery du mort, eſt mis ſous le corps, où ils le laiſſent giſant tant qu'il n'en peue quaſi plus, puis ils le retirent pour le faire reſpirer vn peu, & en font ainſi par trois fois; que s'il en eſchape, il deuient libre, & fait tout ce qu'il luy plaiſt, & eſt tenu vn des principaux de la horde, & du logement. *Superſtitiõs de morts.*

Pour le mort, ils le mettẽt dans ceſte foſſe, qui eſt à coſté, auec toutes les autres choſes que nous auons dites cy-deſſus; puis rempliſſent ceſte autre foſſe, qui eſt deuant celle-là, & mettent de l'herbe par deſſus, comme elle eſtoit auparauant, afin

Digitized by Google

que de là en auant on ne puisse reconnoistre l'endroit où elle est.

Sepultures. Et en leur pays ils ont deux lieux de sepulture; l'vn auquel ils enterrent les Empereurs, Princes, Capitaines, & autres de la Noblesse seulement: & en quelque lieu qu'ils viennent à mourir, on les apporte là tant qu'il est possible; & on enterre auec eux force or & argent. L'autre lieu est pour l'enterrement de ceux qui sont morts en Hongrie, car il y en eust là force des leurs qui y furent tuez. Personne n'ose approcher de ces cemetieres-là, sinon ceux qui en ont la charge, & qui sont establis pour les garder; & si quelqu'autre en approche, il est aussi tost pris, battu, foüetté, & fort mal traitté. De sorte que nous autres qui ne sçauions pas cela, comme nous entrasmes sans y penser dans les bornes de ce lieu-là, ils commencerent à nous tirer des flesches, mais d'autant que nous estions Ambassadeurs estrangers, qui ne sçauions pas la coustume du pays, ils nous laisserent aller sans nous faire autre mal. Or les parens du mort, & mesme tous ceux qui demeurent en leurs logemens, il faut qu'ils

Digitized by Google

soient purifiez par le feu; ce qui se fait en ceste sorte: ils allument deux feux, & mettent deux lances auprés, & vne corde, qui les ioinct par le haut, où ils attachent quelques pieces de bougran, & sous ceste corde entre ces feux, & ces lances, ils font passer les hommes, animaux, & logemens qu'il faut purifier; & y a deux femmes, l'vne de çà, l'autre de là, qui leur iettent de l'eau, & recitent quelques paroles. Que si quelques chariots viennent à se rompre en passant, ou que quelque chose en tombe, les deuins prennent aussi tost cela pour eux. *Purificatiõ par feu, cõment.*

Si quelqu'vn a esté tué par le foudre, il faut que tous ceux qui demeurent en ce logement-là passent aussi par le feu, & la maison, lict, feutres, chariots, vestements, & tout ce qui aura appartenu à tels ainsi morts, ne sera plus touché de personne, ains on reiettera cela comme choses immondes, & polluës. *Foudre polluant.*

Digitized by Google

De leurs coustumes bonnes & mauuaises, & des viandes dont ils vsent.

CHAP. 4.

Obeyssance de T.

LEs Tartares sont les plus obeyssans du monde à leurs Seigneurs, voire plus que parmy nous quelques Religieux que ce soit à leurs superieurs. Ils les reuerent infiniment, & ne leur disent iamais vne menterie. Ils n'ont gueres ou point du tout de contentions de paroles, mais touſiours n'en viennent-ils iamais aux effects. Il n'y a point de noises, de batteries, ny de meurtres parmy eux. Et pour le larcin, il ne s'y en commet pas de chose d'importance: de sorte que les loges où ils serrent leurs tresors, ne sont point fermées auec serrures & verrous. Si on a perdu quelques bestes, quiconque les trouue, ou il les laisse là sans les prendre, ou il les remene à ceux qui sont deputez à cela; & ceux à qui elles appartiennent les allans redemander, on les leur rend auſsi toſt sans difficulté. Ils s'honorent fort entr'eux, & vsent de grã-

Choses bonnes entre eux.

Larcin peu.

Charité de T.

Digitized by Google

des familiaritez les vns enuers les autres: Et bien qu'ils ayent peu de viures, ils se les communiquent toutefois fort liberalement. Ils sont fort patiens & suportans en tout: de sorte que quand ils ieusnent, ne mangeans rien vn & deux iours durant, on ne les voit pas porter cela auec impatience, mais ils iouënt, chantent & passent le tẽps aussi gayement que s'ils auoient fait bonne chere. Quand ils sont à cheual, ils suportent merueilleusement bien le chaud & le froid excessif: & ne sont point delicats en aucune sorte. Ils ne se portent point d'enuie les vns aux autres. Nuls procez & differends entr'eux; Ne se mespriſent l'vn l'autre, mais plustost aydent & auancent les autres tant qu'ils peuuent. Leurs femmes sont fort chastes, & ne se parle point qu'aucune se gouuerne mal, ny n'vsent d'aucunes paroles honteuses & impudiques, voire mesme par ieu. De seditions & mutineries entr'eux ne s'en parle iamais. Et bien qu'ils soiẽt fort suiets à s'enyurer, toutefois ils n'en viennent iamais à contentions & debats, de faict ou de paroles pour cela.

Ieusnes.

Nuls procez.

Chasteté des femmes.

Mais aussi d'autre costé ont-ils des cho-

Digitized by Google

Choses mauuaises de T.

ſes fort mauuaiſes; comme d'eſtre les plus ſuperbes & orgueilleuſes gens du monde, de meſpriſer tous les autres, & les eſtimer moins que rien, quelques Grands & Nobles qu'ils puiſſent eſtre. Car nous auons veu en la Court de l'Empereur, vn *Ieroſlaus*, grand Duc de Ruſsie, & auſsi le fils du *Roy de Georgiane*, & autres Chefs & Seigneurs de marque, eſtre tous fort peu honorez entr'eux; Mais les Tartares qu'on leur bailloit pour conduite, quelques petits qu'ils fuſſent, les precedoient en tout, & prenoient touſiours la premiere & plus honorable place, faiſans ſeoir le plus ſouuent les autres bien au deſſous d'eux. Ils ſont fort ſuiets à colere & indignation; & grands menteurs enuers tous les autres hommes, ne ſe trouuant iamais preſque vn mot de verité en leur bouche. Ils ſemblent fort doux & affables au commencement, mais à la fin ils picquent comme le ſcorpion; ſont cauteleux & ruſez, & tant qu'ils peuuent taſchent de tromper & ſurprendre les autres. Ils ſont fort ſales & vilains en leur boire & manger, & en tout le reſte de leurs actions.

Ieroſlaus Duc de Ruſsie.

Meſpris des grands.

Menteurs.

Saleté.

Quand ils veulent faire mal à quelqu'vn,

Digitized by Google

qu'vn, ils y procedent auec tant d'astuce & de subtilité, qu'il est bien mal-aisé de s'en douter, de le preuoir, & y donner ordre.

L'yurongnerie est honorable parmy eux, & quād à force de boire ils sont contraincts de reietter & vomir tout, ils ne laissent pour cela de reboire mieux que deuant. Ils sont fort auares, & conuoiteux, grands demandeurs & exacteurs, qui retiennent opiniastrement tout, & ne donnent quasi iamais rien. Ils ne font point de cas de tuer les autres hommes; & bref ils ont tant & de si mauuaises mœurs & façons de faire, qu'il seroit difficile de rediger tout par escrit. *Yurōgnerie.*

Leurs viandes sont tout ce qui se peut manger: comme chiens, loups, renards, & cheuaux, & mesme en cas de neceſſité ne font difficulté de manger de la chair humaine. De sorte que quand ils assiegerent vne certaine ville des *Kitaiens*, où estoit enfermé le Prince, ils continuerent le siege tant que les viures manquerent aux assiegeans mesmes; si bien que n'ayans plus que manger, ils vindrent à se decimer eux-mesmes pour s'en repaistre. Ils mangent aussi toutes les ordures que leurs *viande de tous animaux.* *Anthropophages.*

Digitized by Google

jumens iettent dehors, auec leurs poulains Nous les auons veu meſmes manger des poux, des rats, & des ſouris.

Sans linge à manger.

Ils ne ſe ſeruent point de napes, ny de ſeruietes en leur manger ; & n'ont, ny pain, ny herbes, ny legumes, ny autres choſes ſemblables, mais des chairs ſeulement, & encores en ſi petite quantité, qu'à peine les autres nations en pourroient-elles ſe ſubſtanter. Ils ont touſiours leurs mains toutes pleines de greſſe; & quand ils ont acheué de manger, ils les torchent, ou à leurs botes, ou à de l'herbe, ou à la premiere choſe qu'ils ont en main. Les plus honeſtes ont ſeulement comme de petits mouchoirs, où ils torchent leurs mains aprés auoir mangé de la chair. L'vn d'eux tranche les viandes, & l'autre prend les morceaux auec la pointe du couſteau, dont il en dõne aux vns & aux autres, plus ou moins, ſelon qu'ils les veulent honorer. Ils ne lauent iamais les eſcuelles, & s'ils les lauent, c'eſt auec le potage meſme, puis reuerſent tout cela dans la marmite, auec la chair. Et pour leurs pots, marmites, & chaudieres, s'ils les lauent, c'eſt de la meſme façon. C'eſt vn grand peché entr'eux de

Ne lauent leur Vaiſſelle.

Digitized by Google

laisser perdre en mangeant aucun morceau de chair, ou quelque goutte de la boisson: de sorte qu'ils ne donnent iamais les os à ronger aux chiens qu'aprés qu'ils en ont tiré la moüelle.

Pour leurs habillemens, ils ne les lauent & nettoyent iamais, ny ne permettent que l'on le face, & principalement quand il tonne. Ils boiuent force laict de iument quand ils en ont, aussi de celuy de brebis, de chevre, de vache, & de chameau. Ils n'ont point de vin, de cervoise, ny de medon, si l'on ne leur en apporte d'autres pays. *Habits non nettoyez.* *Boisson.*

L'Hyuer ils ne peuuent auoir de ce laict de iument, si ce ne sont les riches & aisez. Ils font cuire du mil auec de l'eau, & en font vn manger si delié, qu'il semble plustost qu'on boiue cela que l'on le mange; & chacun en boit vn verre ou deux le matin, & ne mangent rien plus de tout le iour. Le soir on leur donne vn peu de chair, auec du potage ou bouillon qu'ils hument; mais en Esté qu'ils ont abondance de laict de iument, ils mangent peu de chair, si ce n'est qu'on leur en face present, ou qu'ils prenent quelques bestes ou oyseaux à la chasse. Leurs loix leur permet-

Digitized by Google

Adultere puny de mort.

tent de tuer tous hõmes & femmes qu'ils auront surpris en adultere manifeste; & en font de mesme d'vn homme & d'vne fille trouuez en fornication.

Si parmy eux se trouue quelque voleur & larron descouuert en son larcin, ils le mettent à mort, sans mercy. Et si quelqu'vn descouure leurs entrepriſes, & principalement quand ils veulent aller à la guerre, ils luy font donner des coups de baston sur le dos par vn homme robuſte, de toute sa force. Quand aussi vn petit fait vne offence à vn plus grand que soy, il est griefuement battu. Ils ne mettent point de difference entre le fils d'vne cõcubine & celuy d'vne femme legitime, mais le pere peut donner à l'vn ou à l'autre ce qu'il luy plaist. Si c'est entre les Princes ou Ducs d'entr'eux, le fils de la concubine sera aussi bien Duc comme l'autre. Et quand vn Tartare a plusieurs femmes, chacune a son logement, & sa famille à part; & le mary mange & couche vn iour auec l'vne, & vn autre iour auec l'autre; mais entre ces femmes il y en a touſiours vne plus grande & la principale, auec laquelle il demeure plus souuent. Et bien qu'elles soient en tel nom-

Peines diuerſes.

Baſtards comme legitimes.

Femmes diuerſes.

Digitized by Google

bre, elles viuent toutefois fort doucement & paisiblement ensemble.

Les hommes ne s'addonnent à aucun trauail, sinon à faire des flesches, & à prendre garde vn peu à leurs troupeaux: ils ne s'addonnent gueres qu'à la chasse, & à tirer de l'arc: Car tous tant qu'ils sont depuis le plus petit iusqu'au plus grãd sont bons archers, & accoustument leurs enfans dés l'aage de deux & trois ans à aller à cheual. Ils leur font mener leurs cheuaux & leurs chariots, & leur donnent des arcs proportionez à leur aage, & leur apprennent à en tirer. Ils sont fort agiles, adroits & hardis. Les filles & femmes sçauent aussi aller à cheual, & les font courir & galoper aussi viste que les hommes. Nous en auons veu auec des arcs & des carquois: Et tant les hommes que que les femmes, ils durent tous long tẽps à cheual. Leurs estrieux sont fort courts; & ont vn grand soin de leurs cheuaux, comme aussi de toutes autres choses qui sont à eux. Les femmes font tout le trauail & les ouurages, comme les fourrures, habillemens, souliers, botes, & toutes autres choses faites de cuir. Elles meinent aussi les chariots, & les racoustrent, char-

Office des hommes & des fẽmes.

Femmes à cheual.

Digitized by Google

gent les chameaux, & sont fort diligentes & habiles à tout ce qu'elles font; Elles portent toutes des calçons; & y en a qui tirent aussi bien de l'arc que les hommes.

De l'Empire & Seigneurie des Tartares.

CHAP. 5.

Mongal. VERS l'Orient il y a, comme nous auons ja remarqué, vn pays appellé *Mongol*, qui auoit autrefois quatre sortes de peuples; l'vn dit, *Ieka Mongol*, c'est à dire les grands *Mongales*. L'autre, *Sumongol*, ou Mongales aquatiques, qui furent aussi appellez Tartares, à cause d'vn fleuue nommé Tartar, qui passe par leur terre. Le troisiesme s'appelle *Merkat*, & le dernier *Metrit*. Ces quatre peuples estoient tous de mesme forme, mœurs & langue; encores qu'entr'eux ils fussent distinguez par Princes ou Chefs, & par Prouinces. Or en la terre de *Ieka Mongol*, il y eut vn certain homme nommé *Cingis*, qui commença à estre vn fort veneur deuant le

Tartar fl.

Cingis & ses faits.

Digitized by Google

Seigneur; car il appriſt à ceux de ſa nation à deſrober, piller, & brigander. Il fut par les autres pays, & tant qu'il pouuoit attirer d'hommes à ſoy, il les emmenoit: & pour ceux de ſa nation, il les ſceut ſi bien gagner, qu'ils le ſuiuirent comme leur Chef à tout mal faire. Son commencement fut de faire la guerre à ceux de *Sumongal*, qui ſont les Tartares; & fit ſi bien qu'auec ce peu d'hommes qu'il auoit, il tua le Chef des ennemis, & ſubiuga ces Tartares: & auec tout cela enſemble, il marcha contre ceux de *Merkat*, voiſins des Tartares, & les aſſuiettit auſſi, & en ſuitte en fit autant de ceux de *Metrit*.

T. ſubiuguez par Cingis.

Or les *Naymans* entendans comme *Cingis* s'eſleuoit de la ſorte, ils en furent indignez: car ils auoient eu vn Roy ou Empereur fort vaillant & belliqueux, & auquel tous ces peuples-là ſouloient payer tribut. Et ce Roy eſtant mort, ſes enfans luy auoient ſuccedé, fort ieunes encor, & de petit ſens, qui ne ſçauoient bien gouuerner leurs peuples, mais eſtoient diuiſez entr'eux; ſi bien que ſur cela ils faiſoient quelques courſes en ces pays Tartares, où ils tuoient, rauageoient & emmenoient tout. *Cingis* voyant cela,

Naymans.

Digitized by Google

assembla tous les siens à l'encontre, & les *Naymans*, & les *Karakitay*, ou Noirs-Cathayns d'autre part, auec vne armée vindrét en vne vallée estroite entre deux montagnes, par où nous passasmes en allant vers l'Empereur des Tartares ; là se donna vne sanglante bataille, où les *Naymans & Karakitains* furent vaincus par les *Mongales*, qui en tuerent la plus grand part, les autres s'enfuyrent, & le reste qui ne se peut sauuer, fut reduict en seruitude.

Cingis defait, Naymars, & Kitaiens

Or depuis en ceste mesme terre de *Karakitay*, *Occaday Chan* fils de *Cingis*, aprés qu'il fut esleu Empereur, bastit vne ville, qu'il appella *Omil**, prés laquelle, en tirant au Midy, est vn desert, où on dit qu'il y a des hommes sauuages, qui ne parlent point, & n'ont point de iointures aux iambes, & quand ils viennent à tomber, ne se peuuent releuer sans l'ayde des autres, & disent qu'ils ont quelque peu d'vsage de raison.

Hecota.

**ou Chanil.*

Les *Mongales* donc victorieux se predarerent contre les *Kitaiens*, dont l'Empereur auoit ramassé de grandes forces contr'eux, & le combat s'estant donné, les *Mongales* furent vaincus, & les princi-

Digitized by Google

paux d'entr'eux tuez, excepté sept; *Cingis* auec le reste s'enfuit en son pays. Mais quelque temps aprés s'estant remis sus, il alla attaquer les *Huïres*, qui estoient Chrestiens Nestoriës, qu'il vainquit: & les Tartares prirent leurs lettres & caracteres; car auparauant cela ils ne sçauoient que c'estoit que d'escrire; & auiourd'huy on appelle ces lettres-là, lettres des *Mongales*. De là il marcha contre ceux de *Saruiur*, des *Caranites*, de *Voirat*, & contre les *Comans*, & subiuga tous leurs pays: puis retourna en sa terre, où s'estant reposé quelque temps, il assembla tous les peuples, alla contre les *Katains*, les deffit, & gagna vne partie de leurs terres, & assiegea leur ville capitale, où estoit enfermé leur Empereur: ce siege dura si long tẽps que les viures faillirent aux Tartares, en sorte que *Cingis* fut contrainct de les faire decimer pour viure de leur chair. Ceux de la ville se defendoient fort bien, & les armes & pierres mesmes leurs manquans, ils se seruirent de lingots d'argent pour ietter, & principalement d'argent fondu; car ceste ville estoit pleine de grandes richesses: mais les Tartares voyans qu'ils n'en pouuoient venir à bout par la force

Huïres.

Lettres des T.

T. se deciment.

Digitized by Google

& la longueur du siege, ils s'aduiserent de faire vne mine qui les conduisit sous terre iusqu'au milieu de la ville, dont ils se rendirent ainsi maistres aprés vn grand & long combat, où l'Empereur fut tué, auec la pluspart des siens, & les Tartares y gagnerent de grandes richesses : & ayans estably là de bonnes garnisons des leurs, s'en retournerent en leur pays, & *Cingis* fut esleu Empereur. Vne partie de ce pays de *Kitay*, qui estoit vers la mer, ne peut estre subiuguée par eux, & demeure encores auiourd'huy en sa liberté. Ces *Kitayens* susdits sont demy idolatres, & ont des lettres particulieres. Ils ont aussi le vieil & nouueau Testament, auec la vie des Peres, & des hermites, & des lieux faits comme des Eglises, où ils prient Dieu à certains temps & heures. Ils se disent auoir quelques Saincts particuliers.

Kitay, Cathay, Chine.

Chrestiens Nestoriens.

Ils adorent vn seul Dieu, honorent *Iesus-Christ* nostre Seigneur, & croyent la vie eternelle. Mais ils n'ont point le Baptesme : ils tiennent nos Escritures en honneur & reuerence; ayment les Chrestiens, ont plusieurs Eglises ; & semblent estre gens assez doux & humains : Ne

Religion des Kitains.

Digitized by Google

portent point de barbe; & ressemblent assez de visage aux *Mongales* : mais ils n'ont pas du tout le visage si large. Ils ont vne langue à part : & au reste du monde ne se trouueroient de meilleurs artisans en toutes sortes d'ouurages. Leur pays est abondant en bleds, vins, or, argent & soyes, & bref en tout ce qui se peut desirer pour la vie. *Pays excellent.*

Or les Tartares s'estans vn peu reposez, ils remirent leurs armes en campagne, qu'ils separerent en diuers endroits. *Cingis* enuoya vn de ses fils nommé *Tossuch*, & surnommé *Chan*, c'est à dire Empereur, auec vne armee contre les *Comans*, qu'apres plusieurs combats, enfin il subiuga, puis retourna au pays. Il enuoya vn autre de ses fils auec vne armee contre les *Indiens*, qui se fit maistre de la petite *Indie*, où sont les Sarasins noirs, que l'on appelle *Ethiopiens*. Cette armee marcha aussi contre les Chrestiens *d'Inde la Maiour*. Ce dont ayant esté aduerty le Roy de ce pays-là, qu'on appelle le *Prestre-Iean*, il leur vint à l'encontre auec ses forces, & ayant fait faire des figures d'hõmes de bronze, les fit attacher sur les selles des cheuaux, & met- *Tossuch Cham cõtre Comans.* *Indie petite* *Ethiopiens.* *Inde la Maiour.* *Prestre-ian.*

Digitized by Google

tre du feu par dedans, auec vn homme en croupe sur le cheual & derriere la figure, auec vn soufflet. Il en fit faire quantité de cette sorte, puis estant venu à la bataille contre les Tartares, il fit marcher ces cheuaux ainsi accommodez les premiers, & les hommes qui estoient derriere ietterent ie ne sçay quoy dans le feu qui estoit dans chaque figure, & le souflans bien fort, cela fit esleuer vne telle fumee que les Tartares en furent tous couuerts; & lors les autres les attaquerent à coups de fleches: de sorte qu'il y en eut beaucoup de tuez, & le reste fut chassé & mis en fuite; & ie n'ay point sceu que depuis ils soient reuenus. Or comme les Tartares se retiroient par les deserts, ils vindrent, à ce qu'on dit, en vn certain pays, où ils trouuerent des Monstres ayans la semblance de femme; & comme ils leurs vindrent à demander par diuers interpretes, où estoient les hommes de cette terre là, elles respondoient que toutes les femmes qui naissoient en ce pays là auoient forme humaine, mais les hommes figures de chien. Les Tartares donc s'estans arrestez quelques temps en ce pays, tous les chiens s'assemblerent

Stratageme cõtre T

peuples mõstrueux.

Digitized by Google

en vn lieu, & durant l'Hyuer, qui estoit alors fort aspre, se ietterent tous en l'eau, puis se changeoient en poudre, & cette poudre meslee auec l'eau deuenoit glace, dont ils estoient tous couuerts: de sorte qu'ils vindrent ainsi auec grande impetuosité se ietter sur les Tartares, qui se defendoient, & les tiroient à coups de flesches, qui frappoient comme sur des pierres, & retournoient en arriere; & ainsi ces chiens en blesserent les vns à coups de dens, tuerent les autres, & chasserent le reste hors de leurs terres. Le reste de l'armee se retirant de là, vint au pays de *Burutabeth*, qu'ils gagnerent & estoient Payens; & auoient vne merueilleuse, mais plustost malheureuse coustume de manger leurs peres & meres; Car quand quelqu'vn y estoit mort, ils assembloient toute la parenté, & en faisoient vn bon repas entr'eux. Ces gens là n'ont point de poils en barbe, ains portent touſiours vn fer en la main, dont ils s'arrachent tous les poils qui y croissent de nouueau. Ils sont aussi fort laids & diformes. De là cette armee Tartaresque retourna en son pays.

Estranges combats.

Thebeth.

Parens mãgez.

Or *Cingischam* au mesme temps qu'il

departoit ainsi ses armees ça & là, il en enuoya entr'autres vne vers Orient, en la Contree de *Kergis*, qu'elle ne peut subiuguer; & de là alla iusqu'au mons *Caspies*, que l'on dit estre de pierres & rochers d'aymant, de sorte qu'ils attiroient le fer de leurs sagettes, & leurs armes de fer. Ils virent dans l'enclos de ces montagnes certains peuples enfermez là. Ils rompirent bien ces barrieres pour passer, mais vne nuee se mettoit deuant eux, qui les empeschoit d'aprocher plus prés, & ceux qui le vouloient essayer, mouroient aussi tost. Auant qu'arriuer à ces montagnes, ils furent plus d'vn mois à passer de grãds deserts: & de là retournans contre l'Orient, emploierent encores plus d'vn autre mois dans le desert, tant qu'en fin ils paruindrent à certains chemins frayez, mais sans trouuer personne, qu'vn homme & vne femme, qu'ils amenerent à leur Prince *Cingis*. Et comme on leur eust demandé où estoient tous les hõmes de ce pays-là, ils respondirent qu'ils s'estoient retirez aux creux des montagnes, où estoit leur habitation. Lors *Cingis* ayãt retenu la femme, enuoya l'homme auec quelques-vns des siens, pour signifier à

Kergis.

Rochers d'aymant.

Deserts d'Orient.

Hommes viuans sous terre.

Digitized by Google

ces gens-là qu'ils euſſent à le venir trouuer auſſi toſt; ce qu'ayans entendu, ils firent reſponſe qu'ils ne manqueroiẽt point de venir à vn tel iour, pour receuoir ſes commandemens: & entre tant ils s'aſſemblerent, & par des chemins ſecrets ſous terre, vindrent ſe ietter tout d'vn coup ſur les gens de *Cingis*, dont ils en tuerent pluſieurs, & le reſte ſe ſauua à la fuite, emmenans l'homme quant & eux, qui auec ſa femme ne bougea depuis du pays des Tartares. Et comme on leur demandoit pourquoy ces peuples-là habitoient ainſi ſous terre; ils diſoient que c'eſtoit pour ce qu'en vn certain temps de l'année, au leuer du Soleil, il ſe faiſoit vn bruit ſi grand, & vn ſon ſi violent, qu'ils ne pouuoient ſuporter cela en aucune maniere; ſi bien que lors ils eſtoient contraincts de battre des tambours, & autres inſtrumens de grand bruit, pour n'entendre point cet autre ſon.

T. deffaits.

Choſes fabuleuſes du Soleil.

Or comme *Cingis* s'en retournoit de ce pays-là, les viures commencerent à luy manquer, & ſes gens mouroient de malefaim, quand ils trouuerent par haſard les entrailles toutes freſches d'vne beſte, ce qu'ayans nettoyé de ſes ordures ils les fi-

Digitized by Google

rent cuire, & les apporterent au *Cham Cingis*, qui en mangea de bon appetit auec les siens. Et lors il fit vne loy, que de là en auant on ne ietteroit plus le sang, ny les entrailles, ny autre chose de la beste qui se pourroit manger, aprés en auoir osté l'ordure. De là il reuint en son pays, où il fit force bonnes loix & ordonnances, que les Tartares gardent encor auiourd huy inuiolablement; & deux entr'autres sont à remarquer, l'vne, à sçauoir que quiconque par vanité & ambition se voudroit faire Empereur de sa propre authorité, & non par eslection des Princes & Seigneurs, fut mis à mort sans remission: car deuant l'eslection de *Cingis*, vn sien neueu qui auoit voulu attenter cela, fut aussi tost puny de mort. L'autre, qu'ils deuoient subiuguer tous les peuples du monde, & ne faire iamais paix auec aucun qui ne se fut soumis à eux, iusqu'à ce que le temps fut venu de les exterminer. Car il leur auoit esté prophetisé qu'ils deuoient tuer tout, & ceux qui en pourroient eschaper, deuoient, comme ils disent, obseruer ceste loy-là mesme que tiennent ceux qui les ont vaincus.

Loy de Cingis sur les entrailles.

Loix d'Estat.

Propheties aux T.

De plus, il ordonna que leurs armées fussent

Digitized by Google

fussent diuisées par milleniers, centeniers, & dizeniers: Et cela acheué, il fut tué d'vn coup de foudre: & laissa quatre fils, à sçauoir *Occoday**, *Tossuch* Cham, *Thaaday*, & vn autre dont ie ne sçay le nõ. Ces enfans auec les autres principaux Seigneurs de l'Estat assemblez, esleurent pour Empereur le fils aisné *Occoday*, qui a eu trois fils, *Cuyné*, qui est maintenant Empereur, *Cochen*, & *Cyrenen*. Les fils de *Tossuch* Cham sont *Baati*, le plus puissant & le plus riche de tous aprés l'Empereur; *Ordu*, le plus ancien de tous, les Princes; *Sibam*, *Bora*, *Bercuthanth*, & autres.

Enfans de Cingis.

* *Hocotá.*

Cuyné.

Baati.

Ceux de *Thiaday* sont *Burin*, *Chaadan*, & autres. Les fils de cet autre fils de *Cingis*, dont ie ne sçay le nom, sont *Mangu*, dont la mere s'appelle *Serocten*, qui est la principale & la plus honorée entre les Tartares aprés la mere de l'Empereur: ce *Mangu* est aussi le plus puissant Prince aprés *Baati*; puis y a *Becas*, & autres, dont ie ne sçay les noms.

Mangu depuis Emp.

Bithat.

Les Chefs & Ducs des Tartares sont *Ordu*, qui a esté en Pologne & Hongrie; *Baati*, *Cathan*, *Siban*, & *Burcht*, qui ont esté aussi en Hongrie. *Cyrpodan*, qui est encores de là la mer contre le *Soudan de Da-*

Cyrpodan.

Digitized by Google

mes. Ceux qui ſont demeurez dans le pays ſont *Mangu, Cuthen, Cyrenen, Hybilay**, *Seremõ, Sinocur, Thuatamur, Cyragay, Sibeden*, qui eſt des vieux gend'armes d'entr'eux; puis *Bora, Berca, Manci, Chorança*, qui eſt le moindre de tous. Il y en a encores pluſieurs autres, dont ie ne ſçay les noms.

* Cublay.

Corrençe.

Cham, & ſon pouuoir.

Or l'Empereur de ces Tartares ha vn merueilleux pouuoir ſur tous; & perſonne n'oſeroit arreſter ſon habitation en quelque lieu, s'il ne luy aſſigne luy-meſme: car il ordonne les lieux où ils ont à ſe placer, tant Ducs que millenaires, centeniers, & dizeniers, chacun en ſon ordre. Ils luy obeyſſent ſans aucune contradiction en tout ce qu'il leur commande, en quelque temps & lieu que ce ſoit, ſoit pour la paix, la guerre, la mort, ou la vie. S'il demande la fille ou la ſœur de quelqu'vn, elle luy eſt baillée ſans delay. Tous les ans, & quelquefois de deux en deux, ou de trois en trois ans, il fait aſſembler toutes les filles du pays, & de la Seigneurie des Tartares, pour en choiſir celles qu'il luy plaiſt; & les autres il les donne à ceux de ſa Court, ſelon qu'il iuge à propos. Il enuoye Ambaſſadeurs par tout, quels &

Chã choiſit ſes femmes.

Digitized by Google

autant qu'il luy plaist; On luy fournit de cheuaux, & autres choses, dont il a besoin; & de quelque endroit que l'on luy apporte des tributs, ou que luy viennent des Ambassadeurs, ils sont tenus aussi de leur donner des cheuaux, des chariots, & des viures. *Ambb estrãgers defrayez.*

Les Ambassadeurs qui viennent de dehors sont là en grande misere & disette de viures, & de vestemens, pource que ce que l'on leur doit fournir est fort peu de chose, & bien chetif; & principalement quand ces Ambassadeurs viennent vers les autres Princes & Chefs, & qu'ils sont contraints d'y seiourner long temps: car en ce cas on ne donne pas à dix personnes, ce qui à peine ne suffiroit pas à en nourrir deux comme il faut. Et dans les Courts des Seigneurs, & par les chemins mesmes, on ne leur donne à manger qu'vne fois le iour, & bien peu. Dauãtage, si on leur fait quelque tort ou iniure, ils n'ont pas le plus souuent moyen de s'en plaindre, & faut qu'ils soufrent cela en patience. *Misere d'Ambb.*

Outre plus, soit les Princes, soit les autres, iusqu'aux moindres, exigent d'eux le plus qu'ils peuuent; & si on ne leur donne, ils ne tiennent aucun conte d'eux,

Digitized by Google

Ne veulent presens.

Que s'ils sont enuoyez par de grãds Princes, ils n'en veulent pas de petits presens, mais veulent en auoir de proportionnez à celuy qui les enuoye, ne daignans prendre les moindres. Et si les Ambassadeurs veulent bien faire leurs affaires, il leur en faut donner encores de plus grands. De sorte que suiuant cela nous fusmes souuent contraints de leur donner la plus-part de ce que nous auions eu en don des gens de bien Chrestiens.

Cham Maistre de tout, comme le Turc.

Il est à remarquer aussi, que tout appartient tellement à cet Empereur, qu'il n'y a personne qui puisse ou ose dire cecy ou cela estre à soy; mais tout est à l'Empereur, biens, meubles, troupeaux & hõmes. Et depuis peu mesme en a esté faite & publiée vne ordonnance bien expresse. Les autres Princes & Dues ont la mesme puissance & authorité sur tous ceux de leur Court & Seigneurie; Car les Tartares sont ainsi diuisez sous certaines Seigneuries de Princes & de Chefs principaux; & quelques Ambassadeurs & autres qu'ils enuoyent çà, & là, on est obligé de leur fournir à eux, & à leur suite, de cheuaux, viures, & autres choses necessaires aussi bien qu'à ceux de l'Empereur.

Hordes.

Digitized by Google

Ces Ducs auſſi, & tous autres, ſont tenus de fournir par forme de tribut & de redeuance à l'Empereur, des jumens, pour luy rendre du laict pour vn, deux & trois ans, ſelon qu'il luy plaiſt; & les autres ſujets ſont obligez d'en faire de meſme à leurs Seigneurs: Il n'y a perſonne de libre entr'eux; & pour dire en vn mot, l'Empereur & les Princes prennent tout ce qu'il leur plaiſt ſur eux, & tant qu'ils en veulent, diſpoſans à leur plaiſir d'eux, & de leurs biẽs.

Tributs au Cham.

Seruitude des T.

Quand donc l'Empereur *Cingis* mourut, les Ducs & Princes s'aſſemblerent, & eſleurent ſon fils *Occoday* Empereur, qui incontinant aprés ſon eſlection, enuoya des armées auec leurs Chefs en diuers endroits, comme *Bati*, qui eſtoit le premier aprés luy, cõtre le *grand Soudan*, & contre les *Biſermins*, qui eſtoient Saraſins, & parloiẽt le langage *Coman*. Ces peuples là furent vaincus & ſubiuguez par luy. Il y eut vne ville nommée *Barthra*, qui luy reſiſta long temps, car ils auoient fait de grandes foſſes à l'entour, puis recouuert cela de terre, & les Tartares y tomboient; mais en fin ſe prenans de garde de cela, & rempliſſans ces foſſes, ils prirent ceſte ville.

Hocota, & ſes armées.

Biſermins.

Barthra V.

Ceux de la ville de *Iakint* entendans ce-

Iakint V.

Digitized by Google

la, vindrent au deuant des Tartares se rendre à eux, si bien que leur ville ne fut point destruite : mais ils en mirent à mort les vns, & transporterent les autres ailleurs, & ayans pillé toute ceste cité, ils y mirent d'autres hommes pour l'habiter. Aprés cela ils vindrent deuant la cité d'*Orna*, qui estoit fort peuplée, & là y auoit plusieurs Chrestiens *Gazares*, *Russes*, *Alans*, & autres, & quelques Sarasins ; car la ville estoit en leur Seigneurie, elle estoit fort remplie de richesses & de biens, & estoit située sur la riuiere de *Don*, qui prés de là s'embouche en mer ; de sorte que c'estoit vn port celebre, & vn grand abord & commerce de Sarrasins, & d'autres. Les Tartares voyans qu'il estoit difficile de la prendre de force, ils s'aduiserent d'arrester la riuiere qui passe par ceste ville, & ainsi la submergerent auec tout ce qui estoit dedans. De là ils entrerent dans le pays de *Russie*, où ils firent de grands rauages, destruisans villes & chasteaux, & mettans à mort tous les hommes ; ils assiegerent aussi *Kiouie*, qui estoit la metropole de Russie, & apres vn long siege la prirent, où ils tuerent tout.

Orna.

Don fl. ou Tanais.

Stratageſmes des T.

Kiouie.

De là ils passerent en *Hongrie* & *Po-*

Digitized by Google

logne, où ils perdirent plusieurs des leurs; & si les *Hongrois* eussent eu plus de courage à leur resister, les Tartares s'en fussent retournez sans rien faire, & estoient sur le poinct mesme de s'enfuir, tant ils auoient de peur; mais *Bati* voyant cela, tira son espée, & se mit au deuant d'eux pour les arrester, leur disant que s'ils vouloient tourner visage, personne n'eschaperoit de leurs mains, comme auoit predit *Cingis*, mais que s'ils auoient à y mourir, il valoit mieux que ce fut courageusement; si bien qu'ayans repris courage, ils deffirent les Hongres, & destruisirent tout le pays: puis s'en retournans de là, ils passerent par le pays des *Morduans*, qui sont Payens, qu'ils vainquirent aussi: & de là contre les *Bileres*, qui est la grande *Bulgarie*, qu'ils mirent tout à feu & à sang. Puis tournans au Septentrion, vindrent contre *Baschart**, qui est la grande *Hongrie*, qu'ils subiuguerent, & de là plus au Nord vers les *Paroßites*, qui ont la bouche & l'estomach fort petit, qui ne mangent point de chair, mais la font cuire seulement, puis en prennent la fumée, & ne viuent que de cela. Que s'ils en mangent, c'est fort peu. Plus auant ils vindrent au pays des *Samo-*

Bati & sa resolution en Hongrie.

Morduans.

Bileres.

**Paschatir.*

Paroßites viuans d'odeur.

Samoyedes. Samuete-land.

Digitized by Google

gedes, qui ne viuent que de chasse, & n'ont pour tous habits que des peaux de bestes, & des fourrures. De là ils paruindrent iusqu'à la mer Oceane, où ils trouuerent des monstres, qui en tout le reste auoient forme d'hommes, mais ils auoient des pieds de bœuf, & le visage fait comme vn chien. Ils proferoient peu de paroles cõme des hommes, mais le reste n'estoit que comme vn japer de chien, entremeslans ainsi l'vn & l'autre pour se faire entendre. De là ils retournerent par la *Comanie*, où quelques-vns d'entr'eux s'arresterent, & y sont encores auiourd'huy.

peuples monstrueux.

Cynocephales.

Cyrpodan contre Kergis

En mesme temps *Occoday* Cham enuoya *Cyrpodan* auec vne armée vers les pays du Midy, contre ceux de *Kergis*, qu'il surmonta. Ces gens-là sont Payens, & n'ont point de barbe; ils ont vne assez estrange façon de tesmoigner leur dueil, quand leurs peres meurent, car ils se tirent vne courroye de la peau du visage, entre l'vne & l'autre oreille. De là il passa au Midy vers *Armenie*, & comme il trauersoit les deserts, ils y trouuerent aussi quelques monstres en forme humaine. Car ils n'auoient qu'vn bras au milieu de l'estomach, & vn pied seulement, & estoient deux à tirer de l'arc, & couroient si legere-

Monstres d'hommes fabuleux.

Digitized by Google

ment, que le plus viſte cheual ne les pouuoit atteindre. Car ils couroient en ſautant ſur ce pied, & quand ils eſtoient las, ils alloient ſur vne main & vn pied en façon de rouë, rechangeans ainſi de l'vn à l'autre, ſelon qu'ils ſe trouuoient las. Les Tartares en tuerent quelques vns, & de là paſſans plus auant, arriuerent en *Armenie*, qu'ils ſubiuguerent, auec partie de *Georgiane*, car l'autre de ſon bon gré ſe rendit à eux, & leur paya de tribut tous les ans quarante mil *yperperes*, comme ils font encor maintenant; de là ils entrerent en la terre du *Soudan d'Eurum*, qui eſtoit vn puiſſant Prince; mais ils le combattirent & vainquirent; & paſſans outre touſiours combattans & ſurmontans, ils vindrent iuſqu'au pays du *Soudan de Halape*, où ils ſont encores en guerre, ſans eſtre retournez depuis ce temps-là chez eux.

T en Armenie.

Soudã d'Eurum.

Halape.

Vne autre armée fut enuoyée contre le *Calife de Baldach*, qu'ils ont auſſi aſſuietty, prenans de luy chaque iour pour tribut quatre cens beſans *, quelques pieces d'eſcarlate, & autres preſens; & enuoyent tous les ans des Ambaſſadeurs vers ce *Calife* pour le faire venir à eux, & luy leur enuoye le tribut, auec force preſens, &

Calife de Baldach.

* *Beſans, ou Sultanins, pieces d'or, Galans ou ducat.*

Digitized by Google

les prie de l'excuser; & toutefois l'Empereur Tartare ne laisse pas de prendre les presens, & de luy mander tousiours qu'il vienne.

Comment les Tartares se portent en leurs guerres. CHAP. 6.

Voy M. Pole l. 1. c. 47.

NOVS parlerons en ce chapitre de leurs guerres, armes, ruses, & stratagemes, cruautez enuers les prisonniers, sieges, & prises de villes, & de camps, & perfidies en l'endroit de ceux qui se rendent à eux. Pour le premier de l'ordre de leurs batailles, *Cingis cham* ordonna qu'vn dizenier commanderoit dix hommes, & dix dizeniers obeyroient à vn centenier, & dix centeniers à vn Colonel de mille hommes, & ces dix Colonels à vn Chef, ou General, & Maistre de Camp; ce nombre est appellé par eux *Tenebis*; sur toute l'armée y a deux ou trois Ducs, ou Generaux de telle sorte toutesfois qu'ils obeïssent à vn seul. Or quand il arriue que de ces dix, vn ou deux, ou trois viennent à fuir, on les met à mort aussi tost, & si ce n'est que toute l'armée soit mise en route,

Tenebis.

Digitized by Google

tous ceux qui s'enfuyent ou tournent le dos sont tuez. Si aussi vn, deux, ou plusieurs se portent hardiment au combat, & que le reste de la dizaine ne les suiue pas, on les met à mort. Si de mesme quelques-vns sont pris, & que leurs compagnons ne les recourent ou deliurent pas, ils sont suiets à la mesme peine. Chaque homme de guerre doit auoir tousiours deux ou trois arcs, ou au moins vn, qui soit bon & fort, auec trois grands carquois pleins de flesches, & vne hache, & des cordages pour tirer les machines de guerre. Les riches portent des espées fort pointuës, qui ne tranchent que d'vn costé, & aucunement courbées; menent vn cheual armé & bardé. Quelques-vns ont des casques, & des halecrets de cuir en ceste forme; c'est qu'il y a certaines courroyes ou bandes de cuir de bœuf, larges comme la main, & en collent trois & quatre les vnes contre les autres, puis lient bien cela auec de plus petites courroyes, ou des cordes. En la bande d'enhaut ils attachent des cordes par le bout; & en celle de bas ils les attachent au milieu, & font ainsi de toutes les autres. De sorte que quand ils viennent à se baisser vers

Fuyards punis.

Armes des T.

Cimeterres.

Digitized by Google

celles d'en bas, celles d'en haut se haussent; & se rendoublent ou triplent ainsi sur le corps. Du harnois du cheual ils font cinq parties; d'vn costé ils en font vne, & d'vn autre vne autre, qu'ils font aller depuis la queuë iusqu'à la teste, & attachent cela à la selle, puis au dos & au col mesme du cheual. Ils en mettent vne autre partie sur la croupe, où les cordes des deux parties se viennent à ioindre; & en ceste piece-là ils font vn trou, par où ils font passer la queuë; deuant le poitral ils en mettent vne autre; & toutes s'estendent iusqu'aux iointures des iambes. Sur le front ils luy mettent vne lame de fer, ou chanfrain, qui est attaché de l'vn & l'autre costé du col, aux susdites parties du harnois. Leurs halecrets ont aussi quatre parties, l'vne estenduë depuis les cuisses iusqu'au col, mais faite selon la forme & disposition du corps: car cela est estroit sur l'estomach; & va en rond à l'entour du corps, depuis les bras en bas: Ils en ont vne autre piece sur les espaules, qui leur descend iusques sur les reins, & se ioinct depuis le col iusqu'à l'autre, qui enuironne le corps; de sorte que ces deux de deuant & derriere sont attachées auec des agra-

Cheuaux, & leur harnois.

Digitized by Google

phes, ou crochets. En l'vn & l'autre bras ils ont encores vne autre piece, qui les couure depuis l'eſpaule iuſqu'à la main, & de meſme ſur l'vne & l'autre greue; & toutes ces diuerſes pieces attachées auec des agraphes : le caſque qu'ils portent en teſte eſt de fer par deſſus, mais le gorgerin eſt de cuir. Toutes ces pieces ſont de cuir, accommodé en la ſorte que nous auons dit cy-deſſus. Il y en a toutefois qui ont tout cela de fer; car ils ont vne lame de fer, large d'vn doigt, & d'vne paume de long, & en ont pluſieurs de ceſte ſorte, auec huict trous en chacune, mettans les vnes ſur les autres, comme par degrez en montant, & les attachent auec des courroyes ou eſguillettes qu'ils font paſſer par ces trous, & au haut ils attachent vne courroye, afin que cela tienne bien fort enſemble: Et accommodent cela par pieces par tout le corps, comme nous auons dit; ils font de ces armures-là, tant pour les cheuaux, que pour les hommes, & les rendent ſi claires & luiſantes, qu'on s'y pourroit mirer. Quelques-vns portent des lances, dont le fer eſt crochu par le bout, pour tirer à eux vn homme de la ſelle, s'ils peuuent; leurs fleſches ſont de deux pieds,

Caſques.

Lances crochues.

Digitized by Google

vne paume, & deux doigts de long: Cela s'entẽd selon les mesures Geometriques, douze grains d'orge, faisans le pouce en trauers, & seize pouces le pied. Les fers de leurs flesches sont fort pointus, & trenchans de part & d'autre, comme vne espee, & portent tousiours vne lime en leur carquois, pour les limer & aiguiser. Tous ces fers ont vne pointe ou queuë de la longueur d'vn doigt, qu'ils appliquent sur vn bois; leurs pauois sont faits d'osier & de cliſſe. Ils se seruent d'autres flesches pour tirer aux oyseaux, aux bestes, & aux hommes desarmez, & le fer en est large de trois doigts; mais il y en a de beaucoup d'autres sortes pour la chasse seulement.

Fers de flesches.

Maniere de guerroyer des T.

Quand ils veulent marcher à la guerre, ils enuoyent deuãt eux leurs coureurs, qui ne portent que leurs cabans & leurs armes à cheual. Ces gens là ne pillent rien, ne bruslent les maisons, & ne tuent point les animaux; mais ils blesſẽt & estropient les hommes; & s'ils ne peuuent, ils les mettent en fuite, & quand ils peuuent ils les tuent plus volontiers. Aprés ceux-là l'armée suit, qui rauage & tuë tout ce qui se rencontre. Quand ils arriuent à

Digitized by Google

quelque riuiere, quelque grande qu'elle soit, ils la passent ainsi; les plus grands ont vn cuir rond, & leger, à l'entour duquel ils mettent plusieurs attaches, & auec des cordes qu'ils y passent serrent cela de sorte que ce cuir deuient comme vne valise, qu'ils rempliſſent d'habillemens, & autres besongnes; & au milieu y mettent leurs selles, & ce qu'ils ont de plus dur, puis ils s'assiéent au milieu de cela, & attachent ceste sorte de vaisseau à la queuë d'vn cheual, qui est conduit par vn homme qui nage deuant; ou bien ils ont par fois deux auirons auec quoy ils rament, & passent ainsi: ils chassent leurs cheuaux dans l'eau, & y a vn homme qui nageant deuant en conduit vn, & tous les autres cheuaux le suiuent. Les plus pauures, qui n'ont le moyen d'auoir de ces grands cuirs, sont obligez chacun d'auoir vne bourse de cuir bien cousuë, où ils mettent leur petit bagage, & lient cela cõme vn sac à la queuë de leur cheual, & passent comme nous auons dit. *Passage de riuieres.*

Si tost qu'ils descouurent l'ennemy, ils vont à la charge, & chacun descoche trois ou quatre fleſches; & s'ils voyent qu'ils ne le puiſſent rompre, ils se retirent vers *Attaque des T.*

Digitized by Google

les leurs: mais c'eſt pour ſe faire ſuiure, & attirer ainſi l'ennemy dans l'ambuſche qu'ils ont preparée. S'ils reconnoiſſent que l'armée ennemie ſoit plus grande & forte que la leur, ils s'en eſloignent d'vne iournée ou deux, & ſe iettent en d'autres endroits, qu'ils rauagent & deſtruiſent; & quand cela ne leur ſuccede pas, ils ſe retirẽt à dix & douze iournées loin; & quelquefois ils ſe campent en vn lieu fort, & attendent que l'armée des ennemis commence à ſe desbander, & lors ils viennent à l'improuiſte, & rauagent tout le pays.

Guerres T. depuis 40. ans, c. enuiron 1206.

En toutes leurs guerres ils vſent de tres-grande aſtuce & ruſes; car il y a bien quarante ans & plus qu'ils guerroient les autres nations. Quand ils ſont preſts à donner bataille, ils rangent toutes leurs troupes en bonne ordonnance; les Chefs & Princes de l'armée n'entrent pas au combat, mais ſe tiennent vn peu eſloignez, pour obſeruer l'armée des ennemis, & ont prés d'eux leurs ſeruiteurs, & leurs femmes & cheuaux. Ils font quelquefois des figures d'hommes, qu'ils attachent ſur des cheuaux, afin qu'on les croye de loin eſtre en plus grand nombre qu'ils ne ſont.

Ordonnance de bataille.

Au

Digitized by Google

Au premier heurt de la cauallerie ils oppo-
sent vn front de prisonniers, & autres es-
trangers, qui sont parmy eux, & y a quel-
quefois des Tartares qui s'y meslent: mais
les autres gros de leurs plus vaillans hõ-
mes s'y placẽt à droict & à gauche, afin que
les ennemis ne les voyent pas, & qu'ils les
puissent ainsi enuironner de tous costez
pour les combatre; si bien que quelque
petit nombre qu'ils soient, il semble aux
ennemis qu'il y en ait bien dauantage, &
mesmemẽt quand ils apperçoiuent la suit-
te des Chefs, & Generaux de l'armée, a-
uec leurs valets, femmes & cheuaux, &
ces hommes feints; que nous auons dit;
ce qui les met en frayeur & confusion.
Que s'ils voyent que leurs aduersaires se
defendent bien, ils s'ouurent pour leur
donner passage à s'enfuir, & comme ils
les apperçoiuent en cet estat, ils les pour-
suiuent viuement, & en tuent tant qu'ils
peuuent.

C'est la maniere des Turcs d'assieger.

Mais il faut sçauoir qu'ils ne viennent
à la meslée que le moins qu'ils peuuent,
ains taschent seulement de blesser, & tuer
hommes & cheuaux. Pour les fortereſſes
qu'ils ont à attaquer, ils les inuestissent de
sorte, s'il est possible, que personne n'en

Fortereſſes inueſties.

Digitized by Google

puisse plus sortir, ny y entrer. Ils les battent aussi furieusement, auec machines & fleſches, & ne ceſſent iour & nuict de les haraſſer, afin que ceux qui ſont dedans ne puiſſent auoir de repos. Mais eux ils prennent temps & lieu de ſe repoſer: Car ils ſeparent leurs troupes, qui ſe ſuccedent les vnes aux autres, pour l'attaque & le combat. Ils ont couſtume auſſi de ſe ſeruir de la greſſe des hommes qu'ils ont tuez, pour en faire des compoſitions de feux Grejois, dont ils embraſent les maiſons, & n'y a aucun moyen d'eſteindre ce feu.

Feux Grejois.

Que ſi tout cela ne leur ſuccede, & qu'il y ait vne riuiere qui paſſe par cette fortereſſe qu'ils attaquent; ils arreſtent le cours de l'eau, pour aprés la faire desborder, & ſubmerger la place s'ils peuuent; Et quand cela leur manque, ils vſent de la ſape, & des mines; & quand ils ſont dedans, l'vne partie y met le feu, & l'autre combat.

Cours d'eaux arreſtez.

Que s'ils n'en peuuent venir à bout par toutes ces manieres, ils ſe campent là auec retranchemens, pour n'eſtre attaquez ny incommodez des ennemis, ſi ce n'eſt que le ſecours leur vienne ſi puiſ-

Digitized by Google

sant, qu'il les contraigne d'en desloger.

Pendant qu'ils sont en ces longs sieges, ils parlementent auec les ennemis, & leur disent les plus belles & douces paroles qu'il est possible, leur promettans tout, afin de les induire à se donner à eux; & les attirent, s'ils peuuent, sous couleur de leur faire des presens; & les ayans ainsi attrapez, ils gardent ceux qui sont bons artisans & ouuriers entr'eux, rendent les autres esclaues, & tuent tout le reste; & principalement ils ne pardonnent iamais aux Nobles, & aux honnestes gens, ains les exterminent tous. Que si d'auenture quelqu'vn d'eux eschape la mort, il demeure esclaue, sans iamais se pouuoir rachetor. Ils tuent tous ceux qu'ils prẽnent en guerre, sinon ceux qu'ils reseruent pour l'esclauage, & partagent ceux qu'ils veulent tuer par centaines, puis auec vne hache les assomment tous l'vn aprés l'autre; & aprés font le partage des prisonniers, selon qu'il plaist à leurs Chefs.

Ruses T.

Cruauté & perfidie T.

Digitized by Google

Des pays & nations qu'ils ont assuietis à leur Seigneurie.

CHAP. 7.

Paix des T. auec qui.

IL est à sçauoir premierement, que iamais ils ne font paix auec personne qu'il ne se soit soumis à eux, suiuant le commandement que *Cingis* Chan leur a laissé, de subiuguer toutes les nations du monde. Et c'est tout ce qu'ils requierent des autres, qu'ils aillent auec eux en leurs armées contre toutes sortes de gens, ainsi qu'il leur plaist, & qu'ils leur donnent la dixme de tout, tant des hommes que des choses: Car ils prennent le dixiesme de tout, & des filles mesmes, qu'ils tiennent pour seruantes. Mais à ceux qu'ils ont ainsi entierement assuiettis, ils ne gardent iamais leur promesse, ains ils cherchent toutes les occasions qu'ils peuuent de les enfraindre, & leur faire du mal. Car comme nous estions en *Russie*, fut enuoyé vn homme de la part de *Cuin Can*, & de *Bati*, comme il donnoit à entendre, & cestuy-là auoit charge de trois enfans

Dixme de tout.

Desloyauté T.

Digitized by Google

qu'vn homme auoit d'en prendre vn, & emmenoient auſſi les hommes qui n'auoient point de femmes, & les femmes qui n'auoient point de maris; & de meſme des pauures gens qui n'auoient dequoy viure. *Tribut de perſonnes comme les Turcs.*

Puis il faiſoit vn denombrement exact de tout le reſte, à ce qu'vn chacun, ſoit petit, ou grand, pauure ou riche, ieune ou vieux, euſt à payer tant de tribut, à ſçauoir vne peau d'ours blanc, vn caſtor noir, vne martre, & vne peau noire d'vn certain animal qui ſe cache dans terre, lequel les Allemans appellent *Illic*, & les Polonois & Ruſſes *Dochon*; & outre cela encor vne peau de renards noirs. Et quiconque ne peut donner cela, ils le font eſclaue. Ils enuoyent auſſi denoncer aux Princes & Seigneurs des autres pays qu'ils ayent à les venir trouuer ſans delay; & quand ils y viennent, on ne leur fait aucun honneur, mais ils les tiennent comme gens vils, & chetifs: & ſi faut qu'ils leur apportent de riches preſens, qu'ils donnent aux Princes Tartares, & à leurs femmes, officiers, colonels, & centeniers: & tous les Tartares en general, iuſqu'à leurs ſeruiteurs & valets ſont importuns à *Illic animal Dochon.*

Digitized by Google

demander auſſi leurs preſens, ainſi qu'ils ſont à leurs Ambaſſadeurs. Et par fois meſme ſont ſi meſchans, qu'ils cherchent des occaſions apoſtées pour les tuer, comme ils en vſerent enuers vn *Michel* Duc de Ruſſie, & autres. Ils en amadouënt quelques autres, à qui ils permettent de s'en retourner; & en font mourir d'autres par poiſons & breuuages. Car leur deſſein n'eſt autre que d'eſtre les ſeuls dominans ſur la terre, & pour ce cherchent tout le ſuiet qu'ils peuuent pour exterminer la Nobleſſe des autres nations. Et pour ceux à qui ils permettent de s'en retourner, ils les obligent à leur enuoyer leurs enfans, ou leurs freres, qu'ils ne laiſſent iamais aprés retourner, ainſi qu'ils ont fait au fils de *Ieroſlaus*, à vn Prince des *Alans*, & à pluſieurs autres. Et bien que le pere, frere ou autre proche parent de ceux qui ſont auprés d'eux vienne à mourir ſans autres heritiers, pour cela ils ne leur permettent iamais d'aller receuoir la ſucceſſion, ains eux-meſmes ſe font maiſtres de tout l'heritage & principauté, ainſi que nous leur auons veu pratiquer enuers vn du pays des *Solangues*.

Michel Duc de Ruſſie.

T. & leur deſſein d'eſtre maiſtres du tout le monde.

Ieroſlaus. Duc de Ruſſie.

Ils enuoyent des *Baſchats* * ou Gou-

* *Baſchat*, mot Turc, mais d'origine Tartaresque.

Digitized by Google

uerneurs en ces terres-là, ausquels il faut qu'obeyssent au doigt & à l'œil, tant les principaux, que tout le reste du peuple. Et quand quelques vns ne font ce qu'ils veulent, ils leur font accroire aussi tost qu'ils sont infidelles & traistres aux Tartares, & ainsi ils destruisent la ville ou le pays, & mettent tous les hommes à mort, auec l'assistance du Lieutenant general de la Prouince, qui vient les surprendre lors qu'ils n'y pensent pas, ainsi que durant que nous estions-là, il arriua en vne certaine ville de ces contrées-là; & comme ils ont fait aux *Russes* en la terre des *Comans*: si bien que non seulement les Princes & Chefs, mais le moindre Tartare mesme, quand il passe par vne ville s'y fait obeyr, comme s'il en estoit le maistre & le Seigneur. Aussi quand on va à la Court de l'Empereur pour prendre loy & reglement sur quelques differends, il leur faut porter tout l'or, l'argent, & autres choses qu'ils demandent, comme il est arriué depuis peu aux deux fils du Roy de *Georgiane*, dont l'vn estoit legitime, nommé *Michel*, & l'autre bastard, appellé *Dauid*. Car le pere en mourant auoit laissé au bastard vne partie de sa terre; mais l'autre plus

Mode Turquesque.

Digitized by Google

ieune vint auec sa mere vers le *Cham*, où l'autre estoit aussi arriué; mais ceste mere du legitime, qui auoit succedé au Royaume de *Georgie*, & de par elle le pere l'auoit tenu, d'autant que les femmes y succedent, estant venuë à mourir par les chemins; ces deux freres firent de grands presens, & sur tout le legitime, qui demandoit la restitution de ce que le pere auoit laissé au bastard; comme ne luy appartenant pas pour estre né en adultere; mais l'autre n'alleguoit autre raison, sinon qu'on luy fit iustice, selon la loy des Tartares, qui ne font nulle distinction entre bastards & legitimes. Si bien qu'il fut iugé au profit du bastard, qui estoit l'aisné, & fut confirmé en sa possession, & l'autre perdit ainsi sa cause, & tous les beaux presens qu'il auoit faits.

Bastards cõme legitimes entre T

Tributs des peuples loingtains.

Pour les nations vn peu esloignées, & qui sont voisines de celles qu'ils redoutent, & qui ne les reconnoissent en rien, ils se contentent de les traitter plus doucement, & d'en tirer seulement le tribut, sans les menasser de leur faire guerre pour n'effaroucher les autres de se rẽdre à eux, ainsi qu'ils en ont fait aux *Obeses* & *Georgiens*, dont ils tirent quarante ou cinquan-

Digitized by Google

te mil *yperperes*, ou besans de tribut : & toutesfois nous auons depuis ouy dire, qu'ils sont sur le poinct de se reuolter. Les noms des pays qu'ils ont subiuguez sont ceux-cy, *Les Kytayes*, *Naymans*, *Solangues*, *Carakitay*, ou *Noirs Cathayns*, *Comãs*, *Timat*, *Voirat*, *Caranites*, *Huires*, *Soboal*, *Merkites*, *Menites*, *Barihryur*, *Gosmit*, *Sarrasins*, *Bisermins*, *Turcomans*, *Bileres*, *la grande Bulgarie*, *les Bas-chares*, *grande Hongrie*, *Kergus*, *Colono*, *Thorati*, *Buritabeth*, *Parosites*, *Sasses*, *Iacobites*, *Alans*, ou *Asses*, *Obeses*, ou *Georgians*, *Nestoriens*, *Armeniens*, *Cangites*, *Comans Brutaches*, qui sont Iuifs, *Mordoins*, *Torces*, *Gazares*, *Samogedes*, *Ruthenes*, ou *Russes*, *Baldach*, *Sarthi*, & plusieurs autres, dont i'ignore les noms. Nous auons veu chez eux des hommes & des femmes de la pluspart de ces pays-là.

Yperperes. besans.

Pays subiuguez par les T. En 1246.

Iuifs.

Mais les nations qui leur ont vaillamment resisté & resistent encores, sans auoir peu estre assuietties par eux sont, *la grande Indie*, *Mangie*, *partie des Alans*, *& des Cathayns*, *les Sayes*; car ils assiegerent vne ville de ces *Sayes*, & tascherent de la subiuguer, mais les autres se deffendirent si bien, opposans la force à la force, & les

Nationsaui ont resisté aux T. Mangi, Chine.

Digitized by Google

machines aux machines, qu'ils demonterent & rompirent toutes celles des Tartares; si bien que les Tartares voyans n'en pouuoir venir à bout par voye ouuerte, se mirent à la sape, & par vne mine entrerent dans la ville, où les vns se mirent à embraser les maisons, & les autres à combattre, & là y eust vn rude & sanglant conflict, où plusieurs furent tuez de part & d'autre; & en fin ceux de la ville se defenditent si courageusement, que les autres aprés grande perte furent contraints de se retirer sans rien gagner. Es pays des *Sarasins*, où ils sont les maistres, ils prennent & enleuent tous les meilleurs artisans, dont ils se seruent en tous leurs ouurages; & les autres qu'ils laissent leur payent tribut de leur mestier. Ils resserrent tous les bleds en des greniers, & en donnent tous les iours à chacun vne bien petite mesure, auec vn peu de chair trois iours la sepmaine seulement, & encores n'est-ce qu'aux artisans qui demeurent és villes.

T. chassez par les Sayes

Quand il leur plaist ils prennent aussi tous les ieunes gens, dont ils se seruent, & sont plustost au rang des esclaues, que des libres, encores qu'ils les content entre

Digitized by Google

les Tartares; mais ils se seruent d'eux à tout, & les exposent à tous dangers, comme ils font les autres prisonniers. Car en la guerre ils s'en seruent comme d'enfans perdus, & s'il faut passer vn marais, ou vne riuiere, c'est à eux à qui ils font les premiers tenter le gûay; & bref, ils sont à tout faire.

Enfans perdus des autres nations, comme traittez.

Que s'ils manquent en la moindre chose, ils sont battus cruellement. Ils leur donnent peu à manger & boire, & & les habillent mal; si ce n'est qu'ils puissent espargner quelque chose de leur trauail, comme font Orfevres, & autres bons ouuriers. Mais il y a de si mauuais maistres, qu'ils les employent continuellement, sans leur laisser aucun temps & moyen de trauailler pour eux-mesmes, & gagner quelque petite chose, s'ils ne desrobent ce temps-là sur leur dormir, & encores n'est-ce qu'à ceux qui sont mariez, & à qui ils permettent de loger en maison à part; mais ceux qui demeurent en la maison mesme sont tres-miserables. Car souuent ie les ay veu aller en calsons seulement, & presque tous nuds, au plus grand chaud & froid; & en ay veu d'autres perdre les doigts des pieds & des

Cruel traittement.

Digitized by Google

mains de grand froid ; autres morts, ou estropiez de tous leurs membres pour le froid excessif.

Comment on leur peut resister, & faire guerre.
CHAP. 8.

Dessein des T.

LE grand dessein de tous les Tartares est de subiuguer tout le monde, s'ils peuuent, comme le *Cingis Can* leur a laissé par commandement & charge expresse. Aussi leur Empereur ou *Cham* s'intitule en ses lettres, *La force de Dieu, Empereur du monde, &c.* Et en la suscription de ses lettres, il met ordinairement ces mots, *Vn Dieu au Ciel, & Cuyn Chan sur la terre; la force de Dieu, & le seau de l'Empereur de tous les hommes.* A cause de cela, ils ne font iamais paix auec personne qui ne se rende à eux; & d'autant que hors mis la Chrestienté, ils ne craignent aucune personne au reste du monde; ils font toutes sortes de preparatifs pour nous venir faire la guerre. Et pour cela, est à sçauoir que comme nous estions en leur pays en Court solemnelle & planiere, qui auoit esté denoncée

Tiltres du Cham.

Chrest. seuls redoutez des T.

Digitized by Google

par tout plusieurs ans auparauant, ils firent eſlection en noſtre preſence en grande ceremonie, de *Cuyné* pour leur Empereur, qu'ils appellent *Cham* en leur langue : & ce *Cham* deſlors auec tous les Princes & Seigneurs, eſleua l'eſtendard contre l'Egliſe de Dieu, contre l'Empire Romain, & contre tous les Royaumes Chreſtiens & peuples d'Occident, ſi ce n'eſt qu'ils ſe reſoluent de faire ce qu'il a mandé au ſainct Pere, & à tous les peuples Chreſtiens; ce que toutefois il ſe faut biẽ garder de faire en quelque ſorte que ce ſoit, tant pour la cruelle & intolerable ſeruitude en laquelle, cõme nous auons veu de nos propres yeux, ils reduiſent tous ceux qui ſe ſouſmettent à eux; qu'auſſi pource qu'en eux n'y a aucune foy : & que perſonne ne ſe doit aſſeurer en leurs paroles & promeſſes, dont ils n'obſeruent iamais rien quand ils voyent leur bon: car ils ſont trompeurs en tout, & par tout, & leur intention n'eſt autre que d'exterminer toute la Nobleſſe, & les gens de guerre des autres nations; mais ils y procedent finement, & auec grand artifice.

Cuyné 3. Emp & ſon eſlection.

Infidelité.

Outre, que c'eſt vne choſe trop honteuſe & indigne que les Chreſtiẽs ſe ſouſ-

Digitized by Google

mettent à vn peuple si plein d'abominations comme ils sont, qui taschent d'abolir tout seruice de Dieu, perdre les ames, & accabler les corps de toutes sortes d'afflictions insuportables.

Ils se monstrent au commencement doux & gracieux, mais à la fin ils piquent comme de cruels & venimeux scorpions. Il faut considerer aussi qu'ils sont en plus petit nombre, & de corps plus foibles que tous les peuples Chrestiens. Ils ont donné rende-vous en ceste Court à tous leurs Princes, Chefs, & gens de guerre. De dix hommes de toute leur Seigneurie ils en prennent trois, auec leurs familles. Et doiuent enuoyer l'vne de leurs armées en Hongrie, & l'autre en Pologne, & viénent en dessein de guerroyer dix-huict ans durant, & ont assigné leur partement au mois de Mars de l'an 1247. & demeureront trois ou quatre ans à venir iusqu'en *Comanie*; & de là ils doiuent attaquer les pays susdits. Tout cela a esté fermement resolu entr'eux, si Dieu par sa grace n'y fait suruenir quelque obstacle, comme il luy a pleu desia faire, lors qu'ils vindrent en *Hongrie* & *Pologne*; car ils deuoient alors, selon leur dessein, aller touſiours en

Dessein contre Chrestiens.

Digitized by Google

auant guerroyer trente ans durant. Mais il arriua que leur Empereur fut empoisonné, & cela les arresta tout court, & sont demeurez en repos iusqu'à maintenant; qu'ayans vn nouuel Empereur, ils commencent à se preparer pour nouuelles entrepriſes. Et puis leur Empereur ou *Cham* a dit luy-meſme qu'il vouloit enuoyer vne armée en Liuonie & Pruſſe. Puis donc que leur deſſein eſt de deſtruire toute la terre, ou la reduire en leur ſeruitude, qui ſeroit choſe du tout inſuportable à ceux de nos contrées, il eſt neceſſaire de les preuenir, & leur aller au deuant par vne bonne & forte guerre.

Occoday 2. Emp. empoiſonné.

Mais ſi quelque peuple des noſtres ne veut donner ſecours à l'autre, celuy qui ſera attaqué par eux ſera infailliblement perdu & deſtruit, & ſe ſeruiront de ceux qu'ils prendront en guerre contre les autres nations, & les feront aller des premiers au combat, afin que s'ils font mal, ils y meurent, & s'ils font bien, ils leur donnent de belles paroles, & des promeſſes de les rendre tous riches & grands, afin de les engager à eux: & puis quand ils en ſeront aſſeurez, les reduire en vne miſerable & dure ſeruitude. Ils en font autant

Aduis contre T.

Promeſſes trompeuſes des T.

Digitized by Google

des femmes, dont ils prennent celles qu'il leur plaist pour concubines, ou seruantes. C'est ainsi qu'ils se seruent d'vne nation pour destruire l'autre.

Or il n'y a point de pays qui tout seul leur puisse resister, pour la grande multitude qu'ils sont, estans assemblez de tous costez: de sorte que si les Chrestiens veulent se conseruer, eux & leur religion, il faut que tous les Roys, Princes, Seigneurs & Barons, par vn mutuel consentement & aduis, enuoyent de bonnes armées pour les combattre auant qu'ils puissent entrer, & s'espandre dans nos Prouinces. Car depuis qu'vne fois ils mettent le pied en quelque lieu, ils font queste des hommes par tout, & les mettent à mort, auãt qu'ils se puissent secourir l'vn l'autre. Ils assiegẽt les places auec trois ou quatre mil hommes, & le reste s'espand par la campagne, tuans & massacrans tout.

Ligue Vniuerselle cõtre T.

Maniere de guerroyer T.

Ceux qui ont à combattre contr'eux doiuent estre armez de bons & forts arcs, & d'arbalestes, qu'ils redoutent fort, auec quantité de flesches, & de fortes haches de fer fin, ou d'acier, puis des escus & pauois, auec de longues courroyes. Les fers des flesches d'arcs ou d'arbalestes doiuent

estre

Digitized by Google

estre, comme celles des Tartares, trempées toutes chaudes en eau, meslée auec du sel, afin qu'elles penetrent mieux les armes. Les glaiues & lances doiuent auoir vn croc pour les pouuoir tirer de dessus la selle de leurs cheuaux, dont ils sont bien aisez à faire tomber: puis des poignards & des cuirasses doubles, ou plastrons, afin que leurs flesches ne les puissent percer. Auec cela vn casque, & le reste de l'armure assez bon pour se couurir le corps & celuy du cheual contre leurs flesches. Et si d'auenture quelques-vns des nostres ne se trouuent si bien armez, comme i'ay dit, il faut qu'ils suiuent les autres, comme font les Tartares, & les endomagent tant qu'ils pourront auec leurs flesches, & autres armes. On ne doit en cela espargner or ny argent pour achepter des armes, afin de pouuoir defendre & maintenir la liberté du corps & de l'ame, & conseruer aussi tout le reste. *Trempe fine des armes.*

Il faut ordonner comme eux les armées par Generaux, Colonels, Centeniers, & Dizeniers: & les Generaux ne doiuent iamais se messler dans l'estour, ainsi que les Tartares obseruent tres-bien, mais seu- *Ordonnãces d'armees.*

Digitized by Google

lement ils doiuent voir & pourueoir à tout, ordonner les batailles, & faire que tout marche en bon ordre, auec de bonnes loix & ordonnances, que si quelqu'vn abandonne son compagnon au combat, ou s'enfuit, si ce n'est que la route soit generale, il soit griefuement puny, car lors les vns suiuent l'exemple des fuyars, & sont tuez des fleschs des ennemis, & les autres combattent encor, & ainsi tout va en confusiõ, & tant les vns que les autres y perissent. On doit aussi punir grandement ceux qui se iettent au pillage, auant que les ennemis soient entierement deffaits. Car les Tartares ne pardonnent iamais à telle sorte de gens.

Champ de bataille. Pour le champ de bataille, il le faut choisir, si faire se peut, en campagne ouuerte, afin de pouuoir descouurir de tous costez; & s'il y a moyen d'auoir vn grand bois à dos ou à costé, ce sera le meilleur, mais faire en sorte toutefois que les ennemis ne puissẽt se mettre entre deux. Toutes les troupes ne doiuent pas estre ensẽble en vn gros, mais en diuers bataillons & escadrons separez moyennement les vns des autres. Et faut enuoyer vn bataillon contre ceux qui suiuent l'armée ennemie, afin

Escadrons diuers.

Digitized by Google

de les preuenir. Et si l'on voit que les Tartares semblent fuir ou se retirer, ne se haster pas fort d'aller aprés en les chassant; & conuient auoir pour cela bon pied, bon œil, pour ne tomber en leurs embusches, dont ils sont grands maistres. En suitte, faut qu'il y ait vn autre bataillon tout prest pour secourir cestuy-là, s'il est besoin; & qu'il y ait des espions de tous costez pour descouurir quelles troupes de Tartares suiuent à droit ou à gauche; car il faut tousiours opposer escadron à escadron, & leur aller au deuant; d'autant qu'ils tascher tousiours d'enfermer leurs ennemis; à quoy il faut bien prendre garde de ne se laisser surprendre, car ils viennent ainsi bien aisément à bout des plus grandes armées. Il faut aussi bien se donner garde de les suiure trop, de peur de tomber en leurs embusches, d'autant qu'ils vsent plus de fraude & de finesse és combats, que de force & de valeur. Les Generaux d'armée doiuent estre tousiours preparez à enuoyer secours où il est besoin; & ne faut courir trop aprés eux, pour ne fatiguer les cheuaux, car les Tartares en ont en plus grand nombre, & de plus frais, pource que celuy qu'ils auront monté vn iour, ils ne

grands maistres d'embusches.

T. ont force cheuaux

s'en seruiront de trois ou quatre iours aprés, & ainsi ils les ont tousiours frais. Que si l'on les voit reculer, il faut demeurer fermes, & sans se separer; car ils feignent quelquefois de fuir pour separer les autres, & ainsi aprés rauager le pays à leur aise. Sur tout faut estre aduisé à ne faire de trop grandes despenses de viures, & autres munitions, de peur d'en auoir besoin aprés, & estre contraints de se retirer, & donner ainsi moyen aux Tartares de ruyner & destruire tout. Il faut aussi faire bonne garde nuict & iour, à cause que les Tartares font des attaques subites, & à l'improuiste, & sont de vrais demons incarnez à inuenter des ruses & des stratagemes pour endommager leurs aduersaires. Il faut estre pour cela tousiours prest à combatre, & ne se laisser surprendre par eux, qui sont tousiours aux aguets, & ne dorment gueres. Ceux du pays, que les Tartares doiuent attaquer, & où on a crainte de leur venuë, doiuent faire de grandes fosses secrettes dans terre, & là y serrer force armes de toutes sortes, tant pour oster aux Tartares le moyen de les auoir, que pour s'en seruir à propos contr'eux au besoin. Il faut fourrager & faire

T. fort rusez

Digitized by Google

le degast de paille, de foin, & autre fourrage deuant eux, afin que leurs cheuaux ne trouuent de quoy manger. Les villes & forteresses, & les camps mesmes doiuent estre fortifiez en sorte par situation, ou par art, que leurs machines n'y puissent porter beaucoup de dommage; se garder d'auoir disette d'eaux, & auoir tousiours l'entrée & la sortie la plus libre qu'on pourra; en fin faire bon guet cõtre les surprises, auec bonnes prouisions de viures pour long temps, & qui soient sagement mesnagés; car depuis que ces gens-là attaquent vne place ils s'y opiniastrent long temps. Comme i'ay ouy dire d'vne certaine montagne en la terre des *Alans*, qu'ils tiennent assiegée depuis plus de douze ans, & ceux de dedans en ont ja tué beaucoup, & se defendent vaillamment.

T. opiniastres és sieges.

Les autres places qui n'ont pas la situation si auantageuse doiuent estre bien fortifiées, & retranchées, & estre munies d'armes, comme d'arcs & flesches, de pierres & de frondes; & sur tout empescher que les Tartares ne puissent appliquer & pointer leurs machines contre, ou bien les abbattre, desmonter, & rompre

Places fortifiées.

Digitized by Google

tant que faire ſe pourra, & vſer contr'eux de frondes, arbaleſtes, & toutes ſortes d'engins pour les empeſcher d'approcher; mais entr'autres és lieux où il y a des riuieres, donner ordre qu'ils ne puiſſent deſtourner les eaux pour inonder & ſubmerger la place aſſiegée. Il faut ſçauoir auſſi que les Tartares ayment bien mieux que leurs ennemis ſe renferment dans les places, que de les attendre en pleine campagne pour combatre; car lors ils ont couſtume de dire, que ce ſont leurs cochons qu'ils tiennent enfermez en l'eſtable, dont ils les garderõt bien de ſortir. Quand auſſi on a fait tomber les Tartares de deſſus leurs cheuaux en combatant, il ſe faut auſſi toſt ſaiſir de leurs perſonnes, car eſtans à terre, ils ſont fort experts à bleſſer & tuer hõmes & cheuaux à coups de fleſches. Et quand on les a pris, il peut arriuer que de là on peut auoir paix auec eux, ou de tres-bonnes rançons, car ils ſe rachetent bien toſt. Ils ſont aſſez aiſez à connoiſtre, ſuiuant la deſcription que nous en auons faite au commencement de ce traité. Car parmy eux ſe trouuent pluſieurs autres ſortes de nations qui ſont aiſées à diſtinguer d'auec eux: &

Deſtournement des riuieres.

Digitized by Google

eſt à remarquer, qu'il y en a pluſieurs parmy eux, que s'ils eſtoient aſſeurez qu'on leur fit bonne guerre, & qu'ils viſſent leur temps, comme ſouuent pluſieurs m'ont dit, ils ne manqueroient de ſe tourner contr'eux, & leur porteroient ainſi plus de dommage que leurs ennemis deſcouuerts.

[Or pour plus claire intelligence de tout ce voyage, il faut ſçauoir que le Pape Innocent IV. eſmeu de grands rauages que les Tartares faiſoient par les paysdes Chreſtiens, ſe reſolut d'enuoyer deux ſortes de Religieux vers eux pour les exhorter, & prier de ſe deſiſter de tant de tourmens & de ruynes, & de vouloir receuoir la foy Chreſtienne. *Suiet de ces voyages.*

Les premiers qu'il y enuoya en 1246. furent des Freres Preſcheurs, à ſçauoir, *Frere Aſcelin, Fr. Simon de S. Quentin, Alexandre, & Albert*, Les autres furẽt de l'Ordre de S. François, à ſçauoir, *Frere Iean du Plan Carpin, & Frere Benoiſt Polonois*, qui en firent le traité ſuſdit, que *Frere Vincent de Beauuais* Iacobin, qui viuoit en ce tẽps-là auoit veu, extrait & inſeré dans ſon Miroir hiſtorial; & ce qui manquoit au reſte, il le ſuplea de ce qu'il apprit de bouche de *Frere Simon de S. Quentin.*

Cet extrait du liure de Iean du Plan Car-

Digitized by Google

pin se voit au 32. liure du Miroir historial de *Frere Vincent*; & en a esté tiré par *Reinerius Reinecius*, qui l'a inseré en son grand recueil de l'histoire Orientale. * L'extrait de *Vincent* en son 32. liure iusqu'au chap. 19. est la mesme chose en substance & sommaire que ce qui est en ce traité precedent. Et au chapitre 19. il commence la narratiõ du voyage de *Carpin* iusqu'au chap. 33. Nous auons conferé le tout auec vn manuscrit entier de la Bibliotheque de feu Monsieur Petau, & l'auons trouué assez conforme à l'original.]

* *En 1585.*

Comme Frere Iean du Plan Carpin & ses compagnons partirent d'Italie, & arriuerent en Russie, au premier lieu des Tartares.

CHAP. 9.

1246. NOvs partismes donc par le commandement du Pape en l'an 1246. pour aller vers les Tartares, afin de pouuoir destourner l'orage prest à tomber sur l'Eglise de Dieu. Nous arriuasmes premierement en Boheme, dont le Roy nous conseilla de prendre nostre chemin par la

Boheme.

Digitized by Google

Pologne & la Russie, d'autant qu'il auoit des parens assez proches en Pologne, qui nous dõneroient moyen d'entrer en Russie; & pour cela il nous donna lettres & gens, pour nous conduire & deffrayer par toutes ses terres, iusqu'à ce que nous paruinmes vers le Duc de Silesie *Boleslaus* son neueu, que nous connoissions bien, & qui estoit de nos amis. Il nous fit sa mesme reception & courtoisie que son oncle par tout son pays; & de là nous fusmes vers *Conrad*, Duc de *Lantiscie* (en *Massouie*) où de bonne fortune pour nous nous rencontrasmes le Seigneur *Vasilic* (Basile) Duc de Russie, qui nous apprit toutes nouuelles des Tartares, vers lesquels il auoit enuoyé des Ambassadeurs, qui n'estoient pas encores de retour.

Silesie.

Lantiscie.

Ayans donc sceu là qu'il nous falloit porter des presens à ces Tartares pour en estre biẽ receus, nous fismes acheter quelques peaux de castor, & d'autres animaux, sur les aumosnes qui nous auoient esté faites pour nostre voyage. Ce qu'estant sceu par le Duc *Conrad* de Cracouie & sa femme, par l'Euesque du lieu, & quelques Seigneurs & Gentils-hommes du pays, ils nous firent donner force autre pe. lete-

Digitized by Google

Baſile Duc de Ruſſie de religion Grecque.

rie. Le Duc *Baſile*, à la priere du Duc de Cracouie, de l'Eueſque, & des Barons du pays, nous mena chez luy, où il nous fit repoſer quelques iours, nous deffrayant de tout ce que nous pouuions auoir beſoin. Nous le priaſmes de faire venir ſes Eueſques, auſquels nous fiſmes lecture des lettres de ſa Saincteté, qui les exhortoit de retourner à l'vnion de la ſaincte Egliſe Catholique; & nous nous employaſmes à les y conuier, & leur Duc auſſi. Mais

Daniel Duc.

d'autant que le Duc *Daniel*, frere de *Baſile*, n'eſtoit pas là, ains eſtoit allé vers *Batu*, ils ne peurent nous faire aucune reſponſe là deſſus.

Aprés cela ce Baſile nous fit conduire par vn des ſiens iuſqu'à *Kiouie*, metrole de Ruſſie; mais c'eſtoit auec peril de la

Lituaniens lors encor idolatres.

vie, à cauſe des *Lituaniens*, qui faiſoient d'ordinaire des courſes dans la Ruſſie, & principalement és endroits par où nous auions à paſſer; Car pour les *Ruthenes*, ou *Ruſſes*, nous n'auions que craindre à cauſe du guide que nous auions, & auſſi que la pluſpart d'eux auoient eſté tuez ou emmenez par les Tartares. Eſtans arriuez à

Danilon.

Danilon, nous y tõbames malades à l'extremité, nonobſtant quoy eſtans vn peu

Digitized by Google

mieux, nous ne laissames pas de nous mettre en chariot, par des neiges & froidures tres-grandes, & en fin arriuasmes à *Kiouie*. *Kiouie.*
Là nous eusmes aduis que si nous nous seruions des cheuaux que nous auions amenez pour ce voyage de Tartarie, ils pourroient bien mourir tous de faim par les neiges, à cause qu'ils n'auoient pas l'addresse de chercher l'herbe sous la neige, comme font les cheuaux Tartares; & que là il ne s'y trouuoit, ny foin, ny paille, ou autre fourrage. Surquoy nous resolumes de laisser là nos cheuaux, auec deux garçons, pour en auoir le soin, & les penser, & primes des cheuaux de loüage, auec des guides. Le second iour aprés la Chandeleur nous partimes en cet equipage, & arriuames au premier village de Tartarie, nommé *Canone*, dont le Gouuerneur nous fit donner d'autres cheuaux & guides, iusqu'à vn autre village, où nous trouuames vn Capitaine nommé *Micheal*, homme tres-meschant, & grand trompeur; mais nous l'addoucimes tellement à force de presens, qu'il nous fit conduire iusqu'au premier logement des Tartares. *En Feurier 1246.* *Canone.* *Micheal.*

Digitized by Google

Comment ils furent receus par les Tartares.

CHAP. 10.

Arrivee vers Tart. ESTANS arriuez là le premier Vendredy de Careſme ſur le ſoir, les Tartares tous armez ſe vindrent ietter furieuſement en noſtre logement, demandans quelles gens nous eſtions, & leur ayans reſpondu que nous eſtions Ambaſſadeurs du Pape, aprés auoir receu quelques viures de nous, ils ſe retirerent. Eſtans partis le matin, les principaux d'entr'eux coururent aprés nous, s'enquerans pourquoy nous venions vers eux, & quelle affaire nous auions; nous leur reſpondimes, « Que nous venions de la part du Pape, « qui eſt le Pere & Seigneur de tous les « Chreſtiẽs, qui nous auoit enuoyez vers « les Tartares, & leurs Princes, pour fai- « re paix & amitié entr'eux, & les Chre- *Lettre du Pape aux T.* « ſtiens; & les prioit par ſes lettres de vou- « loir receuoir la foy de *Ieſus-Chriſt*, qui « eſtoit le ſeul moyen de ſe ſauuer; qu'il « s'eſtonnoit fort de la grande occiſion

Digitized by Google

"qu'ils faisoient des Chrestiens, & prin-
"cipalement des Hongres & Polonois,
"qui luy sont suiets, veu qu'ils ne les a-
"uoient offensez en rien; & pour ce les
"prioit & exhortoit de s'abstenir d'ores-
"en-auant de si cruels excez, & de faire
"penitence du passé: ausi qu'ils voulus-
"sent l'aduertir de leur intention en cela,
"& en toute autre chose qu'ils vou-
"droient faire.

Ayans entendu tout cela de nous, ils nous dirent qu'ils nous vouloient donner des cheuaux & des guides pour nous mener vers *Corrensa*, puis nous demanderent quelques presens, que nous leur donnames. Ayans donc monté sur leurs cheuaux, nous nous mismes en chemin; mais eux allans plus viste que nous, enuoyerent vn des leurs deuant aduertir leur Chef de nostre venuë, & de ce que nous leur auions dit. Ce Chef ou Duc commande à tous ceux qui sont establis en garde contre tous les peuples d'Occident, pour empescher qu'ils ne viennent les surprendre à l'improuiste; on dit qu'il ha bien soixante mil hommes de guerre sous sa charge. *Corrensa.* T.

Estans arriuez en ceste Court, *Corren-*

Digitized by Google

Ambb. receus par Correnſa.

ſa nous fit donner logement vn peu loin de luy, puis nous enuoya des liens ſçauoir auec quels preſens nous voulions luy faire la reuerence ; nous leur reſpondimes que ſa Saincteté n'en enuoyoit aucuns, pource qu'il ne s'eſtoit pas aſſeuré que nous peuſsions arriuer iuſques à luy; auſsi que nous auions paſſé par des lieux fort perilleux ; que toutefois de ce peu que nous auions pour viure, par la grace de Dieu, & du Pape noſtre Maiſtre, nous luy en ferions volontiers vn preſent d'honneur. Ce qu'ayans receu, ils nous conduiſirent en la horde ou tente de *Correnſa*, & nous fuſmes aduertis de nous encliner par trois fois ſur le genouil gauche deuant la porte de la tente, & de nous garder bien de toucher du pied le ſueil de la porte en entrant.

Sueil touché.

Eſtans entrez, il nous falut les genoux en terre, dire en la preſence de *Correnſa*, & des principaux de la Court, les meſmes choſes que nous auions ja dites auparauant. Nous luy preſentames auſsi les lettres de ſa Saincteté, mais noſtre truchement, que nous auions amené de *Kiowie*, n'eſtoit pas aſſez capable pour interpreter tout, & n'y en auoit point là

Digitized by Google

d'autre qui le sceut faire. Aprés cela, on nous fit donner des cheuaux, auec trois Tartares, pour nous conduire vers le Prince *Bathi*, qui est le plus puissant entr'eux aprés l'Empereur, & auquel tous les autres obeyssent. *Bathi, ou Baatu.*

Nous partimes le premier Lundy de Caresme, & allames à grandes iournées, tant de iour que de nuict, au grand trot, car nous changions de cheuaux trois & quatre fois le iour, tant que nous arriuames vers *Bathi* le Mercredy sainct. Nous trauersames tout le pays des Comans, qui est en plaine, par où passent quatre grandes riuieres. La premiere, *Nieper*, le long de laquelle, du costé de Rulsie marchoiēt *Corrensa* & *Montij*, qui est vne autre Chef plus grand, de l'autre costé par la cāpagne. La seconde *Don*, où estoit vn autre Prince nommé *Tirbon*, qui auoit espousé vne sœur de *Bathy*. La troisiesme, *Volga*, fort grande, là où campe *Bathy*. La quatriéme *Iaic*, là où de part & d'autre sont deux autres Colonels. Tous ces Chefs en Hyuer descendent vers la marine, & en Esté le long de ces riuieres, retournent aux montagnes. Ceste mer est la grande, d'où sort le bras de *sainct George*, qui est vers Con- *Nieper, ou Boristhene.* *Don, ou Tanaïs.* *Volga.* *Mer Maieur.*

Digitized by Google

ſtantinople; Quant à ces riuieres, elles ſont toutes fort poiſſonneuſes, & principalement le *Volga*, & les trois premieres entrent en la mer de *Grece*, dite la grande mer. Or nous cheminames pluſieurs iours ſur le *Nieper*, qui eſtoit glacé; & de meſme le long des riuages glacez de la mer de *Grece*, auec aſſez de danger. Car elle gele le long des bords plus de trois lieuës auant; mais auant que nous arriuaſſions vers *Bathy* il auoit eu deſia aduis par deux Tartares de nos guides, de tout ce que nous auions dit à *Correnſa*.

Comment ils furent receus par le Prince Bathi.

CHAP. II.

Bathi les reçoit.

ESTANS venus vers *Bathy* és confins du pays des *Comans*; nous fuſmes logez bien vne lieuë loin de ſes tentes & de ſa Court; & comme on nous menoit deuers luy, on nous aduertit qu'il nous falloit paſſer entre deux feux, ce que nous ne voulions faire en aucune façon: mais ils nous dirent que nous ne deuions faire aucune

Digitized by Google

aucune difficulté de cela, car ce n'estoit que pour si d'auenture nous auions quelque mauuais dessein contre leur Maistre & Seigneur, ou si nous portions quelque venin, le feu peust emporter tout cela; ce que nous leur accordames pour ce suiet-là, & pour oster tout soupçon de nous. Estans arriuez à sa horde ou tente, vn de ses Officiers & Intendans, nommé *Eldegay*, nous enquit auec quels presens nous le voulions saluër; nous luy respondimes le mesme qu'à *Correnſa*. Et ayans receu nos presens, & entendu les causes de nostre voyage, ils nous firent entrer dans la tente du Prince, auec la reuerence accoustumée, & l'aduis de ne toucher le sueil de la porte; puis nous proposames ce que nous auions à dire, & luy presentames nos lettres, le prians que quelque Interprete nous fut donné pour les faire entendre. Ce qui fut fait le iour de la *Parascene*, ou du Vendredy sainct, & nos lettres furent translatées en langue *Esclauonne*, *Arabique*, & *Tartaresque*. Ce qui fut presenté à *Bathi*, qui leut & remarqua tout fort attentiuement. Puis nous fumes ramenez à nostre logement, mais ils ne nous don-

Eldegay.

Langues entendues des T.

Digitized by Google

nerent pour tout manger qu'vne petite esculée de mil pour vne fois, & cela ne fut que la premiere nuict que nous arriuasmes.

Bathy, & sa Court magnifique.

Ce Prince *Bathy* tient vne grande Court, & magnifique, & ha tous ses officiers, ainsi que l'Empereur mesme. Il est assis en vn lieu esleué comme vn throsne, auec vne de ses femmes; & tous ses freres, enfans, & autres grands Seigneurs sont assis en vn banc au milieu, & le reste est assis en terre derriere eux, les hommes à droit, & les femmes à gauche. Ses tentes sont de fine toile de lin, & fort grãdes, & auoient esté autrefois au *Roy de Hongrie.* Personne n'a la hardiesse d'entrer en sa tente, excepté sa famille, s'il n'y est appellé, quelque grand & puissant qu'il soit, si ce n'est qu'on sçache qu'il le vueille.

Siege des Ambb.

Nous fumes assis au costé gauche, comme sont tous les Ambassadeurs, en allãt: mais quand nous retournames de la Court de leur Empereur, on nous mit tousiours à droict.

On met au milieu vne table proche la porte de la tente, & sur icelle on pose le boire dans des coupes d'or & d'argent. Et iamais le *Bathy*, ou autre Seigneur Tar-

Digitized by Google

tare ne boit, principalement en public, qu'il n'y ait quelqu'vn qui chante & ioüe de quelque instrument. Et quand il va à cheual, on luy porte tousiours vn parasol ou ombrelle sur la teste au bout d'vne lance. Et le mesme se fait à tous les autres grands Princes & Seigneurs Tartares, & à leurs femmes aussi. Ce Prince *Bathi* est assez affable aux siens, qui ne laissent pas pour cela de le craindre fort. Il est fort cruel en ses guerres, & plein de ruses & stratagemes; car ayant fait la guerre depuis long temps, il y est assez experimenté. *Musiciēs T.*

Comme partans d'auprés de Bathi ils passerent par le pays des Comans & Cangites.

CHAP. 12.

LE Samedy sainct nous fumes appellez en Court, où l'Intendant des affaires de *Bathi* nous fit entendre de sa part qu'il falloit que nous allassions vers l'Empereur *Cuyné*, mais que quelques-vns des nostres demeurassent là, disans *Cuyné Emperour.*

Digitized by Google

que c'estoit pour les renuoyer vers le Pape, auquel nous escriuimes par eux, luy rendans raison bien particuliere de tout nostre voyage. Mais comme ils retournoient par les terres du Duc *Montij*, ils y furent arrestez iusqu'à nostre retour.

Le iour de Pasques ayans dit nostre Office, & mangé tellement quellement, nous partimes auec les deux Tartares que *Corrensa* nous auoit fait donner pour guides; Ceste separation d'auec les nostres ne fut pas sans beaucoup de larmes de part & d'autre, ne sçachans quelle bonne ou mauuaise issuë auroit ce voyage que nous allions faire, & si nous allions à la vie ou à la mort. Cependant nous estions si foibles, que nous ne pouuions quasi nous tenir à cheual: car tout ce Careſme-là nous n'auions vescu que de mil, auec de l'eau & du sel; & de mesme en tous les autres iours de ieusne; & nostre boisson n'auoit esté que de la neige fonduë sur le feu. Nous passions donc par la *Comanie* à cheual, fort viste, d autant que nous auions des cheuaux frais cinq à six fois le iour, si ce n'est lors que nous trauersions les de-

Ieusne des Religieux

Digitized by Google

serts ; car lors on nous donnoit des cheuaux plus forts, & qui peussent durer au continuel trauail. Et cela, depuis le commencement du Careſme, iuſqu'à huict iours aprés Paſques.

Ce pays de *Comanie* a immediatement au Nord aprés la Ruſſie, les *Morduins*, & *Bileres*, c'eſt à dire, la grande *Bulgarie*; les *Baſtarques*, qui eſt la grande *Hongrie*, puis les *Paroſites*, & les *Samogedes*, qu'on dit auoir la face de chien ; qui ſont ſur les riuages deſerts de l'Ocean. Au Midy il ha les Alans, Circaſſes, Gazares, la Grece, & Conſtantinople, & les terres des Iberiens, Cathes, & Brutaques, qu'on tient eſtre Iuifs, & qui portent la teſte toute raſe: Puis le pays des *Bythes*, *Georgiens*, *Armeniens*, & *Turcs*. A l'Occident eſt la *Hongrie*, & *Ruſſie*. Mais ce pays de *Comanie* eſt grand, & de longue eſtenduë, dont les peuples ont eſté la plus part exterminez par les Tartares, les autres s'en ſont fuis, & le reſte demeuré en ſeruitude ſous eux ; & meſmes pluſieurs qui eſtoient eſchappez ſe ſont depuis venus remettre ſous leur joug. De là nous paſſames au

Comanie.

Paroſites.
Samogedes.

Brutaques Iuifs.

Digitized by Google

Cangites. pays des *Cangites*, qui a diſette d'eaux en beaucoup d'endroicts, ce qui eſt cauſe qu'il y a peu d'habitans. De ſorte que les *Ieroſlaus.* gens de *Ieroſlaus*, Duc de Ruſſie, paſſans par là pour aller en Tartarie, moururent la pluſ-part de ſoif dans ces deſerts. Car en ce pays, & en celuy de *Comanie*, nous trouuames encor pluſieurs teſtes & oſſemens de morts giſans çà & là comme ordures.

Nous fumes enuiron depuis l'Octaue de Paſques iuſques à l'Aſcenſion à trauerſer ce pays. Tous les habitans eſtoient payſans, & eux non plus que les *Comans*, ne s'addonnent au labourage des terres, mais viuent de leurs beſtiaux ſeulement. Ils n'ont point de maiſons baſties, mais ils n'habitent que ſous des tentes. Car les Tartares y ont tout deſtruit & ruyné, & tiennent tout ce pays, & ceux qui y ſont reſtez ſont ſous leur ſeruitude.

Digitized by Google

Comment ils arriuerent à la Court de celuy qui deuoit estre esleu Empereur. CHAP. 13.

DEs *Cangites* nous entrames en la terre des *Bisermins*, qui parlent *Coman*, mais tiennent la loy des Sarasins. Nous y trouuames grand nombre de villes & de chasteaux tous ruynez, & force villages desertez. Le Seigneur de ce pays estoit appellé l'*Altisoldan*, (le grand Soudan) qui fut exterminé auec toute sa race par les Tartares. Ce pays ha deux tres-grandes montagnes; & du costé du Midy les villes de *Ierusalem*, & *Baldach*, & toute la terre des Sarasins. Et non loin de là sur les confins habitent deux Princes Tartares *Bari* & *Cadan*, fils de *Thiaday*, qui fut fils de *Cingis Cham*. Du costé du Nord est le pays des *Noirs Cathains*, & l'Ocean: & là demeure *Siban*, frere de *Bathi*. *Bisermins.* *Altisoldan.* *Thiaday.* *Caracathay.*

Nous cheminames par ce pays depuis l'Ascension iusqu'à l'Octaue de S. Iean; puis nous entrames en la *Nigra Cathaya*, où l'Empereur a basty vn Palais, & là nous fumes conuiez à boire; & celuy qui

y commandoit pour l'Empereur fit danser deuant nous deux de ses fils, auec les principaux du lieu. Au sortir de là nous trouuames vne petite mer, ou vn grand lac, sur le bord duquel y auoit vne petite montagne, où l'on dit qu'est vn certain trou par où l'Hyuer sortent de telles tempestes & orages de vents, qu'il y a grand danger d'y passer alors. Et l'Esté mesme on y entend vn grand bruit de vents, mais il en sort bien peu dehors. Nous cheminames plusieurs iours, le long de ceste mer, qui bien que petite, a toutesfois bon nombre d'Isles; & nous la laissames à main droite.

Vents terribles d'vn trou.

Ceste mer doit estre la Caspie.

Ordu.

En ce pays là habite *Ordu*, que nous auons dit estre le plus ancien Capitaine & Duc des Tartares, & est la Court ou horde que son pere auoit, & son Palais est celuy de l'vne de ses femmes. Car la coustume des Tartares aussi que les Courts des Princes & Seigneurs ne se ruynent iamais, mais l'ordre entr'eux est que quelqu'vne de leurs femmes les gouuerne, & on leur fait des presens, comme aux Seigneurs mesmes. Nous arriuames donc à ceste premiere Court de l'Empereur, où il y auoit vne de ses femmes.

Courts de femmes T.

Digitized by Google

Comme ils arriuerent à la Court de Cuyné, designé Empereur.

CHAP. 14.

ESTANS arriuez là, nous ne fumes point appellez en Court, pource que nous n'auions pas veu encores l'Empereur; mais ils nous laisserent en nostre tente, selon leur coustume, où nous fumes bien seruis de tout, & nous firent reposer là vn iour tout entier, sans sortir. De là passans outre la veille de sainct Pierre & sainct Paul, nous entrames en la terre des *Naymans*, qui sont Payens: & le iour de la Feste il y tomba grande abondance de neige, & faisoit vn tres-grand froid. Car le pays est montagneux, & excessiuement froid; Il n'y a gueres de campagnes. Ces deux nations susdites ne labourent, ny ne cultiuent point la terre, mais à la mode des Tartares habitoient sous des tentes, qu'eux-mesmes auoient aussi abbatuës. Nous fumes plusieurs iournées à trauerser ce païs-là, tant que nous entrames en celuy des

Court de Cuyné.

Naymans.

29. Iuin.

Digitized by Google

Mongales T. *Mongales*, qui sont les vrays Tartares que nous appellons. Nous employames trois sepmaines entieres & plus à le passer, allans bien viste, & le iour de la *Magdeleine* nous paruimmes au lieu où estoit Empereur designé *Cuyné*. Nous fimes ce chemin en grande diligence, car nos guides auoient eu commandement de nous y faire arriuer bien tost, à cause que la Court solemnelle y auoit esté publiée plusieurs années auparauant, pour l'eslection de l'Empereur. Si bien que chaque iour nous nous leuions de grand matin, & allions sans nous arrester & sans rien mãger iusqu'à la nuict, & quelquesfois nous arriuions si tard que nous ne mangions rien le soir; mais ce qui deuoit estre pour nostre souper, on nous le donnoit le matin: & changions souuent de cheuaux, que nous faisions aller au grand trot, sans aucune relasche.

22. Aouſt.

Cuyné.

Comment Cuyné receut les Religieux. CHAP. 15.

ESTANS arriuez en la Court de *Cuyné*, il nous fit donner vne tente, &

Digitized by Google

deffrayer, comme ils font les Tartares mesmes, mais beaucoup mieux qu'à tous les autres Ambassadeurs. Nous ne fumes point appellez deuant luy, à cause qu'il n'auoit pas encores esté esleu Empereur, & qu'il ne se mesloit de rien. Et toutefois *Bathy* n'auoit pas laissé de luy enuoyer par escrit tout ce que nous luy auions dit, & tout ce que nos lettres contenoient. Comme nous eumes donc demeuré là cinq ou six iours, il nous enuoya vers sa mere, là où se faisoit l'assemblée generale & solemnelle. Nous trouuasmes là vne tente de pourpre blanc tres-grande, voire telle, à nostre aduis, qu'elle estoit capable de tenir plus de deux mil personnes. A l'entour d'icelle on auoit fait esleuer vn eschaffaut ou paliſſade de bois, remply de diuerses figures & peintures. *Tente Imperiale.*

Estans donc là auec les Tartares, qui nous conduisoient, nous vimes vne grande assemblee de Ducs & Princes qui y estoient venus de tous costez, auec leurs gens, & chacun estoit à cheual és enuirós par les campagnes & collines. Le premier iour ils se vestirent tous de pourpre blanc, au second de rouge, & ce fut lors que *Cuyné* vint en ceste tente; le tiers iour ils s'ha- *Assemblee generale des T.* *Couleurs des T.*

Digitized by Google

billerent de pourpre violet, & le 4e de tres fine escarlate, ou cramoisi. En ceste palissade proche de la tente y auoit deux grandes portes, par l'vne desquelles deuoit entrer l'Empereur seulement, & n'y auoit aucunes gardes en icelle, encores qu'elle demeurast toute ouuerte, d'autãt que personne entrant ou sortant n'osoit passer par là; mais tous les autres entroient par l'autre, où y auoit des gardes portans espées, arcs & fleſches. De sorte que si quelqu'vn s'approchoit de la tente au delà des bornes qui auoient esté posées, si on le pouuoit attraper, il estoit battu; sinon on le tiroit à coups de fleſches. Il y auoit là plusieurs Seigneurs, qui au harnois de leurs cheuaux portoient à nostre iugement plus de vingt marcs d'argent.

Ainsi les Chefs & Ducs estoient au dessous de la tente, où ils parloient ensemble, & traitoient de l'election de l'Empereur. Tout le reste du peuple estoit au dehors de la palissade, attendant ce qui seroit resolu. Aprés ils se mirent à boire du laict de jument, ce qui dura iusqu'au soir, & nous estions estonnez comment ils pouuoient tant boire. Puis ils nous firent entrer au dedans, & nous donnerent de la

Election de l'Emp.

Cosmos.

Digitized by Google

ceruoise, pource que nous ne pouuions boire de ce laict. Ils pensoient nous faire ainsi beaucoup d'honneur, & nous conuioient efforcemẽt à boire, ce que nous ne pouuions, pour n'y estre accoustumez. Et nous leur donnames à entendre que cela nous estoit importun, & fascheux, surquoy ils cesserent de nous en presser. Au dehors estoient le Duc *Ieroslaus de Susdal* en Russie, & plusieurs autres Seigneurs *Kitayns*, & *Solangues*; puis deux fils du Roy de *Georgie*, vn Ambassadeur du *Caliphe de Baldac*, qui estoit Soudan, & plusieurs autres Soudans & Amiraux des Sarasins, & selon qu'on nous disoit, il y auoit plus de quatre mil de ces sortes d'Ambassadeurs & deputez, tant de ceux qui portoient des tributs & des presens, que des Soudans, Ducs, & autres Seigneurs, qui venoient, ou se rendre eux-mesmes aux Tartares, ou leur prester obeyssance pour leurs maistres. Ils estoient tous au dehors de la palissade, & du pourpris, & on leur donnoit aussi à boire; & tous tant qu'ils estoient donnoient tousiours le haut bout à nous, & au Duc *Ieroslaus*, quand nous estions tous ensemble en ce mesme lieu.

Ieroslaus de Susdal.

Amb. 4000.

Digitized by Google

Comment Cuyné fut esleu solemnellement Empereur. CHAP. 16.

NOVS demeurames là enuiron vn mois, & pensons bien que durant ce temps l'election Imperiale se fit en ceste assemblée, mais qu'elle ne fut pas publiée là; & y auoit apparence de cela, sur ce que *Cuyné* sortant de sa tente on chantoit deuant luy, & luy faisoit-on reuerence, auec de belles baguettes, ayans au bout vn floc de laine d'escarlate, ce qui ne se faisoit à autre Duc ou Prince quel qu'il fust, quand il sortoit dehors. Or ceste Court solemnelle est par eux appellée *Syra Orda*. Au partir de là nous allames tous à cheual à trois ou quatre lieuës de là, en vn autre lieu, ou en vne belle plaine le long d'vn ruisseau courant entre des montagnes, y auoit vne autre tente preparée, qu'ils appelloient la *Horde dorée*. Car c'est là que *Cuyné* deuoit estre estably en son throsne, au iour de l'Assomption; mais à cause de la grande gresle & neige qui tomba ce iour là, la ceremonie fut differée. Ceste tente estoit fort riche, & appuyée sur des colonnes

Election de Cuyné.

Syra Orda.

15. Aouſt.

Digitized by Google

couuertes de lames d'or, attachées auec des cloux d'or. Le haut estoit couuert & tapissé d'escarlate par dedans; mais par le dehors d'autres estoffes.

Nous fumes en ce lieu-là iusqu'à la sainct Barthelemy, auquel temps y eut vne grãde assemblée de toutes parts, & chacun demeuroit la face tournée vers le Midy. Quelques-vns d'eux demeuroient esloignez à vn jet de pierre des autres, & faisoient incessamment des prieres & agenouillemens vers le Midy, tousiours en s'esloignans d'auantage. Mais nous qui ne sçauions si c'estoient charmes ce qu'ils faisoient, ou si c'estoit reuerence à Dieu, ou à quelqu'autre chose, nous ne voulumes pas nous agenouiller comme eux. Aprés qu'ils eurent esté assez long temps à faire ces ceremonies, ils retournerent vers les tentes, & colloquerent *Cuyné* en son siege Imperial, & les Ducs fleschirent les genous deuant luy; & en suitte tout le reste du peuple en fit autant, sinon nous, qui ne luy deuions rien, & n'estions ses sujets. 24 Aoust. *Prieres vers Midy.*

Digitized by Google

Ces deux chapitres tirez de Simon de sainct Quentin.

De la solemnité obseruée en son sacre & couronnement.

CHAP. 17.

Gogcham. [DOncques en l'an 1246. *Cuyné*, dit *Gogcham*, c'est à dire Roy ou Empereur, fut ainsi sacré. Tous les Seigneurs & Barons assemblez en ce lieu-là, mirent vn siege doré au milieu d'eux, sur lequel "ils le firent seoir, disans, *Nous voulons, "vous prions, & commandons que vous "ayez puissance & domination sur nous "tous*: & luy leur respondit; *Si vous vou-* *Paroles de Cuyné aux siens.* *"lez que ie sois vostre Roy, n'estes-vous pas "resolus & disposez vn chacun de vous à "faire tout ce que ie vous commanderay, de "venir quand ie vous appelleray, & man-"deray, d'aller où ie vous voudray enuoyer, "& de mettre à mort tous ceux que ie vous "diray?* Ils respondirent tous qu'ouy: "*Doncques*, ce leur dit-il, *d'icy en auant ma "simple parole me seruira de glaiue*: à quoy "ils consentirent tous.

Cela

Digitized by Google

Cela fait, ils poserent vn feutre en terre, sur lequel ils le firent asseoir, luy "disans, *Regarde en haut, & reconnous* "*Dieu, & considere en bas le siege de feu-* "*tre où tu es assis; Si tu gouuernes bien* "*ton Estat, si tu es liberal, & bien fai-* "*sant, si tu fais regner Iustice, si tu honores* "*tes Princes & Barons, chacun selon sa* "*dignité & son rang, tu domineras en tou-* "*te magnificence & splendeur, toute la ter-* "*re sera soubsmise à ta Seigneurie, & Dieu* "*te donnera tout ce que ton cœur desirera;* "*mais si tu fais le contraire de tout cela, tu* "*seras miserable, vil & contemptible, & si* "*pauure, que tu n'auras pas mesme en ta* "*puissance le feutre sur lequel tu te siez.* Paroles notables à Cuyné.

Aprés cela, ces Barons firent asseoir la femme de *Gog* sur le mesme feutre auprés de luy, puis les esleuerent tous deux en l'air, & les proclamerent hautement, & à grands cris, Empereur & Imperatrice de tous les Tartares. Ensuite de cela, ils firent apporter deuant le nouueau Empereur vn nombre infiny d'or & d'argent, & de pierreries, & autres richesses que *Chagadacan* auoit laissées aprés sa mort, & luy donnerent plein pouuoir & Seigneurie sur tout Chagadacan, ou Ocoday.

cela. Mais luy aussi tost en fit comme il luy pleust, diuers presens à tous les Princes & Seigneurs qui estoient là, & le reste il le fit garder pour soy. Puis ils se mirent à boire, selon leur coustume, & continuerent la beuuerie iusqu'au soir. Aprés furent apportées force chairs cuites sans sel en des chariots, & tout cela fut distribué par les officiers à vn chacun son morceau: Au dessous de la tente du *Cham* on fit donner de la chair & du potage, auec du sel, & cela dura tout le temps de la feste.

Des diuers noms du Cham, & de ses Princes & armées.

CHAP. 18.

Cham, c. Empereur. LE nom de *Cham* est appellatif, & veut dire Roy, ou Empereur, lou Magnifique; & les Tartares ne donnent ce nom particulier qu'à leur prince, laissans son nom propre. Il prend aussi à gloire de se dire fils de Dieu, & d'estre ainsi nommé par les hommes. Son nom *Cuymé* & *Gog* est la mesme chose en leur

Digitized by Google

langue ; *Gog* eſt ſon nom propre, & *Magog* celuy de ſon frere. Car le Seigneur par ſon Prophete Ezechiel [a] predit la venuë de *Gog* & *Magog*, & nous menace de ruyne & deſolation par eux. Auſſi les Tartares s'appellent d'vn nom propre *Mongles*, ou *Mongol*. Ce *Gog-Cham* donc eſt du tout enflammé à la ruyne des hommes, & eſt comme vn four ardamment eſchauffé, pour conſumer. Il a touſiours cinq armées preſtes à ſubiuguer tous ceux qui ne luy voudroient obeyr de leur bon gré. Sur les limites de la Perſe il a le Prince *Baiothnoy*, qui a conquis toutes les terres des Chreſtiens & Saraſins, iuſques à la mer Mediterranée, & Antioche, & deux iournées par delà. De ſorte que depuis la Perſe iuſques là il luy a gagné quatorze Royaumes. *Baioth* eſt ſon nom propre, & *Noy* eſt vn nom de dignité. Il y a vn autre Duc, nommé *Correnſa*, du coſté des Chreſtiens Occidentaux, qui ha vne armée de ſoixãte mil hommes, qui ſont touſiours en garde, de peur que les Chreſtiens & autres ne le viennent ſurprendre au deſpourueu.

Mangu Chã.

[a] 14 & 39.

Mongol.

Baiothnoy & conqueſtes.

14. Royaumes gagnez.

Correnſa.

Digitized by Google

Bathy, ou Baidu. *Bathy* eſt le plus grand Prince des Tartares, & eſt aſſez doux & bening aux ſiens, qui ne laiſſent de le craindre fort. Il eſt auſſi tres-cruel. Son armée eſt de ſix cens mil hommes, à ſçauoir cent ſoixãte mil Tartares, & quatre cens cinquante mil, tant Chreſtiens, qu'autres, à ſçauoir Infideles. On dit qu'il a ſept fois plus de gens de guerre que n'a pas *Baiothnoy*. Le *Cham* tient donc touſiours cinq armées, dont le nombre ne ſe peut conter. *Baioth*, ce dit-on, ha dix-huict freres, non tous de meſme pere & mere, vn chacun deſquels ha au moins dix mil hommes ſous ſoy. Et n'y en a eu que deux qui ſoient entrez dans la Hongrie: & dit-on qu'ils deuoient trente ans durant aller touſiours en auant en combattant. Mais depuis que leur Empereur dernier fut empoiſonné, ils ſont demeurez en repos; mais maintenant qu'ils en ont vn autre, ils ſe preparent derechef à la guerre, comme deuant.]

Armes des T.

Digitized by Google

De l'aage & mœurs de Cuyné, & de son ſeau Imperial.

CHAP. 19.

L'Empereur *Cuyné* quand il fut eſleu & ſacré auoit enuiron 40. ou 45. ans au plus, & eſtoit d'vne ſtature moyenne, fort ſage & aduiſé, ſerieux, & plein de grauité en ſes mœurs & façons de faire. perſonne ne le voyoit gueres rire, ou faire autre action de gayeté, ainſi que nous diſoient les Chreſtiens, qui demeuroient d'ordinaire en ſa Court; & nous aſſeuroient meſmes les Chreſtiens de ſa ſuite, & ſes domeſtiques, qu'il auoit volonté de ſe faire Chreſtien; & ſe fondoient en cette creance, ſur ce qu'ils luy voyoient tenir auprés de ſoy des Preſtres Chreſtiens, auſquels il donnoit appointement. Il auoit touſiours auſſi vne Chapelle ou Oratoire deuant ſa grande tente, où des gens d'Egliſe pſalmodioient publiquement, & faiſoient le Seruice aux heures, comme les Chreſtiens Grecs, encores que là meſme fuſt vne multitude infinie de Tartares, &

Cuyné, & ſon aage & mœurs.

Oratoire de Cuyné.

Digitized by Google

autres nations. Mais les autres Ducs & Princes Tartares n'en permettent pas autant.

Grauité de Cuyné. Or la coustume de cet Empereur est de ne parler iamais luy-mesme à aucun estranger, quelque grand & qualifié qu'il puisse estre, mais il les entend seulement, & leur respond par truchemens: & toutesfois & quantes qu'on luy propose quelque affaire, ou qu'on en reçoit la response, il faut tousiours estre à genoux; & depuis qu'il a vne fois ordonné d'vne affaire, il n'est permis à qui que ce soit de luy en parler dauantage. Cet Empereur a vn Procureur, ou Intendant, & des Secretaires & Officiers pour les affaires, tant publiques que particulieres; mais point de gens de plaiderie & de chicanes car là tout se fait selon la volonté de l'Empereur, sans plaids, ny procés, ou autres formalitez. Les autres Princes Tartares en font de mesme en leurs Courts & affaires.

Procez nuls en T.

Dessein contre Chrest. Occid. Or estans en ceste Court solemnelle publiée long temps auparauant, nous auons reconnu que cet Empereur depuis son election, a auec tous ses Princes éleué sa banniere contre l'Eglise de Dieu, &

Digitized by Google

l'Empire Romain, & bref contre tous les Roys & Princes Chreſtiens, & tous les peuples de l'Occident, ſi ce n'eſt, ce que jà à Dieu ne plaiſe, que l'on vueille faire tout ce qu'il mande au Sainct Pere, & à tous les Roys & nations de la Chreſtienté, à ſçauoir de luy rendre obeyſſance & ſujetion; d'autant que horſmis la Chreſtienté il n'y a point de pays au monde qu'ils ne tiennent ſoumis à eux. C'eſt pourquoy ils ſe preparent puiſſamment à la guerre contre nous. Car *Ocoday*, pere de cet Empereur, a eſté empoiſonné, & auoit eſté quelque temps en repos, ſans faire guerre. Or ils n'ont autre deſſein, comme i'ay deſia dit, que de s'aſſuiettir tout le monde, ſuiuant le commandement que leur en a laiſſé leur premier Empereur *Cingis*.

T. Veulent aſſuiettir tout le monde.

De ſorte que cet Empereur en toutes ſes lettres s'intitule touſiours, *La force de Dieu, & l'Empereur de tout le monde*; & à l'entour de ſon ſeau ſont grauez ces mots, *Vn Dieu au Ciel, & Cuyné Cham ſur la terre, la force de Dieu, & le ſeau de l'Empereur de tous les hommes.*

Tiltres du Cham.

Digitized by Google

Comme les Religieux Ambaſſadeurs eurent accez vers l'Empereur.

CHAP. 20.

EN ce lieu meſme où l'Empereur *Cuyné* fut mis en ſon troſne, nous fumes appellez vers luy ; & comme *Chingay* ſon premier Secretaire eut pris nos noms par eſcrit, auſſi les noms de ceux par qui nous eſtions enuoyez, auec celuy du Duc des *Solangues*, & d'autres encor. Il cria à haute voix, les recitant tous l'vn aprés l'autre deuant l'Empereur, & ſes Princes & Seigneurs. Cela fait, chacun de nous fleſchit par quatre fois le genouil gauche, & fumes aduertis de ne toucher le ſueil de la porte: puis nous ayans ſoigneuſement fouillez pour voir ſi nous ne portiõs point de couteaux, & n'en trouuans point, nous entrames dedans la tente par la porte du coſté d'Orient ; car par la porte d'Occident nul n'y oſe entrer que l'Empereur. Tous les autres grands Ducs en font de meſme en leurs tentes. Mais les autres moindres n'y regardent de ſi prés.

Chingay.

Sueil non touché.

Couſteaux cherchez.

Digitized by Google

Nous eumes ainsi accez vers l'Empereur la premiere fois depuis son intronisation, & tous les autres Ambassadeurs furent aussi receus par luy, mais il y en eut peu qui entrerent en sa tente. Ces Ambassadeurs luy firent vne infinité de presens, comme de pieces de samit, pourpre, escarlates, cramoisis, auec des ceintures & baudriers de soye, tissus d'or, des fourrures tres-riches, & choses semblables. On luy presenta aussi vn parasol pour porter sur la teste, qui estoit tout semé de pierreries. Vn Gouuerneur de Prouince luy amena des chameaux caparassonnez d'escarlate; d'autres luy presenterēt des selles de cheuaux faites auec certains ressorts, par le moyen desquels on se pouuoit aisément seoir dedans; puis force cheuaux & mulets richement enharnachez, & armez, les vns de cuir, les autres de fer. On nous demanda si nous n'auions aussi rien à luy donner, mais il n'y auoit pas moyen, car nous auions ja employé & despendu tout ce que nous auions apporté. Là mesme, vn peu loin des tentes, on auoit mis sur vne colline plus de cinq cens chariots, remplis d'or, d'argent, & d'habits de soye; & tout cela fut partagé entre l'Empe-

Presens des Ambb.

Richesse des T.

Digitized by Google

reur, & ſes Princes & Ducs, & eux aprés en firent des preſens aux leurs, comme il leur pleuſt.

Comment l'Empereur & ſa mere ſe ſeparerent en diuers lieux, & de la mort de Ieroſlaus Duc de Ruſſie. CHAP. 21.

Tente riche

APrés cela, nous fumes en vn autre endroit, où il y auoit vne tres riche tẽte toute de pourpre, ou couleur de Roy, dont les *Kitayns* auoient fait preſent. On nous fit entrer là dedans, & à chaque fois on nous faiſoit boire à ces entrées de la ceruoiſe, ou du vin, & on nous donnoit auſſi de la chair cuitte à manger, ſi nous voulions. Là dedans y auoit vn lieu plus releué & bien accommodé, où eſtoit le throſne de l'Empereur, tout fait d'yuoire, à diuerſes figures, & enrichy d'or, & de pierres precieuſes. On y montoit par degrez, & eſtoit rond par en haut. Tout à l'entrée y auoit des bancs, où les dames s'aſſeoient, du coſté gauche; & au coſté droit perſonne n'eſtoit aſſis; mais les Ducs

Troſne Imperial.

Digitized by Google

estoiēt sur des bancs plus bas, & cela estoit au milieu de la salle ; puis y en auoit d'autres assis derriere eux ; & chaque iour y arriuoit grande multitude de dames. Ces trois tentes que nous auons dites estoient fort spacieuses, & les femmes de l'Empereur en auoient d'autres assez belles & grandes, & faites de feutre blanc.

Là l'Empereur se separa d'auec sa mere, qui s'en alla en vn quartier du pays, & luy en vn autre, pour exercer la Iustice. Car on auoit pris vne de ses fauorites, que l'on accusoit d'auoir empoisonné le feu Empereur son pere, au temps qu'il auoit enuoyé son armée dans la Hongrie, ce qui fut cause qu'ils ne firent rien, & s'en retournerent. On fit le procés à ceste femme, & à quelques autres des complices, qui furent tous executez à mort.

Empoisonnemēt d'Ogcoday.

En ce mesme temps mourut *Ieroslaus*, le grand Duc de *Soldal*, ou *Susdal* en Russie. Car ayant esté appellé vers la mere de l'Empereur, où par honneur on le fit manger & boire de sa main mesme, si tost qu'il fut retourné en son logement, il tomba malade, & mourut au septiesme iour, & son corps deuint tout liuide & taché, & disoit-on tout haut qu'il auoit esté

Ieroslaus frere de Georges, empoisonné.

Digitized by Google

empoisonné, afin d'auoir plus librement toute sa Seigneurie.

Comme les Religieux presenterent leurs lettres à l'Empereur, & en eurent response.

CHAP. 22.

AYans donc esté menez vers l'Empereur, & luy ayant sceu par nos conducteurs que nous auions esté enuoyez vers luy, il nous renuoya à sa mere. Car deux iours aprés son couronnement il auoit intention, comme nous auons dit, de desployer sa banniere contre toutes les nations de l'Occident, & ne vouloit pas que nous le sceussions. Estans donc reuenus en nostre logis, nous demeurames quelques iours ainsi, puis nous retournames à la Court, où nous fumes bien vn mois entier si mal traitez, que nous estions demy morts de faim & de soif. Car ce que l'on nous donnoit à despendre pour quatre iours, à peine eust-il esté assez pour vn. Et qui pis est, nous ne trouuions rien à acheter, car le marché

Cuyné, & son dessein.

Digitized by Google

eſtoit trop loin. Mais Dieu euſt pitié de nous, car il nous fit connoiſtre vn certain Ruſſien, nommé *Coſme*, Orfevre, que l'Empereur aymoit fort; ceſtuy-là nous aſſiſta de ce qu'il peut en tout ce temps-là. Il nous fit voir auſſi le throſne Imperial qu'il auoit fait, & ſon ſeau auſſi, qu'il auoit fabriqué. Aprés tout cela, l'Empereur nous fit dire par ſon Secretaire *Chingay*, que nous euſſions à mettre par eſcrit ce que nous auions à luy dire, & le luy enuoyer; ce que nous fimes. *Coſme Ruſſien.*

Pluſieurs iours aprés il nous fit appeller deuant luy, & nous demanda ſi auprés du Pape il y en auoit qui entendiſſent la langue *Ruſſe*, *Saraſine*, ou *Tartare*. Nous reſpondimes que non; qu'il y auoit bien quelques Saraſins vers l'Occident, mais qu'ils eſtoiẽt aſſez loin du lieu où eſtoit le Pape: Et toutefois que nous trouuiõs biẽ à propos qu'ils priſſent la peine de nous eſcrire ce qu'ils voudroient en langue Tartareſque, & nous le fiſſent interpreter, afin que nous le miſſions par eſcrit en la noſtre, & que nous preſenterions l'vn & l'autre au Pape noſtre Maiſtre. Aprés cela, nous nous retirames, & demeurames ainſi iuſqu'à la S. Martin, qu'on nous fit 11. *Nouemb.*

Digitized by Google

derechef appeller; & lors vindrent vers nous *Kadac*, Intendant de tout l'Estat, *Chingay*, *Bala*, & plusieurs autres Secretaires, qui nous interpreterent de mot à mot ce qu'ils vouloient nous faire entendre; ce qu'en mesme temps nous escriuions en langue & caracteres Latins, & eux se faisoient interpreter chaque mot que nous escriuions, de peur que nous faillissions en quelque chose. Quand les deux Escritures furent acheuées, ils nous les firent lire vne & deux fois, afin qu'il n'y eut rien de plus ou de moins: nous demandans si nous entendions bien tout, comme il estoit necessaire. Ils nous donnerent aussi des lettres en langue Sarasine, s'il d'auenture il se trouuoit quelqu'vn en nos quartiers qui l'entendist.

Kadac.

Escrits interpretez.

Comment ces Religieux furent licenciez. CHAP. 23.

OR nous fumes aduertis par nos Tartares que cet Empereur auoit dessein d'enuoyer ses Ambassadeurs auec nous, mais nous iugeames bien qu'il vouloit que nous-mesmes luy en fissions in-

Digitized by Google

stance ; & de fait, vn de nos Tartares, le plus ancien, nous le conseilloit; mais nous ne trouuions pas cela à propos ; & pource nous luy fimes dire, Que ce n'estoit pas à nous à demander cela, mais que si la volonté de l'Empereur estoit d'en enuoyer, que tres-volontiers nous les receurions & conduirions, Dieu aydant, en toute asseurance.

Or nous trouuions par plusieurs raisons, qu'il n'estoit pas expedient qu'il en enuoyast auec nous. La premiere, pource que nous craignions que venans à voir les guerres & dissentions qui estoient parmy nous, cela ne les excitast dauantage à nous venir attaquer. La seconde, que ce seroit autant d'espions entre nous. La troisiéme, nous craignions qu'on ne leur fit desplaisir, ou qu'on ne les tuast, à cause que les nostres estoient vn peu fiers & arrogans. Car mesmes, comme quelques-vns de nos seruiteurs, eussent esté à la priere du Cardinal Legat d'Allemagne, enuoyez vers luy en habit Tartaresque, ils furent en danger d'estre assommez des Allemans par le chemin, & furent contraints pour se garantir de quitter ces habillemens là. Or la coustume des Tartares est, de ne fai-

Amb. T. pourquoy il n'enuoyer.

Digitized by Google

re iamais paix ny trefue auec ceux qui ont tué ou mal traitté leurs Ambaſſadeurs, & n'ont point de ceſſe qu'ils ne s'en ſoient vangez. La quatriéme raiſon eſt, que nous apprehendions qu'on ne nous les enleuaſt de force: & la cinquiéme & derniere, que nous ne penſions pas que leur venuë fuſt de grand fruict, puis qu'ils n'auoient autre charge & pouuoir que de porter des lettres au Pape, & aux autres Princes, qui n'eſtoiét d'autre ſubſtance que celles que nous portions; quand il n'en arriueroit point pis, comme nous craignions. Trois iours a-
13. Nouembre. prés, à ſçauoir la feſte de *S. Brice*, il nous donnerent congé, auec lettres de l'Empereur, cachetées de ſon ſeel; & delà fumes enuoyez vers ſa mere, qui nous fit preſent à chacun d'vn veſtement de peaux de renard, qui auoit le poil en dehors; & vn autre d'eſcarlate. Mais nos Tartares en deſroberent quelques pieces de chacune; &
Preſens aux Relig. en prirent plus de la moitié de celuy qui auoit eſté donné à noſtre garçon; ce que nous ſçeumes bien, mais nous n'en voulumes faire ſemblant.

Comment

Comment les Religieux s'en retournerent. CHAP. 24.

ESTANS donc sur nostre retour, nous cheminames tout le long de l'Hyuer, couchans dans les deserts, souuent sur la neige, sinon que nous nous fissions vne place & vn giste sur la terre auec le pied; Car là n'estoient que campagnes rases, sans aucuns arbres. Et souuent le matin nous nous trouuions tous couuers de la neige, que le vent auoit chassée. Tout nostre chemin fut comme cela iusqu'à la feste de l'Ascension, que nous arriuames à la Court de *Bathy*. Là nous luy demandames quelle response il vouloit faire au Pape; mais luy nous dit, qu'il ne vouloit mãder autre chose que ce que leur Empereur auoit fait par ses lettres. Et nous ayant donné des lettres de recommandation & de passage, nous partimes de là; & le Samedy d'aprés l'Octaue de la Pentecoste, nous paruimmes iusqu'au logement de *Monty*, où estoient nos compagnons, & seruiteurs, qu'ils auoient retenus là: & nous les ayans fait rendre, nous primes tous le

Retour des Relig.

Ascension. En 1247. Bathy.

Monty T.

Digitized by Google

Corrensa. chemin vers *Corrensa*, qui nous demanda encor des presens, mais nous n'auions rien à luy donner. Il nous pourueut de deux Comans leurs suiets pour nous conduire iusqu'en *Kiouie* de Russie. Nostre Tartare toutefois ne voulut iamais nous abandonner, iusqu'à ce que nous eussions passé la derniere garde & logement des Tartares. Mais ceux que *Corrensa* nous auoit baillez, nous menerent de là en six iours iusqu'à *Kiouie*, où nous arriuames quinze iours auant la *sainct Iean*.

Kiouie.

Ceux de *Kiouie* sçachans nostre retour, vindrent au deuant de nous, & nous receurent à grande ioye, comme des gens ressuscitez de mort à vie. On nous en fit de mesme par tout le reste de la Russie, Pologne & Boheme, où le Prince *Daniel*, & *Basilique* son frere, nous firent grand' feste, & nous retindrẽt prés de huict iours auprés d'eux contre nostre volonté. Et cependant s'estans assemblez en conseil auec leurs Euesques, Prelats, & autres gens de bien, sur les choses que nous leur auiõs rapportées des Tartares, & de ce que nous y auions dit & fait, ils nous dirent d'vn commun aduis, que leur resolution estoit de reconnoistre le Pape pour leur parti-

Daniel. *Basilic.*

Digitized by Google

culier Seigneur & Maistre, & la saincte *Eglise* Romaine pour leur Mere & Dame; confirmans & ratifians ce qu'ils en auoient desia mandé par vn Abbé qu'ils auoient enuoyé sur ceste affaire: & outre plus, enuoyerent auec nous leurs Ambassadeurs & lettres à sa Saincteté. *Russes reconnoissent le Pape.*

Tesmoignages de Carpin, pour la verité de son voyage.

CHAP. 25.

FRere Iean Carpin sur la fin de son voyage adiouste, (selon qu'il est inseré au manuscrit) Qu'à ce que personne n'ait à douter de tout ce qu'il escrit auoir veu, & luy estre arriué en ce voyage de Tartarie, Il fait mention des noms de tous ceux qu'il a trouuez ou rencontrez là, ou par les chemins. Comme le Roy *Daniel* de Russie, auec toute sa suitte vers *Bathi*, & *Carbon* qui auoit espousé vne sœur de *Bathi*. Puis *Mongrot* Capitaine de *Kiouie*, auec tous les siens, vers *Correnſa*; & qui les auoient conduits vne partie du chemin iusqu'à *Bathi*. Que vers *Bathi* ils auoient *Tesmoins citez par Carpin.*

Digitized by Google

trouué le fils du Duc *Ieroſlaus*, auec vn Seigneur Cuman, nommé *Sangor*, qui n'eſtoit pas Chreſtien ; & vn autre *Ruſſien* de Suſdal, qui eſtoit leur Interprete. Vers le *Grand Cham* ils trouuerent le Duc *Ionellus*, qui mourut là, & vn ſien Gentil-homme, nommé *Temer*, qui fut leur Interprete vers l'Empereur *Cuyné*, tant pour la traduction des lettres du *Cham* au Pape, que pour tout ce qu'il leur falloit dire & reſpondre. Que là eſtoit auſsi vn *Dubarlans* Clerc, ou Aumoſnier de ce Duc, & pluſieurs autres ſiens ſeruiteurs domeſtiques. Qu'au retour par le pays des *Biſermins*, ils auoient trouué en la ville de *Lemſiuc*, des gens qui par la permiſsion de *Bathi*, auoient eſté enuoyez là par la femme de *Ieroſlaus* vers ſon mary, qui tous eſtoient retournez en Ruſsie.

Eſtans arriuez vers *Mancy*, ils y retrouuerent leurs compagnons, qui eſtoient demeurez là, auec pluſieurs autres pour les attendre. Au ſortir de Cumanie, ils auoient rencontré le Duc *Romain*, qui alloit vers les Tartares, auec grande ſuitte ; Puis le Duc *Alona*, & l'Ambaſſadeur du Duc de *Glogouie*, qui

Digitized by Google

partit de Cumanie auec eux, & les accompagna assez long chemin par la Russie. Tous ces Ducs-là estoient Russes; & prend tous ces gens-là à tesmoin de ce qu'il dit en son traitté; comme aussi fait-il toute la ville de *Kiouie*, qui luy auoit donné des guides & cheuaux iusqu'à la premiere garde des Tartares, & au retour les auoit bien receus encor. Plus, plusieurs personnes de Russie par où ils auoiẽt passé en retournant, & ausquels *Bathi* auoit enuoyé lettres seellees de son seau, pour leur faire fournir de cheuaux, & de tout ce qu'ils auroient besoin pour leur viure; & s'ils y manquoient, qu'il les feroit tous mettre à mort. Plusieurs marchãds encor de *Breslau*, de Pologne, & d'Austriche, qui sçachans leur voyage en Tartarie, estoient allez auec eux : d'autres marchands de Constantinople, qui estoient venus de Tartarie par la Russie; & en dit les noms de plusieurs, tant Geneuois, que Veniciens, Pisans, d'Acre, & d'ailleurs.

Qu'il peut receuoir tesmoignage & approbation de tous ces gens-là.

Puis à la fin il donne vn aduertissement en forme de priere & supplication à tous ceux qui liront son escrit, de n'y rien oster,

Digitized by Google

ny adiouſter; & proteſte de n'auoir rien eſcrit que ce qu'il a veu luy-meſme, ou appris de gens qu'il a creus dignes de foy. Mais que pluſieurs perſonnes de Pologne, Boheme, Alemagne, Liege, Champagne, & autres lieux par où il auoit paſſé, auoient pris plaiſir à lire ſon voyage, & l'auoir par eſcrit auant qu'il fut du tout acheué & corrigé, & qu'il y euſt apporté la derniere main, comme il auoit fait depuis qu'il s'eſtoit trouué en repos, & de loiſir: & pource, il les prioit tous de ne trouuer pas eſtrange s'il y auoit pluſieurs choſes en ce dernier eſcrit plus correctes & autrement qu'au premier, qui n'en eſtoit qu'vn ſimple esbauchement.

Fin du voyage de Fr. Iean du Plan Carpin.

Ce qui ſuit ſur le meſme ſuiet eſt tiré des Memoires de Frere Simon de S. Quentin, dans le Vincent de Beauuais.

Digitized by Google

VOYAGE DE FR. ASCELIN & ſes compagnons vers les Tartares.

Comme les Freres Preſcheurs furent vers Baiothnoy, Prince des Tartares en Perſe, & comment ils furent receus.

CHAP. 26.

L'AN 1247. le iour de la Tranſlation de ſainct Dominique, Frere Aſcelin ennoyé par le Pape vers les Tartares, paruint auec ſes compagnons en leur armée, qui eſtoit lors en Perſe ſous leur Prince & Chef *Baiothnoy*, lequel eſtant aſſis en ſa tente dorée auec ſes Barons, tous veſtus d'or & de ſoye, enuoya vers ces Religieux quelques vns des ſiens auec ſon *Egyp*, c'eſt à dire ſon principal Conſeiller, & ſes truchemens. Ils leurs demanderent qui ils eſtoient; Frere Aſcelin reſpõdit, qu'il eſtoit Ambaſſadeur du Pape, qui *En Aouſt 1247. Innocent 4.* *Egyp.*

Digitized by Google

eſtoit le plus grand en dignité entre les Chreſtiens, qui l'honoroient tous comme leur Pere ; Sur quoy ils furent fort indignez de ceſte reſponſe ſuperbe, que le Pape fuſt le plus grand de tous les hommes; & demandans s'ils ne ſçauoient pas bien que le *Cham* eſtoit Fils de Dieu, & que les noms de *Baiothnoy* & *Bathy* eſtoient celebrez & magnifiez par toute la terre, Fr. Aſcelin reſpõdit, Que le Pape leur maiſtre ne ſçauoit qui eſtoit le *Chã*, ny *Baiothnoy*, & *Bathy*, & n'auoit iamais ouy parler d'eux; Qu'il auoit bien ouy parler d'vne nation eſtrãge & barbare, appellée Tartares, qui eſtoit ſortie des extremitez de l'Orient, & auoit ſubiugué pluſieurs pays, & faiſoit de grands rauages par tout, ſans pardõner à perſonne; Que s'il euſt ouy parler des noms du *Cham* & de ſes Princes, il n'euſt pas oublié d'en faire mention és lettres dont ils eſtoient porteurs de ſa part.

Cham dit fils de Dieu.

" Qu'ayant ſceu le grand meurtre & occiſion qu'ils faiſoient des hommes, & principalement des Chreſtiens, il en auoit eſté touché d'vne douleur treſamere en ſon cœur, & ſur cela par lecõſeil de ſes freres les Cardinaux, il les a-

Digitized by Google

"uoit enuoyez vers la premiere armée des "Tartares qu'ils pourroient pluſtoſt ren- "contrer, pour les exhorter de s'abſtenir "d'oreſ-en auãt de tels rauages & deſtru- "ctions du peuple de Dieu, & de ſe re- "pentir du paſſé, ainſi que ſes lettres fai- "ſoient plus pleine foy, s'ils vouloient "prendre la peine de les lire. Qu'ils les "ſupplioient donc de les vouloir rece- "uoir, & aprés de reſpondre à la teneur "d'icelles, ou par eſcrit, ou par Ambaſſa- "deurs exprés, ou de bouche ſimple- "ment.

Les Seigneurs Tartares ayans entendu cela, retournerent faire rapport de tout à leur maiſtre; puis ayans changé d'habits, reuindrent auec leurs truchemens trouuer les Religieux, & leur demanderent s'ils apportoient quelques preſens de la part du Pape à leur Seigneur. Ils reſpondirent que non, & que ce n'eſtoit la couſtume du Pape d'enuoyer aucuns preſens, & moins encor à des Infideles & inconnus, mais que pluſtoſt les fidelles Chreſtiens, voire les meſcreans meſmes ſouloient luy en enuoyer. Sur cela ils allerent trouuer derechef leur maiſtre *Baiothnoy*, pour luy rapporter le tout; & peu

Preſens demandez par T.

Digitized by Google

de temps aprés, ayans encores rechangé d'habits, reuindrent vers les Religieux, "leur dire, Comment ils osoient sans hõ- "te & vergongne se vouloir presenter de- "uant leur maistre, sans luy apporter quelque chose, comme tous les autres fai- "soient? A quoy *Ascelin* respondit, Que "c'estoit vne coustume vniuerselle, & "principalement entre Chrestiens, que "tous Messagers ou Ambassadeurs por- "tans lettres de leurs maistres, les presen- "toient sans autre chose à celuy à qui el- "les s'addressoient; & que pour eux s'il "ne leur estoit permis de ce faire sans "donner quelque chose, ils estoient prests "de leur remettre en main leurs lettres, "pour les presenter eux-mesmes à leur "Seigneur.

Aprés cela, ils les enquirent fort particulierement, & auec cautele, si les *François* estoient encores passez en Syrie; car les marchands qui traffiquoient parmy eux, les en auoient desia aduertis; & sur cela pensoient à plusieurs moyens pour empescher ce dessein, soit en faisans semblant de se vouloir rendre Chrestiens, ou par quelqu'autre finesse & tromperie, les destourner de l'entrée de leurs terres, à

T. redoutèt François.

Digitized by Google

sçauoir de Turquie, & de Halape: & bref de faire mine pour vn temps, & vouloir estre bons amis des François, qu'ils redoutoient plus que tout le reste du monde, au rapport des Georgiens & Armeniens.

Comme les Religieux refuserent d'adorer Baiothnoy.

CHAP. 27.

CELA fait & dit de part & d'autre, ces Barons Tartares retournerent vers leur maistre, puis ayans encores changé d'habillemens, reuindrent aux Religieux, les aduertir que s'ils vouloient se presenter deuant leur Seigneur, & luy rendre les lettres du Pape, il falloit se resoudre de l'adorer cõme le Fils de Dieu regnant sur la terre, & luy faire trois reuerences le genouil en terre. Car le *Cham* leur Souuerain auoit ordonné cela pour chose irreuocable, que les Princes *Baiothnoy* & *Bathy* fussent adorez d'vn chacun, en la mesme sorte que sa personne propre. Surquoy les Religieux estans en doute ce que vou-

Baiothnoy veut estre adoré.

Digitized by Google

loit dire vne telle adoration, & si c'estoit de latrie, ou autrement, il y eut vn Frere Guichard de Cremone, qui sçauoit les façons des Tartares, parmy lesquels il auoit demeuré sept ans en vne de leurs villes, nommee *Triphel*, en vn Conuent de leur Ordre, qui leur dit, qu'il ne falloit point prendre cela comme vne idolatrie, mais seulement comme vn tesmoignage de subiection de la part du Pape, & de toute l'Eglise Romaine enuers le *Chã*, qui se faisoit rendre ce deuoir par tous ceux qui luy estoient enuoyez de quelque part que ce fust. Ce qu'entendans les Religieux, aprés auoir consulté entr'eux, ils se resolurent de souffrir plustost tout iusqu'à la mort mesme, que de rendre vne telle sorte d'obeyssance, tant pour l'honneur de l'Eglise, que pour ne donner scandale aux Georgiens, Armeniens, Perses, Grecs, Turcs, & autres nations Orientales, qui penseroient que ceste sorte de reuerence porteroit quelque maniere de tribut & vasselage des Chrestiens, ce qui donneroit suiet à leurs ennemis és parties d'Orient, de les mespriser & mal traitter d'auantage: & qu'aussi ce seroit vn tesmoignage de lascheté & peu de resolution à

Triphel.

Adoration par suietio.

Adoratiõ de vasselage.

Digitized by Google

souffrir toutes choſes, voire la mort meſme pluſtoſt que de commettre quelque choſe de honteux comme eſtoit cela. Si bien que Frere *Aſcelin* obligea tous ſes compagnons à demeurer fermes en ceſte reſolution, & à en faire proteſtation deuant tous: ſignifiant aux Tartares, qu'à ce qu'ils ne priſſent point ſuiet là deſſus de les calomnier & accuſer d'arrogance & d'opiniaſtreté, ils eſtoiẽt tous preſts de rendre toute ſorte de ſubmiſſion & reuerence à leur Prince, telle que l'on peut requerir de Preſtres de Dieu, de Religieux, & d'enuoyez de la part du Pape, ſauue en tout la dignité de la Religion Chreſtienne, & la liberté de l'Egliſe. qu'ils eſtoient donc preſts de rendre la meſme reuerence qu'ils ſouloient faire à leurs Superieurs, Roys & Princes, pour le bien de la paix, vnion & concorde; mais qu'ils reiettoient du tout celle qu'ils demandoient d'eux, comme honteuſe & ignominieuſe à la Religion Chreſtienne, & ſe ſoubmettoient pluſtoſt à ſouffrir la mort, qu'à faire telle choſe. Que ſi leur maiſtre *Baiothnoy* vouloit ſe faire Chreſtien, qui eſtoit ce que le Pape & tous les Chre-

Reſolution courageuſe des Relig.

Digitized by Google

ſtiens ſouhaittoient le plus, en ce cas là ils eſtoient tous preſts, non ſeulement de fleſchir les genouils deuant luy, mais meſmes deuant eux tous, & de leur baiſer à tous la plante des pieds, voire aux plus petits d'entr'eux en toute humilité, pour l'honneur de Dieu.

Eux ayans ouy ceſte reſponſe & reſolution, en furent grandement indignez, & troublez, & dirent aux Religieux en grande colere & rage, Qu'ils n'auoient que faire de les exhorter à ſe rendre Chreſtiens, & chiens, comme ils eſtoient; Que le Pape eſtoit vn chien, & eux tous auſſi de vrays chiens. Frere *Aſcelin* vouloit reſpondre à cela; mais il ne peuſt, à cauſe du grand bruit, menaces, cris, & rugiſſemens qu'ils faiſoient; puis ils retournerent vers leur maiſtre, auquel ils firent rapport de tout.

Iniures des T. aux Chr.

Digitized by Google

Comme les Tartares tindrent conseil sur ce qu'ils deuoient faire des Religieux, de les faire mourir, ou non.

CHAP. 28.

Baiothnoy ayant entendu tout cela de son *Egyp*, Barons, & truchemens, fut fort courroucé, & en entra en vne telle rage contre ces Religieux, qu'il commanda par trois fois qu'ils fussent mis à mort sans mercy, sans se soucier d'espandre le sang innocent, & de violer le droit des gens obserué par tout pour les Ambassadeurs qui doiuent aller & venir en toute liberté & franchise. Mais de ses Conseillers, les vns disoient qu'il en falloit tuer deux seulement, & renuoyer les autres deux au Pape leur maistre. *Colere de Baiothnoy.*

D'autres estoient d'aduis de faire escorcher le principal d'entr'eux, puis remplir sa peau de foin, & l'enuoyer ainsi au Pape; Autres, qu'il en falloit faire foüetter deux par toute l'armée, puis les faire mourir; & garder les autres tant que les François fussent venus en leur pays. Il y *Diuers aduis sur les Religieux.*

Digitized by Google

en auoit qui vouloient qu'on en menaſt deux par toute l'armée, & qu'on les gardaſt iuſqu'à la venuë de quelques ennemis, puis qu'on les expoſaſt à leurs machines, afin qu'ils fuſſent tuez par les leurs meſmes. Mais la ſentence de *Baiothnoy*, qui les condamnoit à la mort, preualut à tout cela; toutefois celuy qui ſçait ordonner de tout à ſa volonté, & qui diſſipe les conſeils & entrepriſes des malins, fit que l'vne des ſix femmes de *Baiothnoy*, la plus ancienne, auec ceux qui auoient la charge des Ambaſſadeurs, s'oppoſerent tant qu'ils peurent à cet arreſt de mort. Car ceſte dame luy repreſentoit entr'autres choſes, que s'il faiſoit mourir ces Ambaſſadeurs, il ſeroit en hayne & horreur tres-grande à tous ceux qui en entendroient parler, & perdroit ainſi tous les dons & preſens qu'on auoit couſtume de luy enuoyer des pays plus lointains; que l'on en feroit auſſi de meſme à tous ceux qu'il enuoyeroit Ambaſſadeurs vers les autres Princes.

Relig. commẽt ſauuez de la mort.

Femme, & ſon ſage aduis.

Les autres adiouſtoient, qu'il ſe deuoit reſſouuenir combien le *Cham* auoit eſté en colere contre luy, pour auoir fait mourir vn Ambaſſadeur de ſon propre mouuement,

Digitized by Google

uement, luy ayant fait arracher le cœur du ventre pour donner terreur aux autres qui viendroient, ou qui oiroient cela, puis l'ayant attaché à la queuë de son cheual, en auoir ainsi fait monstre par toute l'armée. Que s'il commandoit d'en faire autant à ceux-cy, ils ne luy obeyroient pas mais s'enfuyroient plustost vers le *Cham*, pour luy rendre tesmoignage de leur innocence, & l'accuser luy comme vn cruel & perfide. *Baiothnoy* esmeu & addoucy de ces remonstrances, changea d'aduis, & s'appaisa du tout. *Baiothnoy appaisé.*

Des differends qu'il y eut entr'eux sur la maniere d'adoration.

CHAP. 49.

QVelques temps aprés ces Barons allerent vers les Religieux, & dissimulans la colere & indignation de leur maistre, leur declarerent que puis qu'ils ne se pouuoient resoudre à adorer le Prince les genouils en terre, ils seroient bien aises de sçauoir d'eux quelle estoit leur façon d'honorer leurs Superieurs; & quelle re-

Digitized by Google

Relig. & leur reuerence aux superieurs.

uerence ils vouloient rendre à leur maistre, s'ils les faisoit venir en sa presence. A quoy Frere *Ascelin* descouurant vn peu son capuchon, & baissant la teste, respondit que telle estoit leur façon d'honorer leurs Superieurs, & qu'ils estoient contents d'en faire volontairement, & sans aucune contrainte, autant enuers leur Prince *Baiothnoy*.

Aprés cela, ils s'enquirent en quelle sorte les Chrestiens adoroient Dieu; ils respondirent qu'en plusieurs manieres, les vns prosternez en terre, les autres à genoux seulement, les autres d'autre sorte.

Courage des Relig.

Que pour leur Prince, plusieurs venans de loin l'adoroient par terreur & crainte, cõme ses esclaues; mais que le Pape & les Chrestiens n'apprehendoient point la tyrannie & la force, & que l'on ne pouuoit exiger d'eux vne telle adoration, ny le *Cham* mesme n'auoit le pouuoir de la leur faire rendre, puis qu'ils n'estoient en aucune sorte ses suiets & vassaux. Mais à cela ces Barons reprocherẽt aux Religieux, que puis que les Chrestiẽs adoroient bien du bois & des pierres, c'est à dire, *la Croix grauée en bois, ou en pierre*, qu'ils ne deuoient pas desdaigner d'en faire autant

Adoration de la Croix, comment.

Digitized by Google

enuers *Baiothnoy*, que le *Cham* auoit commandé d'estre adoré comme soy-mesme: mais Frere *Ascelin* respondit à ces deux poincts & instances, que les Chrestiens n'adoroient point le bois, ny les pierres, mais seulement le signal qui y estoit imprimé; & ce, en memoire de nostre Seigneur Iesus-Christ, qui auoit esté mis sur la Croix, & l'auoit arrousée & consacrée de son precieux sang, par lequel il nous auoit acquis le salut; mais que leur maistre ne pouuoit pretendre rien de semblable, & pour ce, estoient resolus de n'en rien faire, quelque danger de mort & de tourmens qui leur fut proposé.

Cela acheué ainsi, ces Barons l'allerent rapporter à leur Seigneur, qui quelque temps aprés les enuoya vers les Religieux leur signifier qu'il falloit qu'ils allassent trouuer le *Grand Cham*, Souuerain Dominateur & Empereur de tous les Tartares: & que lors ils verroient quelle est sa magnificence & sa gloire, qui leur estoit inconnuë. Qu'ils pourroient luy presenter eux-mesmes les lettres du Pape, & ayans reconnu sa grandeur & puissance, en faire aprés vn vray rapport à leur maistre. Mais Frere *Ascelin* reconnoissant

Digitized by Google

la malice de *Baiothnoy*, dont il auoit eſté deſia aſſez aduerty par pluſieurs Chreſtiens, & par les Infidelles meſmes, reſpõdit aux Barons, que puis que le Pape ſon Maiſtre, comme il auoit ja repreſenté, n'auoit iamais ouy parler du nom du *Cham*, ny ne luy auoit commandé de l'aller trouuer, mais ſeulement d'aller à la premiere armée des Tartares qu'il pourroit trouuer, qu'il ne vouloit, ny ne deuoit s'acheminer vers le *Cham*, ſe contentant d'auoir rencontré *Baiothnoy* & ſon armée qui luy eſtoit vne tres-ſuffiſante deſcharge de la commiſſion qui luy auoit eſté baillée. qu'il eſtoit preſt de mettre les lettres du Pape entre les mains de leur Maiſtre, s'il luy plaiſoit les receuoir & les voir : ſinon qu'il s'en retourneroit rendre conte à ſon maiſtre de ce qu'il auoit fait.

Relig. refuſent d'aller vers le Chã.

Rapeçõment le plus grãd entre les hommes.

Aprés cela, ils luy demanderent encor, auec quel front eux Chreſtiens oſoiẽt appeller le Pape le plus grand de tous les hommes en dignité : Et qui auoit iamais ouy parler que le Pape euſt conquis tant & de ſi grands Royaumes & Seigneuries que leur *Cham* Fils de Dieu, auoit fait, ny que le nom du Pape fuſt eſpandu & renommé par toute la terre, comme celuy

Digitized by Google

de leur Seigneur, puis qu'il estoit assez manifeste que sa domination s'estendoit des dernieres parties du Leuãt iusques aux mers Mediterranée & Pontique, où il estoit redouté & reueré par tout. Que donc le *Cham* estoit plus grand que le Pape en puissance, gloire, dignité, & autres grandeurs que Dieu luy auoit conferées.

Empire du Cham, & son estẽdue.

A cela Frere *Ascelin* respondit, qu'il auoit dit que le Pape estoit plus grand que tous les autres hommes en dignité, d'autant qu'il estoit successeur de S. Pierre; auquel, & à ses successeurs, la puissance auoit esté donnée de Dieu sur toute l'Eglise vniuerselle, & que cela dureroit iusqu'à la consommation des siecles. Et comme il leur vouloit expliquer & prouuer cela par plusieurs raisons & exemples, il n'y eust aucun moyen de faire bien comprendre cela à ces hommes barbares & bruţaux, si bien qu'il ne peut continuer de respondre aux autres instances, pour le bruit & les cris dont ils l'estourdissoient, auec vne merueilleuse insolence & forcenerie.

Pape successeur de S. Pierre.

Digitized by Google

Comme les lettres du Pape furent translatées en langue Tartaresque, & presentées à Baiothnoy.

CHAP. 30.

LEs Barons Tartares ayans fait leur rapport de tout cela à *Baiothnoy*, il enuoya peu de temps aprés dire aux Religieux, qu'ils luy enuoyassent les lettres du Pape pour les voir. Ce que Frere *Ascelin* fit encores que ce fust contre la coustume ordinaire des Ambassadeurs qui presentent eux-mesmes leurs lettres: mais il le falloit faire ainsi par force. Ces lettres furent donc apportées à *Baiothnoy*, qui les renuoya aussi tost, afin que les Religieux les fissent par leurs Interpretes traduire en langue *Persique*, pour aprés estre mises en langue *Tartaresque*, afin qu'il les peust mieux entendre. Lors Frere *Ascelin*, auec trois de ses freres, & autant d'Interpretes, auec les Secretaires de *Baiothnoy*, firent faire ceste traduction en Persan par des truchemens Turcs & Grecs, puis par les Interpretes firent

Lettres du Pape à Baiothnoy traduites.

Digitized by Google

translater le tout en Tartare, & enuoyer à *Baiothnoy*, qui aprés leur fit dire qu'il falloit que deux d'entr'eux allassent vers le *Cham* auec vn des siens, qu'il leur donneroit pour les y conduire, afin de luy presenter eux-mesmes leurs lettres, & en receuoir la response, & faire rapport à leur maistre de la puissance & gloire du *Cham*; mais Frere *Ascelin* respondit à cela, qu'il auoit protesté dés le commencement qu'il n'auoit aucune charge d'aller trouuer le *Chã*; qu'on les y pouuoit biẽ mener de force, mais non de leur bõne volõté, & qu'ils estoient resolus de ne se separer point les vns des autres : vn des Secretaires reprit *Ascelin* de ces paroles vn peu trop hardies, & auec propos pleins de ruse & de flatterie taschoit de l'induire à l'adoration de *Baiothnoy*; mais Ascelin se plaignit qu'il ne trouuoit pas ce qu'on luy auoit dit, que les Tartares escoutoient volontiers la verité; mais qu'il voyoit bien qu'ils n'en faisoient aucun conte, & qu'elle estoit du tout perduë parmy eux. Que pour auoir dit seulement que le Pape estoit le plus grand en dignité entre les Chrestiẽs, & qu'il ne sçauoit qui estoit le *Cham*,

Verité non entre T.

Digitized by Google

ny *Baiothnoy*; il auoit remarqué que cela les auoit grandement offencez, dont il s'estonnoit. Que pour luy, il estoit venu là pour maintenir la liberté de la foy & de la verité, & ne craignoit homme du monde.

Or comme vers le soir les Religieux deuoient auoir leur congé de la Court, le Secretaire qui deuoit partir le lendemain auec eux, fit appeller les Religieux, & leur leut publiquement les lettres que le *Cham* auoit enuoyées à *Baiothnoy*, pour estre publiées par tout, aduertissant les Religieux de retenir & considerer bien ce qu'elles portoient. Tout cela se passa en ce iour-là. Mais sur le soir on promit aux Religieux de leur bailler coppie de ces lettres, & eux s'en retournerent en leur tente, esloignée de plus de mille pas de celle de *Baiothnoy*, & estoient lors encores à ieun.

Lettres du Cham à Baiothnoy.

Quatre iours aprés Freres *Ascelin* & *Guichard* se presenterent deuant la tente de *Baiothnoy*, auquel ils firent sçauoir s'il luy plaisoit pas de faire response aux lettres du Pape, & de leur donner toute asseurance & conduite par ses terres pour leur retour. Mais les Barons Tartares

Digitized by Google

ſçachans la mauuaiſe intention de *Baiothnoy* contre les Religieux, & faiſans beau ſemblant, leur dirent frauduleuſement, qu'ils croyoient auoir compris de leur diſcours qu'ils fuſſent venus en intention de voir l'armée des Tartares; & d'autant qu'elle n'eſtoit pas encore toute ramaſſée; & miſe enſemble, que ne l'ayans pas encores veuë toute, ils ne pouuoient pas auoir ſi promptement leur congé. *Aſcelin* leur reſpondit, que pluſieurs fois il leur auoit deſia fait ſçauoir, qu'ils n'eſtoient pas venus là principalement pour voir leur armée, mais ſeulement pour leur preſenter les lettres du Pape, & en rapporter reſponſe, & du reſte voir auſſi leur armée par occaſion. Les Tartares promirent aux Religieux de rapporter tout cela à leur maiſtre, & leur en rendre reſponſe; Ce qu'ils attendirent durant la grande chaleur du iour depuis le matin iuſqu'au veſpre, & voyans que perſonne ne reuenoit, ils s'en retournerent en leur logement ſans reſponſe. Et ainſi leur en arriua-il pluſieurs autres fois, les Tartares ſe mocquans d'eux, & les eſtimans comme des chetifs valets,

Vanité T.

Relig. cõme meſpriſez des T.

Digitized by Google

indignes de leur reſponſe, voire meſme les tenans comme des chiens. Ils paſſerent ainſi tous les iours des mois de Iuin & de Iuillet aux plus grandes ardeurs du Soleil du matin iuſqu'au ſoir, attendans & demandans inſtamment leur congé & reſponſe à la porte de la Court, d'où ils retournoient le plus ſouuent à ieun, & bien affamez; ſans auoir peu rien obtenir. C'eſt ainſi que *Baiothnoy* les traittoit en ſa colere contr'eux, & pour mieux couurir ſa malice, & ſon mal talent, il leur reprochoit la rudeſſe de leurs reſponſes; & fut par trois fois ſur le poinct de les faire mourir. Il les tint de la façon neuf ſepmaines en ſon camp, ſans leur daigner reſpondre, tant il les meſpriſoit, mais eux ſupportoient tout cela auec patience & humilité, & ſagement faiſoient, comme l'on dit, de neceſſité vertu.

Relig. en danger de mort.

Digitized by Google

Comme ils furent contraints d'attendre la venue d'Auguta de deuers le Grand Cham.

CHAP. 31.

ILs furent encores cinq ſepmaines à attendre pendant que *Baiothnoy* tenoit l'execution de ſa ſentence contr'eux en ſuſpens : En fin ayant eſcrit au Pape, & deſtiné ſes Ambaſſadeurs pour aller auec les Religieux, il ſe reſolut de leur donner congé, qui fut à la ſainct Iean ; mais trois iours aprés il changea d'aduis, & ne voulut point qu'ils partiſſent auant la venuë d'vn certain perſonnage, nommé *Auguta*, de grande qualité, qui deuoit arriuer de la part du *Cham*, pour aller commander en tout le pays de *Georgiane*. Cet *Auguta* eſtoit vn des principaux du Conſeil, & ſçauoit le ſtyle dont le *Cham* eſcriuoit au Pape, & auoit nouuelle charge du *Cham* pour faire ſçauoir ſa volonté par toutes les terres de ſon Empiré, ainſi que *Baiothnoy* aſſeuroit ; & di- *Auguta T.*

Digitized by Google

ſoit qu'il deſiroit intimer cela aux Religieux, & enuoyer coppie de ce mandement au Pape meſme par eux & par ſes meſſagers.

Baiothnoy donc auec tous ſes Barons attendans cet *Auguta*, luy preparoient grande quantité de laict de iument pour le mieux receuoir. Il vouloit que les Religieux fuſſent auſſi preſens, & ce, d'autant plus volontiers qu'il croyoit que peut eſtre le commandement du *Cham* porteroit entr'autres choſes la mort de ces pauures gens, qu'il auoit differée iuſqu'alors, pour en prendre aduis & reſolution determinée auec ce Conſeiller. Ils furent donc contraints d'attendre ſans bouger en aucune ſorte, ceſte arriuée plus de trois ſepmaines durant, auec grande patience & ſouffrance. On ne leur donnoit cependant que du pain noir, & bien peu d'eau pour leur nourriture, & ſouuent au defaut de pain, on les faiſoit ieuſner iuſqu'au ſoir, qu'on ne leur donnoit pour tout que du laict de chevre ou de vache, & par fois de celuy de iument. Leur boire n'eſtoit que d'eau pure, & quelquefois pour grand regale, vn peu de vinaigre meſlé parmy; car de vin il n'en eſtoit

Viure miſerable des Relig.

Digitized by Google

point de nouuelles. Sur ceſte longue attente Frere *Aſcelin* craignant de perdre l'occaſion d'vn bon paſſage, à cauſe de l'Hyuer qui s'approchoit, s'aduiſa d'aller trouuer vn des principaux Conſeillers de ceſte Court-là, pour le prier d'interpoſer ſa faueur enuers *Baiothnoy*, pour impetrer leur congé. Pour à quoy paruenir plus aiſément, & preuenir ainſi la mauuaiſe ſaiſon, il promit à cet homme-là quelques preſens, s'il leur aidoit en ceſte affaire. Ceſtuy-là donc en alla prier *Baiothnoy*, ſi bien qu'il luy perſuada, & prit la charge luy-meſme de faire eſcrire les lettres qu'on deuoit enuoyer au Pape, ſuiuant la premiere reſolution ; & fit auſſi preparer les Ambaſſadeurs pour eſtre les porteurs de ces lettres, tant de *Baiothnoy* que du *Cham* meſme ; & ainſi les Religieux eurent permiſſion de s'en aller. Et comme ils eſtoient tous preſts de partir, ce iour-là meſme qu'ils s'en deuoient aller, arriua cet *Auguta* auec l'oncle du *Soudan de Halape*, & le frere du *Soudan de Moſoul*, qui eſtoit iadis appellée *Niniue*. Ces deux-là eſtoient venus de deuers le *Cham* auec *Auguta*, & luy auoient eſté rendre hommage pour leurs neueux, auec

Bon aduis des Relig.

Auguta arriue. Moſul, Niniue, Moxel.

Digitized by Google

force dons & presens, & promesse de tributs.

Ambb. vers B. & leur adoration. Eux estans donc venus deuant *Baiothnoy*, luy firent aussi force presens, & l'adorerent en s'agenouillant par trois fois, & frappans de leur teste contre terre, selon que le *Cham* leur auoit commandé. De sorte que *Baiothnoy* & tous ceux de son Conseil sçachans ceste arriuée d'*Augusta*, & de ces deux Seigneurs, en furent grandement resiouys, & en firent feste à leur mode, auec grandes beuueries de laict de iument, & chants, ou plustost hurlemens. Et pour accroistre la feste & resiouyssance, ils y appellerent tous les autres Tartares leurs voisins, sans plus se soucier de la despesche des Religieux, & de leurs Messagers. Ils employerent sept iours entiers à ces desbauches, yurongneries, danses, & crieries; & le huictiéme, qui estoit le iour de *sainct Iacques*, ils accorderent en fin aux Religieux la permission de s'en aller auec les leurs, les lettres de *Baiothnoy* & celles du *Cham*, qu'ils appelloient lettres de Dieu. Ils furent *vn an entier dans leur Seigneurie*, tant à l'aller qu'à demeurer parmy eux, puis retourner. Pour Frere *Ascelin*, il demeura en

Yurongneries des T.

Digitized by Google

tout ce voyage-là *trois ans & sept mois* auant que pouuoir retourner vers le Pape. Frere *Alberic* & Frere *Alexandre* demeurerent auec luy *trois ans, & plus*: Frere *Simon deux ans & six sepmaines*; & Frere *Guichard*, qu'ils trouuerent à *Triphlis* enuiron *cinq mois* seulement. Or depuis la ville d'Acre en Syrie iusqu'à ceste armée des Tartares en Perse il y a quelque soixante iournées.

Des lettres du Prince des Tartares au Pape.

CHAP. 32.

OR la teneur des lettres que *Baiothnoy* escriuit & enuoya au Pape estoit telle.

"Par la diuine disposition du *Grand* "*Cham*, la parole de *Baiothnoy* est en- "uoyée; Vous Pape, sçachez que vos "messagers sont venus vers nous, & nous "ont apporté vos lettres, ils nous ont dit "de merueilleuses paroles, & ne sçauons "pas si vous leur auez donné charge de "parler de la sorte, ou si d'eux-mesmes ils

Teneur des lettres de B. au Pape.

Digitized by Google

"en ont vſé ainſi. Vos lettres portoient
"ces mots entr'autres, *Vous tuez & perdez beaucoup d'hommes*; mais le Com-
"mandement de Dieu ferme & ſtable, &
"qui s'eſtend ſur toute la face de la ter-
Commandement arrogant des T. "re, nous eſt tel, Quiconque entendra
"ceſte ordonnance, qu'il demeure aſſis
"en ſa propre terre, eau & heritage, &
"mette toute ſa force & puiſſance entre
"les mains de celuy qui contient toute
"la face de la terre. Et quiconque n'en-
"tendra ce commandement, & fera au-
"trement qu'il ne porte, que celuy-là ſoit
"perdu & exterminé. Nous vous en-
"uoyons donc ce meſme cõmandement
"& ordonnance; qui eſt que ſi vous vou-
"lez vous tenir aſſis ſur voſtre terre, eau
"& heritage, il faut que vous Pape, vous
"vous trãſportiez en propre perſonne de-
"uers nous, & veniez trouuer celuy qui
"contient toute la face de la terre. Et ſi
"vous n'eſcoutez le commandement fer-
"me & ſtable de Dieu, & de celuy qui
"tient toute la terre en ſa main, nous ne
"ſçauons ce qui en aduiendra, Dieu le
"ſçait. Or auant que vous diſpoſer à ve-
"nir, il faut que vous enuoyez vos Am-
"baſſadeurs, pour nous ſignifier ſi vous
viendrez

Digitized by Google

« viendrez ou non, si vous desirez vous « accommoder auec nous, ou nous estre « contraire ; & ne manquez à nous en- « voyer promptement response sur ce « commandement, lequel nous vous en- « uoyons par les mains de *Aybeg* & « *Sargis*. Fait le vingtiesme de la Lune du « mois de Iuillet, aux enuirons du cha- « steau de Sitiens. Quant aux lettres du Cham à *Baiothnoy*, que les Tartares ap- pellent lettres de Dieu, la teneur en estoit telle.

« Par le commandement du Dieu vi- *Lettres du Cham à B.* « uant, *Cingis Cham* fils de Dieu, doux & « venerable, dit ainsi; D'autant que Dieu « est grand & esleué par dessus toutes « choses, & est immortel, & *Cingis Cham* « est le seul Seigneur sur la terre ; Nous « voulons que ces parolles paruiennent « aux oreilles de tous, & en tous lieux, « tant és pays qui nous obeyssent, qu'en « ceux qui nous sont rebelles. Il faut que « vous *Baiothnoy*, les aduertissiez, & fa- « ciez sçauoir que tel est le commande- « ment du Dieu viuant & immortel ; & « que sans cesse vous leur donniez à en- « tendre, & faciez, par tout où Messagers « peuuent aller, proclamer ceste mienne

Digitized by Google

« ordonnance. Et quiconque y contredi-
« ra, ſoit auſſi toſt tué; & ſa terre deſtrui-
« te. Ie vous certifie auſſi que celuy-là
« ſera bien ſourd, & perclus du tout
« d'ouye, qui n'entendra ce mien com-
« mandement; & bien aueugle qui le ver-
« ra, & n'y obeyra; & bien boiteux & eſ-
« tropié qui le verra, & le connoiſtra, &
« ne le fera pas. Que ceſte mienne or-
« donnance paruienne à la connoiſſance
« de tous ignorans & ſçauans: & quicon-
« que l'entendra, & negligera de l'obſer-
« uer, qu'il ſoit auſsi exterminé & perdu.
« Faites donc ſçauoir cela par tout, & à
« tous. Et quiconque deſirera le bien &
« le repos de ſa maiſon, & le cherchera, &
« voudra nous obeyr & ſeruir, il ſera ſau-
« ué & honoré; mais quicõque n'en vou-
« dra rien faire, faites le chaſtier, ainſi que
« vous auiſerez bon eſtre.

Fin du voyage de Frere Aſcelin, & ſes compagnons vers les Tartares.

Digitized by Google

INDICE DES PRINCIPALES MATIERES contenues en ce Liure.

A

Acaron Prophete. 277. 278
Acias 45
Adultere puny en T. 341
Adorations diuerſes 444
Adoration de croix, comment 450. 451
Azni v. 283
Alluine, feu 137
Alum, trafic, où 287
Aleman, langue en T. 9
Alemans en T. 87. 98. 213
Alans p. 45. 58. 75. 270
Alanie 50
Altiſoldan 407
Albanie 77
Ambaſſadeurs comme receus en T. 146. 402
comme traittez 355
en grand nombre en T. 413
leurs preſens aux T. 249. 250
Anthropophages T. 9. 337
Fr. André Relig. 76. 122. 221. 240. 295. 311
André Duc 326
Animaux priuez 114
Apra 40
Artak 25
Arabucha T. 209. 211
Armenie, Roy en T. 262
Argon T. 275
Aryſerum 276
Ararat M. 274
Araxes f. 274. 275
Arche de Noé, où 279. 280
Arſengan 282
Armées des T. 271. 363. 420
Arrogance T. 464
Aſſan Soudan 5. 90

Digitized by Google

Asasins p. 76. en T. 208
Astrologie Iudic. entre T. 239
Ascelin Religieux, & son voyage en Perse. 349. vers Baiothnoy. 440. ses miseres. 460. en danger de mort. 447. garanty. 448. 449. son retour. 463
Attaques des T. 367
Augusta T. 459
Aymant, rochers. 350

B

B. *Lettre non entre T. 90*
Baudouin de Hainaut en T. 61. 174
Ban T. comme tué. 97. 98
Ball boisson T. 138
Baltu T. 156. 163
Bastimens, art estimé des T. 145
Bacchas, coiffure T. 157
Bacchus T. 275
Bastards legitimes entre T. 340. 375
Basiarques. 405
Basile Duc. 394
Baschat, mot T. 374
Bardes de cheuaux T art. 363. 364
Baiothnoy T. 308. ses conquestes 419. 439. 440. veut estre adoré. 443. 445. 462. sa rage contre les Relig. 447. lettres du Pape à luy. 454. & sa response. 463 lettres du Cham à luy. 456. 465
Batu T. sa Court & gloire. 78. 79. 402. estimé entre T. 99. sa resolution en guerre. 359. ses guerres. 359. 410.
Beurres en T. 22. 23
Bœufs merueilleux. 111
Berca T. 74
Benoist Cordelier en T. 315
Besans. 361. 377
Bileres. 359
Bisermins. 357. 407
Blaches. 90
Botta. 28
Boleslaus Duc. 393
Boristhene f. 394
Bolac v. 98. 213. 237
Boire & boissons des T. 17. 18. 138. 139
Bois peu en T. 94
Brutaques. 407
Bresslau. 435

Digitized by Google

Bulgarie grande. 78. 90. 359
Bulgay T. 130. 160. 208

C

CApchat. 50
Caracarum v. 71. 110 142. 143. *Court du Cham.* 187. 207
Cangles. 76. 89
Cäilac, v. 100. 101
Caracosmos. 22. 138
Careſme des Orientaux. 180
Caucaſe. 276
Camat v. 285
Caranites. 345
Cathay. 26. *Noir,* 66. 70. *Grand.* 114. 115. 176
Cathains, & leur religion. 346. 347
Cangites. 406
Caliſe de Baldach. 397. 361
Caſtat p. 302
Canoue v. 395
Carpin. Ieu du Plan Carpin, & ſon voyage en T. 80. 313. 392. *comme receu par T.* 396. *vers Correnſa,* 397. *vers Bathu,* 400. *ſes ieuſnes,* 44. *vers Cuyné Cham.* 409. 410. 411. 424. *ſon retour.* 430. 433
Caſpie mer. 58. 75. 76
Caſſine monnoye. 115
Ceraſine, boiſſon. 127. 138
Cemainum v. 279
Ceſarée v. 287
Chreſme des Neſtor. 199
Chameaux en T. 13
Chaſſe des T. 27
Chreſtiens eſtimez des T. 70. *diuers en T.* 196. *en Orient.* 303
Chine. 115. 176
Cham & ſa Court, 187. 190. 307. *ſes tablettes d'or,* 151. *ſa feſte ſolennelle,* 152. 153. *ſon Palais,* 187. 190. *ſi Chreſtien ou non,* 305. *ſes armées,* 307. *maiſtre abſolu de tout,* 356. *ſa tente,* 411. *ſans religion certaine,* 153. *ſon eſlection & ceremonie,* 412. 414. *ſes tiltres,* 423. *encenſemens au Cham.* 162
Chiens paiſſans. 77
Charmes ſur malades en T. 241.
Charmis, Dame T. 252

Digitized by Google

Chariots des T. 322
Chasteté des femmes T. 335
Cheuaux en nombre aux T. 388
Circassie 4
Circan, mer. 75
Cypre, Roy. 301
Cyrpodan T. 353
Cimeterres T. 363
Chagadacan T. 417
Cheualiers T. eu ton. 51
Chingay T. 424
Cingis T. quel. 71. *ses gestes.* 342. *&c. ses loix d'Estat.* 352. *ses enfans.* 353
Cloches où. 104
Comans subiuguez par T. 347
Comans Anthropophages. 9. 50. *leurs sepultures.* 36. 51. 59
Comanie. 405
Contomans. 101
Cosmos, boisson. 21. 41. 44
Saine 276
Coiac. 59. 63. 65. 262
Colan, asnes. 96
Cousteaux cherchez en T. 137. 158. 161. 141. 424
Cotota Dame T. malade & guarie. 164. 168
Confession entre Nestor. 203
Conference de Rubruquis auec Idolatres. 217. *iusqu'à* 231
Corasmins. 474
Couleurs des T. 411
Conestable d'Armenie en T. 300. 301
Combat estrange contre T. 349
Corrensa T. 354. 397. 419
Croix sans crucifix entre Nest. 64. 165. *honorée de T.* 163. *adorée de Nest.* 164. 170. *comment adorée des Chrestiens.* 450. 451
Cruautez T. 371. 372
Cracou. 147
Curia orda. 79
Curdes p. 273. *Curgie.* 274
Curpi. 274
Curcou. 288
Cublay T. 354
Cuyné Cham. 121. 253. *son eslection & ceremonies.* 412. 414. 416. 417. *quel.* 421. *son dessein contre Chrestiens.* 428
Callinou. 292

Digitized by Google

D

Danube. 11
Danse des T. 18
David Ambaſſad. T. 221. faux. 252.295.296. Preſtre Neſt. 164
Daniel Duc. 434
Deuins & diuinations T. 109.329
Demons aux paſſans en T. 120
Derbent v. 270.271.272
Decimation entre T. 345
Deſerts d'Orient. 350
Deſſein de T. contre Chreſt. 374.382.422.428
Dieu, vn, quel aux T. 108. Dieux des T. 227. Dieu ſouuerain aux T. 228. Dieu non tout-puiſſant aux T. 229
Don f. 358.399
Dochon animal. 373

E

Eau benite des Latins. 169
Eaux mauuaiſes en T. 185. diſette. 270
Eclipſes predites en T art. 239
Egliſe des Neſt. 194
Egliſe Rom. où reconnuë. 196
Egypte 439
Eldegay T. 401
Election du Cham. 412. 414
Encenſemens des Orient. 284. au Cham. 162
Enfans perdus des T. 379
Enſerremens des T. 35
Equius v. 99
Ercalthay T. enuoyé vers ſainct Louys. 295.296. ſes lettres. 297. quel. 307.308
Eſtlauonie. 90.91. langue. ibid.
Eſcritures diuerſes des Orient. 106. 110. 178. des Iugures. 106. 110
Eſpées, ſort. 172
Eſperons, non aux T. 327
Ethiopie. 347
Etilia f. 49.58.75
Eſcarlate en T. 177
Eueſque Normand en T. 210
Eueſques Noyes. 277
Euerun, Soudan. 361
Extreme-Onction non aux Neſtor. 203

Digitized by Google

F

Feutres de T. 27
Femmes T. habits. 28. 29. coiffure. 157. camuses. 30. ne seremarient. 33. chasteté. 335. leur office 341. 342. vont à cheual. 341. choisies par le Cham. 203
Feu d'alluine en T. 137. de sien. 317
Feu adoré en T. 326
Feu purge tout en T. 239. 240. 328. 329. 333
Feu Grejois entre T. 370
Feste solennelle du Cham. 152. 153
Festin du Cham. 249
Filiaster Turc. 292
Fleuues d'Orient en Occident. 174
Fleuues arrestez, & destournez par T. 376. 390
Fouldre polluë en T. 333
Fourrures en T. 26. 155. 321
Forteresses innesties par T. 369
Franks. 61. 69. 132. 294
France, & son Roy estimé des T. 61. 142
François, & propheties sur eux. 278. 279. redoutez des T. 442. discipliner quels. 293
Froids extremes en T. 120. 134. 135. 191
S. François, & ses statuts. 43. 60
Fuiards T. punis. 363

G

GAzarie. 3
Gazelles. 25
Gauge f. 274
Geon f. 301
Gesnes entre T. 34
Glogonie v. 436
Gots en T. 9
Gozet Clerc. 85
Gog Cham. 418
Grand Soudan. 357
Gresles en T. 318
Griut, laict. 24
Guerres des T. & leur maniere. 262. iusqu'à 369. comment les faut guerroyer. 380. &c.
Guillaume Orfeure en T. 145. 210. son grand ouurage. 187. 188. sa maladie. 200. ses presens

Digitized by Google

au Roy ſainct Louys. 260.
Guillaume de Rubruquis; voy R.
Gurgenes p. 273

H

HAbits T. 26. 29. 321
des Ruſſes. 56
Halape. 285
Hermites du Cathay. 116
Hyrcanie. 275
Horde T. 317. 318. 356
Hommes monſtrueux au Nord. 176. 177. 178. hideux. 49
Huïres. 316. 345

I

JAn du Plan Carpin. voyez C.
Ialouſie non aux T. 57
Iani, & Iam. 59. 119. 146
Ian de Beaumont. 81
Iagag f. 89
S. Iacques en Galice. 182
Iakins v. 357
Iaſcot monnoye. 145
Iberic. 3
Iconie v. 287.
Idoles des T. 15. 16. 103. 209. 223. 324
Idolatres Paſtres T. 104. 105
Ieroſlaus Duc. 325. 336. 374. 413
empriſonné par T. 427
Ieuſnes des T. 335
Ieuſne de Rubruquis. 93.
de Carpin. 404
Ieuſne de Careſme en Orient. 180
Iek a Mongal. 342
Ilac. 91
Illic. 373
Imaue m. 100
Images des Iugures. 108
Immortalité d'ame aux T. 329
Ingratitude T. 40
Inuocation de demons aux T. 247
Inſolence de Moyne. 257. 258
Indie de ſainct Thomas. 303
Inde petite, & Majour. 347
Infidelité T. 381
Ionas Neſtor. 183. maladie & mort. 202. à 205
Iperperes monnoye. 10
Itoga. 329

Digitized by Google

Iurongnerie T. 98.186. 337.462
Iuſtice de T. 34
Iugures p. 101.103.105. 110. *leur eſcriture.* 106. 110. *ſecte.* 230
Iuifs, où enfermez. 273. *en T.* 377

K

Karacathay. 344
Kergis p. 58.350
Kerkis. 175
Kencan T. 69. 121.122. 253
Kenxat v. 96
Kerſona v. 3.4
Kithay lac. 100.118
Kiocay T. 307
Kithay, Cathay. 346
Kioute v. 258.394.437
Krit Merkit. 71.342

L

Langue Allemande en T. 9
Langues entenduës des T. 64.409.429
Langue Sclauonne. 90.91
Turq. d'où. 112
Langues. ibid.
Lac Kitay. 100.118
Larcin puny en T. 35.198. 334. *excuſé.* 198
Layaſſe. 289
Lantiſcie p. 393
Lesges p. 58.270
Lettres des Iugures aux T. 106.110.345
Legat Odon. 310
Lithuaniens Idolatres. 394
Livons. 25
Linge non aux T. 338
Ligue contre T. 384
S. Louys Roy contre Saraſins. 83.149. *eſtimé des T.* 61. 142. *preſens à luy* 260. *lettres des T. à luy.* 295. 296. *reçoit Ambb. T.* 295. 305. *leur en enuoye.* 309. 311
Lunes obſeruées par Tart. 329

M

Matriga v. 4
Manger des T. 19
Mariages de T. 32.320
Mancherule p. 73. 125. 175
Mahometiſme, eſtenduë. 78
Maſſourre bataille. 142

Digitized by Google

Manichées en T. 226
Maisons des T. 11. 12. 13. 14. 322
Malaßias Eu. 307
Malades entre T. 330
Mangi p. 377
Mangu Cham. 72. 123. 353. 419. *quel.* 137. *reçoit & parle à Rubruquis.* 125. 127. 138. *son iurongnerie* 141. *sans certaine Religion.* 253. *va en l'Egliſe des Neſt.* 158. *ſes freres.* 209. *ſa creance.* 233. *ſes reproches aux Chreſtiens.* 233. *ſon Empire & eſtendue.* 235. *ſes lettres à ſainct Louys.* 251. *ſon feſtin.* 249. *ſes menaces.* 253.
Mer Majour. 2. 309
Meotides. 4. 55
Merdues p. 58. 339
Mer Caſpie. 58 75. 76
Merkit, Metrit. 71. 342
Medecins au Cathay. 115
Meſſe des Neſtoriens. 157. 192
Metempſychoſe des T. 226
Methodius Prophete. 277
Midy adoré des T. 79. 325. 415
Millenaires T. 87
Mines d'or en T. 98. 112
Michel Duc. 325. 354
Moal. 15. 68
Morts entre T. 35. 36. *enterr. ſepult.* 16. *prieres pour morts.* 45. *morts bruſlez* 107. *mangez. où.* 111. *polluent.* 205. 332. 333
Moxel. 57
Montreal. 147
Monſtres de peuples. 49. 176. 177
Moles Roy. 149
Mongal. 342. 310. 419
Mordnans p. 359
Montij T. 433
Moine Sergius en T. 130. 131. *ſes apparitions.* 130. 152. *ſa fierté & inſolence.* 181. 257. 258. *diſpute auec Neſtor. & ſon ignorance.* 383. *uſe de rubarbe.* 200. *ſorcier.* 201. à 206.
Muſique des Tartares. 18. 403
Muſihet, Mulibet p. 76. 209
Muc p. 114
Muſule, Soudan. 305. 308. 461

Digitized by Google

Nourriture de Tart. 24. 25

N

NAimans *T.* 70.316. 343.409
Nasic estofe. 158
Naxuam v. 276.279
Nestoriens en T. 70.102. 316. *au Cathay.* 110. *leurs superstitions.* 117. 157.172.173. *leurs Prestres mariez.* 117. *ivrongnes* 159. 186. *leurs ieusnes.* 160. *adorent la Croix* 164.170. *leur Croix sans crucifix.* 165. *ignorance.* 171. *Careſme.* 180. *dispute auec le Moyne.* 183. *processions.* 184. *ne mangent poisson en Careſme.* 185. *leur Messe & Communion.* 117. 192. *Egliſes parées.* 194 *Paſque* 195. *pain Sacramental & consecration.* 197. *Patriarche.* 199. *Confeſsion.* 203. *n'ont l'Extreme-Onction.* 203
Ninive. 305.308.461
Normands en Tart. 210
Nomades Scythes. 273

O

OB *fl.* 99
Obeïſsance T. 334.
Ocoday Cham. 302.344. 357
empoiſonné. 383. 417. 427
Odon Legat. 310
Office d'hommes & femmes T. 341. 342
Omil v. 344
Onamcherule p. 125
Orfevre Pariſien en Tart. voy Guillaume. G. 145. 210
Orangey p. 175
Orde, voy Horde.
Orna v. 357
Ordonnance de bataille T. 368.369
Organum p. 100
Os bruſlez, ſort entre T. 161.162.171.325
Ouurage d'argent merueilleux. 188. 189.190

P

PAſcatir *p.* 26.89. 175. 359

Digitized by Google

Pape grand. 95. ſes lettres aux T. 396.454. letres de Baiothnoy à luy. 463. comme le plus grand de tous. 452.453 ſucceſſeur de S. Pierre. 453
Paſque des Saraſins. 102. des Armen. 161. des Neſtor. 195
Paquete Lorraine, en T. 144
Papions. 153
Palais du Cham. 187. 190.
Pain Sacramental, & conſecration des Neſtor. 197
Patriarche des Neſtoriens. 199
Pacaſter Turc. 292
Paradis & enfer non aux T. 328.329
Parens où, mangez. 349
Paroſsites. 359.405
Paſſages de fleuues par T. 367
Pays conquis par T. 372. 377. & qui leur reſiſtẽt. 377.
Peuples hideux. 49. monſtrueux. 176. 177 viuans ſous terre. 350
Perſique langue. 99
Peines de crimes aux T. 340
Pluyes peu en T. 318
Portes de fer v. 77
Pourpre exquis. 177
Potion de rubarbe. 200
Pollution de morts entre T. 205. 332. 333. par fondre. 333
Polygamie des T. 32. 33. 320. 340. Preſages mauuais à T. 83
Prieres pour morts entre T. 45
Proces nuls en T. 335. 422
Propheties aux T. 277. 278. 352. aux François. 278. 279
Preſens requis par T. 8. 441
Preſtres Idolatres T. 104. 105
Preſtres Neſtor. mariez. 117
Proceſsion des Neſtoriens. 184
Predictions ſur enfans en T. 244
Preſens du Cham à Rubruquis. 260 de Guillaume l'Orfeure

Digitized by Google

à ſainct Louys. 260
de ſainct Louys aux T. 309
Preſens faits au Cham. 424
Pruſſe. 51
Purgation de tout parfeu entre T. 239. 240. 328. 329. 333.

R

Raſure des T. 29
Religion des T. 323
Reuerence à T 444. 449. 450. 462
Roy de France eſtimé des T. 61
Roy d'Armenie en T. 233. 262
Roy de Cypre. 301
Roys Mages, d'où. 302
Romaine Egliſe, où reconnuë. 199
Rubarbe en T. 168. 200. *en potion.* 16
Ruſes des T. 388
Rußie. 50. 56. *de Religion Grecque.* 394
G. de Rubruquis enuoyé par S. Louys en T. 1. 2. 311
arriuée en T. 37. *vers Sartach.* 38. 59. *vers Scacatay.* 41. *à la Tane.* 53. *vers Baatu.* 77. *vers Mangu.* 88. 125. 127
ſes miſeres en T. 93. 129. 161. *ſes ieuſnes.* 93. *va nuds pieds.* 129. *trouue le Moine Sergius.* 130. *ſes diſcours auec le Cham.* 138. *&c. trouue Guillaume l'Orfeure.* 145. *ſes reſponſes au Cham.* 182. 216. *confeſſe & communie les Chreſtiens en T.* 197. *aſſiſte Ionas Neſt. malade.* 201. *à* 205
ſa conference & diſpute auec Idolatres. 217. *à* 231
ſon compagnon le laiſſe. 255. 256. *part de T. pour le retour.* 259. *reçoit preſens du Cham.* 260. *retourne à Baatu.* 205. *recouure ſes hardes.* 267 268. *paſſe l'Eufrate.* 285. *vient à Tripoli, d'où il eſcrit à S. Louys.* 290

Digitized by Google

S

SArtach T. 6.38. lettre de sainct Louys à luy. 44.
Rubr. vers luy. 59. sa Court, & curiosité. 63. estimé Chrestien, & ne l'est. 73. 128. 262
Santequant v. 301
Saruiur. 345
Sayes p. 377. 378
Saraſins impies. 211, 212
Samaron v. 272
Sahenna. 281
Samoyedes p. 359. 405
Saray v. 263. 266
Scythie, 11
Scythes Nomades. 273
Scacathay T. sa Court. 39. 41
Sclauonie, & langue. 90. 91
Sepultures de T. 35. 36. 332
de Comans. 36. 51
Seuil non à toucher en T. 63. 80. 163. 328. 358. 429.
Sectes entre T. 108. 223
Seres p. 114
Sergius Moyne. Voy M. Moyne. 130. 152. 169. 183
S. Serkis. 160
Serina. 165
Sieges de T. opiniaſtres. 389
Syra horda. 317. 414
Siremon T. occis. 123. 124
Singes pris pour Pygmées. 179. 177
Siniſtre preſage à T. 82
Sinople. 2
Soldaia v. 3. 4. 5. 40
Sogur, 25
Solangues. 112. 316
Soudan de Moureal. 147
Sort des os entre T. 161. 162. 171. 325
Sort d'eſpées en T. 172
Sort de table. 211
Sorciers T. & ſortileges. 193. 241. à 247
Soudan des Turcs desfait par T. 286
Soleil adoré par T. 326. 351
Soudan d'Eurum. 361
Statuts de S. François. 43. 60
Stichen T. 127
Sueues, où. 4
Superſtitions de Neſtor.

Digitized by Google

172.173. de Tartares. 163.164.212.240.331. sur morts. 331
Sumachia v. 273
Susdal. 413

T

Tanaïs f. 4.53.55
Talas v. 97
Tanguth. 110
Tablettes d'or du Cham. 151.
Taulé, Mansé p. 178
Tauris. 275
Tartares; leur pays, & habitation. 11.73.316. 318. peuples diuers. 71. 340.
leurs maisons roulantes, chars. 11.12.13.14. 322. licts. 15.16
Idoles. 15.16. Religion, Dieux, 227.228.229. 323.324.326.329. adorent le Soleil & le feu. 326. leurs danses. 18. boissons. 17.18.138.339 Musique. 18. 403. viandes. 19.24.25.337 habits 26.29. Chasses. 27. mariages. 32. Polygamie. 320.340. degrez de consanguinité. 32. Iustice. 34. Sepultures. 35.36. 332. veulent presens. 8. 39. 46.249.250.356.441 ingrats. 40. sales. 52. 336. 338.339. non ialoux. 57. changent de lieu. 78. iurongnerie excusée entr'eux. 98.462 leurs Prestres. 104. 105. sectes. 108. 223. idolatrie. 117.118.135.223. estiment les François. 61. 70.142. comme reçoiuent & traittent Ambb. 146. 355. Religions diuerses entr'eux. 153.324. misere du pays. 155. 318. superstitions. 162. 164. 212.240.331. 327. sorts, d'os bruslez. 161. 162. 171. 325. d'espées. 172. de table. 211. sorciers & sortileges. 193. 238. 241. à 247. 329. ruses. 215. 371. 372. 388. deuins, & diuinations. 238. 329. menasses aux Chrestiens. 254. inuoquent demons. 247.

leurs

leurs armes. 271. 363. & 5.
destructions par eux. 301.
quels. 302. d'où sortis. 306.
predits. 91.277.
leurs Ambassadeurs à S. Louys. 295.305.
Ambassadeurs vers eux. 309. 310. 311.
leurs visages. 319. violences. 327.
perchez entr'eux. 327. 328.
ne portent esperons. 327.
ne croyent Paradis ny Enfer. 328.329.
croyent l'ame immortelle. 329.
malades, comme leurs. 330.
sepultures & enterremens. ibid.
obeyssance à leurs Chefs. 339.
choses bonnes & mauuaises en eux. 334. 336.
sans nuls procez. 335. 422.
peines entr'eux. 341.
Estat de la Tartarie. 342.
Tartar fl. 340.
Tartares se deciment. 345.
Anthropophages. 337.
desfaits, où. 351. 377. 378.
propheties d'eux. 352.
sont esclaues du Cham. 357.
leurs conquestes. 357. &c.
guerres en Hongrie. 358. 359.
comme se portent és guerres. 362. &c.
ordonnance de leurs batailles. 368. 369.
comme inuestissent forteresses. 304.
leurs ruses, cruautez, perfidies. 371.372.
pays assuiettis par eux. 372. 377. & ceux qui leur resistent. 377.
leur dessein vniuersel. 374. 382. 422. 428.
comme Chrestiens. ibid.
Tributs. 373. 376.
comment il les faut guerroyer. 386.
redoutent les Chrestiens

Digitized by Google

& les François sur tous. 380.442.
opiniastres és sieges. 389.
esclauent tout; & comme ils traittent les autres. 378.379.
destournent riuieres. 370. 390.
grands maistres d'embusches. 387.
abondent en cheuaux. 388
mesprisent toutes Religions. 457.458.
leur arrogance. 464. &c.
Teutoniques Cheu. 51.
Tenebis Chef T. 362.
Teute du Cham riche. 411. 426.
Theodolus imposteur en T. & sa punition 147. à 152.
Thebet. 1111349.
Tremémot estrange. 285. 286.
Tiphlis. 273.
Thiaday T. 407.
Tonnerres en Tartarie. 317.
traints. 31.
Tossut Cham. 347.
Trebizonde. 5.
Tripheru. 444.
Tributs au Cham. 357.
d'hommes. 373. 376.
Trois Roys, d'où. 302.
Tripoli. 289.
Trosne du Cham. 426.
Truniens Idolatres T. art. 117.118.135.223.
Turquie, Estat, quel. 291.
Turcs, d'où. 69.
Turquie langue, d'où. 112.
Tumen, poids. 178.

V

Vassacins. 5. 133. 214. 292.
Valachie. 5.90.
Vandales. 90.
Vanité des T. 457.
Veufues Tart. ne se remarient. 33.
Vents furieux en T. 418. 419.
froids. 191. peu soumens en T. 134.
Verité non entre Tart. 455.
Viandes des T. 19.24. 25. 337.

Digitized by Google

Violence de T. 67. 327.
Vignes, où. 96.
Vices des T. 336.
Vne Prestre-Ian. 71. 72.
Volga fl. 50. 58. 75. 399.
Voyrat p. 345.
Voyages de Religieux vers Tartares. 391.
de Rubruquis. 1. 2.
de Carpin. 313.
d'Ascelin. 439.
Vut Roy. 72.

Z

Zithie. 1.

FIN.

Acheué d'imprimer ce 18. Aoust 1634.

Digitized by Google

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, donné à Paris le 26. d'Aouſt 1634. il eſt permis à GEORGES IOSSE Marchand Libraire à Paris, d'imprimer, ou faire imprimer, vendre & debiter vn Liure, intitulé, *Voyages en Tartarie de Fr. G. de Rubruquis, & autres, Relig. auec l'Abregé de l'Hiſtoire des Sarrazins & Mahometans, le tout recueilly par* PIERRE BERGERON *Pariſien.* Et defences ſont faites à tous Marchands Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, ny faire imprimer ledit Liure, pendant le temps de ſix ans, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré dans leſdites Lettres.

Ledit GEORGES IOSSE a faict part dudit Priuilege à la Veufue I. DE HEVQVEVILLE, MICHEL SOLY & LOVIS DE HEVQVEVILLE.

Digitized by Google

TRAICTE'
DES
TARTARES.

DE LEVR ORIGINE, PAYS, peuples, mœurs, Religion, guerres, conqueſtes, Empire, & ſon eſtenduë; de la ſuite de leurs Chams & Empereurs; Eſtats & Hordes diuerſes iuſqu'auiourd'huy.

Le tout recueilly de diuers Autheurs, Memoires, & Relations antiques & modernes.

Par PIERRE BERGERON, Pariſien.

A PARIS,
Chez GEORGES IOSSE, ruë ſainct Iacques, à la Couronne d'Eſpines.

M. DC. XXXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

SOMMAIRE
DV TRAICTE' DES TARTARES.

§. 1. *Changemens & trãsmigrations de peuples. Passages du Nord au Midy, & du Midy au Nord. Peuplades du monde d'où, & où. Des Scythes. Prodiges en la nature d'où, & à quoy. Passage des Scythes & Sarmates. Asie, & sa diuision. Vie des Scythes anciens. Nomades & Hamaxouites. Arabes Scenites. Hippace des Scythes. Scythes anciens & modernes quels.* page 1.

§. 2. *Scythes de Magog. Americains d'où venus. Malgots, & Mogles. Roys Scythes premiers. Tartares d'où, & quand. Mongal où, & ses peuples. Tartares si des dix tributs Israelites. Circoncision en l'Amerique où, & d'où.* p. 16.

§. 3. *Tartares, & leurs premieres sorties.*

Digitized by Google

Magul ou Mongal où, & quel. Empire du Cathay. Preſtre-Ian d'Aſie. Moal, pays. Du Tartare Cingis, & ſes diuers noms. Tartares premiers quels. Loix de Cingis, & ſes viſions ou impoſtures. Impoſtures des anciens. Religion des Tartares. Neſtorianiſme és Indes. p.20

§. 4. *Aſie & ſon Eſtat du temps des Tartares. Turcs d'où. Perſe aux Saraſins. Comans. Alans. Derbent. Empire Grec aux François. Preſtre-Ian du Cathay. Tartares, & leur origine Romanciere. Gots & Magots. Cingis comment fait Roy. Ses viſions. Barbacan Roy quel. Coraſmiens ou Groſſoins.* p.27.

§. 5. *Tocares. Iagog & Magog. Victoires de Cingis, & ſes loix. Cambalu au Cathay. Hybou, oyſeau eſtimé entre Tartares. Turcs d'Aſie. Mort de Cingis. Ses ſucceſſeurs, & leur ſuite diuerſe; la plus certaine. Tamerlan & ſes ſucceſſeurs. Suite des Chams ſelon Schicard. D'où teſte diuerſité.* p.33.

§. 6. *Succeſſeurs de Cingis. Bathi. Eſu. Octay ou Ocoday Cham. Gebeſſagada. Octay*

Digitized by Google

enuoye ſes fils par le monde. Tharſe Royaume. Preſtre-Ian d'Aſie autre que celuy d'Ethiopie. Lettres quand appriſes par les Tartares. Baatu & ſes conqueſtes. Gouiate Roy des Turcs. Empire des Turts à Iconie, & ſa puiſſance. Franks. Bathi en Occident. Poluques. Comans, & Comanie. Comans conuertis; chaſſez par Tartares ſe retirent en Hongrie, & leurs inſolences. Bathi & Petas, & leurs rauages. Moſcouie aſſuiettie aux Tartares. Rauages des Tartares en Hongrie, Pologne, & Sileſie. Leurs ruſes. Kiouie. S. Hyacinthe. Iournée de Lignitz. Petas noyé. Baatu & ſa puiſſance. Paſcatir. Bulgares d'où. Huns d'où. Gots & Getes. Blaques, Valaques. Aſſan Soudan. p. 39.

§. 7. *Vaſtacius qui. Laſcares & Paleologues Empereurs. Empire de Conſtantinople aux François. Empire de Trebizonde. Tartares & leurs cruautez. S. Louys ſe voüe contr'eux. Hongrie ſoumiſe à l'Empire. Coraſmins de Perſe chaſſez. S. Louys ſe croiſe pour la Terre ſaincte. Rauages des Tartares par tout.*

Digitized by Google

Leurs mœurs, forme & façons de vie estranges: quels ils estoient, leurs pretextes, loix, origine; si venus des dix lignées; leur creãce & religion & superstitions. Cathayens quels. Tartares enquierent les demons. Leurs Dieux & Idoles; leurs enterremens. Mesprisent tous les autres. Leur Polygamie. p. 53.

§. 8. *Suite des Chams Tartares. Cuyné. Mãgu. Innocent 4. enuoye vers eux. Voyage de Iean du Plan Carpin. De Simon de S. Quentin. De Frere André. Alliãce du Pape auec Tartares contre Grecs schismatiques. Tartares cõuertis. Leurs Ambassadeurs vers S. Louys. Fr. André enuoyé par luy vers eux. Guillaume de Rubruquis Cordelier enuoyé aussi vers eux par S. Louys, & son voyage. Pieux dessein de ce Roy. Assasins & leur pays. Caracarum. Roy de France en quelle estime en Orient. Frankis qui. François en Syrie. Drusiens. Metempsychose des Beduins. Derbent. Circassie. Estat du Cham & son estendue. Rogey Bacon Anglois, & son extrait.* p. 72.

§. 9. *Voyage de Hayton en Tartarie; Mangu*

Digitized by Google

Cham luy accorde ſes demandes. Haalon Tartare. Hayton l'Hiſtorien. Genealogie des Roys d'Armenie. Voyage de Marc Pole en Tartarie. Guillaume de Tripoli. Deſcription de l'Aſie, ſelon Marc Pole; Son liure & traductions diuerſes. Voyages d'Oderic de Frioul. Voyage de Iean de Mandeuille Anglois. Voyage de Bouldeſelle en Tartarie, & ailleurs. Relations Perſiques du Barbaro, Contarin, & autres. Volume des Relations Tartareſques à faire. p. 88.

§. 10. Suite des Chams depuis Cingis. Mangu Cham. Haalon en Perſe & Syrie. Aſſaſins exterminez; Palais de leur Roy. Arſacides quels. Aſacenes. Beduins. Calife de Baldach, & ſon Palais; Exterminé par Tartares. Chita Royaume. Haalon en Syrie, & ſes ſucceſſeurs. Abaga. Argon. Caſſan. Tartares faits Mahometans. Chaſſez de Syrie. Gempſas. Vſumcaſſan. Fin des Tartares de Perſe. p. 99.

§. 11. Les Papes enuoyent pour la conuerſion des Tartares. Ambaſſadeurs Tartares

Digitized by Google

vers sainct Louys. Nicolas 4. enuoye vers Argon. Eueſques d'Orient. Caſſan Tartare conuerty, & ſes vertus. Catechiſme pour Tartares. Lettres du Cham au Pape. Cambaleth. An du Rat. Chreſtiens d'Orient eſcriuent au Pape. Foy preſchée aux Indes. Innocent 6. enuoye preſcher en Tartarie. p. 111.

§. 12. Sectes diuerſes des Chreſtiens d'Aſie. Armeniens. Du Patriarche Catholicus. Franc-Armeniens. Arche de Noé où, & ſes reſtes. Curdes. Grecs ſchiſmatiques. Melchites. Iacobites. Neſtoriens, & leurs Patriarches. Georgiens. Maronites. Coptes. Abiſsins. p. 117.

§. 13. Cublay Cham, & ſon Empire. Cambalu. Caracarum. Ionk. Cathay. Seres & Sericane. Pequin. Chine. Cambaleth, & ſa grandeur; ſi c'eſt Pequin. Palais du Cham. Quinſay. Mangi ou Chine conquiſe par Tartares. Hombu fait Roy de la Chine. Cathay ſi Chine. Cim & Macim. Sutcuir. Rubarbe où. Voyage de Benoiſt Goez. Tartares coureurs. Cathay grand. Noir Cathay. Carte Chinoiſe des Anglois. Gange

Digitized by Google

quel, & où. Thebet. Coray. Grand Cham ſi le Roy de Chine. An des Chinois & Tartares. Eſtat de la Chine, & ſes Roys, depuis quand. Supputations diuerſes. Tartares, & leurs courſes en Chine. p.126.

§.14. Cublay quel. Ses vertus & geſtes. Thamorcan ſon ſucceſſeur. Non Tamerlan. Eſtat du grand Cham, & ſa grandeur & Roys ſuiets. Bouſſay Empereur. Vsbek. Samarcant. Zagathay. Tamerlan quel, & ſes conqueſtes. Deffait les Turcs. Ses geſtes vn peu fabuleux. Ses hautes qualitez. Academie à Samarcant, où floriſſent toutes ſciences. Arabes ſçauans. Philoſophie & Theologie Mahometane. Cheri, ville Royale. Deſſein de Tamerlan. Sa mort & enfans. Empereurs de Mogor ſortis de luy; leur ſuite. Le grand Roy Ekebar, & ſes ſucceſſeurs. Indie & ſes anciens conquerans. Palibothre. Victoires d'Alexandre és Indes. Voyage d'Apollonius aux Indes. p.146.

§.15. Des Hordes Tartareſques. Zauolhenſes. Danites. Nephtalites. Tartares ſi ſortis

Digitized by Google

d'eux. Vsbek. Boghar. Bagargar. Bargu Iuifs au Septentrion. Coſakes, &c. pag. 165.

§. 16. Precopites. Taurique. Boſphore Cimmerien. Czar. Kirées, race Royale des Precopites. Temircutlu. Turcs en la Taurique. Gots en Taurique. Eſclauõs d'où, & où. Precop. Crim. Capha. Eſpiceries, & leurs diuerſes routes anciẽnes & modernes. Petigores. Rauages des Precopites en Moſcouie. p. 170.

§. 17. Iurgenſes Tartares. Suite des Chams, pourquoy obſcure & embrouillée. Courſes des Tartares en Chine. Pinto, & ſa relation, de quelle foy. Iezy Tartares. Matzumay. Teſſoy. Langue Tartareſque. Aquilon, fleau du monde. pag. 185.

§. 18. Voyage d'vn Moſcouite au Cathay. Lac Kithay. Altines Roy des Tartares. Chacſata & Borshuta Roys. Mugales Iaunes. Mongal. Lobaes Preſtres. Idoles des Tartares. Cutuf Patriarche. Boghar. Diamans où. Tartares Nomades. Muraille Chinoiſe. Caracathay. Ca-

Digitized by Google

thay. Tambur Roy. Riches marchandises. Yura. Thay, & Shiroan villes. Cathay ville. Son Palais Royal. Youga fleuue. Kolmak. Mer Noire. Pierres admirables. Ob fleuue. Hordes Tartaresques. Discours sur ce voyage Moscouite. Thebet. Sopo. Largaray. p. 191.

§. 19. Lettres du Geographe Mercator à Hakluit; Et de Iean Balk à Mercator, sur la nauigation au Cathay. Vuaygats. Noua Zembla. Tabin. Sericane. Aymant & ses Poles. Variation de l'aiguille. Glaces du Nord. Grand Cham. Bautisus & Oechardes fleuues. Mamées. Forbisher. Carte marine. Knoyot & ses voyages. Guillaume de Tripoli. Ieã du Plan Carpin. Tabin descouuert. Anicoutes. Passage pour Cathay. Vgoria. Petchora. Obi & ses bouches. Iaka Olguth. Kitày lac. Caracolmak. Notes sur ces lettres. Passage au Cathay. Poles de l'aymant où. Gilbert & Cabeus. Traicté du mouuement du Ciel, & repos de la terre. Tables du Sr Aleaume. Abilfada Geographe Arabe. Geographe Nubien. Gollius. p. 206.

Digitized by Google

§. 20. *Passage au Cathay, és voyages de Chãplain. Carte antique de Marc Pole. Du fleuue Ob. Voyage des Anglois & Holandois pour trouuer ce passage du Cathay.* p. 222.

§. 21. *Relation de deux Pilotes Anglois, & d'vn Grec & Portugais sur le destroit d'Anian. Californie. Passage au Cathay. Flux & reflux de la mer Septentrionale. Cartes fausses des Espagnols. Quiuira. Noua Albion. Voyages de Forbisher, Danis, &c. Relation d'vn Pilote Portugais.* p. 227.

§. 22. *Globes nouueaux fort exacts: & remarques nouuelles, tant au Ciel, qu'en la terre. Longitudes cherchées.* pag. 236.

FIN.

Digitized by Google

TRAICTE' DES TARTARES.

De leur origine, mœurs, Religion, guerres, conqueſtes, Empire, Chams, Hordes diuerſes, & changemens iuſqu'auiourd'huy.

§. 1. *Changemẽs du monde.*

COMME de temps en temps, certaines reuolutions des corps celeſtes cauſent de notables changemens en la nature de ce monde inferieur; Ainſi és affaires humaines par le meſme influs des aſtres, & par des mouuemens volontaires, ou forcez, voit-on ſouuent arriuer de grandes

Digitized by Google

alterations parmy les diuers peuples de la terre ; lors que comme flots se poussans l'vn l'autre, ils cherchent d'autres habitations, & chassez des vns, se mettent en la place des autres, selon que la Prouidence en a sagement ordonné pour le bien de tous ; afin qu'ainsi la face de la terre comme vne bonne mere, & commune patrie, puisse seruir de demeure à toutes nations chacune à leur tour ; & que pas vne ne manque en son temps, ou de gouster les douceurs des meilleurs & plus temperez pays, ou de ressentir les incommoditez des climats plus rigoureux.

Transmigrations de peuples.

Or il est bien certain que depuis que les enfans de Noé ont repeuplé la terre, & que partans des plaines de *Sennaar* en Chaldée, comme d'vn centre ils se sont respandus par tout le reste du monde habitable, il y a eu diuerses transmigrations & passages memorables de peuples d'vn endroit en vn autre. Ce qui a maintesfois changé la face des grãds Estats & Empires, voire presque d'vne bonne partie du monde. Ainsi a-on veu outre les quatre grandes Monarchies si celebres, les Estats des Egyptiens, Ethiopes, Scythes, Sarmates, Celtes, Gaulois,

Digitized by Google

Parthes, Indois, & autres, estendre leur nom & leur domination au long & au large, non seulement sur les terres de leurs voisins, mais mesmes és contrées plus esloignées. Mais bien puissamment & sensiblement encor au temps des inondations de tant de peuples du Nord sur tout le reste de l'Europe, voire iusqu'en Asie & Afrique mesme, où ils ont laissé tant de marques & de tesmoignages de leurs noms & de leur Seigneurie. Ce qui verifie assez les paroles mysterieuses & prophetiques de l'Escriture[a], qui prononce en forme de benediction à la posterité de *Iaphet, qu'elle seroit estendue par tout, & habiteroit és tabernacles de Sem*; Ce qui outre le sens spirituel, pour la vocation des Gentils, & adoption en l'Eglise de Dieu, se peut encores literalement interpreter de nos Europeens descendus de Iaphet, qui se sont bien souuent espandus dans vne bonne partie de l'Asie, qui estoit du partage de Sem, & mesmes és Indes d'Occident, compriſes sous le nom des Isles des Gentils, premierement peuplées, puis en fin descouuertes & reconquises par eux. *Gen. 9. 27.*

Et certes on a aussi quasi tousiours

Digitized by Google

veu les grandes conqueſtes & peuplades ſe faire du Nord vers le Midy, Orient & Occident ; l'Aquilon eſtant en quelque ſorte la droite & la plus robuſte partie du monde. Car les Aſſyriens & Perſes ſe ſont plus eſlargis vers le Midy & l'Orient qu'ailleurs ; mais les Grecs & Romains entieremẽt és païs de delà ; & depuis, toutes les grandes peuplades ſont venuës de la Scythie, Scandie, Germanie, & autres lieux du Nord & de l'Occident. En Orient les Chinois ſe ſont autresfois eſtendus par toutes les Iſles & terre ferme des Indes Orientales vers le Midy. Du Midy, la ſeule nation des Arabes Saraſins s'eſt deſbordée en ſa Religion & en ſa Seigneurie par toute l'Aſie & l'Afrique, & en vne bonne partie de l'Europe meſme. Mais c'eſt de la Scythie Europeenne & Aſiatique que ſont ſortis tous les Goths, Vandales, Alans, Bulgares, Turcs, Tartares, & autres, & de là ſe ſont eſpandus par tout le reſte d'Europe & d'Aſie. Si bien que l'on peut appeller la *Scythie* le promptuaire & premiere reſerue d'hommes, qui depuis ſe ſont retirez en *Scandie*, & de là par tous les autres pays ; y ayant apparence que de proche en proche la diſtribution des

Paſſage du Nord au Midy.

Peuplades du monde, d'où.

Digitized by Google

enfans de Noé s'estant faite en l'Assyrie, & Chaldée, les vns arriuerent premierement en la Scythie vers les Meotides, & de là ailleurs en Europe & Asie; les autres autre part, selon que le sort & l'occasion les conduisoit; Ainsi la premiere pepiniere d'hommes peut estre dite l'Assyrie, la seconde la Scythie, & de là par le reste de proche en proche.

Mais entre tous les desbords & rauages de peuples anciens & modernes, ie n'en voy point de plus signalé, grand, violent & soudain que celuy des Scythes ou Tartares & Turcs, qui depuis quatre ou cinq cens ans s'est fait ressentir dés les dernieres parties Orientales du Nord par toutes les larges contrées de l'Asie, Europe, & Afrique, ou depuis tant de grands Estats, comme debris de ceste enorme Monarchie, sont demeurez encores auiourd'huy. Car comme les foudres, tempestes, feux soufterrains, inondations, ouuertures & esbranslemens de terre, & autres prodiges de la nature, sont gardez par la Iustice de Dieu, pour se faire ressentir de temps en temps pour la terreur & la punition des hommes; Ainsi pour les mesmes causes ceste sagesse infinie par la

Scythes.

Prodiges en la nature, d'où, & à quoy.

Digitized by Google

profondeur de ſes iugemens cachez, & touſiours iuſtes, tient comme en reſerue au Septentrion & és manoirs Hyperborees ces innombrables eſſeins d'hommes, pour les verſer és occaſions qu'il luy plaiſt ſur tout le reſte de la terre. De là tant de Prouinces enuahies, rauagées, aſſeruies; tant de peuples chaſſez, & contraints de chercher nouuelle demeure; tant de richeſſes & de biens, de grandeur & de Seigneurie paſſées d'vne main en l'autre; bref toutes ſortes d'alterations & de changemens; pour monſtrer qu'il n'y a rien de ſtable & d'aſſeuré icy bas, & que le vray repos & la fermeté inuariable doit eſtre attenduë ailleurs, ſans quoy l'homme doüé ſeul d'entendement & de raiſon, ſeroit le plus miſerable & le plus mal-heureux de tous les animaux.

Immortalité d'ame.

C'eſt de ceſte ſorte que l'ancienne nation des Scythes ou Sarmates, ſoit de la ſeule race de Iaphet, ſoit de celle de Sem meſlées enſemble, s'eſt fait voir en diuers ſiecles chercher nouuelles habitations, & de proche en proche paſſer d'vn pays en vn autre, auec vn continuel changement ſous diuers noms, mais meſmes mœurs

Paſſages des Scythes & Sarmates.

Digitized by Google

& dessein, & s'estre espanduë au long & au large, de çà, & de là la Tane, & le Volga, & de là par tout le reste d'Europe & d'Asie. Ainsi ces peuples s'approchans du Nord & de l'Occident, ont ils esté reconnus sous le nom de *Celtoscythes*, *Gaulois*, *Saxons*, *Cimbres*, *Teutons*, *Vandales*, *Goths*, *Francs*; & de l'Orient, sous celuy de *Scythes*, *Sarmates*, *Getes*, *Massagetes*, *Alans*, *Huns*, *& autres infinis*, qui ont tousiours attaqué les autres, sans iamais ou rarement estre assaillis d'aucun, & moins encor vaincus en leurs pays inaccessibles; ayans esté la terreur des plus grands Roys & Princes, qui n'ont iamais gagné que des coups, de la honte, & du dommage à les vouloir agacer.

Diodore [a] parlant des conquestes de Sesostris Roy d'Egypte par la grande Asie, entre les autres peuples subiuguez par luy, y met aussi les Scythes. Mais toutefois Iustin [b] dit, que ce Roy les ayãt voulu attaquer, ils s'estonnerent de ce qu'vn si riche & puissant Roy venoit chercher de pauures peuples, comme ils estoient; de sorte qu'estans allez au deuant de luy, ils le mirent en vne honteuse fuite auec toute son armée, & y perdit presque

[a] *l.1 c.7.*

[b] *l.2.*

Scythes inuaincus.

Digitized by Google

tout ſon bagage; & comme ils le pourſuiuoient iuſqu'en Egypte meſme, il n'y euſt que les palus & mareſcages profonds qui les empeſcherent de paſſer outre: Que depuis cela ils rendirent toute l'Aſie tributaire, & y continuerent long temps leur domination. Depuis ce temps là ils ne furent aſſaillis de perſonne. Car Ninus & Semiramis en leurs voyages de conqueſte, n'oſerent rien entreprendre contr'eux, non plus que depuis les Perſes, Grecs & Romains meſmes. De ſorte que durant la plus grande fleur de ces grãds Empires-là, ils fonderent le Royaume des *Bactrians*, où il n'y euſt pas moins de mille villes celebres & puiſſantes; & dit-on meſme que les Parthes en ſont yſſus, lors que quelques-vns d'entr'eux eſtãs contraincts par les diſſentions inteſtines de quitter le pays, s'en allerent habiter les ſolitudes d'*Hyrcanie*, d'où depuis ils eſtablirent & fonderent ce grand Empire.

Bactriane Royaume Parthes.

[c] Zonare dit bien, que Darius Hyſtaſpes Roy de Perſe ſubiugua les grands Scythes errans, qui portoient leurs taudis, pauillons, & tentes, & campoient toute l'année parmy la campagne auec leurs troupeaux, cherchans les gras herbis, ruiſſeaux

[c] *l.1.c.16.*

Digitized by Google

& pasturages ; estant vne nation guerriere, prompte & duite aux armes, & habitant vers le Nord ; mais tous les autres Historiens disent, que Darius ne les vainquit pas, ains que les ayant voulu attaquer, il en fut honteusement repoussé. Mais quoy que c'en soit, tousiours voit-on par là leur ancienne vie assez semblable à celle des Tartares depuis.

Diodore [d] adiouste que ces Scythes (s'entend ceux de deuers l'Araxes) estoient fort pauures, & que par force d'armes & de guerre, ils s'estendirent iusqu'au mont de Caucase, l'Ocean, les Meotides, & le Tanaïs ; puis y entremeslant quelques fables à son accoustumée, fait leur premier Roy *Scytha*, fils d'vne femme demy serpent, ditte *Echidna*, née de la terre ; & que depuis les Roys successeurs de ce *Scytha*, conquirent tout le pays depuis la Tane iusqu'en la Thrace, l'Ocean Oriental, Caspie, & les Meotides. Il nomme entr'eux les *Saces*, *Massagetes*, *Arimaspes*, *Sauromates*, & les *Amazones*. Ceste origine Scythique est assez semblable à nostre Roman d'*Alector* fils d'vn *Frangal*, & de *Priscaraxe*, Reyne de Tartarie, qui estoit demy femme, & demy serpent, dont depuis ils ont fait ve-

[d] l. 2. c. 11.

Scytha Roy.

Alector Roman.

Digitized by Google

nir la fameuſe *Melluſine*. Mais laiſſant ces contes fabuleux, ie reuiens à nos Scythes viuans dans leurs chariots roulans, & trouue que dans l'Ethiopie meſme Philoſtrate[c] en la vie d'Apollonius, remarque que ce Philoſophe viſitant ces contrées en ſon voyage aux Gymnoſophiſtes, y vit auſſi des peuples *Nomades* & *Hamaxouites*, comme paſtres, ayans leur demeure ſur des chariots, qu'ils tranſportoient de lieu à autre. Ce qui eſt aſſez remarquable de voir des peuples ſi eſloignez & contraires en climats, mener vne meſme ſorte de vie, & que le Midy produiſe vn meſme Genie que le Nord; ainſi que les Pygmées ſont marquez par tous les anciens en l'vn & l'autre endroit, le froid & le chaud faiſans meſmes effets par raiſons diuerſes. Mais il eſt encor plus eſmerueillable que de noſtre temps & quaſi en vn autre monde, on ait trouué les *Quirandies* peuples habitans le long du riuage meridional du grand fleuue d'argent, ſans demeure aſſeurée, changeans à tout propos d'habitation, & tranſportans auec eux leurs taudis & cabanes de lieu en autre, au reſte Anthropophages, mais tres-belliqueux & vaillans, & du tout retoutables aux Eſpagnols.

c *l.6.c.10. & 11.*

Froid & chaud cauſent meſme effet.

Digitized by Google

Pline [f] auſſi fait mention des peuples *Abares*, & du pays *Abarimon* en la Sarmatie Europeenne vers la Tane, où les hommes eſtoient ſauuages, viuans parmy les beſtes, ayans les pieds tournez ſens deuant derriere, & toutefois agiles, & grands coureurs. Ils ſont auſſi ſurnommez *Hamaxoues*, comme viuans & habitans ſur des chariots, eſtans paſtres ſeulement, ſans ſçauoir que c'eſt de labourer & ſemer, ne viuans que de chairs & de laictages, & demeurans l'Eſté à la campagne, & l'Hyuer à l'entour des Meotides, qui eſt la vraye & naifue façon de nos Tartares.

[f] Lib. 6.

Hamaxoues.

Aſie, & ſa diuiſion.

Or l'Aſie eſtant diuiſée par les anciens en exterieure & interieure, & par les modernes en profonde & grãde comme fait Hayton, il en faut remarquer la ſeparation & diſtinction par vne ligne ou filiere de montagnes, qui eſt le Caucaſe & l'Imaue, ou le Taur & Corteſtan, la plus fameuſe montagne du monde, ſoit que l'on conſidere ſa longueur & ſon eſtenduë, qui par vne eſchine continuë court depuis le grand Ocean Oriental, ou Chinois, iuſqu'à la mer Egée vers Lycie & Pamphilie en l'Aſie mineur; ce qui

Taur montagne. Corteſtan.

Digitized by Google

comprend plus de cent degrez, ou prés de trois mille lieuës en ligne droite ; soit que l'on regarde le grand nombre de pays & nations qu'elle touche, separe ou embrasse, & dont elle reçoit autant de noms differends ; soit à cause de ses innombrables branches & rameaux qui s'estendent, qui çà, qui là vers l'Ocean Indique & Meridional d'vn costé, & la mer Glaciale & Hyperborée de l'autre ; soit en fin pour sa hauteſſe, à qui tous les autres monts du monde ne sont pas mesme comparables, si ce n'est peut-estre les Andes & Cordeliere (*Cordillera*) du *Perou*, & *Chili*, qui d'ailleurs luy cedent de beaucoup en estenduë qui ne monte pas à plus de mil ou douze cens lieuës. Les anciens noms plus celebres du *Taur*, *Antitaur*, *Caucase*, *Imaue*, *Niphate*, *Paropamise* & autres, respondent en quelque sorte au *Cortestan*, *Cocas*, *Naugracot*, *Dalanguer*, *Vssonte*, & autres d'auiourd'huy, y comprenans aussi la renommée & montagneuse muraille de la Chine.

Pour reuenir donc à nostre generale diuision d'Asie en interieure & exterieure ; l'interieure ou profonde estant vers le Nord, & l'autre vers le Midy, il

Digitized by Google

eſt certain que iamais ceux de deçà ne l'auoient paſſée, ny les Aſſyriens & Perſes, ny Alexandre meſme, ny les Romains & Pompee depuis; de ſorte que ces Scythes Aſiatiques diuiſez en *Nomades*, *Maſſagetes*, *Hamaxouites*, & autres noms, ſont les vrays Tartares inconnus aux anciens, & ſi fameux depuis quelques ſiecles. Ces peuples viuoient au commencement auec vne grande ſimplicité & pauureté, & Homere meſme[a], qui les appelle *Galactophages*, & beuueurs de laict, les eſtime les plus iuſtes & innocens de tous les hommes; car ils eſtoient ſans aucuns delices, ſans vignes, ny labourage, ne viuans que d'herbes naturelles, de ſang & de chair de iumens, cheuaux, beſtes ſauuages, & oyſeaux, ſans autres plus riches habits que de peaux d'animaux; n'eſtimans rien l'or, l'argent, & les pierreries; ſans jeux, ſpectacles, ny contention pour terres; viuans entr'eux, ſans procés & iugemens, en grande iuſtice & equité naturelle. Ils ſe contentoient de peu, & leurs ennemis ayans beſoin de beaucoup ne pouuoient viure chez eux; Au reſte, touſiours errans & vagabonds, ſuiuans les paſcages ſelon les ſaiſons; portans leurs maiſons & ha-

Vie des anciens Scythes.

[a] *Au 13. de l'Iliade.*

Nomades & Hamaxouites.

Digitized by Google

bitations mouuantes sur des chariots, dont le nom de *Nomades* & *Hamaxouites* leur fut donné par les Grecs ; & d'eux aussi, vn de nos Poëtes parlant des hordes Tartaresques, dit assez bien,

Qui suiuans les pasquis errent par bataillons,
Et fichent çà & là leurs velus pauillons.

Et de fait, les premiers hommes auant & depuis le deluge viuoient presque tous ainsi sous tentes & pauillons, suiuans la commodité des pasturages ; Ce qui passa depuis aux Arabes *Scenites*, dont la plus-part en vse encor auiourd'huy de la sorte sous leurs *Adouars* ou tentes par l'Afrique, ainsi que faisoient là mesme, les anciens *Nomades*, ou *Numides*. Mais dans tous les Autheurs de iadis, qui en ont parlé, ie ne les voy point si bien descrits, & si conformément aux mœurs qu'ils ont eu touſiours depuis, & qu'ils retiennent encor auiourd'huy, que dans le grand Hippocrate [b] il y a plus de deux mil ans. Car il les fait habiter vers les palus Meotides sous le nom de *Scythes*, *Sauromates*, & *Nomades* vagabonds, à cause qu'ils n'a-

Arabes Scenites.

[b] *l. de aere, aquis, & locis.*

Digitized by Google

uoient point de maiſons fermes, mais habitoient en des chars à quatre & ſix roues, tirez par deux ou trois paires de bœufs qui n'auoient point de cornes, à cauſe de la froidure du pays ; Que ces chariots eſtoient enduits de terre en forme de boüe, & cela ſeparé par chambres à diuers eſtages, Que les femmes demeuroient là cependant que les hommes eſtoient à cheual ; qu'auec eux ils conduiſoient tous leurs troupeaux, ne s'arreſtans en vn lieu que tant qu'ils y trouuoient de l'herbe & du fourrage pour leurs beſtes, & de là alloient ailleurs en chercher; Ne viuoient que de chairs cuites, & leur boire de laict de iument, dont ils faiſoient auſſi vne ſorte de fourmages, que pour cela il appelle *Hippace*, comme fait de laict de cauale; Qu'ils ſont differends en mœurs & viſages de tous les autres hommes, mais entr'eux du tout ſemblables; Bref, que leur pays eſt entierement expoſé aux froidures, glaces, & neiges du Pole Arctique, & des monts Riphées, & autres choſes qu'il en dit en ſuitte. *Hippace des Scythes.*

Or furent-ils, comme nous auons dit, attaquez de fois à autre par les Aſſyriens, Perſes, Grecs & Romains, qui n'y *Scythes quels iadis & depuis.*

Digitized by Google

profitent gueres, & ont touſiours depuis conſerué ceſte meſme maniere de viure, ſinon que leurs mœurs ne ſont pas demeurées ſi ſimples & ſi iuſtes qu'au commencement, & comme Homere nous les depeint; mais à meſure qu'ils ſont ſortis de leurs cloiſtres Scythiques, & ſe ſont auancez en pays, ils ſont deuenus violents, cruels, rauiſſeurs & tyrans; mais touſiours de petite & legere vie, entreprenans guerres en tous temps & lieux, faiſans en vn iour le chemin de trois & quatre; occupans tout en vn inſtant, ſans qu'on puiſſe auoir le bruit de leur venuë; en nombre infiny, grande force & agilité de corps, patience merueilleuſe aux ſouffrances & meſaiſes, viſteſſe admirable, & ſoudain progrez, ſans craindre la mort & les perils, acharnez comme beſtes farouches ſur les autres, & bref tels que nos Autheurs les deſcriuent de leur temps.

§. 2. Magog le ſecond fils de Iaphet (bien que d'autres veulent que ce ſoit *Gomer* ou *Togorma*) eſt le pere ou progeniteur de ces Scythes, qui partis des campagnes de l'Aſie de deçà, s'eſpandirent largement vers le Nord & l'Orient, où ils pullulerent

Scythes de Magog.

Digitized by Google

lulerent en diuers peuples, occupans tout le pays qui eſt entre l'Ocean Glacial & Hyperborée, les monts *Riphées*, *Imaue*, & *Caucaſe*, les *Meotides*, la *Caſpie*, la *Tane*, le *Volga*, l'*Oxus*, l'*Obi*, & iuſques à la mer Orientale; & meſmes ne ſe contentans de ces larges bornes, oſerent bien, comme il y a grande apparence, & forte coniecture, paſſer l'Iſthme, ou encoulure, ou deſtroit d'*Anian*, & de là peupler au long & au large les grandes terres & vaſtes ſolitudes de l'Amerique Septentrionale & Auſtrale, où depuis ſe ſont eſtablis entr'autres les deux grands Eſtats du *Mexique* & du *Perou*, qui ſelon leur plus longue & ancienne memoire ne paſſent pas plus de cinq ou ſix cens ans en çà. Et de fait, il y a beaucoup de reſſemblance en la taille, viſage, couleur, mœurs & façon de viure, entre ces peuples Americains, & nos Scythes Tartares, ou nos Chinois meſmes; bien que d'autres les veulent, non ſans beaucoup d'apparence de raiſon, tirer des peuples de la Scandie & Germanie, ſe fondans entr'autres ſur le mot d'*Eſtotiland*, & autres aſſez conformes à ceſte langue Saxonne, qui toutefois peuuent auoir eſté donnez depuis par les peuples de de-

Anian.

Americains d'où venus.

Voy Barthas en ſes colonies 2 iournée de la 2. ſemaine.

Digitized by Google

çà ; mais quoy que c'en ſoit, cela reuient touſiours à la meſme origine Scythique. De ce *Magog* donc eſt ſans doute venu le nom de *Mongal*, ou Tartarie, & Hayton en ſon original François appelle ces Tartares *Malgots*, & les traducteurs ont mis *Mogles*.

Malgots, Mogles.

Rois Scythes.

Le premier Roy des Scythes renommé auant Ninus meſme, eſt vn *Tanais*, qui mena armées hors de ſon pays, mais plus pour la gloire & reputation, que pour les richeſſes & les terres. Ces Scythes demeurerent ainſi par pluſieurs ſiecles ſous diuers noms, Roys & Eſtats, tant en Europe, qu'en Aſie; mais en fin depuis enuiron peu plus de quatre ou cinq cens ans d'vn petit pays, appellé *Mongal*, fort obſcur & pauure parmy eux, ſont ſortis les Scythes Tartares, en bien petit nõbre du commencement, mais qui ſe groſſiſſans comme vne pelote de neige, fourmillerent en des peuples innombrables, qui s'eſpandirent comme vn deluge & vn torrent rapide par toute l'Aſie, Europe & Afrique. Ce pays de *Mongal*, ou *Moal*, eſt ſitué en la Scythie Orientale entre le *Cathay*, le mont de *Belgian*, ou *Altay*, les *Riphées*, & la mer Glaciale; & eſtoit dés

T d'où, & quand.

Mongal, Moal.

Digitized by Google

long temps auparauant habité par les peuples *Ieca-Mongal*, ou grands Mongales, *Su-Mongal*, ou *Mongales* Aquatiques, *Mercal*, & *Metrit*. Hayton y met sept nations de Mogles, à sçauoir Tartar, ou Tanguth, Talaïr, Cunat, Sonich, Monghi, Thebet. Le nom de *Tartar*, *Tatar*, ou *Totar*, vient du fleuue *Tartar*; ou du mot *Totar*, ou *Tatar*, qui en langage Syrien veut dire delaissez, ou abandonnez, suiuant l'opinion de ceux qui les veulent faire descendre des dix lignées Israëlites releguées en Medie [a], & depuis venuës au pays d'*Arsareth*. Et de fait, entre ces Tartares auant que receuoir le Mahometisme, il y en auoit de circoncis parmy eux; & disent quelques-vns, qu'encores entre les hordes vers le Septentrion, il y en a qui portent le nom de *Dan*, *Zabulon*, & *Nephtali*; & que partant ce n'est de merueille qu'il y ait tant de Iuifs en Russie, Moscouie, Pologne, & Lituanie, mais plus encor en Tartarie; & veulent mesme que les Turcs aussi venus des Tartares soient de mesme origine Israelite, & que le nom de *Turc* en Hebreu vueille dire exilé. Et toutesfois on ne voit pas que les dix tribus ayent esté transportées en Scythie, mais

Mongal & ses peuples.

Tsi des dix lignées.

[a] 4. *Roys* 17. & 4. *Esdras* 13.

Digitized by Google

en Medie seulement; & tout ce fondement n'est que sur le quatriéme liure d'Esdras, tenu pour apocryphe; bien qu'encores ils adiouſtent que l'on a de noſtre ſiecle trouué la circonciſion parmy ceux d'*Vraba, Dariene, Coluacane,* & *Iucatan* és Indes Occidentales, & meſmes en pluſieurs Iſles de cet Archipel Indique; mais de tout cela nous en parlerons encores cy aprés plus à propos.

Voy Martyr en ſes Decades.

§. 3. *Tartares, & leurs premieres ſorties.*

Ce fut donc enuiron l'an 1200. ou peu auparauant, que ces Tartares commencerent à ſortir de leurs tanieres, & comme priſons de ces monts Scythiques; bien que l'on les vueille tirer encores de plus haut dés l'an 1130. que fut leur premiere volée, lors que ſortans des deſtroits Caſpiens, en nombre infiny de paſtres, qui n'habitoient, ny villes, ny maiſons, ils ſe vindrent ietter en la Perſe, d'où ils chaſſerent les Turcs qui s'y eſtoient logez il y auoit ja long temps; mais le Soudan *Aladin* en fin les deffit, & les contraignit de retourner ſur leurs pas, d'où ils eſtoient venus. Vne autre troupe voulut en meſme temps ſe ruer ſur l'Empire Grec vers la Thrace & Macedoine, & de là s'eſpandans au fourrage dans la Hon-

Digitized by Google

grie, Pologne & Silesie, l'Empereur *Calo-ian* les chassa de ses Prouinces ; & ainsi ils furent lors reprimez.

Le Zacuth [a] remarque aussi, que du temps du Caliphe *Kadar*, dés enuiron l'an 1017. trois cens mil Tartares sortirent du pays des *Sines*, ou de la Chine, & fourragerent toute l'Asie ; mais qu'vn *Tagan-cham* Roy des grands Tartares les deffit, en tua bien cent mil, & gagna sur eux force butin, entr'autres de tres precieux vases de la Chine, qui doiuent estre de leurs pourcelaines ; mais cecy se doit entendre, non des Tartares proprement, qui ne parurent que long temps depuis, ains des Chinois, qu'il appelle Tartares, soit à cause du voisinage, soit de ce que les Tartares y ont commãdé vn temps ; & pource que ces peuples vrays Tartares estoient suiets du Prestre-Ian d'Indie, il appelle ce *Tagan* le Roy des grands Tartares.

[a] *En sa Chronique des Califes.*

Car ce mesme Zachut ne mentionne le commencement du Royaume des Tartares *Magul* qu'enuiron l'an 1202. & de l'Hegire 599. Et fait leur siege Royal en la ville de *Capha*. Et pour ceste seconde sortie en l'an 1130. il y a apparẽce que c'estoit des Scythes Caspiens au de là de la

T. *Magul.*

Digitized by Google

Tane & du Volga, qui sont renommez de ce nom à cause de ce qui arriua depuis. Mais quoy que c'en soit, quelques années aprés ces mesmes Scythes ou Tartares, sans plus marchander firent leur grande & memorable sortie, & comme sauterelles coururent & brouterent en moins de rien toute l'Asie, & secoüans le joug de la domination des Roys Indiens, subiuguerent toutes les nations voisines & esloignées, & establirent leur grand Empire des Tartares, dit du *Cathay*, si redoutable & renommée depuis, qui s'estendoit par les larges campagnes d'Asie, depuis l'Ocean Oriental & Septentrional iusqu'à la Tane & aux Meotides.

Grande sortie des T. en 1202.

Empire du Cathay.

Mongal, où, & quel.

Ce pays de *Magul*, ou *Mongal*, & *Magog*, dont ils sortirent, estoit situé entre les peuples *Seytaes* & *Solangues* à l'Orient, le *Cathay* & les Sarasins au Midy, les *Naymanes* à l'Occident ; les *Heruices* entre l'Orient & le Midy ; & au Nord auoient l'Ocean. Leur contrée, partie montagneuse, partie platte, mais areneuse & infertile, de peu d'eaux, sans aucunes villes, bourgs, ny villages. Mais depuis ce grand Estat compris les deux Scythies & Sarmaties, la Serique, ou Sericane, & le Cathay,

Digitized by Google

la Chine, & tout ce qu'il y a de là iusqu'à la Caspie, Moscouie, & Pologne; si bien que du Midy au Nord cela contenoit plus de quarante degrez, & d'Orient à l'Occident plus de 145.

Le Iuif *Zacuth* parlant de leur origine dit qu'vn Roy des grands Tartares Chrestien, nommé *Vnadchan*, qui est le *Prestre-Ian Vncan*, aymoit tendrement vn de ceste nation, appellé *Temuchin*, qui auoit esté nourry ieune auec luy; dont les autres courtisans estans enuieux & mal contens, l'accuserent de trahison & felonnie vers ce Roy, qui sur ceste legere creance ayant commandé de le prendre & faire mourir, luy en ayant eu le vent les preuint, & se sauua en son pays, où il fit reuolter tous ceux de sa nation, qui desia auoiēt esté disposez à cela par vn homme qui faisoit le Prophete; Si bien que *Temuchin* auec peu de forces alla faire la guerre à ce Roy, qu'il vainquit & chassa, & se fit le premier Roy de *Mugul*, qui est le *Moal*, qu'il diuisa à sa mort à ses quatre enfans. Il appelle ailleurs ce Temuchin *Gingizcham*, & le fait mort en 1226. laissant son fils *Octay* son successeur en l'Empire, cōme plus capable, bien que puisné. Ceste

Preſtre-Ian Vncan.

Moal.

Digitized by Google

premiere reuolte des Tartares arriua donc en 1202. bien que Marc Pole l'a mette dés l'an 1162. sous leur chef *Cingis*, dit autrement *Cangis*, *Chinkis*, *Zinkis*, & par les Grecs *Tzinciſcane*, ou *Sitziſcane*, *Tzingis*, & *Tzincis*. Hayton l'appelle *Changican*; & diſent tous les Hiſtoriens que *Cingis* de ſimple ferrurier ou Mareſchal Tartare qu'il eſtoit, ſe fit leur Chef, & les voyant gemir ſous la dure ſeruitude du Preſtre-Ian, dit *Vncan*, grand Roy d'Indie, feignit quelques viſions & predictions prophetiques de leur future liberté, & Empire par tout le monde; Que les ayans tirez de leurs cachettes, aprés pluſieurs batailles, tantoſt vaincu, tantoſt victorieux, en fin il tua cet Empereur Neſtorien de Religion, & ſe fit maiſtre de tous ſes pays, & par delà fit ſes conqueſtes au Cathay, & deçà vers la Caſpie, Corazan, Perſe, & ailleurs.

Cingis.

Ce peuple auparauant eſtoit barbare, ſans loix, ciuilité, ny honneſteté, ne ſe meſlant que de beſtiaux, & de quelque miſerable traffic. Mais ce Cingis leur dõna police, loix & diſcipline, & ſur tout leur recommanda la guerre, & de ſubiuguer tout le monde par force d'armes, comme

Digitized by Google

il leur promit, & les asseura qu'ils en viendroient à bout, suiuant la vision qu'il disoit auoir euë d'vn Cheualier blanc, armes & cheual de mesme. Outre, que pour reduire mieux ces peuples à soy, sa mere leur donna à entendre qu'elle l'auoit conceu des rayons du Soleil, sans meslange d'homme. Ils creurent tout cela d'autant plus aisément qu'ils en virent les prodigieux effets en leur liberté & Seigneurie. Ainsi tous les grands conquerans & fondateurs d'Empires, tant Payens que Mahometans, se sont seruis de semblables visions & impostures, pour donner credit à leurs promesses, & se faire estimer comme Dieux. Ce que ne manqua pas de bien obseruer l'insigne seducteur Mahomet; & mesme parmy les barbares Americains, on voit que les premiers *Incas* ou Roys du Perou pour establir leur grand Empire vserent de la mesme ruse, se disans fils du Soleil; & le premier Roy *Manco Capac* attira de la sorte ces peuples assez farouches, & les poliça de bonnes loix, & du cult & religion d'adoration du Soleil. Vous pouuez voir toute ceste mesme trame de Cingis en nostre *Rubruquis* [b], *Iean Carpin* [c], *Hayton* [d], & *Marc Pole* [e]. Et no-

Visions de Cingis.

Imposteurs anciens.

[b] c. 19. [c] 5. [d] l. 1. [e] l. 1. c. 43.

Digitized by Google

f c.2. & 18. ſtre Autheur appelle touſiours ces peuples *Moal*, ou *Mongal*, qui eſt le nom qu'ils ſe donnerent, & n'en vouloient reconnoiſtre d'autre.

Religion des T. Pour ce qui eſt de la Religion de ces peuples, vous voyez en nos Religieux g qu'ils eſtoient idolatres, auec des ſuperſtitions ſottes & ridicules. Depuis ils eurent quelque gouſt du Chriſtianiſme, par le moyen de tant de bons Religieux qui y furent enuoyez, mais cela dura peu, tant qu'en fin ils receurent le Mahometiſme, qu'ils ont gardé depuis. Il y auoit force Chreſtiens parmy eux, mais tous, ou la pluſpart infectez du Neſtorianiſme, à cauſe que leur premier maiſtre le *Preſtre-Ian* d'Indie eſtoit de ceſte Religion, qui venue de Conſtantinople, & de ſon Patriarche Neſtorius heretique, s'eſtoit eſpandue par toute l'Aſie, où encores auiourd'huy il en eſt reſté beaucoup, comme il ſe voit par les dernieres relations des Peres Ieſuites à *Thibet*, & ailleurs. On voit auſſi és frequentes conferences & diſputes que Rubruquis euſt [a] auec ces Neſtoriens en la Court du Grand Cham, de combien d'erreurs groſſieres, ignorances, impie-

g *Rubr. c.2. & 3. Carpine c.3.*

Neſtorianiſme des Indes.

a c.43.

tez & idolatries, ils auoient souïllé la vraye Religion.

Mais auant que poursuiure ce qui est des Tartares, & de Cingis, il semble estre à propos de monstrer l'Estat de toute l'Asie d'alors. Car elle estoit dominée en partie vers l'Orient & le Nord par le *Prestre-Iean Vnc*, par le grand Roy du *Cathay*, ou de la Chine vers Orient & Midy: La Perse estoit tenue par les Turcs Mahometans de mesme origine que les Tartares. Aucuns mesme ont estimé que c'estoient ces Scythes enfermez par Alexandre auec des portes de fer entre les Hyperborées. Pline & Mela semblent les loger en la Sarmatie Asiatique. Mais quoy que ce soit, estans sortis dés l'an sept cens cinquante, de de là la Caspie, & le Caucase, ils furent appellez au secours de *Mucmet*, Soudan de Perse, contre le Calife Pisasirius; & sous leur Chef *Tangrolipix* se firent en fin maistres de tout le pays, deffaisans & tuans l'vn & l'autre de ces Roys. Ce Soudan estoit Sarasin, & tenoit la Perse dés le temps du tiers Calife *Omar*, qui enuiron l'an 640. la gagna sur le dernier Roy idolatre *Hormisda*, ou *Iesdegird*. Ainsi les Turcs demeurez 300. ans

§. 4.

Asie & son Estat du tẽps des T.

Turcs d'où.

Perse aux Sarasins.

Digitized by Google

ſous la Seigneurie des Perſes Saraſins, ſe firent en fin abſolus de la Perſe, Meſopotamie, & autres grands pays, iuſqu'à ce que les Tartares les chaſſerent ſous leur Chef *Iachim*, ou *Ioqui*, frere de *Baydo*, ou *Bathi*, du temps du ſecond Cham *Cin*, ou *Hocota*.

Comans. En la Comanie, ou Cumanie, & Circaſſie vers les Meotides, la Tane, & le Volga, habitoient les Comans, nation tres-

Alans. puiſſante. Les Alans auoient leur demeure vers les Palus Meotides entre la Tane & le Boryſthene, & eſtoient yſſus des Goths, ou Getes, & Maſſageres; & depuis eſtans chaſſez par les Tartares, ſe retirerent en la Grece Maritime, où l'Empereur Andronic Paleologue leur permit d'habiter; Ainſi que les Comans expulſez par la meſme violence, ſe refugierent la pluſpart en Hongrie. Pour les Polonois, Moſcouites & Hongres, ils auoient auſſi leurs Roys, lors que les Tartares les vindrent viſiter auec d'eſtranges & horribles rauages. En ce meſme temps les Princes

Conſtantinople aux François. François tenoient l'Empire de Conſtantinople, qu'ils poſſederent depuis l'an 1204. ſous Baudouyn premier iuſques en l'an 1259. qu'ils le perdirent ſous le der-

Digitized by Google

nier Baudouyn, par *Michel Paledogue*, qui le leur osta.

L'Estat d'Asie & de l'Europe proche estant tel alors, *Cingis* commença ses cõquestes, & se fit nommer le premier *Cham* ou Empereur; & celuy qui commandoit souuerainement estoit appellé le *Grand Cham*, à la difference des autres Princes appellez *Chans*, ou *Cans*, comme auiourd'huy encor le Tartare Precopite prend ce tiltre de *Can*, des petits Tartares.

Ce *Cingis* commença ses expeditions militaires dés l'an 1187. selon quelques-vns, & selon d'autres plus tard; mais en fin ayant secoüé la domination du Prestre-Ian, qui demeuroit en la Prouince de *Tenduc*, au moins dés l'an 1202. il establit son Empire du *Cathay*, qui estoit proprement le pays de ce Roy. Or nos Historiens, comme Ioinville, Nangis, & autres, qui auoient veu les relations de ceux qui auoient esté enuoyez vers ces Tartares, qu'ils appellent *Tartres*, ou *Tartarins*, disent que ces peuples parlans eux-mesmes de leur origine, contoient qu'à la fin du monde, c'est à dire aux extremitez de la terre vers le Nord, & la mer Glaciale, y auoit vne roche si grande & si haute, que

Cingis premier Cham, & ses conquestes.

T. *& leur origine Romanciere.*

Digitized by Google

nul homme ne la pouuoit passer ; & qu'entre icelle, & autres rochers & montagnes par de là vers Orient estoient enclos les peuples appellez *Goths & Magoths*, (qui est le *Gog* & *Magog* de l'Escriture, & le *Mongal* des autres Escriuains, & le *Moal* des Tartares mesmes). Que ces gens-là deuoient venir à la fin du monde auec l'Antechrist. Qu'aprés ou derriere ceste roche y auoit vne berrie, ou habitation & contrée sablonneuse, sterile & deserte. Que là viuoient les *Tartarins*, sùiets lors en partie au Prestre-Ian, partie au Persan, qui les ioignoit d'vn costé, (mais cela est vn peu susped, pour la grãde distance du Persan à eux) & leur payoient grandes charges pour les pasturages & leurs bestes, dont ils viuoient seulement. Que lors vn sage homme d'entr'eux vieillard (c'estoit Cingis) alla par toutes les berries, leur remonstrant de se mettre hors de seruage ; Surquoy ils le prient d'aduiser aux moyens de ce faire ; & luy leur dit, qu'il n'y en auoit point d'autre que de se faire vn Chef, ou Roy. Ils estoient cinquante-deux generations ou familles, & tributs, dont chacune par son deuis & commandement, ap-

Goths & Magoths.

Digitized by Google

porta vne ſagete marquée du ſeing de ſa generation, qu'vn enfant tira au ſort, qui ſe rencontra de la generation du ſage homme ; puis és autres cinquante-deux des principaux d'icelle, le ſort tomba encor ſur ce Cingis, qui fut fait Roy, & lors fit iurer à tous obeyſſance à ſes commandemens, leur donnant loix & police. Que de là il les mena contre le Preſtre-Ian, qu'ils deffirent, & gagnerent ſon pays. Ils contoient encor qu'vn des leurs s'eſtãt perdu trois iours, à ſon retour leur raconta de merueilleuſes viſions, à ſçauoir d'auoir eſté tranſporté ſur vn haut mont, où il y auoit les plus belles gens du monde, & vn Roy aſſis en vn riche throſne, beau & paré par excellence, & à ſes coſtez ſix Roys de part & d'autre ; à ſa dextre vne Reyne agenouillée, le priant qu'il penſaſt de ſon peuple : à l'entour force Anges, reluiſans à merueilles. Puis que ce Roy dit à cet homme qu'il allaſt dire au Roy des Tartares, Qu'il eſtoit Seigneur du Ciel, & de la terre ; Qu'il luy rendit graces de ſes victoires, & qu'il luy donneroit pouuoir d'aſſuiettir toute la terre. Et l'autre demandant vn ſigne de cela pour en eſtre creu ; ce Roy luy dit que pour ſigne il

Cingis comment fait Roy.

Viſions des T.

Digitized by Google

allaſt auec trois cens hommes ſeulement combattre le Roy de Perſe, qui en auoit quatre cens mil, & les ſurmonteroit. Puis luy bailla vn de ſes Anges, nommé George pour le reconduire. Qu'en ſuitte de cela cet homme marcha auec ces trois cens hommes contre le Perſan, qu'il deffit, & le fit fuir iuſqu'en Ieruſalem; Que ce Roy de Perſe s'appelloit *Barbacan*. Mais tout ce conte-là eſt remply de fables, de contradictions, & anachroniſmes. Car outre que Cingis n'attaqua point la Perſe, il eſt certain que les Tartares ne ſe firent point baptiſer alors comme le conte adiouſte. Et auſſi ce *Barbacan* ne peut eſtre du temps de Cingis, dont Hayton conte la viſion d'vne autre ſorte, comme nous auons dit, & arriuée à Cingis meſme. Mais il faut que tout cela ait eſté du temps d'vn des ſucceſſeurs & deſcendans de Cingis, comme fut *Haalon*, ou *Allau*, frere de *Mangucham*, qui fit ſes conqueſtes en Perſe contre ce *Barbacan*, qui s'eſtant retiré en Syrie, ſe ioignit auec le Soudan d'Egypte, & fit beaucoup de maux aux Chreſtiens. Ce ſont les *Coraſmins* ou *Groſſions* de Corazan, dont nos hiſtoires parlent du temps que S. Louys eſtoit

Barbacan Roy de Perſe.

Coraſmins, ou Groſſiõs.

Digitized by Google

estoit en Syrie. On pourroit là dessus douter si ce *Barbacan* Roy de Perse seroit point vn *Barbuga*, dit *Koam Edula* Roy des Turcs en Perse, qui vint en Syrie, où il fut deffait par les Chrestiens; mais toutesfois cela est remarqué bien plustost, & conuiendroit mieux à *Belchiaroch*, ou *Barkiaruc*, selon le temps.

Or Cingis fut fait Roy premierement de la tribu *Tartar*, ou *Tatar* en *Mongal*, dont vint le nom à toute sa nation, que les Grecs appellent *Tochares*, & *Tonchares*, & Hayton *Tangores*, du pays de *Tangur*, ou *Tanguth*, & dit qu'il fut esleu par les sept peuples de Mongal, dont nous auons parlé cy-dessus. Mongal comprenoit les peuples des grands Mongales, & des Aquatiques, de *Merkit*, & *Metrit*, tous de mesme langue, mœurs & forme. Le Geographe Nubien appelle ces Tartares du nom d'*Yagog* & *Magog*: Et Abilfeda *Gog* & *Magog*, les Tartares d'au dessus de la Chine. Marc Pole, *Og*, & *Magog*, ou *Vnc*, *Vnguth*, & *Mongul*. Ceux que Cingis assuiettit les premiers furent ceux de *Sumongal*, les *Merkites*, & *Metrites*; puis les *Naymans*, ausquels les Tartares estoient suiets, & en fin estans sortis du pays, §. 5. *Tocares.* *Yagog & Magog.*

Digitized by Google

& preſſez de nouueaux tributs par *David* Roy des Indiens, fils de Iean, ils le combatirent, desfirent & tuerent; & Cingis eſpouſa ſa fille, dont il eut douze fils. Il donna alors loix à ſes Tartares, & de cinq hommes d'entr'eux il en eſtablit vn qui commandoit aux autres quatre. De dix vn, qui commanderoit aux neuf. De cent vn, aux quatre-vingts dix neuf: & ainſi touſiours en montant iuſqu'à mil; & qui n'obeyroit fut mis à mort.

Pour eſprouuer leur obeyſſance, il commanda aux ſept Princes de tuer chacun ſon propre fils; ce qu'ils n'oſerent refuſer, de crainte de la multitude qui l'eſtimoit cõme vn Dieu. Il cõquit en ſuite des Naymans, les Royaumes de *Camul*, *Agrigaia*, *Barcu*, ou *Bargu* & *Cambalu*, ſiege du Preſtre-Ian du Cathay. Or ayant eſté vn iour battu en vne rencontre, il fut pourſuiuy, & contrainct de ſe ſauuer & cacher en des buiſſons & halliers, où eſtant cherché par ſes ennemis, il ne peut eſtre deſcouuert, par le moyen d'vn hibou, qui en ſortit alors, & qui leur fit croire qu'il n'y auoit perſonne, & eſchappa de la ſorte; dont depuis cet oyſeau fut en eſtime & honneur entr'eux, & ſe parent de ſes plu-

Victoires de Cingis.

Hibou honoré des T.

Digitized by Google

mes pour panaches. La pluſ-part font aller Cingis victorieux iuſqu'en Perſe, Caſpie, & Meotides; mais il y a apparence que ce ne fut que par ſes Lieutenans, & encores non ſi auant, ains ſous ſes ſucceſſeurs ſeulement. Car ſes conqueſtes ne s'eſtendirent que iuſqu'au Cathay, & en la haute Indie. Et y a moins d'apparence encor de ceux qui luy font deffaire en Perſe les Turcs ſucceſſeurs de *Togra*, & leur faire quitter le pays pour ſe retirer en Aſie Mineur, & y eſtablir le nouueau Royaume d'Iconie, qui ne fut que depuis. *Turcs d'Aſie Mineur.*

En fin Cingis aprés force conqueſtes, comme il aſſiegeoit le chaſteau de *Taygin* au Cathay, fut bleſſé d'vne fleſche, dont il mourut en 1212. d'autres le font aller iuſqu'en 1228. luy donnans vingt ans de regne, & qu'il mourut frappé de foudre. Il laiſſa de ſa femme *Laada*, fille du Preſtre-Ian, douze fils, auſquels il recommanda entr'autres choſes la concorde, par l'exemple du trouſſeau de fleſches impoſſible à rompre, comme auoit fait autresfois l'ancien Thrace *Scylurus*. *Mort de Cingis.*

La ſuitte genealogique de ce Cingis eſt diuerſe en diuers Autheurs, qui à vn

Digitized by Google

Successeurs de Cingis, & leur suite diuerse.

mesme donnent des noms differents, & en font ainsi en tout l'ordre de sa succession. Car, selon Rubruquis & Carpin, le second Cham fut *Occoday*, ou *Hocotha*, que Pole appelle *Hocotacut*. Puis le troisiesme *Cuyné*, ou *Cin*, ou *Gino*, ou *Kencan*, que Pole appelle *Barchin*. Le quatriesme *Mangu*, ou *Mangucham*. Le cinquéme, *Cobila*, ou *Cublay*. Marc Pole met de suitte *Cinchit*, *Cuy*, ou *Cin*, *Barchin*, *Allau*, *Mangu*, & *Cublay* le sixiesme. Hayton fait *Cangican*, *Hocota*, *Gino*, *Mango*, ou *Esu*, *Cobila*, *Tamercan*, ou *Tamorcan*, & *Temur*, qui dominoit de son temps en mil trois cens huict. Sabellic met *Canguista*, *Hocota*, *Iocucham*, *Zaincham*, dit *Baatu*, *Temircutlu*, ou *Tamerlan*, *Temercz ar*, *Macmetcz ar*, *Armetcz ar*, *Sciacmet*, *&c.* Mais ces derniers sont d'ailleurs, & plus modernes. Texere, ou le Taric Mircond fait *Cingischam*, *Octaikahon*, *Gaiat Khan*, *Manchucahon*, *Cablay Cahon*, assez conformément à nos Autheurs. Mandeville les appele *Cingis*, *Ethecatan*, *Ginscan*, *Mãgo*, *Illũ*, ou *Halon*, *Cobilachã*, *&c.* Michou, ou Mechouius fait *Cingos*, ou *Cinglzis*, *Iocucham*, *Baati*, *Temircutlu*, ou *Tamerlan*, qu'il fait comme le Sabellic, fils de *Baati*, ou

Digitized by Google

Baatu; mais ceſte derniere ſuitte eſt des Empereurs *Zauolenſes*, ou du *Zagathay*.

Mais la ſuitte de nos Religieux, & de Marc Pole, Hayton, Nicolas Venitien, & autres, qui furent ſur les lieux, eſt plus certaine; car les autres mettent au rang des grands Chams, ceux qui n'eſtoient que freres, ou yſſus d'eux, comme *Baatu*, *Barchin*, *Allau*, ou *Haalon*, &c. Et Tamerlan eſt mal colloqué en cet ordre, n'ayant eſté que plus de cent ans aprés. *Hocota*, ou *Iocucho*, *Cin*, & *Kencan* ſont pris pour vn meſme par pluſieurs, & toutesfois nos Religieux les diſtinguent. A *Mangu* on fait ſucceder *Criokay*, ou *Kiocay*, bien que ce fut *Cobila* ſon frere, & ce *Kiocay* eſt le troiſieſme, dit *Gino*, ou *Cin*, & *Kencan*. *Suitte plus certaine.*

Aprés Cublay la ſuitte en eſt vn peu obſcure, & peu remarquée des Hiſtoriens; ſinon qu'en 1307. eſtoit Cham *Thamor*, fils de Cublay, qui ſiegeoit au Cathay du temps de Hayton.

L'an 1378. on remarque vn *Temnich Mammay*, deffait par *Demetrius*, grand Duc de Moſcouie, mais ce deuoit eſtre vn Prince de la race. Car les Grands-

Digitized by Google

Chams n'alloient plus en personne si loin, & ce pouuoit estre quelque *Cham* du *Zagathay*, ou autre plus proche de Moscouie.

Tamerlan & ses successeurs.

Puis en 1390. *Temir*, ou *Tamerlan*, Grand Cham selon aucuns, ou du Zagathay, Perse, & Corazan seulement; & luy succederent *Sacmen*, *Paiangur*, *Tzochies*, 1. & 2. *Tramizes*, ou *Tzanises*, ou *Trauses*, iusques à *Vsumcassam*, qui l'an 1456. secoüa le joug Tartaresque, & se fit Roy de Perse; & lors il y a apparence, voire mesme dés auparauant que les Grands Chams furent restraints en la Tartarie grande, ou Cathay, & haute Asie Orientale.

Mais en la vraye suitte de ces Chams, nous ne serions pas en si grande difficulté, si le Docteur *Schicard* de Tubinge auoit continué de nous donner le reste de ses genealogies Turc Arabes de deuant & aprés le deluge, de dixsept des principales familles du monde, dont celle de *Cingis* ou *Ginkiscan*, qu'il appelle, est vne des principales, & la fait la plus puissante de toutes, & la moins connuë, & que le Soleil n'a rien veu iusqu'icy de si grand qu'a esté son Empire en sa fleur. Si bien qu'il estime celuy d'Alexandre, qu'on tient si

Digitized by Google

grand, auoir esté peu de chose au prix. Ce Schichard met ceste suitte *Ginkis*, *Ocotay*, *Tuli*, *Halacho*, *Abahay*, &c. *Suite selon Schicardus.*

Au reste de ce que *Sabellic*, *Michou*, & autres ont mis ceste suitte de Chams vn peu autrement qu'il ne conuenoit, ce n'est pas qu'ils ayent ignoré l'intervalle entre Cublay, & Tamerlan; mais c'est que n'ayans eu aucunes certaines nouuelles, ny memoires des vrays Chams de la haute Tartarie; ils se sont contentez de nous bailler quelque suitte de ceux qui leur estoient plus proches & plus connus.

§. 6.

Cingis estant donc mort en l'an mil deux cens vingt-six, selon aucuns, ou plutost ou plus tard, selon d'autres, il laissa plusieurs fils, dont les principaux, selon nos Religieux, furent *Ocoday*, *Thossutcan*, *Thiaday*, & autres, dont on ne sçait les noms propres.

Occoday fut celuy qui succeda en l'Empire, estant appellé aussi *Octay*, *Ectais*, *Ocnay*, *Hocota*, & *Cincan*, comme Vignier l'appelle, & auquel il donne cinquante ans de regne; en ayant donné vingt à Cingis; puis à *Bathi* quarante, à *Esalan*, ou *Esu* trente-six, à *Mangu* cinquante six; mais tout cela est suspect, tant par la suitte, que *Hocota Cham 2.*

Digitized by Google

pour le nombre d'années qui ne s'y accorde. Marc Pole & Teuet mettent quatre Empereurs auant Mangu, dont Pole met *Allau*, & Teuet en ſuitte *Cin*, *Bathim*, & *Eſu*. Que cet *Eſu* courut toutes les Indes, & rendit *Siam*, *Pegu*, & *Iangome* tributaires ; mais ce *Bathi* & *Eſu* ne furent Chams, ains Chefs de guerre, & Princes de la race de Cingis.

Quant à *Octay* ſecond Cham, Zachut dit qu'il enuoya ſes quatre freres par le monde auec puiſſantes armées, & que luy-meſme mena de grandes forces contre le pays de *Chita*, & *Chutin*, (qui doit eſtre le Cathay, grand & petit) & qu'ayant
Caracarū. paſſé le fleuue *Karakarum*, (c'eſt le nom de la ville capitale de Moal) il vint en la ville Royale de *Chita*, nommée *Ardebalig*, (ce deuoit eſtre Cambalu) dont eſtoit Roy *Altan cham*, qu'il deffit ; Qu'il rauagea le reſte de l'Aſie par fer & flamme ; & enuoya vn ſien neueu en Moſcouie, qui ayant paſſé le fleuue *Athal*, (c'eſt l'Etilia, ou Volga) rauagea la Ruſſie, Pologne & Germanie ; & vn autre frere courut la Syrie. Ce neueu doit eſtre noſtre *Bathi*, ou
Baatu. *Baatu*, fils de *Toſſucham*, tant renommé en nos Hiſtoires.

Digitized by Google

On recueille des autres diuers Hiſtoriens, que *Occoday* continuant ſes conqueſtes paternelles, ayant deſſein de ſubiuguer toute l'Aſie, enuoya premieremẽt *Gebeſſagada*, vaillant Chef de guerre, auec cauallerie, pour deſcouurir & recõnoiſtre les pays iuſqu'aux portes Caſpies, ou Caucaſeennes, vers *Derbent*, ou Alexandrete; Qu'il ſe ſaiſit de ce pays ou deſtroit, & deffit *Iuanus* Roy des Georgiens, puis paſſant victorieux iuſqu'à *Arzirum*, ville du Soudan de Turquie, comme il ſceut que les Turcs venoient au ſecours auec grande puiſſance, il retourna en diligence vers *Ocoday*, qui ſur ſon rapport deſpeſcha auec armées ſes trois fils, *Iochim*, ou *Iachis* vers Occident, *Bato*, ou *Baatu* au Nord, (ce *Baatu* eſt pluſtoſt ſon neueu) & *Tagladais*, ou *Cagaday*, *Cohagaday*, ou *Cagadan* au Midy, ou il conquit vne partie du Cathay & Perſe; & luy s'en alla auec vne autre armée vers le Cathay Oriental, ou Royaume de *Tharſe*, comme nos hiſtoires l'appellent.

Gebeſſagada.

Occoday enuoye ſes fils ça & là.

Tharſe, Royaume.

Cagaday alla en Inde la Mineur, & d'autres diſent iuſqu'en Ethiopie meſme, ſous Egypte: mais il y a peu d'apparence veu la grande diſtance, & ceſa peut venir

Digitized by Google

de l'erreur ordinaire de ceux qui confondent le pays du Prestre-Ian d'Asie, auec celuy d'Ethiopie, comme nous auons remarqué desia ailleurs [a]. Car on sçait assez que le vray *Prestre-Ian* estoit celuy d'Indie, & que ce nom luy estoit donné pour signifier Apostolique & Chrestien Orthodoxe, *Prestegani*, ou *Perestegani*, en langue Persique, qui estoit lors en vogue par toute ceste Asie-là; & comme on a descouuert le grand Roy des Abissins depuis vn siecle ou deux seulement, les Portugais par mesgarde voyant cestuy-cy estre Chrestien, luy ont donné ce mesme nom, qui est ignoré entre ces Africains.

[a] *Au Traité de la Nauigation, §. 8. & 27.*

Prestre-ian. Voy Scaliger l. 7. de Emend.

Or ce *Cagaday* ayant trouué de grandes difficultez par les deserts & lieux inaccessibles, où la pluspart des siens se perdirent, il se retira vers son frere *Iochim*, qui combatit plus heureusement contre les Turcs en la Perside, Assyrie, & Mesopotamie, & bailla à son frere des terres à habiter en ces quartiers, mais sous son obeyssance, pour luy & ses successeurs. Il conquit aussi le *Turqueston*, & le *Corazan*, où il s'arresta, & sa race domina en Perse. Ce fut en ceste guerre que les Tartares apprirent

Digitized by Google

des Perſans l'vſage des lettres, & de l'Eſcriture, qu'ils n'auoient point auparauant; combien que noſtre Rubruquis diſe qu'ils auoient deſia pris les lettres des Iugures; mais ces dernieres deuoient eſtre Arabiques. *Lettres apprises par T.* *c.18.*

Quant à *Bato*, que Rubruquis nommee *Baatu*, il tira droit au Nord & Occident, & alla attaquer *Goniate*, ou *Gouiate*, puiſſant Roy des Turcs, qui eſtoit aſſiſté de quelque deux mil Latins ou *Francs*, ſous leurs Chefs *Iean de Liminata*, Cypriot, & *Boniface Molini*, Venitien; mais *Bathi* deffit tout cela en 1244. D'autres attribuent cela, non à *Bathi*, mais à vn ſien Lieutenant de meſme nom que luy. Ce *Gouiate* eſt appellé par d'autres *Guiatadin*, ou *Giatadin*, de la race de *Togra*, & de ces Turcs chaſſez de Perſe & Corazan par Cingis, ou ſes Lieutenans, & qui s'eſtoient retirez en Cappadoce, & Carmanie en l'Aſie Mineur, où ils fonderent vn puiſſant Empire à *Iconie* & *Sebaſte*. Rubruquis [b] fait mention de ceſte deffaite des Turcs ſur la fin de ſon traitté. Or ce *Guiatadin* eſtoit fils d'*Aladin*, premier Soudan d'Iconie, & *Padiſchach*, ou Empereur de *Romanie*, ou *Rumelie* & Grecē Aſiatique; *Baatu & ſes conqueſtes.* *Gouiate.* [b] *c.5.*

Digitized by Google

& nos Religieux l'appellent l'*Altisoldan*, ou le grand Soudan. Cet Empire contenoit plus de cent bonnes villes fort riches, & auoit pour vassaux le Roy d'Armenie, les Seigneurs de *Lambro*, & de Trebizonde, le *Vatache*, ou Iean Ducas, les Soudans de Halape, Camelle, Damas, & plusieurs autres, qui tous estoient obligez de le venir seruir tant de temps, & auec tant de lances. Ce Soudan si puissant s'intituloit Seigneur du monde, & nommoit son fils, le fils du Soleil. Il ne marchoit iamais à moins de dix mil personnes de sa suitte, & Court ordinaire, il auoit grande quantité de tresors en sa ville de *Candelore* (iadis *Sida* en Pamphilie, ou Carmanie). Il fut secouru par les *Francs*, ou Latins en ceste guerre Tartaresque, où il eut du bon au commencement, puis fut entierement déconfit, & rendu tributaire des Tartares. Entre ces *Francs* il y eut entr'autres vn *Raimond de Brindiz*, & vn autre *Raimond de Gascongne*, qui furent pris par les Tartares, & contraints de se combattre en camp clos en leur presence; car ils desiroient fort de voir leur façon de combattre estimée par tout; mais ces deux-cy s'estans recommandez à Dieu d'vn com-

Empire des Turcs à Constantinople.

Francs.

Digitized by Google

mun accord se ruerent sur les Tartares, dont ils en tuerent quinze, & en blesserent plus de trente auant que pouuoir estre tuez par eux. Ce qui les fit grandemẽt redouter par les Tartares; Aussi de ce que sept cens *Francs* seulement auoient donné l'espouuante & la chasse à soixante mil Turcs à *Arsenga*, ou *Arseron*, en l'an 1242. A ces Soudans d'*Iconie*, ou *Cogni*, succederẽt depuis les Othomans & Turcs d'auiourd'huy. Il semble à la verité que ceste deffaite des Turcs par *Bathi* doiue estre plustost attribuée à quelqu'vn de ses Lieutenans, ou mieux encor à *Iochi*, & aux siens, qui estoient allez de ce costé-là; puis que l'on sçait assez que *Baathi* prit vne autre brisée vers Occident & Nord, & que partant de la grande Tartarie, il tira droict vers la Caspie, les Meotides, & la mer Maiour, au pays des Comans, ou Circasses, qui s'estendoient de çà & de là le Volga iusqu'au Tanaïs ou Don, où habitoient diuers peuples de ces Comans sous le nom de *Poluques*, ou *Polouzes*, race de Getes, Huns, & Circasses, qui tenoient depuis les Meotides iusqu'à la Chersonese Taurique, ou *Gazarie*, & Precopie. *Poluques.*

Digitized by Google

Comans & Comanie. Ce pays de Comanie, ou Cumanie estoit fort grand, & les histoires Armeniennes disent mesme que vers le Leuant il confinoit auec le Corazan, au Ponent vers les Meotides; au Nord, à vn pays dit *Cassia*, (ce peut-estre la Horde, dite depuis *Cassanense*, ou *Casan*) & au Midy à la Caspie & au Volga; bien que d'autres ne le mettẽt qu'au dessus de la Taurique, & iusqu'à la Tane & Russie. Ce nom semble estre tiré de celuy d'vn chasteau ancien, nommé *Cumania*, dont Pline [c] fait mention, & qu'il dit estre situé au dessus des portes du Caucase, basties par Alexandre sur la mer Caspie.

[c] *l. 2. c. 11.*

On remarque que ces Comans estans encor en leur pays vers le fleuue *Dnieps*, qui est le *Nieper*, ou Borysthene, il y eut en l'an 1221. ou 1222. quelques Religieux Dominicains de la Hongrie, qui furent vers eux pour les conuertir de leur idolatrie, & que l'vn de leurs Ducs, nommé *Baytus*, auec vn autre appellé *Bembio*, & les leurs se conuertirent; mais les Tartares suruenans là dessus, arresterent & interrompirent ces bons progrez, & firent souffrir le martyre à enuiron quatrevingts & dix de ces Religieux. Les Comans done

Digitized by Google

chaſſez par les Tartares, ſe retirerent auec leur Chef *Gotanus*, ou *Cuthenis* en Hongrie, où le Roy *Bela* les receut bien, à cauſe qu'ils faiſoient ſemblant de ſe vouloir rendre bons Chreſtiens; mais aprés ils commirent tant d'inſolences & cruautez, que ce Roy qui continuoit de les fauoriſer en fut hay des ſiens; ce qui fut cauſe qu'il n'en fut pas ſi bien aſſiſté contre les rauages des Tartares. *Inſolence des Comans en Hongrie.*

Ces Comans eſtoient entrez en Hongrie au nombre de quelque quarante mil, ne s'addonnans qu'au labourage & aux paſturages; mais en paſſant pays ils firent mille rauages & violemẽs de filles & femmes; & le Roy qui les auoit receus par charité ſouffroit tout cela, ne laiſſant de les cherir; & comme les Tartares vindrẽt attaquer la Hongrie, on demanda ſecours à *Frideric*, Duc d'Auſtriche, qui les repouſſa bien de ſon coſté, mais les Comans perfides s'aſſocierent auec les Tartares, rauageans le pays auec eux, dont en ſuitte le Roy & les ſiens furent deffaits par *Bathi* Tartare, ou par ſon Lieutenant *Petas*, qui courut toute la Pologne & Hongrie, pendant que *Bathi* fourrageoit de ſon coſté la Ruſſie, Moſcouie & Bulgarie, & deffit *Bathi & Petas, & leurs rauages.*

Digitized by Google

le grand Duc George, emmena captif Basile en 1237. & depuis ce temps la Moscouie fut tributaire aux Tartares, qui donnoient des Ducs aux Moscouites iusques à vn Iean troisiesme, pere de *Basile Iean*, qui fut le premier à s'en affranchir. A ce George grand Duc succeda vn *Ieroslaus*, dont il est souuent parlé és relations de nos Religieux.

Moscouie aux T.

Or le Tartare *Petas*, (autres disent *Bathi* mesme) auec cent mil hommes courut toute la Pologne & HONGRIE, où ils prirent & ruynerent *Strigonie*, qui lors estoit remplie de marchands Italiens, François, & Allemands, qui y furent tous tuez. Vn *Hugolin* Archeuesque de *Coloc* s'estant opposé auec des forces à *Pest*, sur le Danube, fut deffait encores par eux, qui en suitte prirent *Vacia*, où ils bruslerent & tuerẽt tout; force Prelats & grands Seigneurs du Pays moururent en ces combats, & les Tartares exercerent par tout des cruautez horribles; & furent encor si rusez, qu'ayãs trouué les seaux du Roy, ils s'en seruirent dextrement pour tromper les villes à ne s'opposer aux Tartares, ains les attendre en paix, comme leurs feintes lettres portoient; & en surprirent beaucoup de ceste

Rauage des T. en Hongrie.

Ruse de T.

sorte,

Digitized by Google

sorte, comme *Varadin*, & autres, où ils tuerent hommes, femmes & enfans pillerent & bruslerent Eglises & Monasteres, dont ils violerent les Religieuses, & en emmenerent force captiues.

De là ils entrerent en la Pologne, la rauagerent, brusierent Cracouie, & ayans passé par Radeaux le *Viadre*, ou *Oder*, parvindrent iusqu'à *Vratislauie*, ou *Breslau* en Silesie, qu'ils assiegerent, & disent que *Ceslaus*, Prieur des Iacobins du Monastere de *S. Adelbert*, impetra par ses prieres vne colomne de feu, qui parut soudain sur le camp des ennemis, dont estans espouuantez, ils leuerent le siege en diligence.

En mesme temps à *Kiouie* de Russie estoit vn autre bon Religieux, nommé *Hyacinthe*, qui deploroit tant ces rauages, que le Pape Gregoire 9. en estant aduerty, enuoya exhorter les Polonois à faire vne puissante croisade contre ces Infidelles, accompagnant ses remonstrances de pardons & Indulgences. Surquoy le Duc Henry le Debonnaire de Silesie, voyãt son pays ainsi mal mené, assẽbla armée prés de *Lignitz*, où se dõna vne furieu-

Kiouie.

S. Hyacinthe.

Iournée de Lignitz.

Digitized by Google

se bataille en 1242. La victoire y fut long temps en doute, tant que les Chrestiens las de tuer, & accablez de la multitude des Tartares, furent en fin tous occis, auec leur bon Duc; mais cela cousta si cher aux Tartares, qu'ils perdirent l'enuie de passer outre, ains rebrousserent vers Morauie. Ainsi ces braues Silesiens par leur mort sauuerent le reste de la Chrestienté, comme autrefois les trois cens Spartiates auoient fait le reste de la Grece des armes de *Xerxes*.

Ces Tartares ayans ainsi couru la Russie, Pologne, Hongrie, & Boheme, se retirerent chargez de despouilles, de richesses & de prisõniers vers *Baatu*, qui estoit en sa Horde vers la Tane & les Meotides. Il y en a qui disent que *Petas* voulant passer la *Drane* pour aller en Austriche, se noya auec plusieurs autres, ce qui contraignit le reste de retourner en Cumanie. D'autres attribuent cela à *Baatu*, mais c'est plutost à ce Petas; Car Baatu vescut encor long temps depuis, & nostre Rubruquis le trouua en sa Horde au delà du Volga en 1255.

Petas noyé.

C'estoit le plus puissant Prince de tous les Tartares, & le second apres le

Digitized by Google

Grand Cham. Sa Horde ou Court & habitation ordinaire estoit vers le Volga & la Tane, suiuant tousiours les bons pasturages, & changeant de demeure selon les saisons. Il eust vn fils nommé *Sartach*, assez mentionné en nostre Rubruquis. *Baatu* est appellé *Zuincha* par Michou, & ses successeurs possederent ce pays là, & disent que le quatriesme yssu de luy fut *Temircutlu*, ou *Tamerlan*, dont nous parlerons cy-aprés.

En ce mesme temps vn autre Capitaine Tartare, nommé *Cadan*, rauagea de son costé la Hongrie vlterieure, ou de delà, à sçauoir la Croatie, Bulgarie, Valachie, Seruie, & Bosne. *Cadan.*

Or nos Religieux parlans de toutes ces contrées Septentrionales, les mentionnent principalement sous les noms de *Cumanie*, *Alanie*, *Russie*, *grande Hongrie*, ou *Pascatir*, & de *grande Bulgarie*; ayans esgard à l'origine de ces peuples Hongres, ou Huns & Bulgares, sortis les vns de la partie Septentrionale de ceste Scythie, ditte auiourd'huy Russie, & Moscouie; les autres de deuers le fleuue Volga, qu'ils appellent *Etilia*, *Erdel*, & *Edel*, dont ces Bulgares prirent leur nom, & *Pascatie, ou grãde Hongrie.* *Bulgares, d'ou.*

Digitized by Google

vindrent les vns & les autres en fin habiter és pays dits encor d'eux auiourd'huy Hongrie & Bulgarie, qui eſt la petite au regard de la grande, dont ils eſtoient yſſus. Car pour les Huns, ils ſortirent premierement de la *Iurhie*, ou *Iugarie*, & *Iugrie*, pays fort Septentrional, (dit encor auiourd'huy *Iugra*, ou *Iugora*, ſur la mer Glaciale) qui chaſſerent les Goths, ou Getes, & les Goths chaſſez pouſſerent les Alans, Roxolans, Ruthenes, & Vandales; puis ſous leurs diuers Roys paſſerent en Occident deçà vers la Thrace, Grece, Italie, Eſpagne, Gaule, & Germanie. Les Huns auſſi paſſerent en fin en la Pannonie, où ils s'arreſterent, & y donnerent leur nom. Noſtre Rubruquis fait fort mention de ces Scythes & Tartares Iugures, & les fait meſlez de Mahometans, Neſtoriens, & Idolatres. Il appelle auſſi ceſte grande Hongrie terre de *Paſcatir* & des *Baſcirdes*, auiourd'huy *Iugrie*, & *Sibier*. De ce pays de *Paſcatir* ils font ſortir le grand fleuue *Iagag*, qui vient s'embouſcher en la Caſpie, par de là le Volga, vers Orient. C'eſt celuy qu'ils appellent auiourd'huy *Iaik*, qui vient de la *Sibierie*.

Huns, d'où

Goths & Getes.

Iagag, ou Iaik fl.

Digitized by Google

Ils font auſſi mention des *Blanches*, ou *Blaques*, & *Bulgares*, dont eſtoit alors Seigneur vn Soudan *Aſſan*. C'eſt la Valachie & Seruie d'auiourd'huy, & le pays des anciens *Triballes*, en *Moeſie*. Cet *Aſſan*, ou *Iean Aſſan* eſtoit vn Prince Chreſtien à la Grecque, comme *Iean Ducas*, ou *Vaſtacius*, & le *Vatache*. Et ces deux ſe ioignirent enſemble dés l'an 1237. pour aſſieger Conſtantinople lors tenuë par les Latins, & Baudouyn Empereur François. Le Pape Gregoire 9. les exhorta tous à ſe deſiſter de ce ſiege, & de ſe reünir pluſtoſt, & embraſſer la Religion Catholique Romaine, & l'aider contre l'Empereur Frederic ſecond, qui luy faiſoit la guerre; mais il tindrent peu de conte de toutes ces remonſtrances.

Valaques. Blaques.

Aſſan, Soudan.

Quant à ce *Vaſtacius*, dont noſtre Autheur, & toutes les hiſtoires du temps font aſſez ſouuent mention, c'eſtoit vn Prince de la famille des Laſcares, nommé Iean Ducas, *Batatzés*, & *Diplobatazius*, dont luy vint le nom de *Vatache*. Or dés l'an 1222. Theodore Laſcaris Seigneur Grec, qui ſe diſoit Empereur de Grece contre Baudouyn, & les

Vaſtacius.

Laſcares.

Digitized by Google

Latins de Constantinople, estant mort à Andrinople, où estoit son siege, qui auoit esté premierement à Nicée; son gendre, nommé *Iean Ducas*, qui auoit espousé *Irene* sa fille, luy succeda, ayant esté éleu Empereur contre Baudouyn par la faction des Latins mesmes, diuisez entr'eux; son fils Theodore *Batacius* luy succeda, & espousa la fille de Frideric 2. Empereur, & sœur de Manfred, Roy de Sicile, en 1255. dont le Pape fut fort indigné, comme cestuy-là, estant Schismatique Grec; & Frideric pour cela luy donna secours contre les Tartares. Ce Theodore estant mort en 1259. laissa son fils fort petit, nommé *Iean*, sous la tutelle de *Michel Paleologue*, qui ayant fait
Paleologue. mourir son pupille, se rendit maistre de Constantinople, & de l'Empire Grec sur les Latins & François, qu'il chassa en 1260. Car les François auoient tenu enuiron cinquante-six ans cet Empire, depuis Baudouyn Comte de Flandres, premier Empereur, esleu l'an 1204. aprés la mort du tyran *Murtzufle*, qui auoit vsurpé l'Empire sur les *Comnenes*. Et à Baudouyn mort contre

Digitized by Google

tre les Bulgares succeda son frere Henry, & à luy Pierre de Courtenay, de la maison de France, à cause de sa femme Yoland, fille de Henry ; à ce Pierre, Robert son fils, & à Robert, son fils Baudouyn secõd, sur qui les Paleologues prirent l'Empire. Car au mesme temps de Baudonyn parut Theodore Lascaris, comme gendre d'Alexis Comnene, ou l'Ange dit le Cruel, qui s'estoit saisi de l'Estat sur Isaac son frere, & Alexis son neueu, dont vint le droit des Latins & François, qui secoururent le ieune Alexis contre son oncle, puis contre le tyran Murtzufle; Ce Theodore, dis-ie, se nomma Empereur à *Andrinople*. Et depuis les Paleologues, comme nous auons dit, furent maistres de l'Empire, & leur race a duré iusqu'au dernier Constantin 11. lors que les Turcs s'en emparerent en 1453. trois. Ce furẽt les diuerses reuolutiõs que souffrit cet Empire Grec sous plusieurs races, depuis le grand Constantin son premier fondateur.

Empire de Const. commence aux François.

Nostre Autheur en suitte fait aussi mention d'vn *Guion*, Seigneur de Trebizonde; mais il doit auoir pris vn nom pour vn autre: car ie ne trouue point d'Empe-

Digitized by Google

Empire de Trebizõde.

reur de Trebizonde de ce nom en ce tẽps-là, ſi ce n'eſt que ce fuſt quelque Prince particulier de ceſte maiſons car cet Empire fut eſtably par vn Alexis Comnene, lors que ceux de ceſte race furent chaſſez de Conſtantinople par la famille des Anges, auſſi Comnenes, qui ſe ſaiſirent de l'Empire ſur le tyran Andronic; & cet Alexis ſon fils, ou proche parent, ayant ramaſſé le plus d'argent qu'il peut, s'en fuit vers la Cappadoce, Pont & Colchide, où il dreſſa ce nouuel Eſtat de Trebizonde, qui comprenoit ces Prouinces de la petite Aſie, & cela enuiron l'an 1186. Son fils *Iean Lazus* luy ſucceda, qui eſpouſa la fille de Michel Paleologue; puis ſuiuirent les Empereurs Alexis ſecond, Baſile, Alexis troiſieſme, Iean Dauid, ſur qui Mahumet ſecond prit cet Empire, & le reduiſit en Prouince, exterminant tout le reſte de la race des Comnenes.

Quant au Soudan des Turcs, deffait par les Tartares, dont parle noſtre Autheur ſur la fin, c'eſt celuy que les vns appellent *Gouiate*, les autres *Guiatadin*, de la race de *Tangrolipix*, dont nous auons ja fait mention; Et y a apparence que c'eſt celuy que George Logothete [2] appelle le

[2] *en ſa Chronique Conſt.*

Sultan *Iothatin*, fils d'*Asatin*, qu'il dit aussi auoir esté deffait par les Tartares; qu'à la maniere des Grecs il appelle *Tachares*, ou *Tochares*.

Cruautez des T.

Pour reuenir à nos Tartares, qui rauageoient la Hongrie, Pologne, & autres pays proches, auec des cruautez estranges, il faut voir tout cela dans l'histoire de Matthieu Paris, qui rapporte en l'an 1241. la lettre d'vn Comte Palatin de Saxe au Duc de Brabant, où il descrit les actes horribles de ces barbares, qui ayans trauersé & gasté comme vn feu tous ces pays-là, menaçoient tout le reste du monde; & là ce Comte prie & exhorte tous les Roys & Princes Chrestiens de s'vnir & armer puissamment à la defense commune. Le Duc de Brabant en donna aduis au Roy d'Angleterre Henry 3. la Reyne Blanche mesme s'y employa, & representa cela si viuement à son fils, qu'il fit vœu de s'armer fortement pour vne iuste occasion, iusqu'à y espandre son propre sang. Cela consola fort tous les autres, & les Hongres entr'autres, dont le Roy *Bela*, chassé par ces Tartares, eut recours à l'Empereur Frideric 2. qui le secourut, à la charge, ce dit cet Historien,

Vœu de S. Louys.

Digitized by Google

de tenir son Estat de l'Empire: & desiors il y enuoya vne bonne armée, qui fit quitter prise aux Tartares, & ce Roy fut remis en son Estat, qui de là en auant reconut l'Empire.

Ce mesme Empereur aussi, tant pour la cause commune, que pour ayder à son gendre *Vastacius*, arma contre les Tartares, & leur fit à force d'armes abandonner le Septentrion, & retourner vers Orient, où ils firent les mesmes rauages en la Perse, dont ils chasserent les *Choerosmins*, qui deuindrent suiets du Soudan de Babylone, (c'est d'Egypte, ou du Caire) habitans vers les confins de la mer rouge, qui à la persuasion de ce Soudan (comme nous auons ja dit) se ietterent en Syrie, & la rauagerent sur les Chrestiens, & prirent Ierusalem en 1244. Ce qui donna principalement suiet à nostre sainct Louys de se croiser pour le voyage de la Terre saincte.

Choraſmins

Au reste, ces *Choerosmins*, ou *Choraſmins* Sarasins, dits autrement *Grossoins*, ou *Grossions*, par nos Historiens du tẽps, sont appellez par Pierre des Vignes [a] *Gohesmins*, & par Ptolomée [b] *Corosmiens*, qu'il met vers l'Oxus en la Sogdiane; ce qui a

[a] *l. 2. ep. c. 28*

[b] *l. 6 c. 12.*

Digitized by Google

donné le nom au pays de *Coraſan*, ou *Choraſan*, & *Choraſon*, ou *Cohaſan* en la Perſe. Hayton [c] loge ces peuples *Coraſmins* proche d'vn grand deſert de cent iournées. [c] c. 4.

Ainſi donc ces Tartares eſtoient formidables à tout le reſte de la terre, tant Saraſins & Payens, que Chreſtiens, qui tous comme en vne cauſe commune ſe liguerent contr'eux, & arreſterent aucunement ce violent effort, qui toutefois ne laiſſa de faire vn merueilleux fracas par toute l'Aſie, haute & baſſe, & dans l'Europe & l'Afrique meſme. *Rauages des T.*

Pour ce qui eſt de leurs cruautez, mœurs brutales, & façons eſtranges, on ne les peut voir mieux deſcrites aprés ce que nos Religieux en rapportent, qu'en la lettre (rapportée par Matthieu Paris) d'vn *Iuon*, ou *Iues*, Clerc de Narbonne, à *Gerard* Archeueſque de Bordeaux. Car cet Iues ayant eſté accuſé d'hereſie *Paterine*, ou Vaudoiſe, deuant *Robert de Corſun*, Legat du Pape, il s'enfuit en Italie, & de là en Hongrie, où il vit ces Tartares, qu'il appelle gens ſans loy, ny vertu aucune, la verge de la fureur diuine, deſtruiſans tout horriblement, mangeans les femmes aa- *En 1241.* *Cruautez, mœurs & façons de vie eſtranges des T.*

Digitized by Google

gées, & faisans expirer les ieunes à force de les embrasser; coupans les tetins aux ieunes filles, reseruez pour leurs Chefs, qui se repaissoient de ceste chair; bref cõmettans tant d'autres inhumanitez, que cela fait horreur à les lire seulement. Puis il dit, comme le Roy de Boheme, les Ducs d'Austriche & Carinthie, le Patriarche d'Aquilée, le Marquis de Bade & autres Princes, auec de puissantes armées, les auoient contraints de retourner en Hongrie, comme ils se vouloient aduancer en deçà.

Ce mesme Historien rapporte d'vn Anglois banny de son pays, & pris par eux, ausquels il seruit d'Interprete & Ambassadeur vers le Roy de Hongrie; & dont il contoit des choses du tout prodigieuses. Car estant à *Acre* de Syrie à l'aage d'enuiron trente ans, aprés auoir perdu tout son argent au jeu, il s'en alla comme desesperé au haut & au loin, & en fin paruint vers ces Tartares, auec lesquels il s'arresta, & demeura assez long temps. Il disoit donc d'eux, estant retourné par deçà, Que c'estoient gens extremement auares, choleres, trompeurs, & sans pitié; mais qui iamais ne se querelloient en-

Digitized by Google

tr'eux, de crainte de la punitition rigou- T. *descrits.*
reuſe qu'en faiſoient leurs Chefs. Qu'ils s'eſtimoient les premiers du monde, & pour qui tout le reſte auoit eſté fait; Au reſte, grands idolatres, eſtimans leurs Princes comme des Dieux; Que ce ne leur eſt peché ny blaſme d'eſtre cruel & inhumain enuers toutes autres gens; qu'ils ſont forts & robuſtes de corps, les viſages paſles & maigres, camus, & le nez de trauers, le menton long, aigu & aduancé; la mandibule ou machoire ſuperieure enfoncée & petite; les dents longues, & rares; les ſourcils gros, & qui leur couurent les yeux; les paupieres eſpeſſes & lõgues; l'œil noir, petit, gros & releué, & touſiours en mouuement; le regard de trauers, le nez, le front, & la face large, platte, & ſans barbe, ſinon quelque peu de poils au mẽton (comme les Chinois d'auiourd'huy), le foys du corps eſtroit, ſe raſans la teſte de trauers, & és coſtez, le ſommet ſeul demeurant touſu, mais tout le derriere ras; le reſte des cheueux longs depuis l'aureille, comme iadis les Saraſins, Turcs & Comans; de fort gros oſſemens & nerueux, groſſes cuiſſes, & iambes courtes, mais de taille en general comme

Digitized by Google

ceux de de çà, le haut recompensant le bas. Leur pays desert & mauuais, dont ils ont par la chasse frequente exterminé les lyons, ours, & autres bestes farouches; leurs armes de cuir bouilly impenetrables, s'attachent sur leurs cheuaux, qui sont petits, mais fort vistes, & viuans de peu, non ferrez, & les naseaux fendus, & chastrés. Ils vsent de dards, masses, & espées: sur tout grands archers; ne portent point d'armures par derriere, pour ne fuir; ne quittent iamais le combat qu'ils ne voyēt leur principal estendard se retirer; estans vaincus, ne demandent iamais la vie, & vainqueurs ne pardonnent point; n'ont qu'vn seul dessein, qui est de subiuguer tout le monde, à quoy ils se portent tous egalement. Leurs armées sont quelquefois de cinq & six cens mil hommes, faisans en vne nuict trois ou quatre iournées de chemin; si diligens, qu'ils surprēnent tousiours les autres, & tuent tout ce qu'ils rencontrent. Au reste, grands trompeurs, sous beau semblant, & douces paroles, vsans de diuers pretextes; tātost qu'ils viennent querir les corps des trois Roys, pour les reporter en leurs pays, dont ils disent qu'ils estoiēt; tantost que c'est pour

Armes des T.

Pretextes des T pour leurs guerres.

Digitized by Google

chastier le luxe, l'auarice & superbe des Romains, qui les ont autrefois opprimez; tantost pour assuiettir tous les peuples du Nord & Hyperborées; tantost pour reprimer l'audace & la fureur des Allemands, ou pour apprendre la milice des François, estimez lors par tout le monde pour leur valeur & art militaire; En fin pour gagner pays, & s'y habituer; Aussi pour le pelerinage de sainct Iacques en Galice, & mille autres feintes couleurs & friuoles excuses, pourquoy ils se disent sortis de leurs pays. Les Roys & & peuples qui les ont creus, & leur ont donné passage, s'en sont mal trouuez. Au reste, leurs femmes sont fort laides & difformes, cruelles, & allans à cheual comme les hommes.

Ils sont tousiours à cheual, & ne vôt gueres à pied, & montent aussi sur des bœufs; leurs chars & maisons roulantes couuertes de peaux, comme les Arabes, *Essedons*, & *Amaxouites*; Ne vont egalement, ains fort lentement, ou fort viste. Leur parler est horrible, criard, & du gosier; leur chant comme vn muglement & hurlement de beste; leurs habitations errantes, l'Esté és montagnes, l'Hyuer le long

Digitized by Google

de la mer, & des riuieres. Viuent principalement de laict, de miel, & de soupe. Tres-grands chasseurs: Ne gardent ny foy, ny parole; Reçoiuent presens des autres, & n'en donnent iamais; Admettent quelquefois les autres en leurs festins. Sur tout leur paillardise est effrenée enuers femmes, hommes, & bestes mesmes; Ne s'abstiennent que de leurs meres, filles & & sœurs: les femmes ne sont estimées entr'eux qu'elles n'ayent eu des enfans. Leur premier Roy *Cingis* leur a laissé vne
Loix des T. "loy, de tuer tous ceux qui affecteront "sur eux la tyrannie sans election: puis "de n'auoir iamais paix auec aucun, s'il ne "se soubmet à eux; de ne cesser de faire guerre qu'ils n'ayent exterminé "ou subiugué leurs ennemis. Que leur "destin & leurs predictions portent, qu'ils "regenteront le monde quatre-vingts "ans, puis seront subiuguez par d'autres. Ils sont esclaues tous ceux qu'ils prennent ou rencontrent, excepté les marchands, qui ont leurs marques & passeports; & plusieurs autres choses, que cet Anglois en rapporte, le tout assez conforme à ce que nos Religieux en disent.

A cela Matthieu Paris adiouste de l'o-

rigine

Digitized by Google

rigine de ces Tartares, qu'ils estoient sortis d'entre des montagnes inaccessibles, (Hayton dit du mont *Belgian*, ou *Altay*, prés l'Ocean, où ils auoient passé vn destroit large de neuf pieds seulement, & de là estoient entrez au bon pays) & en vn instant auoient couuert toute la terre de gens, comme sauterelles, mettans tout à feu & à sang, destruisans villes & villages, couppans bois, arrachans vignes, & arbres fruictiers, tuans tout sans pardonner à aage, sexe, ou condition. S'ils en espargnent quelques-vns, c'est pour s'en seruir à la guerre contre les leurs mesmes: & s'ils combattent bien, ils n'en font pas plus de cas pour cela; si mal, ils les tuent, comme bestes; Gens au reste inhumains, brutaux & sales, plustost monstres qu'hommes, ne demandans que le sang, & le beuuans aussi; mangeans chair de chiens, cheuaux, & d'hommes mesmes; vestus de cuirs de bœuf, couuerts de lames de fer, fort gros & renforcez; robustes & inuincibles au trauail; leur boisson delicieuse, le sang des bestes; leurs cheuaux forts, & ne viuans que de feuilles d'arbres, montans à cheual auec de petites eschelles, à cause de leurs courtes iambes; combattent en

Origine des T.

T. quelq.

Digitized by Google

fuyant, & couurent tout de fleſches Ignorans de toute ciuilité & humanité ; plus cruels que tygres & lyons. Ne ſe ſeruent pour vaſes à boire que de cuirs de bœuf; tres-grands nageurs, & paſſans aiſément & promptement les fleuues plus larges & rapides ; à faute de ſang de beſtes, boiuent des eaux troubles & vilaines : leurs coutelas ne tranchent que d'vn coſté (comme les cimeterres Turqueſques). Ne ſçauent que leur langue, qui eſt inconnuë à tous les autres. Meinent en guerre leurs femmes, enfans & trouppeaux. Bref qu'ils ont remply toute la terre d'horreur, rauage & eſpouuante, comme foudres paſſans, & perdans tout. Au reſte, que l'on les tient deſcendus des dix tribus Iſraëlites, & qu'Alexandre les ayant voulu renfermer dans les monts Caſpies, & n'en pouuant venir à bout, il auoit inuoqué le nom du Dieu d'Iſraël, & ſoudain par merueille les montagnes s'eſtoient fermées d'elles-meſmes, & auoient rendu leur pays inacceſſible ; & que de là, ſelon Ioſephe, & l'hiſtoire Scholaſtique, ils ne ſortiroient qu'à la fin du monde, pour deſtruire tout, & autres choſes ſemblables aſſez apocryphes, que cet Hiſtorien en

T. Gens des 10. tribus.

Digitized by Google

rapporte de leur origine Iudaïque; veu que l'on remarque entr'autres choses que leur langue n'a rien de l'Hebrieu, & leurs loix & mœurs moins encor de celles de Moyse, & du peuple de Dieu, si ce n'est que l'idolatrie soit cause que par succession de temps ils ayent oublié tout cela, comme gens du tout reprouuez. Mais en fin l'on voit que de ce temps là ces Tartares estoient vn suiet d'exercer la plume & le style des Orateurs & Historiens, qui n'oublient pas de finir tousiours leurs discours par vne serieuse exhortation à tous Roys, Princes, Prelats, & autres sortes & conditions de personnes de s'opposer puissamment à ces Tartares, & pour ce faire, d'assoupir toutes guerres & querelles entr'eux, pour ne vaquer qu'à cela.

Pour ce qui est de la creance de ces barbares-là, Cromer [a] & Vincent de Beauuais [b] disent qu'elle estoit d'vn Dieu Facteur des choses visibles & inuisibles, Autheur du bien & des peines de ceste vie; & que toutesfois ils ne luy faisoient ny prieres, ny loüanges, ny seruice. Ils appelloient leur *Cham* fils de Dieu, & l'adoroient. Que le Soleil est pere de la Lune, comme elle prenant lumiere de luy. Que

[a] *l. 7. hist. Polon.*
[b] *l 32. du Miroir hist. Creance des T.*

Digitized by Google

la Lune eſt vn grand Empereur. Qu'aprés la mort, en l'autre vie ils auront des troupeaux, & autres choſes, & feront de meſme qu'icy. Les Cathayens leurs voiſins croyent vn Dieu, & la vie eternelle; honorent Ieſus-Chriſt, mais ne ſont baptiſez; ont des Egliſes, & le vieil & nouueau Teſtament, & la vie des Peres. Au reſte, grands aulmoſniers, doux & benins.

Cathayens quels.

Superſtitions des T.

Pour les ſuperſtitions Tartareſques, ils les font les meſmes que nos Religieux nous content, comme de tenir à grand peché de toucher le feu auec vn couſteau, & d'en tirer auſſi la chair du pot; fendre le bois prés du feu auec vne hache; toucher les fleſches auec eſcourgées. Prendre & tuer ieunes oyſeaux. Frapper contre le mords des cheuaux: rompre vn os auec vn autre: reſpandre le laict, ou autre breuuage: iettet la viande en terre: piſſer en ſa garde. Si tout cela ſe fait exprés, & de propos deliberé, ils ſont mourir. Si ſans y penſer, il y a amende & expiation par les deuins & ſorciers. Si quelqu'vn auſſi tire le morceau de la bouche, ne le pouuant aualler, & le iette en terre, ceſtuy-là eſt tiré de ſon habitation ou chariot par vn trou, & tué ſans remiſſion. Si on marche

Digitized by Google

sur le [a] sueil du Palais du Prince, il y a aussi peine de mort. Tout ce qui se commence entr'eux, il faut que ce soit à la nouuelle Lune. Tout se purge & purifie par le feu; les Ambassadeurs mesmes & les presens qu'ils portent sont passez entre deux feux. Ils ont des deuins ou sorciers, qui tirent response des demons pour tout ce qu'ils desirent. Et de fait, *Bæthi* voulant aller en Hongrie, immola à ces demons, leur demandant conseil de son voyage, & luy fut respondu qu'il marchast hardiment; que trois esprits iroient deuant, ausquels ses ennemis ne pourroient resister. Ils ont des Idoles en figure d'homme, posées à la porte de la tente, & des formes de mammelles de femme, faites de feutre, penduës au dessus, & disent que cela garde leurs troupeaux. Ils en font aussi de soye, qu'ils mettent sur leurs chars & tentes, & les honorent fort. Ce sont les femmes qui font ces Idoles, ou poupées; puis ils leur immolent vne brebis, & les os en sont reduits en cendres. Ils attachent de ces Idoles aux enfans malades, & leur offrent le premier laict tiré, & leur font gouster de leurs viandes & breuuages. Quand leur Em-

[a] *Rub. c. 22. 35. 39.*

Demons enquis par T.

Idoles des T.

Digitized by Google

pereur eſt eſleu, ils luy poſent vne de ces Idoles bien parée en ſa tente, auec preſens, & ſacrifices de cheuaux, & autres beſtes, qu'ils mangent, & dont ils bruſlent les os. Ils adorent outre le Soleil & la Lune le feu, l'eau, & la terre, & ſont fort addonnez à diuinations & ſortileges, augures & enchantements. Quand quelqu'vn eſt malade à l'extremité, ils mettent vne lance à la porte, qui defend l'entrée à tous. Le mort eſt mis en vne chaire, auec la table couuerte de chairs & de laict de iument deuant luy, & eſt enterré de la ſorte, auec la iument, ſon poulain, & vn cheual bridé & ſellé; vn autre cheual eſt tué & mangé; la peau remplie de foin, & eſleuée ſur deux baſtons; tout cela, diſent-ils, afin qu'en l'autre vie il ait ſa tente, ſon cheual, & ſon laict; les os ſont touſiours bruſlez; ſi c'eſt vne perſonne de grande qualité, le corps eſt fort paré, & enterré en cachette, pour n'eſtre deſpouillé. Ils enterrent auec luy vn de ſes eſclaues. Il y en a qui bruſlent les corps de leurs peres, & en gardent religieuſement les cendres, dont ils ſaupoudrent leurs viandes. Pour le ſort des os bruſlez, voy Rubruquis [b], qui deſcrit bien particulierement ceſte ſorte de diuination.

Sortileges des T.

[b] *ch. 55.*

Digitized by Google

Ils obſeruent fort les ſonges, les iours & les mois, ou lunaiſons; Ils n'ont ny ieuſnes, ny feſtes; & tuent ſans remiſſion ceux qui violent & profanent leurs tentes & pauillons. Ils puniſſent de mort l'adultere & la fornication, & le larron quand il eſt ſurpris ſur le faict. Mais auec toutes ces belles qualitez, que nous auons dites, ils s'eſtiment ſeuls hommes, & les autres cõme des chiens, & indignes de leur parler, faiſans tous les autres eſclaues: & quand on a pris quelqu'vn des leurs, il le leur faut rendre auſſi toſt. Ils appellent le Pape & les ſiens idolatres, comme faiſant adorer le bois & la pierre; & ne font iamais amitié, ny alliance auec les autres, qu'ils meſpriſent. Ils ont tant de femmes qu'ils en veulent, & peuuent nourrir; repudient les ſteriles, & ne leur conſtituent doüaire qu'elles n'ayent eu vn fils. Et pluſieurs autres choſes auſſi eſtranges que tous les Hiſtoriens de ce temps-là en rapportent, & que l'on peut voir plus amplement dans les Relations de nos Religieux, *Rubruquis*, *Carpin*, & autres, rapportez par Vincent de Beauuais; outre ce qu'en diſent de plus conformément à tout cela, *Marc Pole*, *Hayton*, *Oderic*, *Mandeville*,

Adultere puny.

Digitized by Google

presque tous d'vn mesme temps & depuis, *Micheou, Herbestin, Campensis, Paul Ioue, Sabellic, Cromerus, Bonfinius, Ramusius, Reinecius*, &c.

§. 8. *Suitte des Chams.*

Mais pour reprendre la suitte de nos Chams & Empereurs Tartares, *Ocoday* le second Cham ayant regné iusqu'en l'an 1245. ou 1246. aprés sa mort son fils *Gino*, (dit autrement *Cuyné, Kencan, Cincan, Ginochan, Kiocay, Guaiuk-Kham*) luy succeda en l'Empire, où il fut esleu selon la coustume, la forme & ceremonie descrite par nos Religieux qui s'y rencontrerent alors. Ce Cuyné ne dura pas plus d'vn an, & luy succeda son cousin *Mangucham*, que nostre Rubruquis trouua en l'an 1254. Car ce fut de ce temps-là que se fit son voyage, & autres en suitte sur le mesme suiet. Car comme les Tartares rauageoient, ainsi que nous auons dit sous *Baatu*, ou *Baydo*, les parties Occidentales & Septentrionales de l'Europe, le Pape Innocent 4. aduerty de cela par les continuelles plaintes que luy en faisoient les Polonois, Hõgres, & Allemands, se delibera, suiuant ce qui en auoit desia esté arresté au Concile de Lyon en 1245. d'enuoyer quelques Religieux Ambassadeurs vers ces Tarta-

Cuyné.

Manguchã.

Innocent 4. enuoye vers T.

Digitized by Google

res, pour les addoucir, les diuertir de tant de rauages, les attirer à la foy Chreſtienne tant que faire ſe pourroit, & leur faire conuertir leurs armes & fureur contre les Saraſins & Turcs.

Il enuoya donc en 1246. ſix Religieux de S. François & S. Dominique vers le Grand Cham, à ſçauoir *Iean du Plan Carpin*, & *Frere Benoiſt* Polonois, Cordeliers. Puis vn *Aſcelin*, ou *Anſelme*, *Alexandre*, *Simon de S. Quentin*, & *Albert*, *Dominicains*. Vincent de Beauuais rapporte [a] ces voyages, tant de ce qu'en eſcriuit Carpin, que de ce qu'il en apprit de bouche de Frere Simon. Nous auons inſeré en cet ouurage en ſuitte du traitté de Rubruquis, tout le diſcours de Carpin tiré des Memoires de l'Anglois Hakluit [b], & le reſte ſupleé par Vincent de Beauuais ſur la Relation de Simon de S. Quentin, & le tout conferé auec vn manuſcrit entier, qui depuis peu m'a eſté communiqué par Monſieur du Cheſne, Geographe du Roy, qui l'auoit eu de la Bibliotheque de feu Monſieur Petau, Conſeiller en la Court. Le voyage de ces bons Religieux fut partie en la haute Tartarie, à *Tanguth*, *Thebet*, *Mõgul*, *Cathay*, *Seriçane*,

Voyages de Relig. en T.

[a] *l. 32. du Miroir hiſt.*

[b] *2 tome Ramuſ.*

Digitized by Google

& és pays du Prestre-Ian d'Asie; partie en la Perse vers le Tartare *Baiothnoy*. Le traitté de Carpin est en 8. chapitres. Aux quatre premiers il traitte du pays, mœurs, & religion des Tartares. Au 5e de leur Empire & Seigneurie. Au 6e de leurs guerres. Au 7e des peuples par eux subiuguez: & au dernier, comment on leur peut resister. Cela tiré du Kakluit. Le reste de son voyage est de Vincent de Beauuais; & le tout collationné au manuscrit du sieur Petau.

Voyage de Carpin en T. 1. 46.

Carpin fut 16. mois à faire ce voyage: & partant de Rome, fut par l'Allemagne, Boheme, Silesie, Kiouie; puis par toutes les terres des Tartares, trauersant la Comanie, où ils trouuerent le Prince Tartare *Correnza*; & passans le Borysthene, la Tane, & le Volga, vindrent vers *Bathi* en Comanie; de là en la grande Bulgarie, aux *Cangites*, au pays de l'*Altisoldán*, *Nigra Cathaya*, où ils virent le Duc *Ordu*; puis en fin vers l'Empereur *Cuyné* en sa Horde ou Court solemnelle, & là virent son eslection, & les ceremonies de son establissement au throsne Imperial; puis ayans esté receus, & leurs lettres veuës, & response

renduë, ils s'en retournerent par le meſme chemin.

L'autre voyage des Freres Preſcheurs eſt de la narration de Frere Simon [c], qui dit comme en l'an 1247. luy & ſes compagnons *Aſcelin*, *Alexandre*, & *Albert* furent droit en Perſe vers *Baiothnoy*, (*Bachin*, ou *Bochin*) grand Prince des Tartares, auquel ils preſenterent leurs lettres, & aprés beaucoup de longueurs, miſeres & ſouffrances, & ſouuent en haſard de leur vie meſme, ils eurent en fin reſponſe, & retournerent en 1251. Mais ces voyages eurent peu d'effet enuers ces barbares, quelques remonſtrances que leur ſceuſſent faire ces Religieux; & comme les Tartares vouloient enuoyer des Ambaſſadeurs vers le Pape, ils les en diſſuaderent, à cauſe des grands pays par où ils auoient à paſſer, parmy des peuples ennemis rauagez par eux, dont ils ſe pourroient vanger; mais la principale raiſon eſtoit à ce que ces Tartares ne reconnuſſent les diſſentions qui eſtoient entre les Chreſtiens Grecs & Latins, Guelfes, & Gibellins; & auſſi qu'ils n'y viſſent tant de meſchancetez, & de mauuaiſe vie, bien contraire à ce que l'on leur preſchoit.

[c] *Voyage de Fr Simõ de S. Quentin en Perſe & ſes T. Voy Vincent l. 19. 30. 31. Paulet. Gener. 42. Vol 2.*

Digitized by Google

En suitte de Carpin, enuiron l'an 1247. ou 1248. vn *Frere André de Loucimel*, ou *Loucimel*, Iacobin François, fut aussi enuoyé par le mesme Pape vers les Tartares, à mesme fin, comme le rapportent Vincent [d], & Nangis. Rubruquis fait mention de ce *Frere André* en plusieurs endroits.

Voyage de Fr André. 1248.

d l.32.c.40

En 1248. Matthieu Paris conte que deux Ambassadeurs Tartares vindrent vers le Pape de la part d'vn de leurs Princes, pour conferer auec luy de choses secrettes, ce que l'on iugea estre le dessein d'attaquer *Vastacius* Schismatique, & gendre de l'Empereur Frideric 2. ennemy de l'Eglise Romaine, ou du Pape plustost. Ils furent fort bien receus du Pape, & renuoyez auec presens. Ce qui monstre que pour se deffendre ou venger des Chrestiens mesmes comme ennemis, on ne faisoit alors conscience de s'allier & ayder d'Infidelles.

Alliance auec Infidelles.

Le mesme Historien rapporte, qu'en ceste année, ou la suiuante, nouuelles vindrent que le puissant Roy des Tartares s'estoit conuerty à la predication d'vn Moyne Indien, appellé *Pierre le Noir*, & qu'en suitte de cela, il auoit enuoyé des

Tartares conuertis.

Digitized by Google

paroles d'amitié au Roy de France, qui estoit lors à Damiette, pour l'exhorter de poursuiure courageusement la guerre cõtre les Sarasins, en luy promettant toute ayde & assistance; & que le Roy renuoya cet Ambassadeur auec presens. Ce que nos Historiens content de ceste sorte, à sçauoir que S. Louys estant encor en Cypre en 1248. pour passer en Syrie, receut lettres (en langue Persique, & caracteres Arabics) du Prince des Tartares *Ercalthay*, ou *Enchalme*, qui luy mandoit que le Grand Cham (qui deuoit estre *Cuyné*, ou *Kiocay*) s'estoit fait Chrestien depuis deux ou trois ans, & luy-mesme aussi encor auparauant, mais tout cela n'estoit que tromperie d'vn certain Dauid, soy disant Ambassadeur enuoyé par eux, comme nostre Rubruquis monstre à la fin de son traité [f]. S. Louys cependant receut fort bien ces Ambassadeurs &, & aprés s'estre enquis d'eux de plusieurs choses sur le faict de ces Tartares, il les licentia, & resolut d'enuoyer auec eux des Ambassadeurs vers cet *Ercalthay*, auec lettres escrites en Latin, presens & reliques. Ces Ambassadeurs furent *Frere André* (qui y auoit jà esté de la part du Pape Innocent 4.) &

Ambass. T. vers sainct Louys.

Vincent. l. 32. c. 9. 10.

[f] *ch. 51.*

[g] *Voy de tout cela à la fin du Voyage de Rubruquis, ch. 52 53 54.*

Digitized by Google

deux autres Religieux Dominicains ; Ils partirent de *Nicosie* en 1249. ou 1250. & furent deux ans en leur voyage, dont il n'est resté aucuns memoires que l'on sçache, & trouuerent à leur retour le Roy à Cesarée de Palestine. Outre tout cela, S. Louys auoit veu des lettres conformes à celles des Tartares, qui luy auoient esté presẽtées par le Roy de Cypre & le Cõte de Iope. Ces lettres estoiẽt du Cõnestable d'Armenie, estãt lors en Tartarie, & estoiẽt adressées au Roy de Cypre. Elles sont rapportées à la fin du voyage de Rubruquis[h].

[h] ch. 52.

Voyage de Rub. en T.

Depuis S. Louys estant encores en Syrie, auant que retourner en Frãce, enuoya vn *Frere Guillaume de Rubruquis*, Cordelier François, en Tartarie, auec quelques autres en 1253. Ce Religieux demeura deux ans à faire son voyage, & reuint en 1255. à Tripoly de Syrie & Acre, d'où il escriuit bien amplement au Roy desia retourné en France, tout le succés de son voyage, & de son Ambassade. Ce qui fit tãt tarder le Roy à enuoyer ce Religieux, furent les grãds affaires qu'il eut en Syrie & en Egypte contre les mescreans. Ce voyage est celuy que nous dõnons le premier, contenant 51. chapitres, dont vne partie est traduite sur le Latin iusqu'à la

Digitized by Google

moitié du chap. 28. tirée de Hakluit Anglois [i]: & le reste est pris de Purchas, qui l'a traduit tout entier [k] en Anglois, & l'a tiré du Latin total, qui estoit en vn manuscrit de la Bibliotheque du College de S. Benoist en l'Vniuersité de Cambrige. Et en ayant depuis peu recouuré le manuscrit Latin de la Bibliotheque du feu sieur Petau, ie l'ay soigneusement conferé auec la traduction Françoise que i'en auois fait desia auparauant; & l'ay corrigée & augmentée de beaucoup de choses, qui manquoient en la version Angloise. Mais en fin ces derniers voyages de nos François ne firent pas plus d'effet que les autres, soit pour la barbarie des Tartares; soit plus vray-semblablement, à cause des vices & corruptions des Chrestiens, que ces gens-là n'ignoroient pas. Car sainct Louys auoit enuoyé ces Religieux au Grand Cham, pour luy prescher la foy, & à tous ses peuples aussi; mais eux ayans sceu par le rapport de leurs gens que la vie des Chrestiens ne respondoit pas à ce qu'ils disoient & professoient, le Cham s'en retira, & n'y voulut entendre; & mesme on voit en Rubruquis [a], comme le Cham luy-mesme luy en fit reproche; si bien qu'il n'y eut autre fruict de tout cela

i 2. tome des nauigat.
k 3. tome des nauig.
a c. 44.

Digitized by Google

que la honte pour nous. Mais touſiours eſt grandement conſiderable, & à louër ce pieux ſoin de ſainct Louys, qui non cõtent d'expoſer ſa vie, & celle des ſiens pour le recouurement de la Terre ſaincte és voyages de Syrie, Egypte & Afrique, ainſi qu'auoient deſia fait aſſez ſouuent ſes predeceſſeurs, il voulut encores faire ceſte miſſion de Religieux pour la propagation de la foy en des lieux ſi lointains, difficiles & dangereux, & comme l'on dit, au bout du monde.

Pieux deſſein de S. Louys.

Voyage de Rubr. quel.

Ce voyage de *Guillaume de Rubruquis*, (que les Allemãds appellent *Ruisbrouk*, & *Risbrouk*, & le manuſcrit Latin *Rubruk*) fut depuis la Terre ſaincte par *Conſtantinople*, *mer Maiour*, *Taurique*, ou *Gazarie*, *Iberie*, *Georgie*, *Meotides*, *Bulgarie*, *Comanie*, *Turcimanie*, vers le Prince *Scacathay* Tartare; puis par la *Ruſſie*, *Tane*, *Etilia*, ou *Volga*, vers le *Prince Sartach*; de là par le pays de *Kergis* vers *Baatu*, pere de *Sartach*; par *Muſihet*, ou pays des *Aſſaſins*, par les *Cangles*, *Lesges*, &c. & de là vers la Court du Grand Cham *Mangu*, qui auoit ſuccedé à *Cuyuc*; par le fleuue *Iagag* (auiourd'huy *Iaik*) à *Caracathay*, ou *Noir Cathay* (qui eſtoit le propre pays du Preſtre-Ian, & dit

Aſſaſins, p.

ainſi

ainſi à la difference d'vn autre Cathay, dit le grand Cathay, plus à l'Orient & Midy, qui doit eſtre la Chine.) De là par les *Iugures, Moal, Tanguth, Thebet, Langues, Solangues, Muc, Sericane, Mancherule, Naymans,* (Chreſtiens Neſtoriens du Preſtre-Ian). Et en fin aprés huict mois de chemin continuel, à la Court de *Manguchan* à *Caracarum*, d'où il fut aprés au Cathay. Puis ayant ſeiourné là ou és enuirons enuiron ſix ou ſept mois, il retourna ſur ſes pas quaſi par le meſme chemin, vers *Baatu* derechef, qui eſtoit en la ville de *Saray* ſur le Volga, & de là à *Aſtracan*, qu'il appelle *Sumerkent*, & peut-eſtre par meſgarde, car *Samarcand* eſt bien loin de là; puis par les *Alans, Derbent, Sumachie, Araxes* fleuue, *Tiphlis, Curgie* vers *Bacchu, Perſe, Armenie, Turquie, Tigris*, & *Euphrate, Arſengan, Sebaſte, Ceſarée de Cappadoce, Coura, Giaza, Cypre, Antioche, Tripoly* de Syrie, & en fin à *Acre*, d'où il eſcriuit en Latin tout ſon voyage au Roy S. Louys, qui eſtoit lors en France. Tout ce grand chemin fut quaſi touſiours par les terres du Cham, & ſon voyage dura peu plus de deux ans, eſtant party en Mars 1253. & retourné en Iuin 1255. Mais entr'autres cho-

Saray.

Digitized by Google

ſes eſt fort à remarquer pour l'honneur de la France, & de nos Roys (ce que i'ay deſia touché en noſtre traitté de la nauigation [b]) ce qu'il dit [c], qu'eſtant à la Court du Prince *Sartach*, comme il fut enquis par vn des Seigneurs de ceſte Court, qui eſtoit le plus grand Seigneur entre les *Francs*, (c'eſt à dire Chreſtiens Occidentaux) & qu'ayant reſpondu que c'eſtoit l'Empereur, s'il iouyſſoit paiſiblement de tout ce qui luy appartenoit, l'autre luy repliqua que non, & que c'eſtoit pluſtoſt le Roy de France, dont il auoit aſſez ouy parler. Ce qui teſmoigne l'eſtime que faiſoient tous ces Orientaux des Roys de France, & des François; Comme auſſi vous pouuez voir là meſme, combien le Grand Cham *Mangu* eſtoit curieux d'interroger ce Religieux, ſur ce qui eſtoit du Royaume de France; & tout cela à cauſe de la renommée qui voloit par tout des armes de ſainct Louys en Syrie & Egypte, pour le ſeul intereſt de la Religion Chreſtienne, dont nos Roys ont touſiours eſté ſi puiſſamment touchez par deſſus tous les autres Princes Chreſtiens, ainſi qu'ont aſſez fait voir tant d'expeditions genereuſes & ſainctes de Louys le Ieune,

[b] §. 13.
[c] c. 17.

Roy de France & ſon eſtime en Orient.

Digitized by Google

Philippes Auguſte,& de ce meſme ſainct Louys, qui aprés y auoir fait des merueilles de ſa perſõne, y fut bleſſé & pris en cõbatant vaillamment par les meſcreans au premier voyage, & au ſecond y mourut ſainctement. Et quant à ce que lors,& auiourd'huy meſme encores, tous ces Oriẽtaux appellent du nom de *Francs*, ou *Frankis*, tous les peuples de deçà; on ſçait aſſez que cela nevient qu'à cauſe du grand bruit & reputation des armes Françoiſes, qui eſtoit paruenuë iuſqu'à eux; d'autãt qu'en tous ces voyages de la Terre ſaincte en Aſie,& ailleurs, depuis enuiron deux ſiecles, il ſe parloit principalement des Frãçois, qui en faiſoient la plus grãde & meilleure part; puis que les principaux Chefs meſmes eſtoient, ou de la maiſon de Frãce, ou des ſuiets d'icelle, teſmoin Godefroy de Boüillon, & tant d'autres. Auſſi les Roys de Ieruſalem ſes ſucceſſeurs, ceux de Chypre, les Princes d'Antioche, de Tripoli, d'Edeſſe,& autres lieux de Syrie, en eſtoient encor; iuſques-là meſme que ces Courts eſtoient toutes Françoiſes,& de mœurs,& de langue. Si bien que de tous les Latins & Europeens de deçà, il n'y eſt reſté que des reliques des Fran-

S. Louys & ſes voyages de pieté.

Frankis.

Voyage des François en Syrie.

Digitized by Google

Druſiens. Voy Mina doy l. 7. de la guerre Turcoperſique.

çois; s'il eſt vray ce que quelques-vns aſſeurent que les *Druſiens* de ce pays-là en ſoient yſſus. Car c'eſt vne eſpece de bandoliers habitans, ou pluſtoſt repairãs dans les montagnes de *Syrie*, du *Liban*, *Hermõ*, & autres, és enuirons de *Tyr*, *Sidon*, *Balbech*, *Damas*, & *Tripoli*, qui depuis s'eſtans meſlez auec les Mahometans, ont perdu peu à peu le Chriſtianiſme, & pris la ſecte Muſulmane, mais toutesfois aſſez differente des autres, auec des Prophetes particuliers, & des Chefs dits *Emires*, n'obeïſſans que de bonne ſorte aux Turcs, qui n'en ont iamais ſceu venir à bout du tout. Ils n'ont entr'eux la circonciſion, ny la defenſe du vin; ſont braues & vaillans; & eſtoient au nombre de ſoixante mil bons arquebuſiers, lors que le Sultan Selim 2. en l'an 1574. taſcha de les ſubiuguer; ce qu'il ne put faire, à cauſe de leurs montagnes peu acceſſibles. Mais depuis que la diuiſion s'eſt miſe parmy eux, ils ſe ſont ruynez d'eux-meſmes peu à peu. Ils ont encor pluſieurs ſortes de ſuperſtitions. Le Iuif Benjamin dit d'eux entr'autres choſes, qu'ils ont des mariages inceſtueux, & croyent (de ſon temps, enuiron l'an 1173.) la *Metempſychoſe* Pythagorique, & que l'a-

Metempſychoſe des Druſiens.

Digitized by Google

me d'vn homme de bien passoit au corps d'vn enfant nouueau né, & celle d'vn meschant au corps d'vn chien, ou autre beste; qui estoit aussi la creãce des *Beduins*, ce dit Ioinville, disans que l'ame d'Abel estoit entrée au corps de Noé, de là en Abraham, puis en S. Pierre, &c.

Au reste, à ce que Rubruquis rapporte [a] de *Derbent*, on peut ioindre ce qu'en dit le Sanutus, qui l'appelle *Bederbent* sur la mer de *Sara*, qui est la Caspie; & le Geographe Nubien semble toucher cela, quand il dit qu'Alexandre fit faire ces portes de fer, qu'il descrit d'vne grandeur & espesseur merueilleuse, pour empescher le passage des nations *Iagog* & *Magog*, (qui sont les Scythes & Tartares). Et toutefois il semble là que cela soit plustost à l'autre bout Oriental de la Caspie vers Corazan. Le *Iosafa Barbaro* en son voyage de Perse, dit aussi que ce Derbent fut basty par Alexãdre sur la mer de *Bachu*, à vn mil de la mõtagne, où y a vn chasteau, & de là deux murailles, qui viennent iusques dessous l'eau; Que la ville d'vne porte à l'autre, a deux mil, ou demy lieuë de long, & faut par force passer par là. Car de la Caspie à la mer Majour y a 500. mil, ou enuirõ 200.

[a] c. 16. & 48 *Derbent.*

Digitized by Google

lieuës en droite ligne, toutes montagnes si aspres & droites, que les chats mesmes auroient de la peine à y grimper. Entre deux y a quelques vallées & habitations; mais on n'y passe point, de peur des voleurs, & le reste est inhabitable. Et qui ne voudroit passer à *Derbent*, il faudroit prendre le chemin de la *Zorzanie*, ou *Georgiane*, & *Mingrelie*, sur la mer Pontique, au chasteau *Muathi*, où est vne montagne si haute, qu'il faut deux iournées entieres pour la monter & descendre à pied, encores bien difficilement; & n'y a que ceux du pays qui y passent, les cheuaux mesmes n'y pouuans aller. Au bas est la Circassie (que Rubruquis appelle *Zichie*). Au reste, le destroit est vne petite plage mangée par la mer, ayant de long enuiron 60. mil; de là en auant la montagne tourne, & on y peut passer. Cela s'appelloit iadis les monts Caspies, & le *Caucase*. Ce lieu de Derbent est appellé *Temircapi*, c. portes de fer. *Derbent* veut dire destroit. Et ne peut-on passer de Perse en Tartarie & Circassie que par là. La plaine depuis la mer iusqu'à la montagne n'est que d'vn mil, ou enuiron, & y a de bonnes & fortes murailles qui la ferment; & ne se peut

Circassie.

Temircapi, ou Thamircapi, & Demircapi.

Digitized by Google

passer à pied ny à cheual que par ces portes. Le Tartare *Bathi* y passa, comme aussi fit *Gebessabada* enuoyé par Haalon. Alexandre ne passa point outre ces portes-là. Au port de la ville y a tousiours force vaisseaux, & vn tres-fort chasteau sur la montagne, qu'Ismaël Sophi prit. Ce lieu separe la Medie de l'Albanie & Tartarie petite. Les peuples du pays sont appellez *Caitacchi*; la plusparт Chrestiens, Grecs, Armeniens, & autres. Derbent estoit encor appellé Alexandrie, ou Alexandrete; à cause de son fondateur Alexandre lors qu'il guerroyoit les Perses, & fit tirer vne grande & profonde tranchée & leuée depuis là iusqu'à la ville de *Tiphlis* d'Armenie, dont on voit encor quelques vestiges.

Estenduë de l'Empire T.

Donc par ce voyage de Rubruquis, on voit qu'alors les Tartares sous leur Cham *Mangu* dominoient depuis les dernieres parties Orientales d'Asie iusqu'en Pologne, & iusqu'au Danube, Bulgarie, *Blakie*, & aux terres de Constantinople, où tout leur estoit tributaire; mesme le Soudan de Turquie, le Roy d'Armenie, le Prince d'Antioche, le *Varache*, *Assan*, & tout le reste d'Orient iusqu'en In-

Digitized by Google

de. De ce voyage a fait mention & extraict le fameux Cordelier Anglois *Roger Bacon* en la 4^e^ partie de son grand œuure; ce qui se trouue dans les Nauigations de Samuel Purchas[b]. Ce Bacon floriſſoit quasi du mesme temps de nostre Rubruquis, & pouuoit l'auoir veu.

Au 3. tome.

§. 9. *Voyage de Hayton en T.*

Enuiron le mesme temps de ce voyage, se fit celuy de *Hayton* Roy d'Armenie, lequel redoutant ceste puissance Tartaresque, qui auoit subiugué tout iusqu'en Turquie, & proche de son pays, se delibera par le conseil des siens de faire vn voyage vers eux, pour tascher de se mettre en leurs bonnes graces, & se conseruer en paix auec eux. Mais premieremẽt il trouua à propos d'y enuoyer son frere *Sinibaud* Cõneſtable du Royaume, pour sonder le gué. Ceſtuy-cy donc fut vers le Grand Cham, auec vne bonne compagnie, & force presens; & ayant assez bien negocié & disposé tout, aprés quatre ans de voyage, il retourna rendre compte au Roy Hayton son frere de tout ce qu'il auoit veu & fait. Vous pouuez voir la lettre de ce Conneſtable au Roy de Chipre sur son voyage, que nous auons inserée à la fin, [c] tirée de Vincent de Beauuais, &

c f. 58.

Digitized by Google

Nangis. Sur cela donc, le Roy Hayton se resolut d'y aller luy-mesme, mais inconu, pource qu'il auoit à passer par le pays des Turcs, qui toutefois quasi en mesme temps auoient esté deffaits auec leur Soudan par les Tartares, comme nous auons ia dit cy-dessus; il vint donc vers le premier Capitaine des Tartares, qui auoit battu les Turcs, qui luy fit donner escorte par *Cumanie*, & les portes de fer; & en fin par plusieurs iournées paruint iusqu'à *Cãbalu*, où *Mangucham* tenoit son siege, qui "les receut fort bien; & Hayton le sup- "plia entr'autres choses de se vouloir cõ- "uertir à la foy de Iesus-Christ, de faire "vne paix ferme & stable entre les Tar- "tares & les Chrestiens; Qu'en tous ses "pays conquis & à conquerir, les Eglises "& les personnes Chrestiennes fussent "libres & exemptes de seruitude & de "tributs; Qu'il enuoyast reconquerir la "Terre saincte sur les Sarasins, & la ren- "dit aux Chrestiens; Qu'il destruisit & "exterminast le Calife de Baldach, com- "me le Chef & souuerain Docteur de "tous les Mahometans; Qu'il donnast "secours aux Roys d'Armenie quand il "en seroit besoin; Que tous les pays pris

Demandes de Hayton accordées par le Cham.

Digitized by Google

« sur luy par les Tartares luy fussent re-
« stituez. Le Cham entendit volontiers ces requestes, & promit qu'il le satisferoit en tout; si bien qu'en suitte de cela, on dit que cet Empereur se fit instruire & baptiser par vn Eueſque, qui estoit Chancelier du Roy d'Armenie; & toute sa famille & sa Court en fit de mesme; & au mes-
Haalon. me temps il despescha son frere *Haalon*, pour executer le reste, comme nous dirons cy-aprés. Depuis cela ce Roy s'en retourna en Armenie, & fut tousiours en paix auec les Tartares, qui le secoururent en son besoin contre les Turcs, luy & ses enfans. Tout cela arriua sur le retour de nostre Rubruquis, qui parle assez souuent de ce Roy, & de son voyage vers les Tartares. Or tout ce voyage de Hayton fut depuis mis par escrit par vn sien neueu, nommé aussi *Hayton*. Car en l'an 1305. le Pape Clement 5. desirant faire l'entrepriſe de la Terre saincte à l'ayde des Tartares, ennemis des Turcs de Syrie & d'Egypte; & sçachant qu'en Cypre estoit ce
Hayton l'Hiſtorien. Hayton, lors Moine de l'Ordre de Prémonstré, qui en sa ieuneſſe s'estoit trouué en toutes les guerres des Tartares contre les Turcs en ces quartiers-là, depuis Haa-

Digitized by Google

lon, Abaga, & autres, il le fit venir en France, où le Pape estoit alors, & apporter auec soy tous les memoires qu'il en auoit, & de ce qu'il auoit appris de bouche du voyage de son oncle. Ce Hayton escriuit en 1307. tout cela en François, (qu'il auoit appris en Cypre, où ceste langue estoit assez ordinaire, pour les raisons que nous en auons touché cy-dessus) & depuis, par le commandement du Pape, fut traduit en Latin par vn *Nicolas Salconi*; & de ce Latin remis derechef en François par vn Religieux de sainct Bertin, de sainct Omer, nommé *Frere Iean le Long d'Ypre*, en l'an 1351. & imprimé en 1528. contenant plusieurs autres voyages en François, comme celuy d'*Oderic*, de *Bouldeselle*, & autres en Orient. Le Ramusius a inseré ce liure de Hayton & celuy d'Oderic en ses Nauigations [a]. Au reste, ce Hayton le neueu fut Seigneur de *Courchi*, & estoit cousin de *Liuon* Roy d'Armenie. Son liure contient vne description bien particuliere des Tartares, de leur pays, origine, mœurs, guerres & conquestes, & sert grandement à illustrer les voyages de nos Religieux *Carpin* & *Rubruquis*; comme aussi font ceux de *Marc*

[a] 2. *Volume*

Digitized by Google

Pole, Oderic, Mandeville, Bouldeselle, & autres.

Mais auant que nous en parlions d'auantage, il vaut mieux dire, touchant ces Roys d'Armenie d'alors, qu'enuiron le mesme temps que les Tartares commencerent leur Estat, il y eut vn *Robin* & *Leon* Seigneurs du pays, qui s'en firent Roys. *Leon*, appellé *Lebunés* par les Grecs, laissa son petit fils *Robin* son successeur, qu'vn certain Baron du pays, nommé *Constant*, fit mourir, & en fit espouser la sœur à son propre fils *Hayton*, qui fut Roy par ce moyen, & regna 45. ans. Ce fut celuy qui fit le voyage en Tartarie, & qui auoit enuoyé deuant son frere *Sinibald*, qui fut par deux fois en ambassade vers les Tartares, pour son pere l'vne, & pour son frere l'autre. Ils eurent vne sœur, qui fut mere de Hayton l'Historien, Seigneur de *Courchi*, & depuis Religieux de Prémonstré. Hayton 1. eut ses enfans Tiuon & Theodore, tous deux Roys successiuement. Theodore eut Liuon, & Liuon Iean, qui laissa l'Estat à son neueu Leon, fils de sa sœur, & luy succeda Liuon son oncle, frere de Ieã; puis Leon son frere, ou son fils, qui est celuy qui vint demander secours au Pape

Roys d'Armenie.

Digitized by Google

Vrbain 6. puis au Roy Charles 6. & mourut à Paris en 1393. & fut enterré aux Celestins, où on voit encores son tombeau. Pendant cela, vn Seigneur Turc, nommé *Scender*, ou *Alexandre*, grand pere d'Vsumcassan, se saisit de l'Armenie, & là finirent les Roys Chrestiens.

Pour le *Marc Pole* Venitien, il auoit *Nicolas Pole* son pere, & *Masio Pole* son oncle, qui auoient, par dessein particulier du traffic, fait ce voyage de Tartarie dés l'an 1250. d'où estans aprés vn long seiour retournez à Venise en l'an 1269. suiuant ce qu'ils auoient promis au Grand Cham de retourner vers luy; ils se resolurent à ce second voyage en 1272. & de mener auec eux *Marc Pole*, fils de *Nicolas*, auec quelques Religieux pour les conuersions; & *Marc* ne retourna à Venise qu'en l'an 1295. Car il dit qu'il fut enuiron 26. ans en ces pays-là. Il fait mention que passans en allant par Acre de Syrie, vn *Theobaldo di Visconti*, Legat en ce pays-là, puis creé Pape Gregoire 10. leur bailla deux Religieux Dominicains, pour aller auec eux vers le Grand Cham, l'vn d'iceux nõmé *Nicolas de Venise*, & l'autre *Guillaume de Tripoli*, du Monastere d'Acre, qui à son

Voyage de M. Pole en T.

Guillaume de Tripoli.

Digitized by Google

retour fit vn traitté des Tartares & Sarasins, qu'il addressa à ce Pape. Ie n'ay sceu auoir nouuelles de cet escrit ; mais toutefois Marc Pole dit qu'estans arriuez en Armenie ; sur les nouuelles qu'ils eurent que le Soudan de Babylone d'Egypte, dit *Benhocdar*, ou *Bendecar*, estoit entré à grand' puissance dans l'Armenie, où il auoit mis tout à feu & à sang, ces Religieux effrayez de cela ne voulurent passer outre, & s'en retournerent d'où ils estoiẽt venus. Si bien qu'il faut que l'escrit qu'en composa ce Guillaume, fust des Sarasins seulement, d'où il auoit peu auoir assez de cõnoissance en ces parties de Syrie. Aussi que le tiltre du liure de ce Guillaume mẽtionné dans le *Gesner* le porte, & non des Tartares, où il ne fut point. Et quand le *Mercator* en sa lettre à *Hakluit*, parlant des voyages en ce pays de Tartarie, fait mention de ceux de Iean Carpin, & de Guillaume de Tripoli, il faut entendre ce Guillaume pour nostre Rubruquis, qui escriuit son voyage estant à Tripoli. Nous rapportons ce qui est de ceste lettre cy-aprés en son lieu. Mais reuenant au voyage de Marc Pole, il comprend la description de toute l'Asie, par la *Tartarie, Man-*

Description d'Asie de M. Pole.

gi, Indes Orientales, Isles adiacentes, & Afrique. Ce fut au temps du Grand Cham *Cobila*, ou *Cublay*, frere & successeur de *Mangu*. Mais il est à remarquer, qu'au premier retour des Poles, ils furent bien trois ans auant que pouuoir arriuer à *La-Giaza*, ou goulfe de *Laiasse* en Armenie; Mais au second ils furent bien d'auantage, prenans vn plus grand tour. Aussi leur route fut autre que celle de nos Religieux, bien que partis tous de Constantinople, & de là iusqu'à *Soldaia* en la Taurique. Mais de ce lieu-là Marc Pole tourna à main droite vers Midy, par la *Perse, Corazan, Boghar, Samarcand, Cascar, Cotan, Lop, Camul, Succuir, Campion, Tăguth, Carcoram*, &c. où nos Religieux prirent à la main gauche de Soldaia vers les *Alans, Comans, Volga*, au dessus de la Caspie, & de là par tous les pays de la haute Tartarie Septentrionale, comme nous auons dit.

Le liure de Marc Pole a esté inseré par le Ramusius en ses Nauigations [b]; mais on voit l'ancien escrit en langage Italien du temps, par luy-mesme, & imprimé à Treuise en 1590. sous le tiltre de *Marco Polo Venetiano delle Maraniglie del mondo per lui*

[b] *Tome 2.*

Digitized by Google

vedute: L'autre fut depuis traduit en Latin par *Simon Grineus*, & *Archangelus Madrignanus*, imprimé en 1532. & r'imprimé depuis par le *Reinecius*. Il y a de la difference en la suitte & nombre des chapitres au Latin & en l'Italien.

Voyage d'Oderic.

Quelques années aprés Marc Pole, *Frere Oderic d'Vdine* au Frioul Cordelier, fit aussi son voyage en Tartarie & Orient, enuiron l'an 1318. & fut escrit & receu de sa bouche comme il le dictoit, par vn Frere *Guillaume de Solanga*, l'an 1330. Il est rapporté dans le Ramusius en Italien [a], & en Latin tout entier par l'Anglois Hakluit en ses Nauigations [b].

[a] 2. tome.

[b] 2. tome.

Voyage de Mandeville.

Presque en mesme temps *Iean de Mandeuille* Cheualier Anglois, fit vn voyage és mesmes lieux en l'an 1332. & y employa 33. ans entiers, & estant de retour en la ville de Liege où il mourut, il escriuit son liure en trois langues, Anglois, François, & Latin. Le François se voit manuscrit au langage du temps en la Bibliotheque du Roy; & le Latin & Anglois bien au long & correct, en 50. chapitres dans les Nauigations de Hakluit [c]. Ces deux voyages d'Oderic & de Mandeville sont si semblables l'vn à l'autre, soit és choses

[c] 1. tome.

Digitized by Google

choſes vrayes, ſoit és fabuleuſes, dont ils ſont remplis, qu'il ſembla qu'ils ayent eſté pris l'vn de l'autre; mais il y a plus d'apparence que Mandeville ait pris d'Oderic, qui mourut dés l'an 1331. & l'autre ce ne fut qu'aprés l'an 1355. qu'il fut de retour de ſes voyages de *Turquie*, *Armenie*, *Syrie*, *Egypte*, *Lybie*, *Arabie*, *Chaldée*, *Perſe*, *Tartarie*, *Indie*, & *Iſles d'Orient*. Mais l'vn & l'autre content des choſes ſi eſtranges, & hors d'apparence, encores qu'ils aſſeurent les auoir veuës, qu'il y a grand ſuiet de croire qu'ils ont pris pour vray toutes les fables qui leur ont eſté contées, ſuiuant l'humeur Romanciere de ce temps-là, qui ne diſtinguoit pas aſſez ce qu'ils auoient ouy dire d'auec ce qu'ils auoient veu eux-meſmes, ainſi que nous auons remarqué ailleurs. En quoy nos Religieux Rubruquis, Carpin, & Simon ſont bien plus retenus. Nous auons rapporté briefuement tous ces voyages Tartareſques en noſtre liure des Canaries, & de la Nauigation.

Il y a encores le voyage en Tartarie d'vn Guillaume de *Bouldeſelle*, en l'an 1330. qui entre autres choſes rapporte les lettres eſcrites & enuoyées par le Grand Cham

Voyage de Bouldeſelle

Digitized by Google

du Cathay, Empereur des Tartares, au Pape Benoist 12. en l'an 1328. pour le prier de luy enuoyer sa benediction, & de l'auoir en memoire en ses saintes oraisons, & qu'il ait aussi ses messagers Chrestiens pour recommandez, & qu'il luy enuoye des parties d'Occident des cheuaux, & autres choses singulieres. Les Chrestiens qui estoient lors à *Cambaleth* escriuirent aussi à ce mesme Pape, qui leur respondit à tous. Ce voyage fut en la *Terre saincte*, *Egypte*, *deserts d'Arabie*, *mont de Sinay*; puis de là en *Tartarie*; & fut escrit en Latin par ce Bouldeselle en 1336. à la requeste du Cardinal *Vallerand*, de *Pierregord*, ou *Perigord*, & depuis en 1351. translaté en François auec le Hayton & l'Oderic, par vn *Frere Iean le Long* d'Ypre, dont nous auons parlé cy-dessus, & qui y a adiousté à tout cela vn discours de l'Estat du Grand Cham de son temps, qu'il auoit traduict du Latin d'vn Archeuesque *Saltense*, qui l'auoit fait par le commandement du Pape Iean 22.

Depuis ce temps-là nous n'auons plus de voyages remarquables qui nous puissent instruire de l'Estat de ces parties-là, ny de la sui. & faicts de leurs Empereurs

Digitized by Google

& Empire iusqu'auiourd'huy ; sinon ce qui s'en trouue espars par cy par là és Relations Persiques de l'*Angiolello*, *Barbaro*, & *Contarini*, & dans les Autheurs plus modernes encor. Mais ie diray en passant ce que i'ay desia touché ailleurs [d], qu'il seroit à propos de faire vn volume Latin de toutes ces diuerses Relations Tartaresques, qui feroit le second tome du liure *Gesta Dei per Francos*, ramassé par le feu sieur de Bongards ; & qui mesme estoit vne partie de son dessein, comme il le touche en la preface de la seconde partie de son liure, lors qu'il promet en suitte le Marc Pole, Hayton, Mandeville, & autres ; mais ie croy qu'il auoit peu de connoissance du Rubruquis, Carpin, Oderic, & autres, que le *Hakluit* & le *Purchas* Anglois nous ont donnez depuis. Il faut attendre tout cela de quelque curieux *Ramusius* François, qui encherisse par dessus la diligence, la recherche, & le trauail des Italiens, Anglois, & Hollandois, voire de nos François mesmes iusques icy.

[d] *Traité de la nauig. §. 10. & 13.*

§. 10. *Suitte des Chams de-puis Cuyné.*

Mais reprenans la suite de nos Chãs Tartares ; nous trouuons qu'à *Gino*, ou *Cuyné* Chã, que nos premiers Religieux virẽt, &

Digitized by Google

qui dura peu de temps, luy succeda son Cousin *Magius*, ou *Mango* & *Manguchã*, que d'autres font frere de *Cuyné*; mais il y a bien plus d'apparence, qu'il n'estoit que son Cousin, & fils d'vn quatriesme fils de *Cingis*. On ne trouue point le nom de ce pere, mais bien de sa femme mere de *Mangu*, nommee *Seroctem*, & fille de *Vut Prestre-Ian*[a]. *Mangu* est appellé par Vignier *Kiocay*, ou *Criocay*, mais ce nom cõuient mieux à *Cin* ou *Cuyné* Empereur. Il regnoit à *Caracarum* en l'an 1253. lors que nostre Rubruquis y arriua. C'est aussi celuy que vit *Hayton* Roy d'Armenie, & à la persuasion duquel il quita l'Idolatrie, & se fit Chrestien. Et toutefois Rubruquis ne nous asseure pas bien de cela au temps qu'il y estoit, & faut que cela ait esté quelques annees depuis. Il dit bien qu'il fauorisoit les Chrestiens Nestoriens du pays, plus que les Sarazins & les *Tuinians* mesmes, qui estoient les Tartares idolatres de *Moal*; mais il nous le descrit auec vne grãde indifference en fait de Religion, & nonobstant assez adonné aux superstitions & sortileges du Paganisme. Ce Prince fut vaillant & sage, & estendit son Empire bien auant. Il accorda benignement à

a *Voy Rubruquis c. 19 Manguchan.*

Digitized by Google

Hayton toutes les demandes qu'il luy fit en faueur des Chreſtiens, auſquels il donna plaine liberté & franchiſe en ſon Eſtat, ſans rien payer ; mais comme il alloit par la mer du *Cathay* pour prendre vne Iſle, peut-eſtre vne de celles du Iapon, ou autre proche de cette mer de la Chine, ſon vaiſſeau ayant eſté percé par l'aſtuce de ſes ennemis, il fut ſubmergé, & ſon frere *Cobila* luy ſucceda. Il auoit auparauant enuoyé ſon frere *Haalon* ou *Halacon*, *Haalon en Perſe & Syrie.* *Allau, Hielon, Vlakucan*, auec vne puiſſante armee au ſecours des Chreſtiens de la Terre ſaincte contre les Sarazins. Ce *Haalon* auoit eſpouſé vne fẽme Chreſtienne nommee *Doutouſcaton* ou *Doucoſcaron*, qui ſe diſoit de la race des trois Roys Mages, & qui perſuada à ſon mary de deſtruire les temples & la loy des Sarazins. Il paſſa donc par la Perſe où il défit les Sarazins & Turcs, & extermina les Aſſaſins auec leur Roy *Aladin*, dit le Vieil de la montagne ou des ſix montagnes, deſtruiſant ſon ſuperbe Palais à *Tygadum* ſa fortereſſe, qu'il fut trois ans entiers à aſſieger & prendre ; autres diſent ſept ans, & d'autres encore iuſqu'à 28. ne l'ayant peu auoir qu'à faute d'habillemens qui *Des Aſſaſins.*

Digitized by Google

manquerent en fin à ceux de dedans. Ceſtoit au pays de *Mulete* ou *Mulehet* & *Muſihet* en Perſe[2], que Mandeuille appelle *Mileſtorac* ou *Miſcorach*, Oderic *Mileſtorit* ou *Maleſtoire*; pays tres-riche & abondant en tous biens, & ſubiet autrefois, ce diſent-ils, au Preſtre-Ian d'Aſie, mais alors les Sarazins & Turcs dominoient toutes ces contrées-là. Là donc ce Roy *Aloadin* ou *Algaydin*, auoit vn Palais tres-beau & magnifique, fourny de toutes ſortes de delices, jardins à fruicts excellens, fontaines, meubles riches, toutes ſortes de manger, & boire exquis à foiſon, belles femmes à choiſir. En ſomme tout ce qui pouuoit aſſouuir le deſir des plus charnels & voluptueux, ainſi que tous ces Autheurs le deſcriuent; & appellent ce lieu là ſon Paradis, auec quoy il attiroit les hommes de toutes parts, & moyennant toutes ces ſortes de plaiſirs qu'ils gouſtoient-là, il les obligeoit d'aller tuer tous les Princes & Roys qu'il leur deſignoit; ſi bien que tous ces gens amorcez de la ſorte, luy voüoient vne obeiſſance aueugle, à tout ce qu'il leur commanderoit au peril de leur vie meſme qu'ils expoſoient librement pour luy; il les faiſoit tranſporter là

a Voy M. Pollet. 1. c. 21. Hayton c. 10 Mandeville c 43 Oderic. a. 18. Ioinville c. 30.

Digitized by Google

sans y penser par le moyen de certains breuuages endormans, puis esueillez leur donnoit le gouſt de ces diuers plaisirs, & seruices exquis, entremeslés de visions apostees, comme venans de leur grand Prophete, qui sous certaines conditions & commandemens faits, leur prometoit vne eternelle iouyssance de tout cela, s'ils executoient ponctuellement tout ce qui leur auroit esté enioint. C'est l'origine des *Arsacides* ou *Assasins* si fameux par le monde, & qui depuis se rendirent si redoutables à tous les Roys & Princes, & qui malheureusement nont esté que trop renouuellez de nostre temps par vne maudite doctrine. Le Iuif *Beniamin* les appelle *Hassisim* [b] & les loge és montagnes de Syrie au Liban & Hermon, & dit qu'ils ne suiuent la doctrine des Mahometans, mais d'vn *Cambat*, qu'ils tiennent pour Prophete. Ils ont vn chef, le plus ancien, auquel tous ces Montagnards obeissent à la vie & à la mort; & tient son siege à *Karmos* ou *Harmon*, qui estoit le commencement de la Region de *Sehon*. Que leur pays tient quelque huict iournées, & qu'ils sont en terreur à tous, pource qu'ils tuent les Roys, & font guerre aux Chre-

b *Hhassisim, ou Alcasschischin, & le pays Molkat.*

Digitized by Google

ſtiens *Francs*. Peut-eſtre eſtoient-ils originaires de là, dont ceux de Perſe eſtoiēt venus. Et toutefois il ſemble que les premiers ſoient de Perſe, & habitans en l'*Ariane* prés du Caucaſe, entre les fleuues *Cophis* & *Indus*, où *Arrian* loge les anciēs *Aſacenes*, ou *Aſaſcenes*, dont leur peut eſtre venu le nom; ſi bien que ceux de Syrie peut-eſtre en eſtoient vne branche ſortie de là. C'eſtoit comme vn ordre de Cheualiers, dont le Chef s'appelloit *Sexmontius*, & alloient çà & là aſſaſſinans les Roys & Princes, ſelon le commandemēt de leur grand maiſtre, qui meſme en enuoya en France pour tuer le Roy Sainct Louys, qui s'en garda bien. Ils firent mourir de la ſorte pluſieurs grands qui leur eſtoient contraires, tant des Chreſtiens que des Mahometans meſmes; Vn Roy d'Angleterre *Edoüard* 1. en fut griefuement bleſſé l'an 1272. *Conrad* Marquis de Montfarat, le Comte de Tripoli, & pluſieurs autres tuez en Syrie par ces gens-là. Nos Hiſtoriens du temps les appellent *Beduins*, & ſont remarquez dés les premieres guerres de la Terre ſaincte, dont il faut voir *Ioinville*, *Nangis*, & autres. Les Arabes appellent ces gens-là *Gazis*, & *Sal-*

Aſſaſins d'où originaires.

Sexmōtius.

Beduins.

Digitized by Google

cides, dont parle Vincent Blanc Marseillois, en son voyage d'Arabie, non encor imprimé. Quand leur Prince marchoit par pays, vn homme portoit deuant luy vne hache d'armes, auec plusieurs glaiues & cousteaux tranchans, & crioit incessamment, *Tournez-vous arriere, & fuyez de deuant la face de celuy qui porte la mort des Roys en ses mains.* *Salcides.*

Or *Haalon* ayant exterminé ces *Assasins*, & subiugué & ordonné toute la Perse, il passa contre le Calife de *Baldach*, qu'il prit & fit mourir parmy ses threfors, enuiron l'an 1258. Ce Caliphe s'appelloit *Mustacem*, ou *Musteatzem*, qui fut le dernier de la race des Abassides; & ainsi fut aboly ce Califat de Babylone de Chaldee, & ne resta plus que celuy de Babylone d'Egypte, ou du Caire, que les Turcs destruisirent long temps depuis. Ce Califat de *Bagadet*, *Bagdad*, *Baldach*, *Bandas*, & *Baudas*, comme nos Romans les appellent, auoit duré enuiron 600. ans. Mais voyez de tout cela nostre traitté des Sarasins & Califes cy-aprés. *Calife de Baldach exterminé.*

Enuiron 80. ans auparauant cecy, le Iuif *Benjamin* passant par là, vit le Caliphe *Algabassi*, dont il descrit le magnifique Pa-

Digitized by Google

Palais magnifique du Calife.

lais de trois mil de tour, à colonnes d'argent, les ſtances lambriſſées de meſme, auec enrichiſſemens de perles & pierreries; jardins, & bois de toutes ſortes d'arbres excellents, parcs à animaux de toutes eſpeces; bref il dit merueilles de la Court de ce Calife. Halon donc le fit mourir, & *Abraham Zacuth* de Salamanque dit[c], que le grand Tartare Roy de *Chita* (c'eſt *Cathay*) auoit fait ſon frere *Halacho* Roy de *Irak*. ou *Hierak* (partie de Perſe vers *Iſpahan*, iadis *Parthie*) & de Meſopotamie, & qu'iceluy vint prendre *Bagdad*; qu'il pilla & tua le Calife en l'an de l'Hegire 656. ou 1257. & dit que le ſuiet de cela fut vn *Netzireddin Tuſcen*, qui ayant preſenté vn liure de ſa compoſition au Calife, voyant qu'il n'en fit point de cas, ains le reietta, voire deſchira par meſpris, ou pluſtoſt par ſon extréme auarice pour ne luy rien donner; l'autre indigné de cela, alla exhorter ce *Halacho* à ceſte entrepriſe, à laquelle il l'inſtruiſit, & ainſi le Calife fut bien puny de ſon auarice & chicheté. De là *Haalon* marcha en Syrie, où il prit Damas & Alep, & ſon Soudan *Melecnazer*, auec ſa femme & enfans, qu'il enuoya priſonniers en Perſe. Aprés cela il reſtablit les Chre-

[c] *En ſon Chronicon.*

Haalon en Syrie.

Digitized by Google

stiens en Syrie, & s'en alloit reprendre Ierusalem, quand il eut nouuelles de la mort de son frere *Manguchan*, ce qui le fit retourner en diligence en Tartarie pour se faire Empereur; mais son autre frere *Cobila* le preuint, & fut esleu *Grand Cham*. *Haalon* donc retournant par la Perse, cõbattit & deffit là vn *Barach*, ou *Barca*, & *Barchim*[a], fils de *Baydo*, ou *Bathi*, selon aucuns, mais auec plus d'apparence fils de *Iochi*, qui se vouloit faire Seigneur des conquestes de *Haalon* en Perse. Ce *Barchin* auoit esté enuoyé par *Cobila* contre *Haalon*, pour luy disputer la Syrie, Perse, & Mesopotamie; & demeuroit en la ville de *Bochara*, *Boctara*, ou *Boghar*, en la Bactriane. Aprés ceste grande bataille & desconfiture entr'eux, Haalon mourut de maladie en 1260. Il auoit laissé en Syrie son Lieutenant *Virboc*, ou *Guiboga* son fils, ou neueu, qui au commencement fit assez heureusement la guerre contre les Sarasins pour les Chrestiens, puis vint en dissension auec eux. Mais le Soudan d'Egypte *Melecmaes*, ou *Melecmeses*, successeur de *Turquemenius*, le premier Soudan des Mamelucs, deffit ce *Guiboga*, & les Tartares, qu'il chassa de Syrie en 1262.

[a] *Voy* M Polo le l. 1 c. 1.

Guiboga.

Digitized by Google

Puis *Abaga* fils de *Haalon*, ou de *Guiboga*, ayant succedé en Perse à Haalon, enuoye en Syrie son frere *Mangodamor*, ou *Mandagamar*, au secours du Roy d'Armenie; mais le Soudan *Erza*, ou *Elfi*, dit *Melecsait*, le deffit; dont *Abaga* voulant auoir sa reuanche, comme il se preparoit au voyage, fut empoisonné par vn Sarasin en 1282. Son autre frere *Tanagador*, ou *Tangodor*, luy succeda en Syrie, & de Chrestien s'estant fait Sarasin, se fit appeller *Mahumetcan*, & fut grand ennemy & persecuteur des Chrestiens. *Argon* son neueu, [b] fils d'*Abaga*, qui estoit en Perse; aduertit de cela le Grand Cham *Cobila*, qui en reprit aigrement *Tangodor*; qui pour cela voulant faire mourir *Argon*, fut preuenu par luy, & *Argon* se fit maistre des Tartares de Syrie en 1285. & fauorisa fort les Chrestiens, secourant les Roys d'Armenie & Georgie cõtre les Sarasins, mais sur cela estãt venu à mourir, son frere *Regayto* luy succeda, qui pour sa faineantise & ses desbauches, fut incontinẽt mis à mort par les Tartares, qui esleurent en 1290. vn sien parent, nommé *Baydo*, ou *Batus*, fort aimé des Chrestiens, mais hay des Tartares Sarasins, qui pour ce le

Abaga.

[b] *Argon. Goy M. Polel 1. c. 1.*

tuerent, & firent venir *Cassan*, ou *Gazan*, fils d'*Argon*, lequel au commencement perſecuta les Chreſtiens, puis fut pour eux, & deffit le Soudan *Melecnazer*, en 1300. & reconquit la Syrie. Mais voulant aller contre vn *Caydo*, ſien parent, qui entreprenoit ſur la Perſe, il laiſſe en Syrie & Damas vn nommé *Caper*, ou *Cayfac*, & *Calfac* Saraſin, qui ſe reuolta, & ſe mit bien auec le Soudan; dont *Caſſan* aduerty, enuoya contre luy *Codeloſa*, ou *Cotaluſe*, auec armée de Tartares; mais comme ce *Cotaluſe* eſtoit ſur le poinct de faire quelque choſe de bon contre le Soudan, tout ſe rompit ſur la nouuelle de la mort de *Caſan* en 1304. Quelques-vns veulent que de ce *Caſan* ſoient venus les Roys de Perſe, qui en memoire de luy prirent le ſurnom de *Caſſan* iuſqu'à *Vſumcaſſan*. Son frere ou fils *Carpanda*, *Carbanda*, ou *Carbagat* luy ſucceda, qui de Chreſtien ſe fit Mahometan, & perſecuta les Chreſtiens en 1330. en ſorte que deſlors le Chriſtianiſme commença à ſe perdre du tout entre les Tartares, & le Soudan prit l'occaſion de reprendre toute la Syrie. A *Carbanda* on fait ſucceder ſon fils *Carbandar*, en 1331. qui fut le dernier Prince de la ra-

Caſſan.

Carbanda.

T. & leur domination perdue en Syrie.

Digitized by Google

ce des Tartares en Syrie: mais il semble que ce ne soit qu'vn de ces deux.

Sur cela les Turcs se remirent sus en Asie, & la race des Othomans s'esleua en la petite Asie. Car pour la Perse en 1350. aprés la mort de *Carbandar*, il y eut vn *Gempsas*. *Gempsas* Soudan des Parthes, qui en ayãt du tout chassé les Tartares, s'en mit en *Malaoncre*. possession, & sa race dura iusqu'à *Malaoncre* le dernier, que *Vsumcassan* tua, & prit le Royaume en 1456. que sa race tint iusqu'à *Ismael Sophi*, qui en tua le dernier en 1504. & sa posterité dure encor auiourd'huy. Mais bien que ce *Gempsas* & ses descendans fussent en quelque sorte Roys de Perse, toutefois tout ce pays, auec plusieurs autres, furent sous l'Empire du grãd *Tamerlan* & de ses enfãs, depuis l'an 1380. iusqu'en 1456. que le Turc *Vsumcassan*, dit *Cassan le Long*, de la famille des *Assambeys*, & de la factiõ des *Acoyunlu*, se mit sur les rangs. Il estoit fils de *Tacretinogli*, Seigneur de Cappadoce, & de la petite Armenie, & osta la Perse à *Malaoncre*, ou *Demir Geunsas*, le dernier de la race de *Gempsas*; mais il y a plus d'apparence que ce fut aux descendans de *Tamerlan*, dont fut vn *Tzanises*, que *Cassan* deffit; & d'au-

tres prennent ce *Tzanises* pour *Malaoncre*. Quoy que c'en soit, la Seigneurie des Tartares fut lors du tout abolie en Perse, où ils auoient dominé plus de cent ans depuis *Haalon*, & plus auant encor depuis le Cham *Occoday*; Ce que nous auons bien voulu desduire de suitte, pour n'en interrompre le fil de l'histoire. *Fin des T. de Perse.*

§. II.

Pour les Tartares d'Orient, & de la haute Asie, bien que le Christianisme fut fauorisé parmy eux, toutefois ils ne laissoient de demeurer, les vns en leur idolatrie, comme les Relations de nos Religieux, & d'autres en suitte font voir, les autres peu à peu embrasserent le Mahometisme, dont ceux de Perse & de Syrie leur monstrerent le chemin; Et les Papes depuis *Innocent* 4. ne cesserent d'y enuoyer de fois à autre des Religieux pour les prescher, à sçauoir, pour en conuertir les vns, & confirmer & instruire les autres. *Papes enuoyent pour conuertir les T.*

En 1256. le Pape *Alexandre* 4. enuoya lettres au Soudan de Perse pour le conuertir. En 1269. les Tartares de Syrie ioints aux Armeniens guerroyerent les Sarasins; & le Cham enuoya ses Ambassa-

Digitized by Google

deurs vers les Princes Chrestiens, pour les inciter à ceste guerre, & entr'autres vers sainct Louys, Charles de Sicile, & autres, en leur promettant victoire certaine de ces mescreans. Ce qui donna suiet au Roy sainct Louys de faire son second voyage d'Afrique, où il mourut. Ces mesmes Ambassadeurs furent aussi vers Iacques Roy d'Arragon, qui auoit enuoyé desia vers eux vn *Alaric* de Perpignan, pour le mesme suiet, & les Ambassadeurs venus auec cet *Alaric* arriuerent à Barcelonne, & sommerent ce Roy de se croiser pour la Terre saincte. Il les receut & ouyt à Valence, & leur promit merueilles, mais il n'en tint rien.

Amb. Tom. vers S. Loys.

En 1274. Nicolas 4. enuoya des Cordeliers aux Tartares, pour les inciter encor à la guerre contre les Sarasins, & escriuit force lettres aux Iacobites, Armeniens & Tartares, pour leur conuersion. Au Patriarche des Iacobites il enuoya le Cordelier *Frere Iean de Monte Curbino*, & des lettres au Roy d'Armenie, & à Leon son Conneſtable. Il escriuit aussi à *Argon* Prince des Tartares de Perse, pour le remercier du bon traittement qu'il faisoit aux Chrestiens. Les lettres furent portées par

Iacobites.

Digitized by Google

par ce mesme *Iean du Mont Curbin*. Puis d'autres lettres à *Oblachan* & *Caydan*, Princes Tartares. Puis à vn *Pisan*, qui en ces pays-là donnoit toute faueur & aide aux Chrestiens. En la lettre à *Argon*, qu'il exhorte de se faire Chrestien, il est parlé d'vn *Bersama* Eueſque en Orient, puis d'vn *Sabadi*, *Thomas de Amfulis*, & *Vguel* Interprete, enuoyez Ambaſſadeurs par *Argon* vers le Pape, auec lettres. Plusieurs autres lettres de ce mesme Pape aux Eueſques *Paula*, *Denis* à Tauris, *Bersama*; puis à *Tautara*, Reyne des Tartares d'Orient, la loüant du soin qu'elle auoit de la propagation de la foy. *Eueſques d'Orient.*

En 1294. ou 1300. *Caſſan* Roy des Tartares de Perſe, guerroya les Saraſins de Syrie, & ſans les mouuemens & troubles arriuez en ſon Eſtat, il les euſt tous exterminez. Il eſcriuit au Pape *Boniface* 8. & aux Princes Chreſtiens, auec Ambaſſadeurs, pour les exhorter d'enuoyer ſecours en Syrie, & qu'il vouloit rendre toute la Terre ſaincte libre aux Chreſtiẽs. *S. Antonin* parlant [a] de ce *Caſſan*, dit qu'il eſtoit orné de toutes ſortes de vertus, ſage & vaillant en guerre, prudent & accort aux affaires, & en l'action, tres-li- [a] 3. Part. tit. 20. c. 8 §. 9. *Caſſan T. & ſes Vertus.*

Digitized by Google

beral, & bien qu'vn peu difforme de visage, toutefois plein de majesté venerable, & qu'il s'estoit fait baptiser auec plusieurs des siens. Il auoit pris en mariage la fille du Roy d'Armenie, qu'il laissoit viure en sa Religion Chrestienne; mais en ayant eu vn fils fort contrefait, & les siens luy cõseillans de faire brusler la mere & l'enfant, comme indubitablement conceu d'adultere, elle le pria qu'il permist que l'enfant fut baptisé auparauant, & qu'elle peust receuoir la communion: ce qui rendit par miracle l'enfant si beau, que cela induisit *Cassan* à se faire baptiser luy-mesme, & enuoya prier le Pape Boniface de luy faire venir des Docteurs, pour le mieux instruire en la foy.

En 1307. *Clement* 5. escriuit au Roy des Tartares, pour sa conuersion, & en 1314. enuoya *Iean du Mont* Cordelier, Archeuesque de *Canibaleth* en Tartarie, auec huict ou neuf Eueſques Suffragans du mesme Ordre. Et en ce mesme temps, enuiron l'an 1316. vn grand Theologien, nommé *Gilles Romain* des Colonnes, fit par le commandement du Pape vn traitté ou Catechisme pour les Tartares, que le Pape enuoya à tous les Tartares,

Egydius Romanus.

Digitized by Google

Gentils, & Saraſins d'Orient & de Septentrion.

En 1312. *Iean* 12. y enuoya auſſi des Eueſques & des Predicateurs; & en l'an 1328. le Grand Cham du *Cathay* enuoya au Pape *Benoiſt* 12. des Ambaſſadeurs, auec lettres pour auoir ſa benediction. *Lettres du Cham au Pape.*

« Ces lettres commençoient ainſi. En la « force du Grand Dieu, l'Empereur des « Empereurs enuoye ſon Meſſager *Andrieu*, auec quinze compagnõs, au ſainct « Pape des Chreſtiens en France, (lors le « ſiege eſtoit en Auignon) outre les ſept « monts où le Soleil s'obſcurcit, pour ouurir la voye aux Meſſagers, &c. Là il « le prie d'auoir memoire de luy en ſes « ſainctes oraiſons, &c. Cela datté de *Cambaleth* en l'an du Rat, le troiſiéme Mars, « & le 6e de la lunaiſon. Les Chreſtiens « qui demeuroient à *Cambaleth* eſcriuoiẽt « auſſi au Pape, luy demandans ſa benediction, & ſouuenance d'eux en ſes prie- « res. Que de long temps ils eſtoient in- « formez en la foy Catholique, & bien & « ſalutairement gouuernez par ſon Legat « *Iean Valent*, tres-ſainct & vertueux hõ- « meſmais qu'iceluy eſtant decedé depuis

Voy la relation de Bouldeſelle en 1326.

Digitized by Google

"trois ans, ils le prioient leur en vouloir
"enuoyer vn autre bon & suffisant, &c.
"Puis mettoient leur profession de foy
"selon les Symboles, reconnoissans l'E-
"glise Romaine mere & maistresse de
"tous les Chrestiens, & le Pape Pasteur
"vniuersel. Le prient aussi de respondre
"bien honnestement à leur Empereur,
"qui auoit bien receu & honoré ceux qui
"estoient venus de sa part. Cela de mes-
"me datte de l'an du Rat, &c. Le Pape
"respondit à ces Chrestiens d'Orient, où
"entr'autres choses il extolle la puissance
"du Pape, & de l'Eglise Romaine, & tous
"les poincts de sa creance.

An du Rat entre les T. Au reste, cet an du Rat est dit, à cause que le premier iour de l'an le Cham prend garde en se leuant quelle aduenture Dieu luy enuoyera ceste année-là, & la premiere chose qu'il rencontre, & qui luy vient au deuant, il la tient pour son Dieu toute l'année, pourueu que ce soit chose qui ait vie sensible & animale (non homme, ny femme) & de cela l'an en est appellé, comme ceste année-là il auoit veu vn rat par sa chambre.

1340. ce mesme Pape *Benoist 12.* en-
E. des Cordeliers, qui auec la per-
uoya la

Digitized by Google

mission du Cham y prescherent, firent force conuersions, & y bastirent des Monasteres. Il escriuit aussi aux Prelats demeurans parmy les Tartares, qu'ils eussent à prescher la foy, suiuant la forme qu'il leur prescrit, en leur rememorant celle d'*Alexandre* 4. pour le mesme suiet. En ce mesme temps vn *Philippe* & *Taclauaret* Dominicains furent prescher la foy aux Indes Orientales. *Foy preschee aux Indes Orientales.*

En 1354. *Innocent* 6. enuoya des Iacobins Inquisiteurs vers les Nestoriens de Tartarie: & en 1365. *Vrbain* 5. donna force priuileges à ces Inquisiteurs: & en 1378. *Vrbain* 6. donna charge au General des Dominicains d'enuoyer trois Inquisiteurs, l'vn en Georgie, l'autre en Grece & Tartarie, & le tiers en Russie & Valachie.

En 1414. il y eut la fille d'vn Prince Tartare, nommée *Catherine*, qui se fit Religieuse à *Vastenein*: car estant esclaue à Naples, la Reyne *Ieanne* la fit conuertir.

Or il faut remarquer que parmy les Chrestiens Orientaux de ces siecles-là, il y auoit plusieurs erreurs & diuerses se- § 12.

Digitized by Google

Sectes diverses entre Chrestiens d'Orient.

ques, comme des *Armeniens*, *Grecs*, *Syriens*, *Georgiens*, *Iacobites*, *Maronites*, *Nestoriens*, & autres.

Armeniens.

Les Armeniens suiuoient l'erreur des *Monothelites*, & autres heretiques du 4e & 5e siecle. Car ils nioient les deux natures & volontez en *Iesus-Christ*; & disoient que son corps incorruptible & celeste auoit passé seulement par le corps de la Vierge, comme par vn canal: ils rebaptisoient les Chrestiens Occidentaux: tenoient quelques animaux immondes, à la Iuifue; Que les peines d'enfer ne seroient perpetuelles. Ils sont encor auiourd'huy espandus en Syrie, Armenie, Mesopotamie, Perse, Carmanie, Egypte; Ils ont deux Patriarches, l'vn à *Emensin*, ou *Ecmeasin* en Perse, qui a plus de mil Eueſques sous luy, & pour ce est appellé *Catholicus*; Quelques Anciens, comme *Brocard*, l'appellent d'vn nom corrompu *Iacolith*, ou *Iacelich*, pour dire Catholique. L'autre est à *Cisen*, ou *Cis*, en Carmanie. Le premier preside sur la grãde Armenie, dite Turcomanie; l'autre sur la petite; celuy de la grande, nommé *Azaria*, fit profession de la foy Romaine, ou Latine, entre les mains d'*Abel*, Eueſque de *Sidonie*;

Catholicus Patriarche.

femmes comme eux. Quand ils veulent entrer en l'Egliſe, ils lauent leurs parties ſecrettes, ainſi que les Sarraſins, & mãgent de la chair le Vendredy, auquel iour ils celebrent leurs Feſtes à la façon des Mahometans. Leur Eueſque ne vient gueres en ces pays-là, à peine en cinquante ans vne fois; & lors ils font faire Preſtres tous leurs enfans maſles, meſmes eſtans encores au berceau. Si bien que les hommes ſont preſque tous Preſtres, & puis ils ſe marient, & ſont bigames, ſe remarians aprés la mort de leur premiere femme: ce qui eſt directement contre la doctrine des Peres, & les Decrets de l'Egliſe. Ils ſont auſſi tous Simoniaques, car ils ne donnent aucun Sacrement ſans argent. Ils prennent vn grand ſoin de leurs femmes & enfans, ce qui fait qu'ils s'addonnent plus aux moyens de gagner, qu'à la propagation de la foy & de leur creance. Et de là vient auſſi que quelques vns d'entr'eux ayans l'education & inſtruction des enfans de la Nobleſſe de *Moal*, encores qu'ils leur enſeignent l'Euangile, & les articles de la foy, toutefois leur mauuaiſe vie & leur inſatiable auarice, leur donne plus d'horreur & d'auerſion que de reuerence

Superſtitiõs des Neſtoriens.

Preſtres mariez.

Chreſtiens Neſtoriens, quels.

Digitized by Google

de la loy Chreſtienne, d'autant que la vie des *Moalles* & *Tuinians*, bien qu'idolatres, eſt beaucoup plus honneſte, & de meilleur exemple, que celle de ces gens-là.

Tuinians idolatres.

De ce qui leur arriua au partir de Cailac, en allant au pays des Naymans.

CHAP. 29.

NOVS partiſmes de la ville de *Cailac* le iour de ſainct André 30. de Nouembre, & à trois lieuës de-là vinmes à vn chaſteau ou village des Neſtoriens, & eſtans entrez en leur Egliſe, nous y chantaſmes hautement, & auec ioye, vn *Salue Regina*, à cauſe qu'il y auoit fort long tẽps que nous n'auions veu d'Egliſe. Au partir de là nous arriuaſmes en trois iours aux confins de ceſte Prouince, & là eſtoit le commencement de ceſte grand' mer, ou lac, qui nous ſembla auſsi tempeſtueux que le grand Ocean; & y viſmes vne grãde Iſle au milieu; mon compagnon s'en approcha, & y mouïlla quelque linge pour en gouſter de l'eau, qu'il trouua vn peu ſa-

30. Nouembre.

Grand lac, peut eſtre Kythay.

Digitized by Google

Mangu fut esleu en sa place, par le consentement de *Baatu*, & cela arriua au temps que *Frere André* estoit en ces pays-là. Or *Ken* auoit vn frere nommé *Siremon*, qui par le conseil de sa femme, & de ses vassaux, s'en alla auec grand train vers *Mangu*, comme pour luy rendre hommage, mais en dessein toutefois de le mettre à mort, & d'exterminer & destruire toute sa Court. *Mangu fait Cham.* *Siremon.*

Or comme il approchoit de la Court de *Mangu*, & n'en estoit plus qu'à vne ou deux iournées, il aduint qu'vn de ses chariots se rompit par le chemin, & pendant que le charton s'amusoit à le refaire, vn des seruiteurs de *Mangu* arriua sur cela, qui luy aydant à racommoder son chariot, l'enquit curieusement de toutes nouuelles, & du suiet du voyage de son maistre, & sceut entretenir cet homme si dextremẽt, que l'autre luy reuela tout ce que son maistre *Siremon* auoit proposé de faire à *Mangu*; surquoy ce seruiteur, sans faire semblant de rien, prit vn bon cheual, & se détournant du chemin, s'en alla en diligence droit à *Mangu*, auquel il fit rapport de tout ce qu'il auoit entendu. *Mangu* aussi toſt fit assembler les siens, puis enuiron-

Digitized by Google

ner la Court de gens de guerre, afin que perſonne n'y peut entrer ou en ſortir ſans ſon ſçeu & permiſſion: & en enuoya d'autres au deuant de *Siremon*, qui s'en ſaiſirent, lors qu'il ne penſoit pas que ſon deſſein euſt eſté deſcouuert, & fut amené deuant *Mangu* auec tous les ſiens; & auſſi toſt que *Mangu* luy euſt parlé de ceſte affaire, il confeſſa tout, & en meſme temps luy & ſon fils aiſné *Kencan* furent mis à mort, auec trois cens de leurs Gentilshommes. Les femmes furent enuoyées querir, & bien battuës pour leur faire confeſſer le crime; ce qu'ayans fait, elles furẽt auſſi condamnées à mort, & executées.

Ken. Son dernier fils *Chen*, qui ne pouuoit eſtre coulpable de ceſte coniuration, à cauſe de ſa ieuneſſe, euſt la vie ſauue, & luy fut laiſſé le Palais de ſon pere, auec tous ſes biens; & à noſtre retour nous paſſaſmes par là, & nos guides ne pouuoient, allans ou reuenans, s'empeſcher d'y paſſer, d'autant que *la Dame des nations eſtoit là en dueil & triſteſſe, & n'y auoit perſonne pour la conſoler.*

Lament. Ierem. c. 1.

Digitized by Google

Nonce de Gregoire 13. en 1584.

Il y a vn autre Patriarche ou Primat des *Franc-Armeniens* Chrestiens à la Latine, qui reside à *Naxiuan* en l'Armenie Majeur. Mais ie remarqueray en passant, à propos de l'Armenie, ce que dit nostre Rubruquis[a], parlant de *Vaxnan*, ou *Naxnan*, (qui doit estre le mesme que *Naxiuan*, ou *Nassiuan* iadis *Artaxata*, en Armenie sur l'Araxes) par où il passa retournant de son grand voyage; Que proche de là sont les montagnes (*Ararath*, qui est le *Taur*, cõme l'Escriture les appelle, & les Grecs *Periarde*, auiourd'huy *Chielder*) sur lesquelles s'arresta l'Arche de Noé; Car le mesme est aussi rapporté par Marc Pole, le Contarin, & plusieurs siecles auant par Iosephe[b], qui le tire du *Berose*; beaucoup plus ancien; & que lors on voyoit encores là des reliques de ceste Arche.

Franc-Armeniens.

[a] c. 49.

Arche de Noé.

[b] l. 1. antiq. c. 3.

Elmacin, Historien Arabe, conte[c] que l'Empereur *Heraclius* faisant la guerre en Perse, & passant par la ville de *Themanin*, (que *Rubruquis* appelle *Cemainum*) bastie, ce dit-on, par Noé au sortir de l'Arche, auoit eu la curiosité de monter sur ceste montagne, pour y chercher ce qui restoit

[c] l. 1. c. 1.

Digitized by Google

de ce vaisseau ; & appelle la montagne *Guidi*, ou *Gurdi*, comme fait aussi le Geographe Nubien [d], *Algiudi*, pour *Algordi*, venu du nom des monts *Gordiens*, & dont vient celuy des peuples *Curdes* d'auiourd'huy. Hayton dit aussi que de son temps on en voyoit encor quelques pieces de reste ; mais ceste montagne est tousiours couuerte de neige, qui ne fond iamais ; & le Iuif Beniamin rapporte, que le Calife *Omar* transporta ces reliques de bois, qui estoit de cedre, ou de cyprés, en vne ville située au milieu du fleuue Tigris, dont il bastit là vne mosquée.

[d] 6 part. dim. 4.

Curdes.

Grecs Schismatiques

Les *Grecs* Schismatiques sont, selon les lieux, appellez *Georgiens*, *Syriens*, ou *Grecs* simplement. Ils ne croyent la procession du sainct Esprit estre du Fils aussi bien que du Pere ; Nient le Purgatoire, la puissance du Pape, & autres opinions assez connuës d'vn chacun. Ils reconnoissent les Patriarches de *Constantinople*, d'*Alexandrie*, d'*Antioche*, & de *Ierusalem*. Celuy d'Antioche demeure en *Damas*, & auec celuy de Ierusalem sont appellez *Melchites* ; & sont ainsi dits de *Melech*, ou *Melch* en Syriaque, qui veut dire Roy, pource qu'ils ont suiuy en la foy l'exem-

Melchites.

Digitized by Google

ple des Empereurs de Constantinople; & de ceste secte sont tous ceux qui tiennent la Religion Grecque sous ces quatre Patriarches. Celuy de Constantinople est reconnu par tout l'Empire Grec, voire par le Moscouite mesme, qui a son Patriarche aussi, mais dependant de cestuy-là. L'Alexandrin resident au Caire est reconnu en Egypte & Arabie; les deux autres par la Syrie. Mais en general ceste Eglise Grecque est reconnuë en beaucoup de pays de l'Asie & Afrique, & son schisme ou separation d'auec l'Eglise Latine, commença dés l'an 692.

Les Iacobites estoient vne branche de l'*Eutychianisme*; ils sont ainsi appellez d'vn *Iacob*, disciple de *Dioscore* Eutychien en 452. & ne reconnoissent la distinction des deux natures en Christ, aprés l'vnion hypostatique, ains disent qu'elles furent alors confuses. Leur Patriarche d'Antioche reside à *Caremet*, ou *Caramit*, prés de *Merdin*, en Mesopotamie. Ils ne veulent receuoir le 4e. Concile Oecumenique de *Chalcedon*, qui auoit condamné l'heresie d'Eutyches, & vsent de la langue Syriaque. *Iacobites.*

Pour les *Nestoriens*, ils estoient ainsi

Nestoriens. nommez de *Nestorius* Patriarche de Constantinople, en 430. qui entre autres erreurs diuisoit la personne de Iesus-Christ, qui est vne; car il nioit la Diuinité de Iesus, né de la Vierge, faisans deux Christs, l'vn Fils de Dieu, & l'autre de Marie: ce qui fut condamné au 3e Concile Oecumenique d'Epheſe. Leur Patriarche estoit en Babylone de Chaldée, ou *Baldach*, comme nostre Rubruquis remarque de son temps^c^, & estoit lors sous la seruitude des Perses, Turcs & Tartares; & s'estendoit ceste heresie depuis Constantinople iusqu'en l'Inde Orientale, & Tartarie, comme elle fait encores auiourd'huy; & leur Patriarche reside maintenant à *Mosul*, ou *Ninive*. Tous les Chrestiens d'Asie & Tartarie du temps de nos Religieux estoient Nestoriens, comme aussi estoit le *Prestre-Ian* d'Indie, auec tout son grand Estat. Mahomet mesme auoit esté Nestorié, & instruit par le moine *Sergius*, qui l'estoit aussi. Et à proprement parler, ces Nestoriens ont auiourd'huy deux Patriarches; car les vns Chaldeens, & Assyriens Orientaux, ont le leur *Catholique* à *Mosul*, qui a reconnu depuis le Pape dés le temps de Iules 3. qui leur donna

1440.

pour Patriarche vn *Simõ Sulaca*, Moine de *S. Pachome*, qui auoit tiltre de Patriarche des Assyriens à *Amed*, ou *Caramet*, & depuis transporté en la Prouince de *Zeinalbech*, ès confins de Perse. Les autres dits Nestoriens simplement ont leur Patriarche en Babylone, ou *Bagdet*, qui est reconnu par tous ceux d'Indie & Tartarie, comme dit nostre Rubruquis, qui remarque en plusieurs endroits ce qui est de leurs erreurs & superstitions. Les Nestoriens de Chaldée & Mesopotamie vsent de la langue Syriaque, comme font les Iacobites. Le Prestre-Ian, Roy des Indes, estant Nestorien, fut en l'an 1181. en volonté de reconnoistre l'Eglise Romaine, dont se fut ensuiuy vne heureuse fin de ce grand affaire, mais à ce que rapporte lors vn Moine Anglois [f], le mauuais bruit qui couroit par tout de l'auarice & desordres de ceste Eglise, empescha vn si bon dessein.

[f] *Matth. Vuest-Monaster.*

Les Georgiens (iadis *Iberiens*, & *Albaniens* au Pont Euxin) qui confinent aux Perses, Turcs, & Moscouites, vsent de la langue & Religion Grecque, & prennent sainct George pour patron, dont leur vient le nom; Nostre Autheur les appelle & aussi

Georgiens.

Digitized by Google

Curges. *Curdes*, ou *Curges*, & *Curgenes*, à cause du fleuue *Cur*, qui passe par leur pays, que l'on appelle *Gurgistan*, situé entre les mers Caspie & Noire. Ce qui approche de la mer Noire auoisine les terres du Turc; & ce qui est vers la Caspie celles du Persan. Tout ce pays est auiourd'huy diuisé en 4. Prouinces, ou Royaumes, ayans chacune vn Roy souuerain, à sçauoir *Mingrelie*, *Bachachoue*, *Teflis*, & *Iberie*, ou proprement *Gurgistan*. Mais de tout cela il faut voir la Relation particuliere, & non encores imprimée qu'en a fait le Pere Pacifique Capucin, qui a esté en ces pays-là, & qui dit des choses fort singulieres de ce qui s'est passé entre ces petits Roys, & le grand *Chaabaz* Roy de Perse. Quand il plaira à ce bon Religieux de dõner cela au public, ainsi qu'il a desia fait son voyage de Perse, il obligera fort tous les esprits curieux.

Suriens. Les *Suriens* en Syrie sont de creãce Grecque, & de langue aussi en l'Eglise, mais au reste, vsent de l'Arabe, & du Chaldée.

Maronites. Les *Maronites*, ou Chrestiens de la Ceinture, (à cause qu'ils la portent fort grande) suiuent l'erreur des *Monothelites*, qui ne reconnoissent qu'vne volonté en Christ. Ils sont ainsi appellez d'vn Marõ-

qui tenoit l'erreur d'vn *Macharius*, Patriarche d'Antioche Monothelite. Ils ont retenu ceste heresie enuiron 500. ans; puis ont pris la Religion Latine Orthodoxe, & ont vn Patriarche particulier, dit d'Antioche, esleu par les Eueſques, & confirmé par le Pape. Le S^t. *Gabriel Sionite*[a] dit, que ce nom là a esté donné, non à cause de cet heretique Marõ, mais d'vn S. Abbé *Maron*; ou bien à cause d'vne contrée ainsi appellée; & soustient que iamais les *Maronites* n'ont esté entachez d'aucune sorte d'heresie. Ils sont particulierem̃t au mont *Liban*, (où leur Patriarche reside) en *Damas*, *Alep*, *Tripoli*, & autres endroits de Syrie. Ils vsent de la langue Chaldaïque en l'Egliſe, & de l'Arabique & Syriaque au reſte de leurs affaires. Ceſte langue Syriaque fleurit entre les Chaldeens de Meſopotamie, infectez du Neſtorianiſme, & entre les Syriens Iacobites, ſuiuans l'erreur de *Dioſcore*, d'*Eutyches*, & *Iacob*, que l'on remarque tous ſous le nom de *Monothelites*. Puis auſſi entre les *Maronites* Syriens, comme le meſme S^t. Gabriel[a] remarque.

[a] *Sur le Geographe Nubien.*

[a] *En ſa preface ſur le Pſautier Syriaque.*

Il y a auſſi les *Coptes*, ou *Cophthes*, & *Cophites*, ou *Coptites*, qui ont leur Patriar-

Abissins. che en Alexandrie; puis les *Abissins*, qui ont leur *Abuna*, qui reconnoist le Patriarche d'Alexandrie; & auiourd'huy le Pape leur a enuoyé des Peres Iesuites pour Patriarches; mais cela n'appartient en rien à nos Chrestiens Asiatiques; & faut voir pour cela les Relations d'*Aluarez*, de *Codigne*, & des Iesuites modernes.

On voit qu'en l'an 1330. le Pape *Iean* 22. enuoya des Religieux Iacobins pour prescher & conuertir toutes ces diuerses sectes de Chrestiens d'Asie; entre autres vn *Paul Gastefer* Dominicain, de Perouse, fut en la pluspart de la Grece, Constantinople, Pera, Negrepont, Scythes; ou Tartares Precopites, Asie Mineur, Cypre, & Palestine, où il fit force conuersions: Et le Moine *Barlaan* depuis Euesque *Hieracense*, escriuit vne fort belle lettre à tous ces Schismatiques, tant Grecs qu'autres.

§. 13. Mais reuenant aux Chams de Tartarie, *Cobila*, ou *Cublay* fut grand Empereur des Tartares aprés *Mangu*, dont il estoit frere. Ce fut enuiron l'an 1266. Marc Polo dit, en 1256. & que ce fut le plus puissant de tous; Car il mit cet Empire au comble

l. 2. c. 1.

Du Grand Chan Cublay.

Digitized by Google

de toute grandeur & felicité mondaine; & aprés luy il ne fit plus que decliner. Il cõquit plusieurs pays & Isles vers la mer Orientale & Meridionale, comme entre autres la *Chine*, appellée *Mangi*, ou *Manci*, & *Cathay*. Son Empire estoit de telle estenduë, qu'il ne se pouuoit trauerser en moins de six ou sept mois de chemin; car il auoit bien seize cens lieuës de long; & prés de 500. de large. Sa longueur estãt depuis les dernieres parties du Nord & Orient iusqu'en Russie & Pologne; & sa largeur depuis la mer Tenebreuse, ou Glaciale, iusqu'à l'Australe & Chinoise, ou de *Chin*. Car Marc Pole qui l'auoit trauersé tout, en allant & retournant, dit qu'il estoit reconnu iusqu'aux Isles Orientales de la *Iaue* & *Sumatra*, qu'il appelle *Samara*. Oderic dit qu'il ne se pouuoit passer en 8. mois, & qu'il cõtenoit plus de 5000. Isles; & 2000. grandes villes; cela estoit en 1318.

Ce Cublay bastit les villes de *Cambalu*, ou *Cambaleth*, (ainsi que Mandeville & Odetic l'appellent) *Quinsay* & *Ionk*, ou *Iog* en *Cathay*, establissant son siege Imperial à *Cambalu*, qui estoit auparauant à *Caracarum*, dont Rubruquis parle si sou- *Combalu*;

Digitized by Google

[c] l.1.c.41. uent, & Marc Pole l'appelle [c] *Carcoram*, & *Caracoram* en la Prouince de *Tanguth*, où il dit qu'estoit la premiere demeure des Tartares. Et y a apparence que c'estoit aussi le seiour du Prestre-Ian *Vnc* (que Pole appelle *Vutcham*). *Cambalu* est appellé par Æneas Syluius, & Philippes de Bergame, *Cambaleschian*; & *Reinecius* *Sera Ville.* veut que ce soit l'ancienne ville *Sera*, la capitale des peuples *Seres*, ou du *Cathay*; aussi d'autres l'appellent la cité de *Cathay*; pource que c'estoit la metropolitaine du pays, & fondée sur le grand fleuue *Pulisachnis*. Ismael, Geographe Arabe, la met à enuiron 35. degrez & ½. de latitude, & 144. de longitude; mais il faudroit en ce cas-là qu'elle fust plus Meridionale, que *Pequin* mesme en la Chine, qui est à 40. degrez. Et l'on sçait assez combien tous ces Geographes-là aussi bien que les plus anciens, se sont mespris au conte des degrez, sur le diuers rapport qu'on leur en faisoit; ausi que cela a peu estre alteré par les transcriueurs. Quelqus-vns veulent aussi que *Occotacham* eust desia basty *Cambalu*, où il establit son siege, & ainsi *Cublay* ne l'auroit fait qu'accroistre & embellir; Mais nostre Rubruquis n'en fait aucune

aucune mention, & ne deuoit pas estre encores de son temps. La plus part des Modernes veulent que ce soit *Pequin*, ou *Paquin*, la capitale de la Chine; mais il semble plus vray-semblable que *Cambalu* soit plus haut dans la grande Tartarie, & au delà de la grande muraille, puis que l'on la fait encores le siege principal du Grand Cham, & que cet Armenien qui passa il y a quelques années à Paris, nous contoit qu'vn sien oncle, qui estoit au seruice du Grand Cham, estoit Gouuerneur de ceste mesme ville. *Pequin.*

Le Moine Oderic dit, que *Cambaleth* au Royaume du Cathay, a plus de 30. mil de tour, & 40. mil soldats de garde; Que le Cham y fait sa demeure l'Hyuer, ce qui monstre qu'elle est fort Meridionale, & cela fauorise l'opinion pour Pequin; mais que l'Esté il se tient à *Sandoy*, pour le frais vers le Nord. Qu'à demy mil de *Cambalu* y a vne autre grande ville, & que les deux ensemble font 60. mil de circuit, & ceintes toutes deux d'vne muraille de cét mil de tour. Que le Palais du Cham a 24. colonnes d'or fin; vne autre fort grande aussi toute d'or, auec vne pomme de pin au dessus toute faite de pierreries taillées; *Cambaleth & sa grandeur & magnificence.*

Digitized by Google

Qu'elle vaut quatre grosses citez, & l'appelle *Medecas*. Que de là sort le boire du Cham, & y a des paons d'or esmaillez, qui chantent tant qu'il mange. Cela tient quelque chose de ce que le Rubruquis nous conte[a] de l'arbre & Ange d'argent de *Mangucham* pour le mesme effet. Cet Oderic dit qu'il demeura trois ans à *Cambalu* auec d'autres Religieux ses compagnons, nourris tous aux despens du Cham. Mandeville appelle aussi ceste ville *Cayton*, & en conte des choses aussi merueilleuses & fabuleuses qu'Oderic.

a c. 39.

Quinsay, Suntien.

Quant à *Quinsay*, que d'autres appellent *Cassay*, ou *Suntien*, c'est à dire, cité du Ciel; Oderic la nomme *Guinsay*, & Mandeuille *Cassaon*, qu'il fait la plus grande du monde; Marc Pole, Oderic & luy en disent des choses presque incroyables. Les vns la prennent aussi pour *Pequin*, ou *Nanquin*; mais elle estoit plus proche de la mer, & bastie sur vn lac comme Venise; & y a grande apparẽce, selon d'autres, qu'elle soit dans la Tartarie, ou qu'elle ait esté destruite depuis. Marc Pole mesme la distingue assez, quand il parle[b] des villes de *Panghin*, ou *Panchi*, & *Nanghin*, au Royaume de *Mangi*; mais pour *Quinsay*, il luy

b *l. 2. c. 57. & 61.*

Digitized by Google

donne cent mil de tour, & qu'vn grand fleuue y passe, & l'arrouse toute, & d'vn autre costé a vn grand lac. Il faut voir de ces villes-là le *Conti* & le *Barbaro* dans le Ramusius; & ce dernier fait aller de Perse au *Zagathay*, puis au pays de *Cin* & *Macin*, & delà au *Cathay*, où est *Cambalu*; Ce qui luy fut conté à la Tane par vn Ambassadeur Tartare, qui y auoit esté.

Cublay donc prit la *Chine* ou *Mangi* sur le Roy *Fanfur* enuiron l'an 1275. Car les Chinois disent qu'ils furet 93. ans sous la seruitude & suiettion des Tartares, & qu'elle finit en 1368. Ce Roy *Fanfur* est appellé par eux *Tepin*, sur qui le Grand Cham *Vsou* (qui doit estre *Cublay*) la prit; & toutefois *Vsou*, ou *Esu*, est mis auant *Mangucham*, comme nous auons dit cy-dessus. Que neuf Roys Tartares y commanderent iusqu'au dernier, nommé *Tzintzoum*, contre lequel pourses cruautez, le pays se sousleua, & vn simple *Bonse*, ou Prestre Chinois, nommé *Hombu*, ou *Hamun*, & *Hanhun*, (qui auoit esté vn petit Moine bossecu de cuisine d'vn Monastere) chassa les Tartares, & se fit Roy, dont la posterité domine encor auiourd'huy. Trigaut se trompe en faisant la

Mangi, ou Chine conquise par T.

Hõbu Bonse se fait Roy de la Chine.

Digitized by Google

Chine alors prise par Tamerlan, qui ne fut qu'en l'an 1390. à cause qu'on appelle ce Tartare *Tiemor*, qui est *Themur*, fils de *Cublay*, qui peut-estre en auoit fait la conqueste sous son pere; & le prend pour *Tamerlã*, cõme beaucoup d'autres font; auec pareille erreur; Quelques-vns disent que lors que les Tartares furent chassez, ceste grande muraille si fameuse fut bastie pour se defendre de l'inuasion des Tartares; mais d'autres veulent que ç'ait esté plusieurs siecles auparauant par vn Roy nommé *Tzintzoum*.

Chine & Cathay.

Ce pays de Chine est appellé par les *Cauthinchineis* leurs voisins *Cin*; Les Iaponois le nomment *Tham*, ou *Than*; Les Tartares *Han*, & les Sarasins Occidentaux *Cathay*; ainsi que Trigaut veut [c] que ce soit le vray *Cathay*, & Pequin *Cãbalu*, & que le Roy de la Chine soit le *Grand Chã*, & qu'il n'y en a point d'autre; à cause que les Anciens ont situé le *Cathay* au bout de la Perse vers Orient, c'est à dire de tous les pays où le langage Persan est vsité par la grande Asie; Que tous ceux de deçà ne reconnoissent point d'autre *Cathay*; Que le nom de *Cambalu* mesme, ou *Campalu*, est composé du mot Tartare *Cam* (receu

[c] l. 4. c. 3.

Digitized by Google

1471. ne s'esloigne pas de ceste opinion, quand il dit qu'à *Samarcand* ou *Zagathay* se fait vn grand traffic & concours de marchands, qui vont & viennent des parties de *Cim*, *Macim*, & *Cathay*. Que de *Cim* & *Macim*, qui doit estre la *Chine*, viẽnent les vases de pourcelaine, & s'y fait grand traffic de pierreries, soyes, & autres riches marchandises; Que de là on alloit au Cathay, qu'il fait ainsi different de la Chine: Puis il adiouste, qu'en la ville de *Tana* il auoit rencontré vn Ambassadeur Tartare qui luy en auoit conté merueilles, comme ayant esté dans le Cathay iusqu'en la ville de *Cambalu*, où estoit la demeure du Roy: que là ils estoient idolatres, portans des vestemens longs, à grandes manches, à la Venitienne: ce qui semble encor conuenir à la Chine: Et sur cela le *Memet* disoit encor au Ramusius, qu'il auoit esté à *Succuir* & *Campion*, villes de *Tanguth*, l'vn des pays du Grand Chã, où les Carauanes vont de la Perse par le Cathay, & ne passent outre. Que le voyage se fait en partant de Tauris par *Soltanie*, *Casbin*, *Verami*, *Eri*, *Bochara* en *Corazan*, *Samarcand*, *Cascar*; de là par grands deserts en 20. iournées à *Aqsu*, *Cuchia*, *Chialis*,

Cim & Macim.

Succuir.

Turfon, Camul; que là on laisse les terres des Mahometans, & on vient à *Succuir* en pays d'idolatres, puis à *Gauta* & *Campion*, par quelques 180. iournées en tout. Qu'en ces villes de *Campion* & *Succuir* croist l'excellente *Rubarbe*, ou *Rauend-cini*. (que le Rubruquis dit aussi estre en grand vsage aux Tartares [a]) Que ceux de *Campion* sont suiets des Tartares, les faisant ainsi autres que les Chinois; mesmes quād il dit qu'ils portent des bonnets noirs & pointus, & ont barbe comme ceux de deçà; Au reste vestus en Hyuer de riches fourrures de marthes; mais aussi d'autre costé il les fait idolatres, & auec l'vsage de l'Imprimerie. Par tout cela on voit que ce Cathay est par fois pris pour la Chine, & d'autrefois en est distingué; tant il est aisé aux estrangers de mesler & confondre les choses qui ne leur sont pas connuës.

Rubarbe.

a c.26.

A ce voyage de *Mehemet* se peut encores rapporter celuy du Iesuite *Goez* [b], qui estant party en 1603. de *Lahor* en *Mogor*, fut plus long, à sçauoir de 390. iournées par trois ans, ou enuiron, trauersant tout le grand Empire de *Mogor* par prés de six mois; de là par plusieurs autres Royaumes, comme *Badascian*, & *Cascar*

Voyage de Goez.

b Voy Trigant l.1.c 11. Iurric.l.5. c 19.

Digitized by Google

mes ensemble au logis, que nous trouuasmes fort froid, & mal en poinct; & comme nous n'auions rien mangé de tout ce iour-là, nous fismes cuire vn peu de viande auec du miel pour nostre soupper. Nostre guide & son compagnon faisoient bien peu d'estat de nous, & estoient en Court, où ils faisoient bonne chere, & beuuoient à toute reste.

En ce mesme temps les Ambassadeurs de *Vastacius*, que nous ne connoissons point, estoient logez bien prés de nous. Le lendemain ceux de la Court nous firent leuer au poinct du iour, & m'en allay nuds pieds auec eux au logis de ces Ambassadeurs, ausquels ils demanderent s'ils nous connoissoient; & lors vn soldat Grec d'entr'eux se ressouuint de nostre Ordre, & de mon compagnon qu'il auoit veu à la Court de *Vastace* auec nostre Ministre ou Prouincial, Frere Thomas & ses compagnons; & celuy-là rendit bon tesmoignage de nous. Alors ils nous demanderent si nous auions paix ou guerre auec ce Prince *Vastac*: Ie leur dis que nous n'auions ny l'vn, ny l'autre, & comme ils insistoient, comment cela se pouuoit faire, ie leur en rendis la raison, & que les pays *Vastacius.*

Digitized by Google

eſtans bien eſloignez les vns des autres, nous n'auions rien à demeſler enſemble.

Surquoy ces Ambaſſadeurs de *Vaſtac* m'aduertirent qu'il valoit mieux dire que nous auions la paix enſemble, ainſi qu'ils leur firent entendre; à quoy ie ne repliquay rien. Ce matin-là i'auois tant mal aux ongles des pieds, qui eſtoient gelez de froid, que ie ne pouuois plus aller nuds pieds, d'autant que ces pays-là ſont extremement froids, & d'vn froid tres-aſpre & cuiſant. Et depuis qu'vne fois il a commencé de geler, il ne ceſſe iamais iuſqu'au mois de May, & meſmes en ce mois là toutes les matinées ſont grandement froides, & ſuiettes à la gelée; mais ſur le Midy il y fait chaud, la glace ſe fondant par la force du Soleil; mais tant que dure l'Hyuer elle ne fond point; & ſi les vents regnoient en ces pays-là, comme ils font aux noſtres, on n'y pourroit du tout viure, mais l'air y eſt touſiours calme iuſqu'en Auril, que les vents commencent à s'y eſleuer; & lors que nous eſtions là, qui eſtoit enuiron Paſques, le froid & le vent recommençans enſemble, il y mourut force beſtiaux de froid. Durant l'Hy-

Froidures grandes.

Peu de vẽts en T.

Paſques en Auril en 1252.

Digitized by Google

lors que les Tartares y dominoient) & de *Palu*; car les Chinois appellent les Tartares *Pa*, & *Lu* le Nord. Qu'auſsi tous les Mahometans des pays de deçà, trafiquans là, n'entendent par le Royaume de *Cathay* autre choſe que la *Chine*; & pour preuue de cela, que deux Turcs venans d'Arabie en 1608. amener vn lyon au Roy de la Chine (les Chinois en eſtans fort curieux, à cauſe que cet animal eſt fort rare, & non iamais veu par delà) dirent au Pere *Riccius*, qu'ils ne recõnoiſſoient autre *Cathay* & *Cambalu* que la Chine & *Pequin*, & n'en auoient ouy parler d'autre; qu'auſsi le *Grand Cham* eſtoit le Chinois. Et de fait, le diſcours qu'vn certain *Chaggi Mehemet* Perſien, tint au Ramuſius à Veniſe, ſemble s'y rapporter aucunement; mais plus encor ce que le *Busbeq* nous dit[d] d'vn voyageur Turc, qui luy contoit eſtant à Conſtantinople, de ſes longs & perilleux voyages au Cathay, par la *Perſe*, *Samarcand*, *Boghar*, grands deſerts, & en fin aprés pluſieurs autres pays, les vns barbares, les autres plus doux, & ciuiliſez, il eſtoit paruenu aux grandes montagnes, qui enuirõnent d'vn coſté ce *Cathay*, ainſi qu'vne muraille; Que les entrées en eſtoient ſoi-

Cambalu.

[d] *Epiſt. 4.*

geuſement gardées,& y auoit de grandes difficultez à y eſtre admis ; aprés vne longue attente pour ſçauoir la volonté du Roy aſſez eſloigné de là, qui en fait receuoir les vns, & exclurre les autres ; qu'en fin eſtant entré de la ſorte, & paruenu iuſqu'à la Court, il auoit fait quelques preſens à ce Roy, puis vendu ou eſchangé le reſte de ſes marchandiſes; tout cela en certain temps & demeure limitée ; Et pour la Religion de ces peuples du tout differente de la Chreſtienne, luifue & Mahometane ; de leurs mœurs, façons, vſage d'Imprimerie, muſc tiré du ſang d'vn certain animal, comme vn cheureau : de l'eſtime que l'on y fait des lyons que le pays ne porte point, & autres choſes ſemblables, cela s'accorde aſſez à ceque l'on nous rapporte auiourd'huy de la Chine : bien que le *Busbec* luy-meſme teſmoigne qu'il ne ſe fie pas beaucoup au rapport de ce coureur-là, qui pouuoit aiſément prendre le nom d'vn pays pour vn autre proche, comme il eſt aiſé aux eſtrangers de s'y trõper, & meſme encor en vn nom ſi general & ſi fameux de tout temps qu'eſt celuy du Cathay. Et le *Barbaro* en ſon ambaſſade vers *Vſuncaſſan*, Roy de Perſe, en

Digitized by Google

pre; & dit mesme qu'il a veu fort souuent de ces gens-là à *Caracarum* & que ces pais là n'obeyssoient pas bien encores alors aux *Moalles*, ou Tartares; Aussi ne fut-ce que depuis sous *Cobila*, qu'ils furent entierement conquis, comme dit marc Pole.

Ceste distinction de *Noir Cathay*, & *Grand Cathay*, se voit encores mieux en la vraye carte de la Chine, que nous ont donné les Anglois[d] en leurs nauigations, où on remarque au delà de la grande muraille vers le Nord, vn grand fleuue, & en suitte le *Caracathay*, ou *petit Cathay*. Ceste carte nous monstre aussi la Chine estre toute quarrée, & ne passer pas le 42. degré, où est la grande muraille. *Pequin* y est à 40. ou 41. On y voit aussi les grands fleuues *Pulo Caramoram*, ou fleuue Iaune, & le *Iansu Chian*, ou le grand fleuue, & plusieurs autres moindres; mais celuy de Canton n'y est pas des plus grãds, & en sa petite course ne peut conuenir en aucune sorte au Gãge, comme quelques Modernes, suiuans *Mercator*, nous ont voulu faire croire; & n'ay iamais peu me persuader que ce fust vn mesme, comme autres-bien remarqué feu M^r. le Garde des

[d] *Carte Chinoise. Voy Purchas, p. 5 l. 2 c. 7. § 6. & au 12. to. des Indes Or. de Godofredus.*

Gãge, quel & où.

Digitized by Google

Seaux de Marillac, en vn traitté particulier sur ce suiet; Ce qui se peut encores confirmer par la longue course du Gange, depuis les montagnes d'*Vssonte* & *Naugracot* (qui sont le *Caucase* & l'*Imaue* des Anciens) dont il sort iusqu'au goulfe de Bengale, où il s'embouche; Ce qui est encore tesmoigné par les Relations nouuelles des Iesuites, qui ont remonté le long de ses riuages iusqu'au grãd Royaume de *Thebet*, ou *Tibet*; & le Breton *Malherbe* nous disoit l'auoir nauigé en remontant par plus de 400. lieuës depuis *Agra* sur le fleuue *Gemni* en Mogot; outre que suiuant la carte que les Anglois nous en ont aussi donné, la situation de son embouchure à l'Orient d'Hyuer s'accorde du tout à ce que le Poëte Lucain en a dit:

Thebet. Malherbe, & ses Voyages.

----toto qui solus in orbe
Ostia nascenti, contraria soluere Phœbo
Audet; & aduersum fluctus impellit in
Eurum.

Lucan. l. 3.

Où celuy du *Canton* va droit au midy; Nous en auõs déduit d'autres raisons ou coniectures dans l'extraict des voyages de Malherbe, qui auec le temps pourront

derant fort. Assez long temps aprés, il nous commanda de parler. Il auoit pour son Interprete vn Nestorién, que ie ne pensois pas estre Chrestien comme il estoit; nous auions aussi le nostre tel quel, & comme i'ay dit, fort mal accommodé du vin.

Paroles de R. au Chã.

Nous estans donc mis à genoux, ie luy "dis, Que nous rendions graces à Dieu "de ce qu'il luy auoit pleu nous amener "de si loin pour venir voir & saluër le "grand *Mangucham*, à qui il auoit donné "vne grande puissance sur terre, mais "que nous supplions aussi la mesme bon- "té de nostre Seigneur Iesus-Christ, par "qui nous viuions & mourions tous, qu'il "luy plust donner à sa Majesté heureuse "& longue vie, (car c'est tout leur desir "que chacun prie pour leur vie). I'ad- "iousta à cela que nous auions ouy di- "re en nostre pays que *Sartach* estoit "Chrestien, dont tous les Chrestiens a- "uoient esté fort resiouïs, & specialement "le Roy de Frãce, qui sur cela nous auoit "enuoyé vers luy auec des lettres de paix "& d'amitié, & pour luy rendre tesmoi- "gnage quelles gens nous estions, à ce "qu'il voulut nous permettre de nous ar-

Digitized by Google

[c] l.1.c.41. uent, & Marc Pole l'appelle [c] *Carcoram*, & *Caracoram* en la Prouince de *Tanguth*, où il dit qu'estoit la premiere demeure des Tartares. Et y a apparence que c'estoit aussi le seiour du Prestre-Ian *Vnc* (que Pole appelle *Vutcham*). *Cambalu* est appellé par Æneas Syluius, & Philippes de Bergame, *Cambaleschian*; & *Reinecius* veut que ce soit l'ancienne ville *Sera*, la capitale des peuples *Seres*, ou du *Cathay*; aussi d'autres l'appellent la cité de *Cathay*; pource que c'estoit la metropolitaine du pays, & fondée sur le grand fleuue *Puliſachnis*. Ismael, Geographe Arabe, la met à enuiron 35. degrez & ½. de latitude, & 144. de longitude; mais il faudroit en ce cas-là qu'elle fust plus Meridionale, que *Pequin* mesme en la Chine, qui est à 40. degrez. Et l'on sçait assez combien tous ces Geographes-là aussi bien que les plus anciens, se sont mespris au conte des degrez, sur le diuers rapport qu'on leur en faisoit; ausi que cela a peu estre alteré par les transcriueurs. Quelqus-vns veulent aussi que *Occotacham* eust desia basty *Cambalu*, où il establit son siege, & ainsi *Cublay* ne l'auroit fait qu'accroistre & embellir; Mais nostre Rubruquis n'en fait aucune

Sera Ville.

Digitized by Google

aucune mention, & ne deuoit pas estre encores de son temps. La plus part des Modernes veulent que ce soit *Pequin*, ou *Paquin*, la capitale de la Chine; mais il semble plus vray-semblable que *Cambalu* soit plus haut dans la grande Tartarie, & au delà de la grande muraille, puis que l'on la fait encores le siege principal du Grand Cham, & que cet Armenien qui passa il y a quelques années à Paris, nous contoit qu'vn sien oncle, qui estoit au seruice du Grand Cham, estoit Gouuerneur de ceste mesme ville. *Pequin.*

Le Moine Oderic dit, que *Cambaleth* au Royaume du Cathay, a plus de 30. mil de tour, & 40. mil soldats de garde; Que le Cham y fait sa demeure l'Hyuer, ce qui monstre qu'elle est fort Meridionale, & cela fauorise l'opinion pour Pequin; mais que l'Esté il se tient à *Sandoy*, pour le frais vers le Nord. Qu'à demy mil de *Cambalu* y a vne autre grande ville, & que les deux ensemble font 60. mil de circuit, & ceintes toutes deux d'vne muraille de cét mil de tour. Que le Palais du Cham a 24. colonnes d'or fin; vne autre fort grande aussi toute d'or, auec vne pomme de pin au dessus toute faite de pierreries taillées; *Cambaleth & sa grandeur & magnificence.*

Digitized by Google

Qu'elle vaut quatre grosses citez, & l'appelle *Medecas*. Que de là sort le boire du Cham, & y a des paons d'or esmaillez, qui chantent tant qu'il mange. Cela tient quelque chose de ce que le Rubruquis nous conte[a] de l'arbre & Ange d'argent de *Mangucham* pour le mesme effet. Cet Oderic dit qu'il demeura trois ans à *Cambalu* auec d'autres Religieux ses compagnons, nourris tous aux despens du Cham. Mandeville appelle aussi ceste ville *Cayton*, & en conte des choses aussi merueilleuses & fabuleuses qu'Oderic.

a c. 39.

Quinsay, Suntien.

Quant à *Quinsay*, que d'autres appellent *Cassay*, ou *Suntien*, c'est à dire, cité du Ciel; Oderic la nomme *Guinsay*, & Mandeuille *Cassaon*, qu'il fait la plus grande du monde; Marc Pole, Oderic & luy en disent des choses presque incroyables. Les vns la prennent aussi pour *Pequin*, ou *Nanquin*; mais elle estoit plus proche de la mer, & bastie sur vn lac comme Venise; & y a grande apparẽce, selon d'autres, qu'elle soit dans la Tartarie, ou qu'elle ait esté destruite depuis. Marc Pole mesme la distingue assez, quand il parle[b] des villes de *Panghin*, ou *Panchi*, & *Nanghin*, au Royaume de *Mangi*; mais pour *Quinsay*, il luy

b *l.2.c.57. & 61.*

Digitized by Google

donne cent mil de tour, & qu'vn grand fleuue y passe, & l'arrouse toute, & d'vn autre costé a vn grand lac. Il faut voir de ces villes-là le *Conti* & le *Barbaro* dans le Ramusius; & ce dernier fait aller de Perse au *Zagathay*, puis au pays de *Cin* & *Macin*, & delà au *Cathay*, où est *Cambalu*; Ce qui luy fut conté à la Tane par vn Ambassadeur Tartare, qui y auoit esté.

Mangi, ou Chine conquise par T.

Cublay donc prit la *Chine* ou *Mangi* sur le Roy *Fanfur* enuiron l'an 1275. Car les Chinois disent qu'ils furēt 93. ans sous la seruitude & suiettion des Tartares, & qu'elle finit en 1368. Ce Roy *Fanfur* est appellé par eux *Tepin*, sur qui le Grand Cham *Vsou* (qui doit estre *Cublay*) la prit; & toutefois *Vsou*, ou *Esu*, est mis auant *Mangucham*, comme nous auons dit cy-dessus. Que neuf Roys Tartares y commanderent iusqu'au dernier, nommé *Tzintzoum*, contre lequel pourses cruautez, le pays se sousleua, & vn simple *Bonse*, ou Prestre Chinois, nommé *Hombu*, ou *Hamun*, & *Humhun*, (qui auoit esté vn petit Moine boutecu de cuisine d'vn Monastere) chassa les Tartares, & se fit Roy, dont la posterité domine encor auiourd'huy. Trigaut se trompe en faisant la

Hõbu Bonse se fait Roy de la Chine.

Digitized by Google

Chine alors prise par Tamerlan, qui ne fut qu'en l'an 1390. à cause qu'on appelle ce Tartare *Tiemor*, qui est *Themur*, fils de *Cublay*, qui peut-estre en auoit fait la conqueste sous son pere; & le prend pour *Tamerlã*, cõme beaucoup d'autres font; auec pareille erreur; Quelques-vns disent que lors que les Tartares furent chassez, ceste grande muraille si fameuse fut bastie pour se defendre de l'inuasion des Tartares; mais d'autres veulent que ç'ait esté plusieurs siecles auparauant par vn Roy nommé *Tzintzoum*.

Chine & Cathay. Ce pays de Chine est appellé par les *Cauthinchineis* leurs voisins *Cin*; Les Iaponois le nomment *Tham*, ou *Than*; Les Tartares *Han*, & les Sarasins Occidentaux *Cathay*; ainsi que Trigaut veut [c] que ce soit le vray *Cathay*, & Pequin *Cãbalu*, & que le Roy de la Chine soit le *Grand Chã*, & qu'il n'y en a point d'autre; à cause que les Anciens ont situé le *Cathay* au bout de la Perse vers Orient, c'est à dire de tous les pays où le langage Persan est vsité par la grande Asie; Que tous ceux de deçà ne reconnoissent point d'autre *Cathay*; Que le nom de *Cambalu* mesme, ou *Campalu*, est composé du mot Tartare *Cam* (receu

[c] l. 4. c. 3.

1471. ne s'esloigne pas de ceste opinion, quand il dit qu'à *Samarcand* ou *Zagathay* se fait vn grand traffic & concours de marchands, qui vont & viennent des parties de *Cim*, *Macim*, & *Cathay*. Que de *Cim & Macim*, qui doit estre la *Chine*, viẽnent les vases de pourcelaine, & s'y fait grand traffic de pierreries, soyes, & autres riches marchandises; Que de là on alloit au Cathay, qu'il fait ainsi different de la Chine: Puis il adiouste, qu'en la ville de *Tana* il auoit rencontré vn Ambassadeur Tartare qui luy en auoit conté merueilles, comme ayant esté dans le Cathay iusqu'en la ville de *Cambalu*, où estoit la demeure du Roy: que là ils estoient idolatres, portans des vestemens longs, à grandes manches, à la Venitienne: ce qui semble encor conuenir à la Chine: Et sur cela le *Memet* disoit encor au Ramusius, qu'il auoit esté à *Succuir* & *Campion*, villes de *Tanguth*, l'vn des pays du Grand Chã, où les Carauanes vont de la Perse par le Cathay, & ne passent outre. Que le voyage se fait en partant de Tauris par *Soltanie*, *Casbin*, *Veremi*, *Eri*, *Bochara* en *Corazan*, *Samarcand*, *Casçar*; de là par grands deserts en 20. iournées à *Aqsu*, *Cuchia*, *Chialis*, *Cim & Macim.* *Succuir.*

Turfon, Camul; que là on laisse les terres des Mahometans, & on vient à *Succuir* en pays d'idolatres, puis à *Gauta* & *Campion*, par quelques 180. iournées en tout. Qu'en ces villes de *Campion* & *Succuir* croist l'excellente *Rubarbe*, ou *Rauend-cini*. (que le Rubruquis dit aussi estre en grand vsage aux Tartares [a]) Que ceux de *Campion* sont suiets des Tartares, les faisant ainsi autres que les Chinois; mesmes quād il dit qu'ils portent des bonnets noirs & pointus, & ont barbe comme ceux de deçà; Au reste vestus en Hyuer de riches fourrures de marthes; mais aussi d'autre costé il les fait idolatres, & auec l'vsage de l'Imprimerie. Par tout cela on voit que ce Cathay est par fois pris pour la Chine, & d'autrefois en est distingué; tant il est aisé aux estrangers de mesler & confondre les choses qui ne leur sont pas connuës.

Rubarbe.

a c.26.

A ce voyage de *Mehemet* se peut encores rapporter celuy du Iesuite *Goez* [b], qui estant party en 1603. de *Lahor* en *Mogor*, fut plus long, à sçauoir de 390. iournées par trois ans, ou enuiron, trauersant tout le grand Empire de *Mogor* par prés de six mois; de là par plusieurs autres Royaumes, comme *Badascian*, & *Cascar*

Voyage de Goez.

b *Voy Trigant l.1.c 11.*

Iarric.l.5. c 19.

Digitized by Google

mes ensemble au logis, que nous trouuasmes fort froid, & mal en poinct; & comme nous n'auions rien mangé de tout ce iour là, nous fismes cuire vn peu de viande auec du miel pour nostre soupper. Nostre guide & son compagnon faisoient bien peu d'estat de nous, & estoient en Court, où ils faisoient bonne chere, & beuuoient à toute reste.

En ce mesme temps les Ambassadeurs de *Vastacius*, que nous ne connoissons point, estoient logez bien prés de nous. Le lendemain ceux de la Court nous firent leuer au poinct du iour, & m'en allay nuds pieds auec eux au logis de ces Ambassadeurs, ausquels ils demanderent s'ils nous connoissoient; & lors vn soldat Grec d'entr'eux se ressouuint de nostre Ordre, & de mon compagnon qu'il auoit veu à la Court de *Vastace* auec nostre Ministre ou Prouincial, Frere Thomas & ses compagnons; & celuy-là rendit bon tesmoignage de nous. Alors ils nous demanderent si nous auions paix ou guerre auec ce Prince *Vastac*: Ie leur dis que nous n'auions ny l'vn, ny l'autre, & comme ils insistoient, comment cela se pouuoit faire, ie leur en rendis la raison, & que les pays *Vastacius.*

Digitized by Google

eſtans bien eſloignez les vns des autres, nous n'auions rien à demeſler enſemble.

Surquoy ces Ambaſſadeurs de *Vaſtac* m'aduertirent qu'il valoit mieux dire que nous auions la paix enſemble, ainſi qu'ils leur firent entendre; à quoy ie ne repliquay rien. Ce matin-là i'auois tant mal aux ongles des pieds, qui eſtoient gelez de froid, que ie ne pouuois plus aller nuds pieds, d'autant que ces pays-là ſont extremement froids, & d'vn froid tres-aſpre & cuiſant. Et depuis qu'vne fois il a commencé de geler, il ne ceſſe iamais iuſqu'au mois de May, & meſmes en ce mois là toutes les matinées ſont grandement froides, & ſuiettes à la gelée; mais ſur le Midy il y fait chaud, la glace ſe fondant par la force du Soleil; mais tant que dure l'Hyuer elle ne fond point; & ſi les vents regnoient en ces pays-là, comme ils font aux noſtres, on n'y pourroit du tout viure, mais l'air y eſt touſiours calme iuſqu'en Auril, que les vents commencent à s'y eſleuer; & lors que nous eſtions là, qui eſtoit enuiron Paſques, le froid & le vent recommençans enſemble, il y mourut force beſtiaux de froid. Durant l'Hy-

Froidures grandes.

Peu de vẽts en T.

Paſques en Auril en 1252.

Digitized by Google

lors que les Tartares y dominoient) & de *Palu*; car les Chinois appellent les Tartares *Pa*, & *Lu* le Nord. qu'auſsi tous les Mahometans des pays de deçà, trafiquans là, n'entendent par le Royaume de *Cathay* autre choſe que la *Chine*; & pour preuue de cela, que deux Turcs venans d'Arabie en 1608. amener vn lyon au Roy de la Chine (les Chinois en eſtans fort curieux, à cauſe que cet animal eſt fort rare, & non iamais veu par delà) dirent au Pere *Riccius*, qu'ils ne recõnoiſſoient autre *Cathay* & *Cambalu* que la Chine & *Pequin*, & n'en auoient ouy parler d'autre; qu'auſsi le *Grand Cham* eſtoit le Chinois. Et de fait, le diſcours qu'vn certain *Chaggi Mehemet* Perſien, tint au Ramuſius à Veniſe, ſemble s'y rapporter aucunement; mais plus encor ce que le *Busbeq* nous dit[d] d'vn voyageur Turc, qui luy contoit eſtant à Conſtantinople, de ſes longs & perilleux voyages au Cathay, par la *Perſe*, *Samarcand*, *Boghar*, grands deſerts, & en fin aprés pluſieurs autres pays, les vns barbares, les autres plus doux, & ciuiliſez, il eſtoit paruenu aux grandes montagnes, qui enuirõnent d'vn coſté ce *Cathay*, ainſi qu'vne muraille; Que les entrées en eſtoient ſoi-

Cambalu.

[d] *Enſe 4. Epiſtre.*

geuſement gardées, & y auoit de grandes difficultez à y eſtre admis ; aprés vne longue attente pour ſçauoir la volonté du Roy aſſez eſloigné de là, qui en fait receuoir les vns, & exclurre les autres ; qu'en fin eſtant entré de la ſorte, & paruenu iuſqu'à la Court, il auoit fait quelques preſens à ce Roy, puis vendu ou eſchangé le reſte de ſes marchandiſes; tout cela en certain temps & demeure limitée ; Et pour la Religion de ces peuples du tout differente de la Chreſtienne, Iuifue & Mahometane ; de leurs mœurs, façons, vſage d'Imprimerie, muſc tiré du ſang d'vn certain animal, comme vn cheureau : de l'eſtime que l'on y fait des lyons que le pays ne porte point, & autres choſes ſemblables, cela s'accorde aſſez à ce que l'on nous rapporte auiourd'huy de la Chine : bien que le *Busbec* luy-meſme teſmoigne qu'il ne ſe fie pas beaucoup au rapport de ce coureur-là, qui pouuoit aiſément prendre le nom d'vn pays pour vn autre proche, comme il eſt aiſé aux eſtrangers de s'y trõper, & meſme encor en vn nom ſi general & ſi fameux de tout temps qu'eſt celuy du Cathay. Et le *Barbaro* en ſon ambaſſade vers *Vſumcaſſan*, Roy de Perſe, en

Digitized by Google

pre; & dit mesme qu'il a veu fort souuent de ces gens-là à *Caracarum* & que ces pais là n'obeyssoient pas bien encores alors aux *Moalles*, ou Tartares; Aussi ne fut-ce que depuis sous *Cobila*, qu'ils furent entierement conquis, comme dit marc Pole.

Ceste distinction de *Noir Cathay*, & *Grand Cathay*, se voit encores mieux en la vraye carte de la Chine, que nous ont donné les Anglois[d] en leurs nauigations, où on remarque au delà de la grande muraille vers le Nord, vn grand fleuue, & en suitte le *Caracathay*, ou *petit Cathay*. Ceste carte nous monstre aussi la Chine estre toute quarrée, & ne passer pas le 42. degré, où est la grande muraille. *Pequin* y est à 40. ou 41. On y voit aussi les grands fleuues *Pulo Caramoram*, ou fleuue Iaune, & le *Iansu Chian*, ou le grand fleuue, & plusieurs autres moindres; mais celuy de Canton n'y est pas des plus grãds, & en sa petite course ne peut conuenir en aucune sorte au Gãge, comme quelques Modernes, suiuans *Mercator*, nous ont voulu faire croire; & n'ay iamais peu me persuader que ce fust vn mesme, comme autres-bien remarqué feu M^r. le Garde des

[d] *Carte Chinoise. Voy Purchas, p. 5 l. 2 c. 7. § 6. & au 12. to. des Indes Or. de Godofredus.*

Gãge, quel & où.

Seaux de *Marillac*, en vn traitté particulier sur ce suiet; Ce qui se peut encores confirmer par la longue course du Gange, depuis les montagnes d'*Vssonte* & *Naugracot* (qui sont le *Caucase* & l'*Imaue* des Anciens) dont il sort iusqu'au goulfe de Bengale, où il s'embouche; Ce qui est encore tesmoigné par les Relations nouuelles des Iesuites, qui ont remonté le long de ses riuages iusqu'au grãd Royaume de *Thebet*, ou *Tibet*; & le Breton *Malherbe* nous disoit l'auoir nauigé en remontant par plus de 400. lieuës depuis *Agra* sur le fleuue *Gemni* en Mogot; outre que suiuant la carte que les Anglois nous en ont aussi donné, la situation de son embouchure à l'Orient d'Hyuer s'accorde du tout à ce que le Poëte Lucain en a dit:

Thebet. Malherbe. & ses Voyages.

Lucan. l. 3.

----toto qui solus in orbe
Ostia nascenti, contraria soluere Phœbo
Audet; & aduersum fluctus impellit in Eurum.

Où celuy du *Canton* va droit au midy; Nous en auõs déduit d'autres raisons ou coniectures dans l'extraict des voyages de Malherbe, qui auec le temps pourront

derant fort. Assez long temps aprés, il nous commanda de parler. Il auoit pour son Interprete vn Nestorién, que ie ne pensois pas estre Chrestien comme il estoit; nous auions aussi le nostre tel quel, & comme i'ay dit, fort mal accommodé du vin.

Nous estans donc mis à genoux, ie luy dis, Que nous rendions graces à Dieu de ce qu'il luy auoit pleu nous amener de si loin pour venir voir & saluër le grand *Mangucham*, à qui il auoit donné vne grande puissance sur terre, mais que nous supplions aussi la mesme bonté de nostre Seigneur Iesus-Christ, par qui nous viuions & mourions tous, qu'il luy plust donner à sa Majesté heureuse & longue vie, (car c'est tout leur desir que chacun prie pour leur vie). I'adiousstay à cela que nous auions ouy dire en nostre pays que *Sartach* estoit Chrestien, dont tous les Chrestiens auoient esté fort resiouïs, & specialement le Roy de Frãce, qui sur cela nous auoit enuoyé vers luy auec des lettres de paix & d'amitié, & pour luy rendre tesmoignage quelles gens nous estions, à ce qu'il voulut nous permettre de nous ar-

Paroles de R. au Chã.

« reſter en ſon pays; d'autant que nous eſ-
« tions obligez par les Statuts de noſtre
« Ordre, d'enſeigner aux hommes com-
« ment il faut viure ſelon la loy de Dieu.
« Que *Sartach* ſur cela nous auoit en-
« uoyez vers ſon pere *Baatu*, & *Baatu* vers
« ſon imperiale Majeſté, à laquelle puiſ-
« que Dieu auoit donné vn grand Royau-
« me ſur la terre, nous le ſupliions auſſi
« bien humblement qu'il pleuſt à ſa Gran-
« deur de nous permettre la demeure en
« ſes Terres & Seigneuries, afin d'y faire
« faire les Cõmandemens & le Seruice de
« Dieu, & prier pour luy, pour ſes femmes
« & ſes enfans. Que nous n'auions ny or,
« ny argent, ny pierres precieuſes, mais
« ſeulement noſtre ſeruice & nos prieres
« que nous ferions continuellement à no-
« ſtre Dieu pour luy; mais qu'au moins
« nous le ſupliiõs de nous pouuoir arreſter
« là tant que la rigueur du froid fut paſſée;
« d'autant meſme que mon compagnon
« eſtoit ſi las, & ſi haraſſé du long chemin
« que nous auions fait, qu'il luy eſtoit du
« tout impoſſible de ſe remettre ſi toſt en
« voyage, ſans courir fortune de la vie: de
« ſorte que ſur cela il m'auoit contraint de
luy demander licẽce de demeurer là en-

Digitized by Google

en 4. mois : puis en trois autres mois par les deserts de *Caracathay*, par *Cialis*, *Turfan*, & *Camul* iusqu'à *Socieu*, où est la grande muraille de la Chine ; & de là à *Pequin* y a quelque mois de distance. Si bien que de *Lahor* à *Pequin* il y a enuiron 14. mois de chemin, le reste estant employé à se reposer. Vous voyez que cela se rencontre en quelque sorte depuis *Cascar*, & les deserts de 20. iournées (qui est le *Caracathay* de *Goez*) *Turfon*, &c. à ce qu'en disoit le *Caggi*. Mais ces deux voyageurs tendoient à diuers endroits : Le Chaggi a *Succuir* en Tartarie, & le Goez à *Pequin*. Et est à remarquer que depuis *Cialis* iusqu'aux confins de la Chine, le Goez dit que les Tartares font des courses & rauages ordinaires sur les peuples du pays, qui sont Sarasins, lesquels ils ne tuent gueres, ains les tiennent comme leurs Pastres, pour garder leurs troupeaux. Car ces Tartares, ce dit-il, ne viuent pas de bled, orge, ou autres grains, qu'ils appellẽt le manger des bestes ; mais seulement de chairs, sans espargner mesme celle des cheuaux, mulets, & cheuaux, & toutesfois viuent long temps, passans d'ordinaire les cent ans. T. *coureurs.*

Digitized by Google

A tout cela se peut adiouster ce que nostre Rubruquis dit que les estoffes de soye, d'or, d'argent, & coton venoient du Cathay aux Tartares; & ailleurs encor escrit les mesmes choses de ce pays-là, que l'on dit de la Chine; comme entr'autres des lettres ou caracteres & figures, comprenans vn mot chacune. Mais en fin luy-mesme tranche toutes ces difficultez, en ce qu'il fait deux *Cathay*, l'vn dit *Caracathay*, ou *Noir Cathay*, qui est proprement la Tartarie; & le descrit entre de grandes montagnes, où habitoient les *Naymans*, iadis la demeure du Prestre-Ian d'Asie; & l'autre qu'il appelle le *Grand Cathay*, plus vers Orient & Midy, au delà du pays de *Min*, (peut-estre le *Macim* du Barbaro) où il dit assez clairement [c] qu'estoient les anciens *Seres*, & *Sericane*. Que ce nom de *Seres* est dit à cause de leur ville capitale, iadis nommée *Seres*, ou *Sera*, dont Ptolomée fait mention. En somme il en conte le mesme qu'on nous dit auiourd'huy de la Chine, comme de la grande quantité de soyes, de la petite stature des hommes, parlans du nez, comme font tous ces Orientaux-là, petits yeux, grãds ouuriers en tous mestiers, force teintures de pour-

Cathay deux.

Grand Cathay & noir Cathay.

c c.37. Sericane.

Digitized by Google

voir le iour. Mais pour la vraye grandeur du Gange, il faut voir Arrian, qui le fait tres-large vers sa source mesme, & non moindre de cent stades, ou plus de douze mil; & en beaucoup d'endroits semble vne mer, sans qu'on puisse descouurir la terre au delà, & reçoit 17. ou 18. fleuues tres-grands. Philostrate en la vie d'Apollonius [d], parle fort de ce fleuue, & dit qu'il a pris son nom d'vn grand Roy Indien, qui auoit 15. pieds de haut, & fut tué par ses suiets, dont tout mal-heur leur arriua depuis en punition. Les Indiens font ce Roy fils de ce fleuue, pource qu'il destourna son cours, pour le rendre plus profitable au pays, & bastit 60. villes sur icelluy; Ce qui soit dit en passant; & reuiens à ceste carte Angloise de la Chine, qui est d'autant meilleure & plus certaine que dés l'an 1609. le Capitaine *Saris* Anglois la prit sur quelques Chinois vers *Bantan*; & le *Purchas* nous l'a donnée le premier en ses nauigations de 1624. & fait force bonnes obseruations là dessus. Elle est assez conforme à celle des Portugais, qui est dans la Bibliotheque du Roy. Là on voit aussi que le *Coray* n'est pas vne Isle comme la pluspart penſoient, mais

Gange, & sa grãdeur.

[d] *l. 3. c. 6.*

Coray.

Digitized by Google

vne terre ferme ioignant à la Chine, & entre deux la grande Baye, ou *Ance de Nanquin*, dont le *Pinto* a assez bien parlé.

Chinois, si le Grand Cham.

Mais ie demanderois volontiers à ceux qui veulent que le Chinois soit le Grand Cham de Tartarie; Puis que le pays de Chine ne s'estẽd au plus que iusqu'au 42. degré, que deuiendroit ce grand espace iusqu'au 70e. & plus, qui comprend presque autant que toute l'Europe, & où doit estre situé l'Empire de ce Grand Cham? Et pour n'auoir onc ouy parler de luy en la Chine, cela peut venir, partie en haine des Tartares, qui les ont autrefois oppressez de seruitude, partie pour le peu de hantise & commerce auec eux, & que la demeure de cet Empereur est fort esloignée de là en vne si vaste estenduë. On pourroit alleguer les mesmes raisons, & beaucoup d'autres encor contre nostre Malherbe, qui vouloit que le *Grand Mogor* fust le *Grand Cham* de Tartarie, & qu'il n'y en auoit point d'autre.

An des Chinois, & T.

Au reste, comme l'an des Tartares est lunaire, & ont leurs intercalations, l'an commençant touiours au mois de Feurier, comme dit Marc Pole[a]: ainsi l'année des Chinois est-elle lunaire, ainsi que

[a] *l. 2. c. 14.*

Digitized by Google

leurs mois, dont les douze font l'an entier, qu'aprés ils accordent auec celuy du Soleil par certaines intercalaisons deux fois en cinq ans, faisans lors l'an de treize lunaisons; & n'ont point de cycles, ny de Calendrier perpetuel, mais tous les ans ils en font vn nouueau, auec grand' peine. Ils vsent de quelques regles pour leurs fastes, pour les Eclipses, & autres Phenomenes, qu'ils ont pris des Tartares Mahometans, lors qu'ils leur commandoient il y a quelques 230. ans sous le Roy Tartare *Guen*. Et lors aussi quelques Sarasins venus d'Occident, leur apporterent des liures de la Theorique des Planettes, que les Chinois n'auoient point encores; & furent traduits de Persan en Chinois; de sorte qu'alors leurs fastes & Calendriers furent corrigez, & les Solstices determinez, auec les hauteurs & eleuations du Pole. Il y eut vn Chinois qui voyagea pour cela en Tartarie iusqu'au 67. degré, puis vers Orient & Occident treize ans durant. *Voy Trigaut en ses lettres Chinoises.*

Pour ce qui est de la durée de cet Estat sous 265. Roys depuis *Vitey* leur premier Roy l'espace de 4357. ans, comme ils cõtent, iusqu'à *Benog*, qui regnoit en 1586. *Estat de Chine, & sa durée.*

Digitized by Google

qui seroit à leur conte commencer leur Monarchie prés de 300. ans auant le deluge; chose du tout fausse & absurde; il faut releguer cela auec les fabuleuses Dynasties des Chaldées & Egyptiens, qu'ils faisoient commencer plusieurs milliers d'années auant la creation du monde mesme; bien que ceste premiere Epoque Chinoise, selon la supputation des Grecs d'auiourd'huy, suiuie par tous les Orientaux, Egyptiens, Moscouites, & autres, selon le calcul des 70. n'auroit commencé que quelques siecles aprés le deluge, que les Septante & tous les Grecs font arriuer en l'an du monde 2249 (où tous les Latins vnanimement, & conformément à la verité Hebraïque, ne le mettent qu'en l'an 1656.) Si bien que ceste presente année de 1634. & du monde 5. mil sept ou huict cens tant d'années, selon les supputations plus estenduës; & selon les Grecs 7143. Les 4404. ans de l'Empire Chinois iusqu'à huy, n'auroient commencé que 489. ans, ou enuiron aprés le deluge; ce qui seroit bien depuis la premiere Monarchie des Assyriens.

Supputation des Grecs, & 70.

Mais au bout, comment ces peuples auroient-ils peu conseruer vne si longue

suitte

Digitized by Google

d'années & de Roys parmy tant de changemens d'Estat, qu'il y peut auoir eu? Et quelle preuue nous en peuuent ils dõner, non plus que de la certitude de leurs fastes grãdeur de leurs années, supputations Chronologiques, & obseruatiõs Astronomiques, puisque les peuples de deçà plus ciuilisez & sçauãs qu'eux, principalemẽt en ces sciẽces mathematiques, auroiẽt bien eu de la peine à conseruer vne si longue memoire, & à euiter les origines fabuleuses, & la confusion & erreur si facile à arriuer en telles choses, sans l'aide d'vne plus haute & certaine connoissance que nous fournit la parole de Dieu. Mais laissons ces pauures peuples-là se perdre en la vanité de leurs imaginations extrauagantes, aussi bien qu'au reste de leur sotte & impertinente croyance.

Vanité Chinoise reprimée.

T. & leurs courses en la Chine.

Or bien que les Tartares depuis tant d'années ayent perdu la Seigneurie de ce pays-là, ils n'ont pas laissé toutefois d'y faire souuent de temps en temps des irruptions, courses, & rauages estranges, rompans & forçans les obstacles de la grande muraille, comme nous dirons encor cy-aprés; si bien que tout ce grand Estat y a maintefois couru fortune de se

Digitized by Google

perdre du tout ; & l'on voit que ces peuples Septentrionaux ſont cõme vn foüet que Dieu tient touſiours preſt pour chaſtier l'atheïſme, l'idolatrie, la vanité, l'orgueil, le luxe, les voluptez, & tant d'autres vices enormes de ces Orientaux. Exemple remarquable de la Iuſtice Diuine, qui fait, quand il luy plaiſt, ſortir des cachettes de l'Aquilon de petits peuples inconnus & abiects, pour reprimer les deſordres & diſſolutions de ceux de deçà, comme entr'autres l'hiſtoire de nos Tartares nous en fournit aſſez de preuue.

§. 14. Mais pour reuenir au Grand Cham *Cobila*, ou *Cublay*, & à ſes conqueſtes & victoires, on peut voir dans le Marc Pole [b] celle qu'il obtint entr'autres contre vn ſien oncle, nõmé *Nayam*, reuolté contre luy en 1286. puis contre *Caydu* ſon neueu en la Perſe, ou grande Turquie. Le meſme Autheur le deſcrit [c] vaillant, prudent, ſage, & heureux, & qui auoit vne grande inclination au Chriſtianiſme, & ſe fuſt volontiers fait baptiſer, ſi on luy euſt enuoyé des Predicateurs entendus & aſſez ſçauãs pour refuter les Idolatres & Saraſins Ce

[b] l. 2. c. 2.

Cublay quel.

[c] l. 2. c. 2.

'ay eſtant mort, luy ſucceda ſon fils

lit [a] ſon petit fils, & fils de

Digitized by Google

Cingis, son fils aisné, mort auant luy) *Tamorcan*, ou *Tingorius*, qui tint son siege en la cité d'*Ionc*, bastie par son pere. Cela estoit enuiron l'an 1307. au tẽps de Hayton. Depuis ce temps, la suitte des Grands Chams est du tout obscure, & inconnuë, les noms n'en estans point mentionnez dans les histoires du temps, sur ce que *Mandeuille* appelle celuy qui estoit de son temps *Chiam-cham*, & son fils & successeur *Cossuë cham*; & dit que ce *Chiam* auoit douze fils, & trois femmes; la premiere fille du Prestre-Ian, qui deuoit estre quelque petit Roy suiet des Tartares, & descendu de cet ancien, deffait par Cingis. *Tamorcan.* *Chiam Chã.*

Enuiron ce temps-là 1320. fut traduit en Latin par le commandement du Pape Iean 22. & depuis mis en François par ce mesme Religieux de sainct Omer, dont nous auons parlé cy-dessus, vn Traitté de l'Estat des Tartares, où il est dit qu'au Grand Cham estoient lors suiets trois grands Empereurs, celuy de *Cambaleth*, de *Boussay*, & d'*Vsbok*, ou *Vsbek*, qui luy enuoyoient tous les ans des leopards, gerfaux, chameaux, & des precieux ioyaux. Que cet Empereur d'*Vsbok* guerroyoit celuy de *Boussay*, & menoit 700. mil hom- *Traitté des T.* *Vsbok.*

Digitized by Google

mes de cheual. Que l'Empire du Cham estoit proprement le Cathay, & s'estendoit par plus de six mois de chemin d'Orient en Occident. Que là sont les grandes villes de *Cambaleth* & *Cassay* (qui est *Quinsay*). Que ce Monarque est si redouté, qu'vn de ses Princes ayant mal fait en vne bataille, il luy manda de luy enuoyer sa teste, & ce Prince les lettres veuës, sans rebellion ny contredit, se laissa patiemment couper la teste. Qu'au reste ce *Cham* estoit adoré les genoux en terre comme Dieu, & plusieurs autres choses merueilleuses, que ce mesme liure en conte. Mais pour le regard de ceste adoration à genoux, nostre Rubruquis en remarque bien autant de son temps.

Quinsay.

L'an 1378. on remarque vn Grand Cham *Mammay*; qui semble toutefois, comme nous auons desia dit, que ce soit vn autre Prince de ceste race, proche des Moscouites, plustost que le Grand Cham du Cathay.

Mammay Cham.

En fin en 1390. vint le grand *Tamerlan*, ou *Tamburlan*, dit *Temircutlu*, c'est à à dire, fer heureux, *Demirlang*, c. boiteux, & *Temir*, que Monstrelet appelle *Tacon*; & les siens l'appelloient *Xaolan*, c'est à di-

Tamerlan.

Digitized by Google

re Roy du monde. Quelques vns le veulent faire sortir de bas lieu, comme de pastres; mais d'autres, comme les histoires Arabes & Persiques le font de race Royale Tartaresque, & fils de *Zaincham*, en la Horde *Zauolhense*, ou *Zagathay* (iadis *Sogdiane*, & auiourd huy *Vsbek*) dont la ville capitale estoit *Samarcand*. Ce Temir estoit appellé des Perses *Sahayb Kharon*, c'est à dire, Seigneur & Maistre de la fortune, & de ses accidens. Il estoit assez laid de sa personne, boiteux, & mesme borgne, & manchot selon le *Taric Mircond*, qui le fait nay à *Samarcand*, ou *Sumercant*, (*Samrachant* dans le Chalcondyle, iadis *Maracanda*, & *Paracanda* b). & de la race de Cingis mesme, fils, non de Cublay, comme veulent quelques-vns, qui confondent *Thamor* auec *Temir*, mais d'vn *Bajankan*, Seigneur ou Gouuerneur du *Zagathay*, *Maurenaher*, & *Corazan*, sous vn Roy nommé *Soyorgat Mecon*, aprés la mort duquel *Temir* fut fait Roy, & auec vne armée nombreuse se rendit maistre de toute la Perse, & comme vn foudre rauageur courut toute l'Asie, iusqu'en Syrie, où prés d'Alep & Damas, il deffit le Soudan d'Egypte *Pars*, ou *Farach*, qu'il

Samarcād.

b *Voy Atia, Curce, Strabon.*

Temir, & ses conquestes.

Digitized by Google

rendit tributaire : De là marchant contre le Turc Bajaseth, il le deffit en 1397. vers *Ancyre*, ou *Angori*, en Galatie, en vne plaine ditte *Cassouaßi*, prés le Mont Stella ; si bien que les Turcs furent alors tellement abbatus, que si les Princes Chrestiẽs eussent esté bien d'accord, il leur eust esté aisé d'esteindre du tout l'Empire, & la race des Othomans, qui depuis par leur nonchalance est venu à tel comble. *Temir* auoit comme conuié & sommé Bajaseth de restituer les pays occupez par luy sur plusieurs Princes, tant Chrestiẽs que Mahometans mesmes : mais l'autre par vn extreme orgueil luy respondit ce trait d'iniure & d'infamie entr'eux, *Qu'il reprit plustost sa femme repudiée par trois fois*, dont il fut bien puny ; car estant pris par Tamerlan, comme il luy eust demandé comment il l'eust traitté s'il l'eust pris en bataille, & l'autre ayant superbement respõdu, qu'il l'eust fait mettre en vne cage de fer, & cõduire ainsi par tout auec luy ; Temir ne mãqua pas à le traiter de mesme, le tenant lié de chesnes d'or en vne cage de fer, & s'en seruant cõme d'vn marchepied quand il vouloit monter à cheual.

Bajaseth desfait.

L'Arabe *Athacen* en l'histoire ou Roman de sa vie, luy fait outre cela deffaire

Digitized by Google

& rendre tributaire le Moscouite, le Soudan du Caire, le grand Roy de la Chine, puis espouser la fille du Grand Cham de Tartarie *Og*, aprés la mort duquel il le fait succeder à cet Empire, & sieger à *Cambalu*, & le Roy de la Chine estre son vassal, bref, il luy fait faire tant de & de si merueilleuses conquestes depuis les extremitez de l'Orient iusqu'en Afrique, que cela semble presque incroyable; aussi que tout ce qu'il en dit ne s'accorde pas bien au temps, lieux, & personnes d'alors. Que si nous auions la traduction de l'histoire Arabique d'vn *Aben Arabschas*, qui en a escrit la vie, que le docte & curieux *Gollius* nous a rapporté d'Orient, auec tant d'autres bons liures manuscrits, nous pourriõs sçauoir mieux & plus particulierement la vie & gestes de ce Prince, encores que toutes ces histoires Arabesques & Mahometanes tiennent plus du Roman que de la vraye histoire. Mais tousiours le font-ils tous mourir en 1402. assez aagé, à *Samarcand* qu'il auoit enrichie des despouilles de tout l'Orient.

Gestes Romanciers de Tamerlan.

Nos Historiens le font surpasser tous les grands conquerans & Monarques de iadis, en sçauoir & experience au faict de

Qualitez de Tamerlan.

Digitized by Google

la guerre, en pouuoir, authorité, viuacité, diligence, hardieſſe, tolerance, & felicité; & meſmes qu'il aimoit les lettres, & l'Aſtrologie entr'autres, où il ſçauoit beaucoup, & que de ſon temps toutes les ſciẽces floriſſoient à *Samarcand*, où il auoit eſtably vne celebre Vniuerſité. Et de faict on remarque que ce Prince aymant les bons eſprits, ne penſoit point recueillir aucun fruict plus agreable de ſes conqueſtes, que l'amas qu'il faiſoit par les diuers pays d'vne infinité de bons artiſans & d'hommes ingenieux, & de ſciẽce, par le moyen deſquels il ſe propoſoit d'augmenter & embellir ſa grande ville capitale, comme il fit. Et à cela ſe pourroit bien rapporter ce que quelquefois i'ay ouy dire à feu Monſieur le Cardinal du Perron, Qu'il auoit veu à Rome vn Tartare de Samarcand, qui auoit eſté en faueur auprés du grand Mogor, & lequel contoit entr'autres choſes de ces pays-là, qu'auiourd'huy à Samarcand eſtoient en vogue les ſciences de Philoſophie & Theologie myſtique à la Mahometane; & ſur tout, qu'ils faiſoient profeſſion de la doctrine d'Ariſtote; dont ils ont les liures traduits en leur langue. Que s'il eſt ainſi, il y a apparence

Sciences à Samarcãd.

Digitized by Google

qu'ils peuuent auoir eu cela des Perſes anciens, qui l'auoient eu des Grecs & Romains, & principalement du temps des Empereurs Chreſtiens, lors que *Iamblique, Porphyre,* & tant d'autres Philoſophes Payens, qui ne pouuoient gouſter l'excellence incomprehenſible à eux, de la verité de nos myſteres, paſſerent en la Perſe, & aux Indes, où ils laiſſerent leur doctrine, & leurs dogmes, que depuis les plus habiles Mahometans ont dextrement accommodé à leur Theologie, lors que les Saraſins ſe rendirent maiſtres de la Perſe, & de la pluſpart de l'Orient; Outre, que ces Arabes Mahometans durant leurs conqueſtes ſur l'Empire Grec, eurent la curioſité de traduire tous les bons liures de ſciences & d'hiſtoires qu'ils peurent trouuer; dõt font foy tant de liures Arabes, en Philoſophie, Medecine, Mathematiques, & Hiſtoires, & entr'autres la fameuſe Bibliotheque de Marroc, tranſportée auiourd huy à l'Eſcurial. *Arabes ſçauans.*

Mais ils diſent encor que la Philoſophie Metaphyſicale de ces Tartares, Perſes & Indiens Orientaux, eſt remplie de treshautes & ſubtiles penſées, ſur le commerce de l'homme auec Dieu, par le moyen

Digitized by Google

des rauiſſemens & contemplations eſleuées; auſſi ſur l'eſſence de la nature diuine, & des ſubſtances immaterielles; le tout ſuiuant & conformément à la doctrine d'Ariſtote, qu'ils ont accommodée à la forme de leur creance; Ce qui a du rapport au rafinement de la Theologie moderne. Et de fait, l'Hiſtoire de Tamerlan monſtre qu'il auoit ces meſmes apprehenſions & contemplations de la diuinité. Auſſi le *Chaggi Memet* dans le Ramuſius dit, que ceux de *Samarcand*, qu'il appelle *Ieſelbas*, ou bonnets verds *Muſulmans*, ont trois ſciences principales, dont ils en appellent, l'vne *Chimia*, qui eſt l'alchymie, l'autre *Limia*, pour l'amour, & la derniere *Simia*, pour faire voir ce qui n'eſt point en effet, comme beaucoup de charlatãs font entr'eux, par diuers tours de paſſe-paſſe; & qu'il auoit veu aſſez de ces gens-là en la ville de *Campion* en la haute Tartarie.

Au reſte, i'ay ouy dire au Breton Ma-
Samarcãd. lerbe qu'il auoit eſté à *Samarcand*, ville tres grande, mais non ſi peuplée qu'autrefois; & qu'il y a vn ſuperbe Palais Royal, baſty de marbre, & autres pierres meſlées; que la ville eſt fort marchande, & s'y fait grand traffic de ſoyes, & pierreries. Le

Digitized by Google

Blanc Marſeillois en ſes voyages en dit autant. Et le Barbaro dit que de ſon temps y auoit le traffic tres-grand és pays de *Chim* & *Macim*, qui eſt la Chine, auiourd'huy; ceſte ville eſt la capitale du Royaume d'Vsbek.

Et du temps que le chemin du traffic des eſpiceries d'Orient fut perdu par les guerres Turqueſques, le temps & l'occaſion en ouurirent vn autre de l'Inde Orientale, cõtre-mont le fleuue du Gange à la cité d'Agra, & de là par terre à Boghar, d'où on alloit deſcharger en ceſte grande ville de Samarcand, où tous les marchãds Indois, Perſans, Turcs, & autres tenoient leurs magaſins de draps d'or, ſoye, laine, eſcarlate, camelots, qu'ils faiſoient tranſporter au Cathay & à la Chine, tirans en contr'eſchange or, argent, perles, pierreries, ſoyes, muſc, rubarbe, & autres choſes de prix; mais de ce traffic nous en diſcourerons cy-aprés [a] plus amplement. [a] §. 14.

Pour le regard du pays où ceſte ville eſt ſituée, qui eſt le *Zagathay*; il y a apparence qu'il a pris ſon nom d'vn *Zagatay*, ou *Cagatay*, frere du Grand Cham *Cublay*, qui eſtoit Seigneur de la ville & du pays; *Zagathay.*

Digitized by Google

[a] l.1.c.30. comme dit Marc Pole [a]. C'eſt donc en ceſte ville où Tamerlan aprés ſes conqueſtes mit ſon ſiege Royal, & ſa demeure ordinaire; Chalcondyle dit que ce fut à *Cheri*, ſa ville capitale, (qu'il faut que ce ſoit la meſme que Samarcand) & non à *Cambalu*, comme veut l'Hiſtorien Arabe, qui le fait auec peu d'apparence Seigneur de la Chine, & Grand Cham de Tartarie. A la verité ſon Empire eſtoit tres-grand, mais ſeulemẽt depuis les confins du grand Tartare iuſques bien auant en deçà, en Aſie Mineur, Syrie, Egypte, Arabies, Tane, & Capha.

Cheri, ville Royale.

Ce Prince par ſes victoires ſoudaines & frequentes, mit vne telle terreur parmy tous les peuples d'Aſie, tant Chreſtiens que Mahometans, que la pluſpart s'enfuit à grandes troupes, ſe retirans en l'Europe & en la Grece, qui en ce temps-là fut fort peuplée. Les Roys de Pologne, Hongrie, & autres Princes Chreſtiens furent contraints de venir à vne treſue de ſeize ans auec luy, ce dit Cromerus [b]. Le grãd Duc de Lithuanie *Vitelo*, frere d *Vladiſlas*, Roy de Pologne, voulut auec cent mil combatans aller attaquer ces Tartares en leur pays meſme, vers le fleuue *Vorſela*, & eut

[b] l.6.

Digitized by Google

quelques victoires au commencement, mais enfin il fut entierement deffait, auec grand meurtre des siens, par vn *Edga*, Lieutenant de Tamerlan, accompagné de 300. mil Tartares. b l. 6.

Or aprés la deffaite de Bajaseth, le dessein de Tamerlan estoit de passer en Europe, & d'aller conquerant tout iusqu'aux colonnes d'Hercule, puis faire le mesme en Afrique, & de là retourner en paix chez luy; mais par vn singulier effect de la Prouidence, qui borne touſiours les vastes desseins de ces grands conquerans, comme il eut pris la ville de *Smyrne*, ayãt eu nouuelles que le grand Empereur des Indiens (ce deuoit estre le Grand Cham, ou le Roy de la Chine, & du Cathay,) dont l'Empire s'estendoit iusqu'à la mer Indique, & Isle de *Taprobane*, & iusqu'au Gange & l'Indus, estoit entré en son païs, où il auoit pris & pillé sa ville de *Cheri*, il y retourna en diligence, & ayant fait paix auec ce Roy Indien, il passa le reste de ses iours en repos & delices, iusqu'à sa mort à 50. ans en 1402. bien que d'autres disent plus tard, le faisans regner 40. ans, & mourir fort vieux. *Dessein de Tamerlan rompu.*

De ses quatre enfans *Sacruk*, ou *Sca-* *Enfans & successeurs de Tamerlã.*

Digitized by Google

chruk, *Miram*, *Abdulatrif*, & *Payangur*, l'aiſné luy ſucceda; mais ils ſe guerroyerent les vns les autres, & aprés la mort de *Sucruk*, Payangur ſe fit maiſtre à force d'armes, & oſta tout aux autres. Son fils *Tzochies* luy ſucceda, mais vn *Preampur* l'ayant deffait, ſe rendit Seigneur de tout, & eſtablit ſon ſiege à *Tabriſe*, ou *Tauris*. En fin *Vſumcaſſan* ayant tué *Giauza*, ou *Genuza*, fils de *Tzochies*, ſe fit Roy abſolu de la Perſe, & le reſte de l'Empire de Tamerlan fut partagé entre diuers Princes qui s'en ſaiſirent. Mircond fait les fils de Tamerlan ſucceder en diuers pays de ſon Eſtat, & leur race durer en *Maurenaher*, *Corazan*, & *Vſbek*, iuſqu'en l'an 1500. & par delà.

Race des Emp. de Mogor, ou Mogol, d'où.

Du ſecond ou tiers fils de Tamerlan, appellé *Miram*, ou *Mirunxa*, vint ſon fils *Abuſayd*, qui regna en *Badaxon*, ou *Badaxanis*, *Cabul*, & *Corazan*, auquel ſucceda ſon fils *Mirza Sultan Hamed* en l'an 1495. puis ſon fils *Mirzababur* Roy de *Maurenaher*; mais iceluy ayant en l'an 1500. eſté chaſſé de ſon Eſtat par *Kaibeckan*, dit *Vſbek*, qui ſe rendit maiſtre de l'Eſtat, & de Samarcand entr'autres, où ſa race regne encores auiourd'huy, il s'enfuit en Indie

Digitized by Google

mais estant attaqué & chassé par son *Vuazir*, ou Lieutenant general *Kirkhan*, il eut recours à *Xatamas* Roy de Perse, qui le secourut, & fit tant qu'il chassa l'autre, & luy fit recouurer son Estat.

A ce *Mirzahabur* succeda son fils *Geleladin Akbar*, ou *Mahomet Ekebar*, si puissant & renommé de nostre temps. Si bien que ces Tartares *Mogores*, ou *Mogoles*, chassez de leur pays de *Chacata*, ou *Zagathay*, sont venus s'habituer entre l'Inde & le Gange, en l'*Indostan*, où ils ont estably depuis 70. ou 80. ans vn des plus grands Empires du monde sous le grand *Ekebar*; & les Persans mesmes le mettent au nombre des cinq grands Estats qu'ils font sur la terre, à sçauoir celuy du Turc, Persan, Mogor, Tartare, & Chinois. Mais cestuy-cy est si grand, qu'il ne se peut passer par tout en Carauanne en moins de deux ans. Il est confiné par la Perse vers Occident; au Nord par le Caucase & le grand Tartare; En Orient par le Royaume de *Maüo*, & au Midy par *Decan*, & le goulphe de Bengale. *Ekebar.* *Empire de Mogor quel.*

Il comprend 32. grandes Prouinces, qui la pluspart estoient autant de Royaumes, conquis par *Ekebar*, dont les princi-

Digitized by Google

paux ſont *Candahar*, (que *Xáabaz* leur a repris depuis, comme vſurpé ſur la Perſe) *Multan*, *Caſſimere*, *Cabul*, *Peytan*, *Naugracot*, ou *Nagracut*, (dont les fameuſes mõtagnes du *Caucaſe* & *Imaue* ont pris le nõ) *Delli*, *Agra*, *Patane*, *Bengale*, *Chitor*, *Guzerate*, ou *Cambaye*, &c. Les villes capitales, & Imperiales ſont *Lahor*, *Agra*, & *Labas*. Ce Roy ſe qualifie en ſes tiltres Roy de Iuſtice, lumiere de la loy Mahometane, & debellateur du monde. Ils tirent leur nom de *Mogol*, du mot *Mohel*; c'eſt à dire adminiſtrateur de la Circonciſion, comme patron & defenſeur de tous les Muſulmans: ou plutoſt ce mot vient des peuples *Mogoles*, habitans ſur le fleuue Indus vers le North, leſquels Ekebar ſurmonta en 1582. ou bien du nom de *Mongal*, la premiere & plus ancienne demeure des Tartares.

Grandeur de cet Empire.

Au reſte, c'eſt choſe du tout eſmerueillable, & preſque incroyable de la grandeur, magnificence, richeſſes & forces de ce Monarque, que l'on peut voir bien particulierement dans les Nauigations Angloiſes de Purchas, où ſont les Relations de deux Ambaſſadeurs *Iean Haukins* & *Thomas Roé*, enuoyés là par le Roy de la

de la grand' Bretagne, l'vn en 1608. l'autre en 1614. Le Iurisconsulte Godefroy Allemand a tiré de là ce qu'il nous a donné de cet Estat en 1624. [b] comme le S^r. Iean de *Laët* en son *India vera* de 1631. Mais principalement cela se peut encores voir és extraits que nous en auons tirez de la bouche mesme du Breton Malerbe, qui a demeuré plusieurs années en la Court du Prince *Ekebar*, qui l'aimoit grandement. Cet *Ekebar*, ou *Acabar* a regné 60. ans, & mourut en 1605. & luy succeda son fils *Canselin*, ou *Xaselin*, dit *Mahomet Ziahaengier*, qui s'estoit souuent rebellé contre son pere, & en fut payé de mesme par son fils *Cusroe*, ou *Gousrou*, qu'il deffit & prit; Puis en 1623. fut luy-mesme pris par les reuoltes & seditions de ses Princes, & en fin deliuré aprés beaucoup de trauaux, est mort en 1627. & luy a succedé son fils *Xasiahan*, dit *Xabedin Mahamet*, qui auoit aussi fait la guerre à son pere. Ce qui monstre le peu d'asseurance qu'il y a en ce grand Estat, composé de tant de pieces, & parmy tant de reuoltes; de sorte que l'on peut dire que sa grandeur mesme l'accable, ainsi qu'il arriue tousiours à ces va-

[b] 12. to. des Indes Or.

Ekebar, & ses successeurs.

Digitized by Google

ſtes & enormes Empires, compoſez de pieces rapportées, ou pluſtoſt emportées & vſurpées, que l'on voit en fin auec le temps, & par la Iuſtice Diuine retourner à leur premier principe. Mais touſiours auons-nous à admirer que cette petite Horde Tartareſque *Zauolhenſe* ait peu chaſſee de ſon pays, & en ſi peu de temps acquerir & former vn ſi grand Eſtat, & faire vn tel changement & remu-meſnage dans les puiſſans Royaumes de l'Inde Orientale.

Indie quelle, & ſes cõquerans.

Ainſi l'Indie, qui proprement, ſelon l'ancienne & moderne diuiſion, eſt tout le pays de deçà, & delà du Gange, fut gagnée par les Tartares, premierement par *Cingis* ſur le Preſtre-Iam des Indes, puis ſous le Grand Cham *Cublay*, & derechef par *Tamerlan*, mais en fin par *Ekebar*, & ſes Mogores. Ces peuples de toute ancienneté ſe diſent indigenes, & non venus d'ailleurs, ſans iamais auoir receu colonies d'eſtrangers, ny ſans en auoir enuoyé autre part; ſi ce n'eſt qu'ils auoüent dans Diodore [c], que *Bacchus*, ou *Oſyris* vint d'Occident les viſiter, eux n'ayans alors aucunes villes cloſes, & qu'il leur enſeigna à planter des arbres fruictiers, auec l'vſage du vin, & à baſtir villes, leur don-

[c] l.2.c.10.

Digitized by Google

nant toutes sortes de loix, bonne police & religion. Qu'Hercule y fut aussi, qui y edifia des villes, comme *Palibothre*, & autres, laissant le pays à ses enfans, dont la posterité y regna long temps. Mais tout cela tient vn peu de la fable, encores que les histoires d'Alexandre en fassent assez souuent mention [d]. Et Strabon mesme [e] parlant de *Nisa*, ville que l'on tient fondée par Bacchus, au delà du fleuue *Cophes*, met cela entre les fictions & inuentions des flateurs d'Alexãdre; d'autant qu'vne chose si illustre n'auroit peu estre sans quelque preuue plus authentique. Car pour le regard de *Sesostris* Roy d'Egypte, cela ne semble tenir gueres plus de l'histoire, quand Diodore le fait entre ses autres grandes conqueſtes subiuguer aussi les Indes, & passer le Gange, & arriuer iusqu'à l'Ocean, où Alexandre ne passa onques. Pour *Ninus*, ses exploits guerriers ne paruindrent pas iusqu'à l'Inde, & sa femme *Semiramis* eut bien enuie de l'attaquer, passant victorieuse le fleuue Indus, mais elle trouua en teste *Staurobates* Roy des Indiens, qui la fit repasser bien viste, & se retirer auec perte & honte en Bactriane. Le plus certain que nous en ayõs est du grãd

[d] *Arrian l. 5. & l. 15.*

Semiramis.

Alexãdre, qui fut touſiours continuant ſes cõqueſtes depuis la Perſe iuſques par delà les fleuues *Indus*, *Hydaſpes*, *Acèſines*, *Hydraotes*, & *Hyphaſis* vers le Gange, que les ſiẽs ne voulurẽt iamais paſſer, cõme diſent tous les Hiſtoriẽs, bien que Philoſtrate die[f] qu'Alexãdre luy-meſme ne voulut paſſer outre, nõ par crainte, mais retenu par le reſpect & la reuerẽce des choſes ſaintes, & du fort inexpugnable des Philoſophes Indiẽs. Mais quoy que c'ẽ ſoit, il ne pẽut arriuer iuſqu'aux *Gandares*, ou *Gãdarides*, & *Gangarides*, que l'on met au delà du Gange, & qui ſe vãtoient n'auoir iamais eſté ſubjuguez par eſtrãgers. Et depuis ce tẽps-là ces peuples ſont demeurez incõnus ou nõ touchez de ceux de deçà, & nous en auons eu peu de memoire, ſinõ ce qui nous en eſt reſté des voyages du Philoſophe Apollonius[g] vers les *Brachmanes*, lors que pour voir & conferer auec ces ſages Indiens il entreprit ce grand & curieux voyage depuis Babylone iuſqu'au Gange, faiſant quaſi les meſmes pas qu'Alexandre vers le pays de *Phraotes* Roy des Indes, & de là au Royaume de *Porus*, entre l'*Hydaſpe* & l'*Acesines*, où dominoit lors le Roy *Mandre* en ſa ville Royale de *Taxila*: & en fin aux

f *l. 2. c. 11.*

g *Philoſt l. 2. & 3.*

Digitized by Google

sages *Brachmanes* habitãs entre l'Hyphasis & le Gange, où Alexãdre ne paruint point. Depuis cela il y a vn grand silence de ces Indes, iusqu'à l'inuasion de nos Tartares. Si ce n'est que l'on vueille rapporter auant cela ce que les Chinois content de leur grand Empire, qu'autrefois il s'estoit estẽdu presque par toutes les Indes Orientales, tant en ses regions Mediterranées qu'en ses costes & ses isles; mais de cela nous n'en auons autre preuue que de ce qu'eux-mesmes en disent peut-estre plus par vanité, que de verité; & toutesfois les Portugais nous remarquent beaucoup de rapport de ces peuples Indois à ceux de la Chine, en leur vie, mœurs, visage, habits & façõs de faire, iusques là mesme que quelques-vns s'en aduoüent estre originaires.

§. 15. *Des diuerses hordes des Tartares.*

Il est à remarquer que le grand Empire des Tartares espandu en tant de lieux d'Asie & d'Europe mesme, estoit selon l'ancienne façon de viure de ces peuples, diuisé par hordes ou cantons ambulatoires, qui changeoient de place à mesure de la commodité ou incommodité des pascages, ou des saisons. Ce mot de *Horde* ou *Orde* est pris pour canton, habitatiõ, logement, camp, tribu, court, ou tente du Prin-

Digitized by Google

ce; & celle du grand Cham estoit dite par excellence *Syra-Orda* ou *Horda*[a], c'est à dire, Court ou tente royale. Celle du Prince Baatu *Curia orda*[b] c'est à dire, Court du milieu, pource que sa tente ou palais estoit posé au milieu de tous les siens; ce qui faisoit comme vne grande ville composée de tentes ou maisons roulantes à leur mode. Toutes ces hordes ayans chacune leur chef ou Prince, rendoient obeyssance au grand Cham resident à *Cambalu*; Mais depuis s'estans peu à peu émancipez la pluspart, ils donnerent commencement à diuers Estats, ou *Hordes*, comme celuy du *Zagathay*, ou *Zauolthense* des Mogores; des *Precopites*, ou petits Tartares; Des *Casanenses* de Moscouie, que le Grand Duc Basile assuietit en l'an 1523. Des *Nobay* ou *Nogay*, au delà de *Casan*, ou *Cassan*. Des *Zibieriens* vers *Turqueſtan* & la Caspie. Des *Baschirdes*, ou *Baschideres*, & *Chiesans*, le long du lac *Kitay*, ou *Kithaya*. Des *Vsezucanires*, ou *Cremisseres*; & aux extremitez du North des *Danites*, & *Nephtalites*. Des *Turbores*, ou *Taborites*. Des *Mescrites*, *Belojodenses*, & *Dobricenses* vers Moldauie. Des *Cosakes*, ou *Kosaski* vers l'embouchure du Borysthene; Des *Astracanenses*, ou

a *Carpin ch. 2. & 6.*

b *Rubruquis. c. 21.*

Castorakans, sur le Volga, & suiets du Moscouite, dés l'an 1554. par le Duc Iean Basilide. Puis les Hordes *Kirgesses*, *Hieselites*, *Molgomzayes*, & *Baidans*, qui cõfinent aux *Mecrites* & *Samogedes*; Des *Thumenski*, (de *Thumen*, prés *Lucomorie*, dont le Roy s'appelle *Thumenski Czar.*) Des *Schimenski*, *Kalmaski*, de là le Volga vers la Caspie, & autres lieux peu connus.

Horde Zauolhense.

Pour les *Zauolhenses*, ils s'estendoient aussi en partie vers le *Volga*, jadis la grande Bulgarie, d'où l'on dit que sont sortis les *Bulgares*, *Esclauons*, *Volines*, & *Ruthenes*; Leur dernier Roy fut vn *Sacmuth*, que le Moscouite assujettit, dont il prit le tiltre de Roy des Bulgares, qui est cette horde entre le *Volga* & le *Iaik*. Les *Rozanenses*, à cause de *Rozan*, chasteau sur le Volga, sont aussi sujets du Moscouite. La horde d'*Vsbek* a l'extremité Orientale de la Perse, que les Turcs appellent *Bahera*, ou *Boghar*, iadis *Bactriane*, & s'appellent *Ketsiebassi*; c'est à dire, Turbans de feutre, comme ils les portent.

Quant à celle des Danites & Nepthalites, c'est suiuant l'opinion de ceux [c] qui tirent les Tartares des reliques des dix tribus releguées en Medie, cõme nous auons

[c] *Sichard in Persicis.*

Digitized by Google

ja dit ; & se fondent principalement sur quelques passages de Procope, [d] & d'Agathias [e], qui disent que *Perosas*, (appellé par les Arabes *Firuz*,) Roy de Perse fit guerre aux *Nephtalites*, (d'autres escriuẽt *Euthalites*) qui sont vne sorte de Huns blancs, mais non si difformes que les autres ; qui ne sont ausi ni *Nomades*, ou Pastres, ni *Hamaxobites*, ou vagabonds, mais arrestez tousiours en certain pays, bien policez au reste, & gens de bonne vie ; Ce qui monstre vne autre origine. Cela encor cõfirmé par le Iuif Benjamin, qui dit qu'à quelques 28. iournées au delà de la Perse, vers les monts de *Nisebon*, & le fleuue de *Gozan*, habitent les quatre tribus de *Dan*, *Zabulon*, *Azer*, & *Nephtali*, que Salmanasar transporta les premieres ; qu'ils sement & labourent, & sont voisins de *Turquestan*. Et le Geographe Nubien [f] loge les *Saduceens* vers *Thebet* & *Begarger*, ou *Bagargar*, (qui peut estre le *Bargu*, en la Tartarie). Que de la Medie ils cheminerẽt vn an & demy plus auant, iusqu'en des lieux où iamais personne n'auoit habité comme dit Esdras [g] ; Et que de là ils s'estoient auec le temps espandus par le reste du monde : Et que ces Circoncis trouuez en

d l. 1. Perse. c. l. 4.

Danites & Nephtalites.

f 9. parte clim. 1. M. Pole, l. 1. c. 49.

g l. 4. c. 13.

Digitized by Google

l'Amerique, comme nous auons dit, en pouuoient estre venus. Mais nonobstant tout cela, l'Anglois *Fullerus* [h] s'efforce tant qu'il peut de refuter cette opinion, & d'affoiblir le passage d'Esdras, comme Apocryphe, lequel *Schicard* defend toutesfois. Et de faict, entre les peuples subiets des Tartares, Carpin met [i] les *Brusarques*, ou *Bastarques*, qu'il dit estre Iuifs. Et plusieurs tiennent que les Tartares auoient la Circoncision, mesme auant qu'ils eussent receu le Mahometisme. Ce que toutefois nos Religieux ne remarquẽt point. Quoy que ce soit, ils en prennent encor vn grãd argument de ce qu'il se trouue auiourd'huy tant de Iuifs en Russie, Lituanie, Moscouie, & autres lieux proches des Tartares, qui toutefois y peuuent estre venus d'ailleurs. Et pour ce qui est du témoignage du Iuif Benjamin, il semble d'autant plus suspect, que l'on voit que son principal dessein en sa Relation est de faire voir que les Iuifs possedent des Estats & Royaumes entiers par le monde, pour tascher, mais en vain, d'enerver la force du passage de l'Escriture, que l'on leur obiecte si fortement, & à quoy ils ont tant de peine à respondre, ainsi qu'a fort bien remarqué

[h] *In Miscell.*

[i] *c. 7.*

Genes 49. 10.

Digitized by Google

celuy qui nous a nouuellement donné cét Itineraire plus correct auec sa version.

Cosaques. Pour les *Cozaques*, peuples habitans le long du Boryſthene, ou *Nieper*, & ſubiets du Roy de Pologne, il y auroit aſſez de raiſon de les faire venir d'vne de ces hordes Tartareſques des Precopites, ou autres, dés le temps de leurs rauages en Ruſſie, & Pologne; puiſque leur vie coureuſe, vagabonde & fourageante, leur donne aſſez de conformité. Et de faict, encore auiourd'huy en la Lithuanie, prés *Vilne*, ſur le fleuue *Vaca*, y a vn petit canton de ces Tartares Mahometans, qui y ſont reſtez dés le temps que *Vitold*, grand Duc de Lithuanie, les y tranſporta auec leurs femmes & enfans en l'an 1396.

Thuan l. 56.

§. 16. *Les Tartarecopites.* Les *Precopites* ou *Crimmes*, & *Crim*, c'eſt comme vne colonie des *Zauolhenſes* de deuers le Volga; ils poſſedent la Tauri*Taurique.* que Cherſoneſe, & le pays és enuirons entre la Tane & le Boryſthene, le long des Meotides & de la Mer Majour, où habitoient les Alans, Comans, & Circaſſes. Ils confinent aux Moſcouites, Polonois, Moldaues, & Valaques; & cela s'appelle

Digitized by Google

la petite Tartarie. Ceſte Taurique, que nos Religieux appellent *Gazarie*, & laquelle les anciens Scythes Taures occuperent & nommerent: c'eſt vne Peninſule, dite auſſi iadis le Royaume du Boſphore, à cauſe du *Boſphore Cimmerien*, qui la ſepare de la Continente d'Aſie: ce qui s'appelle auiourd'huy *Voſpero*, ou *Bocca di San-Giouanni*, dont la longueur & eſtenduë eſt d'enuiron 25. lieuës, & la largeur n'a pas plus de demy-lieuë. Tout ce traict de païs fut iadis remply de Colonies Grecques; & eſtant ſous l'Empire Conſtantinopolitain, les Chreſtiens y habitans eſtoient ſi remplis de luxe, inſolence, laſcheté, & faineantiſe, qu'eſtans attaquez & moleſtez ſouuent par les Polonois, qui en emporterent force riche butin, dont ils embellirent leurs Egliſes de *Kiouie* & *Gneſna*, ils furent en fin contraints d'appeller à leur ſecours quelques trouppes Tartares de la horde *Zauolhenſe*, qui s'y eſtans peu à peu introduits & habituez, allechez de la douceur & bonté du pays, deuindrent ſi puiſſans auec le temps qu'ils s'en rendirent maiſtres, faiſans vn *Temir-Kutlu*, leur Prince, auquel ils donnerent le tiltre de *Czar*, ou *Ceſar*, & Empereur.

Boſphore Cimmerien.

Temir-Cutlu Czar.

Digitized by Google

Mais les Lithuaniens les ayans surmontez, ils les contraignirent de prendre leurs Princes d'entre les Tartares qui estoient restez en Lithuanie, comme nous auons dit. Cette race fut surnommée des *Kirees*, dont vindrẽt les noms de *Aczkirey*, *Menglikirey*, *Saphkirey*, *Mukmetkirey*, & autres, qui en fin ayans secoüé ce ioug des Polonois, leur ont fait tousiours depuis vne forte & continuelle guerre. D'autres disent que ces Tartares conquirent ce pays sous leur chef *Mingarese*, depuis les Meotides iusqu'au Boryſthene; & que luy pour s'asseurer des courses des *Sarmates* & *Roxollans*, fit vn fossé ou canal depuis ces marets iusqu'à la mer Majour. *Micheou* dit que le Tartare *Villàn* se fit maistre de la Taurique, & que de luy vint vn *Temir-Kultu Czar*, Empereur des *Zauolhenses*. Ce pays au reste est agreable, delicieux & abondant en tout, & autrefois tellement habité qu'en beaucoup de villes y auoit bien mille Eglises; mais le Clergé estoit fort insolent, & n'entroient à l'Eglise qu'à cheual comme des gendarmes. Le meilleur du pays fut occupé par les Tartares, laissans les parties montagneuses & bocageres aux anciens Chrestiens, où sont les

Kirei, race.

Digitized by Google

villes de *Mancup*, *Capha*, & autres, tant que les Turcs les subiugerent, & rendirent tributaires sous Mahomet 2. qui en l'an 1475. prit *Capha* sur les Geneuois, & contraignit les Tartares de le venir seruir en guerre auec leurs trouppes. Depuis, Selim 1. espousa la fille de leur *Can* ou Empereur, dont il eut le grand *Solyman*. Les Precopites & Turcs ont partagé les reuenus de ce pays-là; pour l'or des mines il est demeuré aux Turcs. Le Can des Tartares reçoit tous les ans du Turc quelques cinq mille ducats de pension seulement, & pour cela est obligé de l'assister de certain nombre de gens de cheual és occasions de guerre contre les Chrestiens. On dit qu'en vn besoin ils peuuent faire iusqu'à 150. mil cheuaux, & estans ioints aux Circasses ou Astracans plus de 200000. mais que d'ordinaire ils ne sont obligez au Turc qu'à trente mil, peu plus ou moins. *Turcs en Taurique.*

Le nom de *Precopites* vient du mot *Precop* qui en langue Esclauonne, veut dire fossé ou trenchée, à cause de l'Isthme ou entoulure de terre, qui lie la Peninsule Taurique à la Continente d'Europe, que ces Tartares trancherent pour en faire *Precop.*

Digitized by Google

vne Isle, & la rendre ainsi plus forte. C'est ce canal que fit *Mingaresse* leur premier Chan. Quelques-vns veulent que cet Isthme soit ce que les anciens appelloient *Course d'Achille* : mais il y a plus d'apparence que cecy soit vne Isle ou Peninsule vers les bouches du Borysthene, qu'ils appellent auiourd'huy *Fidonisi*.

Gots en la Taurique

La Taurique fut aussi iadis habitée par les Gots ou Getes, lors que chassez de Sarmatie par les Huns ou *Ihures*; les vns s'allerent ietter en la Thrace & Bulgarie, puis de là en Italie & ailleurs, selon Micheou [a]; les autres en cette Taurique, dõt depuis les Tartares les chasserent; & ce peu qui en estoit resté, & s'estoit conserué en quelques places comme à *Mancup*, & en d'autres villes, le Turc Mahumet 2. s'estans saisi du pays, en extermina la race & leurs Princes aussi. Et de fait nostre *Rubruquis* remarque [b], qu'en ce pays-là il y auoit de son temps plusieurs Gots de langue Alemande. Ce qui seroit vn assez fort argument pour mõstrer que les Gots seroiẽt plutost venus du North Germanique & de la Scandie, comme le preuue bien le docte *Cluuerius*, que non pas des Getes & Sarmates d'Asie, ainsi que veu-

a l. 2. c. 1.

b c. 1.

Digitized by Google

lent la pluſpart des Anciens & des Modernes auſſi; Le Micheou entr'autres, qui tire les Alans & Goths de Scythie, comme auſſi les Eſclauons, qu'il fait aprés inonder en tous les pays où ceſte langue eſt en vogue, comme en Pologne, Boheme, Moſcouie, Seruie, Bulgarie, Boſſine, Dalmatie, &c.

Or la principale ville ou forteresſe de ces Precopites, ſituée ſur ce canal pour la garde du pays, eſt *Precop*, ou *Perecop*; le ſiege royal des *Chãs*, ou *Cans* eſt à *Bacaſaray*, ou *Almaſaray*; & y a pluſieurs autres villes de leur partage, cõme *Crim*, dont ils ſont surnõmez *Crimenſes*, ou *Krimski*; *Corſunũ*, ou *Cherſona*, & *Cherſoneſus*, auiourd'huy *Sauigermeno*; puis *Coſtouia*, & autres. Le partage des Turcs comprend les villes de *Mancop*, ou *Manguth*, puis la fameuſe *Caſa*, iadis *Theodoſia*, ſur la mer Maiour, & c'eſt vne colonie des Genois, & le plus celebre port & Empor de tout l'Orient autrefois; mais depuis que les Turcs l'occuperent, elle eſt demeurée comme deſerte, & en ruyne, y reſtant peu de Chreſtiens Italiens, Grecs & Armeniens; mais on y voit encores les maſures & veſtiges d'vne tres-grande & ſuperbe ville. Car en ce

Precop, Ville.

Crim.

Capha.

Digitized by Google

temps-là auant que les Portugais euſſent ouuert par la grand' mer la route des Indes Orientales, les eſpiceries & autres drogues & curioſitez d'Orient, arriuoient à Capha, où elles eſtoient apportées par terre & par eau, depuis le fleuue *Indus* par la Bactriane, la riuiere d'*Oxus*, la mer *Caſpie*, *Aſtracan*, le *Volga*, la *Tane*, & de là à *Capha*, où les Geneuois eſtoient les maiſtres, & de la ville & du trafic, comme nous auons ja touché au Traitté de la nauigation [a]. Ce fut auſſi enuiron ce meſme temps que les Venitiens en l'an 1339. eurent permiſſion du Soudan d'Egypte, du commerce libre en Alexandrie (ſuiuant ce qui leur auoit eſté permis par le Pape Benoiſt 12. de traffiquer auec les Infideles) & deſlors ils commencerent à faire venir d'Afrique en Italie, les eſpiceries, drogues, perles, pierreries, & autres choſes precieuſes, ainſi que les Geneuois faiſoient de leur coſté par *Caſa*. Car auant la ruyne d'*Aſtracan* par Tamerlan, les Venitiens auoient leur traffic à *Aſtracan* & à la *Tane*, où ils alloient chercher les ſoyes & les eſpiceries, n'ayans encores lors aucun commerce en Syrie & Egypte, ainſi qu'ils eurent depuis.

Eſpiceries. & leurs diuerſes routes & trafic.

[a] §. 4.

Le

Digitized by Google

Le Sanutus [b] auſſi remarque que ces eſpiceries venoient des Indes aux Soudans, & que l'on les chargeoit en deux principaux ports, qu'il appelle *Machabar*, & *Cambet*, qui eſt *Malabar* & *Cambaye*, & de là venoient par mer à *Ormus*, à l'Iſle de *Kis*, puis à l'embouchure de l'Eufrate, qui eſt *Baſſora*; & ces trois ports-là eſtoient alors en la ſuiction des Tartares, Seigneurs de Perſe; Que de *Baldach* on les portoit au commencement à *Antioche*, & de là en noſtre mer Mediterranée; & qu'alors on les auoit en plus grande abondance, & à moindre prix; mais que depuis on prit la voye d'Aden, & de là paſſé le Goulfe par neuf iournées de chameaux à *Chuz* au fleuue du Nil, & à quinze iournées de là en *Babylone* d'Egypte, & de là par le fleuue en canal de 200. mil iuſqu'en *Alexandrie*, au temps d'Octobre, lors que le fleuue eſt le plus grand.

[b] *l. de ſecretis crucis.*

Le meſme Autheur dit encor, que de *Baldach* on en tranſportoit vne partie en *Armenie*, à *Tauris*, & ailleurs. Il dit auſſi auec l'Archeueſque de Tyr, que ces eſpiceries & drogues apportées d'Orient eſtoient cloux de girofle, muſcade, macis, poiure de toutes ſortes, gingembre, ga-

Eſpiceries & drogues diuerſes.

Digitized by Google

langa, regliſſe, bois d'aloëz, baumes, myrrhe, encens, maſtic, terebentine, ambre gris, muſc, ciuete, ebene, ſoyes, ſucres; & autres ſemblables denrées. De tout cela le Soudan fourniſſoit les pays de deçà, qui luy portoiẽt en eſchange or, argẽt, eſtaim, cuiure, fer, plomb, argent vif, corail, ambre iaune, huiles, miel, auelaines, amandes, ſafran, laines, draps, eſtofes de ſoye, toiles, bleds, bois, poix, &c. & de cela meſme il en faiſoit aprés vn grand trafic és Indes, & en Ethiopie.

Deſſein d'eſpiceries par Moſcouie.

Le Paul Ioue remarque encor en ſon Traitté de Moſcouie, que du temps de Leon 10. il y eut vn Paul Centurion Genois, qui ſe trouuant prés de Baſile, grand Duc de Moſcouie, propoſa vn nouueau chemin pour faire venir les eſpiceries d'Orient en Europe par la Moſcouie; Car ayãt appris que l'on les faiſoit venir autrefois par les fleuues *Indus* & *Oxus*, & de là vers *Straua* en la Caſpie, & à *Citracan*; il penſa que l'on pouuoit auſſi de là les faire remõter par le *Volga*, *Ocha*, & *Moſco*, puis par terre à *Riga*, & de là par la Balthique en tout le reſte de l'Europe, où on les auoit à conte plus raiſonnable, meilleures & plus freſches que celles des Portugais, qui les

vendoient beaucoup plus cher, & pires que quand on s'en fourniſſoit en Alexandrie. Ce Centurion donc propoſa cela au Moſcouite, comme choſe de tres-grãd reuenu & commodité, pour luy & pour tous ſes peuples; mais toutefois ce deſſein, & ne ſçait-on pourquoy, demeura sãs effet. Du temps des cõqueſtes du Tartare Haalon, enuiron l'an 1258. il y auoit deux celebres ports en Orient, pour ce trafic d'Indie, à ſçauoir *Damiete* en Egypte, & *Ptolemaide* ou *Acre* en Syrie, où tous les marchands Latins trafiquoient de marchandiſes apportées d'Inde, Ethiopie, Arabie, & Perſe, & de là eſtoient diſtribuées par tout par les Venitiens, Genois, & Piſans, qui en eſtoient les maiſtres; mais les diſcordes & guerres arriuées entr'eux ruinerent, non ſeulement ce trafic, mais meſmes tout le reſte des affaires des Chreſtiens en Syrie.

Or le Barros nous apprend de plus, que lors que les Portugais commencerent d'entrer en l'Inde, le commerce de toutes ces choſes-là ſe faiſoit ſeulement par eſchange entre les Mores & Idolatres, comme des cloux de girofle des *Moluques*, des muſcades & macis de *Banda*, dit *Decade 1. l. 8. c. 1.*

Digitized by Google

Sandal de *Timor*, du camfre de *Borneo*, de l'or & argent de *Lequio* & *Sumatra*, des rubis & laque de *Pegu*, des diamans de *Narsingue*, des perles de *Carecaré*, de la canelle de *Zeilan*, du poiure & gimgembre de la coſte de *Malabar*, des eſtoffes de *Bengale*, & d'autres curioſitez & gentilleſſes de *Chine*, *Iaues*, *Sian*, & autres lieux circonuoiſins. Que tout cela, ou la pluſpart, abordoit de delà le Gange à *Maláca*, le plus celebre & vniuerſel Empor d'Oriẽt; & tous ceux de deçà le Gange, depuis la mer Rouge iuſques là, les y alloient chercher en eſchange de ce qu'ils portoient, ſans autre vſage de monnoye. Et bien que l'or de *Sumatra* & *Lequio* donnaſt profit du quart, que l'autre gain toutefois eſtoit plus grand, & tel que l'or y eſtoit quaſi à vil prix, & perſonne ne s'en vouloit charger. Si bien donc que *Maláca* eſtoit comme le centre où tous ceux de *Calicuth*, *Malabar*, *Cambaye*, *Ormus*, & *Adẽ* venoient, & là y auoit des foires celebres; & de là tout ſe tranſportoit à *Ormus*, d'où par eſchange auec d'autres denrées, on le portoit en Turquie & Europe, par le goulfe Perſique iuſqu'à *Baſſora* aux bouches de l'Eufrate, ville que les Portugais rendi-

Digitized by Google

rent plus illustre, depuis qu'ils se firent maistres d'Ormus.

Là ces espiceries & autres denrées estoient diuisées par Carauanes, dont les vnes prenoient la route d'*Armenie*, *Trebizonde*, & *Tartarie*, sur la mer Noire; les autres par *Alep*, *Damas*, & *Baruth*, où les Venitiens, Geneuois & Catalans lors maistres de ce trafic, les alloient querir; & vne autre partie entroit par la mer Rouge, où ils faisoient diuerses escales, & arriuoient au *Tor* & *Suez*, d'où par Carauannes de trois iournées, on les portoit au *Caire*, puis sur le Nil en *Alexandrie*, où on les chargeoit pour la Chrestienté; ce qui estoit vne tres grande richesse pour le Soudan, lors l'vn des plus puissans Princes Mahometans.

Ce grand commerce fut osté à ces Soudans par les Portugais du temps du Soudan Campson, lors *Baracat* estant Serif de la Meque, *Hamet* Seque d'Aden, & *Ceifadin* Roy d'Ormus; si bien qu'en moins de cinq ans les Portugais s'en rendirent Maistres & Seigneurs absolus, nonobstant toutes les entreprises que les autres sçeussent faire contr'eux, & lors & depuis. Et mesmes dans les Indes ils en

Digitized by Google

despouïllerent les Mores, qui en estoient auparauant les maistres à *Calecut*, *Maláca*, & ailleurs. Le grand *Vasque de Gama* fut celuy qui le premier en ouurit le pas en 1500. Puis le fameux Albuquerque le continua, & acheua du tout par les prises de *Goa* en 1509. & de *Malaque* en 1512.

Mais pour acheuer ce qui est de nos Precopites, dont ce discours des espiceries & du trafic de Cafa nous a vn peu diuertis; au delà de la Peninsule en la terre ferme d'Asie sont les *Petigores*, ou *Petigorski*, & *Pietiorski* Circasses iusqu'à la mer Caspie, faisans partie de l'ancienne Colchide, autrefois Chrestiens, mais auiourd'huy presque idolatres, & suiets des Precopites. Au reste, ces Precopites sont en telle confederation auec les Turcs, outre leur religion & mœurs quasi semblables, que mesme il y a vne paction entr'eux, qu'au cas que la race des Othomans vint à faillir, celle de leurs Cans doit succeder à l'Empire Turquesque.

Petigores Circasses.

Pour ce qui est des mœurs, façons de viure & guerroyer de ces petits Tartares, c'est tout le mesme que ce que nous auons rapporté de ces premiers Tarta-

Digitized by Google

res, comme remarquent tous ceux qui en ont escrit, le *Micheou*, *Herbestein*, *Sabellic*, *Paul Ioue*, *Michalonus*, *Broniouius*, *Guagnin*, *Laat*, & autres Et sur cela est à considérer qu'en l'an 1571. au rapport d'vn marchand Flamand, en son voyage de Moscouie, ces Tartares mal-contens de ce que le Moscouite ne leur payoit plus certain tribut accoustumé, firent vne irruption subite en ces pays-là, auec de si estranges rauages & embrasemens, que la ville de *Mosco* en fut presque toute destruite; & descrit ces Tartares, gens du tout faits à la guerre; Et encores qu'ils ne mangent que des racines, ou autre telle substance, & ne boiuent que de l'eau, & les plus grands d'entr'eux ne viuent que de chair cuite, entre la selle & le dos du cheual, sur lequel est monté le Caualier; si sont-ils tres-robustes, & faits à la peine; comme aussi leurs cheuaux fort grands coureurs, & faisans plus de chemin en vn iour, ne mangeans que de l'herbe, que les nostres ne sçauroient faire en trois en les traittant bien. Ce qui donne l'audace à ces Tartares de venir de si loin assaillir les Moscouites; & ont ceste addresse de ne venir que l'Esté pour la cõmodité de leurs che-

Rauages en Moscouie.

uaux. Que leur pays eſt aſſez tẽperé, dont ils partent à la fin de Feurier, pour eſtre en Moſcouie au commencement de Iuin, & s'en retourner à la fin d'iceluy, pour n'eſtre ſurpris de l'Hyuer en Ruſſie; Car autrement ils y mourroient tous de faim & de froid, à cauſe des grands deſerts d'entre deux, contenans plus de 300. lieuës d'Allemagne, inhabitez, & partant hors de tous ſecours de viures pour eux, & d'herbe pour leurs cheuaux. Ce qui les contraint de faire ces grandes caualcades de plus de douze cens lieuës allans & retournans, en quatre ou cinq mois, auec leur armée, qui eſt d'ordinaire de 150. mil, ou 200. mil hommes, tous gens de cheual, leurs cheuaux tres-bons, mais les caualiers fort mal equipez, ne portans pour toutes armes qu'vne chemiſe de maille, auec vne iaueline, vn arc & des fleſches; ne ſçachans que c'eſt que de baſtons à feu, & n'ayans en tout leur pays que deux villes, où leur Can tient ſa Court; ſans bourgs, villages, ny maiſons, ains ſe contentans de demeurer ſous des pauillons, qu'ils remuent tantoſt çà, tantoſt là. Que voulez-vous de plus ſemblable aux grands Tartares, dont ils ſont

Vie des Precopites.

Digitized by Google

venus? & toutefois ils ne les reconoiſſent plus du tout pour en eſtre ſi eſloignez.

En fin voila ce qui eſt de ces Hordes Tartareſques modernes, qui ſe ſont ſouſtraites de l'obeyſſance du Grand Cham, qui n'a retenu que ce qui luy eſt proche vers le Leuant & le North; & bien que ces Princes s'appellent tous *Chams*, ou *Cans*, toutefois le grand eſt touſiours dit *Cham du Cathay*, & comme les Moſcouites l'appellent *Czarkitaiski*. Et Herbeſtein dit qu'à 20. iournées des Zauolhenſes ſont les Tartares *Iurgences*, dont eſtoit Seigneur de ſon temps vn *Barrach-Soltan*, frere du Grand Cham du Cathay, & qu'à dix iournées de là on paruenoit à ce Grand Cham, nommé *Bebeiddi Cham*. Peu aprés cela, *Chaggi-Memet*, que Ramuſius vit à Veniſe, dit que de ſon temps eſtoit Grand Cham vn *Daimir cham*, qui auoit ſon ſiege en la Prouince de *Tanguth* en la haute Tartarie. §. 17. *Iurgences T.* *Bebeiddi cham.*

Mais depuis enuiron 250. ans en çà, que tant de Hordes ſe ſont deſmembrées du gros, & miſes en Souueraineté, la ſuite, les noms, & l'Empire de ces Grands Chams, nous a eſté choſe fort incertaine *Suitte des Chams obſcure, pourquoy.*

Digitized by Google

& obſcure, à cauſe du peu de perſonnes qui ont penetré iuſques là, eſtant bien plus difficile de trauerſer tant de diuers Eſtats ſeparez, que lors qu'ils eſtoient tous vnis ſous vn ſeul; & qu'auſſi depuis que le trafic a eſté ouuert par mer és Indes Orientales, on ne s'eſt point ſoucié d'entreprendre ces grands voyages plus longs & penibles par terre. Mais auſſi y a-il grande apparence que cet Eſtat ait eſté par delà meſme diuiſé en pluſieurs pieces & Prouinces, qui ne reconnoiſſent le *Grand Cham* que de bonne ſorte. Car on voit que les Tartares voiſins de la Chine obeyſſent à diuers Princes, comme il ſe remarque en diuerſes courſes & rauages qu'ils ont fait en ces pays-là, & qui n'ont point eu de durée ny de ſuite pour eſtre de pluſieurs Roys liguez enſemble; ce qui ne peut pas ſubſiſter long temps.

Courſe des T. en Chine enuiro l'an 1550.

Le *Pinto* nous parle bien du grand Roy des Tartares, quand de ſon temps il vint attaquer la Chine, & aſſieger *Pequin*, & comme il eſtoit accompagné en ceſte guerre de pluſieurs Roys ſes vaſſaux, ou amis, & confederez, comme de ceux de *Pafua*, *Mecuy*, *Ca-*

Digitized by Google

pimper, *Raxa*, *Benam*, *Ancheſacotay*, & autres, au nombre de 27. Il le fait tenir ſon ſiege Royal en la grande ville de *Lançame*, & en vne autre encores plus grande, ditte *Tuymicam*, où il eut des Ambaſſadeurs des Roys de *Perſe*, *Siammon*, *Calaminam*, *Siam*, *Mogor*, *Caram*, & autres. Que la premiere ville de ſon Eſtat au delà de la grande mutaille eſt *Pamquinor*; & fit ſon armée contre la Chine de 18. cens mil hommes, dont il en perdit plus de 700. mil. Bref, il en dit des choſes qui ne s'accordent gueres, ny aux noms, ny aux choſes que l'on peut ſçauoir d'ailleurs. Ce qui rend ſes Relations vn peu ſuſpectes de Romancerie, aſſez ordinaire à ceux de ſon pays. Mais ce ſeroit vn poinct de plus curieuſe & longue diſcuſſion, & dont il faut attendre d'autres Relations pour confirmer ou infirmer cela. Il fait encores ces Tartares idolatres, ce qui ne conuient au Grand Cham, qui doit eſtre Mahometan, comme ſes predeceſſeurs; Auſſi que tres-rarement voit-on paſſer du Mahometiſme à l'idolatrie, ainſi qu'aſſez aiſément on fait de l'idolatrie au Mahometiſme. Mais ce qui eſt aſſez re-

Pinto de quelle foy.

Digitized by Google

marquable en tout cela, est de ce que ce grand Roy Tartare interrogeant les Portugais prisonniers, Pinto & ses compagnons pris par les Tartares en la Chine, de la distance qu'il y pouuoit auoir de leur pays en ceſtuy-là, & ayant sceu d'eux qu'il y auoit bien trois ans de chemin, il s'esmerueilla de la grandeur du monde, dont il loüa Dieu, & dit que venir de si loin pour conquerir & gagner estoit signe qu'entr'eux y auoit *mucha codicia, y poca iusticia.*

Pour ce qui est des dernieres courses des Tartares en la Chine en 1621. on voit que ce ne furent que rauages de quelques hordes voisines, que l'on ne sçait pas bien si elles reconnoissoient ou non le Grand Cham de *Cambalu*.

Iezo. Il y a encores les Tartares *Iezi*, ou *d'Iezo*, que les Anglois ont remarqué en leurs nauigatiõs, & ont noté sur leurs cartes, cõme le Hakluit dés l'an 1600.[a] & depuis le Purchas[b], qui l'appelle *Iedso*, & le met au dessus du Iapon, comme vne Isle à part. Les Iesuites en leurs Relations dernieres[c] disent que l'on ne sçait encor si ce pays est Isle ou non, & que les vns le prennent pour vne extremité ou pointe de Tartarie,

[a] Tome 3.
[b] Part 1. l. 4 c. 2.
[c] De 1619. 20. 21. 22.

Digitized by Google

vis à vis de laquelle est vne autre pointe de la nouuelle Espagne Septentrionale, dite *Quiuira*, & entre deux le destroit *d'Anian*. Et ceux de *Matzumay*, prouince *d'Yezo*. disent qu'allant par terre de *Matzumay*, vers l'Orient il faut faire 90. iournées auant que pouuoir arriuer à la mer Orientale, & du mesme lieu en faut 60. pour paruenir à celle d'Occident. Mais cette distance de cinq mois est trop grãde pour vne Isle, & aussi tout cela ne conuient en aucune sorte à cette haute Tartarie, & semble estre du tout fabuleux. Bref, ces Peres Iesuites, qui disent y auoir penetré déguisez en minerons, pource que là y a force mines d'argẽt, ne nous en rapportẽt pas bien les tenans & aboutissans, qu'ils peuuent toutesfois bien sçauoir, y ayans esté du Iapon, à sçauoir par où, en cõbien de temps, & sous quelle eleuation. Ils disent que le *Tessoy*, qui est la derniere pointe *d'Yezo*, a des courantes fort furieuses, qui semblent estre causées par les fleuues de Tartarie, s'embouchans en mer. Ce *Tessoy* est vis à vis du *Coray*, ou *Orancay*; de *Matzumay*, au Tessoy ils font 60. iournées. Somme qu'ils concluent que c'est vne Isle; & que ce pays n'est point ioint

Matzumay.

Tessoy.

ny vny à la Tartarie, ne reconnoissans, ny le grand Cham, ny aucun autre Prince, ains viuans en liberté, comme vne Republique ; Que le pays est tres-riche & abondant en mines d'argent. que les peuples sont semblables aux Iaponois, sinon qu'ils sont vn peu plus blancs, comme plus Septentrionnaux. Ils sont Idolatres, & ne sçauent que c'est que de l'autre vie. Mais de tout cela il en faut attendre de plus amples & certaines Relations.

Au reste toutes ces hordes diuerses des Tartares, & de pays si éloignés les vns des autres, n'ont pas laissé de retenir leur langue Tartaresque, dont la Turque mesme est originaire, & les Tartares qui sont sous la domination du Moscouite, parlẽt encor ce langage, & suiuent les mesmes mœurs & façons que leurs ancestres. Les premiers d'entr'eux qui entrerent en la Perse, en prirent les lettres qu'ils n'auoient point ; mais les *Cathayens* en auoient, comme disent nos Religieux. Et de faict, Hayton s'excuse de n'auoir peu sçauoir beaucoup de choses de leur antiquité par leurs histoires, n'en ayans par escrit entr'eux non plus que d'vsage de lettres. Toutesfois Chalcondyle [a]

Langue Tart.

[a] *l.* 3.

Digitized by Google

fait ces diuers Tartares differents en langue, selon les lieux & nations diuerses: mais cela se peut entendre de diuers Dialectes seulement sous vne mesme langue generale.

Voila en fin à quoy s'est reduit ce prodigieux Estat des Tartares, qui comme vn tourbillon a trauersé en vn instant vne bonne partie de la terre, puis s'est perdu & dissipé de mesme; mais dont les pieces de ce debris sont encore auiourd'huy tant de grands Estats, comme nous auons dit. Ce qui monstre que quand il plaist à Dieu, s'esleuent de petits peuples, comme d'vn neant, dont il se sert en son ire, pour chastier l'insolence & l'iniustice des grands; & que c'est luy qui donne, oste, & transporte les Royaumes selon sa iuste volonté, à laquelle nous conformans en toute humilité, nous n'auons qu'à dire ces excellentes paroles du souuerain Prestre Hely [e]: *Dominus est, quod bonum est in oculis suis faciat.* [e] 1 Reg. c. 3. 18.

A ce discours des Tartares se peut adiouster le voyage d'vn Moscouite en la grande Tartarie l'an 1619. & 1620. pour chercher le chemin du Cathay, dont nous §. 18. Voy Purchas tom. 3. l. 4. c. 11.

Digitized by Google

f *Traitté de la Nauigation, §. 12.*

auons jà touché quelque chose ailleurs f; & s'en trouue vn Extraict en latin dans l'Inde Orientale du Docteur Godefroy; mais la Relation toute entiere est en Aleman, dont nous donnons icy la traduction faite par le sieur Godefroy Historiographe du Roy, par où on peut connoistre beaucoup de choses de nos *Mongales*, ou *Moals*, qu'il appelle *Mugales*, faisans partie du *Cathay*, tant du Noir, ou Tartarie, que du grand, ou Chinois.

VOYAGE DV MOSCOVITE *Euesko Petlin en Tartarie & Cathay, ou Chine, en 1620.*

LE Bojare ou Vuaiuode *Knez Euan Simonouuick Kotochin* *, m'enuoya en l'an 1619. de son chasteau de *Tomo*, auec mon compagnon *Andrasko Madigene*, pour accompagner l'Ambassadeur du Roy *Altines*, & par mesme moyen chercher le chemin au *Cathay*, que l'on nomme communement la Chine, ainsi que le reconnoissent *Goez*, & tous les autres Pères Iesuites. Nous sommes donc venus du

* *Kosrokin. Tomo, Tumen, ou Tooma, bastj. par le Grand Duc Boris Godenow.*

Digitized by Google

du chasteau de *Tomo* en dix iours à *Kirgim*, où commandoit vn Duc nommé *Nemi*, subiet de nostre Grand Duc. De là en 6. iours iusqu'à la riuiere de *Bakana*, & de là en 9. iours à *Kinchick*. De ce lieu nous sommes paruenus en trois iours vers vn grand lac, où se trouuent des Iaspes & Saphirs qui croissent là. Le circuit de ce lac est de douze grandes iournées à cheual; & tombent en iceluy quatre grandes riuieres des quatre parties du monde. Entr'autres vne du North, qu'ils appellent *Killam*, qui ne croist ny décroist. Nous vimmes iusqu'à la source de cete riuiere en 15. iournées. Là vint au deuant de nous le Roy *Altines*; & de luy nous paruimmes en cinq iours à vn village nommé *Vlusses*, ou *Vlussim*, où commande le Duc *Tomos hine*; de là en 5. iours en vn autre *Vlussim*, ou village, appellé *Chikursha*: Et en cinq autres iours nous vimmes à *Sulduſſa*, où nous trouuasmes le Roy *Chacsata*; Et de là en cinq iours à *Bisut-Vlussem*, où estoit souuerain le Duc *Chickim*. Apres nous nous acheminasmes vers *Eglithim*, *Beschata*, *Girut*, *Isut*, *Tulent*, *Vnient*, & *Yogorsin*, où le Roy *Borshuta* a son siege. En ce voyage nous employasmes enuiron tren-

Lac, peut-estre le Kathay.

Altines Roy des Tartares au delà de l'Obi.

teiours. Et de là nous sommes venus en cinq iours, au village ou habitation des *Mugalles iaunes*, où commande la Ducheſſe *Manchiko*, auec ſon fils. De ce lieu nous nous ſommes auancez par vn pas fort dangereux, entre des rochers couppez, où le chemin eſt fort eſtroit, & va en tournoyant. En fin nous ſommes paruenus au pays des *Mugalles*. A l'entree de ce Duché ſont trois chaſteaux baſtis de pierre, & bien fortifiez, en deux deſquels ſont leur demeure deux Ducs aſſez ſemblables à ceux que nous auons dit; & au 3e. ſe tient la Ducheſſe, & ſon fils qui regnẽt en tout ce pays-là, & en vne partie du *Cathay*. Ceux qui veulent aller en *Cathay*, il faut qu'ils ayent vn paſſe-port de cette Dame, ſans quoy on ne laiſſe paſſer perſonne.

Mugalles iaunes.

Mugalla ou Mongal.

Quant au pays de *Mugalla*, il eſt de grande eſtenduë, & tous ſes chaſteaux, & places ſont baſties de pierre, auec des tours aux coins pour la garde d'icelles. Les fondemens ſont ordinairement de pierres noires: les chambres en ſont baſſes, & les parois aſſez induſtrieuſement enrichies de figures, peintures & ouurages de fleurs de toutes ſortes de couleurs.

Digitized by Google

En ce pays y a deux Egliſes ou Monaſteres de Religieux, qu'ils appellent *Lobaes*; & ces lieux ſont baſtis de pierre de taille, & ont la face tournée à l'Orient. Par le haut vers le toict y a pluſieurs figures d'animaux de pierre, fort artiſtement faits. A l'entrée eſt poſée de chaque coſté vne figure, ou idole en forme de femme, haute de trois pas & demy, toute dorée, & eſleuée de terre d'vn pas, ou enuiron, eſtant poſée ſur vne beſte de marbre tres bien repreſentéee. Ces deux idoles tiennent vn grand vaſe en leurs mains, & deuant elles bruſlent continuellement trois cierges. A leur main droite y a huict autres idoles, ou figures d'hommes, & à la gauche huict autres, en forme de ieunes filles, & toutes dorées, & eſtendans leurs bras, comme les Religieux ont couſtume de faire en priant. Proche d'icelles il y en a encores deux autres en forme d'hommes nuds, taillez ſur le naturel, auec deux petits cierges au deuant; & ſe conſument ſans flamme, comme ſi c'eſtoit des charbons. Ces Preſtres ou *Lobaes* font le ſeruice en leurs Egliſes en ceſte ſorte. Ils ont deux trompettes de deux pieds de long chacune, dont ils ſonnent, & font tinter quant &

Lobaes ou Religieux.

Idoles.

Seruice des Lobaes.

Digitized by Google

quant de petites cloches. Aussi tost que le peuple oit ce son, il se met à genoux, & se frappe auec les mains, puis se iettent à terre les bras estendus, & demeurent en cet estat vne demie heure.

Le pays produit abondance de bled, ris, seigle, orge, auoine, & autres grains. Leur pain fait de seigle est blanc comme neige. Ils ne manquent point de toute sorte de bons fruicts, comme poires, pommes, melons, cerises, limons, concombres, & autres.

Habitans de Mugalla quels.

Les hommes y sont de couleur vn peu brune, mais les femmes tres-belles. Leurs habits sont d'estoffes de velours & damas, & ont de grands colets, qui leur pendent sur les espaules; ils font leur eau de vie quasi de toutes sortes de grains & liqueurs. Ils n'ont ny or, ny argent, ny pierreries, mais ils recouurent force argent du Cathay. Ils n'ont point de cheuaux, mais des mulets & asnes. Ils labourent la terre auec des socs grands & petits, comme nous faisons en *Siberie*. Ils ont des Patriarches, qu'ils appellent *Cutufs*, & n'y en a que deux en tout le *Cathay* & *Mugalla*; & lors que nous y fumes, il y y en auoit l'vn aagé de 20. ans, & l'autre

Colets à nostre mode.

Cutufs Patriarches.

Digitized by Google

de 30. Ils ont de hauts sieges en l'Eglise, & sont honorez des Roys & Princes teste descouuerte. Leurs *Lobaes* sont semblables à nos Religieux mendians, & s'arrachent tout le poil & la barbe. Ils entrent és Monasteres à l'aage de 10. ans, & faut qu'ils n'ayent eu aucune connoissance de femmes. Ils mangent chair tous les iours; leurs habits sont de damas de diuerses couleurs, mais leurs robes sont iaunes. Ils disent qu'entre nos Religieux & eux il n'y a difference que d'habits; mais ils se trompent fort, y en ayant beaucoup en la Religion, ceremonies, & autres façons de viure.

Quand on voyage plus auant que *Mugalla*, on trouue sur le chemin vers *Bughar* trois autres petits Roys, dont l'vn s'appelle *Euakan*, & possede le pays d'*Ortus*, qui est fort riche, & sa ville est bastie de pierre. Le second est nommé *Samelaich*, & domine à *Talgath*, estant aussi fort riche, & sa ville comme l'autre. Le dernier appellé *Zellezney*, c'est à dire, le Roy de Fer, a son pays situé proche de *Bughar*, & a vne mine de diamans : La principale ville où il reside s'appelle *Shar*. *Bughar.* *Diamans.*

De l'autre costé, qui est vers la mer, sont

Digitized by Google

T. *Nomades.* les Iaunes Mugalles, & d'autres peuples qui passent pays, auec leurs familles & bestiaux. L'on peut aller en deux iours à cheual de ce pays de *Mugalla* à *Scrokalga* en Cathay. Sur le chemin de *Bughar* il y a vne muraille si longue, qu'elle dure deux mois de chemin; Elle est bastie de brique, & haute de quinze pas, & a cent tours des deux costez: Mais deuers la mer & *Bughar* il y a des tours sans nombre, esloignées d'vn trait d'arc l'vne de l'autre. Cette muraille vers la mer a bien quatre mois de chemin en longueur, comme disent ceux du Cathay, & s'estend depuis Bughar iusqu'à la mer, & l'on tient qu'elle a esté faite pour defendre le pays de *Cathay*, & le separer d'auec les *Mugalles*. Les tours ont esté basties pour y allumer des feux, afin que par ce signal la garnison se rende aussi tost où elle doit. Au dehors de ceste muraille demeurent les *Noirs Mugalles*; & au dedans est le grãd Royaume & ville de *Cathay*. Au reste, ceste grande muraille a seulement cinq entrées ou portes assez estroites & basses, si qu'à peine vn homme de cheual y peut aller la teste droite; n'y ayant point d'autres passages; & faut de necessité que tous ceux

Muraille de la Chine.

Tartarie separée de la Chine.

Karakathay, c. Noir Cathay.

Digitized by Google

qui voyagent à *Scrokalca*, passent par l'vne de ces cinq portes. Au pied de ceste muraille y a vn grand chasteau ou forteresse, nommé *Shirokalga*, basty de pierre, dont le Capitaine s'appelle *Shubin*, qui y a esté mis pour vn certain temps par le Roy de *Cathay*, qu'ils nomment *Tambur*. Ce chasteau est fort esleué, & tres-bien fortifié, auec hautes tours & murailles, garnies de grande quantité d'artillerie, qui toutefois est vn peu courte. Là sont aussi plusieurs bombardes, & petites pieces de campagne. On y fait tres-bonne garde, & la garnison qui y est, tousiours en ordre & disposition de combatre. Ils tirent l'artillerie trois fois le iour, vers le leuer & coucher du Soleil, & à midy; & n'ouurent iamais les portes auant six heures du matin. Dans ce chasteau y a aussi plusieurs boutiques & magasins de toutes sortes de marchandises & estoffes de velours, damas, draps d'or & de soye de toutes couleurs, comme aussi de sucres, cloux de girofle, & autres espiceries; Le logis du Capitaine est gardé par des soldats, portans des haches à la Romaine antique; Quand ce Capitaine sort, on luy porte vn dais ou ciel, & ses gardes marchent de-

Scrocalca.

Tãbur Roy de Cathay.

Marchandises riches.

Digitized by Google

uant auec baſtons pour faire place, comme nous faiſons à noſtre grand Duc.

Yura. De *Schirocalga* il y a trois chemins iuſqu'à *Yura*, qui eſt vne grande ville baſtie de pierre, & faut bien deux iours pour en faire le circuit. Ses murailles ſont hautes & fortes, & n'y a que quatre portes bien fermées & ferrées, & ſoigneuſement gardées ; & en faut paſſer pluſieurs auant qu'eſtre dedans la ville. En ceſte ville y a grand trafic de riches marchandiſes, comme eſtoffes, pierreries, eſpiceries, &c. Les maiſons y ſont baſties de pierre de taille, & les ruës diſpoſées en bel ordre, n'y ayant rien de vuide. Quand on paſſe par les marchez & places publiques, on eſt tout embaumé de l'odeur des drogues & eſpiceries. Là dedans y a deux Princes ou Ducs, l'vn nommé *Byar*, & l'autre *Iucka*.

Tayth. De là y a vne iournée iuſqu'à *Tayth*, autre grande & forte ville, & bien murée, a cinq portes bien garnies, de forts gonds & bonnes ſerrures. Les maiſons & boutiques baſties de pierre, & enduites de plaſtre ; Là auſſi ſe trouue toutes ſortes de marchandiſes precieuſes & d'eſpiceries ; & y a bon nombre d'hoſtelleries, où on don-

Digitized by Google

ne de toutes sortes de breuuages, comme vin, eau de vie, medon, &c. Il y a aussi plusieurs lieux & retraites de femmes abandonnées: La ville est bien munie d'artillerie, & autres munitiõs de guerre, auec forte garde. On y vend force canelle, pommes, melons, concombres, oignons, amandes, ris, & toute sorte de fruicts, tant de ceux qui nous sont connus par deçà, comme de beaucoup d'autres que nous n'auons point; Bref, il n'y manque rien de ce que l'on peut souhaiter pour le plaisir ou la necessité. Les prisons y sont basties de bonne pierre; & on y pend les larrons, & les meurtriers ont la teste coupée, ou bien empalez; là sont aussi deux Ducs ou Capitaines du Roy de *Cathay*.

De là à *Shiroan* y a vne autre iournée; *Shiroan.* Ceste ville est bien bastie & fortifiée de mesme que les autres, auec force artillerie sur les tours & portes; & s'y fait bonne garde de iour & de nuict. On ne peut passer d'vne porte de la ville à l'autre en moins de dix heures; & surpasse toutes les autres en abondance de viures, marchandises, richesses, & nombre d'habitans, de sorte qu'il y a de la peine à passer par les ruës pour la presse. Les Palais des Am-

Digitized by Google

bassadeurs y sont bien bastis & parez; & y a force fontaines couuertes de cuiure: Elle a aussi deux Capitaines. De là iusqu'à la capitale du Royaume, appellée *Cathay*, la demeure du Roy, y a deux iournées. Elle est si grande, qu'il faut bien quatre iours à en faire le tour; & est bastie de pierres quarrées, & fort blanches; a plusieurs tours, & entr'autres aux quatre coins, de fort hautes; les murailles basties industrieusemẽt de pierres blanches & bleues, & cela bien garny d'artillerie, & de toutes sortes d'instrumens de guerre, auec bonne garnison, & bien ordonnée. Au milieu de la ville y a vn grand chasteau basty de pierre d'aymant, orné de figures & peintures fort belles; & dans l'enclos d'iceluy est le Palais Royal, qui est couuert d'or fin; & à cela respond le reste du bastiment, & de l'emmeublement. L'on n'ose se presenter deuant le Roy qu'auec presens, disans que cela seroit faire contre leurs loix, de tout temps obseruées; *Vostre sage Roy*, nous disoient-ils, *a enuoyé à nostre grand Roy vn present fort petit, & toutefois il n'a pas laissé d'en receuoir en contr'eschange vn de fort grand prix, & son Ambassadeur a esté receu & renuoyé auec grand*

Cathay ville Royale, & sa grãdeur.

Palais Royal.

Presens au Roy.

Digitized by Google

honneur. Mais d'autant que vous n'auez rien apporté, auſſi ne vous ſera-t'il rien donné, & vous aurez vne ſimple reſponſe à la lettre que vous auez apportée. Au reſte, la partie de la ville où le Roy fait ſa demeure, eſt ſituée en plaine campagne, & eſt enuironnée d'vne riuiere, appellée *Youga*, qui entre dans la *mer Noire*, laquelle eſt à ſept iournées de là, où les grands vaiſſeaux abordent; & de là toutes ſortes de denrées & marchandiſes ſont portées à la ville par barques, & moindres baſteaux. Le chaſteau eſtant aſſis au milieu de la ville, on peut aller d'iceluy à chaque porte d'icelle en vn demy iour. Les ruës ſont remplies de boutiques & portiques voutez, & ſur icelles des maiſons gentiment baſties, & bien peintes. Il y a des marchandiſes de toutes ſortes, & en grande quantité & richeſſe; de là elles ſont tranſportées par tout le reſte du Royaume, par le Patriarche & les Eccleſiaſtiques, qui en ont eu permiſſiõ du Roy; & de là on en porte encores plus loin à *Mugalla*, au pays du Roy *Altines*, à *Kolmeken la Noire*, au Roy de Fer de *Boghar*, & autres voiſins. Les marchandiſes ſont velours, draps de ſoye, damas, argent, peaux de leopards, jaſpes,

Youga fl.

Mer Noire.

Eccleſiaſtiques trafiquans.

Kolmak.

Digitized by Google

& autres pierres precieuſes, & rares, dont ils tirent en eſchange des cheuaux, que puis aprés ils menent en des pays qui nous ſont inconnus, & qu'ils appellent *Nemtſij*. Ils fondent leur argent en forme de pierre cuite, ou brique, qu'ils nomment *Kritſij*; & chaque piece vaut bien 150. talars, Leurs habits ſont auec manches longues, & larges. Les habitans ſont aſſez beaux, & bien formez, mais peu vaillants, & ſont fort curieux de precieuſes marchandiſes. Ils diſent que leur Roy a vne pierre precieuſe, appellée *Sarra*, qui eſclaire de iour & de nuict, comme vn Soleil; & vne autre qui repouſſe l'eau de ſoy quand on l'en approche. Ils diſent que des peuples eſtrangers & lointains les viennent viſiter tous les ans, & leur apportent toutes ſortes de marchandiſes, & leur en donnent d'autres en eſchange; Que ces eſtrangers-là viennent de la Mer Noire, des parties d'Orient & d'Occident. Ils ont vne riuiere appellée *Kartalla*, qu'ils diſent tomber au grand fleuue *Obi*; & toutefois ils n'en ſçauent point la ſource, & penſent qu'elle vient de la mer Noire. A l'entour de ceſte riuiere habitent plu-

Nemtſij.

Chinois depeints.

Sarra pierre admirable.

Kartalla. Ob fleuue.

Digitized by Google

sieurs peuples, auec leurs familles & bestiaux. *Hordes de T.*

Fin du Voyage du Moscouite.

L'explication de ce voyage doit estre prise en partie de ce que nous auons dit au Traité de la Nauigation[a], mais plus encor de ce que nous auons rapporté en diuers endroits de ces discours, pour ce qui est de *Mongal*, *Thebet*, & autres pays de la Tartarie; aussi de ce que nos Religieux en disent de leur temps. Et pour le regard de *Thebet*, l'vn des pays originaires de nos Tartares, il faut auoir recours à ce qu'en ont amplement escrit les Peres Iesuites en leurs Relations nouuelles de 1624. & 1626. au grand *Cathay*, ou Royaume de *Tibet*: là où entr'autres est parlé du grand Royaume de *Sophos*, ou *Sopo*, qui a cent Roys tributaires, & qui auec beaucoup d'apparence doit estre le *Grand Cham* de Tartarie. Et le Sr Vincēt Blāc en ses voyages d'Asie, non encor imprimez, rapporte d'vn certain Peintre Flamand, qu'il auoit veu à Pegù, qui luy contoit beaucoup de choses merueilleuses de ce *Grand Cham* de Tartarie, où il auoit esté, & qu'il appel-

[a] §. 12. & 27.

Tebet.

Sopo Royaume.

Digitized by Google

loit *Mago*, & des grandes guerres qu'il luy auoit veu faire aux Roys de *Largaray* & *Totay* ses voisins. Il me souuient aussi que le Breton Malerbe és discours qu'il nous faisoit à feu M^r. Corneillau General des monnoyes & à moy, mentionnoit assez souuent le Royaume de *Tebet*, ou *Tabé*, au delà du Mogor, & en faisoit la distinction du grand & du petit Tabé. Mais pour ce voyage Moscouite au *Cathay*, encores que l'on y voye beaucoup de choses, ayans vn grand rapport, à ce que l'on nous conte de la Chine d'auiourd'huy, qu'il appelle *Cathay*, & à ce qui est aussi de nos Tartares de *Mongal*, ou *Mugalles*, toutefois c'est auec vne grande diuersité de noms propres, & vne assez grande confusion & obscurité de choses parmy d'autres tenans vn peu de la fable; ce qui monstre l'ignorance de ce voyageur, qui n'a pas distingué assez ce qu'il auoit veu d'auec ce qu'il auoit ouy dire, & en faut attendre d'autres Relations plus exactes, pour en auoir plus certaine connoissance.

Largaray.

§. 19. A tout cela se peut encores adiouster la lettre du docte Geographe *Mercator* à

Digitized by Google

Hakluit en 1580. & celle d'vn *Iean Balach* à *Mercator*, en 1581. sur le passage au Cathay, suiuant ce que nous en auons ja traitté en nostre nauigation [a]. a §. 10. & 11.

LETTRE DE GERARD *Mercator à Richard Hakluit, en* 1580.

MONSIEVR, I'ay ressenty vn grand déplaisir d'auoir appris par vostre lettre, que vos Anglois ayent perdu tant de temps, & vne occasion si à propos pour leur dessein; j'eusse bien desiré que vostre *Artus Peet* eust esté aduerty de beaucoup de choses importantes là dessus auant son depart. Car la nauigation au *Cathay* par l'Orient est assez commode & aisée; & me suis souuent estonné, qu'ayant esté si heureusement commencée de ce costé-là, on l'ait ainsi abandonnée pour tourner les voiles vers Occident, lors mesmes que les vostres auoient desia assez de connoissance de plus de la moitié du chemin par l'Orient. Car aprés l'Isle de *Vuaigats* & la *Noua Zembla*, il se trouue vn grand Goulphe, qui a au Leuant le fameux promontoire de *Tabin*, & *Nauigation au Cathay.* *Vaygats.* *Noua Zembla.*

Digitized by Google

dans lequel se deschargent de grandes riuieres, qui doiuent sans doute arrouser tout le pays de *Cathay* & *Sericane*, & par le moyen desquels on peut penetrer auec de grands vaisseaux iusqu'au plus profond de ces pays-là, & y faire vn tres-bon trafic de toutes sortes de marchandises qui viennent du *Cathay*, *Mangi*, *Mien*, & autres Regions circonuoisines; Or sur ce que ie ne me pouuois imaginer que l'on eust ainsi, sans quelque suiet, laissé cette route, i'ay eu opinion que le grand Empereur de Moscouie y auoit apporté empeschement; Que si l'on pouuoit passer plus auant, auec la permission & bõne grace de ce Prince, ie serois d'auis de n'aller point chercher premierement le Promontoire de *Tabin*, mais bien plutost cette grande baye, & les riuieres qui s'y embouchent, & là choisir quelque bon port, & asseuré pour les marchands Anglois, afin de pouuoir de là prendre le temps & l'occasion propre pour doubler plus aisément ce Promontoire, & de là paruenir au Cathay. Car nous apprenons de Pline [a], & d'autres Anciens, & de quelques cartes mesmes assez grossierement faites, qu'en ces endroits-là il y a ce grand Promontoire

Sericane.

[a] *l. 6 c. 17. Stephan.*

Digitized by Google

toire de *Tabin*, qui s'auance bien fort en mer. Et ay aussi appris par certaines obseruations Magnetiques, que le Pole de l'aymant n'en doit pas estre fort esloigné, & qu'és enuirons de ce Cap y a beaucoup de rochers, qui rendent la nauigation tres-difficile & dangereuse; mais toutefois le chemin par Occident, que maintenant l'on essaye, me semble encor plus difficile & perilleux. Car ie croy que ce passage-cy par l'Occident se trouuera plus proche du Pole de l'Aymant que l'autre, dont il n'est pas fort asseuré de s'approcher. Or d'autant que l'Aymant a vn autre Pole que celuy du monde, lequel il regarde & enuironne de tous costez, il est certain que plus on en approche, & plus l'aiguille aymantée s'escarte du Nord, tantost vers Orient, tantost vers Occident, selon que l'on le trouue en vn Meridien plus Oriental ou Occidental que celuy qui passe par les Poles de l'Aymant. Ceste variation est du tout admirable, & qui cependant peut bien tromper vn pilote, s'il ne recõnoit bien ceste inconstance aymantée, & si de fois à autre il n'obserue bien l'esleuation du Pole par le moyen de bons instrumens, & bien rectifiez. Que si le S^r.

Tabin.

Aymant, & ses poles.

Variatiõ de l'aymant.

Digitized by Google

Artus n'eſt bien inſtruit & pratic en tout cela, & qu'il n'ait l'addreſſe, aprés auoir reconnu l'erreur, de la corriger auſſi toſt, ie crains qu'il ne ſe fouruoye, & ne tombe en de grands inconueniens des glaces qui le ſurprendront au milieu de ſa courſe. Car ils diſent que ce Goulfeſe glace bien fort tous les ans; Que ſi dauenture cela arriuoit, ie ſerois d'auis pour le meilleur, comme i'ay dit, de chercher là en ce goulfe, ou en ces riuieres, vn port aſſeuré, & de là enuoyer quelque Ambaſſadeur de la part de voſtre ſereniſſime Reyne, pour contracter amitié & alliance auec le *Grand Cham de Tartarie*, qui ie m'aſſeure en ſera bien aiſe, pour le profit qui luy peut reuenir d'vn commerce de ſi loin. I'ay auſſi opinion que depuis les embouchures des fleuues *Bautiſus* & *Oechardes* [a], iuſqu'à Cambalu, le ſiege Royal de ce Prince, il n'y ſçauroit auoir plus de 300. lieuës d'Allemagne; & le vray chemin ſe doit prendre par la ville d'*Exina* en la Prouince de *Tanguth*, qui appartient au Cham, & ſemble n'eſtre pas eſloignée de ces bouches de plus de cent lieuës Germaniques. Au reſte, ie ſerois bien aiſe de ſçauoir au vray la grandeur du flux & reflux qui ſe

Glaces du Nord.

Grand Chã.

Bautiſus & Oechardes a Ptolom l. 6 c. 16.

Digitized by Google

trouue en ce port de Moscouie, où les vostres ont coustume de s'arrester ; & aussi celle de tous ces autres endroits proches, iusqu'au Promontoire de *Tabin*; puis si en ces quartiers-là la marée vient tousiours d'vn costé, ou bien si c'est de part & d'autre, & qu'au milieu de son canal elle monte & descende six heures vers Orient, & autant vers Occident ; ou si c'est tousiours d'vn mesme endroit; Car de là on peut tirer de bonnes obseruations pour ceste nauigation; & ie desirerois que le S^r. *Forbisher* en obseruast autant vers son chemin d'Occident. Quant à ce qui est du goulfe de *Merosro*, de *Canada*, & de la nouuelle France, ce que i'en ay dit en mes Tables Geographiques, ie l'ay pris d'vne carte marine d'vn certain pilote François fort experimenté, qui auoit esté presentée à l'Euesque de Liege. Et ie ne doute point qu'elle ne fust fort exacte, & bien accommodée à l'esleuation du Pole, & à la situation des costes. Car outre qu'elle estoit bien rectifiée en ses degrez de latitude, elle auoit dauantage vne eschelle particuliere pour tous les riuages de la nouuelle France, par le moyen dequoy on pouuoit corriger les erreurs commises en la varia-

Marées.

Forbisher.

Merosro ; goulfe au dessus de Canada.

Carte marine.

Digitized by Google

tion de l'aiguille. I'ay veu l'Itineraire de *Iaques Knoyen* de *Bosleduc* par toute l'Asie, Afrique & Septentrion, qu'vn mien amy m'auoit presté, mais ie ne l'ay sceu recouurer depuis. Ie n'ay peu voir encores les traitez entiers de *Guillaume de Tripoli*, & de *Iean du Plan Carpin*; i'en ay veu seulement quelques extraits parmy d'autres escrits; ie me resiouïs de ce que vous m'escriuez qu'on traduit la Geographie Arabe d'*Abilfada*; & prie Dieu que nous l'ayons bien tost.

Voyages de Knoyen, Voy le Traité de la nauigation, § 10.

Guill de Tripoli, & Iean du Plan Carpin.

Abilfada Geographe Arabe.

Cependant ie m'offre volontiers à vous cõmuniquer tout ce qui sera en mon pouuoir pour tout cela, & vous prie de vostre costé me faire part de tout ce qui aura esté obserué en tous ces voyages; & ne manqueray à vous faire voir aussi du mien tout ce que ie pourray remarquer de singulier, qui puisse seruir à vn si beau & vtile dessein de la nauigation pour le bien de toute la Chrestienté. Quand vostre *Artus* sera de retour, ie vous prie aussi de sçauoir de luy, si en quelque endroit de son voyage il n'a point trouué de mer douce, ou peu salée; car i'ay quelque opinion que la mer qui est entre la *Noua Zembla*, & *Tabin*, soit de ceste qualité, &c.

Mer douce.

Digitized by Google

LETTRE DE IEAN BALAK d'Arnsburg à Gerard Mercator, à Duisburg en Cleues, 1581.

MONSIEVR; Quand ie me ressouuiens, lors que nous demeurions ensemble, combien vous vous plaisiez en la lecture des anciens Geographes; ie me resiouïs en mesme tẽps d'auoir rencontré celuy qui est porteur de la presente, lequel ie vous prie d'auoir pour recommandé. Car c'est vn homme qui vous pourra seruir grandement en vne chose, dont il y a long temps que vous estes fort desireux de sçauoir, où vous auez grandement trauaillé, & dont tous les Geographes modernes sont en dispute, qui est la descouuerte de ce grand Promontoire *Tabin*, & de ce celebre & riche Royaume du *Cathay* vers l'Orient Hyuernal. Cet homme Flamand, & soldat de profession, a demeuré quelques années prisonnier en Moscouie, au seruice de certaines personnes de qualité les *Yachouy* & *Vneky*, qui l'ont enuoyé à Anuers pour trouuer quelques bons & experts mariniers auec bonne recompense; & les leurs ayant menez

Voyageur Flamand.

Tabin descouuert.

Anicones.

Digitized by Google

par delà, ils ont par le moyen d'vn bon artisan Allemand, cõstruit deux vaisseaux sur la riuiere de la *Duine*, pour ceste nauigatiõ. Il dit donc assez à propos & naifuement, ce que ie vous prie de bien considerer; Que le passage au Cathay par l'Oriẽt est fort court, & aisé; Qu'il estoit allé vers le fleuue *Obi* premierement, par terre par le pays des *Samoedes* & *Sibieriens*, & par mer le long des riuages du fleuue *Petchora*; Que sur cet essay, il auoit (au goulfe de Sainct Nicolas) equippé vn vaisseau chargé de toutes sortes de marchandises, & dont la carene n'estoit pas fort basse; Que l'ayant garny de tout ce qui estoit necessaire pour vn tel voyage, & pris auec luy des hommes du pays, sçachans fort bien la langue *Samoede*, & la situation du fleuue *Ob*, où ils vont tous les ans: sur la fin du mois de May il auoit pris sa route vers Orient, le long de la terre d'*Vgoria*, *Petchora*, & l'Isle d'*Olgoya*; en obseruant les hauteurs, la situation des terres, & les distances, en iettant souuent la sonde; Et d'autant qu'il auoit trouué le goulfe de *Petchora*, tant à l'aller qu'au retour, estre tres-commode pour y seiourner, à cause des glaces & tempestes de cet-

Passage pour le Cathay.

Ob.

Vgoria ou Iugores.

Goulfe de Petchora.

Digitized by Google

te mer, il se resolut d'y demeurer quelques iours, pour mieux en reconnoistre le fonds, & l'entrée la plus aisée pour les vaisseaux; que là il n'auoit pas trouué plus de cinq pieds d'eau, mais qu'il ne doute point que le canal n'en soit bien plus profond; puis que de là on passe trois ou quatre lieuës, en laissant l'Isle de *Vaigatz* au milieu entre *Vgorie* & *Noua Zembla*, & on vient à vn goulfe entre *Vaigatz* & *Obi*, qui tournant vn peu au Midy, s'estend iusqu'au pays d'*Vgorie*. Que là s'embouchẽt deux petites riuieres, *Marmesia* & *Carah*, sur lesquelles habite vne autre nation des *Samoedes* fort farouche & barbare. Qu'en ces endroits-là il trouua force seques & bancs, mais par où toutefois on peut passer. Que quand il fut paruenu à la riuiere d'*Obi*, qui au rapport des *Samoedes* a septãte bouches, & entre icelles, à cause de leur grande estenduë, plusieurs Isles tres-grandes habitées de diuers peuples; Que là, pour ne point perdre temps, il s'estoit resolu de reconnoistre seulement trois ou quatre endroits, par l'auis de quelques vns du pays, qu'il faut prendre pour cela, & se seruir de leurs barques pour sonder les lieux plus propres à aborder, & plus seurs

Marmesia & Carah fl. ou Naräsey & Carare-ca.

Obi, & ses 70 bouches.

Digitized by Google

à s'arrester. Que de là on peut remonter par le fleuue *Ob*, en passant la premiere cataracte ou saut qui n'est point difficile, puis aborder en vn lieu où luy-mesme estoit allé par terre par le pays de *Siberie*, & qui n'est qu'à douze iournées de la mer, là où ce fleuue s'ébouche; Que ce lieu-là est en la terre ferme proche de ce fleuue *Obi*, & s'appelle *Iaka Olgush*, du nom d'vn autre grand fleuue, qui entre dans l'*Obi*; Que quand on est venu iusques-là, on a passé les plus grandes difficultez. Car ceux du pays disent, qu'au bout de trois iours de nauigation, (ce qui est assez rare entr'eux, pour ce que plusieurs qui s'y estoient auancez vn iour seulement, auec leurs barques de cuir, y estoient peris par la tempeste) on trouue en l'estenduë de ce grand fleuue *Obi*, force vaisseaux chargez de precieuses marchandises, & conduits par des hommes noirs, venans par vn grand fleuue, nommé *Ardoch*, qui s'embouche dans le lac *Kithay*, que ceux du pays appellent *Panahá*, & où aboutissent de grandes contrées, qu'on appelle *Caracosmak* [a], qui ne peut estre autre que le Cathay. Que là selon le temps & l'occasion il est besoin d'hyuerner pour pouuoir se preparer à

Iaka Olgush, ou Olgueh.

Ardoch.

Kithay lac

[a] *Voy le Voyage d'Ant. Iekinsõn en Boghar 1558 Hakluyt 1. tome.*

passer plus outre. Et adiouste ce voyageur, qu'il espere par là en ce mesme Esté paruenir iusqu'au *Cathay*, pourueu qu'il n'en soit point empesché par les grands monceaux de glace qui se trouuent à l'embouchure du fleuue *Ob*, quelquefois plus, quelquefois moins. De là il pretend retourner par *Petchora*, & d'y hyuerner; ou s'il ne peut là, d'aller iusqu'à la *Duine*, où il pourra arriuer à temps; Et ainsi à la premiere ouuerture du Printemps poursuiure sa route. Il me contoit encores vne chose assez remarquable, que ceux qui habitent ce lieu de *Yaka Olgush*, luy disoient auoir appris de leurs peres, que nauigeans autrefois dans le lac *Kithay*, ils auoient ouy des sons de cloches, & descouuert de loin plusieurs grands bastimens; & quand ils viennent à faire mention du pays de *Karahcolmax*, (qui est le Cathay) ils font de grands soupirs, & estendans les mains regardent le Ciel, comme s'ils vouloient tesmoigner par là la bonté & l'excellence de ceste region. Pleust à Dieu que ce soldat voyageur sçeust vn peu mieux la Geographie, car cela aideroit beaucoup à ce qu'il sçait desia assez bien. Mais i'espere qu'il aura moyen de vous entretenir

Digitized by Google

amplement de tout cela, & que vous luy seruirez beaucoup à le faire mieux exprimer ce qu'il a appris, & à le rendre vtile au public, &c.

Par ces deux lettres on voit que dés l'an 1580. ces Geographes parlent assez distinctement de ce chemin au Cathay par la *Noua Zembla*, (c'est à dire nouueau pays) & le Promontoire de *Tabin*, suiuant la piste des nauigations Angloises de *Artus Peet*, & autres. Ce que depuis les Hollandois ont souuent tenté vers Orient, & les Anglois à l'Occident; mais sans aucun succez que l'on sçache iusqu'icy, comme nous auons amplemẽt discouru ailleurs [b]. Mais le Mercator adiouste, que le passage par l'Occident Septentrional est plus difficile que l'autre par Orient; d'autant que cestuy cy est plus proche du Pole celeste de l'Aymant, qui est autre que celuy du monde, & qui partant cause la variatiõ de l'aiguille aymantée. Car telle estoit l'opinion commune de ce temps-là, & auiourd'huy encor de la pluspart, à sçauoir que les Poles de l'Aymant sont au Ciel, & fixes; mais le Gilbert Anglois [c] a fait voir depuis par fortes & puissantes raisons, que ces Poles estoient plustost en la

Passage au Cathay.

[b] *Traité de la nauig. §. 10. 11. & 12.*

Poles de l'aimant, où.

[c] *Au liure de Magnete.*

Digitized by Google

terre meſme, dont la vertu eſt toute Magnetique, & qui cauſe les declinaiſons & variations de l'aiguille ſur mer, plus ou moins vers Orient & Occident, ſelon que plus ou moins elle approche des grandes terres de part ou d'autre, la direction ſe trouuant touſiours au milieu de la grand' mer, ou de la grande terre. Et ceſte meſme opinion a eſté depuis puiſſamment cõfirmée par le Ieſuite *Cabeus* [d], mais non ſuiuant les Hypotheſes Copernicanes de Gilbert, ſur la mobilité de la terre, qu'il refute fort bien, ainſi qu'ont fait auſſi depuis peu les Docteurs *Morin* & *Fromond* en 1631. Et y a deſia quelques années que conformément à cela, i'auois fait vn ample Traité ſur le meſme ſuiet du mouuement du Ciel contre celuy de la terre, qui pourra vn iour eſtre communiqué au public, Dieu aydant.

[d] *l. de Philoſophia magnetica, en 1629 & le Ieſuite Niemberg en ſa* Filoſofia nueua de la piedra yman 1631.

Mais ie diray en paſſant à ce propos, & par forme de retractation, de ce que i'ay auancé au Traité de la Nauigation [e], touchant les Tables du feu S^r. *Aleaume*, pour le reglement des variations de l'aiguille; Que ces Tables-là ne ſont pas, comme nous diſions, pour les longitudes ny pour les variations ou declinaiſons de l'aiguil-

[e] 3.3. *Tables du Sr Aleaume à quoy. Retractatiõ ſur l'aiguille aymãtée.*

Digitized by Google

le vers Orient ou Occident, où il n'y a point de regle certaine d'vn lieu à l'autre; mais elles ne sont seulement que pour l'inclination de ceste mesme aiguille, dont la pointe aymantée estant couchée toute platte, sous l'equinoctial, & parallele du tout à l'horison; plus de là elle s'approche du Pole, va tousiours descendãt sous l'horison vers terre, tãt qu'arriuée sous le Pole, elle y demeure perpendiculaire, & à angles droits sur l'horison. Et cela non pas par proportion certaine de degré en degré, mais à peu prés par quelque regle accommodée de cinq en cinq degrez, en la sorte que ledit S^r. Aleaume en cherchoit la methode, qui auoit esté desia touchée en quelque sorte par le *Gilbert*, mais mieux encor, & plus perfectionnée par le *Cabeus* [f], qui monstre que par là on peut certainement trouuer la hauteur Polaire en quelque lieu du monde que ce soit, & aux temps mesmes les plus obscurs & nebuleux, sans l'ayde du Soleil, ny des estoiles; Ce qui est vn bien inestimable pour la nauigation. La lecture du liure de ce Cabeus est ce qui nous a donné lumiere pour ceste retractation.

[f] *l.1 c.20. & l.3 c.13.*

Guillaume de Tripoli. Quant à ce Guillaume de Tripoli, dont

Digitized by Google

le Mercator dit n'auoir veu les escrits, il y a apparence que ce ne peut estre autre que nostre Guillaume de Rubruquis, & non le Guillaume Tripolitain, dont parle Marc Pole, comme nous auons desia mõstré cy-dessus §. §. 9.

Et pour le Geographe Arabe le Prince *Ismael Abilfada*, ou *Abulfeda*, dont il parle à la fin de sa lettre; voy ce qu'en dit le Ramusius. Ie ne sçay si la traduction en a esté faite entiere ou non, comme le Ramusio dit en auoir veu quelque partie en Latin; mais il la faut attendre du docte *Gollius*; Car c'est l'vn des liures Arabes qu'il a apportez de son voyage du Leuant. Ce Geographe floriſſoit en 1318. Le Schicard l'appelle *Abilfeday*, & *Abulpheda*, & le Gesner *Abilfedea*. C'estoit vn Prince de Syrie, qui escriuit la Geographie vniuerselle à l'imitation de *Ptolomée*, mais non suiuant son ordre, sa methode & ses Tables. Il commence ses degrez de longitude, non és Isles Fortunées, comme auoit fait le Ptolomée, mais dix degrez plus en çà, vers les premiers riuages des marines d'Afrique. Sa methode en ses Tables est suiuant celle des Geographes Arabes qui auoient escrit auant luy. *Abilfada Geographe.*

Digitized by Google

Le Schichard fait mention de ſes Canons, Tables, & Regles Geographiques, mais il dit ne les auoir point encores veuës. Le Poſtel retournant de ſes voyages d'Orient fut le premier qui en apporta le manuſcrit Arabe, & qui en communica quelque abregé de ſa traduction au *Ramuſio* en paſſant à Veniſe. Il eſt poſterieur à noſtre Geographe Nubien, qui floriſſoit plus de 160. ans auant luy, & qui ſuit du tout la methode de Ptolomée, & des autres Geographes Grecs. Il nous a eſté donné en Latin en 1619. par les S^rs. *Gabriel Sionite*, & *Iean Eſronité*, Profeſſeurs és langues Orientales.

Geographe Nubien.

§. 20. *Paſſage au Cathay.*

Quant au paſſage du Cathay, tant dit & celebré, & cherché par les Anglois & Holandois vers Orient & Occident; outre ce que nous en auons ja dit ailleurs, eſt grandement à remarquer ce qu'en rapporte le S^r. Champlein [a] en ſes voyages de la nouuelle France. Qu'en remontant la riuiere de *Saguenay*, depuis le port de *Tadouſſac*, les Sauuages luy contoient qu'à 40. ou 50. iournées de là ſe trouuoit la grand' mer du Nord, qui doit eſtre ce chemin du Cathay. Et en ſes commiſſions

[a] l. 1. c. 4. 8. 14.

Digitized by Google

qui luy furent données par feu Monsieur le Comte de Soissons en 1612. & par feu Mr. de Ventadour en 1625. comme Vice-Roys de la nouuelle France, entr'autres choses il luy est enioint & expressément d'essayer à trouuer le chemin pour la Chine, & les Indes d'Orient, par le moyen des riuieres qui se deschargent dans le grand fleuue de S. Laurens. Et au dernier voyage aux *Hurons*, que les Peres Recollects ont fait imprimer en l'an 1632. parlans des *Epicerenis*, peuples au dessus des Hurons, ils disent [b] que ces peuples leur contoient qu'encores plus haut qu'eux, à enuiron six sepmaines de chemin, y auoit vne nation des *Testes Pelées*, vers laquelle ils vont à la traite tous les ans pour diuerses sortes de marchandises, & que l'on les tient proches de la mer Occidentale vers la Chine, où il seroit aisé d'aller, & où ces bons Religieux desseignoient de faire vn voyage s'ils eussent demeuré plus long temps en ce pays-là. Cela monstre qu'il seroit aisé à nos François de trouuer ce passage tant desiré, s'ils vouloient y proceder comme il faut, & si on s'en vouloit mesler à bon escient, comme il faut esperer sous la sage

[b] *Part. 1. c. 5.*

Digitized by Google

& genereuſe direction de noſtre grand Superintendant de la marine, Monſeigneur l'Eminentiſſime Cardinal Duc de Richelieu.

Mais ie ne voy perſonne qui déduiſe ſi bien la commodité & facilité de ce paſſage pour le Cathay par noſtre nouuelle France, que le S^r. de Mont-Chreſtien Vateville en ſon Traité de l'Oeconomie Politique[a], au chapitre de la Nauigation; où il monſtre bien particulierement les grandes & inſignes vtilitez qui s'en pourroient retirer : le chemin plus court & plus aiſé que celuy que les Anglois & Holandois ont tant de fois & en vain eſſayé par le Nord Oriental & Occidental, où ſe trouuent tant d'incommoditez & de dangers, glaces, froidures exceſſiues, longues nuicts, & tenebres eſpeſſes, où tant de gens ſe ſont perdus depuis vn ſiecle & plus; que ce ſeroit meſme euiter les grandes & longues trauerſes de mer, & les diuers & frequents paſſages par la Zone Torride, qui cauſe tant de maladies dangereuſes par ſon intemperie, à quoy ſont ſuiets les Caſtillans & Portugais en leurs voyages de l'vne & l'autre Inde. Mais remettant tout cela à la lecture des curieux,

[a] *Imprimé en 1615.*

Digitized by Google

curieux; ie diray que l'on peut voir encor sur ce passage du Cathay par la mer du Nord ce qu'en dit le *Ramusius* en sa declaration sur le Marc Pole, suiuãt vne viellle mapemonde de ce Pole, qui se voyoit encor de son temps à Venise, où il faisoit la mer Septentrionale circuir toutes ces parties au dessus de la *Noruegue* & *Suede*, & monstrer le passage au *Cathay* par le haut de la *Russie* & *Moscouie*, comme les nauigations Angloises du temps d'Edouard 6. commencerent de reconnoistre bien long temps depuis. *Carte antique de M. Pole.*

En ceste mesme carte on voyoit aussi dés ce temps-là que la mer enuironnoit toute l'Afrique vers ce Cap, dit depuis de bonne Esperance, contre l'opinion de tous les Anciens, & de Ptolomée mesme, qui mettoient vne terre inconnuë sans aucune mer en ces endroits-là: mais il faut que le Marc Pole en eust veu quelque chose, ou au moins qu'il l'eust appris de ceux qui y auoient esté.

Pour le regard de ce fleuue *Ob*, ou *Obi*, en la Prouince d'*Obdora*, qui en a pris le nom, il est estimé l'vn des plus grands du monde, combien que les Relations de quelques Moscouites du temps de leur *Du fl. Ob.*

Digitized by Google

Empereur Boris, disent auoir trouué au de là, les fleuues de *Geneseya* & *Pisida*, non moins grands, sinon plus. Cet *Ob* sourd du lac de *Kitaya* en Tartarie, & s'embouche en la mer Glaciale, entre le destroit de *Vuaygats*, & le promontoire de *Tabin*; & les autres ne luy donnent que six bouches, où ceux cy luy en font iusqu'à 70. mais ces six peuuent estre ses principales. La largeur de son embouchure est estimée de 80. *Verst* Moscouites, ou 16. lieuës Polonoises, & à peine, auec bon vent, se peut-il trauerser en deux iours; d'autres disent mesme en six; Ce qui le fait appeller par vn de nos Poëtes,

L'Ob Roy des douces eaux, l'Ob au superbe cours,
Fleuue qu'à peine on peut trauerser en six iours.

quelques vns veulent que ce soit le *Carambice* des Anciens; & d'autres que son nom luy vient d'vn lieu en ces quartiers-là, que l'on appelloit autresfois *Ouim.*

En fin donc pour ce qui est de ce chemin du Cathay par Occidẽt, que les Anglois se sont tant penez de chercher sous leurs fameux pilotes *Forbisher*, *Davis*, &

Digitized by Google

Hudson, iusqu'à ce celebre endroit, dit par eux *Meta Incognita*, comme la derniere borne de leurs descouuertes au delà des destroits de *Forbisher* & *Danis*, il faut voir ce que nous en auõs discouru plus amplement en nostre nauigation [c]. Il y a peu d'années aussi que les Holandois continuans la queste de ce chemin par le Nord Oriental, ayans pris le large en haute mer, & fuyans les costes de terre touſiours empeschées de glaces qui bouchent les passages, ont penetré iusqu'au 88e. degré, terme inconnu, & où iamais aucun n'estoit encor paruenu que l'on sçache; mais toutefois ç'a esté sans autre fruict que de simple curiosité. On en voit l'escrit imprimé en Flaman, & l'on iuge non sans beaucoup d'apparence que depuis quelques années ce passage a esté trouué par eux, mais qu'ils le tiennent secret entr'eux, & le cachent à tous les autres; si est-ce qu'ils ne peuuent empescher que le temps n'en descouure la verité.

Meta Incognita.

[c] §. 10. & 11.

§. 11. A ces deux lettres susdites, & considerations sur icelles, il me semble qu'on y peut adiouster celles de deux pilotes Anglois, l'vn nommé *Michel Lock*; &

Digitized by Google

l'autre *Thomas Button*; Le premier, sur ce qui est du destroit d'Anian, & de la circonnauigation & chemin vers Occident, inconnu iusqu'à present. Là il dit que se trouuant à Venise en 1596. il y rencontra vn homme desia d'aage, & assez connu, nommé *Iean de Fuca*, mais son vray nom estoit *Apostolos Valerianos*, Grec, natif de l'Isle de Cephalonie, fameux & experimenté maistre de nauire, qui depuis peu estoit party d'Espagne pour venir en Italie. Qu'il auoit appris de luy comme il auoit seruy de pilote quarante ans durant aux Espagnols és Indes Occidentales; Qu'en tout ce temps-là il auoit pris exacte connoissance de quasi tous les lieux & ports des Indes; qu'en qualité de maistre de nauire il auoit esté enuoyé auec trois petits vaisseaux par le Vice-Roy du Mexique, auec cent soldats Espagnols, sous vn Capitaine, pour descouurir le destroit d'*Anian*, du costé qui regarde le Midy; & luy auroit esté enioint de bastir la des forts, pour empescher les Anglois d'y passer; mais d'autant que les soldats ne peurent souffrir les deportemens trop rigoureux de leur Capitaine, & se mutinerent contre luy, ce voyage fut sans effet,

Du destroit d'Anian.

Relat. d'vn Pilote Grec.

Digitized by Google

& se retirerent des riuages de *Californie* en la nouuelle Espagne, où ce Capitaine fut puny à *Mexico*.

Qu'aprés cela en 1592 il fut derechef enuoyé par ce mesme Vice-Roy auec vne petite Carauelle, & quelques pilotes, auec exprés commandement de descouurir au mieux qu'il pourroit ce destroit d'*Anian*, & le passage par la mer Septentrionale vers Occident. Surquoy il auroit dressé son cours par la nouuelle Espagne, *Californie*, & autres pays de la haute Amerique Septentrionale vers Occident (ainsi qu'il l'auoit representé en vne carte marine particuliere) iusqu'à ce qu'il eust atteint le 47e. degré de latitude; & là il mõstroit comme la terre du Septentrion se separe du Midy, & qu'entre le 47. & 48. il y a plus outre vn grand destroit; Que par iceluy il auroit nauigé enuiron vingt iournées, & auroit trouué que la terre à diuerses fois, tantost s'estend deuers le Septentrion Occidental, & depuis aussi tost vers l'Oriental; Que ce destroit tant plus on y entre auant, & plus il est large. Qu'en ce passage il auroit veu diuerses Isles, deuant lesquelles il seroit passé; & qu'à l'entrée du destroit vers le Nord Occidental *Californie.*

Digitized by Google

il y auoit vn grand Promontoire, ou Isle, auec rochers tres-hauts, & pointus. Que quelquefois il seroit monté en ce pays-là, dont il auroit veu les habitans couuerts de peaux & fourrures, & la terre assez fertile, & conforme à la nouuelle Espagne en or, argent, & autres choses.

Qu'aprés estre entré en la mer Septentrionale par ce destroit, dont l'entrée est large de 30. à 40. lieuës, pensant auoir suffisamment satisfait à ce qui luy auoit esté commandé, & aussi qu'il estoit mal pourueu, au cas que quelqu'vn le vint attaquer, il se seroit resolu de ne cingler plus outre, ains seroit retourné vers *Acapulco* en l'an 1592. pour receuoir la recompense qui luy auoit esté promise. Surquoy il auroit esté receu auec beaucoup d'honneur par le Vice roy, auec grandes promesses de reconnoissance de ses merites. Mais comme par deux ans & plus, quelque diligence, solicitude & poursuite qu'il y sçeut employer, il n'auoit peu rien obtenir; enfin auroit esté enuoyé en Espagne deuers le Roy mesme, pour receuoir la recompense de ses trauaux. Que là il auroit esté encores entretenu auec

Digitized by Google

beaucoup de paroles d'honneur, mais sans autre effet, dont plein de mescontentement, il auoit pris la resolution de se retirer secrettement en Italie, pour y passer doucement le reste de sa vie auec ses parens & amis. Il disoit encor que la cause pourquoy ce voyage & circonnauigation est en si peu d'estime & de conte entre les Espagnols, estoit de ce qu'ils voyoient que les Anglois auoient laissé d'en faire vne plus grande recherche, & que pour eux ils n'en auoient point tant de besoin. Mais qu'au lieu d'vne telle ingratitude dont il auoit esté payé par les Espagnols, il esperoit d'obtenir de la bonté de la Reyne d'Angleterre, quelque recompense des biens qu'il auoit perdus de la valeur de plus de soixante mille ducats, lors que le *Candisch* se rendit maistre d'vn nauire Espagnol, où estoit tout son auoir. Et s'offroit quand il plairoit à sa Serenissime Majesté de chercher ce passage par la mer Septentrionale, & d'y exposer sa personne & sa vie, pourueu qu'on luy ballaist vn vaisseau de 40. lasts ou tonneaux, auec vne fregate; & tout cela pourueu de toutes choses necessaires, & qu'en l'espace de 30. iours, venant d'vn lieu en autre, il naui-

Digitized by Google

geroit par ce destroit, & s'il ne le faisoit, il se soubmettoit cõme criminel de leze Majesté, à perdre la teste. Il pria donc ce *Michel Lock*, que comme il trouueroit à propos, il vouluſt le faire sçauoir à sadite Majesté ou à ses Conseillers. Que *Lock* apres auoir conferé auec ce Pilote Grec, par deux diuerses fois, sur ce suiet, il en auroit donné auis par escrit au Sieur *Cecil*, grand Tresorier d'Angleterre, comme aussi au Sieur Gautier Raleg & à Richard Hakluit; mais que pour diuerses raisons on auoit diferé d'y donner ordre.

Voylà ce que rapporte ce *Michel Lock*, dés ce temps-là; Que si la relation de ce Grec est vraye, l'on peut estre asseuré de ce destroit d'Anian, entre la *Tartarie & Quiuira*, dont plusieurs ont douté iusqu'icy; C'est aussi par là que quelquesvns veulent qu'estoient passez ces Indiens qui furent iadis emportez par la tempeste iusqu'aux riuages d'Alemagne, & dont vn Roy des Sueues fit present à *Q. Metellus Celer*, Proconsul des Gaules; au rapport de *Mela* & de *Cornelius Nepos*.

Passage au Cathay. Quant à l'autre pilote Anglois *Thomas Button*, Il a depuis cela representé au Roy de la grand Bretagne, comme l'on pou-

Digitized by Google

uoit trouuer le passage au Cathay par la mer Septentrionale Occidentale ; se fondant sur ce qui est du flus de la mer. Car il prouue que ce flus, de nuict en temps d'hyuer, croist toutes les douze heures de quinze pieds de haut; Et au bout de la Baye de *Hudson*, de deux pieds; & sur la fin du destroit ou mer de *Danis*, (qui a esté trouuée par *Basin*, en 1615.) d'vn pied seulement : Et que le vent d'Occident est celuy qui fait croistre & decroistre les ondes de la mer. D'où il conclud que la mer Americaine vers Occident est esloignée de là, de peu de chemin: & qu'en Esté sous le 66e. degré, le flus s'est veu en vn moment du costé d'Occident, & aussi tost du costé d'Orient. Que si l'on luy fait instãce, que selon que monstrent les cartes de l'Amerique, qui s'estendent bien plus loin deuers l'Occident, vn tel passage en est beaucoup plus esloigné ; Qu'à cela il est aisé de respõdre, que telle estẽduë des cartes ne viẽt que d'enuie ou d'ignorãce. Car il est tres-certain que les cartes marines des Portugais és Indes d'Oriẽt, cõme aussi celles des Espagnols és Occidentales, sont tres-fausses & incertaines ; & que tout le monde y a esté trompé ; Que de là est ve- *Flux & reflux.*

Digitized by Google

nu, que l'on n'a pas mis le destroit d'*Anian* en son vray lieu ; Et que les Portugais pour comprendre les *Moluques* dãs leur partage en leur traitté auec les Espagnols, ont par trop estrecy la carte d'Asie, & faulsemẽt descrit la lõgitude & latiude de ces Isles ; Ainsi que les anciennes cartes demonstrent, que le pays d'Amerique, depuis le destroit de *Magellan*, iusqu'à la mer Septentrionale, est quasi tousiours veu s'auancer vers l'Orient, cõbien qu'il s'estende plus deuers le mesme Orient, mais en allant vers le Midy. Et de là vient que la regle ou ligne de *Quiuira* est renuersée ; Et l'on ne peut apperceuoir qu'il y ait aucune nation en l'Amerique, qui s'estende de la sorte vers le Midy & l'Occident, d'autant que les nauigations du Drak en ceste mer, le monstrent bien autrement. Car par icelles on voit que la *Nouuelle Albion* s'estend peu, ou du tout point deuers Occident. Ce qui est confirmé par les nouuelles cartes de *Californie*, qui est vne Isle ; & est encor tesmoigné par les Sauuages de *Virgine*, deuers Midy & Occident. Et le Sieur *Derner* Anglois, fut esmeu de dresser son voyage partant de la *Virginie*, vers ce costé là, &

Quiuira.

Nouua Albion.

Californie.

Digitized by Google

chercher le chemin susdit; d'autant que le commun bruit estoit que quelques nauires estrangers y auoient abordé, & que l'on les auoit veus garnis de toutes sortes d'instrumens, vases & vtenciles non vsitez parmy les Americains. Ce qui l'auroit fait douter, qu'ils pouuoient estre venus de la *Chine*, ou du *Iapon*. Mais il fut empesché par la tempeste d'en apprendre dauantage, & fut contraint de retourner en *Virginie*, où peu apres il mourut.

Aussi ce passage par la mer Occidentale a esté confirmé par vn Portugais, pris en la Carraque de Portugal, du temps de la Reyne Elizabeth. De mesme, *Forbisher* a descouuert ce passage, par vn habitant de la *Guinée*, lequel disoit qu'vne fois il l'auoit esprouué; & communément il est auoüé par les Pilotes de Lisbonne. Aussi que l'Admiral *Garsias Geofroy Loaria*, du temps de Charles 5. nauigea és Molluques le long des riuages de *Bacalaos* & *Labrador*. Et pour plus grande preuue & confirmation de tout cela, ce *Button* rapporte le tesmoignage d'vn *Thomas de Carales*, Pilote de la Comté de *Sommerset*, qui en l'an 1579. asseure par vn escrit signé de luy, qu'estant arriué en Portugal

Digitized by Google

quelques ans auparauant, vn certain Portugais nommé *Martin Chacke*, auroit en sa presence monstré vn liure escrit en Portugais, auquel il tesmoignoit auoir descouuert, il y auoit enuiron douze ans, vn chemin & circonnauigation ou passage des Indes de Portugal, par le destroit de mer de *Neufonland*, qui selon son opinion est situé sous le 59e, degré. qu'estant là auec quatre gros nauires, dont l'vn estoit de 80. *Lasts*, il auroit esté emporté par vn vent d'Occident, & separé des trois autres, & qu'en fin apres auoir passé par plusieurs Isles qui se trouuent audit destroit, il seroit paruenu au costé Occidental & Meridional d'Irlande, & de là auroit nauigé vers Lisbonne, où il seroit arriué vn mois plustost que ses compagnons qui s'estoient separez de luy; Mais que depuis ce temps-là, il n'auoit peu recouurer ce liure, comme ayant esté defendu par le Roy de Portugal de le publier, à ce qu'vne telle descouuerte ne portast preiudice à son estat. Voylà le rapport de ces deux Pilotes Anglois, comme il se peut voir plus amplement és nauigations Orientales en Allemand[a].

Relation de Portugais.

[a] *l.* 13. §. 22.

Au reste, l'on peut pour ces nouuel-

Digitized by Google

les descouuertes tirer beaucoup d'esclaircissement des nouueaux Globes du S^r. *Arnoul de Langren*, qui se dit Cosmographe du Roy d'Espagne, & qui en vn sien escrit ou remonstrance faite par luy en 1630. represente que son pere & luy ont esté les premiers inuenteurs des Globes pour la direction de la nauigation. Mais il fait voir entr'autres choses qu'il a fait toute diligence de recouurer les plus exactes situations de la terre, Isles, ports, & passages pour les figurer sur son Globe. Comme pour exemple, il recule la Chine de 10 ou 12. degrez du Nord, suiuant les obseruations des Iesuites de Pequin, ainsi que long temps y a plusieurs auoient desia bien remarqué, cõme il se peut voir aussi en la carte Chinoise que les Anglois nous ont donné, & dont nous auons parlé cy-dessus. Il note encor, comme en 1608. l'Anglois *Vueimout* descouurit vn canal à 61. degrez, par lequel il passa 75. lieuës auant, pensant trouuer le passage pour la Chine, mais il fut contraint de retourner par la mutinerie des siens, comme nous auons remarqué autre part [a]. Puis en 1612. Hudson nauigea aussi par ce mesme canal, mais sans autre effet; & & quelques marchands d'Amsterdam es-

Nouueaux globes.

[a] *Au traicté de la Nauigation* §. 10.

Digitized by Google

sayerent le mesme en 1613. Là encor il fait vne parfaite obseruation, à ce qu'il croit, de la nouuelle France, Riuiere de Canada, Goulfe de sainct Laurens, Terres neufues, auec les Seques & bancs des Moluës. Aussi du nouueau pays bas (*Nieuniderland*) des Holandois, entre la *Virginie* & *Norombegue*; puis les pays de *Spitzberg*, où se prennent les balenes en quantité, à 80. degrez, où commencent les costes de glace. Il donne là encor vne plus grande connoissance des costes de Tartarie, passant par *Vnaigats*. Puis la descouuerte & situation du pays de *Veracruz*, faite de *Lima*, par le Capitaine *Queiros* en 1609. La *nouuelle Guinée*, que l'on auoit tenuë continente à la terre Australe; mais les Espagnols l'ont nauigée tout autour, & la trouuent estre la plus grande Isle du monde; la riuiere de *Tobo*, ou des *Amazones*, & de *Maragnon*, illustrée par les François; le nouueau détroit du *Maire* en 1616. auec les Isles de la mer de *Sur*; le pays de *Concorde* descouuert par la compagnie des Indes Orientales, situé au Midy vers *Beach*, au mesme Meridien de la grand' *Iaue*. Bref tous les endroits de l'Ocean, où la mer court touſiours d'vne maniere; & où les vents souffient continuellement

Veracruz.

Concorde païs.

Digitized by Google

d'vn coſté, & où non. Le plus eſlongné des nauigations eſt noté ſur le globe auec marque d'vn nauire. Il a fait auſſi le Globe celeſte curieuſemẽt gradué ſur les obſeruations du *Tyche Brahé*, rectifié pour l'an courant, & augmenté de 400. tant d'eſtoiles de noſtre hemiſphere. Auſſi les eſtoiles de l'Antarctique obſeruées par les Holandois en leurs nauigations Orientales. Puis il y a adiouſté des Notes pour reconnoiſtre la grandeur de toutes Eſtoiles, & des Planettes, au pied du diametre terteſtre; auec toutes les Cometes & nouuelles Eſtoilles de ce ſiecle; Et vne ſupputation de la conſtitution des aſtres du firmament d'auec le Pole, commençant dés le temps de la creation iuſqu'à maintenant. Si bien que iuſqu'icy on n'auoit point veu de Globes ſi complets & ſi bien rectifiez. Et faut eſperer que ceſte ſcience & practique de la nauigation allant touſiours auant, & à ſa perfection, on en aura auſſi des Globes plus exacts, & mieux aiuſtez. Mais pour ce qui eſt de ces remarques pour le nouueau monde, il s'en faut rapporter du tout à l'exacte deſcription Naturelle & Geographique, que nous en a donné depuis peu le docte & curieux S^r.

Digitized by Google

en 1633. *Iean de Laet*, l'vn des Directeurs de la Compagnie des Indes Occidentales.

C'eſt ainſi que les nobles ſciences Mathematiques, & l'art de la nauigation entr'autres ſe vont perfectionnans de noſtre temps, où ſe font tant d'exactes obſeruations du Ciel & des aſtres, & tant de ſubtiles & curieuſes recherches pour le poinct des longitudes terreſtres, ainſi qu'a fait voir depuis peu le S^r. Morin Medecin & Profeſſeur du Roy és Mathematiques, lors qu'en vne notable aſſemblee de doctes Mathematiciens & experimentez pilotes, il a ſi bien diſcouru de ſon inuentiõ nouuelle pour les longitudes tant cherchees, & non encor trouuees depuis tant de ſiecles que l'on eſt aprés. De ſorte qu'il faut eſperer que d'orenauãt, nõ ſeulemẽt le reſte de la terre Auſtrale & Septẽtrionale ſera découuert, mais meſme la nauigatiõ en ſera rẽduë plus courte & plus aiſee qu'elle n'eſtoit; le tout à la plus grãde gloire de Dieu, dont les ouurages admirables ſerõt plus recõnus & manifeſtez, & à l'auantage des hõmes qui en pourrõt retirer plus de connoiſſance, d'vtilité & de commodité pour la ſocieté ciuile, dont

Longitudes.

Dieu ſoit loüé à iamais.

Digitized by Google

ABREGE'
DE
L'HISTOIRE
DES SARASINS
ET MAHOMETANS.

OV IL EST TRAITE'

De leur origine, peuples, mœurs, Religion, guerres, conqueſtes, Califes, Rois, Soudans, Cherifs, Emires; Et de leurs diuers Empires & Eſtats eſtablis par le monde.

Par P. B. P.

A PARIS,
Chez GEORGES IOSSE, ruë ſainct Iacques, à la Couronne d'Eſpines.

M. DC. XXXIV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

SOMMAIRE
DE CET ABREGE' DES SARASINS.

§.1. *Des trois Arabies. Des peuples Saraſins, leur nom, quels, & d'où. Scenites & Nomades. Alarbes d'Afrique. Mahomet, ſa naiſſance, qualité, vie, mœurs, loix, religion. Saraſins idolatres. Temple & idole de la Meque. Loy ſenſuelle de Mahomet contraire à la vraye fin de l'homme. Beſtes au Paradis de Mahomet. Creance de Mahomet ſur la Religion Chreſtienue. Mahomet contre les images & l'idolatrie. Sepulture de Mahomet. Entrepriſe d'Albuquerque. Moyens de Mahomet pour publier & faire recevoir ſa loy. Ses liures de l'Alcorã, &c. Leshary. Sune. Sectes diuerſes au Mahometiſme. Illuminez. Hegire. An des Arabes. Conqueſtes de Mahomet. Alcoran & ſa compoſition & reſueries. Viſions eſtranges de Mahomet. Ses opiniõs*

Digitized by Google

abſurdes. Ieuſne extrauaguant des Mahometans. Mahomet s'accorde auec tous heretiques. Ses armes, ſa miſsion. Occaſions fauorables à ſa reuolte. page 1.

§. 2. *Califes ou ſucceſſeurs de Mahomet. Des Ommiades & Abaſsides. Suite des Califes. Confuſiõ en ceſte ſuite, d'où. Emires. Serifs. Origine du nom de Calife. Suite diuerſe en diuers Autheurs. Epoque d'Aron Raſchid. Familles d'Abenhumeya, & des Abaſsides. Caramites. Diſcordes au Califat. Mahometiſme comme maintenu & renouuellé. Cauſes de ſa grandeur. Son eſtendue.* page 31.

§. 3. *Ebubeker. Homar. Perſe conquiſe par les Saraſins. Treſors de Perſe. Tapis excellent. Turcs d'où, & quand. Huns d'où. Amirolmuminin. Otmen Calife. Cairoan Califat. Muauias Calife. Ali. Schiſme entre Mahometans. Cufa Califat. Damas, ſiege des Califes. Bagded. Naſiſſa ſaincte entr'eux. Hiſamites. Alema Epoque. Guerres ciuiles entre les Mahometans pour le Califat. Mutar. Ieſid. Abedramon.* Marroc *baſty. Aſmulin. Caiſmes & Lamonites. Sophis d'où.* p. 42.

Digitized by Google

§. 4. *Vlid Calife. Espagne cõquise par Sarasins. Miramolin.* Mores *Sarasins en Espagne, & leurs diuers Royaumes & fin.* Mudejares. *Mosarabes. Grenade, dernier Royaume des* Mores *gagné par les Chrestiens. Expulsion des* Morisques. *Sarasins desfaits par Charles* Martel. *Desfaite de Ronceuaux Romanciere.* p.51.

§. 5. *Califes diuers, & guerres entr'eux. Fez basty. Regne des* Abassides. *Bagded basty. Aron Calife. Diuisions au Califat. Turcs succedent aux Sarasins.* Mamon *Calife. Sciences florissent entre* Mahometans. *Auicenne d'où. Sçauans entr'eux. Ignorance des* Mahometans. *Du Persan* Ahmed, *& de son liure, & responce du Gadagnol.* p.57.

§. 6. *Tolonides en Egypte. Turcomans ou* Mamelucs. *Egypte, & son Califat & richesses. Fatimides. Califes d'Egypte & de Bagded. Caire basty.* Mehedy *Calife. Califes de Bagdeg declinent. Bojides ou Bauides. Daüles ou Dailimites. Sebectekins.* p.64.

§. 7. *Turcs d'où. Salgucides; familles des Turcs. Tangrolipix en Perse. Turcs en Asie* Mi-

Digitized by Google

neur. Succeſſeurs de Togra. Aſſan Soudan. Piſaſirius ou Baſaſereus. Guerres ciuiles en Bagded. Tograns. Gelaledin & ſon Epoque. Belchiaroch ou Barkiaruc. Expeditions des François en la Terre ſaincte ſous Godefroy de Bouillõ. Syrie aux Turcs. Ieruſalem Royaume Chreſtien. Aſſan. Soudans & Amiraux. Solyman Soudan. Sanguin. Norandin. Syracone Turc. Ajub famille. Curdes. Calife d'Egypte, & ſa magnificence. p. 70.

§. 8. Saladin, & ſes geſtes & vertus. Milice des Mamelucs eſtablie. Halca. Meleeſala Soudan. S. Louys pris en Egypte, & ſa rançon. Soudans des Mamelucs. Piperitis Soudan. Grand Diadare. Mamelucs exterminez par les Turcs. Eſtat des Soudans d'Egypte, & leur ſuite & fin. p. 79.

§. 9. Califes de Baldach, & leur fin. Haalõ Tartare. Tartares contre Turcs en Perſe. Turcs chaſſez s'eſtabliſſent à Iconie. Soudans de Turquie. Rumileres. Othomans d'où, & leur ſuitte. Tartares d'où, & leur ſuitte. Tartares d'où, leur Eſtat & Chams. Tamerlan. p. 86.

Digitized by Google

§.10. *Perſe, & ſes diuerſes races de Roys. Vſumcaſſan. Factions en Perſe. Sophis. Cheſelbas. Sectes en Perſe. Ali & ſes ſucceſſeurs. Schiſme entre Turcs & Perſes, & leur difference. Senigar, Roy de Perſe, & ſon Eſtat.* p.90.

§. 11. *Mahometãs d'Afrique.* Morabites. *Empire de Marroc. Lomptunes & Almorauides. Marroc baſty, ſon Palais. Almohades. Almançor. Desfaites ſignalées de Mores en Eſpagne. Iournées de Muradal & Salado. Benmarins. Oatazes. Cherifes & leurs Roys & Eſtat. Diuiſions & guerres entr'eux. Eſtat de Fez & Marroc. Iournée de Alcaſſar, & mort de trois Roys.* Arabes, ou *Alarbes d'Afrique. Leurs cantons & familles. Royaumes de Tunes, Tremecen, & Bugie.* pag. 99.

§. 12. *Origines Mahometanes embrouillées, d'où. Genealogie Turc-Arabe de Schicard. Eſtats des Mahometans par le monde. En Aſie & Afrique. Baduins. Indes Orientales, & leur Mahometiſme. Malabar. Sarama Percymal Roy. Decan. Delly.*

Digitized by Google

Malaca, Moluques, & leur Mahometiſme. Mahomet ſi c'eſt l'Antechriſt. Bien du Mahometiſme. Lettres & ſciences des Arabes. Langue Arabe quelle. Les trois langues vniuerſelles. Liures traduicts par Arabes, & conſeruez. Aſtrolabe des Arabes, & leur Nauigation. pag. 107.

FIN.

Digitized by Google

ABREGE'
DE
L'HISTOIRE
DES SARASINS
ET MAHOMETANS,

Où est traicté de leur origine, Religion, Califes, conquestes, & diuers Estats establis par le monde.

DEs trois parties de l'Arabie *Petrée, Deserte, & Heureuse*, la premiere est d'autant plus remarquable qu'elle a porté vn petit peuple, qui ayant vescu par plusieurs siecles assez inconnu, vil & contemptible sous le nom de Sarasins, s'est depuis rendu si fameux, qu'il a inondé vne

§. 1. *Sarasins de l'Arabie Petrée, & selõ d'autres de l'Heureuse.*

Digitized by Google

bonne partie de l'Europe, Asie & Afrique, où il a depuis mil ans en çà planté au long & au large sa seigneurie, auec sa fausse religion, dont il a infecté la plus-part du monde.

Ces Sarasins ont pris leur nom, ou de *Sarra* femme d'Abraham, ou plustost du mot Arabe *Essarac*, ou *Elsarac*, c'est à dire voleurs & bandoliers, qui estoit alors leur mestier; Car ils couroient sans cesse sur les marches circonuoisines d'Arabie & Idumée, dont Ptolomée & Ammian font mention; Aussi leurs voisins les qualifierent de ce nom-là, ainsi qu'auiourd'huy sont aux Turcs les *Cozakes* Tartares; les *Vscoques*, *Martolosses*, & *Morlaques* en Esclauonie, & nos bandoliers des Pyrenées. Et de fait ces Arabes ont de tout temps esté tellement addonnez au brigandage, qu'en l'Escriture le mot d'Arabe est pris pour larron, & sainct Ieroſme le tourne ainsi, *Comme l'Arabe au desert*[a], c'est à dire, *comme le voleur*; de mesme que le mot de Chaldeen estoit pris pour Astrologue, & celuy de Chananeen pour marchand. Ils furent aussi appellez *Agarenes* & *Ismaelites*, comme descendus d'Ismael, fils d'Abraham & d'A-

[a] Ierem. c. 3. 2.

Digitized by Google

gar. Mais ils furent plus connus sous le nom de *Scenites* & *Nomades*, à cause qu'ils habitoient sous des tentes & pauillons, & changeoient souuent d'habitation suiuans les pascages. Car ils auoient peu de villes, loix, police, & religion, estans ennemis du repos, & ne cherchãs que la guerre; pourquoy ils se rendoiẽt mercenaires des Rois & Princes; au demeurant sans foy, sans humanité, tous gens de cheual, propres seulement à reconoistre, surprendre, courir & fourrager; sans s'amuser à labourer ny semer; tousiours errans, sans lieu, foyer, ny demeure certaine; ne viuans que de laict, d'herbages, & de chasse, comme encor les Alarbes font auiourd'huy. Diodore mesme remarque [b] que *Ninus* Roy des Assyriens, parmy ses grandes conquestes fit alliance auec *Arieus* Roy d'Arabie, qui estoit, ce dit-il, vne nation fort à craindre, pour auoir tousiours gardé sa liberté, & n'auoit onc souffert domination estrangere, ny des Perses, ny des Grecs depuis; d'autant que le pays est inexpugnable pour les deserts, lieux steriles & arides, indigence d'eaux, & n'y ayant que peu de bons endroits connus seulemẽt à ceux de la contrée. Il fait mention entr'autres

Alarbes.

[b] *l.2 c.1. & 14.*

Digitized by Google

des *Abatées*, (ou *Nabatées*) vers le Soleil Leuant, & dit qu'ils sont grands larrons, comme nos Sarasins, qu'ils sont libres & inuincibles, à cause de la faute d'eaux, & de pays. Tout cela s'entend de la Deserte & Petrée, car pour l'Arabie Felice, il y a abondance de tous fruicts, eaux, aromates, drogues & bestiaux. Le mesme Autheur parlant [c] des grands voyages d'*Osyris* Roy d'Egypte par toutes les Indes, pour instruire les hommes rudes alors à l'agriculture, plant de la vigne, bastiment des villes, & establissement de bõnes loix & police, il le fait aller premierement en *Ethiopie*, & de là en *Arabie*, puis és basses Indes, où il bastit la ville de *Nysa* en memoire d'vne du mesme nom en l'Arabie Heureuse, où il auoit esté nourry, & d'où il eut le surnom de Dionysius, à cause de son pere Iupiter, & de ceste ville d'Arabie. Car ce qui est attribué à cet *Osyris*, l'est aussi à *Bacchus*, que Plutarque dit [d] estre vne mesme personne, qui a fait ce renommé voyage & conqueste des Indes.

[c] *l. 1. c. 2.*

Nysa.

[d] *Au traicté d'Isis, & Osyris.*

Or ces Arabes Sarasins seruoient les Romains en leurs guerres contre les Perses, & du temps de l'Empereur Iustinian

Digitized by Google

ils auoient vn Roy, ou Chef, nommé *Alamundarus*, qui combatit pour les Perſes, comme faiſoit vn autre nommé *Aretas* pour les Romains. Depuis ils furent à la ſolde des Empereurs *Maurice*, *Phocas*, & *Heraclius* contre les meſmes Perſes; mais eſtans mal contens faute de recompenſe, & pour auoir eſté meſpriſez d'eux, en fin ils ſe reuolterent par l'occaſion du ſeducteur Mahomet*, né parmy eux du temps de Maurice enuiron l'an 590. ou pluſtoſt ſelon aucuns, & plus tard, ſelon d'autres. Car cet homme fin, accort & ambitieux, ſe ſeruit de leur meſcontentemẽt pour les ſouſleuer, & leur faire receuoir ſa doctrine & ſa domination, & d'idolatres qu'ils eſtoient, mais entremeſlez de Iuifs & Chreſtiens, il leur donna ſa loy nouuelle meſlée de ces trois, & ſe ſeruit de quelques Iuifs & Chreſtiẽs heretiques qui luy aiderent à cela, & luy dicterent toutes les folies de ſon Alcoran en deſpit du Chriſtianiſme. Il eſtoit né à *Ietrib*, ou *Itrarib*, *Iatſrib*, & *Tribic*, ville de l'Arabie Deſerte, proche de la *Meque*, & depuis dite à cauſe de luy *Medinat-alnabi*, c'eſt à dire, la Cité du Prophete: d'autres le font né à la *Meque* meſme, mais qu'en eſtant

* *Moameth, Muchu-meth, Mahammed, Machmut, Mohãmet, comme il eſt diuerſemẽt appellé par les Arabes, Turcs, Grecs & Latins.*

Medine, & Meque.

Digitized by Google

chassé depuis, il se retira à *Medine*. Il fut fils d'vn *Abdala Mutalib* idolatre, & d'*Emina* Iuifue, se disant descendu de pere en fils d'*Ismael* par *Cedar*, ou *Caidar* son secõd fils, par plus de 50. generations. Ce *Kedar* est aussi appellé par les Mores *Geadde Alharab*, c. ayeul & pere des Arabes, & l'Arabie deserte est appellée *Cedar* en l'escriture, à cause de luy. La pluſ-part de nos Historiens le font venir de bas lieu, mais la Genealogie *Turc-Arabe* le fait descendre de ce *Kedar*, & de là par plusieurs petits Roys Arabes iusqu'à vn *Cudayu*, *Abdomenaphe*, *Haschin*, *Abdelmutalib*, & *Abdalla*. Mais quoy que vueille dire le Docteur *Schicard* là dessus, il n'y a pas grande apparence que ces derniers ayent esté Roys, puis que les commencemens de Mahomet furent si petits, obscurs & trauersez, comme toutes les histoires du temps rapportent.

Mahomet si de bas lieu.

Le *Guadagnol*[e] fait naistre Mahomet à la Meque d'vn *Abdallha*, & *Imia* idolatres; qu'il fut nourry orphelin iusqu'à seize ans par vne femme nommée *Lima*; qu'il vescut idolatre iusqu'à 40. ans, qu'il met en l'an 630. & lors il se qualifia Prophete. Depuis 16. iusqu'à 25. il fut facteur, con-

[e] *En l'Apologie pour les Chrestiẽs contre les Mahometãs tract. 2. c. 10. fact. 1.*

Digitized by Google

duisant les chameaux d'vn riche marchand, dont en fin il espousa la veufue *Gadiza*, qui estoit sa parente, de laquelle il eut trois filles, *Fatemat*, *Zainaba*, & *Vmicult*, & vn fils *Cazin* mort à 12. ans. Depuis 25. ans iusqu'à 38. il fut marchand, puis feignit ses reuelations iusqu'à 40. qu'il se dit du tout Prophete; aydé en ses resueries & composition de son Alcoran du Moine *Sergius*, & de deux fourbisseurs Chrestiens assez ignorans, qui luy contoient les histoires de la Bible à leur mode, d'où vient tant de redites, faussetez, inconsequences, interruptions, & autres impertinences, quand il les allegue. Que le premier qui creut à ses impostures fut son esclaue *Zaid*, puis sa femme *Cadiza*, *Homar*, *Amsa*, *Alabez*, *Ali*, *Vbechar*, & autres en suite. Qu'alors dans le Temple de la Meque y auoit vne idole, dite *Aleté Alozé*, que ceux du païs adoroiẽt, & luy-mesme ausi; voire au liure de la *Sona* il commande d'adorer vne certaine pierre qui estoit au dehors du Temple, vis à vis de la tour où l'idole estoit enfermee; puis aprés se rauisant, il fit rompre ceste idole, aprés qu'il eust subiugué la Meque. Il se di-

Alcoran.

Idole de la Meque.

Digitized by Google

Mahomets quel il fe qualifie.

soit non seulement Prophete, mais mesme fut si impudent, de prendre le nom de l'Esprit Paraclet, de Redempteur, & remettant les pechez du monde; rapportant faussemẽt à soy tous les passages des Prophetes & Euangelistes là dessus. Que le principal motif de ses resueries fut son effrenee paillardise, pour laquelle couurir, il disoit cela luy auoir esté particulierement permis, voire commandé de Dieu, faisant ainsi vertu de sa concupiscence; & cependant finement, il haut-loüe toutes vertus, & reprend fort les vices en son Alcoran. Voila ce qu'en dit le Guadagnol.

Naturel de Mahomet.

Ce personnage nous est descrit par tous les Historiens de mediocre stature, la teste assez grosse, le teint bazané, la barbe grande, la façon assez majestueuse, graue & douce en apparence; la voix agreable, eloquent, de grand courage, & dessein, d'vn esprit vif, ambitieux, & entreprenãt, mesprisant les dangers, fin, trompeur, & dissimulé: toutes qualitez propres pour les grandes choses qu'il mit à chef. Il fut premierement nourry par vn sien oncle, nommé *Salutalebi*, puis estant pris par quelques brigands du pays, fut vendu à vn riche marchand, nommé *Aldimonepli*, qui

Digitized by Google

se seruit de luy en son traffic. Ce fut là que par la cõuersation du Moine apostat & heretique Nestorien, ou Monothelite, nommé *Sergius*, ou *Sosius*, (qui auoit esté Abbé du Monastere de *Callistrate* à Constantinople, d'où il auoit esté chassé) & par la frequẽtation de quelques Iuifs, & de deux faiseurs d'espees Chrestiens, il composa sa loy meslee de tout cela. Il la fit aussi fort sensuelle & charnelle, pour mieux attirer ces peuples grossiers & barbares. Car ce qui augmenta principalement sa secte, fut la grande liberté de la chair, & tous plaisirs de femmes, de manger & de boire qu'il permit, mettant son Paradis mesmes à paillarder & bãqueter tout son saoul; & ceste creance large fut fort plausible & fauorable à des gens de guerre; bien que toutefois cela soit contre le sens commun & naturel des plus sages idolatres, & des siens mesmes, puis qu'*Auicenne* & *Auerroes*, tout Mahometans qu'ils estoient, en ont honte, lors que traictans de la derniere fin de l'homme, ils l'establissent auec *Platon*, *Aristote*, & tous les bons Philosophes, en vne tres-bonne operation d'iceluy; d'autant que la beatitude estant vn bien tres-parfaict, ne peut cõ-

Sergius heretique.

Loy de Mequelle.

En leur Metaphysique.

Digitized by Google

sister qu'en vne operation de mesme, qui
[2] selon eux est vne [2] vertu tres-parfaite, qui
n'est point du tout au corps ny en la chair
chose trop approchant de la beste, mais en
l'esprit seulement, qui s'auoisine de Dieu
& des Anges. C'est aussi ceste mesme
brutalité qui a fait que Mahomet a voulu
rendre les bestes participantes de son Pa-
radis, dont toutefois par toute bonne rai-
son naturelle, elles ne peuuent estre ca-
pables, puis qu'elles ne sont doüées de rai-
son. Car, comme Aristote dit tres-bien,
la plus excellente & heureuse operation
de l'homme est la contemplation, comme
celle qui approche le plus de celle de
Dieu, & les bestes en estans du tout pri-
uees, sont aussi incapables de ceste felici-
té, qui s'estend par tout où la contempla-
tion peut arriuer; & ceste raison d'Aristo-
te est conuainquante contre ceux qui veu-
lent faire l'ame de l'homme perissable a-
uec celle des bestes, qui est encores pis
que Mahomet, qui a mieux aymé esleu-
er les bestes à la dignité de l'homme,
que d'abbaisser l'homme à leur indi-
gnité.

[2] *L.10. Ethic. c.8.*

Bestes au Paradis de Mahomet.

Bestes incapables de la felicité de l'homme.

Creance de M.

Pour la creance de Mahomet, on voit
qu'il reconnoist vn seul Dieu contre la

Digitized by Google

pluralité, des idolatres, ainsi que nostre Rubruquis remarque[b] en la conference qu'il eust à *Caracarum*, auec les Tuïnians, ou Idolatres Tartares, & les Sarasins, qui furent d'accord auec luy en cet article cõtre les autres. Mais il ne reconnoist pas la saincte Trinité personelle, ny la generation eternelle, naturelle & ineffable du Fils de Dieu; mais que IESVS-CHRIST est Fils de Dieu par grace seulement, né de la Vierge, & vn grand Prophete, conceu de la vertu Diuine sans operation d'homme, mais toutefois pur homme, & qu'il n'auoit esté vrayement crucifié, mort & resuscité, ains vn autre pour luy, & qu'il est retourné à Dieu, dont il estoit venu. Il retint des Iuifs la circoncision, la defense de quelques viandes immondes, & les frequens lauemens d'eau pour purgation des pechez, & autres ceremonies; il defẽd aussi l'vsage du vin, ce qui est vn grand moyen pour les conquestes & expeditions militaires plus aisees de ceste sorte. Sur tout, il condamne l'idolatrie, & ne veut aucunes images; & comme les siens se plaignoient que leur ostant ainsi les images, comment le pourroient-ils honorer en la sienne, il ne leur respondit

[b] c. 43.

Ceremonies Iuifues.

Images defendues.

Digitized by Google

rien à cela, mais mettant sa main pleine d'ancre sur vn papier, dit seulement ce mot *Ampsa*, laissant ainsi la figure de ses cinq doigts, qui est la seule image & figure qu'ils adorent, & la monstrent és Mosquées au tẽps de leur *Ramadan*, ou Pasque, & en memoire de cela, en se saluant, ils se prennent les mains, & chacun baise la sienne.

Sarasins idolatres. Et cependant ces Sarasins auant cela auoient esté tousiours idolatres, adorans l'Astre de Lucifer, ou Venus, ou celuy de la Lune, qu'ils appellent *Cubar*, ou *Chabar*, c'est à dire grande; dont les Turcs en honorent & retiennent la figure en leurs enseignes & armories; & mesme Mahomet disoit que *Cedar* fils d'Ismael son progeniteur, auoit basty la tour d'*Elcaba* ou *Alkible*, là où estoit l'idole *Aliethe Alusa*, adoree depuis à la Meque. Car il disoit que le Temple de la Meque auoit esté premierement basty par Adam, puis augmenté par *Abraham*, qui l'auoit laissé à son fils *Ismael*, dont les enfans y mirent *Idole de la Meque.* vne idole de pierre plantee en ceste tour, au milieu du Temple dit *Beythalla*, c'est à dire maison de Dieu, & *Alharan*, c. defence de Dieu; & vis à vis de ceste idole y auoit

Digitized by Google

vne pierre noire, appellee la pierre bien-heureuſe, qu'ils adoroient, & Mahomet commanda qu'elle fuſt reueree & baiſee, d'autant que ſur icelle Abraham auoit cõnu Agar, ou bien y auoit attaché ſon chameau, lors qu'il voulut ſacrifier ſon fils Iſaac. Et les Mores faiſans leur *Zala* ou priere en quelque lieu qu'ils ſoient, tournent touſiours le viſage vers ceſte tour de la Meque; & luy eſtant mort, il fut enterré là, (ou pluſtoſt à Medine, où il mourut) par ſes *Saypler*, ou diſciples, en vn ſuperbe ſepulchre & Temple que le Calife *Homar* fit baſtir depuis. Quelques-vns ont voulu dire que ceſte ſepulture ou chaſſe de fer eſtoit ſuſpenduë en l'air par le moyen de quelques aymans, cõme l'on dit qu'eſtoit iadis la figure du Soleil au Temple de *Serapis* en Egypte; mais c'eſt choſe tres-fauſſe, comme le *Vartoman*, le *Blanc*, & autres diſent auoir veu; Et *Breydenbac* en ſon voyage de Syrie dit que l'an 1430. par vn violent tonnerre & orage, partie de ce Tẽple & ſepulture tomba, & fondit en abiſme, mais que les *Alfaquis* ou Preſtres y en ſuppoſerent vne autre. *Sepulchre de M.*

Le Blanc dit en ſes voyages auoir veu à *Medine* ce tombeau de marbre blanc; Il

Digitized by Google

estoit autrefois à la Meque, mais depuis qu'ils sçeurent l'entreprise d'*Alfonce Albuquerque*, Vice-Roy des Indes de Portugal, ils le transporterent à Medine quelques lieuës plus auant en terre, où il est auiourd'huy. Car cet *Albuquerque* auoit eu deux desseins hardis & memorables, l'vn de destourner le Nil dans la mer Rouge, à l'ayde des Abyssins, & ruyner ainsi l'Egypte, & la puissance des Soudãs qui trauersoient le traffic des Indes; l'autre de venir secrettement auec quelques vaisseaux, & peu de gens choisis pour piller ce riche Temple de la Meque, qui n'est qu'à 17. lieuës de *Ziden*, & de la mer, & brusler quant & quant les os de ce faux Prophete; les *Alfaquis* toutefois donnent à entendre que le corps n'y est plus, & qu'il a esté transporté au Ciel par les Anges; mais ce dessein des Portugais ne fut point executé, & l'on ne dit point pourquoy. Ce voyage de la Meque est sainct aux Mahometans, comme celuy de Ierusalem aux Chrestiens.

Entreprise d'Albuquerque.

Moyens de M. pour publier sa loy

Or Mahomet vsa de trois moyens entr'autres pour fonder & estendre sa secte; à sçauoir pour le premier, de sortileges, impostures, tromperies & faussetez; pour

Digitized by Google

le second, de liberté de conscience, & de sensualité ; pour le troisiesme, d'armes & de force. Car se voyant destitué de miracles, il se seruit de la force des armes pour establir sa loy, comme depuis elle s'est accreuë & maintenuë par les mesmes moyens. Sur tout il commanda bien expressément de mettre à mort tous ceux qui y resisteroient ; & de n'en disputer auec les autres en aucune sorte ; que toutefois chacun se pouuoit sauuer en sa loy, mais que la sienne estoit la plus parfaite ; & suiuant l'ancienne erreur des *Helchesaites*[a], que l'on pouuoit nier sa religion dans les tourmens, en la gardant seulement au cœur. Il disoit aussi qu'il deuoit estre preferé à tous les Dieux des Payens, voire aux Patriarches & Prophetes, à Moyse, & à IESVS-CHRIST mesme ; & escriuant aux Roys & Princes, il se souscriuoit en lettres d'argent *Mahamed Arraçul Ala*, c'est à dire, Mahomet, Messager de DIEV.

Loin de M.

[a] *En l'an 105.*

Il comprit toute sa loy en vn liure, dit *Alcoran*, ou *Alfurcã*, qu'il cõposa à la Meque. *Alcoran*, c Legẽde, Leçon, ou Recueil de chapitres, & chants, du mot *Caraa*, ou *Curaa*, c. lire. Ils en appellent les chapitres

Alcoran.

Digitized by Google

Sura, ou *Surata*, & vulgairement *Azoara*.

Alfurcan. *Alfurcan*, c'est à dire, vers ou chapitres espars; car il les fit par bulletins & petits memoires, selon que les resueries luy venoient, & qu'il disoit estre des reuelations de Dieu par l'Ange Gabriel; & comme il estoit suiet à tomber du haut mal, il donnoit dextrement à entendre pour couurir cela, que c'estoit lors que l'Ange luy venoit parler, & le rendoit ainsi comme en extase. Depuis *Ebubeker* son successeur fit recueillir ces billets en vn volume, qu'il appella *Mushafum*; d'autres attribuẽt cela à *Homar* le tiers Calife; mais son gendre *Osmen* les assembla en meilleur ordre, & les distingua en quatre liures, qui comprennent 211. ou 214. *Sore*, ou *Azoar*, c'est à dire chapitres; & dõna à ce liure le nom d'*Alcoran*, qui proprement n'est rien que confusion, sans aucune raison ou lumiere naturelle, ny Diuine; remply de fables, folies, impertinences, absurditez, contradictions & impietez, comme on peut voir és anciens Anathematismes[b] de ceste doctrine, tirez de la Bibliotheque Palatine. Mais ce qui a donné tant de cours & de credit à ce liure, c'est l'ignorance & la force, & qu'il permet toute sorte de creance

[b] *Imprimez en 1595.*

en

Digitized by Google

en payant tribut seulement. Ses disciples firent depuis le liure de la *Sune*, c'est à dire le chemin, loy ou conseils de Mahomet; puis cela fut changé & augmenté, dont vint tant de confusion, que le Calife *Muauias* tint vn Synode ou assemblée en Damas de tous les *Alfaquis*, ou Docteurs, & de 200. qu'ils estoient, il en choisit six, qui en tirerent six liures, iettans tout le reste au fleuue *Adegele*; Il y auoit en papiers & memoires la charge de deux cens chameaux. D'autres attribuent ceste reformation au Calife *Eualid*, ou *Isain*; autres à *Maruan*. Il y a aussi le liure *Agar*, *Azar*, ou *Azear*, qui est de l'origine, vie, & mœurs de Mahomet, & là est parlé de son voyage au Ciel sur son mulet, appellé *Alborac*. Le liure de la *Sune*, ou *Sonna* parle de ses pretendus miracles. Celuy d'*Assamail*, ou de ses mœurs; & là sont toutes deshonnestetez, saletez & turpitudes. Il y a encor le liure de *Chamus*, fort celebre entr'eux. L'*Anuar*, ou le liure des fleurs. Le *Kitebe Alimemé*, ou le liure des Roys, qui sont les gestes des premiers Califes. Puis plusieurs autres liures de traditions, gloses, Commentaires, decisions de justice & police. L'*Hedit* & *Nabi*, ou histoi-

Liures des Mahometans.

Digitized by Google

res du Prophete. *Taulim* & *Nabi*, la doctrine du Prophete, qui est vn dialogue entre Mahomet & vn Iuif *Abdias*, où sont des chimeres & resueries les plus estranges du monde, auec des menteries, impostures & impudentes absurditez.

Leshari. La recopilation de l'Alcoran fut redigée en vn volume par vn *Leshari*. Et encores des contrarietez de ce peu resté de tant de volumes & de son interpretation diuerse, vindrent depuis iusqu'à 72. sectes & plus, comme dit Leon d'Afrique[a], dont y en eust quatre principales, selon les quatre Docteurs qui les professoient, à sçauoir *Melic*, *Assafihi*, *Alambeli*, & *Abuanifa*. Ceux d'Almedine, Afrique & Espagne suiuoient l'opinion du premier. Ceux de la Meque, tout le reste d'Arabie, Baldach & Damas du second; l'Armenie & Perse du troisiesme; & du dernier ceux de Syrie & d'Alexandrie. Mais toutes quatre ensemble ont cours au Caire. Ces quatre sectes furent aussi selon les quatre Capitaines de Mahomet, ausquels il departit les quatre parties du monde. *Ali* eut l'Inde Orientale; *Omar* la Perse; *Odmen* eut Egypte & Afrique & *Ebubeker* la Syrie, & le reste de l'Empire

a l. 3.

Sectes diuerses.

Digitized by Google

Romain. Celle d'*Ebubeker* fut appellée *Melchia*, du nom de son Docteur ou Recopilateur, gardée par les Arabes, Sarasins, & Africains. Celle d'*Homar*, *Hanefia*, & *Azafia*, c'est à dire, loy de religion, suiuie par ceux de Damas, Syrie, quelques Arabes & Africains, comme entr'autres les *Cobeylas*, ou Tirbuz demeurans en la *Zahara*, & par les Turcs aussi. Celle d'*Odmen*, *Buanifia*, & *Kefaya*, tenuë aussi par les Turcs auec les deux premieres. Et celle d'*Ali Imenia*, ou *Hambelia*, tenuë par les Perses, Mores de l'Inde Orientale, quelques Egyptiens, Arabes & Africains, mais entr'autres par les *Gelbins* d'Afrique. Mais les deux principales ausquelles toutes les autres se reduisent auiourd'huy, sont celles de *Homar* & *Ali*, suiuies, la premiere par les Turcs, Arabes, Africains, Syriens; & l'autre par les Perses, Tartares, Indiens, & quelques Arabes & Egyptiens. *Voy le Mathiol. l. 2. c. 3.*

Parmy ces diuerses sectes se trouuent plusieurs Philosophes Moraux, qui obseruent certaines loix & regles qui ne sont du commandement de Mahomet; les vns sont estimez schismatiques & heretiques, les autres non; & le vulgaire les tient tous *Voy Leon Africain l. 3.*

Digitized by Google

pour saincts ; chacune de ces regles a son Autheur, ou Docteur, qui la defend. Ce qui se voit principalement à *Fez*. Ces sectes diuerses commencerent enuiron cent ans aprés Mahomet ; Et y eut entr'autres vn *Elharid* de Bagded, qui composa plusieurs liures de la sienne, qui fut condamnée, puis renouuellée de temps en temps auec plusieurs sectateurs & legistes. Mais vn Empereur de la race des Turcs, nommé *Malichsach*, la persecuta en Perse, & *Coraxan*, tant qu'en fin elle fut remise sus, auec force liures & Docteurs, qui se disoient reformateurs de la loy du Prophete; & ceste secte-là dura iusqu'à la destruction de *Bagded* par les Tartares. Nonobstant cela elle s'estendit depuis en Asie & Afrique, où elle a encores grand cours, & les plus ignorans mesmes en font profession, disans que pour l'entendre il n'est point besoin de doctrine, mais que le saint Esprit ouure le cœur à ceux qui sont purs & nets pour comprendre la verité; & parmy cela ils ne laissent de s'addõner à tous plaisirs & licences de la chair. Il y en a d'autres au contraire, qui tiennent que l'on peut par bonnes œuures, ieusnes, abstinences & macerations acquerir vne na-

Digitized by Google

ture Angelique, qui purifie tellement, qu'aprés on ne peut plus pecher, quoy que l'on face, & que l'on vueille meſme; Mais pour paruenir à cela, il faut paſſer par cinquante degrez de diſcipline. Si bien que ces gens-là font d'eſtranges ieuſnes & macerations au commencement, puis s'abandonnent à tous plaiſirs & desbordemens. Il y en a d'autres qui courent par le monde, comme foux, & ſous cela commettent publiquement mille vilenies auec les femmes, ſans aucune honte & vergongne, & ſans en eſtre repris: au contraire, ils ſont tenus pour ſaincts par le peuple, & les femmes en ſont eſtimées comme ſanctifiées. Tout cela a beaucoup de conformité auec les *Illuminez* de noſtre temps en Eſpagne, France, & Italie. *Illuminez*

Le premier qui creut aux reſueries de Mahomet fut vn *Zeidin* ſon eſclaue, que pour ce il affranchit, dont vint le commandement d'affranchir tous les eſclaues Mahometans: puis en ſuite ſa femme, ſes oncles, & ſes quatre Capitaines. Mais comme il voulut publier ſa nouuelle loy à la *Meque*, & à *Zideu*, il fut chaſſé, & ſe ſauua à Medine, dont vint la fameuſe E-

Digitized by Google

Fuite de M. & son Hegyre, de Hagear, c fuir.

poque & supputation de leur *Hegire*, ou *Aligere*, qui est à dire fuitte; beau commencement d'Epoque, certes, & bien digne de la vie & des deportemens de cet insigne affronteur: mais qu'à son exemple les siens puissent fuir eternellement de dessus la face de la terre.

Ceste *Hegirah*, ou fuitte de Mahomet, se remarque estre arriuée precisément l'an 622. au 16e. de Iuillet, ou la nuict suiuante le 15e, la sixiesme ferie qui depuis a esté leur iour de Feste & de Sabbath, & aussi à cause de l'astre de Venus, qu'ils adoroient. Ce fut en l'an 53. de son aage; car ils le font naistre au mois de Decembre, dit *Sahaben*, & mourir en celuy de *Dulchegia*, ou *Almuharan*, en la Lune de Mars. Et là les Mahometans commencent la suitte de leurs années, qui sont lunaires, & moindres de 11. iours, & quelques heures que les nostres solaires; si bien que 33. ans des leurs ne reuiennent qu'à 32. ans & enuiron 6. iours des nostres; Ce qui rend leur an vague & desultoire, changeant touſiours de commencement au regard du nostre, qui est fixe; & le leur fait son entiere reuolution ou Cycle en l'espace de 33. ans, ou enuiron. Leurs mois sont aussi

An des Arabes Mahom.

Digitized by Google

deambulatoires, & vagabonds, leur année estant composée de 12. lunaisons, dont les six sont de 30. iours, 12. heures 44. m. Ces heures & minutes de plus les ont contraints de faire vn Cycle de 30. ans, auquel ils intercalent en onze ans, vn iour, enuiron de trois en trois ans, qui sont de 355. iours, & les autres 19. de reste de 354. seulement. Ceste intercalation fait reuenir le commencement des mois aux nouuelles Lunes, comme les Hebrieux obseruoient; & sans cela ce ne seroit que desordre & confusion. Auparauant ils vserent du Cycle Chaldaïque de 19. ans; mais ils l'abolirent pour prendre ce nouueau de l'Hegyre au mois de *Muharam*, ou Iuillet, auquel leur an commence; & auant cela, c'estoit en *Rabbé* second, à la nouuelle Lune de l'Equinoxe d'Automne, comme les Iuifs le leur au *Tisri*, entre Septembre & Octobre. Leur 9e. mois s'appelle *Ramadan*, qui est leur Pasque, & leur grand ieusne anniuersaire, ou Careſme. Suiuant cet an vague leur Pasque varie par tous les mois & saisons de l'an. *Behiram* & *Labin* est leur grande Pasque, & *Behiram* & *Zaguer* leur petite.

Or Mahomet depuis sa fuitte s'estant

Digitized by Google

remis sus, vint à bout par armes de ceux qui l'auoient chassé, & en suite en peu de temps se rendit maistre de toute l'Arabie, Syrie, & autres pays voisins, par le moyen de ses dix Capitaines, (*Emires*, ou *Amiraux*) & de quatre entr'autres qu'il nommoit *Ceyuf-ala*, ou *Ceyf-ala*, c'est à dire, les glaiues trenchans de Dieu; les Grecs les appellent *Caleogles*.

Conquestes de M.

Alcoran, & sa composition.

Au reste, pour ce qui est de l'Alcoran que l'on a auiourd'huy, il y en a qui tiennent que ce n'est pas proptement celuy que Mahomet fit, mais vn autre rapetassé à plusieurs fois par leurs Califes & Docteurs, auec de merueilleux changemens & varietez de temps en temps. Mais quoy que ce soit, la pluſ-part de ce liure, & de leurs autres resueries en suitte, est pris des Thalmudistes & Rabins Iuifs. Ceſt Alcoran est en rime, ou rythme arabique, & vers plus longs les vns que les autres, mais non de certains pieds, & quantité de syllabes: & disent que Mahomet le composa en partie à la *Meque*, & en partie à *Medine*, où il l'acheua; les chapitres composez à la Meque sont dits *Mekiya*; & ceux de Medine *Medinia*. Le langage en est elegant, comme la langue du temps le por-

Digitized by Google

toit ; & Mahomet par vanité dit luy-mesme que si tous les hommes & les demons estoient assemblez, ils ne seroient pas capables de faire vne periode semblable à celles de l'Alcoran ; mais au bout, c'est comme nous auons desia dit, vn discours descousu, sans methode, ordre, ny suitte, sautant à tout propos du coq-à-l'asne ; & cependant vn ouurage malicieux & approprié à gens rudes, simples & bestiaux, comme estoient ces Arabes. Car tantost il introduit Dieu, qui parle, tantost l'Ange Gabriel, & les Musulmans ou Fidelles, inuocans la bonté Diuine ; puis luy-mesme, comme Prophete, tançant & menassant les Incredules ; Bref vne vraye comedie & farce à diuers personnages. Il ne le fit pas tout d'vne suitte, mais à diuerses repriſes, y rauaudant touſiours, & adiouſtant quelque choſe tant qu'il veſcut, ſelon les occurrences & les fantaiſies de ſa ceruelle creuſe ; & nonobſtant il dit quelquefois que tout cela luy fut apporté en vne nuict de la part de Dieu par l'Ange Gabriel, le 15. du *Ramadan*, dont pour cela il inſtitua ſon Careſme & ſa Paſque en ce meſme mois.

Les liures de la *Sune*, ou *Zuna*, qui eſt *Sune liure.*

est à dire loy seconde, en sont les Glosses & Commentaires ; à l'imitation du *Thalmud* Babylonique, composé par les Iuifs quelque 300. ans auparauant, comme vn Commentaire sur le *Mishnah*, ou seconde leçon de la loy Iudaïque, ainsi que la *Sunne* l'est de l'Alcoran.

Ils ne souffrent point que ce texte de l'Alcoran soit traduit en autre langue, & l'apprennent soigneusemẽt par cœur, bien qu'ils n'y entendent rien. Ceste piece est ourdie & tissuë de passages de la Bible, mais alterez, peruertis, & desguisez malicieusement. Luy se nomme en son Alcoran *Accursamam Pegamber*, c'est à dire, le dernier, ou le seau des Prophetes, & dit que quand ce liure luy fut apporté par l'Ange, il estoit escrit en parchemin fait de la peau du mouton qu'Abraham sacrifia au lieu de son fils, aprés auoir pasturé 40. ans en Paradis. Et pour cela en leur Pasque ils tuent force moutons, & en donnent la chair aux pauures, & disent que ces moutons-là ressusciteront, & entreront en Paradis, ainsi que Mahomet veut que les bestes ayent à receuoir la recompense de leurs merites ou demerites au iour du iugement. Mais parmy ces

Resueries de l'Alcorã.

Digitized by Google

resueries de l'Alcoran, il y mesle beaucoup de choses de nos saincts mysteres, comme, *Que* IESVS-CHRIST *est le vray Messie promis aux Iuifs, & le Verbe Diuin conceu du sainct Esprit, né de la Vierge Marie, rauy au Ciel en corps & en ame, dont il viendra iuger les hommes au dernier iour. Que l'Euangile est la vraye & pure doctrine, mais que depuis elle a esté corrompuë & falsifiée par les Chrestiens.* Ce que le Guadagnol refute pertinemment en sa response au Persan *Ahmet*, où il represente les estranges & ridicules visions de Mahomet, & le voyage fait au Ciel sur son *Alborach*, comme il est rapporté au liure *Azar*; où chaque pas de cet animal s'allonge autant que la meilleure veuë se sçauroit estendre; puis d'vn Ange qui auoit d'vn œil à l'autre 70. mil iournées de long; vn autre plus clair & resplendissant 70. mil fois que le Soleil, auec 70. mil testes; en chacune autant de visages, & en chaque visage pareil nombre de bouches, chacune de 70. mil langues, & chaque langue d'autant de sortes de voix, & chaque voix chantant autant de diuerses loüanges à Dieu. Chaque face de 70. mil paires d'yeux; en chacun 70. mille

Creance de M sur nostre religion.

Visions estranges de M.

Digitized by Google

prunelles ; dont les paupieres clignoient & s'ouuroient 70. mil fois en vne heure pour la crainte de Dieu ; & autres semblables resueries ; sans les autres fables & absurditez de la terre assise sur la corne d'vn bœuf, & qui est esbranlée à mesure que ceste corne remuë ; que le Soleil quād il se couche se va plonger dans vne fontaine d'eau bouïllante. Que ses peuples de *Gog* & *Magog* ont esté renfermez dans leurs limites par Alexandre le Grand, auec des balles de fer & du plomb fondu. Que Salomon auoit des armées composées de demons, d'hommes, & d'oiseaux. Que l'*Alborach* en vne nuict & moins encor fit le tour du Ciel & de la terre ; Ce ne seroit iamais fait qui voudroit rapporter toutes ses autres niaiseries. Mais son ieusne n'est-il pas remarquable, quand il defend de rien manger, ny de toucher à femme tant que le Soleil est sur l'horison : mais auant & aprés le leuer & coucher d'iceluy, lors toute crapule & copulation leur est permise. Ce sont les puretez de ceste loy, du tout contraire à la Diuine & humaine, & à soy-mesme, lors que tantost elle permet vne chose, tantost elle la defend, tout y estant plein de retractations

Opinions absurdes de M.

Ieusne des Mahometās quel.

Digitized by Google

& contradictions, tant l'Autheur eſt peu aſſeuré en ſa doctrine. Mais la grande aſtuce pour gagner toutes ſortes de religions, a eſté de s'accommoder à toutes, prenant quelque choſe de chacune, mais non le meilleur, ains ſeulement la corruption, pour attirer vn chacun par ce qui luy ſeroit plus agreable. Car il nie la ſaincte Trinité, auec les heretiques *Sabellius*, *Arius*, *Eunomius*, &c. Chriſt n'eſtre Dieu, ny Fils de Dieu, mais vn ſainct homme, grand Prophete, & engendré ſans pere d'vne Vierge; auec *Carpocrate*, *Cerdon*, &c. Qu'il n'eſt pas mort en la Croix, ains vn ſemblable à luy, auec *Manes*. Que les diables ſeront en fin ſauuez, auec *Origene*. Que le ſainct Eſprit eſt vne creature, auec *Macedonius*. Il fait ſon Paradis ſenſuel, auec *Cerinthe*; Retient la Circonciſion auec *Ebion*. Introduit la Polygamie, auec les *Nicolaites*. C'eſt ainſi qu'il attrape tous ces heretiques-là; s'accommodant auec toutes ſortes de conditions de perſonnes; car aux Princes & Grands il permet toutes conqueſtes, rauages, ſang & ruyne pour la domination; aux ſoldats, voleries & meurtres; aux marchands, rapines & vſures; à tous la gourmandiſe & les voluptez

M. s'accorde auec les heretiques.

Digitized by Google

Armes, mission de M.

charnelles. Il n'euſt point d'autre miſſion que la force des armes, & ſon eſpee ſeule qui luy ſeruoit de miracles: bref, il met le ſouuerain bien en la volupté des ſens. Or cet homme fin & malicieux, voulant aneantir le Iudaiſme, mais ſur tout le Chriſtianiſme, & cependant en prendre de tout quelque choſe, ſous vn pretexte fort plauſible, qui eſtoit d'abolir l'idolatrie du monde; Il trouua pour cela vn temps fort propre, que tout l'Empire Romain eſtoit en troubles, guerres & combuſtion; des fortes & puiſſantes hereſies en vogue; bref toute l'Egliſe en ſchiſmes & diuiſions, & beaucoup d'ignorance par tout. Cela donna beau jeu à cet impoſteur, qui d'ailleurs ſe ſçeut bien ſeruir du meſcontentement des peuples, qu'il fit reuolter ayſément ſous le doux nom de liberté, qu'il leur alloit preſchant. Cependant il y a dequoy s'eſmerueiller de la grande & ſubite domination de Mahomet, & de ſes Arabes, auec ſi peu de moyens, de ſçauoir & d'auoir; vn peuple ſans aucune diſcipline militaire, miſerable, pauure, mal garny d'armes & munitions de guerre, meſpriſé de tous, confiné en des deſerts & ſolitudes incommodes & ſouffreteuſes de tout;

Digitized by Google

& auec ce peu là conquerir tant, & durer si longuement ; mais il faut attribuer cela à la iuste cholere de Dieu, qui venge ainsi ses iniures sur les hommes pecheurs, faisans profession de la vraye religion en apparence, & n'en tenans conte en effect.

§. 2. *Enfans de M. & ses successeurs Califes.*

Mais en fin Mahomet estãt mort en l'an 632. (d'autres disent plus tard) à l'entrée de ses grandes conquestes, de quinze femmes, & plusieurs concubines qu'il auoit, ne laissa entr'autres de sa femme *Aischa*, fille d'*Ebubeker*, que deux filles, *Fatima* & *Zeineb*, les deux souches des deux races & familles qui ont principalement dominé en leur religion, à sçauoir des *Abassides* & des *Ommiades*, ou *Aben-humeya*. Car *Fatima* fut femme d'*Ali*, cousin de Mahomet, dont les Sophis de Perse se disent descendus; & *Zeineb* fut mariée à *Osmen*, puis à *Muhauias* Califes.

Ebubeker premier Calife.

Le premier qui succeda à Mahomet en l'Empire nouueau fut *Ebubeker Abdalla*, ou *Eubocara* son beau pere, (appellé diuersement *Ebubecer Beberce, Bubacre, Vbecar, Bubac*) qui se fit Calife par force, encores que Mahomet eust nommé *Ali* son

Digitized by Google

gendre pour succeſſeur ; Car le mot de Calife ſignifie ſucceſſeur en l'Empire, & au Pontificat. Les Grecs les appellent *Amiras*, du nom d'*Emires*, du mot *Amac*, c'eſt à dire, commander; comme nous, Amiraux en nos anciennes hiſtoires & Romans ; & de là y a apparence qu'eſt venu noſtre nom d'*Amiral* depuis les voyages de la Terre ſaincte. Cet *Ebubeker* fut donc le premier Calife, puis qu'il ſucceda à Mahomet, que l'on ne laiſſe pas toutefois de mettre le premier, en ayant eſté l'origine & le fondateur.

Suitte des Califes embrouillée, d'où.

Or la ſucceſſion de ces Califes eſt fort diuerſe & embrouillée entre les Hiſtoriens ; & ceſte diuerſité ou confuſion viẽt en partie de ce que diuers peuples leur ont donné des noms differens ſelon leurs langues differẽtes, voire les Arabes meſmes ; partie auſſi de ce que quelques-vns confondent le nom de Califes, auec celuy de *Soldans*, *Emires*, & autres, qui n'eſtoient que Capitaines, ou Lieutenans de ces Califes ; puis il s'eſt rencontré ſouuent qu'en meſme temps y en auoit pluſieurs qui ſe diſoient Califes les vns contre les autres, & comme Anticalifes ; & que quelquefois le Califat fut diuiſé par ſchiſmes en deux, trois,

Digitized by Google

trois, & quatre, & iusqu'à cinq tout à la fois, selon les diuers sieges de leur domination à *Damas*, *Bagded*, *Caire*, *Cairoan*, *Cufa*, & ailleurs, si bien qu'entre les Historiens, les vns content les vsurpateurs ou schismatiques pour vrays Califes, les autres non.

Les petits Roys de Tunes mesmes se sont quelquefois intitulez Califes; Saladin Soudan d'Egypte prit aussi ce nom, dont ses successeurs vserent. Soliman Empereur des Turcs en fit de mesme; & Ismael Sophy & ses successeurs s'en sont aussi seruis, comme vrays successeurs de Mahomet par leur Progeniteur *Ali*; Ainsi que les *Serifs*, ou *Cherifes* sont ceux qui se disent de la race mesme de Mahomet, qui pour ce peuuent porter le Turban verd, qui estoit la couleur de ce faux Prophete, & que nul auiourd'huy entre les Mahometans ne peut porter en ses habits qui ne s'en pretende descendu. En somme que le mot de *Calife* est pris par l'Archeuesque de Tyr pour successeur de Mahomet, & Vicaire de Dieu. Le Taric interprete le mot *Calef*, ou *Calefah*, comme enuoyé de Dieu, ou Dieu donné, que les Turcs & Perses appellent *Quoda-ver-*

Verd, couleur de M.

di, ou *Ala-verdi*. Pour le nom de *Cherif*, il vient de *Carafa*, c. estre grand, illustre, & noble.

Suitte diverse des Califes.

Mais ceste suitte de Califes se voit assez bien dans l'histoire Arabe de *George Elmacin*, (qui nous a esté donné en Latin par le feu S^r. Erpenius) qui les continuë depuis Mahomet iusqu'au 49e. *Ahmed Abulabac*, enuiron l'an 1095. Elle est peu differente de celle du Iuif *Abraham Zacuth*, que le docte Scaliger nous a baillée, sinon que les noms sont par fois diuers, & est continuée iusqu'au 54e. & dernier Calife *Musteatzen*, auquel finirent ceux de *Baldach* enuiron l'an 1245. ou vn peu plus tard. Il y a aussi quelque petite distance de l'vne & l'autre, auec celle du *Taric Mirond*, que le Portugais *Texere* nous a donnée, & qui en met iusqu'à cinquante-huict, & fait le dernier vn *Almostacem Bila Abdula*, tué par les Tartares en 1258. ou 655. de l'Hegyre; Leon Africain, dit 656. Le Marmol Espagnol est aussi different d'eux tous, & en l'ordre & és noms, & ne conduit les siens que iusqu'au 29e. Calife *Eluir*, fils de *Pisasirus*, enuiron l'an mil. Iean de Perse en ses Relations Persiques ne va pas plus auant. Et pour

l. 2. des Canons Isag.

l. 3.

Digitized by Google

monstret la difference de tout cela, par vne Epoque asseurée & certaine, qui est celle du Calife *Aron Rascid*, qui fut enuiron l'an 809. du temps de nostre Charlemagne ; l'*Elmacin* qui l'appelle *Abugiafar Haron*, le fait le 25e. Calife. Zacuth le 22e. Le Marmol le 21e. Iean de Perse le 20e. Les Histoires d'Espagne le 23e. Le Reinecius de mesme ; Leunclauius en ses Pandectes Turquesques le 18e. Thomas Frigius le 24. comme aussi fait le *Taric Mircond*. Ceste diuersité en vne mesme personne vient de ce que, comme nous auons dit, les vns content les schismatiques & vsurpateurs, que d'autres obmettent ; outre que Mahomet est conté par les vns pour le premier, & d'autres ne commencent qu'à *Ebubeker*, qui en effet est le premier Calife, selon la signification du mot, qui veut dire successeur. *Epoque des Califes.*

Mais en fin l'on peut reduire tous ces Califes de Damas ou de Bagded en deux principales branches & familles qui ont regné, à sçauoir en celle des *Ommiades* & des *Abassides*, perpetuellement ennemies, & en guerre l'vne contre l'autre. La premiere commence au Calife *Muauias*, qui qui estoit le 6. ou 7e. en ordre depuis Ma- *Califes Ommiades & Abassides.*

Digitized by Google

homet, & estoit yssu d'vn *Ommias* son bisayeul, dont il y eut quatorze Califes de ceste race, dite *Ommiade*, ou *Abenhumeya*, & *Maraunienne*; & elle finit au Calife *Maruan* le 20. & depuis regna l'autre des *Abassides*, qui commença par vn *Abdalla Safan Abulabas*, de la race d'*Ali*, qui extermina la race des *Ommiades*, enuiron l'an 750. & ceste derniere dura par trente-cinq Califes de *Bagded*, ou *Baldach*, iusqu'au dernier exterminé par les Tartares.

Voyle Barros Decade. 1.l.1 c.1.

Mais ce qui est grandement à admirer en tous ces diuers Califes, c'est que parmy leurs schismes, diuisions & guerres ciuiles pour le Califat, ils ne laisserent pas en moins de cent ans d'estendre leurs cõquestes en Asie & Afrique, & se rendre maistres absolus des Arabies, Syrie, Perse, Egypte; puis vers Occident de tous les pays qu'ils appellent *Algarb*, & les Espagnols *Algarues* delà la mer, qui sont les Occidentaux d'Afrique, à la difference des *Algarues* de deçà en Portugal; se faisans ainsi Seigneurs des deux mauritanies, & delà des Espagnes, où lors estoient en vogue les heresies d'*Arius*, *Heluidius*, & *Pelagius*.

Digitized by Google

Durant & aprés cela, s'esleuerent force discordes pour le Califat en Arabie, Syrie & Perse. Car à *Cufa* en l'Arabie interieure, durant le schisme Babylonique, fut esleu Calife vn Arabe *Ciafa*, comme plus proche parent de Mahomet, & descendu en ligne directe de son oncle *Abas*, dont ceste race fut ditte *Abaßide*; & on luy fit iurer de destruire le Calife de Damas de la race *Marauuienne*, ou de *Muhauia*; Il enuoya donc contre luy vn sien parent, nommé *Abdela Benallé*, qui ayant passé l'Eufrate, auec grosse armée, trouua ce Calife Damas-quin reuenant de combattre vn autre Calife nouueau esleué en Mesopotamie, & là en vne sanglante bataille le deffit, & le Calife se voulant sauuer en Damas, la porte luy estant fermée, il fut contraint de fuyr vers le Caire, dont estãt encores refusé, & se voulant retirer en Grece, fut en fin attrapé & occis par ses aduersaires; & en luy finit la race des Califes de Damas, dont *Abdela* s'empara, & fit deterrer le Calife *Giezit*, le premier des *Marauuiens*, dont il fit bruſler les os, comme d'vn heretique; Car ce *Giezit* auoit fait tuer *Hocem* fils d'*Ali*, & auoit occupé le Califat, que les siens auoient te-

Discordes pour le Califat.

nu iuſqu'alors. *Abdela* non content de cela, fit cruellement mourir tous ceux de ceſte race, faiſant ietter les corps aux beſtes, comme indignes de ſepulture, eſtans excommuniez, pour le meurtre d'Hocem, vray heritier de Mahomet. Mais de ce ſang *Maraunien* eſchapa vn *Abedramon* fils de *Mauhia*, petit fils de *Hoſſen*, & arriere fils de *Abdelmalich*, qui tous auoiẽt eſté Califes de Damas. Ceſtuy-cy voyant la perſecution d'*Abdela*, ſe retira auec le plus de gens qu'il peut vers Occident és *Algarues* de delà la mer, & s'y eſtant rendu aſſez puiſſant, ſe fit appeller le premier *Miralmuminin*; ou Prince des croyans, pour s'oppoſer aux *Abaſſides*; & baſtit Marroc, bien que d'autres veulent que ce fut vn autre nommé *Giuſeph*; & cela pour contrequarrer *Bagded*, qui en meſme tẽps fut fondé par le Calife *Bugiafar*, frere & ſucceſſeur de *Ciufa*; Et le *Taric* ou Chronique des Arabes dit, que ce Bagded fut edifié ſur l'Eufrate par le conſeil d'vn Aſtrologue *Nobach*, qui prit pour aſcendant le Sagittaire, & fut acheuée en quatre ans, & couſta dix-huict millions d'or. Quant au *Miralmuminin*, ou *Miramolin* de Marroc, il ſe rendit ſi grand & redouté, que

Abedramon le premier Miralmuminin de Marroc.

Digitized by Google

ſon fils *Vlid* eut moyen de conquerir les Eſpagnes, par ſon Lieutenant *Muſa*, & autres; C'eſt ainſi qu'en parle le *Barros* aſſez differemment des autres, comme nous dirons; mais il dit auoir pris cela des Chroniques des Mores.

Or la grandeur de ces Califes, & de leur Empire, fut en ſon grand eſclat durant le regne des *Ommiades*, par enuiron 130. ans; mais ſous celuy des *Abaſſides*, il demeura encor en eſtat quelque temps, puis auec quelque declin iuſqu'au 20e. *Ahmed Abulabaz Arradis Billa*, qu'il vint du tout à eſtre deſchiré, & mis en pieces; Et depuis *Aron Raſchid*, & ſes enfans meſmes, il commença à eſtre diuiſé; la Perſe venant és mains d'*Amadudaül*, fils de *Bojes*; Egypte & Syrie à vn Mahumet fils de *Taag*; Occident & Afrique à vn *Caim*, fils de *Mahad*; Eſpagne à ceux d'*Vmeya*, qui s'y eſtoient maintenus; Corazan à *Nazir*, fils de Hamet, *Tabriſtan* en Georgiane aux *Dailams*; les Caramites, heretiques entr'eux, en d'autres lieux, comme à *Cufa*; Si bien qu'au vray Calife ne reſtoit preſque que *Bagdet* & ſes enuirons; Encor n'en eſtoit-il pas du tout le maiſtre, le Calife ne ſeruãt plus de là en auãt qu'à cou-

Fleur des Califes, quand.

Caramites.

Digitized by Google

ronner les Roys & Empereurs de Perſe & Bagded, ſoit de la race des *Bojides*, ſoit de celle de *Togra* & des *Selducides* Turcs, comme nous dirons; ſoit d'autres çà & là, qui à tous propos s'eſleuoient; de ſorte que ces Califes eſtoient ſouuent, ou depoſez, ou tuez par ces gens-là, qui aprés s'en faiſoient autant les vns aux autres, ſelon qu'ils ſe rendoient les plus forts. De ſorte que c'eſt vne merueille, comment cet Eſtat Mahometan a peu tant & ſi puiſſamment ſubſiſter parmy toutes ces diuiſions; ſi ce n'eſt à cauſe que diuers peuples ſe ſont ſuiuis & comme remplacez les vns les autres, ainſi que l'on vit alors les Turcs, puis les Tartares, qui ont renouuellé, & fait reietter ceſte vieille ſouche Saraſine à demi morte, & qui a produit depuis tant & de ſi fortes branches. Mais il faut eſperer en fin de la bonté Diuine, que ce grand arbre qui touche quaſi le Ciel de ſa cime, & s'eſtẽd iuſqu'aux extremitez de la terre, ſera coupé iuſqu'à la racine, & que cet enorme Coloſſe compoſé de tant de diuerſes pieces ſera briſé par la petite pierre qui tombera de la montagne Saincte. Cependant l'on remarque que la pluſ-part de ces Califes finirent de mort violente, tuez

Califes à quoy reduits.

Digitized by Google

les vns par les autres, comme il se voit au liure dit par les Mores *Quitebé Almemé*, c. le liure des Roys.

Au reste, les diuisions, guerres & massacres de ces Califes entr'eux monstre aussi la belle occasion que souuent les Chrestiens ont eu d'exterminer ceste vermine de la terre, comme encores depuis du temps des Tartares, & de Tamerlan, & mieux encor auiourd'huy durant le schisme & les diuisions qui sont parmy eux: Mais les dissentions entre les Princes Chrestiens ont esté encores plus fortes que tout cela. Car ce qui ayda fort entre autres choses à la publication & estenduë de la loy de Mahomet, furent les diuerses heresies qui lors troubloient l'Eglise; puis le schisme & diuision entre l'Empire Oriental & Occidental, tant au spirituel qu'au temporel; aussi les longues & funestes guerres entre les Papes & les Empereurs; l'ambition effrenée des Princes à entreprendre les vns contre les autres, & en vn mot les vices & dissolutions des peuples. Tout cela a mis ceste malheureuse secte au haut & espouuãtable point où nous la voyons depuis mil ans & plus qu'elle a infecté & asseruy les plus beaux

Causes de la grãdeur du Mahometisme.

Digitized by Google

Son estendue.

& riches pays de l'Europe, Asie & Afrique. Car sous diuers noms de peuples, *Arabes, Sarasins, Mores, Turcs*, & *Tartares*, ils rauagerent tout l'Empire Romain, sans espargner mesme l'Italie, la France, toutes les Espagnes, la Sicile, Sardaigne, Corse, Maillorque, Cãdie, & autres Isles; establirent de puissans Estats en Afrique, Egypte, Syrie, Perse, Tartarie, & Indes: de sorte qu'on en a veu naistre en Afrique le Royaume de Fez, & Marroc, auec les Estats de *Tunes*, *Alger*, *Tremecen*, & *Egypte*. En Europe & Asie ceux du Turc, du Persan, du Mogor, du Tartare, & autres moindres; outre plusieurs Isles, & costes de l'Inde Orientale, où ce venin s'est coulé, & n'y a rien qui donne tant d'empeschement au progrés du Christianisme en ces contrées-là.

§ 3. Mais pour reuenir à nos Califes, *Ebubeker* fut donc le premier qui succeda à Mahomet, & fit guerre en Syrie. Puis vint *Omar*, ou *Haumar* le second, qui conquit la Syrie & Ierusalem, (où il rebastit le Temple de Salomon; qui est encores auiourd'huy) & en suitte Damas, Mesopotamie, Egypte, & en fin la Perse par

Homar Elcatef 3. Calife.

Digitized by Google

ſes Capitaines *Abuobeyda*, *Saad*, *Ioddus*, *Nuemam*, *Chadiſa*, *Meyr*, & autres. La Perſe fut conquiſe ſur *Hormiſda*, ou *Ieſdegird*, (Hayton l'appelle *Aſchayorth*, ou *Aſcobarior*) le dernier Roy Payen, qui fut deffait & tué en bataille par ces Saraſins, l'an 632. & là commence la celebre Epoque, ou Aere & ſupputation que les Aſtronomes & Chronologues appellent de *Ieſdegird*, ou *Iaſdigerd*; & là auſſi finit l'Empire des Perſes, qui auoit duré 402. ans, depuis leur premier Roy *Artaxerxe*, ou *Artaxare*, qui auoit ſecoüé le joug des Parthes enuiron l'an 200. qui auoit eſté le regne des *Arſacides*, qui l'auoient occupé ſur les ſucceſſeurs d'Alexandre, & luy ſur les anciens Perſes depuis Cyrus; & de là le *Taric Mircond* remonte iuſqu'à vn *Kayumarras*, premier Roy de Perſe, arriere fils de Noé. Or on remarque entr'autres choſes de ceſte conqueſte des Saraſins, que le Capitaine *Saad* prit & pilla à *Medayna* la ville Royale de Perſe, les treſors immenſes du grand *Coſroé*, qu'ils font monter à trois mil millions d'or mónoyé, ſans les autres grandes richeſſes en vaſes d'or & d'argẽt; puis le riche tapis de 60. aulnes en quatré tout fait de ſoye, or,

Perſe conquiſe par Saraſins.

Treſors de Perſe.

Tapis exquis.

Digitized by Google

argent, & pierreries, où toutes sortes de plantes & de fleurs estoient artistement representées au naturel à l'esguille. Cela estant despecé par les gens de guerre, vne seule petite piece en fut venduë 20. mil escus. Ce Roy *Hormisda* sçachant la venuë des Sarasins, auoit appellé à son secours les *Turcs*, ou *Turcomans*, habitans lors en *Turqueſtan*, (ils estoient peu auparauant sortis de la Scythie de mesme lieu que les *Huns*, ou *Hugres*, comme nous auons plus amplement dit ailleurs[a]). Mais estans arriuez trop tard, ils s'arresterent en *Corazan*, où ils impetrerent des Sarasins vne demeure, en leur payant tribut; & furent ainsi enuiron 300. ans, sous la domination des Roys de Perse Sarasins, tant qu'ils chasserent leurs maistres mesmes, & prirent leur Estat auec leur religion. Les Histoires *Turc-Arabes*, qui content cela, disent aussi que ce Calife *Omar* fut le premier à cause de ses grandes victoires, surnommé par les siens *Amirolmuminin*, ou Prince des Fidelles: Car il auoit osté à force d'armes l'Egypte & la Syrie aux Romains, & aux Perses la Medie, Chaldée, & Perside. Mais d'autres veulent que ce tiltre n'ayt esté donné que depuis

Turc d'où.

[a] *Au traité des Tartares.*

Es Persiques de Schicard.

Digitized by Google

aux Roys Marroc, comme nous dirons cy-aprés.

Otmen, (ou *Osmen*, *Hoamen*, *Temeni*, *Asman*, *Autumar*, *Otsmen*, fils d'*Aphan*) fut le tiers Calife, & gendre de Mahomet par sa femme Zeineb. Il continua les conquestes de son predecesseur, & enuoya vn de ses Capitaines, nommé *Hucba*, ou *Ocuba Ilun Nafich* en Afrique, où il deffit les Romains, prit & ruyna Cartage, bastissant *Tunis* auprés, & à cent mil de là, & trente-six de la mer la grande ville de *Cairoan*, ou *Caruan*, où depuis s'estáblit vn Califat, lors qu'enuiron l'an 816. sous le Calife *Mahamed*, ou *Elcain Medinala*, pendant qu'il estoit allé prendre possession de la nouuelle Cité du Caire en Egypte, vn *Galeb Abassside*, de Gouuerneur se fit maistre absolu du Cairoan, & la posseda en tiltre de Calife, luy & sa race par 160. ans, tant qu'vn *Moahedin Xay* l'en chassa, & y estáblit son Califat, qui dura iusqu'aprés l'an mil, que les Arabes la destruisirent du tout; puis *Abdulmumen* Roy de Marroc la fit rebastir. *Otmen* 4. *Calife.* *Cairoan bastÿ.*

Aprés *Otmen*, *Muauias*, ou *Mauia*, & *Moaui*, Gouuerneur d'Egypte, se fit Ca- *Muauias Calife.*

Digitized by Google

life; Il auoit fait de grandes conqueſtes ſur les Romains, deffait leur flotte, pris Rhodes, & couru toute la mer Egee, & les Cyclades ou Archipel; mais à luy s'oppoſa pour le Califat *Hali*, qui ſe diſoit vray Calife & heritier de Mahomet, dont il auoit eſpouſé la fille *Fatima*. Il fit auſſi ſchiſme, ſe diſant grand Prophete, & que l'Ange Gabriel à luy enuoyé de Dieu, s'eſtoit meſpris, en s'addreſſant à Mahomet au lieu de luy, dõt il auroit depuis eſté ſeuerement chaſtié de Dieu. Ceux qui ſuiuoient Mahomet eſtoient appellez *Sumey*, ou *Suyanites*, & *Heraclites* en Syrie. Et ceux d'Ali en Perſe Sija, Siamites, & Hiſamites. Les Califes d'Egypte ſe diſoient deſcendus d'*Ali*, comme auſſi les Sophis d'auiourd'huy. Il y eut donc de grandes guerres entr'eux, tant que *Muauias* fit tuer *Ali* prés *Cufa*, ville de Babylone, ou d'Arabie Heureuſe; & là les enfans d'*Ali* eſtablirent vn Califat, à ſçauoir *Haſan*, ou *Alhaten*, & *Huſein*, ou *Alhuacin*, que quelques-vns mentionnent entre les Califes, & d'autres les obmettent. *Moauias* eſtablit le ſiege de ſon Califat en Damas, qu'ils appellent

Ali Caliſe.

Schiſme premier entre Mahometans.

Cufa Caliſat.

Damas ſiege des Caliſes.

Digitized by Google

Scham, ou *Sam*, où il demeura sous ses successeurs, tant qu'enuiron l'an 800. il fut transporté à *Bagded* par le Calife *Mahomet*, qui l'auoit fondee ou rebastie sur les ruynes de l'ancienne *Seleucie*, sur les confluens de l'Eufrate & du Tigre, non loin de l'antique Babylon, destruite entierement. *Bagdad.*

Or *Hali* fut tenu en telle reuerence par la pluspart des Arabes, qu'il y eust vne sienne petite fille, nommee *Nafissa*, qui voyant ceux de sa famille priuez du Califat, se retira de *Cufa* en vne ville d'Egypte, nommee *Misrulhetich*, la premiere bastie là par les Sarasins sur le Nil, où ayant vescu assez honnestement, elle fut tenuë pour saincte aprés sa mort, comme estant de la race des deux Prophetes Mahomet & Ali, & luy fut bastie vne tres-riche sepulture, qu'ils visitent encores auiourd'huy auec grande deuotion, & force dons, qui mõtent à plus de cent mil serafs par an; & ne manquent pas mesmes de faux miracles pour donner plus de cours & de credit à ce pelerinage. *Nafissa Leon Afric. l. 8.*

Aprés la mort d'*Ali*, le Calife *Muauias* s'estant accordé auec *Alhacen*, ou

Alihuſcein ſon fils, que ceux de *Cufa* auoient eſleu Calife, il le fit aprés empoiſonner. En ce *Muauias* commença la race d'*Abenhumeya*, ou *Maraunienne*, qui poſſeda le Califat ſous quatorze des ſiens, tant qu'enuiron l'an 759. vn *Abdalla*, ou *Abulabas Safan*, ou *Eſſafach*, de la race d'*Ali*, ayant tué *Maruan* le dernier des *Ommiades*, ſe fit le premier Calife des *Abaſsides*.

Abenhumeya.

Or *Muauias* fit, comme nous auons ja touché la reconciliation de toutes les diuerſes ſectes des Saraſins de ſon tẽps, enuiron l'an 662. & cet an eſt remarqué entr'eux, & nommé pour cela *Alema*, qui leur eſt vne Epoque aſſez fameuſe. Aprés la mort de ce *Muauias*, il y a beaucoup de contrarietez & d'incertitudes en la ſuitte de ces Califes, pour les raiſons ja deſduites.

Alema.

Cependant quelques-vns font venir ces premiers Califes de la meſme ſouche, dont Mahomet eſtoit yſſu, à ſçauoir d'vn certain Arabe *Cuab*, duquel vindrent diuerſes branches, deſquelles ſourdirent *Mahomet*, *Eubocara*, *Omar*, *Odmen*, *Ali*, *Muhauias*, *Ieſid*, *Alhaten*, & autres Califes.

Aprés

Digitized by Google

Aprés la mort de *Huſcein*, fils d'*Ali*, il y eut vn *Mutar*, ou *Muctar* de la meſme famille, qui s'eſleua en Perſe, & ſe fit appeller Calife contre *Ieſid*, fils de *Muauias*, pour venger la mort de *Huſcein*, qui auoit laiſſé douze enfans, dont le dernier *Hacem* eſt creu par les Perſes n'eſtre pas mort, mais qu'il reuiendra en fin ſur vn cheual blanc, pour conuertir le mõde à ſa loy, & pour ce, ils nourriſſent touſiours vn cheual, qu'ils tiennẽt tout preſt, & le meinent en leur Moſquee auec flambeaux en grande pompe & ceremonie. *Mutar.*

Or *Abdalla* ayant ſuccedé à ſon frere *Ieſid*, nouuelle diſſenſion s'eſmeut pour le Califat, ceux de Syrie faiſans Calife vn *Maruan*, & d'autres vn *Alcaocao*, ou *Didaco*, *Dadac*, ou *Dabac* en Arabie, pendant que d'vn autre coſté *Caim Muctar* l'eſtoit en Perſe, dont vindrent beaucoup de guerres; tant que *Abdulmelich*, ou *Abimelech*, & *Abuluualid* fils de *Maruan* Calife *Ommiade* desfit *Muctar*, *Dadac*, *Abdalla*, & tous les autres. *Califes diuers en meſme temps.*

Depuis vn *Aben Tamon*, ou *Abedramon*, de la race de *Ieſid*, s'enfuit en Afrique, où il ſe fit appeller *Emir el Mocelemin*, ou *Miralmumin*, & ſelon au- *Abedramõ.*

Digitized by Google

Marroc-hasy. cuns bastit Marroc, comme nous auons dit ; mais il y a plus d'apparence que ce ne fut que long temps depuis par vn *Aben Texifien*, de la race des *Almorauides*, ou *Morabitins*, comme nous dirons cy-aprés.

Asmulin. Quasi en mesme temps s'esleue en Perse vn *Asmulin*, ou *Saleyman*, de la secte de *Muctar* & *Ali*, & estant Prince de *Corazan*, des deux sectes principales qui regnoient là pour lors, à sçauoir des *Caismes*, ou *Caismores*, & des *Lamonites*, il fut fait Chef de l'vne, & desfit les autres; puis ayãt vaincu le Calife *Maruan* mesme, qui s'enfuit en Egypte, *Salin* fils d'*Asmulin* l'y poursuiuit, chassant toute la race de *Maruan*, dont les restes allerent les vns en Mauritanie, où ils fonderent Fez, les autres en Espagne. De cet *Asmulin* on fait aussi descendre les *Sophis*; & aprés sa mort *Abubaba*; ou *Abubaba Nabamat* commanda en Syrie, & *Salin*, ou *Selin* en Egypte, & en luy commencerent les Soudans d'Egypte: il y en a qui l'appellent *Higiaza*; & ce sont ces diuersitez de noms qui apportent de la confusion en tous ces Califes & Soudans, que l'on prend souuent pour di-

Soudans d'Egypte.

Digitized by Google

uerſes perſonnes qui ne ſont qu'vne en noms differens.

§. 4 *Vlid Caliſe.*

Le Calife 11e. ou 12e. fut nommé *Vlid* ou *Halid Abdulgualid*, & *Euelid*, fils d'*Aldulmelich*; Ce fut celuy ſous lequel ſe fit la memorable conqueſte des Eſpagnes en l'an 714. par ſes Lieutenans *Muça* & *Tarif* ou *Taric*; bien que quelques autres, comme *Leunclauius*, attribuent cela à *Sulyman* ou *Solyman*, fils ou pluſtoſt frere d'*Vlid*, ſous qui cette conqueſte s'acheua. Cét *Vlid* fut le plus puiſſant de tous les Califes, dominant au long & au large, depuis *Meſſa* ſur l'Ocean Occidental, iuſqu'à la riuiere d'Indus; ce qui comprenoit toute l'Afrique, au de-çà du mont Atlas, l'Egypte, Arabies, Syrie, Meſopotanie, Armenie, Perſe, &c. puis toutes les Eſpagnes, & pluſieurs Iſles en la mer Mediterranée, & tenoit ſon Siege à Damas; par ſes Lieutenans, il ſubiuga encor les païs de *Maurenaher*, *Boghar*, *Corazan*, *Samarcand*, & partie de l'Inde. Quelques-vns diſent que ce fut luy qui ſe fit appeller le premier, *Miralmumin* ou *Miramamolin*, & *Miramolin* comme les Eſpagnols l'appellent, nos Hiſtoriens *Murmelin*, grand

Grandeur de l'Eſtat des Califes.

Emir El-Mumenin. c. Prince des fideles & croyans.

Digitized by Google

Admiral, & *Mirabilis mundi*, ainſi que fait Matthieu Paris. Ce meſme nom fut depuis pris par tous les Califes, Roys de Marroc & quelques Roys Mores d'Eſpagne meſme. Les Eſpagnols en leurs Hiſtoires romancieres de la conqueſte d'Eſpagne, appellent cét *Vlid* le *Miramamolim Iacob Almançor*, & qu'à luy ſucceda ſon fils *Abulgualid Abnenacer*. (Mais *Vlid* & *Abulgualid* n'eſt qu'vn,) & que cét *Vlid* eſtant chaſſé par *Abraham el Amçari* ſon frere, fut reſtably par *Tarif*; Qu'il gagna 23. iournées en bataille rangée par terre, & 13. par mer. Qu'à *Abnenacre* ſucceda ſon fils *Iacub Almançor*, & qu'apres luy mort ſans enfans, s'eſleua vn *Alibachech*; Que *Muſa* ſe fit Roy d'Afrique; puis qu'vn *Abenciriac* vainquit *Bachech*, & ſe fit Calife; & en fin que toutes ces Seigneuries ſe diuiſerent en 27. Royaumes diuers, qui ne reconnoiſſoient plus de ſuperieur; mais que ſans ces diuiſions ils euſſent eſté capables de conquerir tout le monde; admirable effet de la prouidẽce qui fit naiſtre tant de ſchiſmes & diuiſions parmy eux pour le bien de la Chreſtienté. Mais tous ces noms & ſuitte de Califes de l'Hiſtoire d'Eſpagne ſemble

Digitized by Google

estre vn peu suspecte, & confuse auec les noms des Roys de Marroc qui furent depuis, & qui estoient assez connus aux Espagnols pour les guerres qu ils leur firent & la suiction en laquelle ils les tindrent.

Espagne conquise.

La conqueste de l'Espagne se fit sur le suiet de l'offense faite par le dernier Roy des Gots *Roderic* à la *Caua*, fille du Comte Iulien Gouuerneur de *Ceuta*, & autres places que ces Roys Gots tenoient en Afrique. *Taric* fut le premier qui à la solicitation de ce Iulien, (se voulant venger de cét outrage) passa en Espagne auec cent cheuaux, & quatre cens hommes de pied seulement pour la premiere fois, puis il y retourna auec douze mil. Ceste premiere entrée est appellée par les Arabes *Gazuat el Indilus*; c. Victoire ou plustost rauage d'Andalousie; Ils gagnerẽt en moins d'vn an trente batailles, exterminerẽt les Roys Gots, & conquirent tout iusqu'aux Pyrenées. Ainsi toute l'Afrique s'espandit en Espagne, hommes, femmes & enfans; & toutes choses y changerent, langue, loix, religion, mœurs, & les noms de tout. Ceste conqueste ainsi faite en moins de deux ans par les Mores, (comme les Espagnols appelloient les Sarrazins, à cause

Digitized by Google

qu'ils venoient de la Mauritanie) ils diuiſerent tout le païs en Prouinces ou Royaumes, dont ils en firent trois principaux à *Cordouë*, *Seville* & *Cartagene*. Mais celuy de *Cordouë* eſtoit comme le chef, & le Lieutenant du Calife y faiſoit ſa demeure. Mais il y eut de grands changemens entre ces petits Roys Mores, qui ſe ſouſleuoient ſouuent contre les Califes; & enfin l'an 757. Vn *Abderrame* ſorty de la famille d'*Abenhumeya* ſe fit Roy de Cordouë & Souuerain ſur tous les autres, ne reconnoiſſant plus les Califes qui eſtoient encor d'ailleurs aſſez affligez de troubles & diuiſions. Sa race dura 250. ans, & ſe faiſoient appeller *Miramolins* & Califes; tãt qu'vn *Mahomet El Mehedy* ſe fit Roy ſur le dernier Hiſcen; & enfin l'an 1236. ce Royaume fut conquis par Dom Fernãd, le ſainct Roy de Caſtille. Apres il y eut d'autres changemens ençor entre ces Roys Mores, tantoſt libres, tantoſt obeïſſans aux Roys de Marroc *Miramolins* d'Afrique; & leur dernier eſtat fut celuy de Grenade qu'eſtablit vn *Mahumet Abuſaid* en l'an 1236. dont la race fut appellée d'*Alahamar* ou *Bermejos*; & dura ſous pluſieurs Roys, iuſqu'au dernier *Muley Boa-*

Roys Mores en Eſpagne.

Grenade Roys. des Mores gagné.

bdelin dit *Chiquito* ou le petit, fut qui Ferdinand le Catholique le conquit en l'an 1492. Et ainsi les Mores perdirẽt du tout leur domination en Espagne, où elle auoit duré pres de 800. ans. Les Mores viuans en leur loy, & vassaux des Chrestiens estoient appellez *Mudejares*, comme les Chrestiens sous la Seigneurie des Mores, se disoient *Mosarabes*. Ceux des Mores qui y resterent de ceste derniere conqueste de Grenade, ce fut à cõdition de se faire baptiser, les autres passerent en Afrique. Ceux d'Espagne firent depuis la fameuse reuolte des *Alpuxarras* en 1570. Mais ceste guerre fut tost terminée par *Dom Iean d Austria*. Il y eut en suitte forces Edits rigoureux contre ces Mores, suspects de n'estre bons Chrestiens & d'auoir de mauuais desseins & intelligences contre l'Estat, tant qu'en fin és années 1609. & 1610. s'en fit la memorable & derniere expulsion, au nombre de 400. mille familles, qui se retirerent en Leuant & Barbarie. Ce qui espuisa quasi toute l'Espagne d'hommes de trauail & de seruice.

Mudejares. Mosarabes.

Voy Bleda, de l'expulsion des Moriſques.

Mais ces premiers Mores Sarazins ayãs cõquis l'Espagne, voulurent aussi passer

en France au nombre de plus de 400. mil sous leur Roy *Abderrame*, qui y estoit appellé par *Eudes* Duc d'Aquitaine mal-cõtent de nos Roys. Ils estoient des-ja entrez par le Languedoc, & auoient rauagé tout iusqu'à Vienne; Ils fortifierent mesme *Castel-Sarazin* prés Moyssac, & de la passerent en Saintõge, Angoumois, Poitou & Touraine; mais nostre grand Charles Martel en 726. en fit la signalée & glorieuse deffaitte pres de Tours, dont il en fit mourir 375. mil, & deliura ainsi la France, voire tout le reste de la Chrestienté de ceste mal-heureuse vermine qui l'alloit infecter; puis il chassa les Roys *Athis* & *Amorrée* du Languedoc.

Sarazins entrez en France & deffaits.

Et depuis les Roys Pepin, Charlemagne & Louys, acheuerent d'exterminer & chasser de la Frãce le reste qui s'y estoit venu nicher, & mesme de reduire ceux d'Espagne en tel Estat que cela donna depuis moyen aux Chrestiens Espagnols de se remettre en liberté; à quoy encor ne leur seruirent pas peu les notables secours que de temps en temps ils reçeurent de nos François. Cependant les Romanciers Espagnols & François mesmes, nous feignent vne celebre deffaitte de Charle-

Digitized by Google

magne à Ronceuaux, par leur Roy Alfonse, & *Marsille* Sarazin, & la trahison de *Ganes*; mais tout cela ne fut que lors que cét Empereur retournant conquerant & victorieux des Sarrazins d'Espagne, & repassant les Pyrenées, son arriere-garde fut attaquée par quelques bandoliers du païs Basques & Gascons; & y moururent entr'autres Anselme Comte Palatin & Roland ou Rutland Admiral & Gouuerneur de Bretagne, ainsi que les vrais Historiens, tant d'vn costé que d'autre rapportent; Depuis Louys Empereur fit plusieurs voyages là, auec force deffaittes des Sarazins d'Espagne, & à son retour chastia rudement ces mesmes Gascons montagnats qui le vouloient charger. Au reste on remarque que depuis que l'Espagne eust esté conquise par les Mores, on n'y conta plus selon les ans de grace, ou de l'Aere d'Auguste comme auparauant, mais suiuant ceux de l'Hegire, ainsi que les vieux titres, instrumens & Histoires font foy. *Ronceuaux defaite.*

Apres *Vlid* il y eut plusieurs Califes s'esleuans les vns contre les autres en *Perse*, *Damas*, *Egypte*, *Caruam* & *Mauritanie*, ou *Abdramon* de la race de *Muauias* (ou se- §. 5. *Califes diuers.*

Digitized by Google

lon d'autres, *d'Ebubeker*, qui eſt la meſme, à cauſe de Zeineb ſa petite fille, ſême de *Muauias*) perſecuté par *Abdelmalic Abaſſides* s'enfuit, & y commença à fonder vn Empire comme nous auons dit. La race d'*Aſmulin Abaßide*, fonda vn autre Califat en Egypte. Et peu apres vn *Idris* fuiant *Abdalla* ſe retira auſſi en Afrique, où il ietta les fondemens du Royaume de *Fez*, dont il baſtit la ville, ainſi nommee à cauſe de l'or qui fut trouué en ſes fondemens; Car *Fez* en Hebrieu & Arabe, veut diro or parfaict, & de là on tire le mot *Ofas* & *Ofir*, ou *Ophir*, d'où venoit cet or. La race d'*Idris* domina là 150. ans, tant que *Moahedin* Calife de *Carnan* l'abolit du tout; puis cela vint aux Roys de Marroc. Si bien qu'enuiron l'an 750. *Maruan* le dernier des *Ommiades* ou *Abenhumeya* ayant eſté tué par les *Abaßides*, le Califat vint à cette nouuelle race par vn *Abulabas Abdala Safan* ou *Eſſaphach* de la race d'*Ali*, qui ſe fit Calife, & ſa race domina iuſqu'à la venue des Tartares. Cet *Abulabas* ou *Abuballas* fut le 18. Calife ſelon Vignier & le Marmol; Le 21e ſelon Elmacin, & le 19e ſelon Zachut, tant il y a de difference entre les hiſtoriens, pour

Fez baßy.

Ophir.

Abaßides regnent.

Digitized by Google

les raiſons ia dites.

Le ſecond des *Abaſsides* fut vn *Mahamet* ou *Muamat Abugefar Almançor* ou *Elmantzur* en l'an 760. qui ayant, comme nous auons dit, baſti *Bagded*, ſur les ruines, non de l'antique Babilon, mais de Seleucie ſur l'Eufrate, & proche du Tigre qui s'aſſemblent pres de là, il y transporta le ſiege du Califat qui eſtoit au parauant en Damas, & ſurnomma cette nouuelle ville *Medinatoſſalami* c. Cité de paix, où depuis les Califes firent touſiours leur demeure, & bien que pluſieurs Schiſmes & diuiſions ſourdiſſent entr'eux, & qu'en meſme temps y eut des Califes en Syrie, Egypte, Cairoan & ailleurs, toutefois celuy de Bagded fut touſiours eſtimé le vray & le principal, & les Schiſmatiques, tantoſt ſeparez & tantoſt reunis auec luy. Il y a quelques Hiſtoriens qui font ce *Mahumet* ſucceſſeur d'Aron, mais *Elmacin*, *Mircond* & *Zachut*, le font predeceſſeur auec plus de raiſon. Bagdet fondé.

Le cinquieſme des Abaſſides, & l'vn des plus pluiſſans & renommez Califes fut *Abugiafar Harun* ou *Aharun Raſid* ou *Erroſchid* que nos hiſtoires appellent *Aaron*, qui fut amy de noſtre Charlema- Aron Calife.

Digitized by Google

gne, qu'il estimoit & honoroit pour les hautes qualitez & grandes victoires, & en sa faueur fit plus doux traittement aux Chrestiens de la Terre saincte, ce qui a donné subiet à quelques Romanciers, de nous forger des voyages de Charlemagne en Syrie & Ierusalem, pour y remettre les Chrestiens en liberté; & toutesfois il n'y fut iamais.

A cet Aron les histoires Musulmanes & Turquesques finissent la suitte de leurs Califes, à cause des grandes guerres ciuiles entr'eux, qui diuiserent ce grand Estat en beaucoup de principautez. Car les soldats ou Lieutenans du Calife de Bagded se rebellerent, & chaque Prouince eut quasi son Calife, se guerroians l'vn l'autre à outrance; & eust esté aisé alors aux Chrestiens de despoüiller ces Mahometans de toutes leurs conquestes & vsurpations; mais la Prouidence reseruoit ce fleau pour vn chastiment ou exercice des siens, dont les diuisions aussi donnerent subiet aux Turcs faits Mahometans de releuer hautement l'Estat abatu des Sarasins, qui auoit duré 190. ans.

Diuisions au Califat.

Il y eut depuis vn *Mamon* ou *Memon*, Calife fils d'*Impraël*, ou de *Aron*, comme

Mamon Calife.

Digitized by Google

le fait le Taric, enuiron l'an 830. qui fut Philosophe, & aymant les gens doctes. Il desira fort d'auoir vn grand Philosophe Grec, nommé Leon, qui estoit à Constantinople; mais l'Empereur Michel le Begue ne le voulut permettre, disant qu'il ne falloit pas que les Barbares appriſſent les sciences Grecques, auec quoy les Romains s'estoient rendus Seigneurs du monde. Mais cet Empereur se trompoit bien, comme remarque iudicieusement le Marmol, puis que c'estoiēt les armes & non les lettres qui auoient acquis aux Romains leur Empire; & les sciences les auoient ciuiliſez & adoucis seulement; & cela en eust fait autant aux Mahometans, qui ne se fussent pas rendus si puissans en guerre, mais plus doux, humains & traittables enuers les autres. Ce *Mamut* mit grand soin & despence à faire traduire en Arabic tous les liures Grecs & Latins de Philosophie, Mathematiques, Medecine, & autres sciences & Histoires: de sorte que de son temps fleurirent force gens doctes entre les Arabes, tāt en Orient qu'és Espagnes mesmes, ou à Cordouë & Tolede estoient en vogue toutes sortes de sciences de Physique,

Sciences adoucissent les mœurs.

Digitized by Google

Lettres fleurissent entre Sarazins.

Metaphysique, Astronomie, Poësie, Eloquence, Medecine, Chymie, & Magie mesme: & y eut plusieurs grands personnages entr'eux, tant de ce temps-là que depuis, comme *Auicenne*, *Auerroës*, *Albacen*, *Abenragel*, *Albategne*, *Ali*, *Alfragan*, *Algazel*, *Almançor*, *Rasis*, *Mesué*, *Alfarab*, *Geber*, *Alkinde*, *Albumazar*, *Thebit* & autres. Pour Auicenne quelques vns le veulent faire de Cordouë, mais il y a plus d'apparence qu'il estoit de *Bochara* ou *Boghar* en *Bactriane* ou *Corazan* & *Vsbek*; bien que d'autres veulent que ce Bochara soit le Bassora aux bouches de l'Eufrate. Tous ces grands hommes là se rencontrerent long-temps apres Mahomet, en vn siecle plus heureux pour les lettres, qui lors s'abastardissoient entre les Chrestiens, & qui passerent de l'Occident & Septentrion, au Midy & Orient; d'où depuis abandonnans ces parties-là, elles sont plus heureusement & fauorablement retournées à nous. Car depuis & aujourd'huy mesme, l'ignorance s'est du tout emparée de ceste secte Mahometane, qui y ayant esté fondée, s'y maintient encores auec la force des armes. Et y a de quoy s'estonner, comment tant

Ignorance au Mahometisme.

Digitized by Google

de sçauans en auoient peu eschapper, sinon que ne croyans pas beaucoup en leur faux Prophete, ils se contentoient d'vne simple creance Philosophique de doctes, comme entre les sages Payens; y ayant apparence, que s'ils eussent bien voulu cõsiderer l'impertinence, & sottise de leur secte, ils ne s'y fussent iamais arrestez. Aussi l'vn des principaux commandemẽs de cét imposteur, est de ne point entrer en aucune dispute de leur loy auec les Chrestiens, ny mesmes entr'eux. En quoy est d'autãt plus esmerueillable de ce qu'en ce temps-cy se soit trouué parmy eux vn bel esprit Persan, qui a voulu par raisons entreprendre la defence de cette loy, si ce n'est qu'il l'ait fait à vne bonne cautele, & pour mieux s'instruire de la verité indubitable de la nostre. Ce Persan nommé *Ahmed fils de Zin Alabedin d'Ispahan*, ayãt veu quelques discours d'vn Pere Iesuite, intitulé, *Le Miroir monstrant la verité*, y a voulu respondre par vn autre Traicté, qu'il nomme, *le Polisseur du Miroir*, où il apporte ce qu'il peut pour la deffence du Mahometisme, contre nostre saincte Religion. A quoy a pertinemment respondu vn Religieux Franciscain, nommé

Du Persan Ahmed, & de son liure.

Digitized by Google

L'Apologie du Gadagnol, Imprimée à Rome en 1631.

le Pere *Gadagnol*, où il fait voir bien au long ce qui est de la vanité, fausseté, impertinence, & contradictions de l'Alcoran, dont la seule lecture suffit à le refuter; puis il declare ce qui est des principaux mysteres de nostre loy Chrestienne, comme de la Trinité, de la Diuinité du Fils & du S. Esprit, de l'Incarnation du Verbe, & autres articles de foy, respondant à toutes les obiections qui se peuuent faire là dessus. Et mesme il prouue la pluspart de cela par l'Alcoran, dont son autheur n'a peu éuiter, ny fuyr vne telle lumiere de verité, quelque chose qu'il ait voulu apres apporter au contraire. Mais il faut grandement admirer la douceur, & la curiosité de cet esprit Persan; ce qui en fait bien esperer; & le Gadagnol le traitte aussi de mesme, & auec plus de retenuë & de moderation que la pluspart de ceux, qui traittent des controuerses, & differēds de la Religion entre nous, à qui Dieu veüille donner vn vray esprit de paix, & de charité, seul moyen de reünir tant d'esprits diuisez.

§. 6. *Tolonydes en Egypte.*

Apres enuiron l'an 870. du temps du Calife *Elmustein*, ou *Acmed Abulabas Mutamid*,

Digitized by Google

Tamid s'esleua contre ce Calife vn Gouuerneur d'Egypte, nommé *Tolon*, ou *Tulun*, qui seigneuria en Egypte, & sa race aussi, Car les *Turcomans* firent son fils *Acmed* Roy de ce pays. Ces *Turcomãs* sont mentionnez desiors, qui estoient des esclaues achetez par les Egyptiens, dont leur vint depuis le nom de *Mamelucs*, & aussi de *Circasses*, à cause du pays d'où ils venoient. Ils furent appellez *Turcomans*, ou *Turcmen*, c'est à dire Nomades, à cause de leur vie vagabonde, & selon les pasturages. Cet *Acmed* ne laissa de reconnoistre en quelque sorte le Calife de Bagded; Car on remarque que durant son gouuernement fut porté à Bagded en aumosnes pour gens de lettres, malades, & pauures, plus de deux millions d'or, & nonobstant il laissa en ses coffres plus de dix millions aprés sa mort, outre sept mil esclaues, autant de cheuaux, huict mille mules & chameaux, & 300. cheuaux de guerre excellens; Et *Elmacin* qui rapporte cela adiouste, qu'alors le reuenu d'Egypte estoit de 300. millions d'or, mais il y a apparence que ce ne soit que trente millions, & qu'il y a faute és nombres.

Tolonides en Egypte.

Turcomans ou Mamelucs.

Richesse d'Egypte.

A cet *Ahmed* succeda son fils *Hama-*

Digitized by Google

ria, puis en 893. *Giezi* son fils, puis son frere *Haron* fait Roy d'Egypte & de Syrie, qui payoit tous les ans au Calife *Mutatid* quinze cens mil escus; mais en fin le Calife *Muctafi* le fit mourir en l'an 904. enuoyant pour Gouuerneur en Egypte vn *Isa Busaræus*, qui en fut Roy, auquel succeda vn *Iakin*; & ainsi la race des *Tolons* estant finie, commence en suitte le regne
Fatimides. des *Phatimides* en 910. dont le premier *Muhammed Mahadi*, qui se disoit de la race d'*Ali* & de *Fatima*, commanda en Afrique au *Cairoan*. Son fils *Caim Adam*, dit *Eleain*, ou *Abuthamin*, luy succeda au Cairoan, & à luy son fils *Almansor*, puis *Muaz Lidinilla*, qui fut le premier Calife d'Egypte, dit *Measledin Illahi*, & *Medinala*; de sorte que lors se fit la vraye diuision du Califat en celuy d'Egypte & de Bagded. Ce premier *Mahadi Elmahdi*, ou *Mehedi*, c'est à dire esplaneur, à cause de la doctrine d'*Ali*, qu'il renouuella, fut celuy qui bastit la ville d'*Elmahdia*, ou *Mehedia* en Afrique, où il estoit venu de Seleucie.

Quant au *Caim Adam*, estant au Cairoan (d'autres attribuent cela à *Medinalla* son petit fils,) il enuoya *Geoar*, ou *Ge-*

Digitized by Google

hoar, l'vn de ses Capitaines contre l'Egypte, qu'il conquist, & bastit la ville du *Caire*, ou plustost aggrandit celle que *Homar* le second Calife auoit fait edifier en maniere de forteresse prés les ruynes de l'antique *Memphis* pour s'asseurer vn passage sur le Nil, & les Arabes l'appellerét *Frulhetich*; autres veulent que ce fut *Amarben Moadi*, Capitaine de *Homar*, & d'autres en fin attribuent cela à *Moauias*; mais quoy que c'en soit, ce *Gehoar* la fit augmenter, & luy donna le nom de *Caire*, ou *Elcahir*, & *Alcayr*, & nos histoires l'appellent *Cahere*. Caire, c'est à dire poule couuante, ou plustost victorieuse, du mot *Cahar*, c'est à dire vaincre. Ce n'est pas proprement l'anciene Babylon ou Memphis, qui estoit au delà du Nil, & est appellée par les Arabes *Macer*; mais celle-cy est au deçà, & fut bastie l'ã de l'Hegyre 358 ou de grace 975. & trois ans aprés *Medinalla* laissant son siege Royal de *Cairoan*, alla habiter au Caire, ayant chassé d'Egypte le Calife *Eluir* de la race *Humeya*; & establit là son Califat, qui dura en luy & ses successeurs enuiron 240. ans iusqu'au dernier *Hader*, ou *Adedet Benelfeys*, que Saladin tua en 1169. & la posterité de *Saladin* s'estendit *Caire bastie.* *Saladin.*

Digitized by Google

iusqu'en 1245. que les Mamelucs y regnerent.

Califat diuisé. Or ceste separation du Califat d'Egypte d'auec celuy de Bagded s'estant faite, ces anciens Califes de Baldach commencerent fort à decliner; & mesme leur Estat fut du tout deschiré du temps de *Ahmet Abulabaz*, ou *Ekahar*, sous lequel *Bojides, ou Pujans.* s'esleuerent les *Bojides*, ou *Bauides*, & *Pujans*, qui se disoiēt issus du dernier Roy des Perses *Iesdegird*, que les Sarasins tuerent. Car enuiron l'an 933. il y eut vn *Bojes*, ou *Pujahe*, dit *Segia*, simple pescheur de ceste race Persique, autrement nommé *Abusjugiaüs*, yssu d'vn *Sabur-delactaf*, dit *Kirman Siaho*, fils de *Sabur*, fils d'*Ardsiir*, ou *Iesdegird* *Daüles en Perse.* Roy de Perse: & sa famille eut le surnō de *Daüles*. Ce pescheur sōgea que ses trois fils *Ali*, *Hasen*, & *Ahmed* seroient tres-grands en Perse, & ailleurs; Ils estoient en *Daïlam*, nom de ville & Prouince de Perse vers la Georgiane; & trouuerent moyen de se ioindre à vn certain *Mardauig*, qui *Daïlamites.* s'estoit rendu maistre de *Daïlam*, puis iceluy ayāt esté tué, ils s'en firent Seigneurs, & du reste de la Perse aussi, sous le nom de *Adola*, ou *Adaülas*, & *Daülas*, surnom de la famille; si bien que peu à peu ils deuin-

Digitized by Google

drent Empereurs de *Bagded*, dont ils furent couronnez par le Calife; & regnerent là enuiron 130. ans, depuis le premier *Ali Amadudaülas*, iusqu'au dernier *Abunafra Melecraim*, que le Turc *Togra* chassa en 1055. comme nous dirons cy-aprés. Voyla comment ces pauures Califes de Bagded furent retranchez de tant de Prouinces, & de leur ville mesme, où ils auoient fort peu de commandement, chacun en emportant sa piece, Car la Perse estoit és mains de ces *Amadudaüles* fils de *Bojas*; Egypte & Syrie à vn *Muhammet* fils de *Taag*, puis au *Fetimides*; Occident & Afrique à vn *Caim* fils de *Mahad*, ou *Mehedi*; Espagne à ceux d'*Vmeya*; Corazan à *Nasri* fils de *Hamed*. Les *Caramites* heretiques en d'autres endroits; *Tabristan* en Georgiane aux *Dailams*, *Pujans*, ou *Bojides*, & *Bauides*, comme Zachut les appelle. *Califes deschiré.*

Parmy cela durant que ces *Bojides* regnoient en Perse, il y eut enuiron l'an 970. vn *Sebektechin* Turc, dit *Mahammed* de ceste mesme race *Bojide*, selon aucuns, qui se fit maistre de Bagded sur le Calife *Mutiuslilla*, ou *Mutio*, qu'il deposa, & se fit couröner Empereur par son successeur *Sebectekin.*

Abdulkerim, ou *Taya*. A ce *Sabactekin* succeda vn *Aftechin*, ou *Ismael Iemin Edula*, puis d'autres en suitte. En fin enuiron l'an 1038. s'esleuerent les *Salgucides* Turcs, qui acheuerent de ruynet ces Califes.

§. 7. *Turcs.*

Les Turcs estoient des peuples d'origine Scythique, habitans au delà de la Tane, qui s'approcherent du Pont Euxin vers Iberie & Georgiane, où l'Empereur Heraclius les prit à sa soulde contre les Perses; de là ils s'aduancerent en Armenie vers le fleuue Araxes, viuans en Nomades & Pastres, tant que sous l'Empereur *Constantin Monomaque*, ou *Romain Argyre* son successeur, enuiron l'an mil, il furent attirez par vn Roy de Perse Sarasin, nommé *Mahomet Sebictegi*, qui faisoit guerre aux Indiens, & au Calife de Baldach; Ils passerent lors l'Araxes sous la conduite de *Togra Selzuc*, dit *Tangrolipix*, ou *Togrulbek*; puis mal satisfaits de ce Roy, qui les auoit appellez, le deffirent & tuerent, & se firent maistres de la Perse, dont *Togra* fut fait Roy: & de là il marcha contre le Calife *Pisasirus*, qu'il deffit aussi, & mit à mort, abbaissant du tout la

Togra.

Digitized by Google

puissance des Arabes & Sarasins au Califat. Ce *Togra* est appellé par quelques-vns *Sadoc*, ou *Selduc*, *Selguch* & *Selzuc*. Les autres en font deux, & disent que le *Togra* en estoit descendu, & les Chroniques Musulmanes le nomment *Mucalet*, fils de *Meikil*, de la race de *Selzuc*, que Hayton appelle *Sadoc*, c'est à dire iuste, & qu'il dit auoir esté esleu par les Turcs au sort des flesches, pour leur premier Roy, comme ils estoient encor en *Corazan*, où ils s'estoient desia reduits au Mahometisme. *Togra* s'estant fait Seigneur de Perse & Bagdet, n'abolit pas du tout le Califat, mais il reduisit seulement le Calife à ne se mesler que du spirituel, & à faire & couronner Empereur celuy que les Turcs auroiēt choisi, ainsi qu'en auoiēt desia vsé les *Bojides*, comme nous auons dit. Depuis ce temps-là les Turcs sous diuers Roys tindrent l'Empire d'Asie iusqu'à la venuë des Tartares, qui les en chasserent enuiron 200. ans aprés. Cependant vn *Cutlu Muses*, *Axan*, & autres Princes Turcs, parens de *Togra*, allerent fonder d'autres nouueaux Estats en Romenie, ou Asie Mineur, & en Syrie. Les Sarasins Arabes auoient dominé en Perse & Asie 198. *Sadoc.* *Selzuc.*

Digitized by Google

ans; & les Turcs y regnerent aprés enuiron 192. ans, iusqu'aux Tartares, qui les subiuguerent & reduirent au petit pied; Mais enuiron l'an 1300. ils se releuerent, ruynans peu à peu ces Tartares; Car ils auoient estably quelques petits Estats en la Natolie, dont aprés sous les Otomans ils composerent ce grand Empire, qu'ils possedent auiourd'huy.

A *Tangrolipix* ils font succeder en l'Empire de Perse & d'Asie *Dogrissa*, *Aspasalem*, *Melecla*, & *Belchiaroch*; ou *Belfetoch*, & *Belfet*, ausquels diuers Historiens donnent des noms differents. Quelques-vns font *Axan*, (ou *Assan*, *Casian*, *Darcian*, *Acian*) Sultan de *Corazan*, fils de *Togra*, qui tenoit son siege à *Balch* chef de Corazan. D'autres le prennent pour *Belchiaroc*, & pour celuy qui prit l'Empereur Grec, Romain Diogene. Mais l'histoire Arabe d'Elmacin desbrouille vn peu mieux ces confusions & differents, quand il fait ces *Salgucides* Turcs commencer vn peu auant l'an mil, par vn *Dacac* Turc, qui se fit le premier Mahometan; son fils *Selguc*, ou *Salguc*, *Sadoc* & *Selduc*, fut Lieutenant és armées de *Vararchan*, Roy de *Maurenaher*, où les Turcs faisoient lors

Assan Souan.

Salgucides, d'où.

Digitized by Google

leur demeure; & ce Roy, qu'il fait auſſi Turc, vſoit principalement de ſon conſeil; mais venant à ſe deffier de luy, il voulut le faire mourir, ſi bien que *Selguch* fut cõtraint de ſe ſauuer vers vn autre Roy de *Gabia*, nommé *Haron*, & voulant faire guerre à l'autre, il y fut tué, laiſſant ſon fils *Michael*, ou *Meikil*, auquel pluſieurs Turcs obeyrent comme à leur Roy; & *Mahmud Abuſaid*, petit fils de *Sebaktechin* Roy de *Corazan*, & *Maurenaher*, luy fit forte guerre, où Michel eſtant mort auſſi, ſon fils *Muhammed Abutalib*, ſurnommé *Togrul Beg*, luy ſuccede, qui combat & deffait ce Roy, & ſe ſaiſit de Corazan, puis en fin de Bagded meſme. Car vn autre Turc, nommé *Ruſtan Abulharit Mutaſir*, dit *Baſaſereus*, (qui doit eſtre le *Piſaſirus* des autres, qui le font Calife de Bagded, mais mal) ſe rendit ſi puiſſant en Bagded, que *Melecrain Bojide* n'y auoit quaſi plus que le tiltre Imperial; & le Calife *Caim Biamrilla*, qui eſtoit alors au Pontificat Mahometan, appelle ce *Togra* à ſon ſecours, qui viẽt auſſi toſt à Bagded en l'abſence de *Baſaſereus*, & s'en fait maiſtre, prenant *Melecrain*, auquel finit le regne des *Bojides*, ou *Bauides*, qui auoit du-

Togrulbeg.

Baſaſereus.

Digitized by Google

ré quelque 127. ans, ou vn peu plus.

Alors le Calife reuestit *Togra* des ornemens Imperiaux enuiron l'an 1056. Cependant *Basasereus*, qui s'estoit retiré en Egypte, reuient à Bagded, où il reconnut pour Calife vn *Mustansir Billa*, Calife d'Egypte, de la race des *Fatimides*, aprés auoir deposé *Caim*. Mais *Togra* sur ces entrefaites retournant de quelque expedition, deffait & tuë ce *Basasereus*, & restablit le Calife *Caim*, dont il espousela fille: & estant mort plein de conquestes & de gloire en 1063. luy succede vn sien neueu *Muhammed Olbarsalan Adadudaulas*, fils de son frere *Dauid*, qui est celuy que les autres Historiens appellent *Axan*, ou *Assan*, car c'est celuy qui prit en bataille l'Empereur *Diogene*, qu'il traitta humainement, & le laissa aller moyennant promesse de 360. mil escus de tribut par an. Et luy succeda en 1071. son fils *Geladudaulas*, dit *Melicsiah*, ou *Malisac*, & *Melecschac*, qui est le *Gelaledin*, dont les Perses ont appellé leur celebre Epoque *Gelaleenne*, auãt laquelle ils en vsoient d'vne autre ditte de *Iesdegird* dernier Roy, que les Sarasins tuerent; & là commençoient en l'an 632. au mois d'Auril, qu'ils appelloient le pre-

Axan.

Epoque Gelaleenne.

Digitized by Google

mier *Pharauardin*, ou mois de *Iesdegird*; mais celle-cy commence au premier *Pharauardin Gelalee*, en l'an 1079. à l'ẽtrée du Soleil en Aries, au Midy du 15. ou 16. de Mars: & depuis les Perſes ont touſiours ſuiuy ceſte Epoque en leurs ſupputations Aſtronomiques.

Ce *Melicſa* fut Empereur de Corazan en Perſe; *Melic*, c'eſt à dire Roy. *Sa*, ou *Scha*, c. Seigneur, comme ils diſent, *Xaabaz*, &c. Il baſtit à Bagded vn magnifique College, où l'eſtude des bonnes lettres a fleury long temps. Aluy mort en 1092. ſuccede ſon fils *Mamud*, ſur qui ſon frere *Barkiaruc* (qui ſans doute eſt le *Belchiaroc* des autres Hiſtoriens) ſe fit Empereur de Corazã, & fut couronné en Bagded par le Calife *Muctadi Billa* fils de *Caim*. Ce fut du temps de ce *Barkiaruc* ou *Belchiaroc* que ſe fit la memorable expeditiõ de Godefroy de Bouïllon, & de nos autres Frãçois en la Terre ſaincte, & le Turc *Solyman*, ou *Suleyman Scach*, contre qui les Chreſtiens combattirent ſi heureuſement en Syrie, auoit obtenu le tiltre Royal de Romanie & Nicée de ce *Belchiaroc* ſon oncle; & les noſtres luy oſterent ceſte place; & faut remarquer qu'alors les Turcs tenoient Syrie & Ieruſalem, depuis enui-

Belchiaroc.

Expedition des François en Syrie.

Digitized by Google

uiron 38.ans seulement,& l'auoient ostée aux Califes & Soudans d'Egypte, qui la reprirent durant le siege d'Antioche sur vn Turc nommé *Solyman*, qui en sortit par composition; puis les Croisez ayans deffait à diuerses fois les Soudans *Solyman Scach*, *Artot*, *Cassian*, *Carbagat*, ou *Corbaham*, & autres Turcs, assiegerent & prirent en fin ceste ville sur *Elèfdel* ou *Aladin*, *Emir*, ou Lieutenant du Soudan & Calife d'Egypte *Bomensor*, ou *Mustensab*, & *Musstealé*; & les Chrestiens establirent là vn Royaume, qui dura enuiron 88.ans, tant que *Saladin* le conquit auec Ierusalem en 1187. Ceste ville est appellée par les Mahometans *Cusmobarec*, c. lieu de benediction.

Cependant les Turcs se maintindrent touſiours en Syrie sous diuers Soudans, qui reconnoissoient l'Empereur de Perse; mais en fin chacun d'eux s'empara de sa Prouince. Car le grand Soudan *Axan*, *ou Assan*, auoit donné *Halape* à vn *Assangur* ou *Sanguin*, Damas à *Ducat*, Nicee & Iconie à *Solyman*, & Antioche à *Cassian* ou *Anxiens*, tous ses parens & *Selgucides*, (nos histoires les appellent Soudans & Amiraux). Il y auoit vn *Cutlumo* Soudan de Capadoce, qui ne le reconnoissoit

Assan Soudan.

Soudans en Syrie.

Digitized by Google

pas, comme faisoient les autres. Quant à *Sanguin*, il occupa Damas sur *Ducat*, & luy succeda son fils *Norandin*, si renommé en nos guerres saincts; Car il fit forte guerre aux Roys de Ierusalem. Il enuoya aussi vn Sien Capitaine Turc, nommé *Syracone*, ou *Sarracone*, au secours de *Sanar* Soudan d'Egypte sous le Calife, attaqué par Amaury Roy de Ierusalem en 1153. Ce *Siracone* dit autrement *Asareddin Schiracoch*, ayant secouru le Soudan, se bande contre luy-mesme, & le fait mourir, se faisant maistre du pays; Il estoit de la famille d'*Ayub*, ou *Iob* Curdes; & estant mort, luy succeda son neueu *Saladin*, qui se fit Calife, l'vn des plus renommez; (car lors les Califes estoient reduits comme ceux de Bagded, & le Soudan gouuernoit tout sous eux). Le dernier de ces Califes *Abaßides* ou *Fetimées* fut *Elhadech*, ou *Etzarledin Illahi*, fils d'*Elfeys*. Ce auoit esté l'vn des plus magnifiques; Car y ayant eu de son temps vn renouuellement de paix entre Amaurry Roy de Ierusalem & luy, par le moyen & entremise du Soudan *Sanar*, ou *Sanar*, dit *Sauargit*, comme Lieutenant general, & Conestable du Royaume, il y eut vn *Hugues de Cesarée* Cheualier François, qui fut enuoyé par Amaurry

Norandin.

Syracone.

Digitized by Google

Magnifique Palais des Califes d'Egypte.

pour faire iurer la paix au Calife, qui estoit au Caire en son Palais dit *Casare*, où peu de gens entroient; mais auant qu'arriuer au lieu où estoit le Calife, il luy falut passer force gardes d'Ethiopiens, par des lieux obscurs & destournez; puis ayans trauersé la premiere & seconde garde, ils vindrent en vn lieu plus clair & ouuert, où y auoit des portiques & galleries à colomnes de marbre, voutes dorées, & paué de marqueterie & musaique, moulures & graueures diuerses, le tout tres-riche, & exquis. Il y auoit là des viuiers & canaux reuestus de marbre, des volieres à oiseaux de toutes sortes, & la plus part inconnus à ceux de deçà. De là ils furent introduits par des Eunuques en vn autre apartement plus riche encor, & plus beau, où entr'autres y auoit des parcs, dans lesquels estoiẽt rẽfermez toutes especes d'animaux à quatre pieds, dont y en auoit plusieurs inconnus aux Occidentaux, apportez là d'Indie, Orient, & Midy. En fin aprés plusieurs autres destours par diuerses stances, ils paruindrent au departement Royal, où y auoit des gardes par tout; Là le Soudan fut admis au plus interieur auec l'Ambassadeur, & laissant son espée, se prosterna

Digitized by Google

trois fois en terre, & soudain les voiles tirez, qui estoient tissus d'or & de pierreries, le Calife parut assis en vn throsne d'or, & tres-richemẽt vestu, auec peu d'Eunuques auprés de luy. Le Soudan luy baisa les pieds, & l'Ambassadeur exposa sa charge; Le Calife accorda amiablemẽt ceste paix, & bailla sa main couuerte à baiser, mais le François dit librement què la verité & le ferment deuoient estre à nud, & auec sincerité, autrement qu'il n'y pouuoit auoir d'asseurance; lors le Calife presenta la main nuë en riant, & iura de garder les accords de bonne foy, sans aucune fraude & mal engin. Ce Prince estoit ieune, grand & beau, mais vn peu brun.

Or *Saladin* dit *Iuzuf-tzela Heddin*, le plus grand & victorieux de tous les Soudans, fut le premier qui s'estant fait Calife & Seigneur, tant au spirituel qu'au temporel, institua la milice des *Circasses*, ou *Zices* & *Comans*, peuples des Meotides & de Colchide, surnommez *Mamelucs*, c'est à dire serfs, ou acheptez, (de *Malac*, c. acquerir, ou acheter) pource que l'on les achetoit ieunes parmy ces peuples là. Il les fit soigneureusement instruire à sa mode; encores que d'autres rapportent ceste in- §. 8. *Saladin.* *Milice des Mamelucs.*

Digitized by Google

stitution à son fils *Melic Elaziz*; mais Saladin les auoit pris pour ses gardes, & *Melecsala* les esleua en authorité. Ce Saladin renouuella en Egypte la memoire des Califes de Bagded, que les *Fetimées* auoient abolie; & sa race dura 150. ans en Egypte, où elle se maintint puissamment, par le moyen de ceste milice braue & valeureuse, qui estoient les seuls nobles & gens de guerre, n'estant permis qu'à eux d'auoir armes & cheuaux. C'estoit la garde du Soudan, comme auiourd'huy les Ianissaires du Grand Seigneur; & Ionville les appelle ceux de la *Haleca*, ou *Halca*; les Turcs les nomment *Cercaz*, ou *Zercas*, à cause de leur origine de Circassie. Saladin fut celuy qui acheua d'oster aux Chrestiens le reste de ce, qu'ils tenoient encor en Syrie. Ce Prince, quoy que Mahometan, fut doüé de si excellentes qualitez & vertus morales, que peu d'autres auãt & aprés, luy sont comparables. Cela se remarque entr'autres en ceste genereuse & vrayement noble action, qu'il fit lors qu'ayant[a] desfait & pris en bataille vn Seigneur François, nommé *Hugues de Tabarie*, Prince de Galilee, il voulut par vne

La Haleca.

[a] *Voy l'hist. de Prouence, p. 3.*

Digitized by Google

vne heroïque magnanimité, victorieux qu'il estoit, estre fait Cheualier par la main de son prisonnier, qui y obserua toutes les ceremonies qui estoient lors en vsage entre les Princes Chrestiens; & Saladin en recompẽse de cela, luy quitta liberalement, non seulement sa rançon, ja accordee à cent mil besans d'or, mais mesme luy remit tous les prisonniers Chrestiens, qui auoient esté pris auec luy, auec de tres beaux & magnifiques presens, que d'abondant il fit à ce braue Cheualier; tant eut de pouuoir la reputation & la vertu de ce Paladin François enuers ce Prince, qui n'auoit rien de barbare que le nom & le turban, & toute sa vie n'est remplie que de semblables actiõs magnifiques, tesmoin ce qu'en conte si elegamment le Bocace en son Decameron [b]. Mais ayant esté appellé auec raison la terreur des Chrestiens, & le fleau de leurs vices, il fut memorable en sa vie pour ses hauts faits, & en sa mort pour l'illustre tesmoignage qu'il rendit de la vanité des grandeurs d'icy bas, lors que se voyant au lict de la mort, il commanda que le linceul ou suaire dans lequel il

[b] Iournee 10. Nou 9.

Digitized by Google

deuoit estre enseuely, fut porté par tout sur vne lance par vn Heraut, qui criast hautement, Que c'estoit tout ce que ce grãd Monarque remportoit de tant de gloire, de richesses & de Seigneuries qu'il auoit eu en sa vie. Mais auec cela comme il auoit iniustement fait mourir le Calife son Seigneur pour se faire maistre de ses Estats, il en fut par vn admirable & iuste iugement de Dieu, payé de mesme par son propre frere *Saphadin*, qui aprés sa mort fit massacrer huict, autres disent onze, de ses fils, & empieta sur eux ce grand Estat, qui dura iusqu'au dernier de ceste race, nommé *Melecsala*, ou *Elmutein*, qui fut celuy qui prit nostre Roy sainct Louys à la iournee de la *Massourre* en l'an 1249. mais les *Mamelucs* irritez contre ce Soudan pour quelque changemẽt qu'il vouloit faire parmy ses Emires, ou Amiraux, ils le tuerẽt à leur instigation (chose assez semblable au faict du Grand Seigneur *Osman* assassiné de la sorte par les Ianissaires, en nos iours) & furent en quelque volonté mesme d'eslire sainct Louys lors prisonnier, pour leur Soudan, tant ils l'estimoient, mais le reconnoissans d'ailleurs

S. Louys en Egypte.

Digitized by Google

trop fier Chrestien, comme parle Ioinville, ils choisirent vn d'entr'eux, nommé *Turquemenius*, ou *Piperis*, & *Asedin Ibic*, qui confirma l'accord fait auec S. Louys, dont la rançon fut de huict mil besans d'or Sarasinois, autres disent 8. mil liures d'or, & cela euallué à 400. mil liures: autres disent à 500. mil. Depuis cela les Mamelucs n'eurent point d'autres Soudans que de leur corps, ce qui se faisoit par election, & non par droit de succession, & sans que le fils succedast au pere que rarement. Ce qui dura sous plusieurs Soudans, iusqu'aux derniers *Campson Gauri*, & *Tomombée*, ou *Tumanbay*, que Selim 1. Empereur des Turcs desfit, & tua en 1517. exterminant ainsi la race des Mamelucs & des Soudans *Misirenses* ou d'Egypte, qui auoient dominé entre les Mamelucs enuiron 260. ans. Ils furent en grand nombre, & duroient peu, estans souuent tuez par ces Mamelucs, quand ils ne leur plaisoient pas. Et pource la suitte en est moins cõnuë; outre que les diuers noms que les Historiens leur donnent les rendent plus difficiles à comprẽdre & distinguer. Ils remarquent bien qu'a-

Piperis, ou Piperissim.

Soudans des Mamelucs.

Digitized by Google

Suitte des Soudans.

prés *Turquemenius* vint vn *Melecmees*, qui en l'an 1260. desfit *Virboe*, ou *Guibor* Tartare en Syrie. Mais son successeur *Melecdauaz*, ou *Melecdaer*, fut vaincu par *Albaga* autre Tartare en 1270. Puis il y eust son fils *Melecsayt*, ou *Almach*, puis *Melecmessor*, *Meletasseraf*, ou *Melecastraf*, qui prit en 1290. Ptolemaide, ou Acre, la derniere place que les Chrestiens tenoient en Syrie; ce que d'autres attribuent à *Bendocadar*, qui peut estre le mesme. Puis suiuit vn *Melecnazer*, sous qui le grand Connestable du Royaume estoit appellé *Emirquibir*, ou *Emirhor*. Il estoit aussi dit le grand *Diadare*. Aprés cela il y a vne grande obscurité és noms & suitte de ces Soudans tuez les vns par les autres. Tant que l'an 1399. vn *Meletella* fut fait tributaire par Tamerlan; puis y eut le Sultan *Baracgag*, ou *Borec*, & *Barecgug*; *Tatarbeg*, dit *Melecseraf*, ou *Salmander*. En 1324. *Teucites*, dit Sultan *Pars*, ou *Parsbeg*, & *Melechella*, qui prit Cypre, & rendit son Roy Ianus tributaire; & fit tresues auec les Cheualiers de Rhodes. Depuis en 1454. Iaques bastard pour se faire Roy de Cypre contre sa niece vraye heritiere, fit vn horrible serment de vasselage au Soudan;

Grand Diadare.

Digitized by Google

qui le fit Roy. Les derniers Soudans furent *Saydbeg*, ou *Habuc-fait*, *Caitbey*, *Canſeu*, *Tzambalac*, ou *Zamballat*, *Grapalat*, *Tumanbay*, *Camſeu Gauri*, ou *Campſon*, & le dernier *Tumanbay* 2. dit *Melchaxer-f.* On en peut voir quelque ſuitte dans l'hiſtoire des Cheualiers de ſainct Iean de Ieruſalem, faite par Boſius, & dans celle d'vn Frere Antoine Geufre, ou Geofroy, dit la Vinadiere, Secretaire du Grand Maiſtre de la Sengle. Ces Soudans eſtoient appellez de Babylone d'Egypte, ou du grãd Caire. Leur domination s'eſtendoit ſur toute l'Egypte, Syrie, & & iuſqu'en Arabie meſme, par toute la mer Rouge, & par la Mediterranée, depuis le Cap Arraz-Auſen au Royaume de Tunes, iuſqu'au goulfe Iſſique, ou de Layaze, par prés de 500. lieuës d'eſtenduë, & de coſte; & dans la terre d'Egypte iuſqu'en l'ancienne ville de Ptolemais, ditte Hiſana, en remontant le Nil; Il confinoit auec les Xeques de la Meque & d'Aden, puis de là s'eſtendoit iuſqu'à la ville de Byr ſur l'Eufrate; ſi bien que ce grand Eſtat comprenoit grande partie d'Arabie, toute la Syrie, Egypte, & partie d'Afrique; Le Turc gagna tout cela.

Boſio p. 2. l. 7.

Eſtat du Soudan.

Digitized by Google

§. 9. *Califes de Baldach, & leur fin.*

Pour les Califes de Babylone de Chaldée, ou Bagded, que les Hiſtoriens Italiens appellent *Baldach*, & les noſtres par corruption *Bandas*, & *Baudas*; aprés que les Turcs depuis *Togra* leur eurent oſté l'Empire, ils demeurerent ſans pouuoir & authorité de commander, ne ſeruans qu'aux ceremonies de leur Religion, & pour couronner les Empereurs d'Aſie iuſqu'au dernier *Muſtacen Munibila*, ou *Muſteatzem*, comme Zachut l'appelle, & le Taric Mircond *Almoſtacem Bila Abdula*, de la race des *Abaſſides*, qu'enuiron l'an 1245. ou vn peu plus tard, le Tartare *Haalon* fit mourir, & abolit du tout ce Califat, comme nous auons plus amplement diſcouru ailleurs[a]; Toutefois il ne laiſſa pas d'y auoir long temps depuis encor vn Calife à ce Baldach, mais qui n'en retenoit que le nom auec l'ancien droict & ceremonie d'adopter & confirmer les Roys d'Aſſyrie, ſuiuãt certaine forme d'achapt. Solyman voulut luy-meſme, ſelon ceſte ancienne couſtume, prendre les marques d'Empire de luy; ainſi qu'en Egypte le Soudan achetoit par forme à certain prix ſa dignité du Calife, qui eſtant lors aſſis, donnoit toute puiſſance Royale au Sou-

[a] *Au traitté des Tartares §. 10.*

Digitized by Google

dan tout debout deuant luy, puis cela fait, ce pauure Calife s'en retournoit homme priué, sans autre fonction, comme auparauant. De la grandeur de ce Calife, & de son Palais magnifique, iardins, vergers, parcs, viuiers, & toute sorte de chasse, il faut voir le voyage du Iuif Benjamin, quand il dit qu'il passa à Bagded. Voy aussi le traité des Tartares b. b §. 10.

Or les Turcs ayans demeuré quelque temps en ceste premiere domination d'Asie & de Perse, enuiron l'an 170. de leur regne de *Corazan*, le grand Tartare *Cingis* courant toute l'Asie, les en chassa, & l'vn des derniers Roys d'entr'eux seigneuriant à *Balc* en Corazan, fut *Cursumes*, ou *Corsante*, que d'autres appellent *Keihusreuis*, ou *Caycosroes*; puis ils disent que le Cham *Hocota* desfit & tua vn *Gelaledin*, le dernier de la race *Selzucide* de Corazan; mais il y eust vn *Aladin* fils, selon aucuns, de *Corsante*, qui se retira au pays des *Rumileres*, ou *Romees*, c'est à dire Grecs Asiatiques, & se fit maistre d'*Iconie* en Capadoce, où il fonda vn nouuel Estat, & luy & sa race dominerent là enuiron 90. ans iusqu'à vn *Aladin* 2. aprés lequel cet Estat fut diuisé en pieces par plusieurs

Tartares contre Turcs.

Turcs en Iconie.

Digitized by Google

petits Princes Turcs, entre lesquels estoiēt quatre familles principales, à sçauoir des *Assembeyes*, des *Candelores*, des *Caramans* & des *Othomans*, qui se disoient de la race des *Oguces* & des *Selzucides*. Les autres disent que ce *Solyman*, neueu de *Belchiaroc* ou *Barkiaruc*, à qui les Chrestiens prirent Nicée, se fit Seigneur de Romanie, & que ses enfans *Solyman* 2. *Tanisman* & *Aladin* luy succederent. *Aladin* fut Soudan de Turquie, à qui succeda *Mazut*, puis *Clisastlan*, & à luy *Caycosroez* en Iconie, dont vint *Aladin*, qui eut *Guiatadin*, & aprés luy *Azadin* & *Aladin*; Et que ceste famille estant finie, s'esleuerent plusieurs factions, tant que les *Othomans* se rendirent les maistres. Ce Royaume d'Iconie ou *Cogni* est appellé par les Arabes *Gunia*, ou *Gunié*, où le Zachut fait regner en l'an 1118. vn *Kilig Arselan Elsegiaki*; puis en 1219. vn *Azedin*, & aprés vn sien neueu *Aladin Chibabid*, puis vn *Guiatadin* enuiron l'an 1239.

Soudans de Turquie.

Quant à la famille des *Oguces*, ils en font en 1230. Prince & Chef vn *Solyman Schach*, yssu des *Tograns*, & autre que le Solyman de Nicée, y ayant plus de cent ans entre deux. Cestuy-cy estant chassé

Digitized by Google

de *Machane* en Perſe par les Tartares, ſe retira en Aſie Mineur, & Amaſie, où l'vn de ſes fils nommé *Ertogrul*, ou *Ertacol*, & *Otrugarel*, demeurant vers *Arzerum*, demanda au Soudan *Aladin* d'Iconie (dit *Padiſchach*, c'eſt à dire Souuerain de Romanie) lieu pour habiter ; ce que luy eſtãt accordé, il guerroya pour luy le Tartare *Iatzo* ou *Iohaday* ; mais à *Aladin* ayant ſuccedé *Azadin*, *Guiaſadin* & *Aladin* 2. Ce dernier mourant ſans enfans, *Oſman* ou *Othoman* fils d'*Ertogrul*, ſe ſaiſit d'vne partie de l'Eſtat enuiron l'an 1300. & s'eſtant deliuré auec les autres de la ſeruitude des Tartares, donna le premier fondemẽt à ce grand Empire que nous voyons auiourd'huy ſous la domination du Sultan *Amurath* 4. le 17e. ou 18e. Empereur de ceſte race Otmanide. *Othomans d'où.*

Pour le regard des Tartares d'origine Scythique, comme les Turcs, & de leurs Chams ou Empereurs depuis *Cingis*, nous en auons diſcouru amplement au precedent Traicté. Mais leur Empire fut en ſa fleur ſous le Grand Cham Cublay; Et d'idolatres qu'ils eſtoient receurent premierement le Chriſtianiſme, mais à la Neſtorienne, puis par la negligence des Chre- *Tartares & leur Eſtat.*

Digitized by Google

stiẽs de deçà, qui ne se soucierẽt de les faire mieux instruire, ils se rengerent en fin au Mahometisme, qu'ils retiennent encor, depuis vn *Baati*, qui le premier le receut auec les siens. D'eux sortit enuiron l'an 1390. le grand Tamerlan, qui fit tant de conquestes en Asie, comme nous auons dit, & fut entr'autres l'origine du grand Empire de Mõgor, qui s'estend auiourd'huy par l'Inde Orientale, depuis la Perse, Boghar & Samarcand, iusqu'aux riuages de la mer Indique, confinant aux Perses, *Vsbeques* & Tartares du Cathay, qui sont tous Mahometans aussi, comme sont encor les petits Tartares Precopites, & toutes les autres Hordes & cantons, dont nous auons assez parlé ailleurs.

Tamerlan. Mogol.

§. 10. Pour la Perse, depuis qu'elle fut conquise sur les Turcs par les Tartares, elle fut possedée par eux iusqu'à vn *Gempsas* Soudan des Parthes, qui la recouura sur les Tartares l'an 1350; depuis Tamerlan la prit, & ses enfans y regnerent. Mais la race de *Gempsas* ne laissa de s'y maintenir en quelque sorte iusqu'au dernier *Malaoncre* ou *Tzanises*, qui fut desfait par *Vsumcassam*. Ce Tzanises auoit osté la Perse à

Perse & ses Rois.

Vsumcassa.

Tzochies, petit fils de Tamerlan. D'autres disent que *Vsumcassan* desfit & tua vn *Giausa*, ou *Geunsas*, dit *Demir* & *Malaoncre*, l'vn des descendans de Tamerlan. Mais quoy que c'en soit, *Vsumcassan* Turc, de la race des *Assembeyes*, fut Roy de Perse; Il estoit fils d'*Assembey*, Seigneur d'Armenie, qui estant persecuté par Bajaseth, se retira vers Tamerlan, dont il suiuit les armées auec son pere *Cassan*; Ils suiuirent aussi les enfans de Tamerlan. Ils estoient de la faction des *Asproprobates*, ou *Acoionlu*, c'est à dire des brebis blanches, à la difference de celle des *Mauroprobates*, ou *Caracoyunlu*, c. brebis noires, dont fut Ismael Sophi, comme celles de roze blanche & roze rouge en Angleterre. Cet *Vsumcassan* domina en Perse, & sa race aussi iusqu'à vn *Iacub* & ses enfans, qu'*Ismael* desfit, & tua, & se fit seigneur de Perse; Il estoit descendu de ces *Caracoyunlu*, & de la race des *Abassides* ou d'*Ali*, & de celle de Gẽpsas aussi; si bien qu'estant fils d'vne fille d'*Vsumcassan*, mariée à son pere *Harduel*, ou *Erdebilbeg*, & *Chaidar*, ou *Sechaidar*, il reünit ces deux factions, comme Henry 7. fit celles d'Yorket Lencastre en Angleterre.

Factions en Perse.

Digitized by Google

Ismael Sophi dõc estoit fils de *Secaidar*, fils de *Guines*, fils de *Sophi*, qui se disoit descendu d'*Ali* par son petit fils *Musa Cazin*, l'vn des douze fils de *Hocem* fils d'*Ali*. Il donna commencement à la race des Sophis, qui regnent auiourd'huy. Pour le nom de *Sophi*, les vns disent qu'il signifie pur, du mot *Sapha*, c'est à dire pur & choisi; les autres, que cela vient à cause d'vn bonnet de laine rouge à 12 flocs, denotans les 12. fils d'*Hocem* ou *Hiscein*, fils d'*Ali*; & de là les Perses sont appellez *Cheselbas*, c'est à dire teste rouge, à la difference des Turcs, qui portent le turban blanc. Le premier qui porta ce turban rouge fut *Guines* ou *Arduel*, qui en retint le nom, mais les successeurs d'Ismael ont pris aussi celuy de *Saha* ou *Scha*, c. Roy. Or les Turcs s'appellent *Sunni*, c. vrays Religieux, & nomment les Perses *Rafadies*, c. preuaricateurs en la loy. Et comme ceux-là ont leur grand Prestre ou Pontife, appellé *Mufti*, ou *Muphti*, aussi ceux-cy ont le leur, qu'ils appellent *Mussaed Dini*, c'est à dire Prince de la loy, qui fait sa demeure en *Arsacie* ou *Casbin*. Il commande bien à tous les autres Prestres, mais il ne les fait pas, ains c'est le Roy

Sophin.

Cheselbas.

Grands Prestres Mah.

Digitized by Google

seul, qui a soin du spirituel aussi bien que du temporel, ensuiuant Mahomet & Ali. C'est ce grand Prestre ou Calife qui sacre les Roys à Casbin ; c'estoit iadis à Cusa. Ils suiuent donc la doctrine de *Hali*, comme les Turcs celle de *Homar*, en l'interpretation de leur loy. Le Mogor suit celle du Persan. Ceste secte Persique (comme dit le Barros [2]) commença à *Ali*, cousin de Mahomet, fils de son oncle *Abutaleb*, & son gendre à cause de sa fille *Fatima*; Et de fait Mahomet mourant, le laissa par testament son successeur. Mais *Bubac* le plus puissant entre les Arabes, & dont Mahomet auoit espousé la fille *Ayssa*, se fit par force Calife ou successeur en l'Estat & la Religion, pretendant que tout ce que Mahomet auoit conquis estoit par son moyen & faueur. Et en cela il fut puissamment assisté de *Homar* & *Otmen*; *Ali* estant trop foible pour s'y opposer. A ce *Bubac* ou *Ebubeker* succederent, comme nous auons dit, plustost par force que par election, *Homar* & *Otman*, qui auoit espousé, comme dit Barros, *Homeculsuma* & *Rocchia*, filles de Mahomet. Mais aprés la mort d'*Otmen* sans enfans, *Ali* fut esleu Calife de tous, excepté de *Muauia*, l'vn

[2] *En son Asie Decad. 2. l. 10. c. 6.*

Digitized by Google

des Capitaines de *Otmen*, qui estoit alors en Ierusalem, faisant la guerre aux Grecs, & qui declara ne vouloir obeyr à *Ali*, qu'il ne luy eust mis en main toutes les testes de ceux qui s'estoient trouuez au meurtre d'*Otmen*. Ce que l'autre ne voulant ou ne pouuant, à cause que ceste mort estoit auenue par vne grande sedition, la guerre se fit cruelle entr'eux, tant que leurs Seques les accorderent à se soubmettre au iugement de deux Anciens, qui se deuoit faire à la Mequé; Mais sur cela *Ali* allant de bonne foy à *Cufa*, ville située au courant de l'Eufrate au dessous de Babylone, *Muauia* le fit assassiner en vne Mosquée, cõme il faisoit sa priere. Lors ceux de *Cufa* esleurent *Hocen* ou *Hacen* fils d'*Ali* & de *Fatima*; mais *Muauia* le desfit, puis le fit empoisonner, se rendant ainsi Calife absolu; & luy succeda son fils *Giezit*, qui fit aussi tuer *Hocen*, second fils d'Ali, allant à Cufa, où il estoit appellé pour le Califat. Ce *Hocen* laissa 12. fils, dont le dernier *Mahomet Mahadin* est encor attendu par les Perses, qu'ils disent n'estre pas mort, & deuoir venir declarer la verité de toutes les loix & sectes diuerses, & contraindre tout le monde à luy obeyr & le croire. De

Ali tué.

Hocen tué.

Digitized by Google

là est venu le grand schisme entre les Arabes & Perses; les vns tenans pour vrays Califes *Bubac*, *Homar*, &c. les autres *Ali* & ses successeurs. Les Perses se surnomment *Sia*, c'est à dire vnis en vn corps, mais les Arabes par mocquerie les appellent *Rafadin*, c. gens sans esprit & raison. Ceste diuision est demeurée iusqu'auiourd'huy entre les Turcs & Perses. Or entre ces Perses il y a deux sectes, l'vne appellée *Camarata*, l'autre *Mutaseli*, qui ne suiuent pas trop les Prophetes, mais veulent la preuue de tout par raison naturelle; & ceux-là sont proprement les Perses, qui ont passé du Gentilisme au Mahometisme. Il y en a encores vne autre appellée *Malaheda*, qui se soubmettent du tout à l'influence des astres, & non à la Prouidence, comme faisoit l'ancien Philosophe Leucipe. D'autres *Emozaides* qui suiuent la doctrine de *Zaidi*, petit fils de *Hocen*; Ceux-là habitent és terres du Prestre-Ian, & en la coste de Melinde. Mais les deux principales sectes sont des Perses & des Arabes, ou Turcs, qui differẽt en beaucoup de points; "mais entr'autres en ceux-cy; Que les "Perses tiennent Dieu estre Autheur de "tout bien, & le diable de tout mal; Sur-

Schisme entre Turcs & Perses.

Sectes en Perse.

Differentes entre Turcs & Perses.

Digitized by Google

« quoy les Arabes disent qu'en ce faisant « il y auroit deux Dieux, l'vn du bien, & « l'autre du mal, qui estoit l'heresie des « Manichées, (& c'estoit aussi celle des « Tuinians ou idolatres Tartares, comme « remarque nostre Rubruquis [a]). Les « Perses, Que Dieu est eternel, & que la « loy & la creation des hommes a com- « mencé; Mais les Arabes, Que les paro- « les de la loy sont loüanges & effets de « Dieu, & que toutes ses œuures sont eter- « nelles comme luy. Les Perses, Que les « bien-heureux ne pourront voir Dieu, « mais seulement sa Grandeur, Misericor- « de, Bonté, & autres qualitez. Mais les « Arabes, que les bien-heureux le verrõt « tel qu'il est. Les Perses, Que Mahomet « fut porté en esprit deuant Dieu par l'An- « ge Gabriel; Mais les Arabes, Que ce « fut en corps & en ame. Les Perses, Que « les enfans d'*Ali* sont par dessus les Pro- « phetes; Les Arabes, Qu'ils sont bien « par dessus les autres hommes, mais non « par dessus les Prophetes. Les Perses, « Que trois fois le iour l'Oraison se doit « faire; le matin au leuer du Soleil, qu'ils « appellent *Sob*, à midy *Dor*, & au coucher « du Soleil *Megareb*. Mais les Arabes y en

[a] c. 43.

Digitized by Google

« en adiouſtent deux autres ; Auant que « le Soleil ſe couche , dit *Hacer* ; & a- « uant que de ſe mettre au lict, *Aſſa*. Et « pluſieurs autres choſes ſemblables, en « quoy ces deux peuples ſe battent ſur la « perche, & conteſtent à outrance. C'eſt ce qu'en dit le Barros.

Races diuerſes des Roys de Perſe.

L'Empire de Perſe a eu donc ſes Roys de diuerſes races, la premiere depuis vn *Kayumarras*, petit fils de Noé, qui pourroit eſtre le *Nembroth* de l'Eſcriture ; Puis, aprés pluſieurs ſiecles, celle de *Cyrus* & des *Achemenides*. En ſuite celle d'Alexandre, ou des *Seleucides* ; des *Arſacides* Parthes, derechef des Perſes ; Et en fin des Sarasins, des *Pujans* ou *Bojides*, des *Tograns* ou *Selgucides*, des Tartares, Parthes, Turcs & Sophis. Mais il eſt à remarquer que le Iuif Benjamin en ſes voyages en ce pays-là enuiron l'an 1173. dit qu'alors y commandoit vn *Senigar* grand Roy de Perſe ; qui dominoit ſur 45. Royaumes, & ſon Empire s'eſtendoit depuis l'embouchure du fleuue *Sumra*, iuſqu'à la ville de *Semarchoth*, & au fleuue *Goſen*. Que les Arabes appelloient ce Roy *Sultan Alporus Akabir*, c.le grand Roy de Perſe ; & que ce Roy voulut aller attaquer les reliques

Senigar Roy de Perſe.

Digitized by Google

des dix tributs renfermées dans les montagnes de *Habor* & *Nisbar* en Scythie, mais qu'il fut desfait par eux, & euſt bien de la peine à ſe ſauuer. Ce Roy deuoit eſtre de la race de *Togra*. Mais comme nous [a] auons deſia remarqué ailleurs [a] tout ce que dit ce Iuif des Royaumes & Seigneuries Iſraelites en ces montagnes, & autre part encores, nous doit eſtre aſſez ſuſpect, voire conuaincu de fauſſeté, pour n'en auoir point de teſmoignage d'aucun Autheur ancien ny moderne, ny de tant de deſcouuertes qui ſe ſont faites & ſe font encores tous les iours; Et puis c'eſt touſiours à meſme deſſein d'eluder ou affoiblir le [b] paſſage ſi clair de la Geneſe [b], qui ſe trouue tant verifié contr'eux.

a *Au Traité des Tartares § 15.*

b *c.49.10.*

Or auiourd'huy l'Eſtat de la Perſe s'eſtend du Septentrion au Midy, de la mer Caſpie à l'Ocean Meridional, par quelque 20. degrez, & d'Orient en Occident preſque autant, depuis le fleuue Indus, iuſqu'au deçà de l'Eufrate; & y commande *Xaſephi*, petit fils du grand *Xaabas*, ſi renommé en nos iours, dont il faut voir la Relation Italienne du S^r de la *Vallé*, & les voyages du Pere Pacifique Capucin en ces pays-là.

Digitized by Google

Voyla ce qui est des Mahometans d'Europe & d'Asie & Egypte. Quant à ceux d'Afrique, outre ce que par cy, par là nous en auons ja touché cy-dessus, il faut remarquer qu'enuiron l'an 1050. durant les troubles & confusions du Califat en Asie & Afrique, où il y eut plusieurs reuoltes & guerres, s'esleua en Numidie ou Barbarie vn *Morabite*, appellé *Abutexifien*. Ces *Morabites* ou *Marabuts* estoient vne secte de Moines & hermites Mahometãs, tenus pour saincts entr'eux, qu'on appelle *Santons*. Cet *Abu* estoit de la nation *Zinhagia* ou *Zanhagia*, l'vn des cinq peuples blancs Africains vers les monts d'Atlas, & de la race des *Lomptunes* ou *Lontunes*, qui prescha la liberté par tout, & par armes se fit Seigneur de ceste partie d'Afrique, ditte depuis Marroc, dont il ietta les fondemens, & se fit appeller *Miramolin*. Les Espagnols appellent ceux de ceste race *Almorauides*, par corruption, pour dire des *Morabites* ou Sectaires. Son fils *Iuseph Aben Texifien* luy succeda, & bastit ou aggrandit la ville de Marroc, & y mit son siege Royal, qui auparauant estoit à *Agmet*. Ceste ville des plus magnifiques d'Afrique, auoit en sa fleur 24. por-

§. 11.

Mahometãs d'Afrique & Marroc.

Lomptunes, ou Almoranides.

Digitized by Google

Marroc basty, & sa magnificence.

tes, & plus de cent mil maisons, plusieurs Temples, Colleges, Hospitaux, bains, Palais, jardins, parcs, portiques de marbre, fontaines à lyons de marbre, leopards aussi de marbre blanc, tauelé de marques verdes, qui ne se trouue qu'en la montagne d'Atlas, à 150. mil de Marroc. Dans ces parcs y auoit de toutes sortes d'animaux, comme elefans, lyons, leopards, tygres, cerfs, &c. Ceste ville fut depuis embellie encor dauantage par le grand *Mançor*. Or ce Iuseph se rendit Seigneur de *Fez*, *Marroc*, *Tremecen*, *Tunes*, *Bugie*, & assuiettit à soy tous les petits Roys Mores d'Espagne. Ceste race dura enuiron 90. ans, iusqu'en l'an 1140. qu'vn autre *Morabut*, ou prescheur Africain, dit *Elmahed*, ou *Moahedin*, origine des *Almohades*, se rebella contre ces *Lomptunes Almoraui-des*, & ayant tué le dernier, *Isaac* fils d'*Abraham*, conquit tout le pays par le moyen d'vn sien Capitaine ou fils, nommé *Abdelmumen*, qui luy succeda, & se fit appeller *Emir el Mumenin*, ou *Miramamolin*: le nō d'*Almohades* leur fut donné pour dire *Moahedins*; Son fils *Iuseph* assuiettit ceux d'Espagne, & le fils de cestuy-cy *Iacub Abenyuseph*, surnommé *Almanzor*[a], ou le

Almohades.

a *Mãçor, du mot Naçar, c. vaincre.*

victorieux, fut l'vn des plus grands Monarques que l'Afrique ait veu depuis les Caliphes. Car il seigneurioit depuis *Messa* derniere ville sur la grande mer Atlantique iusqu'à *Tripoli* de Barbarie, & à la Lybie Deserte, par plus de 600. lieuës, ou 90. iournées de chemin en long, & 200. lieuës ou 15. iournées en large, à *Marroc, Fez, Tremecen, Tunis, Alger, Bugie*, &c. Car plusieurs petits Roys s'estoient esleuez à *Tunes, Tremecen, Alger*, & ailleurs, tous conquis par ces Roys de Marroc, & depuis par les Turcs. En Espagne il dominoit l'Andalousie, Grenade, Portugal, & partie de Castille & Aragon. Le fils de cet *Almançor*, appellé *Aben Mahomat Ennacer*, dit le Verd, fut celuy qui en l'an 1212. perdit en Espagne la memorable bataille de *Muradal*, ou *de las Nauas de Tolosa*, contre Alfonce 8. dit le Noble, Roy de Castille, où moururent 200. mil Mores & plus, & où on remarque pour chose merueilleuse, que pour vn si grand nombre de morts, on ne vit iamais si peu de sang espandu, tant ces corps Africains en ont peu; cõme depuis en 1340. *Alboacen* Roy de Marroc des *Merins* ayant mené vne armée de 500. mil cheuaux, & 700. mil pie-

Iournées de Muradal & de Salado.

Digitized by Google

tons contre les Chreſtiens d'Eſpagne, fut desfait par Alfonce 11e. à la iournée de *Salado*, où moururent encor plus de 200. mil Mores.

Ceſte race des Almohades finit en vn *Ceyed Arrax*, & *Abdel Cader*, par vn *Abdulac* Prince de la maiſon de *Marin*, venu des peuples *Zenetes*, l'vne des cinq natiõs blanches d'Afrique. On appelle ceſte race des *Benimerins*, & nous de *Belle Marine*. Cet *Abdulac* conquit donc l'Eſtat de Marroc, & luy ſucceda *Iacub Aben Iuſeph* ſon fils, qui fut appellé *Muley cheque*, ou le vieil Roy, qui ſe rendit tous les Mores d'Eſpagne tributaires. Ceſte race dura 250. ans, tant qu'vn *Sayd el Oataz* s'en fit Roy, & fut le premier de la famille des *Benioataz*, aprés qu'*Abdulac* le dernier des *Merins* euſt eſté tué par vn *Xerif*. Ces *Oataz* eſtoient de la meſme nation des *Zenetes*, & auſſi comme vne branche des *Benimerins*; mais ils ne regnerẽt pas long tẽps; car cet Eſtat leur fut oſté enuirõ l'an 1508. par vn *Mahomet Ben-hamet*, *Alfaqui*, ou Preſtre de la ville de *Tigumeded* en *Dara* de Numidie; & eſtoit dit autrement le *Xerife Elhuſceni*, qui ſe vantoit eſtre de la race de Mahomet; autres diſent de celle de

Ben Marin.

Oataz.

Digitized by Google

Hadulhager, tyran *de Caruan*, ou plutoſt de celle de ce *Cherif*, qui tua le dernier Roy des Benimerins. Car ce Mahomet dit le *Cherif* (nom ſacré & donné ſeulemẽt à ceux de la race de Mahomet, que les Turcs appellent *Emires*) ſe mit par ſainteté & deuotion ſimulée en telle eſtime entre ces peuples, qu'en fin luy & ſes enfans, de maiſtres d'eſchole & precepteurs des enfans Royaux, ſe rendirent maiſtres de l'Eſtat, ayans desfait & tué le dernier Roy *Muley Mahomet Oataz*. Ses trois fils furẽt *Abdelquiuir*, *Hamet* & *Mahomet*, qui aprés la mort du pere, partagerent entr'eux, puis venans en diſpute aprés pluſieurs cõbats; *Mahomet* le plus ieune ſe fit Seigneur abſolu de l'Eſtat, & luy ſucceda ſon fils aiſné *Habdalla*, qui deuint ſi puiſſant, que ſon Empire s'eſtẽdoit depuis *Benaïs* en la terre des Noirs, où ſe termine le Sus vers Midy, iuſqu'à la mer Septentrionale, ou Mediterranée, & depuis l'Ocean iuſqu'aux limites de Tremecen vers Leuant. Mais ayant en mourant ordonné ſon fils *Mahomet* pour ſon ſucceſſeur, contre l'ordõnance du pere, qui vouloit que les freres, ſes enfans ſuccedaſſent les vns aux autres, & non les neueux, ou enfans de l'aiſné, il y

Cherifs.

Eſtat de Marroc.

Digitized by Google

eut vne grande guerre entre ce Mahomet & ses deux oncles *Abdelmelech*, ou *Muley Maluco*, & *Muley Hamet*, qui chasserent leur neueu, lequel eut recours à Sebastien Roy de Portugal, qui luy donna secours en personne, dont s'ensuiuit l'infortunée bataille d'*Alcassarquiuir* en 1578. où moururent les trois Roys, Sebastien & Mahomet vaincus, & *Abdelmelech* mesme victorieux; si bien qu'il ne resta que *Muley Hamet*, qui fut Roy pacifique de Fez & Marroc, iusqu'en 1607. qu'estant mort, ses trois fils, *Muley Cheq*, *Boufers* & *Zidā*, ou *Ziden*, vindrent en de furieuses guerres les vns contre les autres pour l'Estat, tant que *Ziden* ayant desfait & chassé ses freres, se fit Roy de Fez & Marroc. *Chek* se retira vers le Roy d'Espagne, qui en eut la forteresse de *Larache*. Depuis *Abdalla* fils de *Chec* & son oncle *Boufers* firent forte guerre à *Ziden*, & aprés plusieurs batailles & desfaites de part & d'autre, en fin *Ziden* est demeuré le maistre, & luy a succedé son fils *Abdelmelech*, qui domine auiourd'huy; mais on dit que quelque nouueau *Marabut* s'est esleué, qui commence à troubler cet Estat, dont on n'a pas encores de bien certaines nouuelles.

Dissentions entre Cherifes.

Digitized by Google

Au reſte, toute ceſte coſte d'Afrique iuſques dans les montagnes d'Atlas eſt habitée de pluſieurs Arabes, dont les familles y paſſerent en grand nõbre du temps du Calife de Cairoan *Elcain* ou *Meaſledin Phetimide*, dont nous auons parlé cy-deſſus, qui pendant qu'il eſtoit allé prendre poſſeſſion de ſa nouuelle cité du Caire, baſtie par vn de ſes Capitaines *Gehoar*, vn ſien Lieutenant laiſſé au *Cairoan* ſe rebella, & rendit obeyſſance au Calife de Bagded *Matia* en l'an 968. lors *Elcain* fut auiſé par vn ſien Secretaire de faire paſſer bõ nombre de familles Arabes (50. mil hommes, ſans les femmes & petits enfans) à qui il auoit touſiours eſté defendu par les Califes de paſſer au delà du Nil. Ils y paſſerent donc en payant vn ducat pour teſte; & ainſi par ce moyen *Elcain* recouura ſa ville, & le rebelle fut chaſtié, biẽ que d'autres diſent que ſa race y domina vn temps. Ce-pendant les Arabes s'arreſterent en Barbarie, où ils dominerent tant que *Iuſef*, premier Roy de Marroc, leur oſta la Seigneurie; mais ils demeurerent çà & là par la campagne, & s'eſtendirent depuis au long & au large; s'addonnans à la pillerie & au brigandage, habitans dans les

Arabes, ou Alarbes d'Afrique.

Digitized by Google

montagnes d'Atlas, & és contrées de *Ducala*, *Asgar*, & ailleurs, payans tribut aux Roys de Marroc. Ils furent appellez *Arabes Berberins*, à la difference des vrays *Arabes Arabisans*; & sont encor auiourd'huy diuisez en plusieurs Hordes, ou familles, dont Leon d'Afrique[a] fait vne biẽ particuliere description. Ils seruoient les Roys en leurs guerres, estans tous gens de cheual, & s'addonnent au pasturage, & à tenir force troupeaux, habitans la plus-part sous des tentes & pauillons, qu'ils appellent *Adouars*, chãgeans souuent de demeure comme les Tartares, & separez par *Cabilles* ou generations, qui bien que de mesme pays, loy, lãgue, mœurs & origine, ne laissent de se faire la guerre les vns aux autres; Voy Iean Moquet[b] de leur vie, courses & rauages.

a *l.1.*

b *En son Voyage de Marroc l.3.*

Tremecen & Tunis.

Quant à *Tremecen*, *Tunis*, & *Alger*, ce furent petits Royaumes establis par les Gouuerneurs rebelles contre les Califes & Roys de Marroc, comme du temps de *Caid Arrax* le cinquiesme des *Almohades*, vn *Gomarança Abenzien*, de Gouuerneur se fit Roy de Tremecen & Telenzin enuiron l'an 1270 mais dés l'an 926. vn Morabite, dit *Quenin bon Menal*, auoit fondé

ce Royaume cõtre le Roy de Fez, & ceux de sa race y regnerent 130. ans, iusqu'à ce que *Iuseph* Roy de Marroc abolit cet Estat. A Tunes les *Almohades* dresserent vn Royaume l'an 1230. Mais dés auparauant vn Mahomet s'en estoit fait Roy, & sa race y domina iusqu'à *muleyhascen*, que nous appellons *Muleasse*, qui chassé de Tunes par le Corsaire Barberousse Roy d'Arger, y fut remis par l'Empereur Charles 5. en 1535. Puis *Amida* son fils en fut Roy, sur qui en 1560. les Turcs sous *Okiali* gouuerneur d'Arger s'en saisirent. Ces Roys de Tunes s'estoient rendus maistres des petits Royaumes de *Telenzin* & *Bugie*. *Telenzin* auoit esté tenu 300. ans par ceux de la famille, ditte *Benihabaulguad*; puis vn *Gamrazen* ou *Gomaraça* s'en saisit, & sa race fut nommée *Benizeiten*, qui y dura 380. ans, tant que les *Benimerins* de Marroc l'occuperent.

Voyla le sommaire de ces origines Ma- §. 12.
humetanes, qui sont fort embrouillées dãs les Historiens, & seroit à propos que quelque esprit curieux y voulut mettre la main à bon escient, & à plein fonds, ainsi que i'en ay quelquefois eu le dessein, ayant de-

Digitized by Google

Dessein d'histoire Sarasine.

puis long temps ramassé diuers memoires & brouillards pour cet effet; Mais reconnoissant ceste entrepriſe trop grãde & penible pour moy, ie la laisse à de plus ieunes & plus ſuffiſans, qui s'en pourront mieux acquitter, & ce que i'en dõne maintenant ſuffira à les exciter à dauantage, & à mieux. Mais nous ſerions beaucoup plus aſſeurez en ceſte obſcurité genealogique, tãt des Califes, que de toutes les autres races Saraſines, ſi nous auions la ſuitte des

Genealogies Turc-Arabes.

17. genealogies *Turc-Arabes*, deuant & depuis le deluge, dont nous a deſia donné quelque eſchantillon pour les Roys de Perſe auant les Saraſins, le Docteur *Schicard* de Tubinge, & dont il nous promet la continuation, contenant celles de *Mahomet*, des *Ommiades*, *Abaſſides*, *Samanees* en *Maurenaher* & *Boghar*, des *Pujans* en Bagdet, des *Sebatachins* & des *Chouaraſmins* de Balk & Corazan, des *Salgucides Machanenſes* en Turqueſtan, des *Ginkiſes* ou de Gingis Tartare, des *Otmanides* ou Tucs, & des Perſans; & meſme celle de IESVS-CHRIST à leur mode.

Mais en fin l'on peut reconnoiſtre par ce peu que nous en donnons, combien ceſte mal-heureuſe ſecte a prouigné &

Digitized by Google

multiplié par le monde, dont elle occupe auiourd'huy vne bonne partie. Car outre les grands Estats du Turc, Persan, Mogol, Tartares, Fez & Marroc, qu'elle possede; Il y a encor plusieurs petits Roys és Indes Orientales & Afrique, qui en sont; cõme en toutes les costes de l'Afrique au Midy vers les *Negres*, *Adel*, *Quiloa*, *Mozambique*, *Magadoxo*; Es Isles de *Zanzibar*, & S. Laurens, ou *Madagascar*, vers le Leuant; puis vers Occident les Royaumes de *Tombut* & *Guinee*, Et mesme au pays de *Zanguebar*, qui est l'Ethiopie Interieure, & la partie la plus Meridionale d'Afrique, où sont les peuples que l'on appelle *Cafres*, habitent plusieurs Mores, qui sont d'origine Arabes, appelez *Emozaidins*, à cause qu'ils suiuoient la doctrine de *Zaide*, petit fils de *Hocen*, fils d'*Ali*, qui eut quelques opiniõs contre l'Alcoran, pourquoy ses sectateurs furent chassez comme heretiques, & se vindrent retirer là. En suitte d'autres s'y refugierent encor d'auprés d'vne ville appellée *Laza*, non loin de l'Isle de *Baharem* au goulfe Persique, qui fuyans la persecution du Roy de *Laza* vindrent habiter en ceste terre d'*Ayan* où *Zanguebar*, & là bastirent la ville de *Magadaxo*, puis celle de

Estats Mahometans par le mõde.

Mores d'Afrique.

Digitized by Google

Braua. Ceſte derniere s'accreuſt depuis en ſorte qu'elle commãdoit ſur tous les Mores de ceſte coſte; Mais pource que les premiers dits *Emozaidins*, ne voulurent ſe ſoubmettre à l'opinion & à l'Empire de ces derniers, ils s'en allerent dans l'interieur du pays, s'allians par mariages auec les *Cafres* anciens habitans, auec qui ils ſe meſlerent de vie & de mœurs, & ce ſont ceux que les autres Mores de la coſte appellent *Baduins*. Au reſte, ceux de *Magadazo* furent les premiers qui eurent le cõmerce de la riche mine d'or de *Sofala*; mais depuis ceux de *Quiloa* plus anciens habitans du pays qu'eux, ſe firent maiſtres de ceſte mine auſſi bien que de *Monbaze*, *Melinde*, *Pemba*, *Zanzibar*, *Monſia*, *Combro* & autres lieux & Iſles de ceſte coſte, où depuis les Portugais ont ſi bien fait leurs affaires.

Baduins.

Mahometãs ès Indes Orientales.

Es Indes Orientales ces Mores ſe ſont encor eſpandus, comme en *Cambaye*, *Malabar*, *Coromandel*, Iſles de *Zeilan*, *Sumatra*, *Iaues*, *Maldiues*, *Banda*, *Borneo*, *Moluques*, &c. & où leurs armes & force n'a peu penetrer, ils s'y ſont finement introduits par le moyen du traffic, comme par tout le reſte de ces Indes, & en la Chine

Digitized by Google

meſme parmy les Idolatres, qui reçoiuent aiſément ceſte ſecte, à cauſe de ſa ſenſualité, à laquelle tous ces peuples-là ſont fort addonnez, & naturellement portez. Et ſans les Portugais, qui par le moyen de leurs armes & de la predication de pluſieurs bons Religieux de tous Ordres, & entr'autres des Peres Ieſuites, qui ont affranchi de cet erreur la pluſpart des coſtes d'Afrique & des Indes d'Orient, tous ces pays là ſeroient perdus maintenant, & reduits du tout au Mahometiſme. Car on remarque qu'il y a deſia plus de 700. ans qu'ils infecterent tout le Malabar, dont eſtoit lors Roy vn *Sarama Pereymal*, qui tenoit ſon ſiege Royal à *Coulan*, & qu'ils rendirent Mahometan. Ce qui s'eſt depuis eſtendu à tous les pays & Iſles des enuirons, où les Arabes traffiquoient.

Pour l'Inde vers *Decan*, les Mores s'y introduirent par le moyen d'vn Roy de *Deli*, l'an 707. de l'Hegire, ou 1300. Car *Sanoſanadin* Roy de *Deli*, ſe rendit lors tres-puiſſant & conquerant, depuis les ſources du Gange iuſqu'en *Canarre*, *Biſnagar*, & Cap de *Comori*; & comme il retournoit victorieux en *Deli*, il laiſſa pour Gouuerneur & Lieutenant en ſes conque-

Mores en Decan. Voy Barros, Decade 2. l. 5. c. 2.

Digitized by Google

stes vn sien Capitaine, nommé *Habedza*, qui poursuiuant ses entrepriſes se ſeruit du Mahometiſme pour conuertir les Gētils; & ſon armee eſtoit meſlée de Payens, de Mores, & de Chreſtiens, ne ſe ſouciant pas beaucoup de la religion, diſant que cela appartenoit à Dieu ſeul, & ainſi ne viſoit qu'à s'agrandir par tout moyen, quel qu'il fut. Il laiſſa ſon fils *Manudſa*, qui fut confirmé en cet Eſtat par le Roy de *Deli*, auquel il payoit tous les ans certaine redeuance. Mais en fin il ſe retira de ceſte obeyſſance, s'alliant auec le Roy de *Guzarate*, tant qu'en fin *Sapoſaradin* eſtant mort en vne guerre contre les Perſes, l'autre ſe fit Roy abſolu de *Canarre*, qu'il appella *Decan*, c. baſtard, à cauſe de ſon armée cōpoſée de tant de nations differentes. Puis il diuiſa ſon Eſtat à dix Capitaines, dont l'vn eſtoit General ſur les autres, & luy habitoit à *Bider*, ſa ville Royale, où ces Capitaines le venoient reconnoiſtre, & luy faire la *Zalema*, ou *Zambuya*, qui eſt à dire la reuerence, en ſigne de reconnoiſſance; Mais en fin ces Capitaines ſe rendirent ſi puiſſans, qu'ils ne reconnurent plus le Roy de *Decan* que de bonne ſorte. C'eſtoiēt le *Sabayo*, *Niſamaluco*, *Madremaluco*, *Cota-*

Sabayo à Goa.

Cotamaluco, & autres. Le *Sabayo* estoit Persien, & vn de ses descendans fut Seigneur de *Goa*, sur qui les Portugais le prirent en l'an 1509.

Mores de Malaque, Iaue, Sumatre, &c. Barros Dec. 2. l. 6. c. 1.

Pour le regard du Royaume de *Malaca*, qui auoit cõmencé par vn *Iauan*, nommé *Paramisora*, suiet du Roy de *Sian*, les Mores s'y coulerẽt peu à peu par le moyen du commerce, eux venans de Guzarate & de Perse, & s'habituans là, ils infecterent tout le pays de leur doctrine, & de là espandirent ce venin par la *Iaue*, *Sumatre*, *Borneo*, & autres Isles voisines; & estoient en cet Estat, lors que les Portugais s'en rendirent maistres sous le grand Albuquerque en 1512.

Mores és Moluques.

Quant aux Moluques, elles estoient de tout temps dans l'idolatrie iusqu'à vn Sultan *Tidoro Bongar*, qui estoit Roy de *Tidore* & de *Ternate*, receut le premier le Mahometisme, meslé de leur idolatrie par plus de 80. ans. Du temps qu'Albuquerque fit descouurir ces Moluques par vn *Abreo*, *Serran*, & *Magellan*, enuiron l'an 1511. alors regnoit à Ternate *Boleyso* fils de *Bongar*, & *Almançor* à Tidore, d'Idolatres faits Mahometans depuis peu. Ce Mahometisme pouuoit estre venu par le

Digitized by Google

commerce des Mores de *Malaca*, *Iaue*, *Sumatre*, *Borneo*, & autres Isles proches.

Par tout ce que dessus, l'on peut iuger à peu prés que des trois parts du monde, les Mahometans en possedent vn tiers, les Chrestiens l'autre, & les Idolatres & Gentils le reste. Car les Iuifs bien qu'espandus en beaucoup d'endroits, y sont toutefois en seruitude, & sans aucune possession ni Seigneurie.

Mais auant que finir ce discours, i'adiousteray encor, que plusieurs anciens & modernes ont estimé que Mahomet estoit l'Antechrist, & interpretent les 6e. & 13e. chapitres de l'Apocalypse conformémẽt à cela, disans que le cheual roux qui y est designé est la persecution des Payens, le noir celle des heretiques, & le pasle celle de Mahomet & des siens, & rapportent mesme le nombre du nom de la beste 666. à celuy de *Maometis*. Mais le Iesuite Pererius refute cela, & entr'autres raisons, monstre que ceste secte fait quelques choses bonnes & agreables à Dieu, comme de detester & combattre l'idolatrie, & ne vouloir auoir aucunes Images de Dieu, des Anges & des Saincts, ainsi que

Mahomet si l'Antechrist

Digitized by Google

Dieu en auoit defendu le cult aux Iuifs ; mais vn *Fra Iayme Bleda* [a] Eſpagnol condamne *Pererius* en cela, & defend l'*Annius de Viterbe*, qui auoit l'opinion contraire.

[a] *En ſon hiſtoire des Moreſques.*

Mais l'on peut remarquer vn grand bien de ceſte ſecte, de ce qüe les Arabes ont eſté grandement curieux & amateurs de toutes ſciences, qu'ils nous ont conſeruées durant l'ignorance & la barbarie de pluſieurs ſiecles, comme de la Philoſophie, Mathematiques, Aſtronomie, Medecine, Chymie, Cabale, Poeſie, & Hiſtoire ; ainſi qu'il ſe peut voir en tant de beaux liures Arabes, que le docte *Gollius* Holandois nous a rapportez d'Orient depuis peu ; de ſorte que l'on a veu de temps en temps fleurir bon nombre de grands & ſçauans hommes parmy eux, & principalement enuiron le 8e. ſiecle du temps du Calife *Mamon*, comme nous auons ja dit, & depuis encor, ſous le grand Roy *Mançor* en Afrique. Meſme depuis le temps de Ptoloméé nous n'auons point eu de ſi excellents Aſtronomes qu'entre eux ; comme vn *Mahomet Aratenſe*, dit *Albategne*, qui floriſſoit enuiron l'an 880. Puis vn *Arzahel*, *Alcmeon*, *Alfragan*,

Sciences des Arabes.

Aſtronomes Arabes.

Digitized by Google

Thebit, & autres. Car l'*Albategne* fit de son temps la tres-exacte obseruation du mouuement tardif des estoiles fixes, qui a esté tenu comme vn moyen entre les extremitez des autres; Ce qu'*Alfragan* suiuit, & le Sacrobosco entre nous s'y est entierement accommodé, pour ce qui est de la doctrine du premier mobile, comme aussi toute l'eschole ordinaire. Pour le *Thebit ben Coreth*, qui viuoit au 9e. siecle, c'est celuy qui trouua, ou pour mieux dire s'imagina le difficile & presque incomprehensible mouuement de trepidation de la 8e. sphere. *Albategne* & *Alfragan* suiuoient les hypotheses de Ptolomée, & Alfonce Roy de Castille se seruit de leurs escrits, principalement pour la composition de ses celebres Tables Astronomiques. Si bien que ces Astronomes Arabes ont non seulement penetré plus auant dans la connoissance & la pratique de ces obseruations celestes, mais mesmes ont remply le Ciel de nouueaux noms des estoilles fixes, & en la terre ont donné de nouuelles appellations en leur langue aux diuers pays du monde, où ils ont estendu leur langue aussi bien que leur Empire & leur Religion, puis qu'auiourd'huy elle est

entenduë par tout où leur secte est receuë; Langue reconnuë si belle, si riche, abondante & diserte, que l'on peut dire que comme par leurs armes ils se sont rendus maistres de la meilleure & plus belle partie du vieil monde; Aussi leur langue s'est elle accreuë & enrichie de toutes les autres, dont ils ont pillé les plus beaux mots, pensées & façons de parler exquises, pour rendre la leur vne source inespuisable d'elegance & d'erudition; ainsi qu'autrefois les Grecs inuenteurs de tant d'Arts & de sciences, auoient fait en la leur, par le moyen de leurs frequents voyages, nauigations & innombrables colonies; & depuis les Romains, par l'estenduë de leur grand Empire, en ont fait de mesme en la Latine, dont les trois plus belles & vniuerselles d'auiourd'huy, l'Italienne, Espagnole & Françoise, sont si heureusement sorties. Ie trouue seulement que de tant de sciences où ils ont excellé, ils ont manqué en la Chronologie, Histoire, & Geographie; Car pour la premiere, il n'y a qu'obscurité & confusion en la suitte & supputation des années de tous siecles, si ce n'est depuis leur Hegire seulement, qu'ils ont assez bien continuée; Pour ce qui est de

Langue Arabique quelle.

Digitized by Google

l'Hiſtoire, on voit comme ils l'entremeſlent de fables, & de contes ridicules & groſſiers, & combien ils ſçauent eluder ou diminuer tout ce qui eſt à leur deſaduantage, & au contraire, exagerer & augmenter les moindres ſuccez tant ſoit peu fauorables. Mais pour la Geographie, le ſeul Geographe Nubien nous fait aſſez voir de combien ils rempliſſent leurs liures de fauſſes Relations des pays, qui leur ſont tant ſoit peu eſloignez & moins connus. Et tout cela, ou par ignorance & incurioſité, ou par vanité & eſtime d'eux ſeulement, & meſpris de tout le reſte. Mais touſiours faut-il auoüer que nous ne ſommes pas peu obligez à la docte curioſité de ces Arabes Mahometans, de nous auoir ſi ſoigneuſement conſerué vne infinité de bons liures Grecs & Latins, qu'ils ont autrefois traduit en leur langue, cõme l'on dit que cela ſe peut voir en la fameuſe Bibliotheque de Marroc, auiourd'huy tranſportée à l'Eſcurial. Ce qui monſtre de combien de diuers & merueilleux moyens la Prouidence ſe ſert pour l'illuſtration & conſeruation des bonnes lettres. On remarque encor qu'enuiron l'an 713. vn *Rubat* Roy d'*Hegias* en Arabie,

Digitized by Google

dreſſa vne Academie en la ville de *Balberic*, dite *Badrahenem*, où de toutes parts on venoit eſtudier en Medecine, Aſtrologie, Philoſophie, & en langue Arabique. C'eſt auſſi de ces meſmes peuples que nous tenons le grand vſage de l'Aſtrolabe, auquel ils ont donné tant de noms en leur langue aux diuerſes pieces de cet inſtrument ſi vtile & vniuerſel en l'Aſtronomie, & dont ils ſe ſont ſi bien ſeruis des premiers ſur la mer Mediterranée, & ſur le grand Ocean Indique, pour l'eſleuation du Soleil, & des autres Aſtres, durant leurs grandes conqueſtes, nauigations & deſcouuertes, ainſi que nous auons remarqué ailleurs [b]. Et comment auſſi leur Empire, Religion & langue ſe ſeroient-ils depuis ſi long temps eſtendu ſi auant, iuſqu'aux Iſles & terres Orientales les plus eſloignées, ſans le moyen de la nauigation, & quelque vſage de la bouſſole meſme en de ſi vaſtes & perilleuſes mers? mais cela ſeroit d'vn autre diſcours, & ſuffit maintenant de ce que nous en auons dit, dont

Aſtrolabe.

[b] *Au traitté de la nauig. § 25.*

Dieu ſoit loüé.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google